



PENTECOSTAIRE

Dimanche de Thomas -
Dimanche de Tous les Saints

TABLE DES MATIÈRES

<i>DIMANCHE DE THOMAS</i>	9
SAMEDI SOIR	
PETITES VÊPRES	9
GRANDES VÊPRES	11
OFFICE DE MINUIT	15
MATINES	21
DIMANCHE	
LITURGIE	33
VÊPRES	34
COMPLIES	36
LUNDI	
MATINES	41
VÊPRES	44
COMPLIES	46
MARDI	
MATINES	50
VÊPRES	53
COMPLIES	55
MERCREDI	
MATINES	60
VÊPRES	63
COMPLIES	65
JEUDI	
MATINES	69
VÊPRES	72
COMPLIES	74
VENDREDI	
MATINES	79
VÊPRES	82
COMPLIES	84
SAMEDI	
MATINES	92
<i>DIMANCHE DES MYROPHORES</i>	95
SAMEDI SOIR	
PETITES VÊPRES	95

GRANDES VÊPRES _____	98
OFFICE DE MINUIT _____	105
MATINES _____	111
DIMANCHE	
LITURGIE _____	138
VÊPRES _____	139
COMPLIES _____	142
LUNDI	
MATINES _____	146
VÊPRES _____	149
COMPLIES _____	151
MARDI	
MATINES _____	155
VÊPRES _____	158
COMPLIES _____	160
MERCREDI	
MATINES _____	164
VÊPRES _____	167
COMPLIES _____	169
JEUDI	
MATINES _____	173
VÊPRES _____	176
COMPLIES _____	178
VENDREDI	
MATINES _____	182
VÊPRES _____	185
COMPLIES _____	188
SAMEDI	
MATINES _____	195
<i>DIMANCHE DU PARALYTIQUE _____</i>	198
SAMEDI SOIR	
PETITES VÊPRES _____	198
GRANDES VÊPRES _____	201
OFFICE DE MINUIT _____	207
MATINES _____	213
DIMANCHE	
LITURGIE _____	237
VÊPRES _____	238
COMPLIES _____	240

LUNDI	
MATINES _____	244
VÊPRES _____	247
COMPLIES _____	249
MARDI	
MATINES _____	253
VÊPRES de la Mi-Pentecôte _____	256
MERCREDI de la Mi-Pentecôte	
MATINES _____	260
VÊPRES _____	277
COMPLIES _____	279
JEUDI	
MATINES _____	283
VÊPRES _____	286
COMPLIES _____	288
VENDREDI	
MATINES _____	293
VÊPRES _____	296
COMPLIES _____	298
SAMEDI	
MATINES _____	307
<i>DIMANCHE DE LA SAMARITAINE</i> _____	310
SAMEDI SOIR	
PETITES VÊPRES _____	310
GRANDES VÊPRES _____	313
OFFICE DE MINUIT _____	319
MATINES _____	325
DIMANCHE	
LITURGIE _____	356
VÊPRES _____	357
COMPLIES _____	359
LUNDI	
MATINES _____	364
VÊPRES _____	367
COMPLIES _____	369
MARDI	
MATINES _____	373
VÊPRES - Clôture de la Mi-Pentecôte _____	376
COMPLIES _____	378

MERCREDI	
MATINES _____	382
VÊPRES _____	384
COMPLIES _____	387
JEUDI	
MATINES _____	391
VÊPRES _____	394
COMPLIES _____	396
VENDREDI	
MATINES _____	401
VÊPRES _____	404
COMPLIES _____	407
SAMEDI	
MATINES _____	415
<i>DIMANCHE DE L'AVEUGLE-NÉ</i> _____	419
SAMEDI SOIR	
PETITES VÊPRES _____	419
GRANDES VÊPRES _____	422
OFFICE DE MINUIT _____	428
MATINES _____	434
DIMANCHE	
LITURGIE _____	458
VÊPRES _____	459
COMPLIES _____	462
LUNDI	
MATINES _____	466
VÊPRES - Clôture de l'Aveugle-né _____	470
COMPLIES _____	474
MARDI	
MATINES _____	478
VÊPRES - Clôture de Pâques _____	482
MERCREDI	
MATINES _____	483
<i>JEUDI DE L'ASCENSION</i> _____	484
MERCREDI SOIR _____	
PETITES VÊPRES _____	484
GRANDES VÊPRES _____	486
MATINES _____	492

JEUDI	
LITURGIE _____	510
VÊPRES _____	514
COMPLIES _____	516
VENDREDI	
MATINES _____	520
VÊPRES _____	522
COMPLIES _____	524
SAMEDI	
MATINES _____	531

***DIMANCHE DES SAINTS PÈRES DES SIX PREMIERS CONCILES
ŒCUMÉNIQUES _____ 533***

SAMEDI SOIR	
PETITES VÊPRES _____	533
GRANDES VÊPRES _____	536
OFFICE DE MINUIT _____	543
MATINES _____	549
DIMANCHE	
LITURGIE _____	574
VÊPRES _____	575
COMPLIES _____	578
LUNDI	
MATINES _____	583
VÊPRES _____	585
COMPLIES _____	587
MARDI	
MATINES _____	592
VÊPRES _____	594
COMPLIES _____	596
MERCREDI	
MATINES _____	601
VÊPRES _____	603
COMPLIES _____	605
JEUDI	
MATINES _____	610
VÊPRES _____	612
COMPLIES _____	615
VENDREDI	
MATINES - Clôture de l'Ascension _____	620

VÊPRES - Mémoire des défunts _____	622
OFFICE DE LA PANNYCHIDE _____	626
COMPLIES _____	637
SAMEDI	
SAMEDI DES DÉFUNTS - MATINES _____	641
<i>DIMANCHE DE PENTECÔTE</i> _____	653
SAMEDI SOIR	
PETITES VÊPRES _____	653
GRANDES VÊPRES _____	655
MATINES _____	661
DIMANCHE	
LITURGIE _____	675
VÊPRES - Office de la Genuflexion _____	679
LUNDI DE PENTECÔTE	
MATINES _____	697
VÊPRES _____	709
COMPLIES _____	711
MARDI	
MATINES _____	713
VÊPRES _____	715
COMPLIES _____	717
MERCREDI	
MATINES _____	719
VÊPRES _____	721
COMPLIES _____	723
JEUDI	
MATINES _____	725
VÊPRES _____	727
COMPLIES _____	729
VENDREDI	
MATINES _____	731
VÊPRES _____	733
COMPLIES _____	736
SAMEDI	
MATINES _____	739
<i>DIMANCHE DE TOUS LES SAINTS</i> _____	749
SAMEDI SOIR	
PETITES VÊPRES _____	749
GRANDES VÊPRES _____	752

OFFICE DE MINUIT _____	760
MATINES _____	767
DIMANCHE	
LITURGIE _____	796
APPENDICE OFFICE AU SAINT-ESPRIT _____	798
ÉVANGILES ÉOTHINA _____	805

DIMANCHE DE THOMAS

LE SAMEDI SOIR AUX PETITES VÊPRES

Lucernaire, ton 1

Par amour pour les hommes, le Christ supporte aussi l'examen comme il avait déjà souffert la Croix et l'injuste immolation ; ressuscité le troisième jour malgré les scellés du tombeau, c'est à portes fermées qu'il se présente à ses Disciples en Seigneur tout-puissant.

L'incrédulité de Thomas confirme la Résurrection salutaire par laquelle le Verbe, l'Homme-Dieu sortit vainqueur des antres de l'Enfer ; avec une audace inouïe, de sa main curieuse il reconnut la marque des clous dans les mains et les pieds, pour affermir la foi de l'univers.

Les Disciples étant rassemblés, dans la crainte éprouvée en ta Passion, et toutes portes fermées, ô Verbe, tu entras à l'improviste au milieu d'eux, leur accordant ta paix, et tu offris à Thomas de toucher la sainte plaie de ton côté.

Par amour pour les hommes, le Christ supporte aussi l'examen comme il avait déjà souffert la croix et l'injuste immolation ; ressuscité le troisième jour malgré les scellés du tombeau, c'est à portes fermées qu'il se présente à ses Disciples en Seigneur tout-puissant.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 2**

Après ta Résurrection, Seigneur, les Disciples étant réunis et toutes portes fermées, tu te tins au milieu d'eux, leur donnant la paix ; et Thomas, convaincu par la vision de tes mains et de ton côté, te confessa comme Seigneur et comme Dieu ; toi qui sauves ceux qui espèrent en toi, Ami des hommes, gloire à toi.

Apostiches, ton 2

Purifiez vos lèvres, mortels, pour chanter avec les Anges du ciel celui qui s'est levé du tombeau le troisième jour, ressuscitant le monde avec lui.

Glorifie le Seigneur, Jérusalem, célèbre ton Dieu, ô Sion.

Sauveur, tu t'es montré à tes saints Apôtres, toutes portes fermées, et par eux tu as renouvelé en nos cœurs ton Esprit divin.

Car il a renforcé les barres de tes portes, il a béni tes fils au milieu de toi.

T'ayant vu maintenant ô Roi de l'univers, non de nos yeux de chair, mais dans l'amour de notre cœur, nous croyons que tu es Dieu et par des hymnes nous te magnifions.

Gloire... Maintenant... **Théotokion**

Sauveur, tu as donné à ton peuple la paix, la rémission des péchés par les prières de la seule immaculée la toute-pure Mère de Dieu.

Tropaire, ton 7: Malgré les scellés (voir à la fin des Grandes Vêpres).

GRANDES VÊPRES

Tropaire pascal, chanté en tout 3 fois. Psaume 103. Grande Litanie de paix de paix et Premier Cathisme. Au Lucernaire, on chante 10 stichères, en répétant les 4 premiers.

Lucernaire, ton 1

Toutes portes fermées à tes Disciples réunis, soudain tu entras, Jésus notre Dieu tout-puissant, et, debout au milieu d'eux, tu leur donnas ta paix et les emplis de l'Esprit saint, leur enjoignant de rester sans s'éloigner de Jérusalem jusqu'à ce qu'ils fussent revêtus de la force d'en-haut ; c'est pourquoi nous te crions : Seigneur, notre résurrection notre lumière et notre paix, gloire à toi.

Huit jours après La Résurrection, à tes Disciples, Seigneur tu te montras dans le lieu où ils étaient réunis, et tu leur dis : La paix soit avec vous ! Au disciple incrédule tu montras tes mains et ton côté, et il te cria, dans un acte de foi : Mon Seigneur et mon Dieu, gloire à toi.

Thomas, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque, toutes portes closes, tu entras, ô Christ ; aussi ne crut-il pas aux paroles qu'on lui dit, pour affermir ainsi vers la foi le chemin des incroyants ; mais tu n'as point dédaigné, dans ta bonté, de lui montrer ton côté immaculé ainsi que les plaies de tes mains et de tes pieds : il les toucha et, t'ayant vu, en toi il reconnut plus que la simple humanité ou que la seule divinité, et te cria : Mon Seigneur et mon Dieu, gloire à Loi.

Les Disciples hésitaient, mais le huitième jour parut le Sauveur dans le lieu où ils étaient rassemblés et, leur donnant la paix, il appela Thomas et lui dit : Apôtre, viens toucher mes mains, qui furent percées de clous. Il est bon que Thomas ait douté, pour conduire les cœurs des croyants à la connaissance de Dieu ; et dans la crainte il s'écria : Mon Seigneur et mon Dieu, gloire à toi.

Ton 2

Après ta Résurrection Seigneur, les Disciples étant réunis et toutes portes fermées tu te tins au milieu d'eux, leur donnant la paix ; et Thomas, convaincu par la vision de tes mains et de ton côté, te confessa comme Seigneur et comme Dieu ; toi qui sauves ceux qui espèrent en toi, Ami des hommes, gloire à toi.

Toutes portes fermées, au milieu des Disciples Jésus se présenta, leur ôtant la crainte et leur donnant la paix ; puis, appelant Thomas, il lui dit : Pourquoi ne crois-tu pas que je suis ressuscité des morts ? Mets ta main dans mon côté, vois mes mains et mes pieds, et grâce à ton manque de foi tous les hommes connaîtront ma Passion et ma Résurrection d'entre les morts, afin de crier avec toi : Mon Seigneur et mon Dieu, gloire à toi.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 6**

Toutes portes fermées, devant tes Disciples tu t'es présenté, ô Christ, alors que Thomas n'était pas avec eux, mais ce fut providentiel car il dit : Je ne croirai pas, si je ne vois moi-même le Seigneur, si je ne vois le côté d'où sortirent le sang et l'eau, le baptême ; si je ne vois la plaie par laquelle fut guérie l'immense blessure du genre humain ; si je ne vois qu'il n'est pas une sorte d'esprit, mais un être fait d'os et de chair. Toi qui as triomphé de la mort et pleinement convaincu Thomas, Seigneur, gloire à toi.

Entrée : Lumière joyeuse.

Prokimenon **ton 6** : Le Seigneur règne, revêtu de majesté...

Litie, ton 4

Seigneur, manifestant l'éclat de ta divinité, tu es apparu toutes portes fermées, au milieu de tes Disciples tu découvris ton côté, leur montrant les blessures de tes mains et de tes pieds, les délivrant du chagrin qui les accablait et leur disant clairement : « J'ai assumé la chair, vous le voyez ; amis, je ne

suis pas une sorte d'esprit.» Mais au Disciple hésitant tu as demandé de toucher tes plaies, lui disant : « Explore mes blessures et ne doute plus désormais ! » Et le disciple, ayant vérifié de sa main ton humanité et ta divinité, plein de crainte s'écria, dans un acte de foi : Mon Seigneur et mon Dieu, gloire à toi.

Ton 8

Touche, Thomas, mon côté avec ta main, examine la trace des clous, et ne sois plus incrédule, mais croyant, dit le Christ. Thomas, ayant touché du doigt le Seigneur, d'une voix forte s'écria : Tu es mon Seigneur et mon Dieu, gloire à toi.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 8**

Toutes portes fermées et les Disciples réunis, le Sauveur apparut dans le lieu où ils étaient rassemblés et, se tenant au milieu d'eux, il appela Thomas et lui dit : Viens toucher mes plaies et vois la marque des clous, et ne deviens pas incrédule, mais désormais proclame avec foi ma résurrection d'entre les morts.

Apostiches, ton 4

Ô merveille inouïe : le manque de foi rend plus ferme la foi, car Thomas avait dit : « Je ne croirai pas sans avoir vu » ; mais, ayant touché ton côté, il reconnut pour Fils de Dieu le Seigneur incarné qui a souffert dans sa chair ; il proclama sa Résurrection d'entre les morts et cria devant tous d'une éclatante voix : Mon Seigneur et mon Dieu, gloire à toi.

Glorifie le Seigneur, Jérusalem, célèbre ton Dieu, ô Sion.

Ô merveille inouïe : la paille n'est pas brûlée par le feu qu'elle a touché, car Thomas ne fut pas consumé pour avoir mis sa main dans le côté brûlant de Jésus Christ notre Dieu, mais changea son incrédulité en chaleureuse foi et, du fond de son âme, il cria : Maître ressuscité des morts, tu es aussi mon Dieu, gloire à toi.

Car il a renforcé les bancs de tes portes, il a béni tes fils au milieu de toi.

Ô merveille inouïe : c'est Jean qui reposa sur la poitrine du Verbe et Thomas fut jugé digne de toucher son côté ; le premier y scruta le profond mystère de Dieu, l'autre fut digne de nous initier à son plan de salut, car il montra clairement les preuves de sa résurrection en disant : Mon Seigneur et mon Dieu, gloire à toi.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 5**

Ami des hommes, sans égale est ton immense miséricorde : tu as supporté d'être frappé par les Juifs, d'être palpé par un apôtre, d'être épié par les impies. Comment as-tu pris chair, comment as-tu souffert la croix, toi le seul sans péché ? Apprends-nous à te crier comme Thomas : Gloire à toi, mon Seigneur et mon Dieu.

Après le Cantique de Siméon, Trisagion et Prière du Seigneur. Le tropaire est chanté 3 fois.

Tropaire, ton 7

Malgré les scellés posés sur le tombeau, comme la Vie tu surgis de tombe, ô Christ notre Dieu ; et, malgré les portes fermées, tu t'es manifesté, universelle Résurrection, à tes Disciples, renouvelant en nos cœurs l'Esprit de vérité par ton immense miséricorde.

OFFICE DE MINUIT

Le canon triadique, œuvre de Métrophane de Smyrne, porte l'acrostiche Nature au triple éclat, comme Une je te chante.

Ode 1, ton 1

Hirmos : Ta droite victorieuse, magnifique en sa force, s'est couverte de gloire, car, ô Seigneur immortel, grâce à ta puissance, elle a broyé les ennemis en ouvrant pour Israël une voie nouvelle au profond de la mer.

Sans relâche les Séraphins des trois personnes glorifient le seul pouvoir sans limite et sans commencement, insaisissable créateur de l'univers, que toute langue célèbre fidèlement en le chantant.

Ayant façonné le genre humain que tu créas à ton image, pour montrer aux hommes ta divinité dans l'unique feu d'un triple éclat, tu lui as donné, dans ta bonté, l'intelligence, le verbe et l'esprit.

Gloire : Voulant signifier, du haut du ciel, la divine majesté des trois personnes ayant même pouvoir, ô Père, tu as dit à ton Fils et à l'Esprit : Allons, descendons, confondons les langues des nations.

Théotokion : Pour image du Père inengendré les sages nous proposent la Raison ; pour le Fils consubstantiel, le Verbe sans commencement ; opère la divine incarnation en la Vierge l'Esprit saint.

Ode 3

Hirmos : Toi qui seul connais la faiblesse de la nature humaine, lui étant devenu semblable, dans ta compassion, revêts-moi de la force d'en-haut, pour que je chante devant toi : Saint est le temple spirituel de ta gloire immaculée, Seigneur ami des hommes.

Jadis, lorsqu'Abraham te vit paraître devant lui te montrant en trois personnes, dans l'unité de la divinité, tu révélas en image la plus pure théologie : Dieu unique au triple éclat, nous te chantons fidèlement.

Celui que, dans ta divinité, sans semence, ô Père, tu as engendré lumière de lumière s'est levé comme Fils consubstantiel à toi ; et de toi procède également la lumière qu'est l'Esprit divin : unique Dieu en trois personnes resplendissant, nous t'adorons et glorifions.

Gloire : En un chant surnaturel qui dépasse l'entendement, la Trinité est glorifiée dans le ciel comme un seul Dieu par les esprits incorporels qui d'une voix incessante proclament la louange du trisagion : avec eux chantons aussi le Seigneur trois fois saint.

Théotokion : Tu as mis au monde et dans le temps sans semence l'intemporel, et le Dieu immatériel est devenu semblable à nous sur la terre pour nous enseigner l'unique nature et seigneurie du Père, du Fils et de l'Esprit : Mère de Dieu, nous te glorifions.

Cathisme, ton 1

Devant le Père et le Fils et l'Esprit saint prosternons-nous, Trinité à qui même gloire est décernée, Puissance divine incréée ; les Anges la glorifient dans le ciel et nous sur terre en ce jour avec crainte la célébrons fidèlement.

Gloire... Maintenant... **Théotokion**

Nous qui sans cesse offensoons la suprême bonté du Seigneur et sommes fourvoyés sur les chemins du péché, conduis-nous sur la voie du repentir, Mère bénie et Vierge inépousée, Marie, refuge des sans-espérance et tabernacle de Dieu.

Ode 4

Hirmos : Montagne ombragée par la grâce de Dieu, Habacuc t'a reconnue de son regard de voyant. De toi, a-t-il prédit, sortira le Saint d'Israël pour notre salut et notre restauration.

Triple soleil de la divinité, répands sur moi l'éclat de tes rayons pour que brille aux yeux de mon cœur la beauté divine, la splendeur qui surpasse tout esprit, dans l'éclat de ta douce communion.

Au commencement, tu as établi les cieux et toute leur puissance, Seigneur, par ton Verbe créateur et le souffle de ta bouche, l'Esprit consubstantiel : avec eux tu règnes sur l'univers, dans le triple éclat de ton unique majesté.

Gloire : À ton image m'ayant façonné, à ta ressemblance m'ayant formé, Dieu créateur et souverain, Trinité dont l'unité n'est pas confusion, éclaire-moi pour accomplir ta sainte et parfaite volonté.

Théotokion : Toute pure, tu as enfanté l'Un de la sainte Trinité : le Fils de Dieu s'est incarné pour nous, il est sorti de toi pour éclairer le genre humain, dans la lumière sans déclin et le triple éclat de la divinité.

Ode 5

Hirmos : Par l'éclat de ton avènement tu as illuminé les confins de l'univers en les éclairant, ô Christ, par la splendeur de ta croix : fais briller aussi la lumière de la divine connaissance dans les cœurs qui te chantent selon la vraie foi.

Avant toute la création, c'est sur les Anges que tu fis briller directement les rayons de ton inaccessible clarté : sur qui te chante selon la vraie foi répands aussi ta lumière, divine Trinité.

La nature qui de ta bonté reçut le don d'exister te chante maintenant, unique Dieu au triple éclat, te demandant de lui épargner épreuves, chutes, peines et dangers.

Gloire : Glorifions avec foi le Père, le Fils et l'Esprit saint, une seule nature et divinité, partagée, mais non divisée, unique Dieu de tout le créé, le visible et l'immatériel.

Théotokion : D'avance, toutes les prophéties, Vierge pure, ont décrit ton ineffable enfantement, que nul homme ne peut expliquer, mais qui nous mène jusqu'au secret de l'unique Dieu au triple éclat.

Ode 6

Hirmos : Le fond de l'abîme nous entourait, et nous n'avions personne pour nous délivrer, nous étions comptés comme brebis d'abattoir. Sauve ton peuple, ô notre Dieu, car tu es la force des faibles et leur relèvement.

À pouvoir égal, ô Trinité, tu possèdes une identique volonté ; Dieu suprême, à toute essence supérieur, d'un seul tenant, non divisé, en ta puissance, entoure-nous de ta divine protection.

Gloire : À ton vouloir tu as soumis tous les siècles, en ta bonté, puis tu fis l'homme du néant, insaisissable Trinité ; mais à présent délivre-moi de toute peine et danger.

Théotokion : Du Soleil sans soir et créateur qui mit en place puissamment les immenses luminaires dans le ciel, divine Épouse et Vierge immaculée, tu fus le temple aussi délivre-moi de la ténèbre des passions.

Cathisme, ton 1

Devant la sainte et indivise Trinité répartie en trois personnes sans division et demeurant indivisible selon l'essence de la divinité, nous les mortels, avec crainte prosternons-nous, la glorifiant comme Créateur et divin Seigneur de bonté.

Gloire... Maintenant... **Théotokion**

Gouverne ma pauvre âme, ô Vierge immaculée, et la prends en pitié ; regarde en quel abîme elle est tombée, sous le poids

de mes péchés ; à l'heure terrible de la mort, Vierge sainte, arrache-moi aux démons accusateurs et à tout châtement.

Ode 7

Hirmos : Nous les fidèles, nous reconnaissons en toi, ô Mère de Dieu, la fournaise spirituelle ; et de même qu'il a sauvé les trois Jeunes Gens, le Très-Haut a renouvelé en ton sein le monde entier, le Seigneur Dieu de nos Pères, digne de louange et de gloire.

Verbe divin, reflet consubstantiel du Dieu tout-puissant, qui as voulu prendre sur toi d'habiter parmi nous, traite-moi selon ton cœur, avec le Père et l'Esprit, fais que démons et tentations, dans l'effroi, se tiennent loin de moi.

Gloire : Seigneur, afin de nous montrer l'océan de ton amour, tu as envoyé ton Fils jusqu'en notre pauvreté, pour restaurer le genre humain dans la splendeur des premiers jours : maintenant encore, Dieu sauveur, éclaire-moi de ton Esprit.

Théotokion : Celui qui siège dans le ciel sur le trône des Chérubins, le Roi de tous, a demeuré dans la grotte virginale de ton sein ; en son amour il a sauvé le genre humain de la poussière du tombeau ; maintenant encore, ô Vierge immaculée, par tes prières entoure-moi de ta protection.

Ode 8

Hirmos : La fournaise qui distille la rosée préfigure la merveille où la nature est dépassée ; car les Jeunes Gens qu'elle a reçus, elle se garda de les brûler, comme le feu de la divinité habita le sein de la Vierge sans le consumer. Aussi chantons joyeusement : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles.

D'un geste divin, Seigneur universel en trois personnes et tout-puissant, tu étendis les cieux comme un manteau et fixas la terre de ta puissante main ; affermis aussi tes serviteurs, Ami

des hommes, en ton amour, afin que, pleins d'ardeur et de foi, dans les siècles nous puissions te glorifier.

Gloire : Illumine de ton éclat divin ceux qui chantent le triple soleil et l'unique essence des personnes en Dieu, pour qu'ils puissent contempler sans cesse les rayons de ta splendeur ; pour eux je louerai à satiété ta douce gloire pleine de clarté et l'exalterai dans tous les siècles.

Théotokion : Ayant assumé sans changement la nature des humains, ton Fils, ô Vierge sainte, en sa bonté, l'éleva jusques aux cieux, après l'avoir sauvée de l'antique corruption ; et, dans l'action de grâce, nous chantons : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Ode 9

Hirmos : Pour image de ton enfantement nous avons le buisson ardent qui brûlait sans être consumé ; en nos âmes nous te prions d'éteindre la fournaise ardente des tentations, pour qu'alors, ô Mère de Dieu, nous te magnifions sans cesse.

Toi qui sauves l'entière création, l'univers sensible et spirituel, sauve aussi tes serviteurs de la malignité de l'Ennemi, Trinité sainte et consubstantielle, sauvegarde ton troupeau, le protégeant de toute adversité.

Gloire : Pour nous montrer l'insondable océan de ta bonté, Dieu unique au triple éclat et tout-puissant Seigneur, tu nous donnas les promesses du salut, que nous te prions d'accomplir en faveur de tes serviteurs.

Théotokion : De nos prières entends la voix, toi l'objet de notre foi, Dieu unique et seul vrai Dieu en trois personnes d'égale majesté ; à tes fidèles accorde la consolation par les prières de la Mère de Dieu, la Vierge pure, toute-digne de nos chants.

Mégalynaires. Hypakoï (ou Tropaire, selon l'usage slave) : celui du Pentecostaire (voir à Matines).

MATINES

Tropaire pascal, chanté 3 fois en tout. Gloire à Dieu au plus haut des cieux etc., et l'hexapsalme. Grande litanie, puis Le Seigneur est Dieu.

Tropaire, ton 7

Malgré les scellés posés sur le tombeau, comme la Vie tu surgis de tombe, ô Christ notre Dieu ; et, malgré les portes fermées, tu t'es manifesté à tes Disciples, universelle Résurrection, renouvelant en nos cœurs l'Esprit de vérité par ton immense miséricorde.

Cathisme I, ton 1

Par crainte des Juifs, les Disciples se cachaient et s'étaient réunis dans Sion ; tu vins au milieu d'eux, Seigneur de bonté, et, les portes fermées, tu leur apparus, les comblant de joie ; tu leur montras tes mains et la plaie de ton côté, disant au disciple incrédule : Mets ta main, rends-toi compte, c'est moi qui ai souffert pour toi.

Cathisme II, ton 1

Ô Christ, malgré les portes fermées, tu es apparu comme la Vie à tes Disciples ; tu leur montras tes mains et tes pieds et ton côté, pour affermir leur foi en ta Résurrection du tombeau ; mais Thomas n'y était pas, et par suite il disait : Si moi-même je ne le vois, je ne croirai pas sur parole.

Polyéléos : Louez le nom du Seigneur, louez-le..., et les Eulogitaires de la Résurrection : Les chœurs angéliques...

Cathisme, ton 1

« Voyant, Thomas, mon côté et la marque des clous, pourquoi douter de ma véritable Résurrection » disait le Seigneur surgi du tombeau et se montrant aux Apôtres de façon merveilleuse ; Thomas, appelé Didyme, répondit au Créateur : Tu es en vérité mon Seigneur et mon Dieu.

Anavathmi, ton 4

Depuis ma jeunesse, nombreuses sont les passions qui m'assailent, mais toi, ô mon Sauveur, protège-moi et sauve-moi.

Vous qui haïssez Sion, soyez confondus par le Seigneur, car comme l'herbe par le feu, vous serez desséchés.

Gloire au Père... Maintenant...

Par le Saint-Esprit toute âme vit par la pureté elle s'élève, elle est illuminée par le mystère sacré de l'unité trinitaire.

Prokimenon, ton 4 : Glorifie le Seigneur, Jérusalem, célèbre ton Dieu, ô Sion.

Verset : Car il a renforcé les barres de tes portes, il a béni tes fils au milieu de toi.

Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur.

Évangile : Éothinon 1.

Ton 6

Ayant contemplé la Résurrection du Christ, prosternons-nous devant notre saint Seigneur Jésus : il est le seul sans péché. Ô Christ, nous nous prosternons devant ta Croix et nous chantons et glorifions ta sainte Résurrection, car tu es notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi : ton nom, nous le proclamons ; venez, tous les fidèles, prosternons-nous devant la sainte Résurrection du Christ ; voici que par la croix la joie a pénétré le monde entier ; sans cesse louons le Seigneur et chantons sa Résurrection, car en souffrant pour nous sur la croix il a détruit la mort par sa mort. *(3 fois)*

Psaume 50

Ton 6

Gloire au Père : Par les prières des Apôtres, dans ta bonté, Seigneur, efface la multitude de nos péchés.

Maintenant : Par les prières de la Mère de Dieu...

Aie pitié de moi, ô Dieu, en ta grande bonté, en ton immense miséricorde efface mon péché.

Ressuscité du tombeau comme il l'avait prédit, Jésus nous donne la vie éternelle et la grande miséricorde.

Prière : Sauve, Seigneur, ton peuple... avec les 12 Kyrie eleison.

Du canon de la Fête (ton 1), œuvre du moine Jean, on chante les hirmi en 2 et les tropaires en 12. Catavasies : les hirmi du canon pascal.

Ode 1, ton 1

Hirmos : À celui qui délivra le peuple d'Israël de l'amère servitude de Pharaon et le conduisit à pied sec sur l'abîme de la mer chantons une ode de victoire, car il s'est couvert de gloire.

En ce jour, c'est le printemps des âmes, car le Christ s'est levé du tombeau, le troisième jour, comme un soleil, il a chassé le sombre hiver de nos péchés : chantons-le, car il s'est couvert de gloire.

Gloire : De toutes heures voici la reine, faisant cortège au splendide roi des jours : elle réjouit de son éclat le peuple de l'Église, ce nouvel élu, qui sans cesse chante le Christ ressuscité.

Maintenant : Ô Christ, les portes de la mort, pas plus que les scellés du tombeau, ni les serrures de la chambre haute n'ont pu te résister ; mais, ressuscité, tu apparus à tes amis, leur donnant une paix qui surpasse tout esprit.

Jour de la Résurrection ! Peuples, rayonnons de joie : c'est la Pâque, la Pâque du Seigneur ! De la mort à la vie, de la terre jusqu'au ciel le Christ notre Dieu nous conduit : chantons la victoire du Seigneur.

Ode 3

Hirmos : Ô Christ, rends-moi ferme sur l'inébranlable roc de tes commandements ; à la clarté de ton visage éclaire-moi, car il n'est d'autre Saint que toi, Seigneur.

Par ta croix, ô Christ, tu nous renouvelas, d'anciens que nous étions ; de la mort tu nous menas à l'immortalité, nous ordonnant de vivre une vie nouvelle en toi.

Gloire : Enfermé dans le tombeau par les limites de ta chair, toi que rien ne peut cerner, ô Christ, tu ressuscitas et, portes closes, te montras parmi tes Disciples, Seigneur tout-puissant.

Maintenant : Ô Christ, les blessures que tu as subies librement pour nous, tu les montras à tes Disciples pour témoigner de ta glorieuse Résurrection.

Venez, buvons tous au flot nouveau de la source d'immortalité merveilleusement jaillie non plus du rocher dans le désert, mais sur le tombeau du Christ, notre force et notre joie.

Hypakoï, ton 6

Comme tu es apparu au milieu de tes Disciples en leur donnant ta paix, viens aussi parmi nous, Dieu Sauveur, et sauve-nous.

Ode 4

Hirmos : Redoutable est le mystère, de ton œuvre de salut ô Christ ; c'est lui que voyait de loin le prophète Habacuc de son regard pénétrant les secrets divins : Ami des hommes, dit-il, tu es venu pour le salut de ton peuple.

Le Christ en goûtant le fiel a réparé la gourmandise de jadis ; maintenant, c'est comme un rayon de miel que le Christ fait goûter au premier père en lui accordant l'illumination et sa douce communion.

Il te plaît d'être connu, ô Christ ami des hommes, et c'est pourquoi tu guidas Thomas vers cette connaissance, offrant à son doute l'examen de ton côté pour affermir le monde dans la foi en ta Résurrection le troisième jour.

Gloire : Ayant puisé richement à l'interminable trésor de ton côté transpercé par la lance du soldat, Thomas remplit l'univers de la sagesse et connaissance de Dieu.

Maintenant : Ta bienheureuse langue, Thomas, par des hymnes nous la chantons : elle fut la première à proclamer pieusement la Source de notre vie, Jésus notre Seigneur et notre Dieu, par le contact qui t'emplit de grâce et de vérité.

En cette sainte nuit où nous veillons, que le Prophète inspiré par Dieu se tienne parmi nous et qu'il nous montre l'Ange resplendissant annonçant joyeusement : Aujourd'hui, c'est le salut du monde car il est ressuscité, le Christ, notre Dieu tout-puissant.

Ode 5

Hirmos : En cette veille de la nuit, nous te chantons, ô Christ, égal au Père en éternité et de nos âmes le Sauveur : donne au monde la paix, Seigneur ami des hommes.

À tes amis découragés, Sauveur, tu apparus, et ta présence dissipa la tristesse de leur cœur ; et tu les fis bondir de joie par ta sainte Résurrection.

Gloire : Thomas, il est juste, en vérité, de te féliciter pour la témérité de ton action : tu as eu l'audace de palper le côté où resplendissait le feu de la divinité !

Maintenant : Seigneur, tu as montré comment le doute de Thomas peut nous conduire vers la foi : dans ta sagesse, en effet, tu prévois tout pour notre bien, ô Christ ami des hommes.

Devançons le point du jour pour offrir au Seigneur, au lieu de myrrhe, l'hommage de nos chants, et nous verrons le Christ

se lever, Soleil de justice qui nous donne à tous la lumière et la vie.

Ode 6

Hirmos : Du monstre marin tu as sauvé, Ami des hommes, ton Prophète ; du gouffre de mes péchés retire-moi, je t'en supplie.

Tu n'as pas laissé Thomas sombrer dans le gouffre d'incrédulité, mais tu lui tendis les mains, Seigneur, pour qu'il puisse les examiner.

Gloire : Notre Sauveur a déclaré : En me touchant, vous voyez que je suis fait d'os et de chair ; c'est bien moi, je n'ai pas changé.

Maintenant : Il toucha ton côté Thomas qui n'était pas présent, et, dans la foi, te reconnut, Sauveur, à ta première venue.

Au plus profond de la terre tu es descendu, tu as brisé les verrous éternels qui nous tenaient captifs, et le troisième jour, comme Jonas du poisson, ô Christ, tu es sorti du tombeau.

Kondakion, ton 8

D'une main curieuse, l'apôtre Thomas explora ton côté vivifiant, ô Christ notre Dieu, et, toutes portes étant fermées lorsque tu vins au milieu des Disciples, il te cria : Tu es en vérité mon Seigneur et mon Dieu.

Ikos

La main du Disciple, comment n'a-t-elle pas fondu, lorsqu'elle approcha le côté brûlant du Seigneur ? Qui lui a donné l'audace d'y toucher ? Assurément, celui qui fut touché ! S'il n'avait donné la force à cette pauvre main, comment aurait-elle pu toucher les plaies qui firent trembler le ciel et la terre ? Et Thomas reçut la grâce de toucher le Christ et de lui crier : Tu es en vérité mon Seigneur et mon Dieu.

Synaxaire

Après le Synaxaire du Ménéé :

Ce même jour, deuxième dimanche de Pâques, nous fêtons le Renouveau de la Résurrection du Christ et l'attouchement du saint apôtre Thomas.

Sein vierge et sépulture ne t'ont pas retenu :
comment une serrure
gênerait ta venue ?

Il était d'usage, parmi les Anciens, d'observer le Renouveau pour quelque fait des plus marquants. Lorsque le cycle d'une année était accompli, le même jour où le fait s'était produit, on en faisait la mémoire annuelle, afin que ne tombent dans l'oubli les grands événements. C'est pourquoi les Hébreux célébrèrent la Pâque d'abord à Galgala, en commémorant le passage de la mer Rouge ; puis ils célébrèrent somptueusement la Tente du Témoignage, puis la royauté de David et les autres événements, que je ne citerai pas en détail. Ainsi donc, de tous les faits marquants de la vie du Seigneur, nous célébrons le plus grand, celui qui surpasse tout esprit, à savoir sa Résurrection ; et nous le commémorons non seulement chaque année, mais également chaque huitième jour. La première de ces commémorations, c'est donc ce Dimanche, que l'on peut à juste titre désigner comme le huitième et le premier : le huitième, eu égard à la Pâque, le premier, comme principe de tous les autres. Le huitième encore, parce qu'il devient l'image de ce jour sans fin qui dans le siècle à venir sera le premier et l'unique, absolument, puisqu'il ne sera pas interrompu par une nuit. Voilà donc pour le Renouveau.

Pour ce qui est de Thomas, voici comment cela s'est passé. Lorsque le Christ apparut à ses Disciples, le soir du jour où il est ressuscité, il manquait Thomas, qui n'était pas réuni aux autres, par peur des juifs. Revenu quelque temps après et apprenant la venue du Christ, il ne crut pas les Disciples ni sur le fait qu'ils l'avaient vu ressuscité ni même sur le fait de sa résurrection, et en cela il fut le seul parmi les Onze. Voyez l'habileté de Dieu : en prenant soin d'un seul, il élargit à tous son plan de salut et, pour affermir dans la foi ceux qui viendront après, il attend huit jours avant de revenir, de façon à exciter au plus haut point le désir de Thomas ou plutôt de manière qu'ayant refusé de croire il procure à tous une foi plus parfaite en la Résurrection. À portes closes, comme la première fois, mais Thomas étant présent lui aussi, il entre et leur souhaite la paix, comme d'habitude, en guise de salut, puis il s'adresse à Thomas et lui dit : « Mets ici ton doigt

et vois mes mains ; avance ta main et mets-la dans mon Côté, et ne sois plus incrédule, mais croyant. Car il te faut croire non seulement à cause de ce que tu as vu, à cause de mon apparition, mais, puisque tu vis dans l'épaisseur de la chair, tu dois te souvenir d'avoir touchés. » (Et par cela il montra que lorsque Thomas avait parlé aux autres disciples, lui le Christ, il était là et qu'il écoutait.) « Mets ta main dans mon côté », cela signifie que la plaie du côté était assez large pour qu'on y pût introduire la main. Ayant examiné avec soin et ayant eu foi grâce au toucher (il lui fut donc permis de voir et de faire cela, même en un corps parfaitement incorruptible et divinisé, pour acquérir la certitude), Thomas s'écria : « Mon Seigneur et mon Dieu », l'un à cause de la chair, l'autre à cause de la divinité. Et le Christ lui dit : « Parce que tu as vu, tu as cru ; bienheureux ceux qui croiront sans avoir vu ! »

Thomas est appelé Didyme (double) soit parce qu'il est né avec un autre, soit parce qu'il a douté de la Résurrection, soit qu'il fût né avec deux doigts attachés, à la main droite, le majeur et celui qui le précède, à savoir l'index. On a peut-être dit qu'il devait douter, puis toucher avec ces deux doigts. Selon d'autres, et c'est plus exact, Thomas signifie simplement « jumeau ».

Ce fut la deuxième apparition du Christ. La troisième se produisit au lac de Tibériade, lors de la pêche aux poissons, quand il prit de la nourriture, qu'il consuma au feu divin, de la manière qu'il sait, pour affirmer sa résurrection. Puis il apparut à Emmaüs. La cinquième apparition eut lieu en Galilée. Il se montra onze fois, à ce qu'on dit, jusqu'à son Ascension, faisant après sa Résurrection des miracles nombreux et extraordinaires en présence de ses Disciples (sans toutefois les montrer à des multitudes), mais les Évangélistes ne purent pas les décrire tous, parce qu'il ne leur fut pas possible d'interroger les nombreuses personnes qui s'en étaient retournées de par le monde et de les entendre sur ces événements tout à fait extraordinaires.

Par les prières de ton apôtre Thomas, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

Hirmos : Les peuples convoqués au son des instruments devaient adorer l'image du tyran ; mais, comme leurs pères, les Jeunes Gens, avec David chantant des cantiques de Sion, résistèrent à l'ordre du tyran et changèrent la flamme en une fraîche rosée, entonnant l'hymne de louange : Dieu de nos Pères et le nôtre, tu es béni.

Premier des jours et leur seigneur, voici le jour porteur de clarté qui donne cours à la joie du nouveau peuple élu de Dieu : gravement il porte aussi la marque de l'éternité et la perfection, comme l'ogdoade du temps à venir. Seigneur exalté par-dessus tout, Dieu de nos Pères et le nôtre, tu es béni.

Thomas le Jumeau, par sa rare effronterie, nous fait bénéficier des doutes de sa foi ; pour le monde il dissipe l'ignorance et l'obscurité, par sa confiante incrédulité ; pour lui-même il se tresse une couronne d'immortalité disant au Christ : Tu es le Seigneur exalté par-dessus tout, Dieu de nos Pères et le nôtre, tu es béni.

Gloire : Ce n'est pas en vain que Thomas doutait, qu'il n'admit pas tout de suite ta Résurrection ; il fit en sorte que sans conteste elle s'imposât sur la terre à toutes les nations ; par son doute il affermit la foi de tous et nous apprit à dire : Tu es le Seigneur exalté par-dessus tout, Dieu de nos Pères et le nôtre, tu es béni.

Maintenant : Thomas craintivement mit sa main dans ton côté vivifiant ; il y perçut la double énergie de tes deux natures, Christ Sauveur, unies en toi sans confusion ; et, dans la foi, il s'écria : Tu es le Seigneur exalté par-dessus tout, Dieu de nos Pères et le nôtre, tu es béni.

Celui qui libéra les Jeunes Gens de la fournaise s'est fait homme et a souffert comme un mortel ; par sa Passion il revêtit le genre humain de la splendeur de l'immortalité, car il est le Dieu de nos Pères, à lui seul bénédiction et haute gloire.

Ode 8

Celui qui protégea les Jeunes Gens dans la flamme ardente du brasier et qui sur eux descendit sous la forme d'un Ange, c'est le Seigneur, chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Bien qu'il désirât ta joyeuse vision, Thomas commença par n'y croire point, mais lorsqu'il en fut favorisé, il t'appela

Seigneur et Dieu, toi le Maître que nous exaltons dans les siècles.

Bénédissons le Seigneur, Père, Fils et Saint-Esprit.

Celui qui souffrit l'incrédulité de Thomas, lui montrant son côté vivifiant, et se prêta sous sa main à la rigueur de l'examen, c'est le Seigneur, chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Maintenant : Pour nous, Thomas, fut révélé le précieux trésor que tu celais : d'une langue inspirée par Dieu et confessant la divinité, tu as dit : Louez le Christ, exaltez-le dans tous les siècles.

Voici le jour parfaitement saint, unique dans les semaines, seigneur et roi des jours, la fête des fêtes, la solennité des solennités ; en lui nous bénissons le Christ dans les siècles.

Ode 9

Hirmos : Toi qui es la lampe brillante de clarté et la Mère de notre Dieu, l'éclatante gloire du Seigneur et la plus haute parmi toutes les œuvres du divin Créateur, par des hymnes nous te magnifions.

Voici, ô Christ, le jour resplendissant, plus lumineux que tout éclat, plein de grâce et de clarté, où, rayonnant de beauté, tu t'es montré à tes Disciples ; et par des hymnes nous le magnifions.

Gloire : Toi dont la pauvre main d'un mortel a touché le côté vivifiant et qui l'as empêchée de brûler dans le feu de ton immatérielle divinité, par des hymnes nous te magnifions.

Maintenant : Sans avoir vu de nos propres yeux comment tu es sorti du tombeau pour ressusciter comme Dieu, ô Christ, nous le croyons de tout l'élan de notre cœur et par des hymnes nous te magnifions.

Resplendis de lumière, nouvelle Jérusalem, car la gloire du Seigneur a brillé sur toi. Exulte et danse de joie, fille de Sion ;

réjouis-toi aussi, sainte Mère de Dieu, en ce jour où ressuscite ton Fils.

Saint est le Seigneur notre Dieu *(3 fois)*

Exapostilaire, ton 3

Explore avec ta main les plaies de mes mains et de mes pieds ; Thomas, ne refuse pas de croire en moi qui fus blessé pour toi ; au cœur des Apôtres qui m'ont vu joins ta voix pour annoncer le Dieu vivant.

Gloire au Père... Maintenant...

Aujourd'hui le printemps exhale son parfum de fleurs écloses et la création nouvelle exulte d'allégresse ; aujourd'hui le Seigneur enfonce les portes closes et brise les verrous du doute par sa présence ; Thomas, l'apôtre du Christ, dans un acte de foi le confesse : Tu es, en vérité, mon Seigneur et mon Dieu.

Laudes, ton 1

On chante 4 stichères, en répétant le premier.

Après ta merveilleuse Résurrection, Seigneur source-de-vie, comme tu n'avais pas brisé les scellés du tombeau, tu entras de même, toutes portes fermées, chez tes Apôtres glorieux, que tu comblas de joie, leur donnant l'Esprit de vérité dans ton immense bonté.

Thomas, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque tu apparus à tes Disciples, Seigneur ; aussi ne crut-il pas à ta Résurrection et dit à ceux qui t'avaient vu : Si je ne mets mon doigt dans son côté et dans la marque des clous, je ne croirai pas qu'il est ressuscité !

Thomas, disait le Christ, touche-moi, puisque tu le veux, approche ta main et sache que j'ai des os, de la chair, un corps humain ; ne deviens pas incrédule, mais croyant ! Et celui-ci

répondit : Tu es mon Seigneur et mon Dieu, gloire à ta sainte Résurrection.

Gloire au Père... **ton 6**

Huit jours après ta Résurrection, Fils unique et Verbe de Dieu, tu apparus à tes Disciples, toutes portes fermées, et tu leur donnas la paix ; au disciple incrédule tu montras la marque des clous : Viens toucher, lui dis-tu, mes mains et mes pieds et la plaie de mon côté. Le disciple fut convaincu et s'écria : Gloire à toi, mon Seigneur et mon Dieu.

Selon le typikon slave :

Maintenant... **Théotokion**

Tu es toute bénie, Vierge Mère de Dieu, car celui qui a pris chair de toi a triomphé de l'Enfer ; par lui Adam et Ève furent délivrés de la malédiction, la mort fut mise à mort et nous avons été vivifiés ; c'est pourquoi nous élevons la voix pour chanter : béni sois-tu, ô Christ notre Dieu, qui l'as voulu ainsi ! Gloire à toi.

Grande Doxologie. Tropaire de la Fête :

Malgré les scellés. Litanies et Congé.

Après le Congé :

Éothinon, ton 1

Sur la montagne, le Seigneur apparut aux Disciples accourus pour son élévation d'ici-bas, et ils se prosternèrent devant lui. Instruits de son pouvoir universel, ils furent envoyés à tous les peuples sous le ciel pour annoncer sa Résurrection d'entre les morts et son retour de terre vers les cieus. Il leur promit également d'être toujours avec eux, et sa parole est vérité, car il est le Christ notre Dieu, le Sauveur de nos âmes.

LE DIMANCHE À LA LITURGIE

Selon l'usage de Constantinople, on chante, jusqu'à l'Ascension, les Antiennes de Pâques.

Selon le Typikon slave, on chante les Typiques et les Béatitudes, avec les odes 3 et 6 du canon de Thomas (8 tropaires en tout).

Il faut noter qu'en semaine, pendant tout le Pentecostaire, là où c'est l'usage d'intercaler des tropaires aux Béatitudes, on répète le canon de la fête hebdomadaire, celui du dimanche précédent, avec l'ode 1 le lundi, l'ode 4 le mardi, l'ode 5 le mercredi, l'ode 7 le jeudi, l'ode 8 le vendredi et l'ode 9 le samedi (6 tropaires en tout, chaque jour).

LE DIMANCHE SOIR À VÊPRES

*Troisième pascal (3 fois). Trisagion et Prière du Seigneur.
Psaume 103 et Grande Litanie de paix.*

Lucernaire, t. 1

Après ta merveilleuse Résurrection, Seigneur source-de-vie, comme tu n'avais pas brisé les scellés du tombeau, tu entras de même, toutes portes fermées, chez tes Apôtres glorieux, que tu comblas de joie, leur donnant l'Esprit de vérité, dans ton immense bonté.

Thomas, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque tu apparus à tes Disciples, Seigneur ; aussi ne crut-il pas à ta Résurrection et dit à ceux qui t'avaient vu : Si je ne mets mon doigt dans son côté et dans la marque des clous, je ne croirai pas qu'il est ressuscité !

Thomas, disait le Christ, touche-moi, puisque tu le veux, approche ta main et sache que j'ai des os, de la chair, un corps humain ; ne deviens pas incrédule, mais croyant ! Et celui-ci répondit : Tu es mon Seigneur et mon Dieu, gloire à ta sainte Résurrection.

Et l'on chante 3 stichères du Ménéé.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 1**

Toutes portes fermées et les Disciples réunis, soudain tu entras, Jésus notre Dieu tout-puissant, et, debout au milieu d'eux, tu leur donnas ta paix et les emplis de l'Esprit saint, leur enjoignant de rester sans s'éloigner de Jérusalem jusqu'à ce qu'ils fussent revêtus de la force d'en-haut ; c'est pourquoi nous te crions : Seigneur, notre résurrection, notre lumière et notre paix, gloire à toi.

Entrée. Lumière joyeuse.

Prokimenon, ton 7 : Quel Dieu est grand comme notre Dieu ? Tu es le Dieu qui fait des merveilles.

Versets : 1. Parmi les peuples tu as manifesté ta puissance. 2. Je me souviens des œuvres du Seigneur, je me souviens d'autrefois, de tes merveilles. 3. Je contemple toutes tes œuvres et sur tes hauts faits je médite.

Apostiches, ton 1

Notre prière du soir, reçois-la, Seigneur très-saint, et accorde-nous la rémission de nos péchés, toi qui seul dans le monde nous as montré la Résurrection.

Immense est l'océan de mes fautes, Sauveur ; j'enfonce dans le gouffre du péché : comme à Pierre donne-moi la main ; sauve-moi, ô mon Dieu et prends pitié de moi.

Par les prières de tous les Saints et de la Mère de Dieu, Seigneur, donne-nous la paix et prends pitié de nous, toi le seul compatissant.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 1**

Huit jours après ta Résurrection, tu te montras Seigneur, à tes Disciples, dans le lieu où ils étaient réunis, et tu leur dis : La paix soit avec vous ! Au disciple incrédule tu montras tes mains et ton côté, et il te cria, dans un acte de foi : Mon Seigneur et mon Dieu, gloire à toi.

Après le Cantique de Siméon, trisagion et Prière du Seigneur.

Troaire, ton 7

Malgré les scellés posés sur le tombeau, comme la Vie tu surgis de tombe, ô Christ notre Dieu ; et, malgré les portes fermées, tu t'es manifesté à tes Disciples, universelle Résurrection, renouvelant en nos cœurs l'Esprit de vérité par ton immense miséricorde.

LE DIMANCHE SOIR À COMPLIES

À partir de ce jour, on commence à chanter les triodes et tétraodes des vénérables Pères studites Joseph et Théodore. Prévus tout d'abord pour l'orthros, ils se sont déplacés vers l'appendice des premiers Pentecostaires grecs imprimés, puis ont disparu des éditions modernes. À leur place ont prévalu les canons des fêtes (dimanche, Mi-Pentecôte, Ascension, Pentecôte) répétés durant la semaine ou l'octave, ainsi que les canons du Ménéé.

Le Pentecostaire slave a conservé, en appendice, les triades et tétraodes de Joseph, et l'on y apprend qu'ils ont servi à l'hymnographie des Béatitudes, avant d'être transférés aux Complies. Dans cet office, après le symbole de foi, on peut chanter, si l'on veut, le triade ou le tétraode de Joseph avec le Canon de la Mère de Dieu (celui du Théotokarion ou du Paraclitique), dont on ne garde que les odes complémentaires par rapport à celles du triade : par exemple, le mercredi, les odes 1, 4, 5, 6 et 7, puisque le triade possède les odes 3, 8 et 9 ; le samedi, les odes 1, 3, 4 et 5, puisque le tétraode possède les odes 6 à 9. Tel est l'usage slave, et, là où il est maintenu, le fait de trouver ces triades au jour le jour, plutôt qu'en appendice, représentera un avantage pour le chœur.

Mais c'est surtout aux usagers solitaires que nous avons pensé, à ceux que rebute la répétition quotidienne d'un même canon : ils trouveront dans l'hymnographie de Joseph et Théodore comme complément au vide apparent qui, à l'orthros de semaine du Pentecostaire, existe entre les cathismes et les laudes, une méditation continue et progressive sur le temps de Pâques à Pentecôte.

Le triode de Joseph Studite porte l'acrostiche : Ce chant est de Joseph.

Triode de Joseph

Ode 1, ton 1

Hirmos : Ta droite victorieuse magnifique en sa force, s'est Couverte de gloire, car, ô Seigneur immortel, grâce à ta puissance, elle a broyé les ennemis en ouvrant pour Israël une voie nouvelle au profond de la mer.

Chantons pour Dieu qui est vainqueur : par sa mort, en effet, il a terrassé la mort ; avec lui il a ressuscité tout le genre humain pour une vie d'immortalité : honneur à lui par-dessus tout !

Étant lié, tu as brisé avec force, comme Tout-puissant, les chaînes de la mort ; et, déliant les hommes de la corruption, tu as ressuscité de l'enfer ceux qui par des hymnes chantent ton pouvoir, Seigneur compatissant.

Dans la tendresse de ton cœur, ô Christ, en ma faveur tu as daigné descendre jusque dans l'Hadès ; et moi qui gisais dans la tombe de mes péchés, dans la fosse de mes transgressions, par ta venue tu m'as ressuscité.

Théotokion : Voyant le Christ en sa chair ressuscité des morts, divine Génitrice, tu t'es réjouie ; obtiens-moi donc à présent que mes pleurs se changent en joie et qu'alors j'obtienne, Immaculée, la divine consolation.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Chantons une hymne de victoire à notre Dieu qui vint au secours de Moïse contre les Égyptiens ; par lui fut engloutie l'armée de Pharaon, car il s'est couvert de gloire.

Que tout fidèle se sente renouvelé en ce nouveau jour où le Christ est venu, toutes portes fermées, pour accorder aux apôtres son Esprit saint.

Le baptistère invite ceux dont il a fait des fils à s'avancer, vêtus de blanc, à la rencontre du Christ ; car, les ayant ressuscités, il vient leur donner l'Esprit saint.

Ayant blanchi notre âme et assagi la chair, nous les baptisés en Christ, prosternons-nous devant celui qui, sorti de tombe, nous accorde l'Esprit saint.

Théotokion : C'est pour ta gloire qu'en tout lieu on parle, ô Mère de Dieu : dans la chair tu as enfanté le Créateur de l'univers, Vierge pure et toute-digne de nos chants.

Triode de Joseph

Ode 8

Hirmos : Dans la fournaise, comme en un creuset, brillèrent les enfants d'Israël par l'éclat de leur piété plus pure que l'or fin, et ils se mirent à chanter : Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, louez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Par ta croix tu as fait cesser la malédiction, au tombeau tu as détruit le ténébreux royaume de la mort et tu es ressuscité, ô Christ, avec toi ressuscitant toute la création ; aussi nous te chantons dans tous les siècles.

Lorsque tu es monté sur la croix, alors s'éteignit la lumière du soleil ; mais, lorsque tu es descendu vers l'Hadès, ta lumière a brillé pour les âmes qui se trouvaient sous la garde de la cruelle mort ; aussi nous te chantons dans tous les siècles.

Ô Christ, délivre-moi qui suis enchaîné par les liens de mes péchés, Sauveur, éclaire-moi sous le divin éclat du repentir ; tu as sauvé les hommes par ta résurrection des ténèbres éternelles.

Théotokion : Toi qui tiens dans tes bras le Christ auquel tu donnas corps, prie-le de me prendre aussi dans ses mains, car je suis perdu dans les escarpements de cette vie et par insouciance je commets d'innombrables fautes chaque jour.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Comme en la fournaise les Jeunes Gens, nous t'offrons la louange des Incorporels et dans nos hymnes te chantons : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Voici, le printemps sauveur du monde est arrivé : exultons d'allégresse maintenant et chantons sans cesse : Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur.

Venez, en ce jour de la résurrection du Christ, renouvelons aussi notre esprit, nous qui de la honte, par l'eau, avons dépouillé notre peau.

Gloire à ta Résurrection, Sauveur du monde : par elle tu rends immortels ceux qui sans cesse chantent : Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur.

Théotokion : Les ordres angéliques et tout le genre humain te glorifient, Toute-sainte immaculée ; ô Mère de Dieu, pour qui te chante prie le Christ.

Triode de Joseph

Ode 9

Hirmos : Pour image de ton enfantement nous avons le buisson ardent qui brûlait sans être consumé ; en nos âmes nous te prions d'éteindre la fournaise ardente des tentations, pour qu'alors, ô Mère de Dieu, sans cesse nous te magnifions.

Le soleil, ô Verbe, te vit crucifié au milieu des larrons, toi le Soleil sans déclin, et les montagnes furent plongées dans l'obscurité ; les collines et la mer tremblèrent d'effroi, et l'Enfer, bouleversé, relâcha les prisonniers qu'il détenait, ceux qui te célébrèrent par leurs chants.

Tu t'es montré comme sublime Soleil : couché sous la terre, tu t'es relevé d'entre les morts, Sauveur sans déclin, et d'étonnante façon tu as illuminé les confins de l'univers ; aussi, comme donneur de vie, sans cesse nous te magnifions.

Sauveur Jésus qui, par ta mort, as aboli la mort et qui ressuscitas tous ceux qu'elle tenait en son pouvoir, relève-moi pour me sauver de l'abîme sans fond du péché et des passions qui mènent à la mort, je t'en prie, Ami des hommes.

Les myrophores vinrent en pleurant au sépulcre, de bon matin ; et, ne te trouvant pas, elles virent, de blanc vêtu, un ange assis qui dit à haute voix : Le Seigneur est ressuscité, empresses-vous d'annoncer à ses disciples sa Résurrection.

Théotokion : L'ensemble de la création, notre Dame, contemple avec admiration le mystère de ton enfantement qui dépasse l'entendement ; car tu enfantes Dieu, l'Emmanuel, qui se fait homme pour nous afin d'abolir l'empire de la mort par sa croix.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : De la vision d'Ezéchiel tu es la porte par où Dieu seul, et nul autre, a pu passer : ô Vierge Mère de Dieu, par des hymnes nous te magnifions.

Toi le Verbe qu'ont pu voir dans la chair les compagnons d'Emmaüs et qui mangeas avec eux d'étonnante façon, comme Dieu Sauveur sans cesse nous te magnifions.

Toi qui te présentas soudain aux compagnons de Pierre enfermés et qui les ramenais de la crainte à la joie par des hymnes, nous te magnifions comme Dieu.

Toi qui montras la plaie de ton côté vivifiant à Thomas incrédule, pour que le monde crût en ta divinité et ton humanité, par des hymnes nous te magnifions.

Théotokion : Vierge Mère de Dieu, en toi l'Emmanuel, portant l'entière nature d'Adam, hormis le péché, tout entière l'a sauvée, l'enrichissant de l'éclat de sa divinité.

LE LUNDI À MATINES

Troaire pascal (3 fois). Hexapsalme, Grande Litanie de paix et Le Seigneur est Dieu.

Troaire, ton 7

Malgré les scellés posés sur le tombeau, comme la Vie tu surgis de tombe, ô Christ notre Dieu ; et, malgré les portes fermées, tu t'es manifesté à tes Disciples, universelle Résurrection, renouvelant en nos cœurs l'Esprit de vérité par ton immense miséricorde.

Cathisme I, ton 1

Les soldats gardant ton sépulcre, Sauveur, furent terrassés par la splendeur de l'Ange qui se manifesta pour annoncer aux femmes ta sainte Résurrection ; et toi qui nous délivres de la mort, nous te glorifions et nous prosternons devant toi, Ressuscité du tombeau et notre unique Dieu.

Dans le péché ma mère m'a conçu et, comme le Prodiges, je n'ose regarder en haut, vers le ciel, mais ton amour me donne confiance et je te crie : ô Dieu, fais-moi grâce et sauve-moi.

Seigneur, gloire des combats et couronne des vainqueurs, tu es la parure des Martyrs glorieux : par leur constance dans les épreuves ils ont mis en fuite les impies et du ciel ils ont reçu la victoire par la puissance de Dieu ; Seigneur, accorde-nous par leurs prières la grande miséricorde.

Théotokion : Merveille des merveilles, ô Pleine-de-grâce, la création, te voyant, exulte de joie ; tu as conçu sans semence et tu enfantes ineffablement celui que les Anges mêmes ne peuvent contempler ; ô Vierge Mère de Dieu, intercède auprès de lui pour le salut de nos âmes.

Cathisme II, ton 1

Touchant de sa main le côté découvert, Thomas ne fut pas brûlé par ce contact, mais poursuivit son minutieux examen sur

les blessures et dit à celui qui fut transpercé pour nous : Malgré les souffrances de ta Passion tu es en vérité mon Seigneur et mon Dieu.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ.

Psaume 50.

Canons : de la Fête (c'est-à-dire du Dimanche de Thomas) et du Ménéé.

Après l'ode 3, cathismes : du Ménéé et de la Fête. Après l'ode 6, kondakion de la Fête. À l'ode 9, on chante le Cantique de la Mère de Dieu. Exapostilaires : de la Fête (et du Ménéé — en ce cas, intercalé entre les exapostilaires de la fête).

Laudes, ton 1

Ô Christ, nous chantons ta Passion qui nous sauve et nous glorifions ta sainte Résurrection. *(2 fois)*

Un autre monde t'attend, ô mon âme, et le Juge va publier tes secrets et tes péchés ; ne persiste pas dans le mal, mais hâte-toi de crier : Toi, mon Juge et mon Dieu, fais-moi grâce et sauve-moi.

Venez, tous les peuples, chantons des hymnes et des cantiques spirituels pour honorer les victorieux Martyrs du Christ, hérauts de la foi et flambeaux de l'univers, source intarissable d'où jaillissent les guérisons ; par leurs prières, ô Christ notre Dieu, donne au monde la paix et à nos âmes la grande miséricorde.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 1**

Thomas, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque, toutes portes closes, tu entras, ô Christ ; aussi ne crut-il pas aux paroles qu'on lui dit, pour affermir ainsi le chemin des incroyants vers la foi ; mais tu n'as point dédaigné, dans ta bonté, de lui montrer ton côté immaculé ainsi que les plaies de tes mains et de tes pieds : il les toucha et, t'ayant vu, il reconnut en toi plus que la simple humanité ou que la seule divinité, et te cria : Mon Seigneur et mon Dieu, gloire à toi.

Doxologie et Litanie de demandes.

Apostiches, ton 2

Purifiez vos lèvres, mortels pour chanter avec les Anges du ciel celui qui s'est levé du tombeau le troisième jour, ressuscitant le monde avec lui.

Glorifie le Seigneur, Jérusalem, célèbre ton Dieu, ô Sion.

Sauveur, tu t'es montré à tes Apôtres saints, toutes portes fermées, et par eux tu as renouvelé en nos cœurs ton Esprit divin.

Car il a renforcé les barres de tes portes, il a béni tes fils au milieu de toi.

T'ayant vu maintenant, ô Roi de l'univers, non de nos yeux de chair, mais dans l'amour de notre cœur, nous croyons que tu es Dieu et par des hymnes nous te magnifions.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 1**

Les Disciples hésitaient, mais le huitième jour parut le Sauveur dans le lieu où ils étaient rassemblés et, leur donnant la paix, il appela Thomas et lui dit : Apôtre, viens toucher mes mains, qui furent percées de clous. Il est bon que Thomas ait douté, pour conduire les cœurs des croyants à la connaissance de Dieu ; et dans la crainte il s'écria : Mon Seigneur et mon Dieu, gloire à toi.

Il est bon de rendre grâce... Trisagion et Prière du Seigneur.

Tropaire, ton 7

Malgré les scellés posés sur le tombeau, comme la Vie tu surgis de tombe, ô Christ notre Dieu ; et, malgré les portes fermées, tu t'es manifesté à tes Disciples, universelle Résurrection, renouvelant en nos cœurs l'Esprit de vérité par ton immense miséricorde.

Litanie ardente et fin de l'office de matines, comme en temps ordinaire.

LE LUNDI SOIR À VÊPRES

Début : comme aux vêpres précédentes :

*Tropaire pascal (3 fois). Trisagion et Prière du Seigneur.
Psaume 103 et Grande Litanie de paix.*

Lucernaire, ton 4

Ressuscité du tombeau, Seigneur tout-puissant, tu apparus à tes amis, toutes portes fermées ; à Thomas tu as montré la marque des clous et ton côté par la lance transpercé, l'affermissant dans la foi, ô Verbe de Dieu, et l'amenant à croire que tu es en vérité celui qui par amour a souffert la passion qui nous sauve.

Voyant ma condescendance infinie et l'abaissement sans égal où je suis tombé par amour, Thomas, ne doute plus, dit le Seigneur, mais crois que je suis en vérité celui qui a souffert et le troisième jour est ressuscité, vidant les geôles de l'Enfer et donnant la vie à ceux qui étaient morts depuis les siècles.

Impressionné par la vision, Thomas cria lorsqu'il te vit, Seigneur tout-puissant : Tu es en vérité mon Seigneur et mon Dieu, celui qui par amour pour les hommes a souffert et qui a guéri les passions de nos âmes ; devant ton pouvoir je me prosterne, Seigneur, et je vais annoncer au monde entier la force et la splendeur de ta sainte Résurrection.

Et l'on chante 3 stichères du Ménéé.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 1**

Les Disciples hésitaient, mais le huitième jour parut le Sauveur dans le lieu où ils étaient rassemblés et, leur donnant la paix, il appela Thomas et lui dit : Apôtre, viens toucher mes mains, qui furent percées de clous. Il est bon que Thomas ait douté, pour conduire les cœurs des croyants à la connaissance de Dieu ; et dans la crainte il s'écria : Mon Seigneur et mon Dieu, gloire à toi.

Apostiches, ton 1

Peuples, faites cercle autour de Sion, faites-en le tour en procession, en son enceinte rendez gloire au Ressuscité d'entre les morts, car il est notre Dieu, celui qui a racheté nos péchés.

Sauveur, me voilà condamné par mes pensées et mes œuvres impies : accorde-moi des sentiments de repentir, afin que je te crie, ô mon Dieu : sauve-moi, dans ta bonté, et prends pitié de moi.

Sur le stade, saints Martyrs, votre confession brisa la puissance des démons en libérant les hommes de l'erreur ; et, lorsqu'on vous tranchait la tête, vous avez déclaré : Seigneur, que le sacrifice de nos vies soit agréable à tes yeux, puisque par amour pour toi nous avons méprisé les biens de cette vie.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 2**

Après ta Résurrection, Seigneur, les Disciples étant réunis et toutes portes fermées, tu te tins au milieu d'eux, leur donnant la paix ; et Thomas, convaincu par la vision de tes mains et de ton côté, te confessa comme Seigneur et comme Dieu ; toi qui sauves ceux qui espèrent en toi, Ami des hommes, gloire à toi.

Troisième, ton 7

Malgré les scellés posés sur le tombeau, comme la Vie tu surgis de tombe, ô Christ notre Dieu ; et, malgré les portes fermées, tu t'es manifesté à tes Disciples, universelle Résurrection, renouvelant en nos cœurs l'Esprit de vérité par ton immense miséricorde.

LE LUNDI SOIR À COMPLIES

Le triode de Joseph Studite porte l'acrostiche : Pour Dieu je chante. Joseph.

Triode de Joseph

Ode 2, ton 1

Hirmos : Voyez et contemplez : je suis le même Dieu qui de la servitude tira le peuple d'Israël en donnant l'ordre à Moïse de le guider dans le désert, et c'est par la force de mon bras que ce peuple fut sauvé.

Chantons en ce jour, acclamons le Seigneur qui fut crucifié pour nous et terrassa l'hostile prince du mal, puis se laissa déposer au sépulcre afin de vivifier les morts par sa résurrection.

Saint est le Seigneur qui, le troisième jour, est ressuscité d'entre les morts comme Tout-puissant : aux disciples il est apparu divinement et d'une joie ineffable il a rempli leurs âmes pleines de tristesse tout d'abord.

Ô Verbe qui partages l'éternité et le trône du Père sans commencement, crucifié, compté parmi les morts et ressuscité comme Dieu tout-puissant, vivifie mon âme mise à mort par les transgressions.

Théotokion : Admirable mystère que le tien, étonnante nouvelle que nous apprenons : car tu enfantes dans la chair le Dieu qui a brisé les liens de la mort et tiré de la fosse l'humanité Vierge comblée de grâce par Dieu.

Triode de Théodore Studite

Ciel, écoute ma voix, et je parlerai pour chanter le Christ, sauveur du monde et seul ami des hommes.

Le monde terrestre est sauvé par ta résurrection, ô Christ : vivifiant Sauveur, nous te glorifions.

Aux êtres d'en-haut sont unis ceux d'en-bas par ta venue : aussi d'une même voix nous te chantons, Seigneur.

Thomas toucha ton côté et s'écria : Mon Seigneur et mon Dieu, gloire à ta résurrection.

Après avoir un peu douté et t'avoir touché, Thomas s'écria : Je crois que tu es mon Dieu.

Gloire à toi qui as glorifié tes Apôtres ; par leur intercession sauve-nous, Seigneur.

Théotokion : Vierge pure et Mère de Dieu, seule tout-immaculée, prie ton Fils de sauver nos âmes.

Triode de Joseph

Ode 8

Hirmos : Le Seigneur et Créateur que les Anges dans le ciel servent avec crainte et tremblement, vous les prêtres, chantez-le, jeunes gens, glorifiez-le, peuples, bénissez, exaltez-le dans tous les siècles.

Seigneur de bonté, l'entière création a pleuré sur ta Passion : le soleil s'est obscurci en te voyant décliner par ta croix, et ceux qui étaient jadis enfermés dans les ténèbres, voyant une grande lumière, t'ont chanté, Dieu de compassion.

L'Hadès fut effrayé de te voir descendre avec ton âme vers lui, Christ, roi de l'univers ; il dut rendre ceux qui étaient morts depuis les siècles et qui chantèrent ton amour pour le genre humain.

Ô Christ, tu t'es montré ressuscité aux saintes femmes porteuses de parfums et leurs thrènes, tu les changeas en allégresse, toi qui es l'universelle consolation pour les siècles.

Théotokion : Voyant le Dieu que tu avais porté ressuscité des morts, tu fus comblée d'allégresse, ô Vierge Marie ; Toute-pure, supplie-le d'effacer complètement tout chagrin de mon cœur.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Celui qui sauva les Jeunes Gens qui chantaient dans la fournaise, transformant en une fraîche rosée l'ardente flamme qui les menaçait, c'est le Christ notre Dieu : chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Celui qui accepta l'invitation aux noces de Cana et qui daigna changer l'eau en un vin délicieux, c'est le Christ, chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Celui qui à Cana de Galilée a béni le mariage par sa venue et qui jadis ajusta l'homme et la femme en vue de la procréation, c'est le Christ, chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Celui qui raffermirait Cléopas par la fraction du pain et qui le remplit d'étonnement par sa disparition d'au-milieu d'eux, c'est le Christ, chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Théotokion : Celui qui dans ton sein virginal, sans le concours d'un homme, fut conçu et que tu enfantas sans semence ôte les bornes établies par la transgression ; c'est pourquoi, divine Mère, nous te chantons inlassablement : Réjouis-toi.

Triode de Joseph

Ode 9

Hirmos : La nuée lumineuse en qui le Maître universel descendit depuis le ciel comme pluie sur la toison et pour nous s'est incarné, lui le Dieu infini, en revêtant l'humanité fidèles, nous la magnifions comme sainte Mère de Dieu.

Lorsqu'il te vit sur le bois crucifié de ton plein gré, le bon Larron s'écria : Souviens-toi de moi, Jésus, quand tu entreras dans ton royaume ; et il devint l'habitant du Paradis, justifié en vérité par la seule foi.

Te voyant parmi les morts, Sauveur, l'Hadès fut mis à mort et rendit les trépassés qu'il avait jadis engloutis et qui rendirent gloire, ô Christ, à ton ineffable Puissance, à ta compassion, à l'inépuisable tendresse de ton cœur : par elle sauve-nous aussi, Roi de tous.

Elles vinrent près du tombeau, les femmes porteuses de parfums, et, te voyant, ô Christ, ressuscité d'entre les morts, elles furent comblées d'une grande joie, puis à tes Apôtres elles allèrent annoncer que du sépulcre tu t'étais levé, ressuscitant le monde entier avec toi.

Théotokion : Voyant d'entre les morts briller la lumière sans couchant, tu fus comblée d'une grande joie, Vierge pure, et partageas l'allégresse des saints Apôtres ; avec eux demande pour nous le pardon de nos immenses péchés, divine Mère, protectrice des croyants.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Toi qui fus sans mère tout d'abord, puis sans père en second lieu, dans ta divinité et ton humanité par des hymnes nous te magnifions.

Les portes closes, tu les ouvris par ta parole, Ami des hommes, et tu rendis crédule Thomas par l'empreinte de tes plaies.

Ressuscité du sépulcre le troisième jour, Seigneur compatissant tu déclaras à Pierre et à ses compagnons : Annoncez la nouvelle au-dehors.

Ami des hommes, que te rendrons-nous en retour de ce que tu as souffert pour tous, si ce n'est de te prodiguer notre culte et notre adoration ?

Théotokion : Toi qui as mis au monde sans union notre Dieu et notre Rédempteur et qui vierge es demeurée par des hymnes nous te magnifions.

LE MARDI À MATINES

Début de l'office comme aux matines précédentes

Tropaire, ton 7

Malgré les scellés posés sur le tombeau, comme la Vie tu surgis de tombe, ô Christ notre Dieu ; et, malgré les portes fermées, Tu t'es manifesté à tes Disciples, universelle Résurrection, renouvelant en nos cœurs l'Esprit de vérité par ton immense miséricorde.

Cathisme I, ton 1

Les femmes vinrent au sépulcre de bon matin, un ange leur apparut et l'effroi les saisit ; la vie rayonnait du tombeau, prodige qui les remplit de stupeur ; aussi allèrent-elles annoncer aux Disciples la résurrection du Seigneur : Le Christ, dans son pouvoir souverain, a dépouillé l'Enfer et relevé tous les morts de la poussière du tombeau ; et la crainte de la condamnation, il l'a bannie par la puissance de la Croix.

Si le juste est à peine sauvé, où me montrerai-je, pécheur que je suis ? Je n'ai porté ni le poids ni la chaleur du jour, mais avec ceux de la onzième heure compte-moi, ô mon Dieu, et sauve-moi.

Comme de bons soldats, unanimes dans la foi, sans peur et sans reproche devant les menaces des tyrans, intrépides, vous vous êtes avancés vers le Christ, prenant sur vous sa précieuse Croix. Au terme de la course et des combats, vous avez reçu la victoire d'en haut. Gloire à celui dont la force fut votre appui, gloire à celui qui vous couronna, gloire à celui qui agit en vous pour nous guérir.

Théotokion : Venez, tous les croyants, vénérons la sainte Mère de Dieu et prosternons-nous devant elle : elle est notre inébranlable rempart ; elle est capable de parler en notre faveur devant le Fils qu'elle a conçu ; par ses prières elle peut nous sauver de la mort et du châtement qui menacent nos âmes.

Cathisme II, ton 1

Venez, tous les fidèles, bénissons dans nos hymnes le souvenir de l'Apôtre et Disciple du Christ qui, touchant la marque des clous, imprima divinement sur nos cœurs la sùre foi qu'il cherchait, pour la rendre plus ferme dans l'univers ; et maintenant il implore le Sauveur pour qu'il accorde à nos âmes la grande miséricorde.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ.

Psaume 50.

Canons : de la Fête (c'est-à-dire du Dimanche de Thomas) et du Ménéé.

Après l'ode 3, cathismes : du Ménéé et de la Fête. Après l'ode 6, kondakion de la Fête. A l'ode 9, on chante le Cantique de la Mère de Dieu. Exapostilaires : de la Fête (et du Ménéé).

Laudes, ton 1

Toi qui souffris la croix pour terrasser la mort et es ressuscité d'entre les morts, établis notre vie dans la paix, Seigneur tout-puissant. *(2 fois)*

Sauveur, ne me rejette pas, bien que je sois gagné par la paresse et le péché ; éveille mon âme au repentir et de ta vigne fais-moi devenir un parfait ouvrier à qui tu donneras le salaire de la onzième heure et la grande miséricorde.

Voici les soldats du grand Roi : ils ont résisté aux ordres des tyrans et méprisé les supplices, noblement, foulant au pied et détruisant toute erreur ; ayant reçu la couronne méritée, ils nous obtiennent la paix du Sauveur et pour nos âmes la grande miséricorde.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 2**

Toutes portes fermées, au milieu des Disciples Jésus se présenta, leur ôtant la crainte et leur donnant la paix ; puis, appelant Thomas, il lui dit : Pourquoi ne crois-tu pas que je

suis ressuscité des morts ? Mets ta main dans mon côté, vois mes mains et mes pieds, et grâce à ton manque de foi tous les hommes connaîtront ma Passion et ma Résurrection d'entre les morts, afin de crier avec toi : Mon Seigneur et mon Dieu, gloire à toi.

Apostiches, ton 2

Fidèles, chantons avec les Anges constamment le Christ ressuscité du tombeau le troisième jour et réveillant le monde avec lui.

Par toute la terre a retenti leur message, leur parole jusqu'aux limites du monde.

Thomas, ayant touché, Dieu de tendresse, ton côté, remonta vers la foi ; et nous-mêmes, grâce à lui nous t'avons désormais reconnu comme Dieu.

Les cieux racontent la gloire de Dieu, l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce.

Sauveur, tu as donné à ton peuple la paix en ressuscitant du tombeau ; et de l'Enfer, Dieu tout-puissant, tu as réveillé le monde avec toi.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 6**

Toutes portes fermées, tu t'es présenté devant tes Disciples, ô Christ, alors que Thomas n'était pas avec eux, mais ce fut providentiel, car il dit : Je ne croirai pas, si je ne vois moi-même le Seigneur, si je ne vois le côté d'où sortirent le sang et l'eau, le baptême ; si je ne vois la plaie par laquelle fut guérie l'immense blessure du genre humain ; si je ne vois qu'il n'est pas une sorte d'esprit, mais un être fait d'os et de chair. Toi qui as triomphé de la mort et pleinement convaincu Thomas, Seigneur, gloire à toi.

Tropaire : Malgré les scellés posés sur le tombeau.

LE MARDI SOIR À VÊPRES

Début : comme aux vêpres précédentes

Lucernaire, ton 1

Thomas, touche-moi, dit l'Ami des hommes, ressuscité d'entre les morts le troisième jour ; regarde mes mains et les trous de mes pieds ainsi que l'ouverture de mon côté, et sache que ma divinité ne subit pas de changement, mais qu'en mon être j'ai assumé la condition terrestre et, avec elle, la souffrance de la chair.

Thomas fut troublé en voyant la marque des clous sur les pieds et sur les mains, et l'étrange vision le frappa de stupeur : touchant et voyant de sa main le côté du Seigneur, il rendit évidente pour les nations sa Résurrection du tombeau le troisième jour.

Je ressens une grande joie, Sauveur, lorsque je vois ta résurrection confirmée par l'audace de Thomas : grâce à lui nous pouvons affirmer l'union de ta divinité et de ton humanité, dans la dualité des natures et des énergies qui s'unissent en toi.

Et l'on chante 3 stichères du Ménéé.

Gloire au Père... Maintenant, ton 4

Seigneur, manifestant l'éclat de ta divinité, tu es apparu toutes portes fermées, au milieu de tes Disciples tu découvris ton côté, leur montrant les blessures de tes mains et de tes pieds, les délivrant du chagrin qui les accablait et leur disant clairement : « J'ai assumé la chair, vous le voyez ; amis, je ne suis pas une sorte d'esprit. » Mais au Disciple hésitant tu as demandé de toucher tes plaies, lui disant : « Explore mes blessures et ne doute plus désormais ! » Et le disciple, ayant vérifié de sa main ton humanité et ta divinité, plein de crainte s'écria, dans un acte de foi : Mon Seigneur et mon Dieu, gloire à toi.

Apostiches, ton 1

Sur le calvaire fut plantée la Croix, faisant jaillir sur nous l'immortalité de cette source qui jamais ne tarit : le côté du Sauveur.

Venez, tous les peuples, chantons le Christ et prosternons-nous devant lui, rendons gloire à sa Résurrection d'entre les morts, car il est notre Dieu, celui qui rachète le monde égaré par l'Ennemi.

Saints Martyrs, quelle grâce en vos exploits : vous avez donné votre sang et recevez l'héritage du ciel ; pour l'épreuve d'un temps votre allégresse demeure sans fin : admirable échange en vérité : car vous avez laissé le corruptible pour recevoir les biens immortels ; avec les Anges vous jubilez maintenant et sans cesse chantez la Trinité consubstantielle.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 8**

Touche, Thomas, mon côté avec ta main, examine la trace des clous, et ne sois plus incrédule, mais croyant, dit le Christ. Thomas, ayant touché du doigt le Seigneur, d'une voix forte s'écria : Tu es mon Seigneur et mon Dieu, gloire à toi.

Tropeaire, ton 7

Malgré les scellés posés sur le tombeau, comme la Vie tu surgis de tombe, ô Christ notre Dieu ; et, malgré les portes fermées, tu t'es manifesté à tes Disciples, universelle Résurrection, renouvelant en nos cœurs l'Esprit de vérité par ton immense miséricorde.

LE MARDI SOIR À COMPLIES

Le triode de Joseph Studite porte l'acrostiche : Je loue Dieu. Joseph.

Triode de Joseph

Ode 3, ton 1

Hirmos : Avant les siècles, par le Père ineffablement le Fils est engendré ; et dans ces derniers temps, sans semence, d'une Vierge il a pris chair ; chantons au Seigneur : Toi qui relèves notre front, tu es saint, ô Christ notre Dieu.

Saint des saints qui désirais sanctifier le monde de plein gré, tu es monté sur le bois de la croix, immolé comme un agneau ; par l'énergie divine de ton sang tu nous as façonnés à nouveau, pour nous sauver, Seigneur ami des hommes.

Toute force est enlevée à l'ennemi et la mort est dépouillée ; la nature corrompue des humains revêt l'immortalité ; ô Christ, par ta mort le monde est renouvelé et se met à chanter : Saint es-tu, Seigneur.

Désormais ne craignez plus, dit aux femmes l'ange annonciateur, allez plutôt, empressez-vous de porter la nouvelle de la joie aux apôtres attristés ; dites-leur que le Christ s'est levé comme vie et résurrection de tous.

Théotokion : Tu t'es montrée supérieure aux Anges en donnant corps à notre Dieu, à celui qui par sa croix et par sa mise au tombeau, a fait jaillir, Vierge pure, pour les morts la condition incorruptible : supplie-le de nous sauver, nous qui te disons bienheureuse.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Sois mon soutien, mon firmament, toi qui fondas la terre sur les eaux, car il n'est d'autre Saint que toi, Seigneur.

Sur le lac de Tibériade, ô Christ, à tes Apôtres pour la deuxième fois tu t'es montré, ressuscité du tombeau.

À Thomas qui doutait de ta résurrection, Verbe, tu montras les stigmates de ta chair : avec lui, nous aussi, nous te glorifions.

Quel bonheur, Thomas, d'avoir été admis à toucher le Christ et d'avoir affermi la croyance universelle en sa divine résurrection !

Théotokion : Sois pour moi le firmament, qui, sans changement, as pris chair de la Vierge et sauvas l'homme, toi le seul compatissant.

Triode de Joseph

Ode 8

Hirmos : La fournaise qui distille la rosée préfigure la merveille où la nature est dépassée ; car les Jeunes Gens qu'elle a reçus, elle se garda de les brûler, comme le feu de la divinité habita le sein de la Vierge sans le consumer. Aussi chantons joyeusement : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles.

De plein gré tu acceptas la mort lorsque, dans ta chair, tu es monté sur la croix ; à cette vue, le soleil s'éteignit et la splendeur du Temple se déchira ; c'est pourquoi nous te louons, Dieu tout-puissant, et te chantons : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles.

Ceux qui jadis étaient assis dans l'ombre de la mort ont vu l'inaccessible clarté lorsqu'avec ton âme tu es descendu, Seigneur, au milieu d'eux ; des chaînes éternelles ils furent délivrés et ils se mirent à chanter : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles.

Parties de bon matin vers ton sépulcre, les femmes ont vu un ange resplendissant qui leur dit : Le Rédempteur est ressuscité ; pourquoi chercher encor le vivant parmi les morts ? Chantez plutôt, comblées de joie : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles.

Théotokion : Ayant mis à mort l'Hadès, ton Fils, ô Vierge immaculée, s'est levé d'entre les morts ; supplie-le donc de sauver du péché funeste et du châtement tous les fidèles chantant : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Le roi de gloire et vainqueur de la mort, Jésus de Nazareth, exaltons-le dans tous les siècles.

Enfermé avec les apôtres, Thomas déclara : Je ne croirai pas si de ma propre main je ne touche le Ressuscité du tombeau.

À Thomas l'apôtre, ses compagnons dirent : Si tu ne nous crois pas, allons, tiens-toi près de la porte et tu rencontreras le Créateur.

Comme Didyme hésitait, le Seigneur lui dit : Thomas, touche mes plaies et reconnais en moi ton Dieu qui a souffert en son corps.

Théotokion : La divine Génitrice, Marie, la Mère du Seigneur, nous la magnifions sans cesse comme celle qui enfanta sans semence notre allégresse et notre salut.

Triode de Joseph

Ode 9

Hirmos : Je vois un mystère étonnant qui dépasse l'entendement : une grotte est devenue le Ciel et la Vierge remplace le trône des Chérubins ; la crèche est la demeure où repose celui que l'univers entier ne pouvait contenir, le Christ notre Dieu infini que nous chantons et magnifions.

Pour guérir la douleur du premier homme créé, tu as souffert librement d'être suspendu, Sauveur, mis en croix et au tombeau, ressuscitant avec toi ceux qui se mirent à chanter l'œuvre étonnante du salut.

Lorsque le chœur des Apôtres jadis te vit, Seigneur, ressuscité, il se prosterna devant toi dans la crainte et l'allégresse, et tu leur dis : Voici mes paroles réalisées, ne soyez donc plus dans le chagrin, mais exultez de joie.

T'ayant enveloppé dans un linceul, le juste Joseph te déposa, Sauveur, avec amour dans un tombeau tout neuf ; mais, ayant brisé les portes et les verrous de l'Hadès, tu réveillas les morts qu'il avait eu le pouvoir d'engloutir.

Les Myrophores se réjouirent en apprenant la résurrection du Christ ; aux Apôtres elles dirent : Courez avec empressement, ne soyez plus tristes, mais réjouissez-vous, car il est ressuscité des morts, le Seigneur de l'univers.

Théotokion : Tu fus remplie de joie, ô Vierge, quand tu vis dans toute sa beauté, son incomparable splendeur, tel un époux sortant de la chambre nuptiale du tombeau, le Christ ressuscité ; de la mort et du châtiment prie-le de sauver ceux qui chantent pour toi.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Tu es le buisson que Moïse vit inconsumé, la vivante échelle que Jacob a contemplée, la porte céleste qu'a franchie le Christ notre Dieu : Vierge Mère, par des hymnes nous te magnifions.

Qui t'empêcha, Thomas, de croire à la résurrection du Christ et comment as-tu oublié qu'avant la crucifixion il avait dit qu'il se montrerait en Galilée ? Explique-nous ce mystère avec clarté.

Didyme, qui toucha le côté du Christ notre Dieu, nous déclare : Si je n'avais pas douté, aucun de ceux qui n'avaient pas vu sa Passion n'aurait osé proclamer ce que j'ai vu clairement et prêché.

Pierre, par son reniement, et Thomas, par son manque de foi, invitent les Hébreux et l'ensemble des païens à se

convertir, à croire au Christ notre Dieu : par la foi en lui nous serons sauvés.

Théotokion : Le chantre David t'a prophétisée comme la montagne de Sion sur laquelle vint habiter celui que ne peuvent contenir les cieux : né de tes entrailles, il a bâti le temple de l'univers ; par des hymnes, Vierge pure, nous te magnifions.

LE MERCREDI À MATINES

Cathisme I, ton 1

Ô Christ, en montant sur la croix, tu as écrasé la tyrannie et la puissance de l'ennemi ; ce n'est ni un Ange ni un homme, mais Dieu lui-même qui nous sauve : Seigneur, gloire à toi.

Sur la montagne Isaac fut offert, dans l'abîme Jonas descendit ; tous deux préfiguraient ta Passion, Dieu sauveur : le premier, les liens, l'immolation, le second, la sépulture et la vie, ta prodigieuse Résurrection ; Seigneur, gloire à toi.

Par les souffrances que les Saints endurèrent pour toi laisse-toi fléchir, ô notre Dieu ; guéris toutes nos douleurs, Seigneur ami des hommes, nous t'en prions.

Théotokion : Ô Vierge, nous sommes assurés de ta protection et par tes prières délivrés de tout danger ; gardés en tout temps par la Croix de ton Fils, nous tes fidèles, nous te magnifions.

Cathisme II, ton 1

Touchant de sa main le côté découvert, Thomas ne fut pas brûlé par ce contact, mais poursuivit sur les blessures son minutieux examen et dit à celui qui fut transpercé pour nous : Malgré les souffrances de ta Passion tu es en vérité mon Seigneur et mon Dieu.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ.

Psaume 50.

Canons : de la Fête (c'est-à-dire du Dimanche de Thomas) et du Ménéé.

Après l'ode 3, cathismes : du Ménéé et de la Fête. Après l'ode 6, kondakion de la Fête. À l'ode 9, on chante le Cantique de la Mère de Dieu. Exapostilaires : de la Fête (et du Ménéé).

Laudes, ton 1

Toi qui fus suspendu sur le bois et nous accordas la vie, sans cesse nous te chantons comme notre Maître et Sauveur. *(2 fois)*

Ô Christ, vainqueur de l'Enfer, tu nous as tous ressuscités par ta sainte Résurrection : donne-nous un cœur pur pour te chanter et te glorifier dignement.

Saints Martyrs dignes de toute louange, ce n'est ni l'épreuve ni la détresse ni la faim, ni la persécution ni le danger, ni la rage des fauves ni le glaive ni le feu qui ont pu vous éloigner de Dieu par leurs menaces ; mais c'est plutôt par amour pour lui que vous avez oublié la nature en devenant des étrangers pour votre corps et vous avez combattu au mépris de la mort ; aussi avez-vous reçu la digne récompense de vos labeurs en devenant héritiers du royaume des cieux : intercédez pour le salut de nos âmes.

Gloire au Père... Maintenant, ton 8

Toutes portes fermées et les Disciples réunis, le Sauveur apparut dans le lieu où ils étaient rassemblés et, se tenant au milieu d'eux, il appela Thomas et lui dit : Viens toucher mes plaies et vois la marque des clous, et ne deviens pas incrédule, mais désormais proclame avec foi ma résurrection d'entre les morts.

Apostiches, ton 2

Merveille inouïe, prodige sans égal : comment la main de l'Apôtre comme paille n'a point brûlé au feu de la divinité ?

Par toute la terre a retenti leur message leur parole jusqu'aux limites du monde.

Fidèles, efforçons-nous de sanctifier nos mains par l'abstinence des passions, afin de toucher nous aussi le côté du Sauveur.

*Les cieux racontent la gloire de Dieu, œuvre de ses mains,
le firmament l'annonce.*

Renouvelle entièrement, ô mon âme, tes sentiments pour la divine apparition : c'est ainsi que le Christ veut accomplir le Renouveau.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 2**

Regarde en esprit les vicissitudes d'ici-bas et pare l'intérieur de l'ornement des vertus pour rayonner de beauté.

Tropaire, ton 7

Malgré les scellés posés sur le tombeau, comme la Vie tu surgis de tombe, ô Christ notre Dieu ; et, malgré les portes fermées, tu t'es manifesté à tes Disciples, universelle Résurrection, renouvelant en nos cœurs l'Esprit de vérité par ton immense miséricorde.

LE MERCREDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire, ton 2

Sans quitter le sein paternel, ô Christ, en ta miséricorde infinie, sur terre tu t'es montré porteur de notre chair ; ayant souffert la mort sur la croix, tu es ressuscité le troisième jour et, toutes portes fermées, tu es entré, comme Dieu tout-puissant ; et Thomas, touchant avec joie ton côté vivifiant, te glorifia comme Seigneur et comme Dieu.

Fixé par les clous sur la croix, tu fus transpercé par la lance du soldat ; ô Christ, tu goûtas le fiel et souffris la mort ; tu fus mis au tombeau et brisas les liens de l'Enfer, réveillant avec toi ceux qui depuis les siècles étaient morts ; et, sans briser les scellés, tu apparus à tes Disciples pour affermir leur foi en ta résurrection.

Pâque : la fête de ce temps, Pâque mystique, Pâque de Dieu, la Pâque du salut ; Pâque où le Christ nous conduit de la mort à la vie éternelle, Pâque chassant toute peine de nos cœurs ; Pâque donnant aux Disciples la joie, Pâque faisant dire à Thomas : Toi qui as dépouillé le royaume de l'Enfer, tu es en vérité mon Seigneur et mon Dieu.

Et l'on chante 3 stichères du Ménéé.

Gloire au Père... Maintenant, ton 4

Ô merveille inouïe : le manque de foi rend plus ferme la foi, car Thomas avait dit : « Je ne croirai pas sans avoir vu » ; mais, ayant touché ton côté, il reconnut pour Fils de Dieu le Seigneur incarné qui a souffert dans sa chair ; il proclama sa Résurrection d'entre les morts et cria devant tous d'une éclatante voix : Mon Seigneur et mon Dieu, gloire à toi.

Apostiches, ton 1

Par ta Passion, ô Christ, tu nous as libérés de nos passions, par ta Résurrection tu nous rachètes de la mort : Seigneur, gloire à toi.

Par toute la terre a retenti leur message, leur parole, jusqu'aux limites du monde.

Les Apôtres, cette lyre pleine d'harmonie qu'a fait vibrer le Saint-Esprit, ont chassé les mystères inspirés par le démon et proclamé le seul Seigneur, délivrant les peuples du mensonge des faux-dieux et leur apprenant à se prosterner devant la consubstantielle Trinité.

Le Seigneur est admirable parmi les saints, le Dieu d'Israël.

Martyrs dignes de toute louange, ce n'est point la terre qui vous a cachés, c'est le ciel qui vous a reçus ; les portes du Paradis se sont ouvertes pour vous et là, vous jouissez de l'arbre de vie ; intercédez auprès du Christ pour qu'à nos âmes il accorde sa paix et la grande miséricorde.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 4**

Ô merveille inouïe : la paille n'est pas brûlée par le feu qu'elle a touché, car Thomas ne fut pas consumé pour avoir mis sa main dans le côté brûlant de Jésus Christ notre Dieu, mais changea son incrédulité en chaleureuse foi et, du fond de son âme, il cria : Maître ressuscité des morts, tu es aussi mon Dieu, gloire à toi.

Tropaire, ton 7

Malgré les scellés posés sur le tombeau, comme la Vie tu surgis de tombe, ô Christ notre Dieu ; et, malgré les portes fermées, tu t'es manifesté à tes Disciples, universelle Résurrection, renouvelant en nos cœurs l'Esprit de vérité par ton immense miséricorde.

LE MERCREDI SOIR À COMPLIES

Le triode de Joseph Studite porte l'acrostiche : Hymnodie de Joseph.

Triode de Joseph

Ode 4, ton 1

Hirmos : Aujourd'hui, c'est le salut du monde, car il est ressuscité, le Christ, notre Dieu tout-puissant.

Pour les misérables que nous étions, ô Christ, tu t'es laissé mener à la mort, toi la Vie universelle ; ayant dépouillé l'Hadès de ses trésors, tu lui ravis les âmes, pour en faire tes brebis, et tu leur donnas part à ta résurrection, comme roi et Seigneur tout-puissant.

Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts, dit aux femmes l'ange apparu, resplendissant dans le tombeau ; car il est ressuscité, venez, et vous ne verrez que des linceuls ; puis, hâtez-vous de porter la nouvelle à ses apôtres.

L'Hadès, mis à mort par ta descente, ô Christ, a dû rendre tous les trépassés, complètement dépouillé, totalement vidé ; dans ta puissance ayant déchiré son ventre de glouton, tu les as tous ressuscités.

Théotokion : Comme en un temple de toute beauté ayant demeuré en toi, Jésus par sa descente, comme roi de tous, a vidé les sombres demeures de l'Hadès, ô Vierge immaculée, et il est ressuscité, faisant ressusciter avec lui les mortels, comme Dieu tout-puissant.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Sauveur tout-puissant, j'ai reconnu ton œuvre de salut et, dans la crainte, je t'ai glorifié.

Thomas, t'ayant touché avec respect, confirma, ô Christ, la foi de tous en ta divine incarnation.

Le printemps au divin parfum a fleuri pour l'Église du Christ comme fleurs embaumant dans un pré.

Tous les Apôtres, en ce jour, se prosternent devant le Christ ressuscité du tombeau.

Théotokion : Sans cesse, nous tous, les croyants, chantons la pure Mère de Dieu, la Vierge tout-immaculée.

Triode de Joseph

Ode 8

Hirmos : Voici le jour parfaitement saint, unique dans les semaines, seigneur et roi des jours, la fête des fêtes, la solennité des solennités ; en lui nous bénissons le Christ dans les siècles.

Gloire au Christ qui a terrassé notre ennemi et, par sa descente vers lui, a dépouillé l'Hadès des mortels qu'avec force il avait engloutis et qui se mirent à le chanter dans les siècles.

L'ange resplendissant qui se montra dit aux femmes myrophores : Voici le lieu où reposa celui qui par sa puissance a détruit la mort et l'Hadès ; ne cherchez donc plus la Vie parmi les morts.

L'Hadès, ô Verbe, te rencontrant au plus profond, s'est irrité, ne pouvant souffrir ta proximité ; et sur ton ordre il se hâta de rendre les morts qu'il avait engloutis et qui, d'une même voix, célébrèrent ton pouvoir.

Théotokion : Le Verbe qu'ineffablement en sa chair tu avais porté, ô Vierge, tu l'as vu ressuscité d'entre les morts ; et, l'âme comblée de joie, tu chantas sa condescendance dans les siècles.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Le Dieu qui a gardé inconsumé le buisson ardent au Sinaï et qui a sauvé les Jeunes Gens au milieu de la fournaise de feu, peuples, louez-le, bénissez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

En ce jour, c'est le printemps : il embaume pour tous du parfum des agréables fleurs : cueillons, fidèles, avec les instruments de la vertu la rédemption de nos âmes en chantant, bénissant le Christ, que nous exaltons dans tous les siècles.

Le soir du Renouveau rend sereines les âmes de tous en les renouvelant sous le souffle de l'Esprit : de tout cœur, en foule rassemblons-nous lavés de nos passions et dans la foi bénissant le Christ, que nous exaltons dans tous les siècles.

Les dix Apôtres annoncèrent la résurrection du Christ au seul ne croyant pas ; et, lorsqu'il fut confirmé par lui en la foi, il se mit à proclamer bien haut : Peuples chantez bénissez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Théotokion : La montagne de Dieu, le Sinaï, dans la fumée, la brume, l'ouragan, préfigura, notre Dame, ton sein immaculé d'où le Puissant, le Roi, le Dieu qui est, est issu, portant sur lui la chair en guise de nuée.

Triode de Joseph

Ode 9

Hirmos : Resplendis de lumière, nouvelle Jérusalem, car la gloire du Seigneur a brillé sur toi. Exulte et danse de joie, fille de Sion ; réjouis-toi aussi, sainte Mère de Dieu, en ce jour où ressuscite ton Fils.

Créateur des temps et des moments, à la sixième heure, le sixième jour, Rédempteur, tu as souffert librement l'ignominie de la croix, afin de tous nous sauver et nous réconcilier, ô Christ, avec ton Père.

L'Hadès en gémissant t'a rencontré, ô Rédempteur, et s'est hâté de renvoyer les prisonniers qu'il détenait et qui chantèrent saintement, ô Verbe, ton ineffable pouvoir et ta condescendance inouïe.

Elles vinrent, porteuses de parfums, en hâte, de bon matin, afin d'embaumer ton corps immaculé, les saintes femmes ; et

l'Ange leur dit : Le Prince de la Vie est ressuscité, d'allégresse divine soyez comblées.

Théotokion : Ô Vierge, quand tu vis ressuscité d'entre les morts et comme soleil réapparu celui dont la lumière avait brillé sur ceux qui étaient assis dans l'ombre de la mort, tu lui rendis gloire en exultant avec toutes les myrophores.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Le caractère exceptionnel de ton enfantement en un seul chœur a réuni les puissances d'en-haut et les choristes d'en-bas pour te magnifier sans cesse.

Ayant exploré de ses doigts la marque du coup de lance reçu par son Maître, Thomas s'écria : Gloire à toi, Seigneur mon Dieu qui es venu me sauver.

Disciple, viens te rendre compte par le toucher, selon ton vœu, dit à Didyme le Christ, et crois en moi pour confirmer les incrédules dans la foi en ma résurrection d'entre les morts.

Moi le chaume, je tremble d'approcher ton feu, mais délivré de toute crainte, dans la foi, je vénère d'un saint baiser les stigmates de ton corps, ô Jésus, suprême bonté.

Théotokion : Gédéon t'a préfiguré par la toison et Moïse par la vision extraordinaire qu'il eut dans le buisson, David par l'arche de la sainteté, divine Mère surpassant toute gloire.

LE JEUDI À MATINES

Troaire, ton 7

Malgré les scellés posés sur le tombeau, comme la Vie tu surgis de tombe, ô Christ notre Dieu ; et, malgré les portes fermées, tu t'es manifesté à tes Disciples, universelle Résurrection, renouvelant en nos cœurs l'Esprit de vérité par ton immense miséricorde.

Cathisme I, ton I

Cloué sur la croix, Vie universelle, et compté parmi les morts, Seigneur immortel, le troisième jour tu es ressuscité, Sauveur, pour relever Adam de la poussière du tombeau ; aussi les Puissances des cieux te criaient, Source de vie : Gloire à ta divine Passion, ô Christ, gloire à ta Résurrection, gloire à ta condescendance, seul Ami des hommes.

Sages Apôtres qui avez pris au filet le monde entier et reçu de Dieu son amour, intercédez pour nous qui chantons maintenant : Seigneur, sauve ton peuple chrétien en préservant nos âmes de tout danger par les prières de tes Apôtres.

Implorons, tous, les Martyrs du Christ qui intercèdent pour notre salut ; et, tous, allons à leur rencontre dans la foi pour trouver grâce et guérison auprès de ces gardiens de la foi qui repoussent les démons.

Théotokion : Ô Vierge, les prophètes t'annoncèrent clairement comme la Mère de Dieu et les Apôtres divins l'ont proclamé par le monde comme un objet de notre foi ; aussi, te vénérant pieusement, nous te chantons d'un seul cœur et te réservons pour toujours le nom de Mère de Dieu.

Cathisme II, ton 1

Voyant l'ouverture de mon côté, ne sois plus incrédule désormais, disait le Verbe à Thomas à cause de son manque de foi ; approche ton doigt, mets ta main dans mes plaies et

reconnais la marque des clous ; au monde tu proclamera ma vivifiante résurrection du tombeau.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ.

Psaume 50.

Canons : de la Fête (c'est-à-dire du Dimanche de Thomas) et du Ménéé.

Après l'ode 3, cathismes : du Ménéé et de la Fête. Après l'ode 6, kondakion de la Fête. A l'ode 9, on chante le Cantique de la Mère de Dieu. Exapostilaires : de la Fête (et du Ménéé).

Laudes, ton 1

Glorifiant ta divine condescendance, ô Christ, nous te chantons : sans être séparé du Père, tu es né d'une vierge, tu as souffert librement en ton humanité sur la croix ; du tombeau tu es sorti comme d'une chambre nuptiale pour sauver l'univers : Seigneur, gloire à toi. (2 fois)

Célébrons d'un même chœur les apôtres Pierre et Paul, Luc, Matthieu, Marc et Jean, André, Thomas, Barthélemy, Jacques, Philippe et Simon : à toute l'assemblée des Disciples nous adressons la louange de nos chants.

Saints Martyrs, réjouissez-vous dans le Seigneur, car vous avez combattu le bon combat ; vous avez résisté aux empereurs et vaincu les tyrans : ni le glaive ni le feu ne vous effrayés, ni les fauves dévorant votre chair, mais avec les Anges vous avez chanté pour le Christ et vous avez reçu la couronne des cieus ; intercédez pour que nous soit accordée la grande miséricorde.

Gloire au Père... Maintenant, ton 4

Ô merveille inouïe : c'est Jean qui reposa sur la poitrine du Verbe et Thomas fut jugé digne de toucher son côté ; le premier y scruta le profond mystère de Dieu, l'autre fut digne de nous initier à son plan de salut, car il montra clairement les preuves

de sa résurrection en disant : Mon Seigneur et mon Dieu, gloire à toi.

Apostiches, ton 2

Chassons loin de nous la honte des passions et la houle des pensées afin de voir fleurir le printemps de la foi.

Par toute la terre a retenti leur message, leur parole, jusqu'aux limites du monde.

Sauveur, tu t'es montré à tes Apôtres saints, toutes portes fermées, et par eux tu as renouvelé en nos cœurs ton Esprit divin.

Les cieus racontent la gloire de Dieu, l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce.

T'ayant vu maintenant, ô Roi de l'univers, non de nos yeux de chair, mais dans l'amour de notre cœur, nous croyons que tu es Dieu et par des hymnes nous te magnifions.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 6**

Huit jours après ta Résurrection, Fils unique et Verbe de Dieu, tu apparus à tes Disciples, toutes portes fermées, et tu leur donnas la paix ; au disciple incrédule tu montras la marque des clous : Viens toucher, lui dis-tu, mes mains et mes pieds et la plaie de mon côté. Le disciple fut convaincu et s'écria : Gloire à toi, mon Seigneur et mon Dieu.

Tropaire, ton 7 : Malgré les scellés.

LE JEUDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire, ton 1

Vêtus de candide probité, resplendissants plus que neige, jubilons en cette célébration pascalle, en mémoire du jour où le Christ, soleil de justice se levant et ressuscitant d'entre les morts, nous a réjouis de son immortelle clarté.

La reine des fêtes, la souveraine des solennités, c'est la présente journée, ce jour que fit le Seigneur en vérité ; en lui se réjouissent toutes les nations, comme le chante David, car à ses Disciples, toutes portes fermées, le Seigneur est apparu pour leur donner la paix.

L'incrédulité de Thomas confirme la Résurrection salutaire par laquelle le Verbe, l'Homme-Dieu, sortit vainqueur des antres de l'Enfer ; avec une audace inouïe, de sa main curieuse il reconnut la marque des clous dans les mains et les pieds, pour affermir la foi de l'univers.

Et l'on chante 3 stichères du Ménéé.

Gloire au Père... Maintenant, ton 2

Toutes portes fermées, au milieu des Disciples Jésus se présenta, leur ôtant la crainte et leur donnant la paix ; puis, appelant Thomas, il lui dit : Pourquoi ne crois-tu pas que je suis ressuscité des morts ? Mets ta main dans mon côté, vois mes mains et mes pieds, et grâce à ton manque de foi tous les hommes connaîtront ma Passion et ma Résurrection d'entre les morts, afin de crier avec toi : Mon Seigneur et mon Dieu, gloire à toi.

Apostiches, ton 1

La Croix précieuse du Sauveur est pour nous le plus sûr des remparts : ayant mis en elle notre espoir, nous sommes tous sauvés.

Notre prière du soir, reçois-la, Seigneur très-saint, et accorde-nous la rémission de nos péchés, toi qui seul dans le monde nous as montré la Résurrection.

Par les prières de tous les Saints et de la Mère de Dieu, Seigneur, donne-nous la paix et prends pitié de nous, toi le seul compatissant.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 8**

Touche, Thomas, mon côté avec ta main, examine la trace des clous, et ne sois plus incrédule, mais croyant, dit le Christ. Thomas, ayant touché du doigt le Seigneur, d'une voix forte s'écria : Tu es mon Seigneur et mon Dieu, gloire à toi.

Troisième, ton 7 : Malgré les scellés.

LE JEUDI SOIR À COMPLIES

Le triode de Joseph Studite porte l'acrostiche : Gloire à Dieu. Amen.

Triode de Joseph

Ode 5, ton 1

Hirmos : Fais lever le jour de ta clarté sans fin sur nous qui veillons, méditant sans cesse tes préceptes et justes jugements, Maître plein d'amour, ô Christ notre Dieu.

Verbe longanime, la foule des Hébreux a réclamé la crucifixion, mais par elle tu as sauvé une foule immense, toutes les nations, Ami des hommes, ô Christ notre Dieu.

Les scellés de la pierre, tu ne les as pas fait sauter par ta résurrection, de même qu'en ta nativité tu n'avais pas ouvert les verrous de la virginité en celle qui t'enfanta, ô Christ notre Dieu.

À la vue de l'Ange qui resplendissait divinement dans son merveilleux vêtement, les saintes femmes, dans l'étonnement, entendirent : Ne pleurez pas, il est ressuscité, le Seigneur.

Théotokion : Tu as enfanté le Seigneur des puissances, le Saint qui a vidé l'Hadès de ses trésors et ressuscité avec lui le genre humain, divine Génitrice immaculée.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Fils de Dieu, donne-nous ta paix, nous ne connaissons nul autre Dieu que toi, et c'est ton nom que nous portons ; tu es le Dieu des vivants et des morts.

À nous aussi, accorde-nous ton Esprit saint qu'avant la Croix, Seigneur, tu as promis d'envoyer à tes Apôtres lorsque tu aurais rejoint le sein du Père, d'étonnante façon.

À vous aussi je donnerai la paix qui est en moi, disais-tu à tes Apôtres, ô notre Dieu, leur faisant comprendre, avant ta Passion, que tu es vraiment pour le monde la vie et le salut.

Je suis la vigne, vous êtes les sarments ! En disant cela tu as montré à tes Disciples, avant ta Passion, que le monde entier allait porter du fruit pour la joie de nos âmes, en vérité.

Théotokion : Comme Vierge et Mère te chante la création : étrange fait pour la terre et nouvelle inouïe : seule toujours-vierge en tant que Mère de Dieu, tu enfantes et restes vierge en même temps.

Triode de Joseph

Ode 8

Hirmos : Celui qui sauva les Jeunes Gens qui chantaient dans la fournaise, transformant en une fraîche rosée l'ardente flamme qui les menaçait, c'est le Christ notre Dieu : chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Celui qui accepta d'être mis en croix et au tombeau et qui a détruit la force de la mort, c'est le Christ notre Dieu, chantons-le, exaltons-le dans tous les siècles.

Aux femmes tu t'es montré, Sauveur, ressuscité du tombeau ; à tes apôtres en messagères tu les envoyas ; c'est pourquoi nous te chantons dans tous les siècles.

Ayant mis à mort la mort par ta mort, ô Christ, tu es ressuscité, accordant aux morts ta vie immortelle ; c'est pourquoi nous te chantons dans tous les siècles.

Ressuscité, tu as dit à tes Disciples : Hâtez-vous d'annoncer au monde entier ma souveraineté, en dissipant les ténèbres des multiples divinités par la lumière de la vérité.

Théotokion : Comme surpassant les cieux, plus haute que les Chérubins et plus vénérable que l'entière création, Vierge

toute-sainte, prie pour ceux qui fidèlement te rendent gloire en tout temps.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Le Seigneur et Créateur que les Anges dans le ciel servent avec crainte et tremblement, vous les prêtres, chantez-le, jeunes gens, glorifiez-le, peuples, bénissez, exaltez-le dans tous les siècles.

Celui devant qui la Mort avait tremblé, Thomas l'a saisi pour l'annoncer à tous comme le Dieu immortel, en disant : Peuples, chantez, bénissez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Pierre t'avait renié, Thomas avait douté ; en deux natures étant l'Un, tu les as réunis, tous les deux, en un seul chœur pour te chanter : Peuples, bénissez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Fidèles, resplendissez de joie en la printanière résurrection du Christ ; et, comme Thomas vous aussi, confessant votre Seigneur et votre Dieu, peuples, chantez, bénissez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Théotokion : Ô Vierge, tu es devenue un ciel très lumineux, toi qui as porté comme soleil le Christ amenant la lumière d'en haut à ceux d'en-bas et resplendissant du brillant éclat de sa venue comme Dieu.

Triode de Joseph

Ode 9

Hirmos : La source vivifiante qui ne tarit, le chandelier de la Lumière tout doré, le temple vivant du Seigneur, son tabernacle immaculé, plus vaste que la terre et le ciel, c'est la Mère de Dieu que nous fidèles, nous magnifions.

Que la terre entière exulte en ce jour et que les nues distillent la joie, car le Seigneur de gloire crucifié est

ressuscité, nous délivrant de la mortelle corruption pour faire briller en nous, par miséricorde, l'immortalité.

Aux saintes femmes qui jadis portaient la myrrhe avec leurs pleurs l'Ange qui resplendissait dans le tombeau demanda : Que cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Voici qu'il est ressuscité, illuminant le monde entier.

Le lumineux réveil de notre Dieu, surpassant en éclat les rayons du soleil, fait resplendir pour tous les siècles les fidèles dans l'Esprit et conduit les vers le salut : fêtons-le d'un cœur pur.

Théotokion : Divine Mère, vivifie-nous que nos péchés ont mis à mort ; toi qui as enfanté la vie éternelle, pousse-nous à faire ce qui conduit réellement à la vie, pour que fidèlement nous puissions sans cesse te magnifier.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Le Seigneur fait merveille par la force de son bras, de leurs trônes il renverse les puissants, il élève les humbles, le Dieu d'Israël, soleil levant, lumière d'en-haut, il nous protège et dirige nos pas sur le chemin de Ta paix.

Voici, la semaine festive du Renouveau nous a rendu la nouveauté des jours anciens au point de nous faire habiter, en l'Esprit, sans obstacle, le Paradis où notre condamnation fut méritée au commencement, lorsque le premier homme goûta au fruit défendu.

Toi qui montras à Thomas la marque de ton côté et lui dis : Bienheureux, en vérité, ceux qui croiront en moi sans avoir vu, toi-même rends-nous dignes de ta gloire immaculée, nous qui suivons tes préceptes, Seigneur.

Je chante tes Souffrances et ta mise au tombeau, je glorifie pieusement ta Résurrection qui t'a fait sortir du sépulcre, bon Jésus ; avec ton Père je te vénère comme Fils en compagnie de

l'Esprit divin ; Verbe, je me prosterne devant l'image de ta chair.

Théotokion : Toi qui fis tout avec sagesse, Jésus, qui de la Vierge as pris mon être entièrement et dans le sein du Père demeures tout entier, en envoyant, Sauveur, sur ton troupeau comme Dieu ton Saint-Esprit, fais descendre sur nous ta clarté.

LE VENDREDI À MATINES

Cathisme I, ton 1

Ami des hommes, nous nous prosternons devant l'arbre de ta Croix : sur lui tu fus cloué, toi la Vie de l'univers ; au bon Larron qui, dans la foi, se tourna vers toi, Sauveur, tu as ouvert le Paradis ; et il obtint la béatitude éternelle en te criant : Souviens-toi de moi, Seigneur ; tout comme lui, reçois-nous qui te crions : nous avons tous péché, ne nous méprise pas, dans ta bonté.

Les soldats gardant ton sépulcre, Sauveur, furent terrassés par la splendeur de l'Ange qui se manifesta pour annoncer aux femmes ta sainte Résurrection ; et toi qui nous délivres de la mort, nous te glorifions et nous prosternons devant toi, Ressuscité du tombeau et notre unique Dieu.

Seigneur, gloire des combats et couronne des vainqueurs, tu es la parure des Martyrs glorieux : par leur constance dans les épreuves ils ont mis en fuite les impies et du ciel ils ont reçu la victoire par la puissance de Dieu ; Seigneur, accorde-nous par leurs prières la grande miséricorde.

Théotokion : L'Agnelle immaculée, voyant l'Agneau et le Pasteur suspendu sans vie sur le bois, pleurait et gémissait maternellement en disant : Comment souffrirai-je, ô mon Fils, ton ineffable condescendance et ta Passion volontaire, Seigneur de toute bonté ?

Cathisme II, ton 1

Heureux, toi qui touchas les plaies du Sauveur et l'ouverture du côté merveilleux qui a guéri l'immense blessure d'Adam et qui procure à tous les croyants, par les paroles des Apôtres divins, l'impérissable béatitude de sa sainte Résurrection.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ.

Psaume 50.

Canons : de la Fête (c'est-à-dire du Dimanche de Thomas) et du Ménéé.

Après l'ode 3, cathismes : du Ménéé et de la Fête. Après l'ode 6, kondakion de la Fête. À l'ode 9, on chante le Cantique de la Mère de Dieu. Exapostilaires : de la Fête (et du Ménéé).

Laudes, ton 1

Par ta Croix, ô Christ, les Anges et les hommes ont formé une seule Église, un seul troupeau ; le ciel et la terre exultent de joie : Seigneur, gloire à toi. *(2 fois)*

Ô Christ, nous chantons ta Passion qui nous sauve et nous glorifions ta sainte Résurrection.

Venez, tous les peuples, chantons des hymnes et des cantiques spirituels pour honorer les victorieux Martyrs du Christ, hérauts de la foi et flambeaux de l'univers, source intarissable d'où jaillissent les guérisons ; par leurs prières, ô Christ notre Dieu, donne la paix au monde et à nos âmes la grande miséricorde.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 8**

Toutes portes fermées et les Disciples réunis, le Sauveur apparut dans le lieu où ils étaient rassemblés et, se tenant au milieu d'eux, il appela Thomas et lui dit : Viens toucher mes plaies et vois la marque des clous, et ne deviens pas incrédule, mais désormais proclame avec foi ma résurrection d'entre les morts.

Apostiches, ton 4

Par ta Croix tu as rouvert aux hommes le Paradis, tu as réveillé les morts, ô notre Vie ; tu es ressuscité, brisant la puissance de la mort ; en vérité tu as uni la terre aux cieux, tu as comblé d'une immense joie le chœur des Apôtres, ô Verbe de Dieu, leur accordant la paix et la grâce de l'Esprit.

Par toute la terre a retenti leur message, leur parole, jusqu'aux limites du monde.

La mort est mise au ban, laissant fleurir l'immortalité, les chaînes de l'Enfer, après tant de siècles, sont brisées ; avec les cieux se réjouissent la terre et les vivants, car le Christ est ressuscité, la mort est dépouillée de sa proie ; le temps de l'allégresse est arrivé et, toutes portes closes, il est apparu, le Seigneur qui nous donne la vie.

Les cieux racontent la gloire de Dieu, l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce.

En ce jour que fit le Seigneur exultons d'allégresse et de joie : le Christ a surgi comme une source de vie, l'Enfer est dépouillé, le chœur des Apôtres annonce la joie, Thomas, pour son manque de foi, touche les plaies du Seigneur et, ce faisant, proclame les deux natures du Christ.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 8**

Touche, Thomas, mon côté avec ta main, examine la trace des clous, et ne sois plus incrédule, mais croyant, dit le Christ. Thomas, ayant touché du doigt le Seigneur, d'une voix forte s'écria : Tu es mon Seigneur et mon Dieu, gloire à toi.

LE VENDREDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire, ton 1

Toutes portes fermées et les Disciples réunis, soudain tu entras, Jésus notre Dieu tout-puissant, et, debout au milieu d'eux, tu leur donnas ta paix et les emplis de l'Esprit saint, leur enjoignant de rester sans s'éloigner de Jérusalem jusqu'à ce qu'ils fussent revêtus de la force d'en-haut ; c'est pourquoi nous te crions : Seigneur, notre résurrection, notre lumière et notre paix, gloire à toi.

Huit jours après ta Résurrection, Seigneur, tu te montras à tes Disciples dans le lieu où ils étaient réunis, et tu leur dis : La paix soit avec vous ! Au disciple incrédule tu montras tes mains et ton côté, et il te cria, dans un acte de foi : Mon Seigneur et mon Dieu, gloire à toi.

Thomas, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque, toutes portes closes, tu entras, ô Christ ; aussi ne crut-il pas aux paroles qu'on lui dit, pour affermir ainsi vers la foi le chemin des incroyants ; mais tu n'as point dédaigné, dans ta bonté, de lui montrer ton côté immaculé ainsi que les plaies de tes mains et de tes pieds : il les toucha et, t'ayant vu, il reconnut en toi plus que la simple humanité ou que la seule divinité, et te cria : Mon Seigneur et mon Dieu, gloire à toi.

Et l'on chante 3 stichères du Ménéé.

Gloire au Père, **ton 6**

Toutes portes fermées, tu t'es présenté devant tes Disciples, ô Christ, alors que Thomas n'était pas avec eux, mais ce fut providentiel, car il dit : Je ne croirai pas, si je ne vois moi-même le Seigneur, si je ne vois le côté d'où sortirent le sang et l'eau, le baptême ; si je ne vois la plaie par laquelle fut guérie l'immense blessure du genre humain ; si je ne vois qu'il n'est pas une sorte d'esprit, mais un être fait d'os et de chair. Toi qui as triomphé de la mort et pleinement convaincu Thomas, Seigneur, gloire à toi.

Maintenant, **Dogmatique ton 1**

Chantons celle qui est la gloire de l'univers éclore en notre humanité, la Mère du Seigneur, la porte du ciel, la Vierge Marie, celle que chantent les célestes esprits, la parure et l'ornement des fidèles, car elle est devenue le ciel, le temple de la divinité ; elle a renversé la barrière d'inimitié et nous a ramené la paix en nous ouvrant les portes du royaume ; tenant en elle l'ancre de la foi, nous avons pour défenseur le Seigneur qu'elle enfanta ; prends courage désormais, prends courage, peuple de Dieu, car le Seigneur combat tes ennemis, le Seigneur tout-puissant.

Apostiches, ton 1

Notre prière du soir, reçois-la, Seigneur très-saint, et accorde-nous la rémission de nos péchés, toi qui seul dans le monde nous as montré la Résurrection.

Peuples, faites cercle autour de Sion, faites-en le tour en procession, en son enceinte rendez gloire au Ressuscité d'entre les morts, car il est notre Dieu, celui qui a racheté nos péchés.

Venez, tous les peuples, chantons le Christ et prosternons-nous devant lui, rendons gloire à sa Résurrection d'entre les morts, car il est notre Dieu, celui qui rachète le monde égaré par l'Ennemi.

Par ta Passion, ô Christ, tu nous as libérés de nos passions, par ta Résurrection tu nous rachètes de la mort : Seigneur, gloire à toi.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 5**

Ami des hommes, sans égale est ton immense miséricorde : tu as supporté d'être frappé par les Juifs, d'être palpé par apôtre, d'être épié par les impies. Comment as-tu pris chair, comment as-tu souffert la croix, toi le seul sans péché ? Apprends-nous à te crier comme Thomas : Gloire à toi, mon Seigneur et mon Dieu.

Tropaire, ton 7 : Malgré les scellés.

LE VENDREDI SOIR À COMPLIES

Le second tétraode de Joseph porte l'acrostiche : Je chante le premier ton.

Tétraode de Joseph

Ode 6, ton 1

Hirmos : Imitant Jonas, ô Maître, je te crie : À la fosse arrache ma vie ; Sauveur du monde, sauve-moi qui te chante : Gloire à toi.

Bien que tu aies souffert en ton corps et sois descendu parmi les morts, tu as accordé l'impassibilité aux mortels, la résurrection : aussi nous célébrons ton pouvoir souverain. C'est la Pâque éternelle et immaculée que tu nous as donnée, ô Christ, en ressuscitant des morts, car la nature des mortels est passée de terre jusqu'aux cieux.

De tes œuvres, Sauveur, tu t'es vraiment reposé : sur terre tu as observé le sabbat par ta sépulture de trois jours ; par elle tu nous as donné à tous la vie éternelle.

Théotokion : Souveraine de l'univers, tu as enfanté le divin Roi, ô Vierge immaculée ; toi qui es toute-pure en vérité, pour tes serviteurs supplie-le.

Second tétraode de Joseph

Hirmos : Le fond de l'abîme nous entourait, et nous n'avions personne pour nous délivrer, nous étions comptés comme brebis d'abattoir. Sauve ton peuple, ô notre Dieu, car tu es la force des faibles et leur relèvement.

Les impies te clouèrent à la croix, longanime Seigneur ; et, voyant leur audace, le soleil et la lune éteignirent leur clarté ; et les morts, ressuscités, te chantèrent, ô Christ. Que les montagnes distillent la douceur et les collines se réjouissent en ce jour ; car, le surlendemain, le Christ est ressuscité, mettant

fin aux plaintes de la mort ; aussi, fidèles, rendons-lui tous la louange d'un même chœur.

Lorsqu'elles vinrent, de bon matin, vers ton sépulcre, les saintes femmes, ô Christ, virent un ange qui leur annonça ta lumineuse résurrection et leur demanda : Pourquoi portez-vous la myrrhe à celui qui vit ?

Théotokion : Celui qui n'a pas violé ton sein virginal fut mis au monde comme bon lui a paru ; et sans briser les scellés de son tombeau il est ressuscité comme il lui a plu ; car il peut tout, lui qui est donneur de vie et Seigneur tout-puissant.

Tétraode de Théodore, même hirmos

Le Seigneur nous a fait surgir de l'Hadès : nous ne sommes plus retenus dans les entrailles de la Mort, qu'une fois pour toutes il a terrassée par la force de sa volonté et le pouvoir de sa seigneurie.

Fidèles, réjouissez-vous : le Christ est ressuscité et dans la nature humaine il s'est montré en Galilée aux Apôtres, comme il l'avait promis avant la croix : Thomas a pu le toucher et Cléopas s'est entretenu avec lui.

Ayant affermi la foi de Thomas, tu as dit à Pierre de paître tes brebis, comme à celui qui t'aimait de toute son âme, avec ardeur ; à nous aussi, dans ta suprême bonté, Sauveur, montre-toi pour nous porter le salut.

Théotokion : En toi se réjouissent, ô Vierge immaculée, les ancêtres du genre humain, qui ont retrouvé, grâce à toi, le Paradis que par leur faute ils avaient perdu ; car tu es vierge avant que d'enfanter et vierge encore après l'enfantement.

Tétraode de Joseph

Ode 7

Hirmos : La fournaise, Dieu sauveur, distille la rosée et le chœur des Jeunes Gens a psalmodié : Dieu de nos Pères, tu es béni.

La terre a bougé lors de ta Passion, l'Hadès a tremblé lorsqu'on te mit en croix, et les morts se sont levés de leurs tombes en te chantant.

Tu as fait jaillir la vie dans les tombeaux et tu as brisé les liens de la mort, Christ notre Dieu, car tu es la vie et la résurrection.

Les femmes qui t'apportaient leurs parfums changèrent en joie leurs larmes, te voyant, toi la Vie, leur dire : Réjouissez-vous.

Théotokion : Comment, Vierge, as-tu mis au monde ton Créateur ? Merveille ineffable, suscitant l'admiration : lorsque Dieu le veut, l'ordre naturel est changé.

Second tétraode de Joseph

Hirmos : Nous les fidèles, nous reconnaissons en toi, ô Mère de Dieu, la fournaise spirituelle ; et de même qu'il a sauvé les trois Jeunes Gens, le Très-Haut a renouvelé en ton sein le monde entier, le Seigneur Dieu de nos Pères, digne de louange et de gloire.

Ô Maître crucifié au milieu de deux larrons, qui as souffert les soufflets et fus abreuvé de vinaigre pour nous, Longanime, de plein gré, tu as tout supporté, mais le troisième jour tu es ressuscité, Dieu de nos Pères à qui revient louange et haute gloire.

Joseph a détaché ton cadavre de la croix, il a déposé au tombeau avec amour ton corps immaculé, le couvrant de

baisers en gémissant ; puis, dans l'allégresse, il te cria : Dieu de nos Pères, à toi revient louange et haute gloire.

Parmi les morts pourquoi chercher le Vivant comme trépassé, dit l'ange aux femmes en pleurs, et pourquoi la myrrhe que vous portez ? Dites à ses apôtres de partir, car le Christ est ressuscité, ce n'est plus un secret.

Théotokion : Entre les femmes, c'est toi la seule qui fus comblée de grâces, car à la voix de l'Archange tu as conçu joyeusement le principe de la joie ; c'est pourquoi nous te célébrons et ton Fils, nous le chantons comme le Dieu de nos Pères à qui revient louange et haute gloire.

Tétraode de Théodore, même hirmos

Joseph, qui l'avait enseveli, s'est réjoui de s'entretenir avec le Christ ressuscité d'entre les morts, et Nicodème pareillement, les porteuses de parfums, l'ensemble des Apôtres et Cléopas ; avec eux maintenant célébrons cette fête, nous aussi.

Quarante jours durant, ô Christ, tu t'es montré à tes Apôtres, dans ta chair ; te laissant voir en Sion, tu leur dis : Ne vous éloignez pas, mais soyez tous prêts à recevoir l'Esprit qui m'est égal en énergie ; je m'en vais pour vous l'envoyer.

Céphas dit maintenant à ses compagnons : Je vais pêcher, mais, un peu fatigué, il n'y parvenait plus, jusqu'au moment où le Christ lui dit d'étendre le filet et, confirmé dans sa foi, il prend comme poissons tous les mortels.

Théotokion : Réjouis-toi, fontaine du flot toujours vivant, réjouis-toi, délicieux paradis, réjouis-toi, rempart des croyants, réjouis-toi qui es demeurée vierge, réjouis-toi, joie universelle par laquelle s'est levé pour nous le Dieu de nos Pères à qui revient louange et haute gloire.

Tétraode de Joseph

Ode 8

Hirmos : C'est toi que chantent les armées angéliques, que glorifie le genre humain, avec les prêtres, les serviteurs de Dieu et les âmes des justes comme Créateur et Seigneur de l'univers dans les siècles.

Le serpent m'a dépouillé de ma tunique et revêtu de corruption par tromperie, mais toi, Sauveur, nu sur la croix, ô Verbe, tu m'as procuré la vie immortelle.

Ne pouvant souffrir ton insupportable présence, Sauveur, l'Hadès fut déchiré et dut rendre avec effroi tous les morts qu'il détenait et qui se mirent à chanter, Roi immortel, ta résurrection.

Ô Verbe, nous célébrons la présente journée comme l'après-fête de ton ensevelissement : par lui, tous ceux que l'Hadès avait jadis engloutis, tu les as ressuscités pour qu'ils te chantent, Sauveur.

Théotokion : Vierge toute-digne d'être chantée, nous te célébrons, nous tous, les humains, comme le salut de l'univers ; par toi nous avons tous trouvé la rédemption : après notre condamnation à mort, nous avons été rappelés vers la vie.

Second tétraode de Joseph

Hirmos : Dans la fournaise, comme en un creuset, brillèrent les enfants d'Israël par l'éclat de leur piété plus pure que l'or fin, et ils se mirent à chanter : Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, louez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Le peuple détourné de la foi par les impies, Sauveur, te fait arrêter et par jalousie te hisse furieusement sur la croix, ne voulant pas chanter pour toi : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

À Pilate, Joseph avec amour demande ton corps et te dépose au tombeau comme un cadavre ; mais toi-même tu as brisé totalement les portes de la mort, les barres, les verrous, et le troisième jour, Sauveur, tu ressuscitas des morts.

Puisque tu es le Parfum spirituel, le chœur des femmes, de bon matin, vint embaumer ton corps ; elles trouvèrent l'ange qui leur demanda : Pourquoi cherchez-vous tel un mort celui qui est vivant ? Chantez-le plutôt dans les siècles.

Théotokion : Sans changement tu enfantas celui qui est le Fils par nature divine, Vierge bénie, et qui pourtant est apparu dans notre nature charnelle comme il lui a plu ; chantons-lui : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Tétraode de Théodore, même hirmos

Peuples, réjouissez-vous avec Thomas, comme voyant le Verbe en votre foi et touchant avec lui sa chair immaculée : le Christ est le même qui a ressuscité de la tombe Adam déchu et qui maintenant nous convie à la gloire paternelle.

Avec Cléopas, allons, nous aussi, faisons route vers Emmaüs, dans les mêmes dispositions, afin de voir le Christ avec notre cœur, d'être comblés par sa douce voix et de le chanter dans les siècles.

Avec les saintes femmes, venez tous, portons au Christ comme parfums nos œuvres et notre vie, et nous serons comblés de joie en chantant : Venez, tous les peuples, battons des mains, puisque nous avons été purifiés des idoles par la croix.

Théotokion : Réjouis-toi, glorieux trône de Dieu, réjouis-toi, rempart des croyants ; par toi le Christ s'est levé comme lumière en la ténèbre pour ceux qui, te disant bienheureuse, s'écrient : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Tétraode de Joseph

Ode 9

Hirmos : La nuée lumineuse en qui le Maître universel descendit depuis le ciel comme pluie sur la toison et pour nous s'est incarné, lui le Dieu infini, en revêtant l'humanité, fidèles, nous la magnifions comme sainte Mère de Dieu.

Moi qui demeurais dans l'ombre de la mort et dans les ténèbres de l'Hadès, par ta mort, Sauveur, tu m'as délivré et tu m'as ressuscité en m'appelant à la vie éternelle ; c'est pourquoi fidèlement je me prosterne devant toi, Source de vie, et je chante ta sépulture de trois jours.

Ayant célébré le Passage de Dieu, la Pâque offrant au monde le salut, la grande Pâque immaculée, fidèles, chantons en ce jour ce divin samedi comme après-fête nous renvoyant mystiquement les rayons du saint et grand Samedi.

Gloire à ta divine Croix, gloire, ô Verbe, à ta Passion, à ta mise au tombeau, gloire à ta Résurrection : par elle tu as opéré notre rédemption, Sauveur, et tu nous as délivrés des chaînes de la mort en nous faisant siéger sur le trône de ton Père éternel.

Théotokion : Les lois de la nature, tu les ignoras de même que le travail de l'accouchement lorsque sans douleurs, ô Vierge, tu as enfanté comme Fils, hors de ton sein maternel, celui qui de sa main t'avait créée ; c'est pourquoi, nous toutes les générations, nous te chantons comme il se doit et sans cesse nous te magnifions.

Second tétraode de Joseph

Hirmos : Pour image de ton enfantement nous avons le buisson ardent qui brûlait sans être consumé ; en nos âmes nous te prions d'éteindre la fournaise ardente des tentations, pour qu'alors, ô Mère de Dieu, sans cesse nous te magnifions.

Sur l'arbre de la croix, Seigneur, tu es monté et vers la connaissance tu as entraîné l'ensemble des nations : tu leur as ouvert le Paradis que nos ancêtres avaient fermé jadis en goûtant au fruit défendu ; c'est pourquoi nous te magnifions.

Dans la tombe comme mort jadis Nicodème et le noble Joseph t'ont déposé, toi le Prince de la vie et son trésor, ô Christ ; et l'ensemble des saintes femmes les accompagna, pleurant et gémissant et te magnifiant comme Dieu.

Tout entier, Sauve dans les cieus, et c'est avec elle qu'il reviendra.

Tétraode de Théodore, même hirmos

Réjouis-toi, dyade sacrée, Nicodème avec Joseph, car vous avez eu l'honneur d'ensevelir le Christ en sa chair ; et maintenant vous le contemplez et vous intercédez pour les fidèles se prosternant devant sa vivifiante Résurrection.

Jubile, dyade compagne de Dieu, admirables Cléopas et Luc, car vous avez eu l'honneur de faire route avec le Christ ; et maintenant vous le contemplez et vous intercédez pour les fidèles se prosternant devant sa vivifiante Résurrection.

Félicitations à la dyade mentionnée par Dieu, aux deux Marie porteuses de parfum, car vous avez eu l'honneur de rencontrer en sa chair le Seigneur ressuscité ; et maintenant vous le contemplez et vous intercédez pour les fidèles se prosternant devant sa vivifiante Résurrection.

Théotokion : Sauve ton peuple, Seigneur, celui que tu as racheté avec ton propre sang ; accorde-lui de résister avec force à l'ennemi et donne à tes Églises la paix, par l'intercession de la Mère de Dieu.

LE SAMEDI À MATINES

Cathisme I, ton 1

Les soldats gardant ton sépulcre, Sauveur, furent terrassés par la splendeur de l'Ange qui se manifesta pour annoncer aux femmes ta sainte Résurrection ; et toi qui nous délivres de la mort, nous te glorifions et nous prosternons devant toi, Ressuscité du tombeau et notre unique Dieu.

Les femmes vinrent au sépulcre de bon matin, un ange leur apparut et l'effroi les saisit ; la vie rayonnait du tombeau, prodige qui les remplit de stupeur ; aussi allèrent-elles annoncer aux Disciples la résurrection du Seigneur : Le Christ, dans son pouvoir souverain, a dépouillé l'Enfer et relevé tous les morts de la poussière du tombeau ; et la crainte de la condamnation, il l'a bannie par la puissance de la Croix.

Théotokion : Ô Vierge, lorsque Gabriel te disait : Réjouis-toi, à sa voix s'incarnait le Maître de l'univers en toi, l'arche sainte, selon la parole du juste David, et tu as paru plus vaste que les cieux, puisqu'en ton sein tu portas le Créateur. Gloire à celui qui fit sa demeure en toi, gloire à celui qui est sorti de toi, gloire à celui qui est né de toi pour nous sauver.

Cathisme II, ton 1

Par crainte des Juifs, les Disciples se cachaient et s'étaient réunis dans Sion ; tu vins au milieu d'eux, Seigneur de bonté, et, les portes fermées, tu leur apparus, les comblant de joie ; tu leur montras tes mains et la plaie de ton côté, disant au disciple incrédule : Mets ta main, rends-toi compte, c'est moi qui ai souffert pour toi.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ.

Psaume 50.

Canons : de la Fête (c'est-à-dire du Dimanche de Thomas) et du Ménéé.

Après l'ode 3, cathismes : du Ménéé et de la Fête. Après l'ode 6, kondakion de la Fête. À l'ode 9, on chante le Cantique de la Mère de Dieu. Exapostilaires : de la Fête (et du Ménéé).

Laudes, ton 1

Ô Christ, nous chantons ta Passion qui nous sauve et nous glorifions ta sainte Résurrection.

Toi qui souffris la croix pour terrasser la mort et es ressuscité d'entre les morts, établis notre vie dans la paix, Seigneur tout-puissant.

Ô Christ, vainqueur de l'Enfer, tu nous as tous ressuscités par ta sainte Résurrection : donne-nous un cœur pur pour te chanter et te glorifier dignement.

Glorifiant ta divine condescendance, ô Christ, nous te chantons : sans être séparé du Père, tu es né d'une vierge, en ton humanité tu as souffert librement sur la croix ; du tombeau tu es sorti comme d'une chambre nuptiale pour sauver l'univers : Seigneur, gloire à toi.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 6**

Huit jours après ta Résurrection, Fils unique et Verbe de Dieu, tu apparus à tes Disciples, toutes portes fermées, et tu leur donnas la paix ; au disciple incrédule tu montras la marque des clous : Viens toucher, lui dis-tu, mes mains et mes pieds et la plaie de mon côté. Le disciple fut convaincu et s'écria : Gloire à toi, mon Seigneur et mon Dieu.

Apostiches, ton 1

Après ta merveilleuse Résurrection, Seigneur source-de-vie, comme tu n'avais pas brisé les scellés du tombeau, tu entras de même, toutes portes fermées, chez tes Apôtres glorieux, que tu comblas de joie, leur donnant l'Esprit de vérité dans ton immense bonté.

Glorifie le Seigneur, Jérusalem, célèbre ton Dieu, ô Sion.

Thomas, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque tu apparus à tes Disciples, Seigneur ; aussi ne crut-il pas à ta Résurrection et dit à ceux qui t'avaient vu : Si je ne mets mon doigt dans son côté et dans la marque des clous, je ne croirai pas qu'il est ressuscité !

Car il a renforcé les barres de tes portes, il a béni tes fils au milieu de toi.

Thomas, disait le Christ, touche-moi, puisque tu le veux, approche ta main et sache que j'ai des os, de la chair, un corps humain ; ne deviens pas incrédule, mais croyant ! Et celui-ci répondit : Tu es mon Seigneur et mon Dieu, gloire à ta sainte Résurrection.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 1**

Les Disciples hésitaient, mais le huitième jour parut le Sauveur dans le lieu où ils étaient rassemblés et, leur donnant la paix, il appela Thomas et lui dit : Apôtre, viens toucher mes mains, qui furent percées de clous. Il est bon que Thomas ait douté, pour conduire les cœurs des croyants à la connaissance de Dieu ; et, dans la crainte, il s'écria : Mon Seigneur et mon Dieu, gloire à toi.

DIMANCHE DES MYROPHORES

LE SAMEDI SOIR AUX PETITES VÊPRES

Lucernaire, ton 2

Celui qui est né du Père avant les siècles, le Verbe de Dieu, qui a pris chair de la Vierge Marie, venez, adorons-le, car il a souffert la croix et le tombeau, selon son bon vouloir, et il est ressuscité des morts, pour sauver ceux qui étaient perdus.

Le Christ notre Sauveur a cloué sur la croix la cédule écrite contre nous, pour effacer notre condamnation et briser la force de la mort : adorons sa Résurrection le troisième jour.

Avec les Archanges chantons la Résurrection du Christ, sauveur et libérateur de nos âmes, qui reviendra dans la gloire avec force et puissance, pour juger le monde qu'il a créé.

Après la croix et le tombeau, un Ange proclame ta seigneurie, disant aux saintes femmes : Venez et voyez l'endroit où gisait le Seigneur ; selon sa parole, il est ressuscité, le Seigneur tout-puissant. Ô Christ, source de vie, qui seul possèdes l'immortalité, prends pitié de nous qui nous prosternons devant toi.

Gloire au Père...

Pourquoi mêler vos pleurs à la myrrhe que vous portez ? La pierre est roulée, la tombe vidée. Voyez comment la vie a triomphé de la mort, le témoignage éclatant que rendent les scellés, voyez quel sommeil appesantit la garde des impies ; ce qui jadis était soumis à la mort est sauvé par la chair de notre Dieu, l'Enfer exhale sa douleur. Courez donc avec joie vers les Apôtres et dites-leur : Le Christ vainqueur de la mort et premier-né d'entre les morts vous précède en Galilée.

Maintenant... **Théotokion**

Le grand mystère que voici : les merveilles contemplées me forcent à proclamer la divinité sans nier l'humanité, car l'Emmanuel a ouvert les portes de la nature, en son amour pour nous, sans briser les scellés de la virginité, puisqu'il est Dieu ; mais comme par l'Annonce il y entra, ainsi est-il sorti du sein maternel et, comme il fut conçu, de même il s'incarna ; sans passions il pénétra, ineffablement il en sortit, selon l'oracle du Prophète disant : Cette porte sera fermée, nul n'y passera, si ce n'est le seul Seigneur, Dieu d'Israël qui nous porte la grande miséricorde.

Apostiches, ton 2

Ta Résurrection, ô Christ Sauveur, illumine tout l'univers, en ta grâce tu rappelles ta propre création : Seigneur tout-puissant, gloire à toi.

Je célébrerai ton nom d'âge en âge.

L'allégresse des opprimés, la protectrice de qui souffre injustement, la nourricière des affamés, la consolatrice des étrangers, le havre des cœurs tourmentés, pour les malades, celle qui vient les visiter, pour ceux que tant de peines ont accablés, le secours, la protection, quant aux aveugles leur bâton, c'est toi, ô Mère du Très-Haut, Vierge pure, nous t'en prions, hâte-toi de sauver tes serviteurs.

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille.

Hélas, j'ai commis sans mesure tout péché, toute faute, sans compter ; me voilà désormais digne de toute condamnation : ô Vierge, accorde-moi l'occasion du repentir, afin qu'en l'au-delà j'évite d'être condamné ; comme ambassadrice je t'inscris, mon avocate, c'est foi, fais que je n'aie pas à rougir, Épouse de Dieu.

Devant ta face imploreront les plus puissants.

Après du Créateur et Seigneur, nous n'avons d'autre refuge que toi, divine Épouse immaculée ; ne nous refuse pas ton ardente protection, ne méprise pas les amants de ton nom qui se réfugient sous tes ailes ; toi la Mère de notre Dieu, montre-nous vite le trésor de ton amour et sauve-nous des menaces qui pèsent sur nous.

Gloire... Maintenant, **ton 2**

Les Myrophores, parties de bon matin et joignant ton sépulcre avec empressement, te cherchaient, ô Christ, pour embaumer ton corps immaculé ; mais, après les paroles que l'Ange leur adressa, elles coururent vers les Apôtres en messagères de joie, disant : Il est ressuscité, le Principe de notre salut ; vainqueur de la mort, au monde il a porté grande miséricorde et vie immortelle.

Troaire : Le noble Joseph (voir à la fin des Grandes Vêpres).

GRANDES VÊPRES

Tropaire pascal, chanté en tout 3 fois. Psaume 103. Grande Litanie de paix et Premier Cathisme. Au Lucernaire, on chante 10 stichères, en répétant les 4 premiers.

Lucernaire, ton 2

Celui qui est né du Père avant les siècles, le Verbe de Dieu, qui a pris chair de la Vierge Marie, venez, adorons-le, car il a souffert la croix et le tombeau, selon son bon vouloir, et il est ressuscité des morts, pour sauver ceux qui étaient perdus.

Le Christ notre Sauveur a cloué sur la croix la cédule écrite contre nous, pour effacer notre condamnation et briser la force de la mort : adorons sa Résurrection le troisième jour.

Avec les Archanges chantons la Résurrection du Christ, sauveur et libérateur de nos âmes, qui reviendra dans la gloire avec force et puissance, pour juger le monde qu'il a créé.



Après la croix et le tombeau, un Ange proclame ta seigneurie, disant aux saintes femmes : Venez et voyez l'endroit où gisait le Seigneur ; selon sa parole, il est ressuscité, le Seigneur tout-puissant. Ô Christ, source de vie, qui seul possèdes l'immortalité, prends pitié de nous qui nous prosternons devant toi.

Par ta croix tu as aboli la malédiction méritée sous l'arbre défendu, par ta sépulture tu as détruit la force de la mort et par ta Résurrection tu as illuminé le genre humain ; aussi nous te chantons : Christ, notre bienfaiteur et notre Dieu, gloire à toi.

Devant toi, Seigneur, les portes de la mort s'ouvrirent en tremblant, à ta vue, les gardiens de l'Enfer furent saisis de frayeur ; car tu as abattu les portes d'airain et brisé tous les verrous afin de nous tirer des ténèbres et de l'ombre de la mort et de rompre les liens qui nous tenaient enchaînés.

Chantant l'hymne du salut, venez, tous les fidèles, prosternons-nous dans la maison du Seigneur en disant : Ô Crucifié sur le bois et ressuscité d'entre les morts, toi qui es assis à la droite du Père, efface nos péchés.



Les Myrophores, de bon matin, prenant des aromates, vinrent au sépulcre du Seigneur et, trouvant ce qu'elles n'attendaient point, s'inquiétèrent du changement survenu et, devant la pierre roulée, l'une à l'autre se disaient : Où sont les scellés du tombeau, où est la garde que Pilate a envoyée avec tant de précaution ? Mais leur incertitude fut dissipée quand elles virent l'Ange resplendissant qui leur demanda : Pourquoi cherchez-vous avec des larmes celui qui vit et vivifie le genre humain ? Il est ressuscité d'entre les morts, le Christ, notre Dieu tout-puissant, qui nous accorde à tous la vie immortelle, l'illumination et la grande miséricorde.

Pourquoi mêler vos pleurs à la myrrhe que vous portez ? La pierre est roulée, la tombe vidée. Voyez comment la vie a triomphé de la mort, le témoignage éclatant que rendent les scellés, voyez quel sommeil appesantit la garde des impies ; ce qui jadis était soumis à la mort est sauvé par la chair de notre Dieu, l'Enfer exhale sa douleur. Courez donc avec joie vers les Apôtres et dites-leur : Le Christ vainqueur de la mort et premier-né d'entre les morts vous précède en Galilée.

Les Myrophores, parties de bon matin et joignant ton sépulcre avec empressement, te cherchaient, ô Christ, pour embaumer ton corps immaculé ; mais, après les paroles que l'Ange leur adressa, elles coururent vers les Apôtres en messagères de joie, disant : Il est ressuscité, le Principe de notre salut ; vainqueur de la mort, il a porté au monde grande miséricorde et vie immortelle.

Gloire au Père, **ton 6**

Les femmes porteuses de parfums, arrivées devant le tombeau et voyant les scellés du sépulcre, mais ne trouvant pas ton corps immaculé, après l'empressement de leur venue, gémissaient maintenant en disant : Qui nous a dérobé notre espoir, qui a pris un cadavre nu et embaumé qui pour une Mère était la seule consolation ? Hélas, comment fut mis à mort celui qui vivifie le genre humain, comment fut mis en tombe le vainqueur de l'Enfer ? Mais, dans ta puissance, Sauveur, ressuscite le troisième jour, ainsi que tu l'as dit, pour accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Maintenant, **Dogmatique ton 2**

L'ombre de la Loi s'évanouit devant la grâce et, comme brûlait le buisson ardent sans être consumé, ô Vierge, tu as enfanté et vierge tu es demeurée ; le Soleil de justice s'est levé au lieu de la colonne de feu ; à la place de Moïse voici le Christ, le Sauveur de nos âmes.

Entrée. Lumière joyeuse.

Prokimenon, ton 6 : Le Seigneur règne, revêtu de majesté. Vts : 1. Le Seigneur s'est revêtu de puissance, il l'a nouée comme ceinture à ses reins. 2. Tu fixas l'univers, inébranlable, ton trône est stable pour toujours. 3. À ta demeure convient la sainteté, Seigneur, pour la suite des jours.

Litie, ton 1

Femmes porteuses de parfums, que venez-vous faire au tombeau, pourquoi chercher parmi les morts celui qui vit ? Prenez courage, dit l'Ange resplendissant : il est ressuscité, le Seigneur !

Craintivement, les femmes étaient venues vers ton sépulcre avec des parfums pour embaumer ton corps immaculé ; mais, ne le trouvant pas, l'une l'autre s'interrogeaient, dans l'ignorance de la Résurrection, lorsqu'un Ange leur apparut et

leur dit : Le Christ est ressuscité, nous accordant la grande miséricorde.

Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent au sépulcre, cherchant le Seigneur ; elles virent un ange resplendissant comme l'éclair : il était assis près de la pierre et leur disait : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui vit ? Il est ressuscité, comme il l'a dit, vous le trouverez en Galilée. Et, nous prosternant devant lui, nous chantons : Ressuscité d'entre les morts, Seigneur, gloire à toi.

Gloire au Père, **ton 6**

Joseph réclama ton corps immaculé et le déposa dans un sépulcre neuf : comme d'une chambre nuptiale tu devais sortir du tombeau ; ô Christ qui as brisé l'empire de la mort pour ouvrir aux hommes les portes du Paradis, gloire à toi, Seigneur Jésus.

Maintenant... **Théotokion**

Mon créateur et mon libérateur, le Seigneur Jésus Christ, Vierge pure, en sortant de ton sein, de tout mon être s'est revêtu pour délivrer Adam de l'antique malédiction ; c'est pourquoi, Vierge Mère de Dieu, nous ne cessons de t'adresser la salutation angélique : Souveraine, réjouis-toi qui nous protèges et nous défends pour que nos âmes soient sauvées.

Apostiche, ton 2

Ta Résurrection, ô Christ Sauveur, illumine tout l'univers, en ta grâce tu rappelles ta propre création : Seigneur tout-puissant, gloire à toi.

Stichères de Pâques, ton 5

1. Que Dieu se lève et que ses ennemis se dispersent !

Pâque, ta sainteté se révèle en ce jour à nos yeux : Pâque nouvelle et sacrée, Pâque mystique du Seigneur, Pâque vénérable, Pâque du Christ libérateur, Pâque tout-immaculée,

Pâque à nulle autre pareille, Pâque des fidèles, Pâque nous ouvrant les portes du Paradis, Pâque dont tout fidèle reçoit la sainteté.

2. Comme se dissipe la fumée ils se dispersent, comme fond la cire en face du feu !

Venez, femmes annonciatrices de ce que vous avez perçu, et dites à Sion : Reçois de nous la joyeuse nouvelle de la Résurrection du Christ ; exulte de joie, Jérusalem, danse d'allégresse, voyant le Christ ton Roi sortir du tombeau, comme de la chambre un époux.

3. Périront les impies en face de Dieu, mais les justes jubilent devant lui !

Les porteuses de parfum, venues de bon matin au sépulcre de la Source de vie, trouvèrent un Ange assis sur la pierre du tombeau, et cet Ange leur parla ainsi : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui vit, pourquoi pleurez-vous sur la tombe du Seigneur immortel ? Allez informer ses Disciples de la Résurrection.

4. Voici le jour que fit le Seigneur, exultons d'allégresse et de joie.

Pâque de toute beauté, Pâque, divine Pâque, Pâque vénérable se levant sur nous, Pâque, joyeusement l'un l'autre embrassons-nous. Ô Pâque, rédemption de nos peines, car, en ce jour, du tombeau comme au sortir de la chambre nuptiale resplendissant s'est levé le Christ, comblant de joie les myrophores en leur disant : Informez les Apôtres de ma Résurrection !

Gloire au Père **ton 5**

Toi qui te revêts de la lumière comme d'un manteau, Joseph et Nicodème te descendent de la croix et, te voyant sans vie, sans vêtement ni sépulture, de leur cœur ils font jaillir cette plainte mêlée de tant de larmes : Hélas, ô très-doux Sauveur, le

soleil s'est revêtu de ténèbres lorsqu'il te vit suspendu au bois de la croix, et la terre entière a tremblé d'effroi et du Temple le voile s'est déchiré, et moi-même je puis voir quelle mort tu as voulu souffrir pour moi. Ô mon Dieu, comment t'ensevelir et de quel linceul pourrai-je te couvrir, de quelles mains toucher ton corps immaculé, de quelle hymne puis-je accompagner ton trépas, ô Seigneur compatissant ? Je célèbre et magnifie ta Passion, et je chante ta Sépulture et ta Résurrection en disant : Seigneur, gloire à toi.

Maintenant...

C'est le jour de la Résurrection, en cette fête rayonnons, embrassons-nous l'un l'autre ; du nom de frères appelons même nos ennemis, pardonnons à cause de la Résurrection afin de pouvoir chanter :

Christ est ressuscité des morts, par la mort il a vaincu la mort, à ceux qui sont dans les tombeaux il a donné la vie. *(1 fois)*

Après le Cantique de Siméon, Trisagion et Prière du Seigneur. Si l'on fait la Vigile, on chante Réjouis-toi, Vierge Mère de Dieu ; sinon

Troaire, ton 2

Lorsque tu es descendu vers la mort, Vie immortelle, l'Enfer fut renversé par la splendeur de ta divinité et, lorsque tu ressuscites les morts qui gisaient au fond du tombeau, tous les Anges dans les cieux se mirent à chanter : Gloire à toi, Source de vie, ô Christ notre Dieu.

Gloire au Père...

Le noble Joseph, lorsque de la croix il eut descendu ton corps immaculé, l'enveloppa d'un linceul immaculé et l'embauma de précieux parfums, et pour sa sépulture il le déposa dans un tombeau tout neuf ; mais le troisième jour tu es

ressuscité, Seigneur, accordant au monde la grande miséricorde.

Maintenant...

Près du sépulcre, un Ange du Seigneur apparut aux Myrophores et leur dit : Aux morts conviennent la myrrhe et les aromates ; le corps du Christ est affranchi de toute corruption ; chantez plutôt : Il est ressuscité, le Seigneur, accordant au monde la grande miséricorde.

OFFICE DE MINUIT

Le canon triadique, œuvre de Métrophane de Smyrne, porte l'acrostiche : De la Divinité chantons le triple éclat.

Ode 1, ton 2

Hirmos : Dans l'abîme jadis fut culbutée par la puissance invincible toute l'armée de Pharaon, et maintenant le Verbe fait chair a supprimé le poids de nos péchés, le Seigneur que nous glorifions, car il s'est couvert de gloire.

L'unique et triple majesté, la nature suprême de la divinité, par des hymnes chantons-la et disons-lui : Source inépuisable de miséricorde, garde tes adorateurs et sauve-les, dans ton amour.

Ô Père, la source et la racine où s'origine la divinité du Fils et de l'Esprit, fais que sourde sur mon cœur ta lumière au triple feu, pour que je brille aussi de ta divine clarté.

Gloire : Unique Dieu suprême au triple éclat, de mes passions et manquements dissipe toute la noirceur par la douce communion de tes rayons, et fais de moi le temple immaculé de ton inaccessible gloire.

Théotokion : Le fleuve qui roulait jadis notre nature naufragée et cascadant vers le tombeau, le Verbe, ô Vierge, né de toi, en son amour, l'a refoulé, nous révélant la lumineuse Trinité.

Ode 3

Hirmos : Tu m'as affermi sur la pierre de la foi, tu m'as fait triompher devant mes ennemis, et mon esprit exulte de joie en chantant : Nul n'est saint comme toi, ô notre Dieu, nul n'est juste comme toi, Seigneur.

Dieu suprême, en l'unité de ta nature je te glorifie en trois personnes également ; étant la vie et le principe de la vie,

éternellement tu es l'Un et notre Dieu : nul n'est saint comme toi, Seigneur.

Les Ordres célestes, incorporels, tu les as placés comme miroirs de ta beauté, Trinité, indivisible royauté, pour te célébrer et te chanter sans fin : de nos bouches souillées reçois aussi la louange.

Gloire : Affermis sur la pierre de la foi, élargis, Seigneur, en l'océan de ton amour, le cœur et la pensée de tes serviteurs, Unité au triple feu qui vraiment es notre Dieu : en toi nous espérons et ne serons point confondus.

Théotokion : Celui qui donne l'être à toute chair, à la création la puissance d'exister, veut naître en ton sein, ô Vierge, par amour, et se lève pour tous, lumière aux trois soleils de l'unique et divine Seigneurie.

Cathisme, ton 2

Trinité sainte, prends pitié de ta créature, sauve-la de la flamme et de toute condamnation ; car tu peux tout ce que tu veux, étant le Dieu de tendresse et compassion ; aussi, nous prosternant devant toi, nous crions : Nous avons péché, Ami des hommes, pardonne-nous.

Gloire... Maintenant... **Théotokion**

Vierge pure, aie pitié de tes serviteurs, sauve-les de la flamme et de tout châtiment ; la nuit aussi bien que le jour, ils crient à l'adresse de ton Fils : Ô Christ, ne méprise pas ton troupeau, grâce aux prières de la Mère qui t'enfanta.

Ode 4

Hirmos : Je te chante, Seigneur, car j'ai ouï ta voix et suis rempli d'effroi, car tu es venu jusqu'à moi, vers la brebis perdue que tu cherchais, et c'est pourquoi je glorifie ta condescendance envers moi.

Unique et éternelle Trinité, les anges incorporels ne peuvent eux-mêmes te saisir : que dire alors de nous qui célébrons, de nos lèvres impures, ta bonté sans fin et dans la foi te glorifions ?

Étant le créateur du genre humain, Seigneur tout-puissant, tu peux voir dès maintenant, dans ton omniscience, ma fragilité : prends en pitié ton serviteur et conduis-moi vers la meilleure des vies.

Gloire : De l'unique et suprême Dieu chantons les trois Visages sans confusion comme personnes possédant séparément leurs particularités, mais inséparablement unies dans leur vouloir et leur divine gloire.

Théotokion En toi le Créateur a découvert son temple immaculé, toujours-vierge Mère de Dieu, l'unique en tous les siècles : en toi il demeura pour transformer, dans son amour, la nature humaine.

Ode 5

Hirmos : Lumière de qui se trouve en la ténèbre, ô Christ sauveur, salut des sans-espoir, devant toi je veille, Prince de la paix : illumine-moi de tes rayons ; je ne connais point d'autre Dieu que toi.

Sur tout être déployant totalement les rayons pacifiques de ta providence et ton salut, conserve-moi en ta paix, ô Roi, toi qui es la vie de tout l'univers.

À Moïse tu apparus dans le buisson sous forme de feu, Verbe du Père, et sous le nom d'Ange de Dieu, pour montrer clairement ta présence parmi nous et annoncer le triple règne de ton unique divinité.

Gloire : Trinité sainte, unique majesté d'où rayonne sans fin la commune gloire partagée, à qui te chante en la vraie foi laisse voir l'unique et éternel reflet de ta gloire au triple éclat.

Théotokion : Le Verbe Dieu, souverain par essence de tous les siècles, a pris place dans ton sein ineffablement, ô Vierge Mère, pour rappeler les hommes en l'unité de la divine Seigneurie.

Ode 6

Hirmos : Encerclé par l'abîme de mes péchés, j'invoque l'abîme insondable de ta compassion : de la fosse, mon Dieu, relève-moi.

Triple Soleil qui veux la miséricorde, prends pitié : de leurs péchés, de leurs passions et des dangers délivre tes serviteurs qui se fient en toi.

Gloire : Dans l'ineffable océan de ta bonté, accorde-moi la lumineuse irradiation de ton inaccessible clarté, Divinité au triple feu.

Théotokion : De toi, ô Vierge, le Très-Haut se fit homme et revêtit entièrement la nature humaine pour me faire luire de lumière au triple éclat.

Cathisme, ton 2

Océan de la miséricorde infinie, accueille-nous, Seigneur de compassion ; regarde vers le peuple te glorifiant, reçois les hymnes des fidèles qui te prient ; Unique et éternelle Trinité, en toi nous mettons notre espoir, Dieu de tous, accorde-nous le pardon de nos péchés.

Gloire... Maintenant... **Théotokion**

La Source de miséricorde, tu l'as enfantée, Mère de Dieu, trésor de compassion ; tu es l'unique protection des fidèles, la seule consolation des affligés ; nous tous, les fidèles, nous prosternons devant toi pour trouver la fin de nos peines, car tu es pour nous le secours.

Ode 7

Hirmos : Les Jeunes Gens, méprisant le culte impie de la statue d'or élevée dans la plaine de Doura, au milieu des flammes psalmodiaient, couverts d'une fraîche rosée : Béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Sans cesse tu diriges les armées des cieux vers l'immutabilité, seule immuable, ô Trinité ; en tout temps fais que mon cœur également demeure exempt de changement pour te chanter et te glorifier pieusement.

Gloire : Les chœurs des Anges sont illuminés de tes purs rayons, Dieu unique au triple feu ; à leur tour ils portent ta lumière : fais que je devienne aussi le miroir de ta splendeur portant l'image au triple éclat.

Théotokion : Sans cesse conduis-nous, élève vers les cieux ceux qui t'aiment, Seigneur, car en ton amour tu as voulu t'incarner dans les entrailles d'une Vierge pour que l'homme soit divinisé et siège avec le Père sur le trône de sa gloire.

Ode 8

Hirmos : Méprisant la statue d'or, les Jeunes gens, trois fois heureux, contemplaient l'icône immuable et vivante de Dieu ; au milieu des flammes ils entonnaient ce chant : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Inaccessible Trinité, coéternelle Majesté, immuable en l'unité, mais diverse en ses aspects, apaise la malveillance de l'Ennemi et l'assaut que livrent les Démons, me gardant irréprochable, ô Seigneur de l'univers.

Gloire : Triple Soleil que nul ne peut cerner, avec sagesse, Dieu tout-puissant, tu disposas le monde et le gardes dans un ordre parfait ; en mon cœur viens demeurer pour que sans cesse je te chante et glorifie avec les chœurs des Anges dans tous les siècles.

Théotokion : Sagesse du Père que nul ne peut saisir, ineffable Verbe de Dieu, sans changement pour ton immuable divinité, tu assumas la nature humaine, dans ta compassion, et nous appris à servir l'unique Trinité, en sa seigneurie sur tous les siècles.

Ode 9

Hirmos : L'astre divin qui s'est levé avant l'aurore et vécut parmi nous corporellement, de tes entrailles virginales tu lui donnas corps ineffablement : Vierge bénie et Mère de Dieu, nous te magnifions.

De la Lumière sans commencement le Fils, Lumière coéternelle, s'est levé et, Lumière consubstantielle, procède l'Esprit saint ineffablement, divinement : sans semence l'un est engendré, ineffable est la procession du second.

Illumine le cœur de qui te loue, Divinité, du triple feu de ta clarté ; donne-nous l'intelligence pour comprendre tes merveilleux desseins, accomplir ta parfaite volonté, chanter ta grandeur et ta gloire.

Gloire : Ô Dieu qui par nature es infini, dont la miséricorde est comme l'océan, comme tu as eu pitié de nous, Trinité, regarde encor tes serviteurs et délivre-nous de nos péchés, des tentations et des périls.

Théotokion : Sauve-moi de l'épreuve et de tout mal, Seigneur mon Dieu célébré en trois personnes, Dieu unique et tout-puissant qu'ineffablement nous invoquons : sauvegarde ton troupeau par les prières de la Mère de Dieu.

Mégalynaires (voir Grand Livre d'Heures). Hypakoï (ou Tropaïre, selon l'usage slave) : celui du Pentecostaire (voir à Matines)

MATINES

Tropaire pascal, chanté 3 fois en tout.

*Gloire à Dieu au plus haut des cieus etc., et l'hexapsalme.
Grande litanie, puis Le Seigneur est Dieu.*

Tropaire, ton 2

Lorsque tu es descendu vers la mort, Vie immortelle, l'Enfer fut renversé par la splendeur de ta divinité et, lorsque tu ressuscitas les morts qui gisaient au fond du tombeau, tous les Anges dans les cieus se mirent à chanter : Gloire à toi, Source de vie, ô Christ notre Dieu.

Gloire au Père...

Le noble Joseph, lorsqu'il eut descendu de la croix ton corps immaculé, l'enveloppa d'un linceul immaculé et l'embauma de précieux parfums, et pour sa sépulture il le déposa dans un tombeau tout neuf ; mais le troisième jour tu es ressuscité, Seigneur, accordant au monde la grande miséricorde.

Maintenant...

Près du sépulcre, un Ange du Seigneur apparut aux Myrophores et leur dit : Aux morts conviennent la myrrhe et les aromates ; le corps du Christ est affranchi de toute corruption ; chantez plutôt : Il est ressuscité, le Seigneur, accordant au monde la grande miséricorde.

Cathisme I, ton 2

Toi qui n'as pas empêché que fût scellée la pierre du tombeau, tu nous donnas le roc de la foi par ta Résurrection ; ô Seigneur, gloire à toi.

Gloire au Père...

Sans quitter le sein paternel, pour notre salut tu assumas la Sépulture et la Résurrection ; Seigneur, gloire à toi.

Maintenant... **Théotokion**

Tes mystères dépassent tous l'entendement et tous, ils sont glorieux, ô Mère de Dieu ; vierge et sainte, tu l'es sans faille demeurée et mère, tu le fus véritablement lorsque tu mis au monde le vrai Dieu. Intercède auprès de lui pour qu'il sauve nos âmes.

Cathisme II, ton 2

Les Myrophores, venues de bon matin et voyant le tombeau vide du Seigneur, coururent vers les Apôtres en disant : Le Puissant a brisé la force de la mort, et ceux que l'Enfer retenait en ses liens, il les a tous délivrés ; proclamez avec confiance qu'il est vraiment ressuscité, le Christ notre Dieu qui nous accorde la grande miséricorde.

Gloire au Père...

Les femmes pourvues de myrrhe pour t'embaumer vinrent en cachette au sépulcre, de bon matin, craignant l'arrogance des Juifs et prévoyant la garde assurée par les soldats ; leur faible nature triompha de la virile fermeté, car la tendresse trouve grâce auprès de Dieu ; aussi crièrent-elles : Ressuscitez, Seigneur, protégez-nous et sauvez-nous, pour l'amour de ton nom.

Maintenant **Théotokion**

Plus que toutes comblée de gloire, nous te chantons, ô Mère de Dieu ; la mort fut mise à mort et l'Enfer terrassé par la Croix de ton Fils ; il nous a fait ressusciter de la mort, nous accordant la vie éternelle ; le Paradis nous est offert de nouveau pour y jouir comme autrefois ; aussi dans l'action de grâce nous glorifions l'amour et la puissance du Christ notre Dieu.

Polyéléos : Louez le nom du Seigneur, louez-le..., et les Evghitaires de la Résurrection : Les chœurs angéliques...

Hypakoï, ton 2

Les femmes au sépulcre s'étaient rendues après la Passion, pour embaumer ton corps : elles virent des Anges dans le tombeau et furent saisies de frayeur, car ils dirent : Le Seigneur est ressuscité pour accorder au monde la grande miséricorde.

Anavathmi, ton 2

Antienne 1

Je lève vers le ciel les yeux de mon cœur vers toi, Sauveur : sauve-moi par ta rayonnante clarté.

Aie pitié de nous, car nous avons péché maintes fois, à toute heure, ô mon Christ : avant la fin donne-nous la grâce de retourner vers toi.

Gloire... Maintenant...

Il revient à l'Esprit saint de gouverner, de sanctifier, de mouvoir la création, car il est Dieu, consubstantiel au Père et au Fils.

Antienne 2

Sans l'assistance du Seigneur qui est présent parmi nous, nul ne pourrait se garder de l'Ennemi qui désire notre mort. À leurs dents ne livre pas ton serviteur, ô mon Dieu, car pareils à des lions mes ennemis se jettent contre moi.

Gloire... Maintenant...

Au Saint-Esprit l'empire et l'honneur, puisqu'à toute créature il donne force comme Dieu, les maintenant dans le Père par le Fils.

Antienne 3

Qui bien se fie dans le Seigneur ressemble à la sainte montagne de Sion : il ne sera jamais ébranlé par les attaques de l'Ennemi.

Ceux qui vivent selon Dieu, qu'ils ne tendent vers le crime leurs mains, car le Christ ne laisse pas tomber son héritage sous le sceptre des impies.

Gloire... Maintenant...

Toute sagesse prend source en l'Esprit saint, par lui la grâce est donnée aux Apôtres, par lui les Martyrs sont couronnés dans les combats et les Prophètes reçoivent leurs visions.

Prokimenon, ton 2 : Éveille-toi, Seigneur, défends ma cause au jugement, et l'assemblée des peuples fera cercle autour de toi.

Verset : Seigneur mon Dieu, en toi j'espère, sauve-moi.

Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur.

Évangile : Éothinon 4

Ton 6

Ayant contemplé la Résurrection du Christ, prosternons-nous devant notre saint Seigneur Jésus : il est le seul sans péché. Ô Christ, nous nous prosternons devant ta Croix et nous chantons et glorifions ta sainte Résurrection, car tu es notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi : ton nom, nous le proclamons ; venez, tous les fidèles, prosternons-nous devant la sainte Résurrection du Christ ; voici que par la croix la joie a pénétré le monde entier ; sans cesse louons le Seigneur et chantons sa Résurrection, car en souffrant pour nous sur la croix il a détruit la mort par sa mort. *(3 fois)*

Psaume 50

Ton 6

Gloire au Père : Par les prières des Apôtres, dans ta bonté, Seigneur, efface la multitude de nos péchés.

Maintenant : Par les prières de la Mère de Dieu...

Aie pitié de moi, ô Dieu, en ta grande bonté, en ton immense miséricorde efface mon péché.

Ressuscité du tombeau comme il l'avait prédit, Jésus nous donne la vie éternelle et la grande miséricorde.

Prière : Sauve, Seigneur, ton peuple... avec les 12 Kyrie eleison.

Canon de Pâque et de la Mère de Dieu. Le canon de la Fête (ton 2) a pour auteur André de Crète. Catavasiae de Pâques.

Ode 1, ton 1

Hirmos : Jour de la Résurrection ! Peuples, rayonnons de joie : c'est la Pâque, la Pâque du Seigneur ! De la mort à la vie, de la terre jusqu'au ciel le Christ notre Dieu nous conduit : chantons la victoire du Seigneur.

Purifions nos sentiments et nous verrons le Christ resplendissant de l'inaccessible clarté de sa Résurrection ; et nous l'entendrons crier : Réjouissez-vous en chantant la victoire du Seigneur.

Le ciel se réjouisse comme il convient et la terre soit avec lui dans la joie, qu'à cette fête prenne part l'univers tout entier, le monde visible et l'immatériel, car il est ressuscité, le Christ, notre allégresse sans fin.



La borne de la mort, tu l'as renversée lorsque tu enfantas le Christ, la vie éternelle, qui s'est levé maintenant de tombe, illuminant le monde, ô Vierge immaculée.

Voyant ressuscité ton Fils et notre Dieu, avec les Apôtres tu jubiles, Pleine de grâce immaculée ; la première, ô Mère de Dieu, tu as reçu l'annonce du salut comme principe de toute joie.

Ton 2

Hirmos : Chante, ô mon âme, le cantique de Moïse : Le Seigneur est mon secours, ma protection, c'est lui qui m'a sauvé, il est mon Dieu et je veux le glorifier.

Sur la croix corporellement tu as souffert, impassible Divinité, et ton côté fut transpercé, ouvrant au monde un flot de sang et d'eau : tu es notre Dieu, nous te glorifions.

Je vénère ta Crucifixion, je glorifie ta mise au tombeau, me prosternant, je chante ta Résurrection et je te crie, Seigneur de bonté : tu es notre Dieu, nous te glorifions.

Le fiel, tu l'as goûté, Seigneur en qui l'Église trouve sa douceur ; de ton côté que la lance a transpercé tu fis jaillir notre immortalité : tu es notre Dieu, nous te glorifions.

Sauveur qui fis lever les morts, parmi les morts cependant tu fus compté ; et tu goûtas la mort sans que ton corps ait connu la poussière du tombeau ; tu es notre Dieu, nous te glorifions.

Sion se réjouisse et que le ciel exulte d'allégresse comme nous : il est ressuscité, le Christ, ressuscitant les morts, qui chantent désormais : Tu es notre Dieu, nous te glorifions.

Joseph enveloppa d'un blanc linceul, ô Christ, ton corps immaculé et dans un sépulcre neuf il te déposa, Sauveur, toi qui divinement ressuscites les morts.

Devançant la pointe du matin, les saintes Myrophores ont vu le Christ ; elles ont annoncé aux Disciples : Le Christ est vraiment ressuscité, venez le chanter avec nous.

Gloire : Très-sainte Trinité, unique Divinité sans fin et sans commencement, Père, Fils et Saint-Esprit, accorde au monde le salut : tu es notre Dieu, nous te glorifions.

Théotokion : En ton sein, ô Vierge immaculée, tu fis cesser l'antique malédiction ; et tu fis fleurir notre bénédiction en

mettant au monde ton Enfant : il est Dieu, bien que porteur de notre chair.

Jour de la Résurrection ! Peuples, rayonnons de joie : c'est la Pâque, la Pâque du Seigneur ! De la mort à la vie, de la terre jusqu'au ciel le Christ notre Dieu nous conduit : chantons la victoire du Seigneur.

Ode 3

Hirmos : Venez, buvons tous au flot nouveau de la source d'immortalité merveilleusement jaillie non plus du rocher dans le désert, mais sur le tombeau du Christ, notre force et notre joie.

De lumière, maintenant, tout l'univers est rempli au ciel, sur terre et aux enfers ; que désormais toute la création célèbre la Résurrection du Christ, notre force et notre joie !

Hier, avec toi, ô Christ, j'étais enseveli, avec toi je me réveille aujourd'hui, prenant part à ta Résurrection ; après les souffrances de ta crucifixion, accorde-moi de partager, Sauveur, la gloire du royaume des cieux.



À la vie qui ne connaît plus de couchant je retourne en ce jour par la bonté de celui qui est né de toi, ô Vierge immaculée, et fait luire son éclat sur les confins de l'univers.

Le Dieu que tu as mis au monde dans la chair est ressuscité des morts comme il l'avait prédit : l'ayant vu de tes yeux, ô Vierge immaculée, danse et jubile, magnifie-le comme Dieu.

Ton 2

Hirmos : Le stérile désert de mon esprit, Seigneur, rends-le fertile et fécond, toi qui veilles à la croissance de tout bien, dans ta divine bonté.

Sur la croix, Jésus, ô mon Sauveur, tu étendis tes mains percées de clous pour rassembler tous les peuples égarés et les ramener vers la connaissance de Dieu.

À Pilate le peuple demanda : Libère-nous Barabbas le malfaiteur ; et ce juste, élève-le, crucifie le Seigneur sans péché.

Ô Christ, lorsque tu fus mis en croix, la terre trembla, la lumière s'obscurcit, beaucoup de morts surgirent du tombeau, vénérant ta puissance, Seigneur.

Se tenant près de la croix, Seigneur Jésus, la brebis-Mère te criait en gémissant : Hélas, mon Fils, où va l'Agneau de Dieu immolé pour le salut de tous ?

Devant ta Croix et ta Sépulture me prosternant, je chante ta Passion et les clous de tes mains, la lance qui perça ton côté, et je vénère ta sainte Résurrection.

Ressuscité, tu dépouillas notre Ennemi, Adam et Ève sont libres, tous les deux, échappant aux chaînes de la mort par ta sainte Résurrection.

Ô Christ, lorsque tu ressuscitas, verrous et portes de l'Enfer ont éclaté, les chaînes de la mort se sont brisées, terrifiées par ta puissance, Seigneur.

Que vienne Joseph et qu'il se tienne parmi nous, disant : Il est ressuscité, le Dieu que j'ai porté, Jésus le Rédempteur qui a fait surgir Adam, par un effet de son amour.

Que les Douze se réjouissent comme nous, avec les Femmes porteuses de parfums, avec Joseph et les disciples du Christ et les saintes femmes qui ont suivi Jésus.

Gloire : Avec le Père je chante le Fils je chante aussi l'Esprit de vérité, j'adore l'unique nature, en trois personnes la distinguant et dans son essence l'unissant.

Théotokion : Bienheureuse : de la racine de Jessé, ô Vierge sainte, pour notre salut tu fis éclore dans la chair ce rameau fleuri qu'est le Christ.

Venez, buvons tous au flot nouveau de la source d'immortalité merveilleusement jaillie non plus du rocher dans le désert, mais sur le tombeau du Christ, notre force et notre joie.

Cathisme, ton 2

Les saintes femmes apportèrent, Sauveur, au sépulcre la myrrhe avec ferveur et, l'âme réjouie par un Ange resplendissant, elles t'annoncèrent comme le Dieu de l'univers ; aux Disciples elles criaient joyeusement : Il est ressuscité, le Seigneur notre Vie !

Gloire au Père... Maintenant...

Le chœur de tes Disciples s'unit à celui des Myrophores dans la joie ; avec elles tous ensemble nous célébrons cette fête pour glorifier ta sainte Résurrection ; par leurs mérites, Seigneur ami des hommes, nous t'en prions : accorde à ton peuple la grande miséricorde.

Ode 4

Hirmos : En cette sainte nuit où nous veillons, que le Prophète inspiré par Dieu se tienne parmi nous et qu'il nous montre l'Ange resplendissant annonçant joyeusement : Aujourd'hui, c'est le salut du monde car il est ressuscité, le Christ, notre Dieu tout-puissant.

Enfant mâle premier-né franchissant le sein virginal, ainsi parut le Christ ; il est l'Agneau que nous mangeons, notre Pâque immaculée, n'ayant pas connu la souillure du péché ; il est aussi le sacrifice parfait, puisqu'il est Dieu en vérité.

Le Christ, notre Pâque d'expiation, notre couronne de bénédiction, selon son bon vouloir, comme un agneau de sacrifice s'est offert pour le salut de tous ; et il s'est levé de la

tombe, Soleil de justice faisant briller sur nous la splendeur de sa clarté.

David, l'ancêtre de Dieu, dansa joyeusement devant l'arche où le mystère était préfiguré ; et nous qui sommes à présent le nouveau peuple saint de Dieu, voyant le symbole réalisé, réjouissons-nous divinement, car il est ressuscité, le Christ, notre Dieu tout-puissant.



Celui qui a formé Adam ton premier père, ô Vierge immaculée, fut formé de ton sein et par sa mort il a brisé la mort causée par le péché ; et il fait briller sur tous, en ce jour, l'éclat divin de sa sainte Résurrection.

Le Christ que tu as enfanté, Vierge sainte, tu l'as vu plus bel encor se lever resplendissant d'entre les morts ; et toi-même, éblouissante de beauté par le charme de ta pureté, avec les Apôtres, en ce jour, pour le salut du genre humain glorifie le Seigneur dans la joie.

Ton 2

Hirmos : Le Prophète, voyant la Vierge t'enfanter proclama hautement : Seigneur, j'ai entendu ta voix et je suis rempli de crainte, car tu es venu de Théman, ô Christ, de la sainte montagne ombragée.

Par ta croix, tu as pillé les antres de l'Hadès, réveillant les morts et brisant l'empire de la mort : nous chantons ta Sépulture, nous prosternant, avec tous les fils d'Adam, devant ta sainte Résurrection.

Sur la croix, Sauveur, tu as voulu monter, nous rachetant de l'antique malédiction, par un effet de ta miséricorde ; délivre-moi aussi du lien de mes passions, car tout ce que tu veux, tu le peux accomplir.

Sur la croix tu as cloué l'antique malédiction et sur moi tu fis jaillir la bénédiction par le sang coulant de tes blessures ;

délivre-moi, Sauveur, du lien de mes passions, car tout ce que tu veux, tu le peux accomplir.

L'Hadès, te rencontrant, Sauveur, fut irrité dans ses infernales profondeurs, se voyant forcé de rendre ceux que jadis il avait engloutis, tous ces morts dont il devait se priver.

Malgré les scellés posés sur le tombeau et les soldats mis en faction par les impies, le Seigneur est ressuscité selon sa parole, me délivrant du lien de mes passions, car tout ce qu'il veut, il peut l'accomplir.

Ressuscité du tombeau, toi qui pillas l'Enfer, tu vivifias les morts et par ta résurrection m'ouvris les sources immortelles : délivre-moi, Sauveur, du lien de mes passions, car tout ce que tu veux, tu le peux l'accomplir.

Que rougissent les méchants, puisque le Christ est ressuscité, réveillant les morts et leur criant : « Courage, j'ai vaincu le monde ! » Croyez en lui ou bien restez muets, vous qui rejetez sa résurrection !

Aux Myrophores tu as dit : Réjouissez-vous ! lorsque du sépulcre tu fus ressuscité, et tu fis proclamer ta Résurrection par les Apôtres ; délivre-moi, Sauveur, du lien de mes passions, car tout ce que tu veux, tu le peux accomplir.

Honorons le noble Joseph, partisan de la piété, membre du Conseil et disciple du Seigneur, chantons aussi les Myrophores et les Apôtres ; avec eux tous, fidèles, célébrons joyeusement la Résurrection du Sauveur.

Gloire : L'indivisible gloire de la suprême Divinité, qui donc serait capable de l'énoncer ? Si elle est une par nature, la Trinité consubstantielle et sans commencement en trois personnes se laisse chanter.

Théotokion : Sans cesse, Mère de Dieu et Vierge immaculée, implore celui qui a demeuré dans ton sein et que

sans semence tu mis au monde, pour qu'il me délivre du lien de mes passions, car tu es capable de nous aider comme tu veux.

En cette sainte nuit où nous veillons, que le Prophète inspiré par Dieu se tienne parmi nous et qu'il nous montre l'Ange resplendissant annonçant joyeusement : Aujourd'hui, c'est le salut du monde, car il est ressuscité, le Christ, notre Dieu tout-puissant.

Ode 5

Hirmos : Devançons le point du jour pour offrir au Seigneur, au lieu de myrrhe, l'hommage de nos chants, et nous verrons le Christ se lever, Soleil de justice qui nous donne à tous la lumière et la vie.

De ton amour infini furent témoins ceux que l'Enfer en ses chaînes retenait captifs ; vers ta lumière, ô Christ, ils allaient d'un pas joyeux, célébrant la Pâque dans l'éternité.

Tenant nos lampes allumées, comme au-devant de l'Époux, allons à la rencontre du Christ ressuscité, et tous ensemble célébrons en festive procession la divine Pâque où nous trouvons le salut.



Illuminée divinement par les rayons vivifiants de la Résurrection de ton Fils, Mère de Dieu et Vierge immaculée, l'assemblée des fidèles resplendit de beauté.

N'ayant pas ouvert les portes de la Vierge en t'incarnant, tu n'as pas brisé les scellés du sépulcre, Roi de gloire, et ta création s'est réjouie lorsqu'elle a vu ta sainte Résurrection.

Ton 2

Hirmos : De mon âme repoussant l'obscurité, à la clarté de tes divins commandements éclaire-moi, ô Dieu Sauveur, toi l'unique Roi de la paix.

Me dépouillant de l'antique vêtement que m'avait tissé le semeur d'iniquité, tu m'as revêtu, Sauveur, de la robe d'immortalité.

Le péché m'avait, hélas, cousu comme ceinture des feuilles de figuier, car pour suivre le conseil du serpent je n'avais pas gardé ton précepte, Sauveur.

Mon âme, blessée par le péché et vulnérée par le brigandage des pensées, le Christ, qui est venu grâce à Marie, l'a guérie en y versant l'onction de sa pitié.

Se tenant près de la croix du Rédempteur, la toute-pure Mère de Dieu criait maternellement en gémissant : Seule tu me laisses, ô mon Fils et mon Dieu !

Le Serpent, ce prince des méchants, tu l'as détruit par l'arme de ta Croix et, Seigneur, par ta Résurrection tu as brisé l'aiguillon de la mort.

Ô Mort, où est ton aiguillon, où est la victoire de l'Enfer ? Exulte, Adam : la mort est abolie par la vie de celui qui ressuscite les morts.

Les femmes porteuses de parfums, étant venues près du tombeau de celui qui porte vie jusqu'aux enfers, entendirent proclamer la résurrection du Christ.

Célébrant en ce jour le souvenir des saintes femmes porteuses de parfum et de tous tes disciples, Seigneur, nous te chantons, en ta lumineuse Résurrection.

Tous les fidèles, célébrons comme il convient le noble Joseph d'Arimathie qui descendit de croix le corps du Christ et pieusement lui rendit les funèbres honneurs.

Gloire : En trois personnes je t'adore, ô mon Dieu, je me prosterne devant le Père, devant le Fils et devant l'Esprit très-saint, des trois personnes confessant l'unité.

Théotokion : Toi qui, dépassant la nature, as enfanté sans semence le Christ, notre unique Seigneur, qui lui-même renouvelle ma nature corrompue, nous les fidèles, nous t'honorons par des chants.

Devançons le point du jour pour offrir au Seigneur, au lieu de myrrhe, l'hommage de nos chants, et nous verrons le Christ se lever, Soleil de justice qui nous donne à tous la lumière et la vie.

Ode 6

Hirmos : Au plus profond de la terre tu es descendu, tu as brisé les verrous éternels qui nous tenaient captifs, et le troisième jour, comme Jonas du poisson, ô Christ, tu es sorti du tombeau.

Sans briser les scellés, ô Christ, tu t'es levé du tombeau, toi qui étais sorti de la Vierge sans briser le sceau de sa virginité, et tu nous as rouvert les portes du Paradis.

Hostie vivante, Dieu sauveur, qui t'es offert toi-même à ton Père de plein gré, ressuscitant du tombeau, tu ressuscites avec toi tout le genre humain.



Ce qui jadis était soumis à la mort et à la poussière du tombeau, Vierge Mère de Dieu, s'élève désormais par celui qui s'est incarné de ton sein vers la vie éternelle et immortelle.

Au plus profond de la terre il est descendu, celui qui dans ton sein, ô Vierge immaculée, demeura et s'incarna merveilleusement et, ressuscité du tombeau, avec lui ressuscita tout le genre humain.

Ton 2

Hirmos : Dieu Sauveur, j'enfonce dans l'abîme du péché, je suis plongé dans l'océan de cette vie, mais comme Jonas sortit

du poisson, retire-moi du gouffre des passions et sauve-moi, Seigneur.

Prenez courage, l'Hadès est mis à mort, car le Christ, par sa mort sur la croix, a retourné le glaive contre lui : il gît maintenant, privé de son butin, dépouillé des morts qu'il avait pris.

L'Enfer est dépouillé, courage, les mortels ; les tombes s'ouvrent, réveillez-vous ; le Christ vous rappelle de l'Enfer : il est venu racheter le genre humain de la mort et du tombeau.

Les morts que jadis tu as engloutis, maintenant je les réclame, rends-les-moi, criait à l'Hadès le Dieu source-de-vie qui est venu racheter le genre humain de la mort et du tombeau.

Le Christ est ressuscité, pillant notre ennemi ; brisant les chaînes, il a délivré le genre humain ; Adam notre premier père, dans sa tendresse, il l'a ressuscité, lui tendant la main, comme Dieu de bonté.

T'ayant enveloppé, ô Christ, d'un linceul, le noble Joseph te déposa dans le tombeau, il embauma de précieux parfums le temple détruit de ton corps immaculé et roula une pierre à l'entrée du tombeau.

Myrophores, pourquoi vous pressez-vous, pourquoi porter la myrrhe au Dieu vivant ? Selon sa parole le Christ est ressuscité : séchez vos larmes et désormais échangez vos pleurs pour la joie.

Gloire : Fidèles, chantons l'unique Trinité, avec le Père glorifions aussi le Fils, avec l'Esprit qui lui est consubstantiel et demeure dans le Père dès le commencement, divinité partageant la même éternité.

Théotokion : Sans semailles ni labours tu as conçu, Vierge pure, toi la vigne en vérité, le Raisin de l'immortalité, dont le suc jaillit pour nous en sources de vie éternelle.

Au plus profond de la terre tu es descendu, tu as brisé les verrous éternels qui nous tenaient captifs, et le troisième jour, comme Jonas du poisson, ô Christ, tu es sorti du tombeau.

Kondakion, ton 2

Ordonnant aux Myrophores de se réjouir, tu as fait cesser les pleurs d'Ève, la première aïeule, par ta Résurrection, ô Christ notre Dieu ; aux Apôtres tu donnas l'ordre de proclamer : Le Sauveur est sorti du tombeau !

Ikos

Venues près de ton sépulcre, Sauveur, les Myrophores hésitaient, se disant l'une à l'autre : Qui donc nous roulera la pierre du tombeau ? Mais, regardant, elles virent que la pierre était roulée ; effrayées par l'aspect de l'Ange resplendissant, elles furent saisies de peur et pensèrent s'enfuir ; mais le jeune homme leur dit : Ne craignez point, il est ressuscité, celui que vous cherchez ; venez, voyez le lieu où reposait le corps de Jésus, courez chez les Disciples, annoncez-leur : Le Sauveur est sorti du tombeau !

Synaxaire

Après le Synaxaire du Ménéé :

Ce même jour, troisième dimanche de Pâques, nous célébrons la fête des saintes femmes Myrophores ; nous faisons aussi mémoire de Joseph d'Arimatee, secret disciple du Seigneur ; et nous y ajoutons le souvenir de Nicodème, qui venait de nuit pour écouter Jésus.

Les saintes femmes Myrophores offraient la myrrhe au Christ défunt :
à leur mémoire j'offre encore
une hymne en guise de parfum.

Ces femmes furent, les premières, témoins de la Résurrection, des témoins véridiques ; Joseph et Nicodème furent témoins de l'ensevelissement : tout cela est très important et résume parfaitement le

dogme chrétien. Nicodème fut exclu de la synagogue pour n'avoir pas voulu prendre le parti des Juifs. Joseph, après avoir enseveli le corps du Seigneur, fut jeté par les Juifs dans une fosse, mais il en fut tiré par divine puissance et s'en fut dans son pays d'origine, Arimathie : alors qu'il s'y trouvait, le Christ lui apparut et confirma pour lui le mystère de la Résurrection. Malgré tout ce qu'il souffrit de la part des Juifs, il ne put passer ce mystère sous silence, mais hardiment il fit connaître à tous ce qui s'était passé. On dit aussi que Nicodème fut le premier de tous à donner par écrit des détails sur la Passion du Christ et sur sa Résurrection, parce qu'il était de la synagogue et qu'il connaissait très exactement absolument tout des décisions prises par les Juifs et de leurs paroles. Et, comme nous l'avons dit, pour cette raison qu'ils furent les témoins véridiques de l'ensevelissement, ils ont pris place avec les Femmes qui ont vu la Résurrection. Après la première confirmation apportée par Thomas, voici donc la seconde, qui arriva, dit-on, huit jours après.

Certes, ce sont les femmes qui, les premières, ont vu la Résurrection et l'ont annoncés aux Disciples. Il fallait en effet que le sexe féminin, le premier qui succomba au péché et reçut comme héritage la malédiction, vît aussi le premier la Résurrection et le premier reçût l'annonce de la Joie, lui qui s'était entendu dire : « Tu enfanteras dans les douleurs. » On les appelle Myrophores pour la raison suivante : comme c'était la fête de Pâques, le sabbat auquel préparait ce vendredi était un grand jour ; aussi Joseph et Nicodème se hâtèrent d'ensevelir le corps du Seigneur. Selon la coutume juive, ils l'enduisirent d'aromates, mais pas exactement comme il fallait. Ils répandirent principalement de la myrrhe et de l'aloès, l'enveloppèrent d'un linceul et le déposèrent dans le sépulcre. Pour cela les femmes, en raison de l'amour ardent qu'elles nourrissaient comme ses disciples envers le Christ, achetèrent du parfum de grand prix, se rendirent de nuit, ensemble, par peur des juifs, mais aussi parce que c'était l'usage, pour les femmes, d'aller ensemble, très tôt, pour le pleurer et l'embaumer, pour achever ce qui, par manque de temps, n'avait pu être accompli. Lorsqu'elles furent arrivées, elles eurent différentes visions : elles virent les deux Anges resplendissants à l'intérieur du tombeau, un autre assis sur la pierre ; après quoi elles virent le Christ et se prosternèrent devant lui. Quant à Madeleine, elle l'interrogea comme si c'était le jardinier.

Il y eut de nombreuses Myrophores, mais les Évangélistes, ne faisant mention que des plus importantes, ont passé les autres sous silence. Les voici donc. La première de toutes est Marie Madeleine, dont le Christ avait chassé sept démons. Après l'Ascension du Christ, elle s'en fut à Rome, à ce qu'on dit, et livra Pilate et les grands prêtres à une nouvelle mort en rapportant à l'empereur Tibère les faits concernant le Christ. Plus tard, elle

mourut à Éphèse et fut ensevelie près de Jean le Théologien. Sous Léon le Sage, son corps fut transféré à Constantinople.

La seconde fut Salomé : elle était fille de Joseph, celui qui devint plus tard l'époux de Marie. Elle-même, elle fut mariée à Zébédée, et c'est d'elle que naquirent Jacques et l'évangéliste Jean. Joseph eut quatre fils : Jacques, celui qu'on appelle le Mineur, José, Simon et Jude ; et il eut trois filles : Esther, Thamar et Salomé, l'épouse de Zébédée. Ainsi, lorsque dans l'Évangile on entend parler de Marie, mère de Jacques (le Mineur) et de José (ou Joseph), on doit penser qu'il s'agit de la Mère de Dieu, car elle fut considérée (selon la loi) comme la mère (on dirait de nos jours la belle-mère) des enfants de Joseph. Il s'en suit que l'évangéliste Jean était le « neveu » du Christ, puisque fils de sa « sœur, (demi-sœur) Salomé.

La troisième Myrophore, c'est Jeanne, la femme de Khouzas (ou Khouza), qui était intendant et administrateur de la maison du roi Hérode.

La quatrième et la cinquième étaient Marie et Marthe, les sœurs de Lazare.

La sixième était Marie, femme de Cléophas ; les uns disent Clopas, d'autres Cléopas.

La septième était Suzanne. Toutes les autres étaient, comme le rapporte saint Luc (avec Matthieu et Marc), des femmes qui servaient le Christ et ses Disciples, en les aidant de leurs ressources.

Puisqu'elles ont annoncé la Résurrection et contribué à former beaucoup de nos enseignements du fait qu'elles ont garanti et certifié la Résurrection du Christ, l'Église de Dieu nous a transmis l'usage de les fêter après Thomas, comme les premières qui ont vu le Christ ressuscité des morts et qui ont annoncé à tous le message du salut, qui ont mené d'excellente façon la vie chrétienne et, comme il convenait à des femmes, se sont mises à l'école du Christ.

Par les prières des saintes Myrophores, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

Hirmos : Celui qui de la fournaise libéra les Jeunes Gens s'est fait homme et a souffert comme un mortel ; par sa Passion il revêt le genre humain de la splendeur de l'immortalité, car il est le Dieu de nos Pères, à lui seul bénédiction et haute gloire.

Les femmes porteuses de parfum, dans leur sagesse, ô Christ, accoururent jusqu'à toi : celui que, dans leurs larmes, elles cherchaient parmi les morts, c'est le Dieu vivant, qu'elles adorèrent dans la joie, et de cette Pâque mystique elles portèrent la nouvelle à tes Apôtres, Seigneur.

De la Mort célébrons la mise à mort, de l'Enfer, la destruction, le début de la vie éternelle, et chantons dans l'allégresse son auteur, car il est le Dieu de nos Pères : à lui seul bénédiction et haute gloire.

Qu'elle est sainte et belle, en vérité, cette nuit de notre rédemption, radieuse messagère du jour rayonnant de la Résurrection, où, sortant corporellement de tombe, brilla sur le monde l'éternelle Clarté.



En ce jour, ô Vierge immaculée, ton Fils, détruisant la mort, accorde à tout mortel pour les siècles la vie éternelle, car il est le Dieu de nos Pères : à lui seul bénédiction et haute gloire.

Celui qui règne sur l'entière création, Pleine de grâce, s'incarna et il habita dans ton sein ; ayant souffert la mort sur la croix, comme Dieu tout-puissant il s'est levé, nous faisant tous ressusciter avec lui.

Ton 2

Dans la fournaise, les Jeunes Gens s'inspirèrent des Chérubins lorsqu'ils chantèrent : Béni sois-tu, ô notre Dieu, tu as porté juste sentence, c'est pour nos fautes que tu nous traites ainsi ; à toi haute gloire, louange éternelle.

Voulant sauver de l'égarement, Dieu de bonté, l'ouvrage de tes mains, tu souffris d'être cloué sur une croix, afin de restaurer, Sauveur, en ta chair l'image brisée par les passions ; et, détruisant l'Enfer, tu ressuscitas les morts avec toi.

Élevé de terre sur la croix, Dieu de tendresse, tu rappelles à toi, selon ta promesse, tout le genre humain ; en vérité,

Seigneur, tu as daigné souffrir la mort pour nos péchés ; même au Larron tu as ouvert, Sauveur, les portes du Paradis.

Du sépulcre, le troisième jour, selon ta parole, tu fis surgir le temple détruit de ton corps immaculé, afin de manifester en vérité la gloire que tu nous partages dans la foi, libérant les prisonniers que l'Enfer jadis retenait captifs.

Que disent maintenant les gardes terrassés comment on déroba celui qu'ils n'ont pas su garder ! S'ils ne l'ont vu ressusciter, comment peuvent-ils affirmer qu'on est venu le dérober ? Le tombeau vide en soit témoin avec le suaire et les bandelettes du Christ !

Quel est ce mort que vous gardez et pourquoi poser sur la pierre des scellés, par crainte qu'on puisse dérober ? Voici, en effet, la tombe et les scellés : comment donc est-il ressuscité, si le Christ n'est pas le Seigneur Dieu ? Croyez plutôt les justes trépassés qui ont apparu à plusieurs après leur résurrection.

Gloire : Avec le Père nous glorifions le Fils unique et l'Esprit saint, criant d'une incessante voix : Trinité sainte, aie pitié de nous, sauve les hommes en ton amour, Divinité en trois personnes glorifiée dans les siècles.

Théotokion : En ton sein, ô Vierge immaculée, comment as-tu logé tel un enfant le Dieu que révèrent les Anges dans le ciel ? Selon la sagesse de son bon vouloir, il y demeura pour sauver tous les hommes issus d'Adam, pour abroger l'amère condamnation récoltée sous l'arbre défendu.

Celui qui libéra les Jeunes Gens de la fournaise s'est fait homme et a souffert comme un mortel ; par sa Passion il revêtit le genre humain de la splendeur de l'immortalité, car il est le Dieu de nos Pères, lui seul bénédiction et haute gloire.

Ode 8

Hirmos : Voici le jour parfaitement saint, unique dans les semaines, seigneur et roi des jours, la fête des fêtes, la solennité des solennités ; en lui nous bénissons le Christ dans les siècles.

De la vigne goûtons le fruit nouveau, communions à la divine joie en ce jour insigne de la Résurrection, prenons part au Royaume du Christ, le chantant comme Dieu dans les siècles.

Sion, regarde tout à l'entour : voici tes enfants qui viennent jusqu'à toi de l'occident, de l'aquilon, de la mer et de l'orient comme des astres radieux pour bénir en toi le Christ dans les siècles.

Ô Père tout-puissant, avec le Verbe et l'Esprit formant de trois personnes l'unité, Dieu suprême, en toi nous sommes baptisés et nous te bénissons dans tous les siècles.



En ce monde est venu le Créateur grâce à toi, ô Vierge Mère de Dieu ; détruisant les geôles de l'Enfer, à nous mortels il donne la résurrection ; aussi nous bénissons le Christ dans les siècles.

Détruisant toute puissance de la mort, au jour de sa Résurrection ton Fils, ô Vierge, comme un Dieu puissant nous fit partager sa gloire et sa divinité ; aussi nous célébrons le Christ dans les siècles.

Ton 2

Hirmos : À celui qui, dans le buisson ardent, sur la montagne du Sinäï, devant Moïse préfigura le prodigieux mystère de la Vierge, chantez une hymne de bénédiction : à lui haute gloire dans tous les siècles.

Les rayons du soleil se cachèrent de frayeur quand ils ont vu les souffrances du Christ, les morts surgirent et les montagnes

tremblèrent, la terre fut secouée d'effroi et l'Hadès fut privé de sa proie.

Jadis, dans la fournaise les Jeunes Gens trois fois heureux élevèrent les mains et, ce faisant, préfiguraient l'image de la précieuse Croix où tu as ébranlé, Jésus Christ, la puissance de l'Ennemi.

Mensonge, l'argumentation des incroyants, car les soldats n'ont rien vu dans leur sommeil. Qui a roulé la pierre du sépulcre, si ce n'est le Christ ressuscité, qui a fait surgir tous les morts avec lui ?

Qui donc a desséché le stérile figuier, qui a guéri la main paralysée et qui dans le désert a nourri la multitude, si ce n'est le Christ notre Dieu, qui a fait surgir tous les morts avec lui ?

Qui donc rendit la vue aux aveugles, qui a guéri les lépreux et les boiteux, qui a fait passer à pied sec la mer Rouge, si ce n'est le Christ notre Dieu, qui a fait surgir tous les morts avec lui ?

Qui donc a réveillé de tombe un mort de quatre jours, qui de la Veuve a fait lever le fils défunt et qui a libéré le Paralytique de sa couche, si ce n'est le Christ notre Dieu, qui a fait surgir tous les morts avec lui ?

La pierre elle-même en est témoin, ainsi que le tombeau gardé par les soldats ; et les scellés posés sur le sépulcre disent : En vérité, le Christ est ressuscité, il est vivant dans les siècles !

Le Christ est vraiment ressuscité, l'Enfer est vide, le serpent est écrasé, Adam retourne en grâce ; malgré les doutes des impies, tous les hommes sont sauvés par le Christ.

Bénédissons le Seigneur, Père, Fils et Saint-Esprit.

Avec le Père nous glorifions le Fils et l'Esprit saint, comme un seul Dieu la sainte Trinité, et nous chantons cette hymne : Saint, saint, saint es-tu, Seigneur, dans tous les siècles.

Théotokion : Ô Vierge, en ton sein tu as porté le pain du ciel, le froment d'éternité : sans changement et sans mélange, de notre pâte tu l'as pétri et mis au jour, en deux natures un seul Christ, notre Dieu.

Voici le jour parfaitement saint, unique dans les semaines, seigneur et roi des jours, la fête des fêtes, la solennité des solennités ; en lui nous bénissons le Christ dans les siècles.

Ode 9

Hirmos : Resplendis de lumière, nouvelle Jérusalem, car la gloire du Seigneur a brillé sur toi. Exulte et danse de joie, fille de Sion ; réjouis-toi aussi, sainte Mère de Dieu, en ce jour où ressuscite ton Fils.

Ô charme divin, ô douceur ineffable de ta voix, car sans mensonge tu nous as promis, ô Christ, d'être avec nous jusqu'à la fin des temps ; et nous, fidèles dont l'espoir repose sur cette promesse, nous exultons de joie.

Ô Christ, notre grande Pâque de sainteté, ô Sagesse des cieux, Verbe et Puissance de Dieu, donne-nous de communier avec toi d'une façon plus réelle encor au jour sans déclin de ton Royaume.



Ô Vierge, d'une même voix nous les fidèles, nous te magnifions : Réjouis-toi, porte du Seigneur, réjouis-toi, spirituelle cité, réjouis-toi qui fis briller sur nous la lumière de ton Fils au jour de sa Résurrection.

Exulte et danse de joie, Pleine de grâce immaculée, divine porte de Clarté ; car Jésus, s'étant couché dans le tombeau, s'est levé resplendissant ; plus brillant que le soleil, il éclaire tout le genre humain.

Ton 2

Hirmos : L'unique Mère de Dieu qui a conçu de merveilleuse façon le Verbe jaillissant du Père éternellement, fidèles, nous la magnifions.

Le bon Larron sur la croix te reconnut pour Dieu et tu en fis un héritier du Paradis céleste lorsqu'il te dit : Sauveur tout-puissant, souviens-toi de moi.

Pour nous tu fus outragé par des impies sans foi ni loi, toi qui gravas les tables de la Loi pour ton serviteur Moïse sur le mont Sinai.

Pour nous, Sauveur, tu bus le vinaigre et le fiel, toi qui donnas ton corps et sang précieux en nourriture de vie éternelle.

Ô Christ, une lance perça ton côté vivifiant, faisant jaillir sur le monde le sang et l'eau comme une source de vie éternelle.

Tu fus compté parmi les morts, toi qui nous vivifies, déposé dans le sépulcre, toi qui vides les tombeaux, tu as vaincu l'Hadès et ressuscité Adam.

Jésus, tu ressuscites, et l'Ennemi est enchaîné, l'Enfer se vide ainsi que les tombeaux, les morts se lèvent pour t'adorer, Seigneur.

Qui donc dérobe un mort, surtout lorsqu'il est nu ? Ce n'est point fable : le Christ est ressuscité, brisant les portes et les verrous de l'Enfer.

Gloire à toi, ô Christ, sauveur et source de la vie : tu as fait poindre la clarté sur les ténèbres de l'erreur, illuminant toute la terre par ta Résurrection.

Célébrons Joseph, le noble conseiller : avec les Myrophores et les Disciples du Seigneur, il atteste également la résurrection du Christ.

Fidèles, célébrons Joseph d'Arimatee avec Nicodème et les porteuses de parfums : Le Seigneur, disent-ils, est ressuscité !

Gloire : Père éternel et Fils incréé, partageant le même trône avec l'Esprit, en la triple unité de nature et la trinité des personnes, tu es le seul et véritable Dieu.

Théotokion : Jessé se réjouisse, exulte aussi David ! Voici que la Vierge, comme un rameau planté par Dieu a fait croître le Christ, éternelle fleur.

Resplendis de lumière, nouvelle Jérusalem, car la gloire du Seigneur a brillé sur toi. Exulte et danse de joie, fille de Sion ; réjouis-toi aussi, sainte Mère de Dieu, en ce jour où ressuscite ton Fils.

Saint est le Seigneur notre Dieu (*3 fois*)

Exapostilaire, ton 2

Du sommeil où reposait ton corps, ô mon Roi et mon Seigneur, le troisième jour tu es ressuscité, de la fosse faisant surgir Adam, car il a vaincu la mort, Pâque où nous puisons la vie immortelle, Pâque où le monde trouve le salut.

Gloire au Père... Maintenant...

Femmes myrophores, écoutez la nouvelle porteuse d'allégresse : l'Enfer, ce cruel tyran, je l'ai mis en fuite, le monde, je l'ai fait surgir du fond de la tombe ; empressez-vous de courir auprès de mes amis, les Disciples, afin de leur porter bientôt la bonne nouvelle ; car c'est mon vœu que ma créature rayonne d'allégresse, puisque par elle aussi jadis naquit la peine.

Laudes, ton 2

Tout ce qui vit et respire et toute la création te glorifie, Seigneur, pour avoir détruit la mort par ta croix, montrant au monde ta Résurrection d'entre les morts, dans ton amour pour les hommes.

Que disent les Pharisiens comment les soldats ont perdu le roi qu'ils gardaient et pourquoi la pierre n'a pas retenu le roc de la vie ; qu'ils produisent le corps ou adorent le Seigneur ressuscité et disent avec nous : Sauveur qui nous combles de ta miséricorde, gloire à toi.

Peuples, réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse ! Un Ange s'est assis sur la pierre du tombeau, nous annonçant la bonne nouvelle en disant : Le Christ, sauveur du monde, est ressuscité des morts, de sa bonne odeur il a rempli l'univers ; peuples, réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse.

Au jour de ta conception, un Ange, Seigneur, dit à la Pleine-de-grâce : Réjouis-toi ! Au jour de ta Résurrection, un Ange vint rouler la pierre de ton sépulcre glorieux : au lieu de la tristesse et de la mort l'un portait des signes de joie, l'autre annonçait le Seigneur source-de-vie ; aussi nous te chantons : Bienfaiteur de l'univers, gloire à toi.



Les saintes femmes répandirent parfums et larmes sur ton sépulcre et leur bouche s'emplit de joie en proclamant : Le Seigneur est ressuscité !

Nations et peuples, louez le Christ notre Dieu qui a voulu souffrir pour nous sur la croix et demeurer trois jours dans le tombeau ; prosternez-vous devant sa Résurrection d'entre les morts : par elle furent illuminés les confins de l'univers.

Tu acceptas la croix et le tombeau, selon ton bon vouloir, ô Christ ; et, triomphant de la mort, tu es ressuscité dans la gloire comme Dieu et Seigneur, donnant au monde la vie immortelle et la grande miséricorde.

Les impies qui scellèrent le tombeau nous ont valu merveille plus grande encor ; les gardes le savaient bien : « En ce jour, dirent-ils, le Christ est sorti du tombeau. » Mais ils répondirent : « Publiez que pendant votre sommeil les

Disciples sont venus le dérober. » Qui donc volerait un mort, surtout lorsqu'il est nu ? Mais, dans sa divine puissance, il est ressuscité, laissant dans le sépulcre son linceul ; et, sans briser les scellés, il a triomphé de la mort, accordant au genre humain la vie éternelle et la grande miséricorde.

Gloire au Père... Éothinon, **ton 2**

Porteuses de parfums, les compagnes de Marie se demandaient comment faire pour atteindre leur but ; mais elles virent la pierre enlevée et un Ange divin leur apparut, qui rendit la paix à leur âme troublée : Car, dit-il, le Seigneur Jésus est ressuscité ; portez-en la nouvelle aux Disciples, ses messagers, afin qu'ils accourent en Galilée, où ils le verront ressuscité des morts, lui, le Seigneur et la Source de vie.

Maintenant... **Théotokion**

Tu es toute-bénie, Vierge Mère de Dieu car celui qui a pris chair de toi a triomphé de l'Enfer ; par lui Adam et Ève furent délivrés de la malédiction, la mort fut mise à mort et nous avons été vivifiés ; c'est pourquoi nous élevons la voix pour chanter : béni sois-tu, ô Christ notre Dieu, qui l'as voulu ainsi ! Gloire à toi.

Grande Doxologie. Tropaire de Résurrection. Litanies et Congé.

À LA LITURGIE**Béatitudes, ton 2**

Seigneur de miséricorde, souviens-toi de nous, comme tu t'es souvenu du Larron en entrant dans le royaume des cieux.

Adam fut chassé du Paradis par le bois, tandis que le Larron, par la Croix, s'introduisit dans le royaume des cieux.

La tombe te reçut, Dieu Sauveur, toi qui vides les tombeaux et qui fais le don de la vie aux morts.

Illustres Apôtres du Christ, sans cesse intercédez auprès de lui, pour qu'il nous sauve des dangers.

On ajoute 4 tropaires tirés de l'ode 6 du canon des Myrophores.

LE DIMANCHE SOIR À VÊPRES

*Troaire pascal (3 fois). Trisagion et Prière du Seigneur.
Psaume 103 et Grande Litanie de paix.*

Lucernaire, ton 5

Par tes mains percées de clous sur l'arbre de la croix, tu as arrêté la malédiction méritée sous l'arbre défendu ; au sépulcre lorsque tu fus déposé, tu as ressuscité, par ta puissance divine, ceux qui depuis les siècles étaient morts ; nous glorifions ta seigneurie et nous chantons : « Pâque divine, Jésus tout-puissant, reflet du Père et notre Vie ! » Et dans le ciel les Anges partagent la joie des mortels qui entonnent l'hymne de victoire en ton honneur, Verbe de Dieu qui donnes au monde la grande miséricorde.

La Vie repose-t-elle parmi les morts, est-il encor sous terre notre Soleil sans couchant ? disait le chœur des Myrophores, gémissant ; venez, hâtons-nous de courir et voyons le saint sépulcre du Christ. Et là, voyant un Ange resplendissant, elles hésitèrent, ne sachant que penser, mais l'Ange, changeant leur peine en allégresse, leur dit : Il est ressuscité, le Christ source-de-vie ; amies de Dieu, laissez toute crainte : le Seigneur règne et donne au monde la grande miséricorde.

Avant l'aurore, le chœur des saintes femmes cherchait le Soleil antérieur au soleil qu'elles croyaient descendu dans la tombe ; mais un Ange resplendissant leur apparut et leur dit : La Lumière s'est levée, illuminant ceux qui dormaient dans les ténèbres de la mort ; annoncez donc aux Disciples lumineux que le deuil cède la place à la joie ; battez des mains et, dans la foi de votre cœur, exultez pour cette Pâque d'allégresse qui nous sauve : le Christ est ressuscité, donnant au monde la grande miséricorde.

Et l'on chante 3 stichères du Ménéé.

Gloire au Père... Maintenant, ton 1

Femmes porteuses de parfums, que venez-vous faire au tombeau, pourquoi chercher parmi les morts celui qui vit ? Prenez courage, dit l'Ange resplendissant : il est ressuscité, le Seigneur !

Apostiches, ton 2

Celui qui est né du Père avant les siècles, le Verbe de Dieu, qui a pris chair de la Vierge Marie, venez, adorons-le, car il a souffert la croix et le tombeau, selon son bon vouloir, et il est ressuscité des morts, pour sauver ceux qui étaient perdus.

Vers toi j'élève mes yeux, vers toi qui habites les cieux ; les voici comme des yeux d'esclaves vers la main de leur maître. Comme les yeux d'une servante vers la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux se tournent vers le Seigneur notre Dieu, dans l'espérance qu'il nous montre sa miséricorde.

Comme le Fils prodigue, j'ai péché contre toi, Sauveur, Père, agréé ma conversion et prends pitié de moi, ô mon Dieu.

Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car trop de mépris nous rassasie, au point que notre âme déborde. Que l'opprobre soit sur les suffisants et que le mépris retombe sur les orgueilleux.

N'ayant point désiré les jouissances d'ici-bas, les saints Martyrs ont obtenu les trésors célestes, des Anges ils sont devenus concitoyens : par leurs prières, Seigneur, aie pitié de nous et sauve-nous.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 1**

Craintivement, les femmes étaient venues vers ton sépulcre avec des parfums pour embaumer ton corps immaculé ; mais, ne le trouvant pas, s'interrogeaient l'une l'autre, dans l'ignorance de la Résurrection, lorsqu'un Ange leur apparut et leur dit : Le Christ est ressuscité, nous accordant la grande miséricorde.

Après le Cantique de Siméon, Trisagion et Prière du Seigneur.

Troaire, ton 2

Le noble Joseph, lorsque de la croix il eut descendu ton corps immaculé, l'enveloppa d'un linceul immaculé et l'embauma de précieux parfums, et pour sa sépulture il le déposa dans un tombeau tout neuf ; mais le troisième jour tu es ressuscité, Seigneur, accordant au monde la grande miséricorde.

Gloire au Père...

Lorsque tu es descendu vers la mort, Vie immortelle, l'Enfer fut renversé par la splendeur de ta divinité et, lorsque tu ressuscitas les morts qui gisaient au fond du tombeau, tous les Anges dans les cieux se mirent à chanter : Gloire à toi, Source de vie, ô Christ notre Dieu.

Maintenant...

Près du sépulcre, un Ange du Seigneur apparut aux Myrophores et leur dit : Aux morts conviennent la myrrhe et les aromates ; le corps du Christ est affranchi de toute corruption ; chantez plutôt : Il est ressuscité, le Seigneur, accordant au monde la grande miséricorde.

LE DIMANCHE SOIR À COMPLIES

Le triode de Joseph Studite porte l'acrostiche : Ce chant est de Joseph.

Triode de Joseph

Ode 1, ton 2

Hirmos : Venez, tous les peuples, chantons pour notre Dieu, le Christ, qui divisa la mer pour le peuple qu'il a soustrait à la servitude des Égyptiens, car il s'est couvert de gloire.

Ô Christ, mis en croix de ton plein gré, tu as forcé les antres de l'Hadès et vaillamment tu en as fait sortir ceux que, depuis les siècles, il détenait ; gloire à ton pouvoir souverain.

Venez, dit l'Ange aux porteuses de parfums, voici le lieu où reposait le Seigneur de l'univers ; l'ayant vu, annoncez à ses amis sa résurrection.

Dans une tombe toute neuve t'a déposé jadis le juste Joseph, toi qui renouvelles, Source de vie, la nature corrompue des humains, par ta résurrection.

Théotokion : Le Christ, le soleil de justice, tu l'as vu se lever d'entre les morts, Vierge comblée de grâce par Dieu : prie-le d'illuminer les cœurs de tous ceux qui chantent pour toi.

Triode de Théodore, même hirmos

Reprenant les paroles de David en l'honneur des Apôtres chantons : vous êtes les cieux qui racontez la gloire du Christ ressuscité du tombeau, comme Dieu vivant.

Comme l'a prédit le très-doux David, de ces Apôtres tu as fait choix, ô Christ, pour qu'à la place de tes pères ils te deviennent des fils, dont tu ferais des princes sur la terre et les nations.

Bienheureux se sont montrés, en vérité, Ami des hommes, tes apôtres puisqu'ils sont restés vivants même après la mort en savourant ton ineffable vision.

Théotokion : Le Fils qui éternellement du Père sans une mère reçoit le don de resplendir, par l'Esprit tu l'as conçu, puis enfanté, divine Épouse, sans père ici-bas, toi qui ne connaissais point d'homme, absolument.

Triode de Joseph

Ode 8

Hirmos : Le Dieu qui descendit dans la fournaise pour venir en aide aux enfants du peuple hébreu et changer la flamme en une fraîche rosée, toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Celui qui fut élevé en croix et qui accepta la sépulture de sa chair, pour briser les portes de fer et les barres de l'Hadès, glorifions-le : c'est le Seigneur ressuscité du tombeau le troisième jour.

Qu'exulte le ciel et que jubile aussi la terre avec ses habitants, car le Christ est ressuscité, il est apparu à ses apôtres, avec eux il s'est entretenu, comblant d'allégresse leur cœur.

Aux saintes femmes qui versaient des pleurs le donneur de vie a montré la joie, tandis qu'elles touchaient ses pieds très-saints dont Ève, la prime aïeule, avait craint autrefois le bruit des pas à l'intérieur du Paradis.

Triadique : C'est un seul Dieu que je glorifie en trois personnes et une seule nature, en vérité, le Père, le Fils et l'Esprit divin, l'Esprit de droiture, et je m'écrie : c'est le Seigneur, chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Théotokion : Glorifions par des cantiques sacrés la Mère de Dieu plus sainte que les suprêmes hiérarchies ; elle est aussi le pont qui vers les chœurs célestes fait passer les mortels.

Triode de Théodore, même hirmos

Chantons celui qui de jadis a montré par les prophètes qu'il viendrait sauver le monde et l'illuminer, et qui par ses disciples nous a donné l'enseignement des mystérieux secrets : son plan de salut sublime et divin.

Le Christ qui successivement a choisi comme disciples André, Pierre, les fils de Zébédée, Barthélemy et Thaddée, Philippe et Jacques, chantons-le dans tous les siècles.

Ô Christ qui, dans la tendresse de ton cœur, as choisi aussi Judas le Zélote et Matthieu, ainsi que l'admirable Paul et les soixante-dix autres, sauve-nous, toi qui nous as tirés de l'égarément.

Théotokion : Sans cesse, divine Mère, nous te chantons, nous les fidèles, la salutation angélique : Réjouis-toi, sainte Vierge Marie, qui par ton enfantement nous as tous préservés des flèches lancées par l'ennemi.

Triode de Joseph

Ode 9

Hirmos : Le Dieu et Verbe, inégalée en sa sagesse, est venu du ciel renouveler Adam déchu pour avoir mangé le fruit de perdition ; d'une Vierge sainte il a pris chair pour nous, et nous fidèles, à l'unisson dans nos hymnes nous le magnifions.

Quelle folie : comment la foule impie a condamné le Christ à mourir sur la croix injustement, lui qui était le seul juste, mais aux morts de l'Hadès il insuffla la vie, en son divin pouvoir, et nous chantons, en la vénérant, sa Résurrection.

Malgré les scellés posés sur le tombeau, tu es ressuscité, ô Christ, toi la résurrection universelle ; à tes apôtres tu es apparu, leur enseignant tes ineffables secrets et leur disant : Allez par le monde entier annoncer comment je suis glorifié.

Voici le jour parfaitement saint, celui de la résurrection : aux âmes il apporte la consolation, l'allégresse, la jubilation, il invite les fidèles à célébrer cette fête divinement, à chanter au Père et au Fils et à l'Esprit saint : Gloire à toi.

Théotokion : Virgine Gênitricè de la Clarté, par ta lumière divine éclaire nos pensées et nos cœurs par ton intercession, dissipant la brume des passions et par grâce nous faisant participer au jour qui n'aura pas de couchant.

Triode de Théodore Studite

Toi qui es bénie dans les cieux et qui sur terre es glorifiée, réjouis-toi, Épouse inépousée.

Le groupe des Apôtres, appelé par le Verbe, est uni maintenant au Ressuscité, le Christ notre Dieu.

Vous les princes de l'Église en vérité, vous les splendides initiés du Christ, veillez sur nos âmes.

Sauveur du monde, aie pitié de nous et, de tes Apôtres exauçant l'intercession, fais-nous grâce, en ta naturelle compassion.

Théotokion : Pour les fidèles, ô Mère de Dieu, sans cesse implore ton Fils, toi que nous disons bienheureuse.

LE LUNDI
À MATINES

Tropaire pascal (3 fois). Hexapsalme, Grande Litanie de paix et Le Seigneur est Dieu. Tropaires.

Cathisme I, ton 2

Toi qui n'as pas empêché que fût scellée la pierre du tombeau, tu nous donnas le roc de la foi par ta Résurrection ; ô Seigneur, gloire à toi.

Sur moi ont déferlé mes péchés comme les vagues de la mer et, comme un esquif sur l'océan, je suis balayé par la houle d'iniquité : Seigneur, conduis-moi vers le havre de paix et sauve-moi en me ramenant jusqu'à toi.

Seigneur qui revêts le ciel de nuées, tu fus en ce monde le vêtement des Martyrs : ils endurèrent les supplices des impies et ruinèrent le mensonge des faux-dieux ; délivre-nous de l'invisible ennemi par leur intercession et sauve-nous, Dieu Sauveur.

Théotokion : Source de miséricorde, ô Mère de Dieu, rends-nous dignes de ta compassion ; regarde vers le peuple pécheur, manifeste ta puissance de toujours ; en toi nous mettons notre espoir et te crions : Réjouis-toi ! comme le fit jadis l'archange Gabriel.

Cathisme II, ton 2

Les saintes femmes apportèrent, Sauveur, au sépulcre la myrrhe avec ferveur et, l'âme réjouie par un Ange resplendissant, elles t'annoncèrent comme le Dieu de l'univers ; elles criaient joyeusement aux Disciples : Il est ressuscité, le Seigneur notre Vie !

Ayant contemplé la Résurrection du Christ.

Psaume 50.

Canons : de la Fête (c'est-à-dire du Dimanche des Myrophores) et du Ménéé.

Après l'ode 3, cathismes : du Ménéé et de la Fête. Après l'ode 6, kondakion de la Fête. À l'ode 9, on chante le Cantique de la Mère de Dieu. Exapostilaires : de la Fête (et du Ménéé, en ce cas, intercalé entre les exapostilaires de la fête).

Laudes, ton 2

Tout ce qui vit et respire et toute la création te glorifie, Seigneur, pour avoir détruit la mort par ta croix, montrant au monde ta Résurrection d'entre les morts, dans ton amour pour les hommes. *(2 fois)*

Considérant mes folles actions, je me réfugie vers ta compassion, à l'exemple du Publicain, du Fils prodigue et de la Courtisane éplorée ; et je me prosterne devant toi : avant de me condamner, Dieu de miséricorde, épargne-moi et fais-moi grâce, ô mon Dieu.

Jusqu'à la mort ayant souffert pour le Christ, victorieux Témoins du Seigneur, vous avez dans le ciel remis votre âme entre les mains de Dieu, et vos reliques sont portées dans le monde entier ; devant elles se prosternent les pontifes et les rois, et toutes les nations s'écrient dans la joie : Elle est précieuse devant le Seigneur, la mort de ses amis.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 1**

Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent au sépulcre, cherchant le Seigneur ; elles virent un ange resplendissant comme l'éclair : il était assis près de la pierre et leur disait : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui vit ? Il est ressuscité, comme il l'a dit, vous le trouverez en Galilée. Et, nous prosternant devant lui, nous chantons : Ressuscité d'entre les morts, Seigneur, gloire à toi.

Doxologie et Litanie de demandes.

Apostiches, ton 6

Peuples, mettez-vous à psalmodier, chantez le Christ avec joie : Pâque à nulle autre pareille, sur nous s'est levé le Ressuscité du tombeau, le Christ, source de vie, le Rédempteur de l'entière création.

Tu aimes ton pays, Seigneur, tu fais revenir les captifs de Jacob.

Disant aux Myrophores : Réjouissez-vous ! d'Ève tu changes la peine en joie ; ressuscité, tu envoies tes Apôtres proclamer ta Résurrection du tombeau le troisième jour.

Amour et Vérité se rencontrent, Justice et Paix s'embrassent.

Pâque vénérable et sacrée, le Christ a brillé sur nous ; venez, tous les fidèles, faisons resplendir nos âmes de clarté, car voici le jour apparu dans toute sa splendeur : exultez de joie et d'allégresse.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 2**

Les saintes femmes répandirent parfums et larmes sur ton sépulcre et leur bouche s'emplit de joie en proclamant : Le Seigneur est ressuscité !

Il est bon de rendre grâce... Trisagion et Prière du Seigneur.

Tropaire.

Litanie ardente et fin de l'office de matines, comme en temps ordinaire.

LE LUNDI SOIR
À VÊPRES

Début : comme aux vêpres précédentes.

Lucernaire, ton 2

Lorsque les Myrophores te cherchaient de bon matin, ô Christ, toi la Vie de l'univers, elles portaient la myrrhe et les aromates pour t'embaumer ; et, pleurant tendrement, elles entendirent un jeune homme qui leur disait du tombeau : Séchez vos larmes et jubilez, car le salut vous est donné, et dites à tous que le Seigneur est ressuscité.

En toi, noble Joseph, nous voyons comme le char des Chérubins, car tu portas sur tes épaules le Christ notre Roi, lorsque tu le descendis de la croix ; et nous disons bienheureuses tes mains qui ont porté jusqu'au tombeau notre Soleil, le Verbe de Dieu ; et dans la joie nous célébrons ta mémoire sacrée.

Comme un autre Paradis possédant une source de vie, nous est apparue la festive solennité des saintes Myrophores et du vénérable Joseph ; car de la grâce elle répand sur le monde les flots, elle fait jaillir les grandes eaux de la Résurrection ; l'assemblée des fidèles est en fête et s'écrie : Gloire à celui qui fait à l'univers le don de sa sainte résurrection.

Et l'on chante 3 stichères du Ménéé.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 2**

Les Myrophores, parties de bon matin et joignant ton sépulcre avec empressement, te cherchaient, ô Christ, pour embaumer ton corps immaculé ; mais, après les paroles que l'Ange leur adressa, elles coururent vers les Apôtres en messagères de joie, disant : Il est ressuscité, le Principe de notre salut ; vainqueur de la mort, il a porté au monde grande miséricorde et vie immortelle.

Apostiches, ton 2

Le Christ notre Sauveur a cloué sur la croix la cédule écrite contre nous, pour effacer notre condamnation et briser la force de la mort : adorons sa Résurrection le troisième jour.

Vers toi j'élève mes yeux...

Ô Christ mon Sauveur, j'emprunte la voix du Publicain : accorde-moi le même pardon et prends pitié de moi, ô mon Dieu.

Aie pitié de nous, Seigneur...

Les saints Martyrs intercèdent pour nous, et leurs hymnes célèbrent le Christ ; dès lors cesse tout égarement, et le genre humain est sauvé par la foi.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 2**

Pourquoi mêler vos pleurs à la myrrhe que vous portez ? La pierre est roulée, la tombe vidée. Voyez comment la vie a triomphé de la mort, le témoignage éclatant que rendent les scellés, voyez quel sommeil appesantit la garde des impies ; ce qui jadis était soumis à la mort est sauvé par la chair de notre Dieu, l'Enfer exhale sa douleur. Courez donc avec joie vers les Apôtres et dites-leur : Le Christ vainqueur de la mort et premier-né d'entre les morts vous précède en Gaulée.

Tropaires.

LE LUNDI SOIR À COMPLIES

Le triode de Joseph Studite porte l'acrostiche : Sauve-moi, ô Christ.

Triode de Joseph**Ode 2, ton 2**

Hirmos : Ô mon peuple, écoute ma loi, prête l'oreille aux paroles de ma bouche en invoquant le nom du Seigneur.

Toi qui façonnas l'homme de ta main, sur la croix tu étendis les mains, Dieu tout-puissant, pour nous arracher à la main de l'ennemi.

Ayant ébranlé la sombre geôle de l'Hadès, tu en libéras les captifs qu'il détenait et, dans ta puissance, tu les as ressuscités avec toi.

Te voyant, ô Christ, sorti du tombeau le troisième jour, les Apôtres se prosternèrent devant toi et prêchèrent en tout lieu ta Résurrection.

Les saintes femmes, versant des larmes et gémissant, atteignirent ton saint sépulcre et publièrent la résurrection du Christ.

Théotokion : Souveraine tout-immaculée, tu as conçu celui qui tient en main l'univers et qui, brisant les portes de l'enfer, est ressuscité selon sa promesse le troisième jour.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Ô Dieu, toutes tes œuvres sont vérité, équitable jugement sont tes voies.

Apôtres bien-aimés du Christ, vous êtes la lumière du monde habité.

Apôtres glorifiés par le Christ, vous en êtes le sel savoureux.

Apôtres bénis par le Christ, vous êtes les guérisseurs de tout mal.

Apôtres du Christ et porteurs de l'Esprit saint, vous êtes les protecteurs des croyants.

Apôtres qui avez porté l'étendard du Christ, vous assurez la victoire aux chrétiens.

Apôtres du Christ, vous qui habitez les cieus, vous êtes pour l'Église un rempart aux douze tours.

Princes de l'Église, apôtres du Christ, pour les moines vous êtes le salut.

Apôtres du Christ et porteurs de trophées, à mon âme vous procurez la rédemption.

Théotokion : Ô Vierge, pour le monde supplie le Verbe que tu as enfanté.

Triode de Joseph

Ode 8

Hirmos : À celui qui, dans le buisson ardent, sur la montagne du Sinai, devant Moïse préfigura le prodigieux mystère de la Vierge, chantez une hymne de bénédiction : à lui haute gloire dans tous les siècles.

Élevé sur la croix, tu élevas le monde avec toi et, déposé au tombeau, tu éveillas ceux qui sommeillaient dans les tombes et qui se mirent à glorifier, Sauveur, ta miséricorde infinie.

Descendu parmi les morts, tu mis l'Hadès à mort, tu brisas les verrous, les portes de la mort et vaillamment tu fis sortir les prisonniers, toi le Sauveur de l'univers.

Tu apparus à tes Apôtres en de nombreuses occasions, pendant quarante jours les confirmant dans la foi, pour qu'ils prêchent dans le monde entier ta divine résurrection.

Théotokion : Tu es la vie universelle des morts et des vivants, ô Verbe, la consolation, l'allégresse, l'illumination, toi qui as resplendi de la Vierge et qui t'es levé de tombe pour le salut de tous.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Celui qui jadis dans la fournaise couvrit de rosée les Jeunes Gens et de façon merveilleuse y brûla les Chaldéens, c'est le Seigneur et nous le célébrons en chantant : Bénissez Dieu, exaltez-le dans tous les siècles.

Celui qui, tel un aigle, veille sur sa nichée et qui a chéri ses saints Apôtres, chantons-le de façon divine en psalmodiant : Bénissez, exaltez-le dans tous les siècles.

Celui qui a réuni les brebis dispersées avant la croix et qui de ses disciples, après la résurrection, fit des pasteurs, chantons-le en psalmodiant : Bénissez, exaltez-le dans tous les siècles.

Celui qui encouragea, pour affronter les Hébreux et les nations, l'armée des Douze Apôtres, comme leur roi chantons-le en psalmodiant : Bénissez, exaltez-le dans tous les siècles.

Théotokion : Le sceptre vénérable qui est issu de David et de Jessé, honorons-le tous par la salutation de Gabriel : Réjouis-toi, divine Mère, porte du ciel, réjouis-toi, protectrice de ceux qui chantent pour toi.

Triode de Joseph

Ode 9

Hirmos : Quel mortel a jamais entendu cela, et qui a déjà vu qu'une vierge pût concevoir et mettre au monde sans douleurs son enfant ? Mais tel est ton mystère prodigieux : Sainte Mère de Dieu, nous te magnifions.

Crucifié, tu es ressuscité des morts le troisième jour, comme tu l'avais prédit, ressuscitant le monde avec toi par ta

résurrection ; et tu es apparu en premier lieu aux femmes myrophores en leur disant : « Réjouissez-vous », Dieu de miséricorde, toi la Joie de ceux qui t'aiment de tout cœur.

Maintenant la corruption a disparu, puisque le Christ, notre vie immortelle, est ressuscité des morts et demeure avec ses apôtres, leur prodiguant ses sublimes et divins enseignements et les invitant à ne pas s'éloigner de Jérusalem.

Aux femmes portant jadis la myrrhe avec leurs pleurs l'Ange demanda : Pourquoi chercher parmi les morts celui qui est vivant ? car il n'est plus ici ; comme il l'avait prédit, il est ressuscité, vidant les tombes de leurs morts et, par amour pour les hommes, leur insufflant la vie immortelle.

Théotokion : Divine Mère, voyant ton Fils et notre Dieu ressuscité des morts, tu fus comblée de joie, toi la cause de joie et d'allégresse pour l'univers ; c'est pourquoi toute âme, joyeusement, Toujours-vierge, te chante et glorifie.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Fidèles, magnifions pieusement par des hymnes et des chants la Vierge immaculée, car elle est la Mère de Dieu.

Après sa résurrection, le Christ pendant quarante jours est apparu clairement à ses apôtres, les préparant à leur future prédication.

Voici que je vous donne tout pouvoir sur les esprits du mal, dit le Christ en envoyant ses apôtres répandre le message divin.

Saints Apôtres du Christ donneur de vie, par votre intercession auprès de Dieu délivrez-nous de l'ennemi et de tout péril, nous vous prions.

Théotokion : Marie, divine Mère, pieusement nous chantons les merveilles que Dieu a opérées en demeurant, Vierge immaculée, dans ton sein.

LE MARDI
À MATINES

*Début de l'office comme aux matines précédentes.
Tropaires.*

Cathisme I, ton 2

Sans quitter le sein paternel, pour notre salut tu assumas la Sépulture et la Résurrection ; Seigneur, gloire à toi.

Je suis l'arbre stérile, Seigneur, je ne porte pas le fruit du repentir, je crains la cognée et le feu qui ne s'éteint ; c'est pourquoi je Le prie, avant la fin sauve-moi, Seigneur, en me ramenant jusqu'à toi.

Plus que l'or tu as fait briller tes Martyrs, et tes Saints, tu les as glorifiés, dans ta bonté ; par leurs prières, ô Christ notre Dieu, ami des hommes, pacifie notre vie, agréé notre prière comme l'encens, toi qui reposes parmi les Saints.

Théotokion : Dépassant la nature et ses lois, tu as uni la virginité à ton enfantement divin ; seule tu as conçu l'Intemporel engendré avant toi : Mère de Dieu, nous te magnifions.

Cathisme II, ton 2

Les Myrophores, venues de bon matin et voyant le tombeau vide du Seigneur, coururent vers les Apôtres en disant : Le Puissant a brisé la force de la mort, et ceux que l'Enfer retenait en ses liens, il les a tous délivrés ; proclamez avec confiance qu'il est vraiment ressuscité, le Christ notre Dieu qui nous accorde la grande miséricorde.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ.

Psaume 50.

Canons : de la Fête (c'est-à-dire du Dimanche des Myrophores) et du Ménéé.

Après l'ode 3, cathismes : du Ménéé et de la Fête. Après l'ode 6, kondakion de la Fête. À l'ode 9, on chante le Cantique de la Mère de Dieu. Exapostilaires : de la Fête (et du Ménéé).

Laudes, ton 2

Que disent les Pharisiens comment les soldats ont perdu le roi qu'ils gardaient et pourquoi la pierre n'a pas retenu le roc de la vie ; qu'ils produisent le corps ou adorent le Seigneur ressuscité et disent avec nous : Sauveur qui nous combles de ta miséricorde, gloire à toi. (2 fois)

Seigneur, ne regarde pas mes péchés, toi qu'une Vierge a enfanté, mais purifie mon cœur pour en faire le temple du Saint-Esprit ; et ne me rejette pas loin de ta vue, toi qui possèdes l'abondance du salut.

Ayant pris la croix du Christ comme invincible trophée, les saints Martyrs ont détruit la puissance du démon ; couronnés dans le ciel, ils sont devenus nos protecteurs qui intercèdent sans cesse pour nous.

Gloire au Père... Maintenant, ton 2

Les Myrophores, de bon matin, prenant des aromates, vinrent au sépulcre du Seigneur et, trouvant ce qu'elles n'attendaient point, s'inquiétèrent du changement survenu et, devant la pierre roulée, se disaient l'une à l'autre : Où sont les scellés du tombeau, où est la garde que Pilate a envoyée avec tant de précaution ? Mais leur incertitude fut dissipée quand elles virent l'Ange resplendissant qui leur demanda : Pourquoi cherchez-vous avec des larmes celui qui vit et vivifie le genre humain ? Il est ressuscité d'entre les morts, le Christ, notre Dieu tout-puissant, qui nous accorde à tous la vie immortelle, l'illumination et la grande miséricorde.

Apostiches, ton 2

La lumière du triple Soleil luit en ce jour sur la terre, resplendissante, elle chasse la ténèbre des passions ; en ce jour

brille la Résurrection du Christ, protectrice des croyants ; le chœur des Apôtres exulte de joie ; avec eux se réjouit le noble Joseph, et le radieux souvenir des Porteuses de parfums couronne de fleurs ceux qui les chantent fidèlement et glorifient la divine Résurrection.

Tu aimes ton pays, Seigneur, tu fais revenir les captifs de Jacob.

Sur tes épaules, Joseph, tu portes le Fils qui siège à la droite du Père dans le ciel, et tu couvres de myrrhe notre inépuisable Parfum ; la Résurrection du monde, tu la mets au tombeau, d'une pierre tu recouvres celui qui se revêt de lumière comme d'un manteau ; et par des hymnes nous chantons sa lumineuse Passion et sa sainte Résurrection.

Amour et Vérité se rencontrent, Justice et Paix s'embrassent.

La multitude des Anges frémit en te voyant, Joseph, rendre au Christ les derniers devoirs ; le monde te proclame bienheureux et nous, les fidèles, t'admirons, pleins de ferveur pour la sainte Résurrection ; avec les Myrophores te chantant, d'une voix incessante nous disons : intercède avec elles pour nous sauver de tout danger.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 1**

Crainctivement, les femmes étaient venues vers ton sépulcre avec des parfums pour embaumer ton corps immaculé ; mais, ne le trouvant pas, l'une l'autre s'interrogeaient, dans l'ignorance de la Résurrection, lorsqu'un Ange leur apparut et leur dit : Le Christ est ressuscité, nous accordant la grande miséricorde.

Tropaires.

LE MARDI SOIR**À VÊPRES**

Début : comme aux vêpres précédentes.

Lucernaire, ton 2

Les Myrophores du Christ se réjouirent d'entendre l'Ange annonciateur, dont les paroles leur donnèrent foi en la résurrection de celui qui fut compté pour nous parmi les morts ; elles crurent, malgré leur visite au sépulcre et leurs funèbres chants et malgré la pierre déplacée, qui les avait plongées dans l'étonnement.

D'inépuisable et divine joie exultaient les Myrophores du Christ lorsqu'elles parurent devant les Disciples du Seigneur, leur apportant le message de l'Ange divin, dont le blanc vêtement les avait effrayées ; elles dirent : L'Enfer est vaincu par la salvifique Résurrection de celui qui est mort pour nous, le Christ notre Roi.

Ayant refoulé le flot de leurs pleurs, les saintes Myrophores du Christ transmettent maintenant le message de joie aux témoins oculaires de la grâce de Dieu, leur annonçant la résurrection du Verbe divin, l'allégresse surgie du tombeau et la merveilleuse voix qui fit cesser leur chagrin quand elles entendirent : Réjouissez-vous !

Et l'on chante 3 stichères du Ménéé.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 6**

Les femmes porteuses de parfums, arrivées devant le tombeau et voyant les scellés du sépulcre, mais ne trouvant pas ton corps immaculé, après l'empressement de leur venue, maintenant gémissaient en disant : Qui nous a dérobé notre espoir, qui a pris un cadavre nu et embaumé qui était la seule consolation pour une Mère ? Hélas, comment fut mis à mort celui qui vivifie le genre humain, comment fut mis en tombe le vainqueur de l'Enfer ? Mais, dans ta puissance, Sauveur,

ressuscite le troisième jour, ainsi que tu l'as dit, pour accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Apostiches, ton 2

Sauve-moi, Christ Sauveur, par la puissance de ta Croix, toi qui sauvas Pierre sur les flots, et prends pitié de moi, ô mon Dieu.

Vers toi j'élève mes yeux...

Avec les Archanges chantons la Résurrection du Christ, sauveur et libérateur de nos âmes, qui reviendra dans la gloire avec force et puissance, pour juger le monde qu'il a créé.

Aie pitié de nous, Seigneur...

En chœur, les saints Martyrs résistèrent aux tyrans, disant : Nous militons pour le Roi des Puissances d'en-haut ; vous aurez beau nous faire subir les tourments et le feu, nous ne renierons pas la puissance de la sainte Trinité.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 6**

Joseph réclama ton corps immaculé et dans un sépulcre neuf le déposa : tu devais sortir du tombeau comme d'une chambre nuptiale ; ô Christ qui as brisé l'empire de la mort pour ouvrir aux hommes les portes du Paradis, gloire à toi, Seigneur Jésus.

Tropaires.

LE MARDI SOIR**À COMPLIES**

Le triode de Joseph Studite porte en acrostiche : Le Seigneur est ressuscité.

Triode de Joseph**Ode 3, ton 2**

Hirmos : Comme un lis a fleuri le désert et de même fleurira l'Église stérile des nations à ton avènement, Seigneur : en lui mon cœur s'est affermi.

La création, te voyant souffrir de ton plein gré sur la croix, Seigneur, fut ébranlée et remuée, et de leurs tombes se levèrent les morts.

Elle a tremblé, la vorace Mort, en te voyant avec ton âme dans l'Hadès, toi le Seigneur donnant la vie, et dut relâcher les captifs qu'elle avait engloutis.

D'allégresse est remplie l'entière création, en ta résurrection des morts, Seigneur compatissant ; par elle tu as ressuscité le monde entier et détruit l'empire de la mort.

Théotokion : Un glaive a transpercé ton âme, ô Vierge immaculée, lorsque tu as vu le Christ mis en croix ; mais tu fus remplie de joie quand tu le vis ressuscité du tombeau.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Le stérile désert de mon esprit, Seigneur, rends-le fertile et fécond, toi qui veilles à la croissance de tout bien, dans ta divine bonté.

Prenant comme arme, en toute fermeté, la croix de leur Seigneur, les Douze maintenant se préparent à l'apostolat.

Fortifiés en leur âme et dans leur chair par les souffrances du Christ, les Douze se préparent à affronter les adversaires de Dieu.

Les Disciples, oculaires témoins de notre Dieu, sont envoyés à présent baptiser les familles des nations dans le Père, le Fils et l'Esprit.

Théotokion. Bienheureuse, la Vierge issue de la racine de Jessé : sur sa tige, comme fleur, le Christ a poussé maintenant, selon la chair, pour nous sauver.

Triode de Joseph

Ode 8

Hirmos : Jadis à Babylone la fournaise ardente a divisé la force de son action et, sur l'ordre de Dieu, elle consuma les Chaldéens, mais répandit la rosée sur les fidèles qui chantaient : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Tu meurs sur la croix, toi qui es la vie de tous, et, cadavre sans vie, l'on te met dans un tombeau, longanime Seigneur, mais le troisième jour tu t'éveilles pour ressusciter le monde ; c'est pourquoi dans l'allégresse nous glorifions ton pouvoir.

Sion, ayant appris la résurrection du Christ, est au comble de l'allégresse maintenant ; ses filles ont manifesté leur joie et fait savoir aux disciples de ne plus s'attrister, puisqu'est ressuscité celui qui donne la vie.

De bon matin, les femmes avec empressement se sont rendues au tombeau et, s'étant penchées à l'intérieur, elles ont vu un ange de blanc vêtu, qui devant leur effroi leur dit : Ne craignez pas, le Seigneur est vraiment ressuscité !

Théotokion : En toi, Pleine de grâce, nous glorifions la nuée lumineuse du divin Soleil : illumine nos cœurs en dissipant, divine Épouse, tout à fait les ténèbres de la paresse et des passions.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : À celui qui, dans le buisson ardent, sur la montagne du Sinaï, devant Moïse préfigura le prodigieux

mystère de la Vierge, chantez une hymne de bénédiction : à lui haute gloire dans tous les siècles.

Allez, vous les Disciples, dans le monde entier, enseignant la connaissance de l'Évangile et apprenant aux nations à observer ce que vous a dit le Christ avant de vous envoyer en mission.

Comme brebis, je vous envoie parmi les loups : soyez donc prudents comme des serpents, dit le Christ à ses Apôtres, mais simples comme colombes dans la foi.

Tous les Apôtres, en réalité te chérissant par-dessus tout, renoncèrent au monde et se chargèrent de ta croix ; par leurs saintes prières sauve-nous, Seigneur compatissant.

Théotokion : En ton sein, Vierge pure, tu as conçu le pain de vie pétri sans confusion pour s'unir à notre condition : c'est, en deux natures, sans changement, l'unique Fils et le seul Dieu.

Triode de Joseph

Ode 9

Hirmos : Le Fils du Père sans commencement, notre Seigneur et notre Dieu, ayant pris chair de la Vierge, nous est apparu pour illuminer les ténèbres et rassembler ce qui était dispersé : Mère de Dieu toute digne de louange, nous te magnifions.

Soleil de justice, te voyant mis en croix, le soleil a suspendu son rayonnement, les rochers se sont fendus d'effroi, l'Hadès s'est empressé de restituer les morts, qui chantèrent ton pouvoir, Source de vie et Seigneur tout-puissant.

D'étonnante façon le suprême Dieu a vidé l'insatiable ventre de l'Hadès ; dans la gloire, le Tout-puissant est ressuscité et il est apparu aux apôtres divins ; devant lui prosternons-nous comme devant le Père et le Saint-Esprit.

Le saint Ange apparu dans le tombeau aux myrophores déclara : Le Seigneur est ressuscité ; allez et dites à ses disciples, pleins de tristesse et de chagrin, qu'ils le verront en Galilée.

Théotokion : Toute-pure, intercède sans répit auprès du Christ notre Dieu pour qu'il délivre des épreuves, de l'affliction, de la tempête des passions, de la perte, des pièges compliqués du malin, ceux qui te disent bienheureuse en tout temps.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : L'unique Mère de Dieu qui a conçu de merveilleuse façon le Verbe jaillissant du Père éternellement, fidèles, nous la magnifions.

Premier Apôtre, portant le triple nom de Simon, Céphas et Pierre, tu es aussi le Prince de l'Église quadrangulaire du Christ.

Par la triple demande « M'aimes-tu ? » t'a racheté du triple reniement celui qui, t'ayant nommé Céphas et Pierre, fit de toi le porteur des clefs et le pasteur.

Je chante le chef des disciples avec son frère André, les fils de Zébédée et ceux d'Alphée et, avec les cinq autres, Matthias et Paul.

Théotokion : Réjouis-toi, espérance de tous et puissante protection, réjouis-toi, Mère et Servante, légère Nuée, réjouis-toi, divine Génitrice, allégresse des mortels.

LE MERCREDI**À MATINES****Cathisme I, ton 2**

Au milieu de la terre tu as accompli le salut, ô Christ notre Dieu ; sur la croix tu étendis tes mains immaculées afin de rassembler toutes les nations qui te chantent : Seigneur, gloire à toi !

Ressuscité du tombeau, tu as brisé les chaînes de l'Enfer et, Seigneur, tu as déchiré la sentence qui nous condamnait à la mort ; tu nous as tous délivrés du filet de l'ennemi et t'es montré en apparaissant au milieu de tes Apôtres, que tu envoyas de par le monde pour prêcher et par qui tu donnas la paix à l'univers, toi le seul Seigneur qui nous combles de ta miséricorde.

Bienheureuse est la terre arrosée de votre sang, victorieux Athlètes du Seigneur, et saintes sont les demeures qui abritent vos corps, puisque dans l'arène vous avez triomphé de l'ennemi en proclamant avec courage le Christ : obtenez-nous de sa bonté, par vos prières, le salut de nos âmes.

Théotokion : Sous la croix se tenait la Vierge qui t'enfanta et, ne pouvant supporter de te voir souffrir injustement, elle pleurait et gémissait en disant : Ô mon Fils, impassible par nature, comment souffres-tu ? Je chante et glorifie ton immense bonté.

Cathisme II, ton 2

Les saintes Myrophores se hâtaient vers ton sépulcre, Sauveur, pour t'embaumer, toi le Seigneur, comme un mortel, mais un Ange leur annonça la grande joie : Le Seigneur est ressuscité, aux Apôtres faites donc savoir que du sépulcre il est vraiment ressuscité !

Ayant contemplé la Résurrection du Christ.

Psaume 50.

Canons : de la Fête (c'est-à-dire du Dimanche des Myrophores) et du Ménéé.

Après l'ode 3, cathismes : du Ménéé et de la Fête. Après l'ode 6, kondakion de la Fête. À l'ode 9, on chante le Cantique de la Mère de Dieu. Exapostilaires : de la Fête (et du Ménéé).

Laudes, ton 2

Librement tu as voulu partager notre pauvreté humaine ; ô Christ notre Dieu, tu vins sur terre et t'incarnas de la Vierge, et tu souffris la mort sur la croix pour nous libérer de la servitude de l'ennemi ; Seigneur, gloire à toi. *(2 fois)*

Peuples, réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse ! Un Ange s'est assis sur la pierre du tombeau, nous annonçant la bonne nouvelle en disant : Le Christ, sauveur du monde, est ressuscité des morts, de sa bonne odeur il a rempli l'univers ; peuples, réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse.

Ô Christ, la multitude des Martyrs intercède auprès de toi : dans ta bonté pour les hommes, aie pitié de nous.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 1**

Craintivement, les femmes étaient venues vers ton sépulcre avec des parfums pour embaumer ton corps immaculé ; mais, ne le trouvant pas, s'interrogeaient l'une l'autre, dans l'ignorance de la Résurrection, lorsqu'un Ange leur apparut et leur dit : Le Christ est ressuscité, nous accordant la grande miséricorde.

Apostiches, ton 2

Est-il parmi les morts, le Rédempteur ? demandaient en pleurant les Myrophores du Christ. Notre Soleil majestueux est-il encore sous terre couché ou bien s'est-il levé, comme il l'a dit ? Et, tandis qu'elles pleuraient, du sépulcre un Ange leur porta la joie toute divine en disant : Le Christ est ressuscité,

courez vite annoncer à tous qu'il s'est levé de la tombe comme Dieu.

Tu aimes ton pays, Seigneur, tu fais revenir les captifs de Jacob.

Ayant préparé leurs parfums, le premier jour après le Sabbat, les Myrophores, de grand matin, se rendaient vers ton sépulcre pour embaumer, ô Christ, ton divin corps immaculé ; ayant appris ta Résurrection, elles se hâtèrent d'en porter la nouvelle à tes amis ; tu les rencontras hors du sépulcre et, dans ta bonté, leur crias : Réjouissez-vous !

Amour et Vérité se rencontrent, Justice et Paix s'embrassent.

Voulant achever sur terre l'ensevelissement du Dieu très-haut, les Myrophores se hâtèrent pour embaumer son corps d'aromates précieux ; mais, voyant assis près du tombeau un jeune homme inconnu, elles furent saisies par son aspect resplendissant ; et, quand elles apprirent que le Verbe était sorti du tombeau, elles annoncèrent aux Apôtres sa Résurrection le troisième jour.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 5**

Toi qui te revêts de la lumière comme d'un manteau, Joseph et Nicodème te descendent de la croix et, te voyant sans vie, sans vêtement ni sépulture, de leur cœur ils font jaillir cette plainte mêlée de tant de larmes : Hélas, ô très-doux Sauveur, le soleil s'est revêtu de ténèbres lorsqu'il te vit suspendu au bois de la croix, et la terre entière a tremblé d'effroi et le voile du Temple s'est déchiré, et moi-même je puis voir quelle mort tu as voulu souffrir pour moi. Ô mon Dieu, comment t'ensevelir et de quel linceul pourrai-je te couvrir, de quelles mains toucher ton corps immaculé, de quelle hymne puis-je accompagner ton trépas, ô Seigneur compatissant ? Je célèbre et magnifie ta Passion, et je chante ta Sépulture et ta Résurrection en disant : Seigneur, gloire à toi.

Tropaires.

LE MERCREDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire, ton 2

Ayant écouté les paroles de joie prononcées par les Anges assis sur le tombeau du Verbe de Dieu, les saintes femmes se mirent à courir, bondissant avec zèle, et, des Myrophores quittant la gravité, elles devinrent messagères de joie, pour annoncer aux Disciples la Résurrection de celui qui s'est fait homme pour nous sauver.

Devançant l'aurore du jour, les femmes porteuses de parfums vinrent au sépulcre embaumer le Christ source-de-vie, comptant parmi les morts le vainqueur de l'Enfer, mais un Ange de Dieu leur apparut et leur dit : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui vit et nous donne la vie ? Allez donc proclamer sa Résurrection !

Le Verbe, qui repose sur les épaules des Chérubins, sur tes épaules, bienheureux Joseph, tu le portes toi-même comme un autre char ; d'abord incarné, le voilà mis à mort, celui qui vivifie tous les mortels ; mais, le voyant ressuscité, avec les Myrophores tu te réjouis, après les chants funèbres dont tu accompagnas son trépas.

Et l'on chante 3 stichères du Ménéé.

Gloire au Père... Maintenant, ton 1

Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent au sépulcre, cherchant le Seigneur ; elles virent un ange resplendissant comme l'éclair : il était assis près de la pierre et leur disait : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui vit ? Il est ressuscité, comme il l'a dit, vous le trouverez en Galilée. Et, nous prosternant devant lui, nous chantons : Ressuscité d'entre les morts, Seigneur, gloire à toi.

Apostiches, ton 2

Ta Résurrection, ô Christ Sauveur, illumine tout l'univers, en ta grâce tu rappelles ta propre création : Seigneur tout-puissant, gloire à toi.

Par toute la terre a retenti leur message, leur parole, jusqu'aux limites du monde.

Sauveur, tu magnifias dans tout l'univers le nom des Apôtres coryphées : du ciel ils apprirent les ineffables secrets, pour les hommes ils furent une source de guérisons, leur ombre seule guérissait les maladies ; le premier fit des miracles, de pêcheur qu'il était, le second, choisi parmi les Juifs, expliqua les dogmes divins de la grâce ; par leurs prières, Seigneur compatissant, accorde-nous l'immensité de ton amour.

Le Seigneur est admirable parmi les Saints, le Dieu d'Israël.

Grande gloire vous fut acquise par la foi : non seulement vous avez triomphé de l'ennemi en souffrant, mais vous chassez encore les démons ; et vous portez remède à tout mal, en médecin des âmes et des corps : saints Martyrs, intercédez auprès de Dieu pour qu'il prenne nos âmes en pitié.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 2**

Les saintes femmes répandirent parfums et larmes sur ton sépulcre et leur bouche s'emplit de joie en proclamant : Le Seigneur est ressuscité !

Tropaires.

LE MERCREDI SOIR**À COMPLIES**

Le triode de Joseph Studite porte l'acrostiche : Je vais chanter un cantique pour Dieu.

Triode de Joseph**Ode 4, ton 2**

Hirmos : Je te chante, Seigneur, car j'ai ouï ta voix et suis rempli d'effroi, car jusqu'à moi tu es venu, vers la brebis perdue que tu cherchais, et c'est pourquoi je glorifie ta condescendance envers moi.

Sur la croix tu es monté, Seigneur, toi qui te ceins de puissance, Dieu compatissant, et, descendu jusqu'en l'Hadès avec ton âme, tu as délivré des chaînes éternelles l'âme des captifs qu'avec toi tu as ressuscités.

Seigneur, tu as brisé les portes de l'Hadès, effroyablement les barres, les verrous ; dans ta puissance, tu as vidé ses trésors ; c'est pourquoi nous glorifions, ô Maître, ta condescendance infinie.

Les femmes allèrent embaumer au sépulcre ton corps immaculé ; et, trouvant un Ange assis, ô Christ, sur le tombeau, elles furent frappées d'effroi : avec elles nous chantons ta Résurrection.

Théotokion : Divine Mère, tu as enfanté ineffablement le Saint des saints qui sanctifie, remet, rachète nos péchés, accordant par sa médiation aux fidèles qui le glorifient la résurrection.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Prévoyant ta virginale parousie, le prophète Habacuc, dans son trouble, te cria : Rédempteur, dans la chair, tu es venu de Théman rappeler de l'exil tous les hommes en Adam.

Envoyant tes Apôtres prêcher, tu les encourageas, Seigneur : Ne craignez pas ceux qui mettent à mort ici-bas, craignez plutôt ceux qui dans la géhenne de feu peuvent anéantir aussi bien l'âme que le corps.

Vous serez menés, à cause de mon nom, devant les préfets et les injustes rois et soumis à toutes sortes d'atroces tourments ; n'en doutez pas : le Christ vous sauvera, lui qui a souffert jusqu'à la fin pour ses amis.

Vous les témoins oculaires du Fils, qui du Père avez été instruits et comblés par l'Esprit saint, protégez-nous qui célébrons votre bienheureuse mémoire, sanctifiez-nous en arrêtant les complots des impies.

Théotokion : Quel mortel dira tes merveilles, virginale et pure Mère de Dieu ? Sans connaître la corruption, tu as enfanté ton Créateur, qui brise les liens de mes nombreuses fautes, car tout ce qu'il désire, il peut l'accomplir.

Triode de Joseph

Ode 8

Hirmos : Pour avoir méprisé l'ordre du tyran, les trois nobles Jeunes Gens furent mis dans la fournaise, mais ils chantèrent pour rendre gloire à Dieu : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Tu as élevé la nature des mortels en montant sur la croix, ô Christ, et l'ennemi tombé de haut, tu l'as rejeté dans le chaos ; mis au tombeau, tu es ressuscité, après avoir dépouillé la mort de ses proies.

Tu as brisé les verrous de l'Hadès, ô Christ, et ressuscité avec force les captifs enchaînés, qui glorifièrent ton pouvoir et ta résurrection du tombeau le troisième jour.

Lorsqu'il te vit jadis ressuscité du sépulcre avec gloire, ô Christ, le chœur des Apôtres saints, rempli d'amour envers toi, s'écria : Bénissez le Seigneur.

Théotokion : En allégresse s'est changé ton deuil, Vierge pure, lorsque tu as vu ton Fils et ton Maître, le Christ, illuminant le monde par sa glorieuse résurrection d'entre les morts le troisième jour.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Celui dont l'ineffable sagesse a créé tout l'univers, le Verbe de Dieu qui le conduisit du non-être à l'existence, toutes ses œuvres, bénissez-le comme Seigneur.

Disant bienheureux, comme il se doit, le chœur des Apôtres, familier du Créateur, d'une même voix psalmodions : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Montrant à Céphas le Messie, André a mérité la dignité de l'apostolat en s'écriant : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Avant que Philippe ne t'appelât, alors que tu étais encore sous le figuier, le Maître, Nathanaël, t'apprit à dire : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Théotokion : Par des hymnes incessantes célébrons la Mère du Verbe ; en effet grâce à elle nous avons été divinisés, nous qui chantons : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Triode de Joseph

Ode 9

Hirmos : L'astre divin qui s'est levé avant l'aurore et vécut parmi nous corporellement, de tes entrailles virginales tu lui donnas corps ineffablement : Vierge bénie et Mère de Dieu, nous te magnifions.

Tu t'es montré crucifié entre deux larrons et, déposé dans la fosse au plus profond, tu as ressuscité ceux qui gisaient dans les ténèbres et l'ombre de la mort et qui chantèrent, Dieu compatissant, ta résurrection le troisième jour.

Sur les hommes ne règne plus la mort, ainsi qu'il est écrit, depuis que le Christ est ressuscité, lui, l'immortel, après avoir vidé complètement les insatiables geôles de l'Hadès : qu'en cette fête se réjouisse l'univers !

Aux myrophores l'Ange resplendissant près du sépulcre demanda : Pourquoi pleurez-vous, cherchant parmi les morts celui qui de la mort est affranchi ? Quittez ce lieu pour annoncer joyeusement aux Apôtres qu'il est ressuscité.

Théotokion : Ô Vierge, tu t'es montrée plus vaste que les cieux, toi qui as pu loger le Dieu qui est né de toi, dans sa bonté, et qui, par sa mort, accorde à tous l'immortalité : lui rendant gloire pieusement, nous te disons bienheureuse comme il se doit.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Tu es l'échelle mystique et incarnée par où Dieu descendit en s'appuyant sur tes degrés ; en elle nous avons accès vers le ciel et par des hymnes incessantes nous te magnifions.

Ayant reçu la grâce de l'apostolat, les douze luminaires de notre Dieu aux peuples ont révélé le message utile aux âmes ; comme il est juste, disons-les bienheureux.

Ayant la gloire de la Bonne Nouvelle pour seul trésor, les Douze devant siéger sur les trônes avec le Christ présent se préparent saintement à leur noble et très-sage prédication.

Abandonnant leurs fatigues de pêcheurs, les douze prédicateurs de notre Dieu ont pris très sagement pour hameçon la croix du Maître pour enseigner les nations.

Théotokion : Toi la Nuée lumineuse de l'Esprit, à travers laquelle a brillé pour nous le Christ, Lumière inaccessible et Soleil de justice sans déclin, divine Mère, par des hymnes nous te magnifions.

LE JEUDI À MATINES**Cathisme I, ton 2**

Les femmes pourvues de myrrhe pour t'embaumer vinrent en cachette au sépulcre, de bon matin, craignant l'arrogance des Juifs et prévoyant la garde assurée par les soldats ; leur faible nature triompha de la virile fermeté, car la tendresse trouve grâce auprès de Dieu ; aussi crièrent-elles : Ressuscite, Seigneur, protège-nous et sauve-nous, pour l'amour de ton nom.

Aux pêcheurs tu donnas plus de sagesse qu'aux rhéteurs et tu les envoyas par toute la terre comme hérauts ; en vertu de ton amour ineffable, ô Christ notre Dieu, à ton Église donne force par leur appui, sur tes fidèles envoie ta bénédiction, seul ami des hommes et Seigneur compatissant.

Apôtres, Prophètes et Martyrs, Pontifes saints et tous les Justes, vous qui avez mené le bon combat et veillé à la sauvegarde de la foi, par le crédit que vous avez auprès du Sauveur, obtenez-nous de sa bonté pour nos âmes la grande miséricorde.

Théotokion : Grâce à toi, Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, nous avons pu participer à la nature de Dieu ; pour nous, en effet, tu as enfanté le Dieu qui a revêtu notre chair ; aussi, comme il est juste, nous tous, pieusement nous te magnifions.

Cathisme II, ton 2

Sauveur, les saintes femmes, ayant préparé leurs parfums, partirent en hâte pour t'embaumer, Dieu de bonté ; du sépulcre un Ange leur cria : Il est ressuscité, le Seigneur source-de-vie qui a triomphé de l'Enfer et de la mort ! Ressuscite, Seigneur, protège-nous et sauve-nous, pour l'amour de ton nom.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ.

Psaume 50.

Canons : de la Fête (c'est-à-dire du Dimanche des Myrophores) et du Ménéé.

Après l'ode 3, cathismes : du Ménéé et de la Fête. Après l'ode 6, kondakion de la Fête. À l'ode 9, on chante le Cantique de la Mère de Dieu. Exapostilaires : de la Fête (et du Ménéé).

Laudes, ton 2

Au jour de ta conception, un Ange, Seigneur, dit à la Pleine-de-grâce : Réjouis-toi ! Au jour de ta Résurrection, un Ange vint rouler la pierre de ton sépulcre glorieux : au lieu de la tristesse et de la mort l'un portait des signes de joie, l'autre annonçait le Seigneur source-de-vie ; aussi nous te chantons : Bienfaiteur de l'univers, gloire à toi. *(2 fois)*

De toute part attaqués injustement et nous réfugiant vers toi, Dieu de vérité, nous t'adressons le cri de tes Disciples en disant : Sauve-nous, Seigneur, nous périssons ! Et montre à nos ennemis, nous t'en prions, que tu protèges ton peuple et le sauves du danger, à la prière de tes Apôtres pardonnant la multitude de nos fautes, en ton immense bonté : Maître et Seigneur, gloire à toi.

Victorieux Martyrs, vos reliques sont honorées en toute ville et contrée, car vous avez combattu généreusement et reçu la couronne dans les cieux ; vous êtes la gloire des pontifes et des rois et l'ornement des saintes églises de Dieu.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 2**

Les Myrophores, de bon matin, prenant des aromates, vinrent au sépulcre du Seigneur et, trouvant ce qu'elles n'attendaient point, s'inquiétèrent du changement survenu et, devant la pierre roulée, se disaient l'une à l'autre : Où sont les scellés du tombeau, où est la garde que Pilate a envoyée avec tant de précaution ? Mais leur incertitude fut dissipée quand elles virent l'Ange resplendissant qui leur demanda : Pourquoi cherchez-vous avec des larmes celui qui vit et vivifie le genre humain ? Il est ressuscité d'entre les morts, le Christ, notre Dieu tout-puissant, qui nous accorde à tous la vie immortelle, l'illumination et la grande miséricorde.

Apostiches, ton 2

Lorsque tu ressuscitas comme Dieu, tu ordonnas aux Myrophores la joie, ô Verbe, et tu leur dis : Vers mon Père je ne suis pas encore monté, aussi ne me touchez pas, mais allez dire à mes amis : Voici, je vous précède en Galilée. Après cela, tu leur apparus et par ton souffle leur donnas, Christ Sauveur, le Saint-Esprit.

Tu aimes ton pays, Seigneur, tu fais revenir les captifs de Jacob.

Aux paroles des Myrophores qui proclamaient la Résurrection du Christ les Disciples n'ayant pas cru, ils se hâtèrent d'aller voir le tombeau : les bandelettes et le suaire y étaient, mais ils ne virent pas celui qu'ils cherchaient. Ayant donc reconnu la Résurrection, ils en furent, par le monde, les témoins et la proclamèrent devant toutes les nations.

Amour et Vérité se rencontrent, Justice et Paix s'embrassent.

Nous avons vu l'inaccessible Clarté qui est sortie du tombeau resplendissante de beauté, le Christ notre Seigneur ; l'Hadès est prisonnier, Satan est écrasé, les confins de la terre sont dans la joie, d'allégresse exulte la création ; l'Église en fête célèbre le souvenir des femmes Myrophores et du noble Joseph.

Gloire au Père... Maintenant, ton 2

Pourquoi mêler vos pleurs à la myrrhe que vous portez ? La pierre est roulée, la tombe vidée. Voyez comment la vie a triomphé de la mort, le témoignage éclatant que rendent les scellés, voyez quel sommeil appesantit la garde des impies ; ce qui jadis était soumis à la mort est sauvé par la chair de notre Dieu, l'Enfer exhale sa douleur. Courez donc avec joie vers les Apôtres et dites-leur : Christ vainqueur de la mort et premier-né d'entre les morts vous précède en Gaulée.

Tropaires

LE JEUDI SOIR**À VÊPRES****Lucernaire, ton 8**

Du Christ paru sur terre vous avez suivi le chemin, l'accompagnant et le servant, saintes Myrophores, avec le zèle de votre cœur ; vous ne l'avez pas abandonné dans la mort, mais, touchées de compassion, vous avez mêlé vos pleurs à la myrrhe préparée ; c'est pourquoi nous célébrons votre mémoire sacrée.

Le chœur des saintes femmes, désirant voir la Vie qui reposait dans le tombeau, vint de nuit, mais un Ange leur dit : Selon sa parole, le Christ est ressuscité, courez l'annoncer aux Disciples, ses amis, et, bannissant la tristesse de vos cœurs, changez vos larmes en ineffable joie.

En ce jour, saintes Myrophores, nous exultons, nous les fidèles, en votre honneur, glorifiant le Seigneur très-bon qui vous a glorifiées ; sans cesse intercédez auprès de lui, afin que nous ayons part à la gloire sans fin, à la splendeur de ses saints ; car vous avez en tout temps le bonheur de lui parler.

Et l'on chante 3 stichères du Ménéé.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 2**

Les Myrophores, parties de bon matin et joignant ton sépulcre avec empressement, te cherchaient, ô Christ, pour embaumer ton corps immaculé ; mais, après les paroles que l'Ange leur adressa, elles coururent vers les Apôtres en messagères de joie, disant : Il est ressuscité, le Principe de notre salut ; vainqueur de la mort, il a porté au monde grande miséricorde et vie immortelle.

Apostiches, ton 2

Qu'il soit crucifié ! crièrent ceux que tu comblas de tes bienfaits ; et ils demandèrent de libérer un criminel au lieu de

leur Bienfaiteur ; et toi, ô Christ, tu gardais le silence et supportais les cris de ces meurtriers des justes, car tu voulais souffrir et nous sauver, dans ton amour.

Vers toi j'élève mes yeux...

Celui qui est né du Père avant les siècles, le Verbe de Dieu, qui a pris chair de la Vierge Marie, venez, adorons-le, car il a souffert la croix et le tombeau, selon son bon vouloir, et il est ressuscité des morts, pour sauver ceux qui étaient perdus.

Aie pitié de nous, Seigneur...

N'ayant point désiré les jouissances d'ici-bas, les saints Martyrs ont obtenu les trésors célestes, des Anges il sont devenus concitoyens : par leurs prières, Seigneur, aie pitié de nous et sauve-nous.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 6**

Joseph réclama ton corps immaculé et dans un sépulcre neuf le déposa : tu devais sortir du tombeau comme d'une chambre nuptiale ; ô Christ qui as brisé l'empire de la mort pour ouvrir aux hommes les portes du Paradis, gloire à toi, Seigneur Jésus.

Tropaires.

LE JEUDI SOIR À COMPLIES

Le triode de Joseph Studite porte en acrostiche : Gloire à Dieu. Amen.

Triode de Joseph

Ode 5, ton 2

Hirmos : Lumière de qui se trouve en la ténèbre, ô Christ sauveur, salut des sans-espoir, devant toi je veille, Prince de la paix : illumine-moi de tes rayons ; je ne connais point d'autre Dieu que toi.

Jadis la foule des impies te mit à mort en t'élevant sur une croix ; mais, déposé au tombeau, tu mis fin aux peines de l'Hadès et ressuscitas les morts depuis les siècles endormis.

Une fois dans la fosse, toi qui assures à tous l'immortalité, avec force tu en tiras tous les captifs et tu ressuscitas avec gloire, donateur de vie, abolissant la mort et nous illuminant par ta sainte résurrection.

Les femmes, ayant vu près du tombeau l'Ange resplendissant dans son extraordinaire vêtement, furent effrayées, mais il leur dit : Ne craignez pas, le Christ est ressuscité, allez l'annoncer à ses amis.

Théotokion : L'Orient du Soleil de justice, c'est bien toi, Vierge Mère, et tu l'as vu ressuscité d'entre les morts, comme il l'avait promis ; et, dans l'allégresse, tu as chanté l'Ami des hommes illuminant le monde entier.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Puisque m'entoure l'affreuse nuit de mes passions, rends-moi digne de veiller devant toi en toute pureté ; ô Christ, en répandant sur moi la douce lumière de tes commandements.

Grâce au frein de la foi, les cavaliers divins piétinèrent l'océan des nations païennes et changèrent pour longtemps

l'eau d'un paganisme ignorant l'unique divinité en une véritable connaissance de Dieu.

Grâce au bouclier de sa doctrine, les amis du Christ, engagés dans la lutte contre les nations, détruisirent le pouvoir des archers de la confusion, pour faire régner la connaissance de Dieu.

Aux notions les plus secrètes les élus de Dieu sont initiés maintenant, pour que les mortels soient éclairés ; quant à nous, fidèles, suivons-les, pour que l'ineffable gloire devienne notre lot.

Théotokion : Ô Vierge toute-digne de nos chants, puisque tu as porté sans semence un Fils, c'est que l'enfantement était surnaturel ; merveille ineffable : c'est vraiment Dieu qui naît de toi ; aussi nous te disons bienheureuse, nous tous.

Triode de Joseph

Ode 8

Hirmos : Méprisant la statue d'or, les Jeunes gens, trois fois heureux, contemplaient l'icône immuable et vivante de Dieu ; au milieu des flammes ils entonnaient ce chant : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Étant le Dieu de bonté, tu as daigné devenir homme et sur le bois être crucifié de ton plein gré pour le salut de ceux qui chantent constamment : Que toute créature douée de l'être chante le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles.

Dans la fosse, au plus profond, Joseph t'a déposé, t'enveloppant de bandelettes, avec la myrrhe et l'aloès ; mais tu es ressuscité, sauvant ceux qui chantent avec foi : Que toute créature douée de l'être chante le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles.

À tes disciples, Tout-puissant, tu apparus, après ta résurrection du sépulcre, et tu leur dis : Allez par le monde entier et prêchez mon œuvre de salut en proclamant : Que toute

créature douée de l'être chante le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles.

Théotokion : Divine Épouse toute-sainte, sanctifie nos cœurs, toi qui as vu le Verbe divin, lorsqu'il est ressuscité, et dans l'allégresse t'es écriée : Que toute créature douée de l'être chante le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Pour avoir méprisé l'ordre du tyran, les trois nobles Jeunes Gens furent mis dans la fournaise, mais ils chantèrent pour rendre gloire à Dieu : Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur.

Les pairs servant à l'Église de fondement reçoivent les tables de la loi, celle du nouveau testament, pour prêcher le Christ aux nations et chanter : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Les champions des amis de la piété puisent la grâce des miracles pour guérir nos passions en nous disant : Courage, bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur.

Les guides qui mènent les chrétiens en toute sûreté d'un vêtement de gloire se revêtent maintenant, afin de confondre le trompeur Satan et chantent, pour notre joie : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Théotokion : Reprenant les cantiques de David pour chanter la divine Mère immaculée, faisons son éloge, nous tous, les croyants, et psalmodions en l'honneur de son Fils : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Triode de Joseph

Ode 9

Hirmos : Toute langue hésite à prononcer l'éloge digne de toi et l'esprit le plus céleste éprouve le vertige à te chanter, Mère de Dieu ; mais, dans ta bonté, reçois l'hommage de notre foi et l'élan de notre amour qui monte vers toi, car tu es la protectrice du peuple chrétien : nous te magnifions.

À peine fut plantée en terre ta croix, Sauveur, tout l'édifice de la mort fut ébranlé depuis ses fondements, et ceux qui étaient assis dans l'ombre de la mort furent tous délivrés de leurs indissolubles chaînes et chantèrent gloire à ton pouvoir souverain.

La terre tremble, les rochers se fendent de frayeur, les montagnes et les collines sont toutes bouleversées, le soleil s'éteint en te voyant pendu sur la croix, les portes de fer et les verrous d'acier se brisent dans l'Hadès ; par ta résurrection des morts, ô Christ, tu ressuscites le monde avec toi.

Te voyant mort sur la croix, le noble d'Arimathie, ô Maître, détacha ton corps pour l'envelopper dans un linceul propre et le déposer promptement avec grand respect dans un sépulcre neuf ; mais toi, ô Verbe, comme promis tu es ressuscité le troisième jour.

Théotokion : Hors des lois de la nature tu as enfanté le Verbe ineffablement, celui qui a bien voulu se laisser mettre en croix par les impies et qui, déposé au sépulcre, est ressuscité des morts ; ce que voyant, tu fus comblée de joie : implore-le pour nous qui te chantons, Souveraine immaculée.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Toi dont le sein put contenir le Dieu infini et nous enfanta la Joie de l'univers, nous te chantons, Vierge Mère de Dieu.

Les sages Apôtres, louons-les : ils portent la croix comme trophée, eux qui vont administrer la grâce de Dieu.

Espérant voir Dieu grâce à la foi, fidèlement baisons la sainte Croix en louant les Apôtres divins.

Gardez-nous sans cesse dans la paix en brisant l'audace des païens et leurs armes, Disciples du Seigneur.

Théotokion : Divine Mère, délivre-nous des superbes qui cheminent dans l'obscurité et dont les yeux ne veulent pas voir ton Icône sacrée.

LE VENDREDI**À MATINES****Cathisme I, ton 2**

Devant ta sainte Icône nous nous prosternons, Dieu de bonté, implorant le pardon de nos fautes, ô Christ notre Dieu, car tu as bien voulu souffrir en montant sur la croix, pour sauver ta créature de la servitude de l'ennemi. Aussi, dans l'action de grâces, nous te crions : tu as rempli de joie l'univers, ô notre Sauveur, en venant porter au monde le salut.

Toi qui n'as pas empêché que fût scellée la pierre du tombeau, tu nous donnas le roc de la foi par ta Résurrection ; ô Seigneur, gloire à toi.

Lorsque les Témoins du Seigneur combattaient sur le stade, l'audace des impies fut abaissée par leur foi ; et, lorsqu'ils abolirent le mensonge des faux-dieux, ils reçurent d'en haut la couronne des vainqueurs, et ils intercèdent maintenant pour nos âmes.

Théotokion : Contemplant, ô Christ, ta mort sur la croix, la Vierge, ta Mère, pleurait amèrement : Ô mon Fils, disait-elle, quel est ce mystère effrayant : toi qui accordes à tous la vie éternelle, comment peux-tu de plein gré souffrir sur cette croix le déshonneur et la mort ?

Cathisme II, ton 2

Les saintes femmes apportèrent, Sauveur, au sépulcre la myrrhe avec ferveur et, l'âme réjouie par un Ange resplendissant, elles t'annoncèrent comme le Dieu de l'univers ; aux Disciples elles criaient joyeusement : Il est ressuscité, le Seigneur notre Vie !

Ayant contemplé la Résurrection du Christ.

Psaume 50.

Canons : de la Fête (c'est-à-dire du Dimanche des Myrophores) et du Ménéé.

Après l'ode 3, cathismes : du Ménéé et de la Fête. Après l'ode 6, kondakion de la Fête. À l'ode 9, on chante le Cantique de la Mère de Dieu. Exapostilaires : de la Fête (et du Ménéé).

Laudes, ton 2

De l'arbre de ta Croix, Christ notre Dieu, tu fis un arbre de vie pour nous qui croyons en toi ; par lui tu as détruit l'ennemi qui avait l'empire de la mort, tu nous as vivifiés, nous que le péché avait mis à mort ; aussi nous te crions : Bienfaiteur de l'univers, Seigneur, gloire à toi. *(2 fois)*

Tout ce qui vit et respire et toute la création te glorifie, Seigneur, pour avoir détruit la mort par ta croix, montrant au monde ta Résurrection d'entre les morts, dans ton amour pour les hommes.

Jusqu'à la mort ayant souffert pour le Christ, victorieux Témoins du Seigneur, vous avez dans le ciel remis votre âme entre les mains de Dieu, et vos reliques sont portées dans le monde entier ; devant elles se prosternent les pontifes et les rois, et toutes les nations s'écrient dans la joie : Elle est précieuse devant le Seigneur, la mort de ses amis.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 1**

Femmes porteuses de parfums, que venez-vous faire au tombeau, pourquoi chercher parmi les morts celui qui vit ? Prenez courage, dit l'Ange resplendissant : il est ressuscité, le Seigneur !

Apostiches, ton 2

Les Myrophores du Christ se réjouissent d'entendre l'Ange annonciateur, dont les paroles leur donnèrent foi en la résurrection de celui qui fut compté parmi les morts pour nous ; elles crurent, malgré leur visite au sépulcre et leurs funèbres

chants et malgré la pierre déplacée, qui les avait plongées dans l'étonnement.

Tu aimes ton pays, Seigneur, tu fais revenir les captifs de Jacob.

D'inépuisable et divine joie exultaient les Myrophores du Christ lorsqu'elles parurent devant les Disciples du Seigneur, leur apportant le message de l'Ange divin, dont le blanc vêtement les avait effrayées ; elles dirent : L'Enfer est vaincu par la Résurrection salvifique de celui qui est mort pour nous, le Christ notre Roi.

Amour et Vérité se rencontrent, Justice et Paix s'embrassent.

Ayant refoulé le flot de leurs pleurs, les saintes Myrophores du Christ transmettent maintenant le message de joie aux témoins oculaires de la grâce de Dieu, leur annonçant la résurrection du Verbe divin, l'allégresse surgie du tombeau et la merveilleuse voix qui fit cesser leur chagrin quand elles entendirent : Réjouissez-vous !

Gloire au Père... Maintenant, **ton I**

Craintivement, les femmes étaient venues vers ton sépulcre avec des parfums pour embaumer ton corps immaculé ; mais, ne le trouvant pas, s'interrogeaient l'une l'autre, dans l'ignorance de la Résurrection, lorsqu'un Ange leur apparut et leur dit : Le Christ est ressuscité, nous accordant la grande miséricorde.

LE VENDREDI SOIR**À VÊPRES****Lucernaire, ton 2**

Les Myrophores, de bon matin, prenant des aromates, vinrent au sépulcre du Seigneur et, trouvant ce qu'elles n'attendaient point, s'inquiétèrent du changement survenu et, devant la pierre roulée, se disaient l'une à l'autre : Où sont les scellés du tombeau, où est la garde que Pilate a envoyée avec tant de précaution ? Mais leur incertitude fut dissipée quand elles virent l'Ange resplendissant qui leur demanda : Pourquoi cherchez-vous avec des larmes celui qui vit et vivifie le genre humain ? Il est ressuscité d'entre les morts, le Christ, notre Dieu tout-puissant, qui nous accorde à tous la vie immortelle, l'illumination et la grande miséricorde.

Pourquoi mêler vos pleurs à la myrrhe que vous portez ? La pierre est roulée, la tombe vidée. Voyez comment la vie a triomphé de la mort, le témoignage éclatant que rendent les scellés, voyez quel sommeil appesantit la garde des impies ; ce qui jadis était soumis à la mort est sauvé par la chair de notre Dieu, l'Enfer exhale sa douleur. Courez donc avec joie vers les Apôtres et dites-leur : Le Christ vainqueur de la mort et premier-né d'entre les morts vous précède en Galilée.

Les Myrophores, parties de bon matin et joignant ton sépulcre avec empressement, te cherchaient, ô Christ, pour embaumer ton corps immaculé ; mais, après les paroles que l'Ange leur adressa, elles coururent vers les Apôtres en messagères de joie, disant : Il est ressuscité, le Principe de notre salut ; vainqueur de la mort, il a porté au monde grande miséricorde et vie immortelle.

Et l'on chante 3 stichères du Ménéé.

Gloire au Père, ton 6

Les femmes porteuses de parfums, arrivées devant le tombeau et voyant les scellés du sépulcre, mais ne trouvant pas ton corps immaculé, après l'empressement de leur venue, maintenant gémissaient en disant : Qui nous a dérobé notre espoir, qui a pris un cadavre nu et embaumé qui pour une Mère était la seule consolation ? Hélas, comment fut mis à mort celui qui vivifie le genre humain, comment fut mis en tombe le vainqueur de l'Enfer ? Mais, dans ta puissance, Sauveur, ressuscite le troisième jour, ainsi que tu l'as dit, pour accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Maintenant... Théotokion, ton 2

L'ombre de la Loi s'évanouit devant la grâce et, comme brûlait le buisson ardent sans être consumé, ô Vierge, tu as enfanté et vierge tu es demeurée ; le Soleil de justice s'est levé au lieu de la colonne de feu ; la place de Moïse voici le Christ, le Sauveur de nos âmes.

Apostiches, ton 2

Celui qui est né du Père avant les siècles, le Verbe de Dieu, qui a pris chair de la Vierge Marie, venez, adorons-le, car il a souffert la croix et le tombeau, selon son bon vouloir, et il est ressuscité des morts, pour sauver ceux qui étaient perdus.

Le Seigneur règne, vêtu de majesté, le Seigneur règne, ceint de puissance.

Le Christ notre Sauveur a cloué sur la croix la cédule écrite contre nous, pour effacer notre condamnation et briser la force de la mort : adorons sa Résurrection le troisième jour.

Tu fixas l'univers inébranlable, ton trône est stable pour toujours.

Avec les Archanges chantons la Résurrection du Christ, sauveur et libérateur de nos âmes, qui reviendra dans la gloire avec force et puissance, pour juger le monde qu'il a créé.

À ta demeure convient la sainteté, Seigneur, pour la suite des jours.

Ta Résurrection, ô Christ Sauveur, illumine tout l'univers, en ta grâce tu rappelles ta propre création : Seigneur tout-puissant, gloire à toi.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 5**

Toi qui te revêts de la lumière comme d'un manteau, Joseph et Nicodème te descendent de la croix et, te voyant sans vie, sans vêtement ni sépulture, ils font jaillir de leur cœur cette plainte mêlée de tant de larmes : Hélas, ô très-doux Sauveur, le soleil s'est revêtu de ténèbres lorsqu'il te vit suspendu au bois de la croix, et la terre entière a tremblé d'effroi et le voile du Temple s'est déchiré, et moi-même je puis voir quelle mort tu as voulu souffrir pour moi. Ô mon Dieu, comment t'ensevelir et de quel linceul pourrai-je te couvrir, de quelles mains toucher ton corps immaculé, de quelle hymne puis-je accompagner ton trépas, ô Seigneur compatissant ? Je célèbre et magnifie ta Passion, et je chante ta Sépulture et ta Résurrection en disant : Seigneur, gloire à toi.

Tropaires.

LE VENDREDI SOIR**À COMPLIES****Tétraode de Joseph****Ode 6, ton 2**

Hirmos : De l'abîme, Seigneur, retire-moi, te cria Jonas en devenant ainsi le signe de ton ensevelissement et de ta résurrection, Sauveur tout-puissant.

Les Myrophores, arrivées à ton sépulcre, se mirent à pleurer, mais un Ange leur annonça la grande joie, s'écriant : Le Christ est ressuscité, proclamez-le dans le monde entier.

Lorsque sur la croix tu fus élevé, le soleil fit disparaître sa clarté, Israël te reconnut comme Dieu et Créateur, toi qui as offert pour tous ta vie de plein gré.

Que l'univers se réjouisse, car du tombeau le Christ est ressuscité en dépouillant tous les dépôts de l'Hadès, et transformant en fête l'allégresse de tous.

Théotokion : Même après avoir enfanté ton nouveau-né, tu es restée vierge comme avant l'enfantement, divine Mère et Vierge immaculée, car ton Fils a renouvelé la nature comme Dieu.

Tétraode de Théodore Studite

Hirmos : Comme signe de ta sépulture de trois jours et de ta résurrection, Jonas fut englouti, Seigneur, par le monstre et se mit à chanter : Que vers toi, ô Maître, puisse remonter de la fosse ma vie !

Comme issue des reins de Jacob le bien-aimé, la douzaine des patriarches a légué son nom à l'admirable douzaine de tes Disciples, ô Christ ; et, la chantant, nous te glorifions.

Tes apôtres, au nombre de soixante-dix, ont pour figure numérique les soixante-dix palmiers ; ils sont dix fois le chiffre sept des planètes contant la gloire de Dieu.

Gloire à ton pouvoir, ô Christ, ta souveraineté, car tu as montré jadis, par tes saints prophètes et maintenant par tes apôtres, tes merveilles au monde entier, pour lui faire connaître ta majesté.

Nékrosimon : Par jalousie de l'ennemi, le premier humain fut rejeté du Paradis et des délices dont il jouissait, pour connaître la perte, mais il reprend vie, ô Christ, par ta résurrection : reprenez courage, vous tous, les trépassés !

Théotokion : Une image de ton ineffable enfantement, notre Dame, nous est montrée dans le buisson du Sinaï où le feu s'est allumé sans le consumer, car toi-même sans brûler tu enfanteras le Seigneur.

Tétraode de Joseph

Ode 7

Hirmos : Toi qui jadis éteignis la fournaise qui crépitait et couvris les Jeunes Gens de la rosée du Saint-Esprit, tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères.

En guise de reconnaissance pour tous les bienfaits dont tu l'avais comblé, ton peuple, ô Christ, t'a fait clouer à la croix.

Toi la source de miséricorde, tu es immolé pour tous afin que, délivrés de notre dette envers la mort, Ami des hommes, nous puissions te chanter.

Par ta mort de trois jours et ta vivifiante sépulture, ceux qui gisaient dans les tombeaux ont reçu de toi la vie éternelle, Sauveur ; et c'est pourquoi nous te chantons avec foi.

Théotokion. C'est à toi, et à toi seule, que convient, comme à la médiatrice de la joie, la salutation angélique que fidèlement nous redisons pour toi, toujours-vierge Marie.

Tétraode de Théodore Studite

Hirmos : Dans la fournaise aux flammes élevées comme en la nuée porteuse de rosée se trouvèrent à Babylone les Jeunes Gens, te bénissant, Dieu de gloire, comme leur Seigneur et comme Sauveur de l'univers.

Comme, en sa cosmique révolution, par une course circulaire, le soleil accomplit sa course, voici que vient la douzaine qui dans le monde entier va prêcher le Christ comme Sauveur de tous.

Ayant laissé dans la vaste mer leur connaissance de la pêche, voici qu'est accourue vers celui qui donne la vie la Douzaine porteuse de l'Esprit pour repêcher les mortels du gouffre de l'erreur.

Dans la demeure à l'enseigne de la croix comme en une chambre recouverte d'or accoururent tes Disciples pour te chanter avec foi comme le Seigneur et Dieu hautement louable, le Sauveur de tous.

Nékrosimon : C'est par la femme que jadis Adam s'est mis en tête le conseil de Satan et fut condamné à mort ; sauve donc, ô Bienfaiteur, les défunts qui sont passés de ce monde vers toi.

Théotokion : Divine Servante tout-immaculée, tu portes dans ton sein virginal le Créateur de l'univers comme en un ciel aux sept cercles, demeurant, merveille étonnante, dans l'enfantement vierge comme avant que d'enfanter.

Tétraode de Joseph

Ode 8

Hirmos : Le septuple feu, sans cesse alimenté, recula tout tremblant devant les nobles Jeunes Gens dont le corps reflétait la pureté du cœur ; et l'ardente flamme s'affaiblit au chant de l'hymne éternelle : Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans les siècles.

Il est dissous, le conseil impie, et c'est en vain qu'il a fait mettre des scellés : se jouant d'eux tous, ressuscite l'enseveli ; Dieu accepte de souffrir librement, mais selon son pouvoir, comme il l'entend, il transforme tout, lui le Seigneur que sans cesse nous chantons et que nous exaltons dans tous les siècles.

Allez, dit aux saintes femmes l'Ange resplendissant, le Christ est ressuscité ; annoncez au monde entier sa résurrection, et ne pleurez pas, car ce n'est plus le temps des pleurs : la Mort ne règne plus, l'Hadès n'a plus de pouvoir, le jugement qui vous condamnait, le Sauveur l'a fait tomber en prescription.

Notre vie s'est cachée en toi, Seigneur Jésus, lorsqu'en ta chair tu as souffert puis es ressuscité des morts, ô Verbe, pour la vie éternelle à laquelle nous chrétiens, nous espérons participer lors de ton second avènement, nous qui chantons avec foi ta sainte Passion et ta divine Résurrection.

Théotokion : Grâce à toi, la prime aïeule est délivrée de l'antique condamnation ; fini le temps où l'on disait : Tu enfanteras dans le chagrin, puisque sans douleurs tu as enfanté le Christ ; aussi, te disant bienheureuse, Génitrice de Dieu, nous chantons gloire au Seigneur et l'exaltons dans tous les siècles.

Tétraode de Théodore Studite

Hirmos : Les saints Jeunes Gens, dans la fournaise jetés jadis pour leur invincible foi en Dieu, furent rafraîchis en sentant que pour eux le feu brûlant se changeait en un souffle porteur de rosée, et ils se mirent à chanter : Bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles,

Venez tous, vénérons comme nos illuminateurs les saints Apôtres du Christ en leur disant : vous qui avez pêché dans vos filets les nations, par vos prières procurez au monde la paix, gardant ceux qui professent la vraie foi et leur évitant les assauts mortels des païens.

Philippe ayant dit au Christ : Montre-nous le Père et cela nous suffira, le Seigneur lui enseigna l'adoration du Père dans le Fils ; puis, comme en extase ayant reçu l'Esprit, il se mit à chanter : Toutes ses œuvres, bénissez dans tous les siècles le Seigneur.

Accueillant le Seigneur sur le lac de Génésareth, Pierre fut rempli d'effroi et s'écria : Comment l'eau et la multitude des poissons peuvent concourir à ton adoration et procurer l'unité ? Mais du Christ, en réponse, il entendit : C'est des hommes que tu seras pêcheur désormais !

Nékrosimon : Jadis la Mort exerça son pouvoir sur le genre humain à cause de la funeste chute d'Adam ; à présent, elle est dépouillée par la résurrection du Christ ; c'est pourquoi les défunts passent de terre vers le ciel, et nous, en leur mémoire, nous chantons : Dieu de tendresse, fais reposer tes serviteurs.

Théotokion : Tu contredis les lois de la nature, seule Immaculée, lorsque sans semence tu mis au monde un Fils, conservant à la fois ta virginale splendeur et ton caractère maternel : ta merveille est chantée sur terre comme au ciel, puisque sans semence tu enfantes le Seigneur.

Tétraode de Joseph

Ode 9

Hirmos : Par toi, ô Christ, fut magnifiée la Mère de Dieu qui t'enfanta : de son sein, ô notre Créateur, tu as pris chair pour souffrir comme nous, mais tu as effacé nos péchés, et nous qui d'âge en âge la disons bienheureuse, nous te magnifions.

Église, sois attentive à la voix de ton Époux, dit le prophète David, car de son flanc il t'a donné l'eau et le sang divin pour la purification de tes péchés ; et lui-même il t'a sauvée de l'égarément des idoles, en son amour pour les hommes.

Par ta résurrection le troisième jour, tu as fait surgir la vie pour la multitude des nations : dans ta divine gloire tu leur es

apparu manifestement, sans qu'elles t'aient cherché ni consulté et cela condamne ceux qui n'ont point cru en toi.

La condamnation qui pesait sur moi pour m'être laissé tromper sous l'arbre dans l'Éden, tu l'as abolie en te montrant de plein gré obéissant à la volonté paternelle jusqu'à la croix ; c'est pourquoi je chante, ô Verbe, ton ineffable renouveau et sans cesse je le magnifie.

Mis en croix véritablement, tu supportas la Passion en toute vérité ; aux fidèles tu as montré vraiment ta résurrection, Sauveur ; et les scellés du tombeau n'ont pas retenu l'Homme et Dieu que tu es, car tu agis selon tes deux énergies.

Théotokion : Tu t'es attaché, comme peuple saint, ceux qui étaient loin de toi et dont tu fis tes proches, Sauveur tout-puissant, en prenant corps de la Vierge pour appeler ton peuple saint celui qui n'était pas ton peuple ; c'est pourquoi nous nous prosternons tous maintenant devant toi.

Tétraode de Théodore Studite

Hirmos : Quel mortel a jamais entendu cela, et qui a déjà vu qu'une vierge pût concevoir et sans douleurs mettre au monde son enfant ? Mais tel est ton mystère prodigieux : Sainte Mère de Dieu, nous te magnifions.

Qu'y a-t-il de commun entre nous et les Apôtres, qui sera digne de les chanter, et ceux qui ont reçu des éloges de la part du Christ, comment pourraient-ils être loués par nous comme il convient, puisqu'ils se sont montrés les pasteurs, les luminaires de tout le genre humain ?

Nous qui n'avons pas méprisé le Christ en son incarnation, mais avons cru en lui dans la pureté de notre cœur, allons à la rencontre des Apôtres se préparant à le prêcher, puisqu'eux-mêmes ne l'ont pas méprisé dans sa chair, mais lui ont rendu témoignage pour s'être manifesté.

Vous qui êtes remplis de la divine lumière et des délices du Paradis, illuminez aussi les sentiments de mon âme et mortifiez la révolte de ma chair ; alors, comme à des auxiliaires et protecteurs, en offrande j'adresserai mon chant.

Nékrosimon : La mort entra par le fruit goûté sous l'arbre du savoir, mais elle fut expiée par la croix et désormais ne ruine plus tous les défunts, mais les envoie se tenir sans corruption devant le Créateur ; pour eux demandons tous le repos.

Théotokion : À toi seule parmi les femmes est échue cette admirable merveille, Immaculée : d'enfanter sans dommage pour ta virginité, car tu es la Mère du Dieu de l'univers qui surpasse la nature et la renouvelle en même temps ; c'est pourquoi nous tous, nous te magnifions.

LE SAMEDI**À MATINES****Cathisme I, ton 2**

Toi qui n'as pas empêché que fût scellée la pierre du tombeau, tu nous donnas le roc de la foi par ta Résurrection ; ô Seigneur, gloire à toi.

Sans quitter le sein paternel, tu assumas pour notre salut la Sépulture et la Résurrection ; Seigneur, gloire à toi.

Théotokion : Tes mystères dépassent tous l'entendement et tous, ils sont glorieux, ô Mère de Dieu ; vierge et sainte, tu l'es demeurée sans faille et mère, tu le fus véritablement lorsque tu mis au monde le vrai Dieu. Intercède auprès de lui pour qu'il sauve nos âmes.

Cathisme II, ton 2

Le chœur de tes Disciples s'unit à celui des Myrophores dans la joie ; avec elles tous ensemble nous célébrons cette fête pour glorifier ta sainte Résurrection ; par leurs mérites, Seigneur ami des hommes, nous t'en prions : accorde à ton peuple la grande miséricorde.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ.

Psaume 50.

Canons : de la Fête (c'est-à-dire du Dimanche des Myrophores) et du Ménéé.

Après l'ode 3, cathismes : du Ménéé et de la Fête. Après l'ode 6, kondakion de la Fête. À l'ode 9, on chante le Cantique de la Mère de Dieu. Exapostilaires : de la Fête (et du Métrée).

Laudes, ton 2

Tout ce qui vit et respire et toute la création te glorifie, Seigneur, pour avoir détruit la mort par ta croix, montrant au

monde ta Résurrection d'entre les morts, dans ton amour pour les hommes.

Que disent les Pharisiens comment les soldats ont perdu le roi qu'ils gardaient et pourquoi la pierre n'a pas retenu le roc de la vie ; qu'ils produisent le corps ou adorent le Seigneur ressuscité et disent avec nous : Sauveur qui nous combles de ta miséricorde, gloire à toi.

Peuples, réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse ! Un Ange s'est assis sur la pierre du tombeau, nous annonçant la bonne nouvelle en disant : Le Christ, sauveur du monde, est ressuscité des morts, de sa bonne odeur il a rempli l'univers ; peuples, réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse.

Au jour de ta conception, un Ange, Seigneur, dit à la Pleine-de-grâce : Réjouis-toi ! Au jour de ta Résurrection, un Ange vint rouler la pierre de ton sépulcre glorieux : au lieu de la tristesse et de la mort l'un portait des signes de joie, l'autre annonçait le Seigneur source-de-vie ; aussi nous te chantons : Bienfaiteur de l'univers, gloire à toi.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 1**

Marie Madeleine et l'autre Marie vinrent au sépulcre, cherchant le Seigneur ; elles virent un ange resplendissant comme l'éclair : il était assis près de la pierre et leur disait : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui vit ? Il est ressuscité, comme il l'a dit, vous le trouverez en Galilée. Et, nous prosternant devant lui, nous chantons : Ressuscité d'entre les morts, Seigneur, gloire à toi.

Apostiches, ton 2

Lorsque Joseph d'Arimathie descendit ton corps de la croix, ô Vie de l'univers, il t'embauma, ô Christ, et t'enveloppa d'un linceul et, plein d'amour, il embrassait du cœur et des lèvres ton corps immaculé, mais, tout saisi de crainte, il te disait dans

la joie : Gloire à ta condescendance, Seigneur, Ami des hommes, gloire à toi.

Tu aimes ton pays, Seigneur, tu fais revenir les captifs de Jacob.

Lorsque tu fus déposé dans un tombeau tout neuf, Sauveur de l'univers, l'Enfer fut saisi de frayeur, les verrous furent brisés, les portes arrachées ; alors s'ouvrirent les tombeaux et se levèrent les morts, Adam, plein de reconnaissance, te criait avec joie : Gloire à ta condescendance, Seigneur, Ami des hommes, gloire à toi.

Amour et Vérité se rencontrent, Justice et Paix s'embrassent.

Lorsque les Puissances des cieux, ô Christ, te virent calomnié, traité de séducteur par des hommes sans loi, elles tremblèrent d'effroi devant ton ineffable longanimité et devant la pierre scellée par la main de ceux qui percèrent ton côté ; mais, elles s'écrièrent, dans la joie que leur procurait notre salut : Gloire à ta condescendance, Seigneur, Ami des hommes, gloire à toi.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 6**

Joseph réclama ton corps immaculé et le déposa dans un sépulcre neuf : comme d'une chambre nuptiale tu devais sortir du tombeau ; ô Christ qui as brisé l'empire de la mort pour ouvrir aux hommes les portes du Paradis, gloire à toi, Seigneur Jésus.

DIMANCHE DU PARALYTIQUE

LE SAMEDI SOIR AUX PETITES VÊPRES

Lucernaire, ton 3

Par ta croix, ô Christ notre Sauveur, fut renversé l'empire de la mort, et le mensonge du diable fut aboli ; le genre humain, sauvé par la foi, chaque jour te présente sa louange.

L'univers a resplendi, Seigneur, à la lumière de ta sainte Résurrection et le Paradis s'entrouvre de nouveau : la création entière, poussant des cris de joie, chaque jour te présente sa louange.

Je chante et glorifie la puissance du Père, du Fils et de l'Esprit, divinité indivise et incréée, consubstantielle Trinité qui règne dans les siècles des siècles.

Devant ta Croix, ô Christ, nous nous prosternons, nous glorifions et nous chantons ta sainte Résurrection : par tes plaies et tes blessures nous avons tous été guéris.

Gloire au Père, ton 5

Jésus monta à Jérusalem, à la piscine des Brebis, qui s'appelle en hébreu Béthesda : en ses portiques, de nombreux malades étaient couchés ; par intervalles, un Ange de Dieu descendait, il la mettait en mouvement et rendait force aux fidèles qui s'y plongeaient. Or le Christ, voyant un homme malade depuis longtemps, lui de manda : Veux-tu guérir ? Le malade répondit : Je n'ai personne, Seigneur, pour me plonger dans la piscine lors que bouillonnent les eaux ; j'ai dépensé tout mon avoir auprès des médecins et je n'ai pas réussi à susciter leur pitié. Mais le Médecin des âmes et des corps lui dit :

Prends ton grabat et marche pour annoncer au monde entier ma puissance et la grande miséricorde.

Maintenant... Théotokion, ton 3

Merveille : une Vierge a enfanté, et c'est le Dieu d'avant les siècles qu'elle a conçu. Enfancement d'avance révélé, mais dépassant la nature pour s'accomplir. Ô mystère effrayant : pour qui le perçoit en esprit il demeure ineffable et, même contemplé, il ne saurait être saisi. Bienheureuse es-tu, ô Vierge immaculée, fille du terrestre Adam : du Dieu très-haut tu es la mère en vérité ; implore-le pour qu'il sauve nos âmes.

Apostiches, ton 3

Par ta passion, ô Christ, le soleil s'est obscurci ; par la lumière de ta sainte Résurrection tu as illuminé l'univers : Ami des hommes, reçois notre hymne du soir.

Je célébrerai ton nom d'âge en âge.

Ayant obtenu de grands bienfaits grâce à toi, Vierge pure, nous célébrons avec les Anges ton Enfant, qui daigna sortir de ton sein, par suprême bonté, et de nouveau a façonné le genre humain.

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille.

Nous tous, les pécheurs, en cette vie, Vierge pure, nous t'avons comme divins refuge et protection ; et tous, nous implorons ta pitié : ne t'éloigne pas de nous, nous t'en prions, mais fais-nous miséricorde et sauve-nous.

Devant ta face imploreront les plus puissants.

Avec le divin taxiarque Gabriel nous tes serviteurs, bien que terrestres, nous t'offrons, Mère toujours-vierge, la salutation angélique, car tu es notre allégresse vraiment et pour le monde l'intendante de la joie.

Gloire... Maintenant, ton 8

Sous le Portique de Salomon, nombre d'infirmes étaient couchés : au milieu de la fête Jésus rencontra un homme paralysé depuis trente-et-huit ans ; de sa voix de Maître il lui dit : Veux-tu retrouver la santé ? L'infirmes répondit : Je n'ai personne, Seigneur, pour me plonger dans la piscine quand l'eau est agitée. Mais le Seigneur lui ordonna : Prends ton grabat, tu es guéri, ne pêche plus désormais. Par l'intercession de la Mère de Dieu, Seigneur, envoie sur nous la grande miséricorde.

Tropaire et Théotokion : voir à la fin des Grandes Vêpres.

GRANDES VÊPRES

Tropaire pascal, chanté en tout 3 fois. Psaume 103. Grande Litanie de paix et Premier Cathisme. Au Lucernaire, on chante 10 stichères, en répétant les 4 premiers.

Lucernaire, ton 3

Par ta croix, ô Christ notre Sauveur, fut renversé l'empire de la mort, et le mensonge du diable fut aboli ; le genre humain, sauvé par la foi, chaque jour te présente sa louange.

L'univers a resplendi, Seigneur, à la lumière de ta sainte Résurrection et le Paradis s'entrouvre de nouveau : la création entière, poussant des cris de joie, chaque jour te présente sa louange.

Je chante et glorifie la puissance du Père, du Fils et de l'Esprit, divinité indivise et incréée, consubstantielle Trinité qui règne dans les siècles des siècles.



Devant ta Croix, ô Christ, nous nous prosternons, nous glorifions et nous chantons ta sainte Résurrection : par tes plaies et tes blessures nous avons tous été guéris.

Nous chantons le Sauveur qui a pris chair de la Vierge fut mis en croix pour nos péchés et le troisième jour est ressuscité pour accorder au monde la grande miséricorde.

Aux Enfers, lorsqu'il y descendit, le Christ vint annoncer la bonne nouvelle en disant : Prenez courage, j'ai triomphé, je suis la Résurrection, je vous délivrerai en brisant les portes de la mort.

Tout indignes que nous sommes de nous tenir dans ta demeure immaculée, nous t'offrons notre hymne du soir et de l'abîme nous crions : ô Christ notre Dieu, qui as éclairé l'univers par ta Résurrection le troisième jour, délivre ton

peuple de la main de l'Ennemi, Seigneur, par amour pour les hommes.

Ton 1

Ô Christ qui de ta main très-pure avais façonné le corps humain, tu es venu guérir les malades, en ta bonté ; et par ton verbe tu fis lever le Paralytique à la piscine des Brebis ; de l'Hémorroïsse tu apaisas la douleur, de la Cananéenne tu guéris la fille tourmentée ; tu n'as pas rejeté la prière du Centurion ; aussi nous te crions : Seigneur tout-puissant, gloire à toi. (2 fois)

Tel un cadavre vivant, le Paralytique, te voyant, s'écria : Aie pitié de moi, Seigneur, car ma couche est devenue mon tombeau. Que me rapporte la vie, à quoi me sert la piscine des Brebis ? Je n'ai personne pour m'y plonger quand les eaux se mettent à bouillonner ; mais je viens à toi, la Source des guérisons, afin de crier avec tous : Seigneur tout-puissant, gloire à toi.

Gloire au Père, ton 5

Jésus monta à Jérusalem, à la piscine des Brebis, qui s'appelle en hébreu Béthesda : en ses portiques, de nombreux malades étaient couchés ; par intervalles, un Ange de Dieu descendait, il la mettait en mouvement et rendait force aux fidèles qui s'y plongeaient. Or le Christ, voyant un homme malade depuis longtemps, lui demanda : Veux-tu guérir ? Le malade répondit : Je n'ai personne, Seigneur, pour me plonger dans la piscine lorsque bouillonnent les eaux ; j'ai dépensé tout mon avoir auprès des médecins et je n'ai pas réussi à susciter leur pitié. Mais le Médecin des âmes et des corps lui dit : Prends ton grabat et marche pour annoncer au monde entier ma puissance et la grande miséricorde.

Maintenant... Dogmatique, ton 3

Comment n'admirerions-nous pas, ô Toute-digne d'honneur, ton enfantement qui unit la divinité à notre humanité ? Car sans connaître d'homme, ô Vierge immaculée, tu as enfanté un Fils qui n'a point de père selon la chair, né du Père avant les siècles sans le concours d'une mère. En naissant de toi, il n'a subi aucun changement ni mélange ni division, mais il conserve intactes les propriétés de ses deux natures. Et toi, souveraine Vierge et Mère, implore-le, pour qu'il sauve les âmes de ceux qui professent la vraie foi en te reconnaissant pour la Mère de Dieu.

Entrée. Lumière joyeuse.

Prokimenon, ton 6 : Le Seigneur règne...

Litie

Après les stichères du saint patron du monastère.

Gloire au Père, ton 5

Près de la piscine Probatique, gisait un homme paralysé ; et, te voyant, Seigneur, il s'écria : « Je n'ai personne pour me plonger dans l'eau quand elle est mise en mouvement ; et, tandis que j'y vais, un autre me devance et reçoit la guérison, si bien que je demeure paralysé. » Le Sauveur fut touché de compassion et lui dit aussitôt : « Pour toi je me suis incarné, pour toi je me suis revêtu de la chair, et tu n'as personne, dis-tu ? Prends ton grabat, je t'ordonne de marcher ! » Toute chose t'est soumise, Seigneur, toute chose t'obéit, tu peux faire ce que tu veux ; souviens-toi de nous tous, Dieu saint, et, dans ton amour pour les hommes, prends pitié de nous.

Maintenant... Théotokion

Ô Vierge toute-sainte, tu es le temple, la porte, le palais et le trône du Roi : par toi le Christ, mon libérateur et Seigneur, s'est levé sur ceux qui dormaient dans les ténèbres, soleil de justice pour illuminer ceux qu'il avait créés de sa main à son image ; ô

Toute-vénérable, forte de l'assurance dont tu jouis devant ton Fils, intercède auprès de lui pour le salut de nos âmes.

Apostiche, ton 3

Par ta passion, ô Christ, le soleil s'est obscurci ; par la lumière de ta sainte Résurrection tu as illuminé l'univers : Ami des hommes, reçois notre hymne du soir.

Stichères de Pâques, ton 5

1. Que Dieu se lève et que ses ennemis se dispersent !

Pâque, ta sainteté se révèle en ce jour à nos yeux : Pâque nouvelle et sacrée, Pâque mystique du Seigneur, Pâque vénérable, Pâque du Christ libérateur, Pâque tout-immaculée, Pâque à nulle autre pareille, Pâque des fidèles, Pâque nous ouvrant les portes du Paradis, Pâque dont tout fidèle reçoit la sainteté.

2. Comme se dissipe la fumée ils se dispersent, comme fond la cire en face du feu !

Venez, femmes annonciatrices de ce que vous avez perçu, et dites à Sion : Reçois de nous la joyeuse nouvelle de la Résurrection du Christ ; exulte de joie, Jérusalem, danse d'allégresse, voyant le Christ ton Roi sortir du tombeau, comme de la chambre un époux.

3. Périrent les impies en face de Dieu, mais les justes jubilent devant lui !

Les porteuses de parfum, venues de bon matin au sépulcre de la Source de vie, trouvèrent un Ange assis sur la pierre du tombeau, et cet Ange leur parla ainsi : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui vit, pourquoi pleurez-vous sur la tombe du Seigneur immortel ? Allez informer ses Disciples de la Résurrection.

4. Voici le jour que fit le Seigneur, exultons d'allégresse et de joie.

Pâque de toute beauté, Pâque, divine Pâque, Pâque vénérable se levant sur nous, Pâque, joyeusement l'un l'autre embrassons-nous. Ô Pâque, rédemption de nos peines, car, en ce jour, du tombeau comme au sortir de la chambre nuptiale resplendissant s'est levé le Christ, comblant de joie les myrophores en leur disant : Informez les Apôtres de ma Résurrection !

Gloire au Père, ton 8

Sous le Portique de Salomon, nombre d'infirmes étaient couchés : au milieu de la fête Jésus rencontra un homme paralysé depuis trente-et-huit ans ; de sa voix de Maître il lui dit : Veux-tu retrouver la santé ? L'infirmes répondit : Je n'ai personne, Seigneur, pour me plonger dans la piscine quand l'eau est agitée. Mais le Seigneur lui ordonna : Prends ton grabat, tu es guéri, ne pêche plus désormais. Par l'intercession de la Mère de Dieu, Seigneur, envoie sur nous la grande miséricorde.

Maintenant...

C'est le jour de la Résurrection, en cette fête rayonnons, embrassons-nous l'un l'autre ; du nom de frères appelons même nos ennemis, pardonnons à cause de la Résurrection afin de pouvoir chanter :

Christ est ressuscité des morts, par la mort il a vaincu la mort, à ceux qui sont dans les tombeaux il a donné la vie. *(1 fois)*

Après le Cantique de Siméon, Trisagion et Prière du Seigneur. Si l'on fait la Vigile, on chante Réjouis-toi, Vierge Mère de Dieu ; sinon

Troisième, ton 3

Que les cieux se réjouissent, que la terre exulte d'allégresse, car le Seigneur a fait merveille par la force de son bras, terrassant la mort par sa propre mort et devenant d'entre les

morts le premier-né : du sein de l'Enfer il nous a tous sauvés,
accordant au monde la grande miséricorde.

Gloire... Maintenant... **Théotokion**

Vierge Mère de Dieu, nous te chantons, Médiatrice du salut
pour le genre humain : dans la chair qu'il a reçue de toi ton
Fils, notre Dieu, a daigné souffrir sur la croix pour nous
racheter de la mort, dans son amour pour les hommes.

OFFICE DE MINUIT

Le canon triadique porte l'acrostiche :

Je te loue, Trinité, seul principe divin.

Ode 1, ton 3

Hirmos : Jadis il assembla les eaux en une seule masse, d'un geste divin, et divisa la mer pour le peuple d'Israël, notre Dieu hautement glorifié : à lui seul offrons nos chants, car il s'est couvert de gloire.

Seule Seigneurie que nul ne peut cerner, unique et trinitaire Majesté, éclaire-moi de ta triple splendeur afin que je te loue, toi sans cesse chantée par la voix des Anges célébrant le Trois-fois-saint.

Toutes les Hiérarchies incorporelles célèbrent clairement comme principe créateur l'unique Source au triple éclat et nous fidèles, unissons-nous à leur voix pour la glorifier malgré nos lèvres souillées.

Gloire : Ceux qui nous parlent de toi, Dieu et Roi de l'univers, te nomment Intelligence, Verbe et Esprit pour signifier comment le Fils est issu du Père lui-même inengendré et pour illustrer la procession de l'Esprit.

Théotokion : Verbe de Dieu qui nous aimes en tout temps, tu assumas la nature des humains ; l'éclairant du triple éclat de l'unique divinité, tu conduis tous les hommes à glorifier la Vierge mère qui sans faille t'enfanta.

Ode 3

Hirmos : Toi qui tiras toutes choses du néant et par ton Verbe les créas, par ton Esprit tu les mènes à leur perfection : Maître tout-puissant, rends-moi ferme en ton amour.

Jadis, ayant ordonné par trois fois de verser l'eau sur l'holocauste et le bois, Élie manifesta en symbole les trois visages de l'unique et divine Seigneurie.

La nature fluctuante des mortels te chante, immuable Créateur, Dieu unique au triple feu, et te crie : Délivre-moi de tout revers et sauve-moi.

Gloire : Nous conformant aux révélations prophétiques, aux paroles des Apôtres et prédicateurs de la foi, fidèles, nous te glorifions, Dieu de tous, Trinité coopérant pour nous sauver.

Théotokion : Grâce à toi, Vierge pure, le Christ, par amour, depuis son trône des cieux, descendit pour élever l'humanité et le triple feu a resplendi sur nous tous.

Cathisme, ton 3

Dieu suprême et seul Seigneur, ô Christ, reflet du Père sans commencement, en l'unité divine de l'Esprit, aie pitié de nous, tes serviteurs, car tous, nous avons péché, mais de toi ne nous sommes pas éloignés ; c'est pourquoi nous te prions, Seigneur trois-fois-saint : en ta puissance, délivre de toute adversité ta créature.

Gloire... Maintenant... **Théotokion**

De toi le Dieu suprême et seul Seigneur s'est incarné par amour pour nous, assumant notre condition, mais demeurant ce qu'il était ; c'est pourquoi nous vénérons sa divinité, son humanité, Toute-sainte, proclamant ta divine et virginale maternité et glorifiant la merveille de ton enfantement, Épouse inépousée.

Ode 4

Hirmos : Seigneur, tu nous as prouvé ton amour souverain en livrant pour nous ton Fils unique à la mort ; aussi, dans l'action de grâces, nous te chantons : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Le Verbe et l'Esprit ont poussé doublement comme tiges sur la racine du Père, rameaux consubstantiels et fleurs de même éternité pour former le triple feu de la Divinité.

Gloire : Sans cesse te chante le chœur des Esprits célestes, Dieu que nul esprit ne peut saisir ; avec eux nous te glorifions en disant : Trinité sainte, sauve-nous, dans ton amour.

Théotokion : Vers ton amour tu nous a ravis, Dieu de bonté, Verbe qui pour nous as pris corps sans changement, et toi-même tu nous révélas le triple éclat de l'unique Divinité que nous glorifions.

Ode 5

Hirmos : Isaïe, voyant en image sur le trône élevé le Dieu de gloire escorté par les Anges, s'écria : Je suis perdu, car j'ai vu le Dieu incarné, lumière sans déclin et prince de paix.

Isaïe, ayant vu l'unique et divine Seigneurie en trois personnes glorifiée par la pure voix des Séraphins, fut envoyé proclamer aussitôt le triple éclat de l'Être unique et divin.

Gloire : Monade aux trois soleils ayant tiré du néant jadis l'univers invisible et celui qu'on peut voir, sauve de toute épreuve et glorifie les fidèles qui te chantent comme unique Dieu.

Théotokion : Avec amour nous te chantons et te disons bienheureuse, lumineuse et virginale chambre où Dieu fut enfanté : en deux natures et volontés tu mis au monde le Christ, l'Un de la Trinité et Seigneur de gloire en vérité.

Ode 6

Hirmos : Encerclé dans l'abîme sans fond de mes péchés, je sens mon souffle défaillir : ô Maître, lève ta main, tends-la vers moi et sauve-moi comme Pierre, divin Timonier.

Étranger sur cette terre, Abraham mérita d'accueillir sous son toit en trois personnes et sous l'aspect de jeunes gens le Dieu suprême, notre unique Seigneur.

Gloire : Dirige, Seigneur au triple soleil, les cœurs fidèles vers l'inaccessible clarté ; de ta gloire accorde à nos âmes la splendeur pour imaginer ton ineffable beauté.

Théotokion : Ouvre-moi les portes de la Clarté sublime, qu'en ton sein, Vierge pure, tu as conçue, afin que je contemple le triple éclat de mon Dieu et glorifie ta souveraine splendeur.

Cathisme, ton 3

Chantons le triple rayonnement de la Divinité en sa consubstantielle unité, et que nos voix redisent au Trois-fois-saint : Tu es saint, ô Père sans commencement, tu es saint, ô Fils coéternel, avec le Saint-Esprit, unique, indivisible Dieu, créateur de l'univers, plein d'amour pour les hommes.

Gloire... Maintenant... **Théotokion**

Merveille sans égale, en vérité : comment ton sein peut contenir l'infini, comment assume-t-Il un corps humain, sans changement ni division de l'unique et immuable Divinité ? C'est pourquoi nous proclamons fidèlement, Vierge toute-sainte, ta divine maternité et sans cesse nous voulons te glorifier.

Ode 7

Hirmos : Jadis tu répandis la rosée sur les trois Jeunes Gens, dans les flammes des Chaldéens : du feu resplendissant de ta divinité éclaire-nous qui te crions : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Fais de moi le temple tout brillant de clarté, ô Maître, de la Divinité au triple éclat, afin que je domine par ton clair rayonnement la ténèbre des passions et des péchés : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

En trois personnes nous annonçons l'unique nature de Dieu tout en distinguant les propriétés du Père, du Fils et de l'Esprit : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Gloire : Dieu visita jadis en trois personnes Abraham sous le chêne de Mambré, lui donnant en son amour Isaac, en récompense de l'accueil qu'il reçut : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Théotokion : Sur terre s'est montré le Créateur, il s'est fait homme par amour pour nous, s'incarnant de ton sein pur et virginal, et nous a tous divinisés grâce à toi, Mère de Dieu, Vierge sans tache et bénie.

Ode 8

Hirmos : Jetés dans le feu ardent sans que la flamme leur fit aucun mal, fermes dans leur piété, les Jeunes Gens chantaient un cantique divin : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Le Verbe et l'Esprit coéternels ayant poussé comme sur la racine du Père éternel, rameaux de la suprême divinité, ont montré l'unique gloire et puissance de la Trinité que nous fidèles, dans les siècles nous chantons.

Gloire : En ta splendeur, tu fais que les Anges des cieux sans cesse aux accents du Trois-fois-saint, Père, Verbe consubstantiel, Esprit divin, célèbrent ton pouvoir en triple flamme convergeant, que nous fidèles, nous chantons dans les siècles.

Théotokion : Les oracles des Prophètes qui de loin contemplaient, divine Mère, ton Enfant célèbrent sa naissance virginale sans précédent ; et nous, d'une même voix, nous le chantons et l'exaltons comme Seigneur dans tous les siècles.

Ode 9

Hirmos : Prodige nouveau et digne de Dieu : le Seigneur a vraiment franchi la porte close de la Vierge ; nu à son entrée, Dieu nous est apparu revêtu de la chair à sa sortie, mais la porte est demeurée fermée. Celle qui est la Mère de Dieu, ineffablement nous la magnifions.

Gloire : Nous aussi qui avons reçu sur terre l'âme, l'esprit, la raison, dans l'amour insatiable de nos cœurs, nous te chantons, Dieu et Maître de l'univers, triple en tes personnes, mais unique divinité : prends pitié de nous, dans ton immense bonté.

Théotokion : Fais de moi le temple de ton unique Seigneurie, tout brillant de ta lumière au triple éclat, afin que je te serve en toute pureté et voie ton ineffable gloire, Créateur de l'univers, par l'intercession de l'unique Mère de Dieu, digne de haute gloire, que nous magnifions.

Mégalynaires (voir Grand Livre d'Heures). Hypakoï (ou Tropaïre, selon l'usage slave) : celui du Pentecostaire (voir à Matines).

MATINES

Tropaire pascal, chanté 3 fois en tout. Gloire à Dieu au plus haut des cieux etc., et l'hexapsalme. Grande litanie, puis Le Seigneur est Dieu.

Tropaire, ton 3

Que les cieux se réjouissent, que la terre exulte d'allégresse, car le Seigneur a fait merveille pas la force de son bras, terrassant la mort pas sa propre mort et devenant le premier-né d'entre les morts : du sein de l'Enfer il nous a tous sauvés, accordant au monde la grande miséricorde.

Gloire... Maintenant... **Théotokion**

Vierge Mère de Dieu, nous te chantons, Médiatrice du salut pour le genre humain : dans la chair qu'il a reçue de toi ton Fils, notre Dieu, a daigné souffrir sur la croix pour nous racheter de la mort, dans son amour pour les hommes.

Cathisme I, ton 3

Le Christ s'est levé d'entre les morts, prémices de ceux qui se sont endormis ; premier-né de la création, artisan de tout l'univers, en lui-même il a renouvelé la nature humaine corrompue ; ô Mort, tu ne règnes plus : ton empire est brisé par le Seigneur de l'univers.

Gloire au Père...

Seigneur, en ta chair tu as goûté la mort, tu en as ôté l'amertume par ta Résurrection ; contre elle tu as fortifié le genre humain, annulant la défaite infligée par l'antique malédiction. Protecteur de notre vie, Seigneur, gloire à toi.

Maintenant... Théotokion

Devant la grâce incomparable de ta virginité, devant le charme et le divin éclat rayonnant de ta sainteté, frappé de crainte, Gabriel s'écria, ô Mère de Dieu : Quel éloge digne de ta sainteté pourrai-je te présenter, de quel nom sublime te

nommerai-je ? Je ne sais et demeure interdit. Aussi, me conformant à l'ordre reçu, je te chante : Réjouis-toi, ô Pleine de grâce.

Cathisme I, ton 3

Tu as daigné prendre sur toi, Seigneur, toute notre humaine condition, et sur la croix tu as bien voulu te laisser clouer, Dieu créateur ; tu as souffert en ton humanité, détruisant la mort par ta mort afin de racheter le genre humain ; aussi nous te chantons comme à la Source de la vie : Christ notre Dieu, gloire à ta miséricorde infinie.

Gloire au Père...

L'ineffable mystère, nous le proclamons, nous les fidèles, en contemplant ta Crucifixion que nul ne peut saisir et ta Résurrection que nul ne peut expliquer : en ce jour la mort et l'Enfer sont dépouillés, le genre humain se revêt d'immortalité ; et, dans l'action de grâces, nous pouvons chanter : Gloire à ta sainte Résurrection, ô Christ notre Dieu.

Maintenant... Théotokion

Les puissances célestes se réjouirent avec amour et le genre humain fut saisi d'émotion lorsque la salutation angélique te fut adressée, ô Mère de Dieu ; sur la terre comme au ciel une même fête projette son éclat, puisque le premier père est délivré de la mort ; avec l'Ange nous te crions, nous aussi : Réjouis-toi, ô très-pure Mère et Vierge immaculée.

Polyéleos : Louez le nom du Seigneur, louez-le..., et les Evloghitaires de la Résurrection : Les chœurs angéliques...

Hypakoï, ton 3

Terrible en son aspect, l'Ange resplendissant par ses paroles répandait la rosée, disant aux Myrophores : Pourquoi chercher dans le sépulcre celui qui vit ? Vidant les tombes, il est ressuscité ; et, par le changement intervenu dans les tombeaux, sachez reconnaître celui qui ne peut changer et dites-lui : Que

tes œuvres sont redoutables, Seigneur, puisque de la mort tu as sauvé le genre humain !

Anavathmi, ton 3

Antienne 1

Tu ramenas de Babylone les déportés de Sion : arrache-moi aussi à mes passions, ô Verbe, pour me conduire vers la vie.

Ceux qui sèment dans les larmes pour Dieu sous le vent du midi moissonnent en chantant des gerbes de joie pour une vie d'éternité

Gloire... Maintenant...

Du Saint-Esprit rayonnent tous les dons excellents, comme du Père et du Fils : en Dieu tout l'univers possède vie et mouvement.

Antienne 2

Si le Seigneur ne bâtit la demeure des vertus, c'est en vain que nous peinons ; mais s'il protège notre âme, nul ne pourra dévaster notre cité.

Comme le fruit des entrailles, les Saints te seront toujours, ainsi qu'au Père, des fils, ô Christ, sous le souffle de l'Esprit.

Gloire... Maintenant...

Il donne à toute créature le pouvoir d'exister, le Saint-Esprit en qui réside toute sagesse et sainteté : avec le Père et le Verbe adorons-le, car il est Dieu.

Antienne 3

Celui qui craint le Seigneur et marche dans ses voies, bienheureux sera-t-il : pour nourriture il aura le fruit de vie.

À l'entour de la table, suprême Pasteur, contemple avec joie tes enfants portant les rameaux de leurs bonnes actions.

Gloire... Maintenant...

En l'Esprit saint réside abondamment toute gloire et pour toute créature proviennent de lui la grâce et la vie : il reçoit avec le Père et le Verbe l'hommage de nos chants.

Prokimenon, ton 3 : Dites aux nations que le Seigneur est roi : il a fixé l'univers, qui ne chancellera pas.

Verset : Chantez au Seigneur un chant nouveau, chantez au Seigneur par toute la terre.

Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur.

Évangile : Éothinon 5.

Ton 6

Ayant contemplé la Résurrection du Christ, prosternons-nous devant notre saint Seigneur Jésus : il est le seul sans péché. Ô Christ, nous nous prosternons devant ta Croix et nous chantons et glorifions ta sainte Résurrection, car tu es notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi : ton nom, nous le proclamons ; venez, tous les fidèles, prosternons-nous devant la sainte Résurrection du Christ ; voici que par la croix la joie a pénétré le monde entier ; sans cesse louons le Seigneur et chantons sa Résurrection, car en souffrant pour nous sur la croix il a détruit la mort par sa mort. *(3 fois)*

Psaume 50.

Ton 6

Gloire au Père : Par les prières des Apôtres, dans ta bonté, Seigneur, efface la multitude de nos péchés.

Maintenant : Par les prières de la Mère de Dieu...

Aie pitié de moi, ô Dieu, en ta grande bonté, en ton immense miséricorde efface mon péché.

Ressuscité du tombeau comme il l'avait prédit, Jésus nous donne la vie éternelle et la grande miséricorde.

Prière : Sauve, Seigneur, ton peuple... avec les 12 Kyrie eleison.

Canon de Pâque et de la Mère de Dieu. Le canon de la Fête (ton 3), signé : Joseph dans la neuvième ode, est l'œuvre du Studite, archevêque de Thessalonique.

Ode 1, ton 1

Hirmos : Jour de la Résurrection ! Peuples, rayonnons de joie : c'est la Pâque, la Pâque du Seigneur ! De la mort à la vie, de la terre jusqu'au ciel le Christ notre Dieu nous conduit : chantons la victoire du Seigneur.

Purifions nos sentiments et nous verrons le Christ resplendissant de l'inaccessible clarté de sa Résurrection ; et nous l'entendrons crier : Réjouissez-vous en chantant la victoire du Seigneur.

Le ciel se réjouisse comme il convient et la terre soit avec lui dans la joie, qu'à cette fête prenne part l'univers tout entier, le monde visible et l'immatériel, car il est ressuscité, le Christ, notre allégresse sans fin.



La borne de la mort, tu l'as renversée lorsque tu enfantas le Christ, la vie éternelle, qui s'est levé maintenant de tombe, illuminant le monde, ô Vierge immaculée.

Voyant ressuscité ton Fils et notre Dieu, avec les Apôtres tu jubiles, Pleine de grâce immaculée ; la première, ô Mère de Dieu, tu as reçu l'annonce du salut comme principe de toute joie.

Ton 3

Hirmos : Tu es le Dieu hautement glorifié, qui fis merveille autrefois, en terre ferme changeant l'abîme et noyant les cavaliers pour sauver le peuple qui te chante, Rédempteur.

Unique Roi opérant des prodiges, tu fis merveille autrefois ; tu montas librement sur la croix, Dieu de bonté, par ta mort brisant la mort pour nous donner la vie.

Peuples fidèles, exultons en ce jour en l'honneur du Christ ressuscité : l'Hadès, vaincu, a promptement libéré ses anciens captifs, qui chantent les merveilles de Dieu.

Ô Christ qui, par ton verbe et ta divine seigneurie, jadis guéris le Paralytique et lui fis prendre son grabat, alors qu'il était malade depuis longtemps, guéris aussi mon âme gravement éprouvée.

Jadis dans la piscine des Brebis un Ange descendait de temps en temps, guérissant un seul homme à la fois ; mais le Christ purifie maintenant d'innombrables multitudes par le baptême divin.

Grand-prince des Anges d'en-haut, archistratège des célestes serviteurs, protège et garde saufs de tout danger les fidèles rassemblés en ton église pour chanter et célébrer le Seigneur.

Gloire : En trois personnes sans cesse chantons avec les Anges incorporels l'unique nature du Dieu intemporel, le Père, le Verbe et l'Esprit, possédant le règne, le pouvoir indivis.

Théotokion : Vierge pure, accorde à ton peuple croyant, qui sans cesse te vénère avec foi, d'échapper aux dangers que sur lui font peser les invasions et la guerre entre citoyens, le glaive des impies et toutes sortes de maux.

Jour de la Résurrection ! Peuples, rayonnons de joie : c'est la Pâque, la Pâque du Seigneur ! De la mort à la vie, de la terre jusqu'au ciel le Christ notre Dieu nous conduit : chantons la victoire du Seigneur.

Ode 3

Hirmos : Venez, buvons tous au flot nouveau de la source d'immortalité merveilleusement jaillie non plus du rocher dans

le désert, mais sur le tombeau du Christ, notre force et notre joie.

De lumière, maintenant, est rempli tout l'univers au ciel, sur terre et aux enfers ; que désormais toute la création célèbre la Résurrection du Christ, notre force et notre joie ! Hier, avec toi, ô Christ, j'étais enseveli, avec toi je me réveille aujourd'hui, prenant part à ta Résurrection ; après les souffrances de ta crucifixion, accorde-moi de partager, Sauveur, la gloire du royaume des cieux.



À la vie qui ne connaît plus de couchant je retourne en ce jour par la bonté de celui qui est né de toi, ô Vierge immaculée, et fait luire son éclat sur les confins de l'univers.

Le Dieu que tu as mis au monde dans la chair est ressuscité des morts comme il l'avait prédit : l'ayant vu de tes yeux, ô Vierge immaculée, danse et jubile, magnifie-le comme Dieu.

Ton 3

Hirmos : Âme stérile et sans enfants, fais éclore le fruit de bon renom, mère glorifiée en tes fils, chante : Par Dieu mon cœur est fortifié ; nul n'est saint, nul n'est juste si ce n'est le Seigneur.

Jadis, te voyant suspendu sur la croix, ô Verbe, le soleil suspendit ses rayons, la terre trembla de toutes parts, les morts se levèrent du tombeau, Dieu tout-puissant, lorsque toi-même tu mourus.

Lorsqu'avec ton âme tu entras dans le sein de la terre, Sauveur, l'Enfer s'empessa de relâcher les âmes qu'il avait prises et qui chantaient une hymne d'action de grâce à ta puissance, Seigneur.

Depuis de nombreuses années mon âme souffre cruellement, Dieu de bonté ; comme tu fis au Paralytique jadis, guéris-la

pour que je puisse cheminer sur les voies où tu invites les amants de ton nom.

Avec les puissances d'en-haut intercède, saint Archange de Dieu, pour ceux qui te chantent avec foi : sauve-nous, garde-nous, protège-nous qui sommes assaillis par les passions de cette vie.

Gloire : À Dieu rendons gloire en chantant le Père, le Fils et l'Esprit saint, que toutes les puissances des cieux glorifient, disant avec crainte à l'unique Divinité : Saint, saint, saint es-tu, Seigneur notre Dieu.

Théotokion : Sans semence fut la façon dont tu conçus, ta délivrance a dépassé l'entendement, œuvre étonnante, prodige merveilleux, chanté par les Anges et glorifié par les mortels, ô notre Dame et Vierge Mère immaculée.

Venez, buvons tous au flot nouveau de la source d'immortalité merveilleusement jaillie non plus du rocher dans le désert, mais sur le tombeau du Christ, notre force et notre joie.

Cathisme, ton 3

Un seul mot rendit au Paralytique le mouvement lorsque parla le Verbe universel qui s'est montré pour nous sur terre, dans son amour ; le malade porta son grabat et marcha, en dépit des scribes malveillants ne supportant pas de voir le miracle opéré par le Christ et, dans leur malice, jalouxant celui qui rompt les chaînes de nos âmes.

Gloire... Maintenant... **Théotokion**

Devant la grâce incomparable de ta virginité, devant le charme et le divin éclat rayonnant de ta sainteté, frappé de crainte, Gabriel s'écria, ô Mère de Dieu : Quel éloge digne de ta sainteté pourrai-je te présenter, de quel nom sublime te nommerai-je ? Je ne sais et demeure interdit. Aussi, me

conformant à l'ordre reçu, je te chante : Réjouis-toi, ô Pleine de grâce.

Ode 4

Hirmos : En cette sainte nuit où nous veillons, que le Prophète inspiré par Dieu se tienne parmi nous et qu'il nous montre l'Ange resplendissant annonçant joyeusement : Aujourd'hui, c'est le salut du monde, car il est ressuscité, le Christ, notre Dieu tout-puissant.

Enfant mâle premier-né franchissant le sein virginal, ainsi parut le Christ ; il est l'Agneau que nous mangeons, notre Pâque immaculée, n'ayant pas connu la souillure du péché ; il est aussi le sacrifice parfait, puisqu'il est Dieu en vérité.

Le Christ, notre Pâque d'expiation, notre couronne de bénédiction, selon son bon vouloir, comme un agneau de sacrifice s'est offert pour le salut de tous ; et de la tombe il s'est levé, Soleil de justice faisant briller sur nous la splendeur de sa clarté.

David, l'ancêtre de Dieu, dansa joyeusement devant l'arche où le mystère était préfiguré ; et nous qui sommes à présent le nouveau peuple saint de Dieu, voyant le symbole réalisé, réjouissons-nous divinement, car il est ressuscité, le Christ, notre Dieu tout-puissant.



Celui qui a formé Adam ton premier père, ô Vierge immaculée, fut formé de ton sein et par sa mort il a brisé la mort causée par le péché ; et sur tous il fait briller, en ce jour, l'éclat divin de sa sainte Résurrection.

Le Christ que tu as enfanté, Vierge sainte, tu l'as vu plus bel encor se lever resplendissant d'entre les morts ; et toi-même, éblouissante de beauté par le charme de ta pureté, avec les Apôtres, en ce jour, pour le salut du genre humain glorifie le Seigneur dans la joie.

Ton 3

Hirmos : Comme la montagne ombragée Habacuc préfigura ton sein immaculé, ô Vierge, et c'est pourquoi nous chantons : Le Seigneur est venu de Théman, le Dieu saint, de la montagne ombragée.

Le peuple enflammé de jalousie, Seigneur, t'a cloué sur la croix, mais toi, brisant l'arrêt de la mort, en ta puissance, tu t'es levé du tombeau, ressuscitant le monde avec toi.

Femmes, pourquoi cherchez-vous avec la myrrhe l'inépuisable Parfum, car il s'est levé du tombeau, disait aux Myrophores l'Ange vêtu de blanc, et de sa bonne odeur il a rempli l'univers.

Seigneur, portant l'image du serviteur, tu apparus, dans ton ineffable compassion ; ô Verbe, tu as guéri le malade qui souffrait depuis de nombreuses années et tu lui ordonnas de prendre son grabat.

De temps en temps venait un Ange du Seigneur agiter l'eau dans la piscine des Brebis : un seul homme recouvrait la santé, mais à présent c'est un nombre infini que sauve le Christ par le divin baptême.

Grand-prince des Anges et guide des errants, Archistratège du Seigneur, en cette heure sois présent parmi nous et porte la prière de tous devant notre seul Seigneur et Créateur.

Gloire : Unique par nature est la sainte Trinité qu'en trois personnes nous distinguons : le Père au-dessus de ce qui est, le Fils pourvu de même éternité et l'Esprit saint qui est Seigneur tout-puissant.

Théotokion : Vierge pure, comment tu allaites l'Éternel, comment tu mets au monde un Enfant plus ancien que le premier des humains, comment tu portes dans tes bras comme Fils celui qui est porté sur les épaules des Chérubins ?

En cette sainte nuit où nous veillons, que le Prophète inspiré par Dieu se tienne parmi nous et qu'il nous montre l'Ange resplendissant annonçant joyeusement : Aujourd'hui, c'est le salut du monde car il est ressuscité, le Christ, notre Dieu tout-puissant.

Ode 5

Hirmos : Devançons le point du jour pour offrir au Seigneur, au lieu de myrrhe, l'hommage de nos chants, et nous verrons le Christ se lever, Soleil de justice qui nous donne à tous la lumière et la vie.

De ton amour infini furent témoins ceux que l'Enfer en ses chaînes retenait captifs ; vers ta lumière, ô Christ, ils allaient d'un pas joyeux, célébrant la Pâque dans l'éternité.

Tenant nos lampes allumées, comme au-devant de l'Époux, allons à la rencontre du Christ ressuscité, et tous ensemble célébrons en festive procession la divine Pâque où nous trouvons le salut.



Illuminée divinement par les rayons vivifiants de la Résurrection de ton Fils, Mère de Dieu et Vierge immaculée, l'assemblée des fidèles resplendit de beauté.

N'ayant pas ouvert les portes de la Vierge en t'incarnant, du sépulcre tu n'as pas brisé les scellés, Roi de gloire, et ta création s'est réjouie lorsqu'elle a vu ta sainte Résurrection.

Ton 3

Hirmos : Ô Christ, de ta lumière sans déclin illumine mon âme et mon cœur ; guide-moi vers ta crainte, Seigneur, car tes commandements sont la lumière de mes yeux.

Exalté sur le bois de la croix, tu élevas tout le monde avec toi ; ô Dieu, par ta descente aux Enfers tu fis lever les morts depuis les siècles endormis.

Le Christ, selon sa promesse, est ressuscité, il a vidé le royaume de l'Enfer ; ensuite il s'est montré aux Apôtres, leur donnant part à la joie éternelle.

Aux femmes est apparu, de blanc vêtu, un Ange lumineux, qui leur dit : Ne pleurez pas, car notre Vie s'est éveillée, donnant la vie aux habitants des tombeaux.

Comme le Paralytique de jadis, ô Christ, guéris mon âme accablée sous l'emprise du mal et du péché, et guide-moi pour que je marche dans tes voies.

Grand-prince des Anges, Michel, sauve le peuple rassemblé en ce jour dans ton église, car il proclame les merveilles de Dieu.

Gloire : En trois personnes qui reçoivent même honneur, fidèles, nous distinguons la Trinité, de sa nature proclamant l'unité entre le Père, le Fils et l'Esprit saint.

Théotokion : Ô Vierge, sans semence tu conçus et nous chantons l'ineffable maternité qui te valut d'être la Mère du Créateur ; et, te disant bienheureuse, nous te magnifions.

Devançons le point du jour pour offrir au Seigneur, au lieu de myrrhe, l'hommage de nos chants, et nous verrons le Christ se lever, Soleil de justice qui nous donne à tous la lumière et la vie.

Ode 6

Hirmos : Au plus profond de la terre tu es descendu, tu as brisé les éternels verrous qui nous tenaient captifs, et le troisième jour, comme Jonas du poisson, ô Christ, tu es sorti du tombeau.

Sans briser les scellés, ô Christ, tu t'es levé du tombeau, toi qui étais sorti de la Vierge sans briser le sceau de sa virginité, et tu nous as rouvert les portes du Paradis.

Hostie vivante, Dieu sauveur, qui toi-même t'es offert à ton Père de plein gré, ressuscitant du tombeau, tu ressuscites avec toi tout le genre humain.



Ce qui jadis était soumis à la mort et à la poussière du tombeau, Vierge Mère de Dieu, s'élève désormais par celui qui de ton sein s'est incarné vers l'immortelle et la vie éternelle.

Au plus profond de la terre il est descendu, celui qui dans ton sein, ô Vierge immaculée, demeura et s'incarna merveilleusement et, ressuscité du tombeau, avec lui ressuscita tout le genre humain.

Ton 3

Hirmos : Le gouffre des passions s'est ouvert devant moi, dans la tempête des courants ennemis : hâte-toi de me sauver, Dieu Sauveur, comme tu délivras le Prophète du monstre marin.

Élevé de ton plein gré sur le bois de la croix, au sépulcre déposé comme mort, ô Christ, tu donnes vie à tous les morts de l'Hadès, et tu ressuscites comme Dieu tout-puissant.

Lorsque l'Hadès te rencontra au plus profond, irrité, il dut te rendre ses prisonniers, qui jamais ne cesseront de chanter, Dieu sauveur, ta merveilleuse Résurrection.

Lorsque les Disciples du Seigneur virent le Christ surgi du tombeau, ils adorèrent la Vie de l'univers d'un cœur allègre, plein d'enthousiasme et d'amour.

Depuis de nombreuses années, il gisait sur un lit de douleur : il fut guéri par ta parole et glorifia, Source de vie, ta miséricorde infinie.

Grand-prince des Anges, Michel, qui te tiens près du trône du Seigneur, parmi nous sois présent et guide-nous, par ton intercession, vers les chemins de la vie.

Gloire. En trois personnes je te chante, Trinité, de ta nature proclamant l'unité, Père éternel, Fils unique, Esprit divin, Dieu suprême que vénèrent les puissances des cieux.

Théotokion : Celui qui porte l'univers en sa main, Vierge Mère, en tes bras fut porté ; en sa tendresse, il nous arrache par sa main à l'emprise du Mal qui nous tenait captifs.

Au plus profond de la terre tu es descendu, tu as brisé les éternels verrous qui nous tenaient captifs, et le troisième jour, comme Jonas du poisson, ô Christ, tu es sorti du tombeau.

Kondakion, ton 3

À mon âme tristement paralysée mes péchés et mes transgressions veuille, ô Christ, comme au Paralytique de jadis, en ta divine providence, accorder la guérison, afin que, délivré, je puisse te chanter : Dieu de tendresse, gloire à ta puissance infinie.

Ikos

Toi qui tiens en main tout l'univers, Seigneur Jésus coéternel à ton Père divin et partageant avec l'Esprit le pouvoir souverain, tu apparus dans la chair guérissant les maladies et chassant les passions, aux aveugles tu as rendu la clarté, tu as fait surgir le Paralytique par ton verbe divin, lui ordonnant aussi de marcher et de prendre sur ses épaules son grabat ; avec lui nous te célébrons et chantons : Dieu de tendresse, gloire à ta puissance infinie.

Synaxaire

Après le Synaxaire du Ménéé

Ce même jour, quatrième dimanche de Pâques, nous faisons mémoire du Paralytique et célébrons un tel miracle comme il se doit.

À la piscine Probatique
le Christ, en sage médecin,

a guéri le Paralytique par son seul verbe souverain.

Ce miracle a été placé ici parce que le Christ l'a fait au temps des Cinquante Jours, la Pentecôte hébraïque. Monté à Jérusalem pour la fête, il se rendit à la Piscine aux cinq portiques, édifée par Salomon et appelée également Piscine Probatique, parce que c'est là qu'on lavait les entrailles des brebis immolées en sacrifice dans le Temple. C'est là aussi que se trouvait guéri le premier qui entraît lorsque l'eau était agitée par l'Ange une fois l'an, le Christ trouve donc là un homme de trente-huit ans, qui gît dans l'attente que quelqu'un le mette à l'eau. Par là nous apprenons quel bien sont l'endurance et la patience. Et, puisqu'il devait nous donner un baptême capable de laver toute faute, Dieu a montré dans l'ancienne Alliance que des miracles pouvaient être produits par l'eau, afin que, lorsque viendrait le Baptême, on fût enclin à le recevoir. Jésus s'approche donc de ce Paralytique, appelé Jaros ou de quelque nom approchant, et l'interroge. Celui-ci lui expose le fait qu'il n'a personne pour l'aider. Et Jésus, sachant à quel point cet homme est consumé par l'infirmité, lui dit : « Prends ton grabat et marches. » Aussitôt il recouvre la santé et, prenant sa couche sur ses épaules, afin que cela ne paraisse pas une illusion, il marche jusque chez lui. Mais comme c'est le sabbat, les Juifs l'empêchent de faire cette marche. Lui, il se retranche derrière celui qui l'a guéri, puisqu'il lut a dit de marcher un jour de sabbat ; toutefois il ne sait pas qui il est. Car Jésus, dit l'Évangile, avait disparu dans la foule qui se pressait en ce lieu.

Plus tard, Jésus le trouva dans le Temple et lui dit : « Te voilà guéri, ne pêche plus désormais, de peur qu'il ne t'arrive plus grande infirmité ! » Ceux qui rapportent ces paroles du Christ ont omis de dire que cet homme fut justement celui qui plus tard devait donner un soufflet à Jésus lorsqu'il comparut devant le grand prêtre Caïphe : il devait donc trouver en l'au-delà, dans le feu éternel, une épreuve plus terrible que la paralysie et être châtié non pas trente-huit ans, mais pour l'éternité. Ainsi le Seigneur a bien montré que l'infirmité de la paralysie lui était arrivée à cause de ses péchés. Cependant toute maladie ne vient pas du péché, elle peut provenir d'une cause naturelle, que ce soit la glotonnerie ou le manque d'appétit, ou pour bien d'autres raisons. Or le Paralytique, ayant appris que c'était Jésus qui l'avait guéri, l'a fait savoir aux Juifs. Et ceux-ci, incités à le punir, cherchaient à faire mourir le Christ, parce qu'il avait violé le sabbat. Jésus eut de nombreuses discussions avec eux, soutenant qu'il est juste de faire du bien même le jour du sabbat ; qu'il était lui-même, étant l'égal du Père, celui qui avait demandé d'observer le sabbat ; et qu'à son exemple il agissait encore.

Il faut savoir que ce paralytique est différent de celui qui nous est présenté en Matthieu, car cela se passe à l'intérieur, qu'il y a des gens pour l'aider et que Jésus lui dit seulement : « Tes péchés te sont remis ! » Le miracle qui nous occupe s'accomplit au Portique de Salomon, et l'infirmes n'a personne pour l'aider, comme dit le saint Évangile. Dans les deux cas cependant il porte son grabat.

La guérison est fêtée à ce moment parce qu'elle a été opérée durant la période des Cinquante Jours, de même que la conversion de la Samaritaine et la guérison de l'Aveugle. Thomas et les Myrophores, nous les fêtons pour confirmer la Résurrection du Christ d'entre les morts ; les autres événements, jusqu'à l'Ascension, sont là parce qu'ils se sont produits à diverses occasions durant le temps des Cinquante Jours, la Pentecôte hébraïque ; et parce que Jean les mentionne à peu près dans cet ordre.

En ta miséricorde infinie, Christ noie Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

Hirmos : Celui qui de la fournaise libéra les Jeunes Gens s'est fait homme et a souffert comme un mortel ; par sa Passion il revêt le genre humain de la splendeur de l'immortalité, car il est le Dieu de nos Pères, à lui seul bénédiction et haute gloire.

Les femmes porteuses de parfum, dans leur sagesse, ô Christ, accoururent jusqu'à toi : celui que, dans leurs larmes, elles cherchaient parmi les morts, c'est le Dieu vivant, qu'elles adorèrent dans la joie, et de cette Pâque mystique elles portèrent la nouvelle à tes Apôtres, Seigneur.

De la Mort célébrons la mise à mort, de l'Enfer, la destruction, le début de la vie éternelle, et chantons dans l'allégresse son auteur, car il est le Dieu de nos Pères : à lui seul bénédiction et haute gloire.

Qu'elle est sainte et belle, en vérité, cette nuit de notre rédemption, radieuse messagère du jour rayonnant de la Résurrection, où, sortant de tombe corporellement, brilla sur le monde l'éternelle Clarté.



En ce jour, ô Vierge immaculée, ton Fils, détruisant la mort, accorde à tout mortel pour les siècles la vie éternelle, car il est le Dieu de nos Pères : à lui seul bénédiction et haute gloire.

Celui qui règne sur l'entière création, Pleine de grâce, s'incarna et dans ton sein il habita ; ayant souffert la mort sur la croix, comme Dieu tout-puissant il s'est levé, nous faisant tous ressusciter avec lui.

Ton 3

Hirmos : Toi qui répandis la rosée sur la fournaise de feu et sauvas de la flamme les enfants d'Abraham, tu es béni dans les siècles éternels, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Lorsqu'il te vit cloué sur la croix, le soleil suspendit sa clarté, ne pouvant plus éclairer l'univers, alors que tu voulais toi-même te coucher, Roi de tous, pour illuminer les nations.

Tu t'es levé, après avoir vidé les tombeaux, après avoir, en ton pouvoir souverain, repris ses dépouilles à l'Hadès, ô Christ ; c'est pourquoi nous chantons ta divine et sainte Résurrection.

Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui possède la vie ? Il s'est levé, il n'est plus au tombeau, disait aux Myrophores jadis un Ange resplendissant comme l'éclair.

Depuis de nombreuses années, un homme gisait sur un lit : par ton verbe tu le guéris et lui crias : Paralytique, lève-toi, prends ton grabat, marche et proclame les merveilles de Dieu.

Michel, archistratège du Seigneur, sois le guide des fidèles rassemblés dans ton saint temple pour la louange de Dieu et, par la force de ton intercession, sois leur refuge contre toute adversité.

Gloire : Trinité sainte, sauve-nous de tout danger, nous les fidèles qui sans cesse te chantons comme le Maître et le Dieu de l'univers, et fais que nous puissions participer à l'héritage de tes biens éternels.

Théotokion : Vierge tu demeures en enfantant sans semence celui que le Père intemporel engendre avant les siècles éternels : merveille qui dépasse l'entendement et pour laquelle nous te magnifions.

Celui qui libéra les Jeunes Gens de la fournaise s'est fait homme et a souffert comme un mortel ; par sa Passion il revêt le genre humain de la splendeur de l'immortalité, car il est le Dieu de nos Pères, à lui seul bénédiction et haute gloire.

Ode 8

Hirmos : Voici le jour parfaitement saint, unique dans les semaines, seigneur et roi des jours, la fête des fêtes, la solennité des solennités ; en lui nous bénissons le Christ dans les siècles.

De la vigne goûtons le fruit nouveau, communions à la divine joie en ce jour insigne de la Résurrection, prenons part au Royaume du Christ, le chantant comme Dieu dans les siècles.

Sion, regarde tout à l'entour : voici tes enfants qui viennent jusqu'à toi de l'occident, de l'aquilon, de la mer et de l'orient comme des astres radieux pour bénir en toi le Christ dans les siècles.

Ô Père tout-puissant, avec le Verbe et l'Esprit formant de trois personnes l'unité, Dieu suprême, en toi nous sommes baptisés et nous te bénissons dans tous les siècles.



En ce monde est venu le Créateur grâce à toi, ô Vierge Mère de Dieu ; détruisant les geôles de l'Enfer, à nous mortels il donne la résurrection ; aussi nous bénissons le Christ dans les siècles.

Détruisant toute puissance de la mort, au jour de sa Résurrection ton Fils, ô Vierge, comme un Dieu puissant nous fit partager sa gloire et sa divinité ; aussi nous célébrons le Christ dans les siècles.

Ton 3

Hirmos : Celui que les Anges dans les cieux sans cesse glorifient comme Dieu, cieux des cieux, montagnes, collines et l'océan et tous les hommes, par vos hymnes louez-le, bénissant votre Créateur et l'exaltant dans tous les siècles.

Le voile se déchira quand tu fus crucifié, Sauveur, et la Mort rejeta tous les morts qu'elle avait engloutis ; l'Hadès fut mis à nu lorsqu'il vit ta descente au plus profond de l'Enfer.

Ô Mort, où est donc ton aiguillon, Enfer, où est ta victoire à présent ? Mis à mort par le Roi ressuscité, anéanti, tu ne règnes plus désormais, car le Puissant a délivré tes captifs.

Myrophores, criait l'Ange apparu, courez, empressez-vous d'annoncer aux Apôtres que le Maître s'est levé ; merveille, le Seigneur est ressuscité, et avec lui les morts depuis les siècles endormis.

Depuis de nombreuses années gisait le Paralytique, et il cria : De ma misère aie pitié, Rédempteur ! Et le Christ lui ordonna de se lever, de prendre son grabat et de marcher comme il faut.

Grand-prince des Anges incorporels, archistratège des puissances du ciel, demande pour nous avec elles la rémission de nos péchés, la conversion de notre vie et la jouissance du bonheur éternel.

Bénédictions le Seigneur, Père, Fils et Saint-Esprit.

Toi que nulle main n'a créée, indivisible, tripersonnelle divinité, Père éternel, Fils de Dieu et Saint-Esprit, nous te chantons d'une même voix l'hymne sainte en compagnie des Séraphins.

Théotokion : Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, en toi le prophète Isaïe a reconnu le Livre où le doigt du Père inscrit le Verbe intemporel sauvant de l'erreur ceux qui te chantent dans leurs hymnes sacrées.

Voici le jour parfaitement saint, unique dans les semaines, seigneur et roi des jours, la fête des fêtes, la solennité des solennités ; en lui nous bénissons le Christ dans les siècles.

Ode 9

Hirmos : Resplendis de lumière, nouvelle Jérusalem, car la gloire du Seigneur a brillé sur toi. Exulte et danse de joie, fille de Sion ; réjouis-toi aussi, sainte Mère de Dieu, en ce jour où ressuscite ton Fils.

Ô charme divin, ô douceur ineffable de ta voix, car sans mensonge tu nous as promis, ô Christ, d'être avec nous jusqu'à la fin des temps ; et nous, fidèles dont l'espoir repose sur cette promesse, nous exultons de joie.

Ô Christ, notre grande Pâque de sainteté, ô Sagesse des cieux, Verbe et Puissance de Dieu, donne-nous de communier avec toi d'une façon plus réelle encor au jour sans déclin de ton Royaume.



Ô Vierge, d'une même voix nous les fidèles, nous te magnifions : Réjouis-toi, porte du Seigneur, réjouis-toi, cité spirituelle, réjouis-toi qui fis briller sur nous la lumière de ton Fils au jour de sa Résurrection.

Exulte et danse de joie, Pleine de grâce immaculée, divine porte de Clarté ; car Jésus, s'étant couché dans le tombeau, s'est levé resplendissant ; plus brillant que le soleil, il éclaire tout le genre humain.

Ton 3

Hirmos : Moïse, sur le mont Sinaï, te reconnut dans le buisson, toi qui, sans être consumée, fis naître de ton sein le feu de la divinité ; Daniel te vit comme la montagne inviolée, Isaïe comme le mystique rameau qui a fleuri sur la racine de David.

Lorsque tu fus élevé sur la croix, Jésus, tu nous fis monter avec toi ; déposé librement au sépulcre, tu fis surgir tous les morts des tombeaux, pour qu'ils chantent ton pouvoir souverain, ta puissance ineffable et ton invincible majesté.

Du sépulcre tu t'es levé plus bel encor, comme de la chambre nuptiale sort un époux ; Verbe de Dieu, resplendissant de beauté, tu as chassé la sombre nuit de l'Enfer, libérant les captifs qui te crient : Gloire, Seigneur, à ta sainte Résurrection.

Joignant les gémissements et les pleurs aux aromates qu'elles portaient, les femmes atteignirent le tombeau et elles apprirent la glorieuse Résurrection du Christ, que nous les fidèles, nous fêtons en exultant, dans l'allégresse de nos cœurs.

À ton ordre la force corporelle obéit, ô Christ, et le Paralytique d'antan se montre empressé à marcher et porte le grabat sur lequel il gisait depuis de nombreuses années ; et, dans la joie, ô Christ, il chante ton pouvoir.

Archistratège qui te tiens, majestueux, auprès de la grande Lumière sans déclin, demande pour nos âmes la clarté, pacifie notre vie sans cesse menacée par les pièges et les menaces du serpent.

Gloire : Plénitude de lumière et de vie, Trinité, je te glorifie pieusement, Père éternel, Verbe de Dieu et Saint-Esprit, en trois personnes indivisible majesté, divinité sans confusion, qu'avec les Anges nous chantons : Saint, saint, saint es-tu, Seigneur notre Dieu.

Théotokion : Ton sein est devenu porteur de clarté, puisqu'en sortit ce grand Soleil qu'est le Christ ; par lui le monde fut illuminé dans la joie, par lui furent chassées les ténèbres du péché ; aussi nous te chantons comme la source de ces biens, Resplendis de lumière, nouvelle Jérusalem, car la gloire du Seigneur a brillé sur toi. Exulte et danse de joie, fille de Sion ; réjouis-toi aussi, sainte Mère de Dieu, en ce jour où ressuscite ton Fils.

Saint est le Seigneur notre Dieu (*3 fois*)

Exapostilaire, ton 2

Du sommeil où reposait ton corps, ô mon Roi et mon Seigneur, le troisième jour tu es ressuscité, de la fosse faisant surgir Adam, car il a vaincu la mort, Pâque où nous puisons la vie immortelle, Pâque où le monde trouve le salut.

Gloire... Maintenant...

Il est venu, le Seigneur épris d'amitié pour les hommes, source intarissable de la tendresse, près de la piscine Probatique, soigner les maladies et guérir les infirmes ; trouvant un homme couché depuis de nombreuses années, Jésus lui ordonne : Prends ton grabat et marche désormais selon la justice.

Laudes, ton 3

Venez, tous les peuples, connaître la puissance du mystère étonnant, car le Christ notre Sauveur, le Verbe qui était au commencement, fut crucifié pour nos péchés et se laissa mettre au tombeau, puis il ressuscita des morts pour sauver l'univers : prosternons-nous devant lui.

Tes gardiens racontèrent toutes tes merveilles, Seigneur, mais l'assemblée des orgueilleux leur fit remettre des présents, pensant cacher ainsi ta Résurrection, que le monde entier glorifie : Seigneur, aie pitié de nous.

L'univers fut rempli de joie à la nouvelle de ta sainte Résurrection, et Marie Madeleine, venue près du tombeau, trouva un Ange assis sur la pierre ; ses vêtements resplendissaient, et il disait : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts Celui qui vit ? Il n'est plus ici, car il est ressuscité : comme il vous l'a dit, il vous précède en Galilée.

Seigneur ami des hommes, dans ta lumière nous verrons la lumière, car tu es ressuscité des morts, accordant le salut au

genre humain pour que la création entière te glorifie ; toi, le seul sans péché, prends pitié de nous.



Comme une hymne du matin, Seigneur, les Myrophores t'offrirent leurs pleurs ; portant des aromates parfumés, elles vinrent promptement au sépulcre pour embaumer ton corps immaculé ; mais l'Ange assis sur la pierre leur demanda : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui vit ? Ayant détruit la mort, il est ressuscité comme Dieu, accordant au monde la grande miséricorde.

Près de ton sépulcre vivifiant, un Ange resplendissant dit aux porteuses de parfums : Les tombeaux sont vides, le Rédempteur a dépouillé l'Enfer ; il est ressuscité le troisième jour, le Dieu unique et tout puissant.

Venue au tombeau le premier jour après le Sabbat, te cherchant et ne te trouvant point, Marie Madeleine faisait entendre ses lamentations : Hélas, mon Sauveur, comment a-t-on pu te dérober, toi qui es le Roi de l'univers ? Mais les Anges lui crièrent de l'intérieur du tombeau : Femme, pourquoi pleures-tu ? Je pleure, leur dit-elle, car ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis. Mais lorsque, se retournant, elle t'aperçut, elle s'écria aussitôt : Gloire à toi, mon Seigneur et mon Dieu !

Au sépulcre les soldats enfermèrent la Vie, mais par sa parole le Larron ouvrit le Paradis de délices en criant : Celui qui fut crucifié avec moi pour moi m'est apparu sur un trône avec le Père siégeant, car il est le Christ notre Dieu, celui qui donne au monde la grande miséricorde.

Gloire au Père, **ton 8**

Seigneur, ce n'est pas la piscine des Brebis qui procura au Paralytique la guérison, mais ta parole lui porta le renouveau ; ce n'est pas non plus sa longue maladie qui l'empêcha de

guérir, car elle fut subjuguée par la puissance de ta voix ; le Paralytique rejeta l'insupportable fardeau et se chargea de son grabat pour témoigner de ta miséricorde ; Seigneur, gloire à toi.

Maintenant... **Théotokion**

Tu es toute bénie, Vierge Mère de Dieu, car celui qui a pris chair de toi a triomphé de l'Enfer ; par lui Adam et Ève furent délivrés de la malédiction, la mort fut mise à mort et nous avons été vivifiés ; c'est pourquoi nous élevons la voix pour chanter : béni sois-tu, ô Christ notre Dieu, qui l'as voulu ainsi ! Gloire à toi.

Grande Doxologie. Trotaire de Résurrection. Litanies et Congé.

Après le Congé :

Éothinon, ton 3

Lorsque Marie Madeleine annonça joyeusement l'apparition du Sauveur ressuscité d'entre les morts, les Apôtres défiants furent blâmés pour la dureté de leur cœur ; mais, pourvus de signes éclatants, ils furent envoyés dans le monde pour prêcher ; et, lorsque, Seigneur, tu es monté vers le Père qui est la source de toute clarté, ils annoncèrent ta parole en tout lieu, par leurs miracles suscitant la foi ; et nous qui sommes illuminés grâce à eux, nous chantons ta Résurrection d'entre les morts ; Ami des hommes, Seigneur, gloire à toi.

À LA LITURGIE**Béatitudes, ton 3**

Adam, notre premier père, ayant transgressé ton commandement, ô Christ, tu l'as chassé du Paradis ; mais, compatissant, tu fis entrer le bon Larron te confessant sur la croix et criant : Souviens-toi de moi, Sauveur, quand tu entreras dans ton royaume.

Ressuscité d'entre les morts, tu nous sauvas de nos passions, Seigneur, par ta sainte Résurrection ; et, Sauveur, tu as détruit toute la puissance de la mort ; c'est pourquoi nous, les fidèles, te crions : Souviens-toi de nous aussi quand tu entreras dans ton royaume.

Par ta sépulture de trois jours tu éveillas, ô Dieu, les morts que tu vivifias aux Enfers ; et, dans ta bonté, tu fus la source de la vie immortelle pour nous tous, fidèles, qui sans cesse te crions : Souviens-toi de nous aussi quand tu entreras dans ton royaume.

Pour notre faute, tu nous condamnas à la malédiction de la mort, Seigneur source-de-vie ; mais, souffrant dans ton corps, Maître sans péché, tu fis revivre les morts, qui s'écrièrent :

Souviens-toi de nous aussi quand tu entreras dans ton royaume.

On ajoute 4 tropaires tirés de l'ode 6 du canon du Paralytique.

LE DIMANCHE SOIR À VÊPRES

*Troaire pascal (3 fois). Trisagion et Prière du Seigneur.
Psaume 103 et Grande Litanie de paix.*

Lucernaire, ton 8

Ô merveille inouïe : le Créateur du monde est apparu dans notre chair et, dans son amour, il a voulu s'appauvrir en notre humaine condition ; vivant avec les hommes, il a fait des miracles étonnants, il a guéri le Paralytique en lui disant : Prends ton grabat, lève-toi, ne pèche plus désormais.

Sauveur, mon Seigneur et mon Dieu, voulant relever les hommes déçus, tu vins sur terre comme un homme et, dans ton amour, tu guérissais les maladies ; passant près de la piscine des Brebis, tu sauvas le Paralytique de jadis : malade depuis trente-huit ans, il fut guéri par ta parole, Seigneur.

Enflammé de jalousie, les Pharisiens firent, Seigneur, de tes bienfaits le prétexte et l'étincelle qui alluma leur fureur ; eux qui sans cesse violaient ta loi, à cause du Sabbat ils voulurent te mettre à mort, toi la Vie véritable, lorsqu'un jour de sabbat tu guéris un homme dans son corps tout entier en faisant lever le Paralytique de jadis.

Et l'on chante 3 stichères du Ménéé.

Gloire au Père... Maintenant, ton 5

Près de la piscine Probatique, gisait un homme paralysé ; et, te voyant, Seigneur, il s'écria : « Je n'ai personne pour me plonger dans l'eau quand elle est mise en mouvement ; et, tandis que j'y vais, un autre me devance et reçoit la guérison, si bien que je demeure paralysé. » Le Sauveur fut touché de compassion et lui dit aussitôt : « Pour toi je me suis incarné pour toi je me suis revêtu de la chair, et tu n'as personne, dis-tu ? Prends ton grabat, je t'ordonne de marcher ! » Toute chose t'est soumise, Seigneur, toute chose t'obéit, tu peux faire ce

que tu veux ; souviens-toi de nous tous, Dieu saint, et, dans ton amour pour les hommes, prends pitié de nous.

Apostiches, ton 3

Par ta croix, ô Christ notre Sauveur, fut renversé l'empire de la mort, et le mensonge du diable fut aboli ; le genre humain, sauvé par la foi, chaque jour te présente sa louange.

Nous t'offrons notre hymne du soir avec l'encens et nos cantiques spirituels : Christ sauveur, aie pitié de nos âmes.

Grande, Seigneur, est la puissance de ta Croix : une fois plantée sur le Calvaire, elle domine le monde entier ; en apôtres elle a transformé de simples pêcheurs et des païens elle a fait des martyrs, des intercesseurs pour que nos âmes soient sauvées.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 1**

Ô Christ qui avais façonné le corps humain de ta main très-pure, tu es venu guérir les malades, en ta bonté ; et par ton verbe tu fis lever le Paralytique à la piscine des Brebis ; de l'Hémorroïsse tu apaisas la douleur, de la Cananéenne tu guéris la fille tourmentée ; tu n'as pas rejeté la prière du Centurion ; aussi nous te crions : Seigneur tout-puissant, gloire à toi.

Après le Cantique de Siméon, Trisagion et Prière du Seigneur.

Tropeaire, ton 3

Que les cieux se réjouissent, que la terre exulte d'allégresse, car le Seigneur a fait merveille par la force de son bras, terrassant la mort par sa propre mort et devenant le premier-né d'entre les morts : du sein de l'Enfer il nous a tous sauvés, accordant au monde la grande miséricorde.

Gloire... Maintenant **Théotokion**

Vierge Mère de Dieu, nous te chantons, Médiatrice du salut pour le genre humain : dans la chair qu'il a reçue de toi ton Fils, notre Dieu, a daigné souffrir sur la croix pour nous racheter de la mort, dans son amour pour les hommes.

LE DIMANCHE SOIR À COMPLIES

Le triode de Joseph Studite porte en acrostiche : Le Sauveur est ressuscité.

Triode de Joseph

Ode 1, ton 3

Hirmos : À travers l'océan fendu par un bâton Israël jadis passa comme au désert : clairement la figure de la Croix d'avance prépara le chemin ; c'est pourquoi nous chantons les merveilles de notre Dieu, car il s'est couvert de gloire.

Tu es monté sur la hauteur, entraînant les captifs, ceux qui jadis étaient retenus dans l'Hadès ; en ta puissance, Sauveur, tu les as pris afin de les ressusciter avec toi, et tu es sorti du sépulcre le troisième jour, Ami des hommes, Seigneur tout-puissant.

L'Hadès, te voyant jadis mis à mort et déposé dans un sépulcre neuf, tout entier devint inerte, lui aussi, et l'ensemble des morts, réjouis, furent délivrés de leurs liens par ta vivifiante résurrection.

Parmi les morts que cherchez-vous le Vivant ? demanda aux porteuses de parfums l'Ange resplendissant, jadis apparu près du sépulcre et qui leur dit : Empressez-vous d'aller en toute hâte annoncer à ses Apôtres sa résurrection.

Théotokion : Le Seigneur ineffablement incarné de tes chastes entrailles, ô Mère de Dieu, a daigné souffrir la mort en sa chair pour nous sauver et, lorsque tu l'as vu ressuscité du tombeau, joyeusement tu lui rendis gloire en le magnifiant.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Tu es le Dieu hautement glorifié, qui fis merveille autrefois, en terre ferme changeant l'abîme et noyant les cavaliers pour sauver le peuple qui te chante, Rédempteur.

Tu es admirable, Sauveur, parmi tes disciples divins : par eux tu as accompli de grands miracles et des signes divers, par eux tu montres à tes fidèles ta résurrection.

Celle dont furent chassés sept démons, Madeleine, avec les apôtres divins, les autres myrophores et Joseph soient honorés, ainsi que la foule de ceux qui virent le Christ.

Chantons le cortège des Soixante-dix accompagnant comme disciples fidèlement le Christ, notre roi immortel, et avec eux les Douze amis du Seigneur.

Théotokion : Il fit entrer, notre Dame, en ton sein la loi nouvelle, celui qui est par nature le Créateur de l'humaine nature et nous permet de connaître la seconde naissance et l'adoption comme fils.

Triode de Joseph

Ode 8

Hirmos : La fournaise de Babylone ne brûla pas les Jeunes Gens, comme la Vierge ne fut pas consumée par le feu divin ; avec eux, nous les fidèles, chantons : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Jadis, voyant crucifié le Seigneur, le soleil dissimula sa clarté, les rochers se fendirent, les montagnes tremblèrent, la terre fut ébranlée et les morts antiques libérés de leurs liens.

Lorsque le ridicule Hadès te vit clairement venir à lui, toi le Verbe tout-puissant, il trembla et relâcha tous les morts, qui chantèrent ton pouvoir et la tendresse de ton cœur.

Fidèles, tous ensemble, battons des mains pour acclamer le Seigneur, car il est ressuscité ; formons des chœurs pour annoncer son pouvoir et proclamer : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Théotokion : Toute-pure, tu as conçu celui qui tient l'univers en ses mains, dans la chair tu enfantas celui qui par sa mort le troisième jour a dépouillé la mort ; supplie-le de mortifier les passions de mon âme pour me sauver.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Prêtres, bénissez le Seigneur qui s'est montré dans la fournaise de feu descendant auprès des enfants des Hébreux : exaltez-le dans tous les siècles.

Judas par pendaison s'étant déchiré, Matthias vint compléter la Douzaine sacrée, glorieuse et porteuse de l'Esprit, constituée par les disciples du Seigneur.

Longin le lancier fut sanctifié, purifié par le flot sorti de ton flanc : avec tes apôtres il se mit à prêcher, glorifiant, ô Christ, ton pouvoir souverain.

La parole de David s'accomplit au sujet d'Anne, de Caïphe et de Pilate ; en effet des chacals ils deviennent la proie à l'apparition des apôtres du Christ.

Théotokion : Seule, dans la virginité tu fais naître un enfant, mystère immense, prodige inouï : c'est le divin Sauveur du monde que tu enfantes dans un corps, Vierge dite bienheureuse par Dieu.

Triode de Joseph

Ode 9

Hirmos : Toi que Moïse d'avance décrivit dans le buisson et le feu du Sinaï, toi qui, sans être consumée, as conçu dans ton sein le feu divin, lampe toujours pleine de clarté et Mère de Dieu en vérité, par des hymnes nous te magnifions.

Toi le plus bel enfant des hommes, Seigneur, comment ta splendide beauté décline sur la croix et comment la terre résiste en te voyant suspendu, comment souffre-t-elle ton injuste immolation ? Quant à nous, ô Christ, nous chantons ta condescendance ineffable et infinie.

Par ta sépulture de trois jours l'ennemi est dépouillé, et les morts sont libérés des liens qui les tenaient captifs en l'Hadès ; la mort est mise à mort et l'Enfer est vidé de ses trésors ; c'est pourquoi, te glorifiant, Seigneur source de vie, par des hymnes nous le magnifions.

Toi la vie éternelle, comment, ô Christ, tu goûtas pour nous la mort librement, comment parmi les morts es-tu descendu, toi la résurrection universelle, comment as-tu vidé les trésors de l'Hadès ? C'est pourquoi sans relâche nous te chantons, dans l'action de grâces, et nous te magnifions.

Théotokion : Sauve le peuple et la cité qui cherchent refuge auprès de toi, pure Génitrice de Dieu, toi qui mis au monde le Christ : garde-le de toute colère méritée, de la capture, l'invasion des païens, afin que par des hymnes nous puissions comme il se doit te magnifier.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Comment te dire bienheureuse, te magnifier, toi la toute-glorieuse, la source du salut ? En dehors de Dieu seul, c'est bien toi qui surpasses tous les êtres par ta grandeur, puisque le Puissant fit des merveilles pour toi.

Venez et disons bienheureux les saints apôtres, ces lumineux du monde entier : ayant pris pour armure la puissance de la croix, avec foi ils s'apprêtent à publier en tout lieu les merveilles du Seigneur.

À tes apôtres tu as dit de ne pas travailler pour de périssables aliments, mais pour ceux qui demeurent, Sauveur, en cela leur montrant que tu es toi-même le pain de notre vie.

Par les prières de tes Apôtres, Seigneur, accorde-nous cette grâce, à nous aussi, de travailler pour te plaire et de faire ta volonté, puisque de tout le genre humain tu es le défenseur et le sauveur.

Théotokion : Comment pourrons-nous te magnifier, toi qui surpasses par ta gloire la nature et la raison, Mère virginale, ô Marie, qui sans semence as mis au monde comme enfant celui qui du Père avant les siècles est issu comme clarté ?

LE LUNDI À MATINES

Troaire pascal (3 fois). Hexapsalme, Grande Litanie de paix et Le Seigneur est Dieu. Troaire : Que les cieus se réjouissent, et son Théotokion.

Cathisme I, ton 3

Le Christ s'est levé d'entre les morts, prémices de ceux qui se sont endormis ; premier-né de la création, artisan de tout l'univers, en lui-même il a renouvelé la nature humaine corrompue ; ô Mort, tu ne règues plus : ton empire est brisé par le Seigneur de l'univers.

Étrangère sur la terre, ô mon âme, repens-toi, car la poussière ne chante plus dans le tombeau et pour le péché il n'est plus de rédemption ; crie dès maintenant au Christ notre Dieu : J'ai péché, Seigneur qui sondes les cœurs, ne me condamne pas, mais prends pitié de moi.

Votre courage et votre ténacité ont vaincu les ruses de l'ennemi ; victorieux Martyrs, dignes de tout honneur, vous avez mérité la béatitude sans fin ; intercédez auprès du Seigneur pour qu'il sauve son troupeau qui aime le Christ.

Théotokion : Devant la grâce incomparable de ta virginité, devant le charme et le divin éclat rayonnant de ta sainteté, frappé de crainte, Gabriel s'écria, ô Mère de Dieu : Quel éloge digne de ta sainteté pourrai-je te présenter, de quel nom sublime te nommerai-je ? Je ne sais et demeure interdit. Aussi, me conformant à l'ordre reçu, je te chante : Réjouis-toi, ô Pleine de grâce.

Cathisme II, ton 3

Ils furent étouffés de jalousie, paralysés de tout leur corps, ceux qui censurèrent la guérison du Paralytique un jour de sabbat, disant : « Il n'est pas permis de soigner un homme ce jour-là ni de rompre l'observance du repos », ignorant que tu es le Maître de la Loi et le guérisseur de nos âmes.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ.

Psaume 50.

Canons : de la Fête (c'est-à-dire du Paralytique) et du Ménéé.

Après l'ode 3, cathismes : du Ménéé et de la Fête. Après l'ode 6, kondakion de la Fête. À l'ode 9, on chante le Cantique de la Mère de Dieu. Exapostilaires : de la Fête (et du Ménéé, en ce cas, intercalé entre les exapostilaires de la fête).

Laudes, ton 3

Venez, tous les peuples, connaître la puissance du mystère étonnant, car le Christ notre Sauveur, le Verbe qui était au commencement, fut crucifié pour nos péchés et se laissa mettre au tombeau, puis il ressuscita des morts pour sauver l'univers : prosternons-nous devant lui. *(2 fois)*

Souvent, lorsque je chantais pour toi, je me suis trouvé en état de péché et, lorsque ma bouche te louait, mon âme méditait des vanités ; par la pénitence corrige-moi tout entier, ô Christ notre Dieu, prends pitié et sauve-moi.

Venez, tous les peuples, vénérons la mémoire des victorieux Martyrs du Seigneur, car en présence des Anges et des humains ils ont reçu du Christ la couronne des vainqueurs et pour nos âmes ils intercèdent auprès de lui.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 1**

Tel un cadavre vivant, le Paralytique, te voyant, s'écria : Aie pitié de moi, Seigneur, car ma couche est devenue mon tombeau. Que me rapporte la vie, à quoi me sert la piscine des Brebis ? Je n'ai personne pour m'y plonger quand les eaux se mettent à bouillonner ; mais je viens à toi, la Source des guérisons, afin de crier avec tous : Seigneur tout-puissant, gloire à toi.

Doxologie et Litanie de demandes.

Apostiches, ton 3

Malgré les miracles et les prodiges qu'ils voyaient, les Pharisiens, malades de jalousie, ne crurent pas que tu es le Fils de Dieu et le Maître de l'univers, toi dont la parole a rendu au Paralytique la santé.

Ta miséricorde, Seigneur, à jamais je la chante, d'âge en âge ma bouche annonce ta fidélité.

Les Scribes, défenseurs du Sabbat, voyant le Paralytique guéri en ce jour, enflés de vanité, s'empressèrent de déclarer, en parfaits connaisseurs de la Loi, qu'il n'est pas permis de violer le Sabbat en opérant des guérisons.

Car tu as dit : La miséricorde est fondée pour les siècles, dans les cieux est préparée ta vérité.

Ignorant que tu es l'Auteur du sabbat et le Seigneur, les défenseurs du Sabbat murmurèrent contre toi à cause de la guérison du Paralytique survenue en ce jour, disant : Il n'est pas convenable de porter un grabat en un jour de Sabbat !

Gloire au Père... Maintenant, **ton 5**

Jésus monta à Jérusalem, à la piscine des Brebis, qui s'appelle en hébreu Béthesda : en ses portiques, de nombreux malades étaient couchés ; par intervalles, un Ange de Dieu descendait, il la mettait en mouvement et rendait force aux fidèles qui s'y plongeaient. Or le Christ, voyant un homme malade depuis longtemps, lui demanda : Veux-tu guérir ? Le malade répondit : Je n'ai personne, Seigneur, pour me plonger dans la piscine lorsque bouillonnent les eaux ; j'ai dépensé tout mon avoir auprès des médecins et je n'ai pas réussi à susciter leur pitié. Mais le Médecin des âmes et des corps lui dit : Prends ton grabat et marche pour annoncer au monde entier ma puissance et la grande miséricorde.

*Il est bon de rendre grâce... Trisagion et Prière du Seigneur.
Tropaire dominical du ton 3 et son Théotokion.*

Litanie ardente et fin de l'office de matines, comme en temps ordinaire.

LE LUNDI SOIR
À VÊPRES

Début comme aux vêpres précédentes

Lucernaire, ton 1

Ô Christ qui avais façonné le corps humain de ta main très-pure, tu es venu guérir les malades, en ta bonté ; et par ton verbe tu fis lever le Paralytique à la piscine des Brebis ; de l'Hémorroïsse tu apaisas la douleur, de la Cananéenne tu guéris la fille tourmentée ; tu n'as pas rejeté la prière du Centurion ; aussi nous te crions : Seigneur tout-puissant, gloire à toi. *(2 fois)*

Tel un cadavre vivant, le Paralytique, te voyant, s'écria : Aie pitié de moi, Seigneur, car ma couche est devenue mon tombeau. Que me rapporte la vie, à quoi me sert la piscine des Brebis ? Je n'ai personne pour m'y plonger quand les eaux se mettent à bouillonner ; mais je viens à toi, la Source des guérisons, afin de crier avec tous : Seigneur tout-puissant, gloire à toi.

Et l'on chante 3 stichères du Ménéé.

Gloire au Père... Maintenant, *ton 5*

Jésus monta à Jérusalem, à la piscine des Brebis, qui s'appelle en hébreu Béthesda en ses portiques, de nombreux malades étaient couchés ; par intervalles, un Ange de Dieu descendait, il la mettait en mouvement et rendait force aux fidèles qui s'y plongeaient. Or le Christ, voyant un homme malade depuis longtemps, lui demanda : Veux-tu guérir ? Le malade répondit : Je n'ai personne, Seigneur, pour me plonger dans la piscine lorsque bouillonnent les eaux ; j'ai dépensé tout mon avoir auprès des médecins et je n'ai pas réussi à susciter leur pitié. Mais le Médecin des âmes et des corps lui dit : Prends ton grabat et marche pour annoncer au monde entier ma puissance et la grande miséricorde.

Apostiches, ton 3

L'univers a resplendi, Seigneur, à la lumière de ta sainte Résurrection et le Paradis s'entrouvre de nouveau : la création entière, poussant des cris de joie, chaque jour te présente sa louange.

Sauve-moi, Seigneur mon Dieu : tu es le salut du genre humain ; le flot des passions me secoue, et j'enfonce sous le poids de mes péchés ; accorde-moi le secours de ta main et guide-moi vers la lumière du repentir, Seigneur ami des hommes, le seul compatissant.

Grande est la puissance des Martyrs : gisant dans les tombeaux, ils chassent les esprits du mal ; ils ont renversé le pouvoir de l'ennemi en combattant pour la foi en la sainte Trinité.

Gloire au Père... Maintenant, ton 8

Sous le Portique de Salomon, nombre d'infirmes étaient couchés : au milieu de la fête Jésus rencontra un homme paralysé depuis trente-et-huit ans ; de sa voix de Maître il lui dit : Veux-tu retrouver la santé ? L'infirme répondit : Je n'ai personne, Seigneur, pour me plonger dans la piscine quand l'eau est agitée. Mais le Seigneur lui ordonna : Prends ton grabat, tu es guéri, ne pêche plus désormais. Par l'intercession de la Mère de Dieu, Seigneur, envoie sur nous la grande miséricorde.

Tropaire : Que les cieux se réjouissent, et son Théotokion.

LE LUNDI SOIR À COMPLIES

Le triode de Joseph Studite porte l'acrostiche : Psalmodie de Joseph.

Triode de Joseph Ode 2, ton 3

Hirmos : Comme la pluie sur le regain et comme sur l'herbe les ondées, que sur terre descendent mes paroles !

Avec des psaumes acclamons le Seigneur, dans l'allégresse battons des mains pour la Source de vie ressuscitée d'entre les morts.

Ayant noué la puissance à tes reins, ô Christ, tu es monté sur la croix et selon ta promesse t'es levé d'entre les morts.

Un ange de blanc vêtu s'est montré aux femmes, leur disant : Celui qui est la résurrection et le salut des fidèles s'est levé.

Les femmes qui se hâtaient vers le tombeau, afin de t'embaumer, sont arrivées, mais, te voyant ressuscité, se prosternent devant toi.

Théotokion. Comme l'aurore porteuse du soleil, ô Vierge, le portant dans tes bras, pour nous qui étions dans les ténèbres tu l'as fait resplendir.

Triode de Théodore, même hirmos

Allons à la rencontre du Christ : avec ses Apôtres, il est présent, car la fête approche de son milieu.

Celui qui jadis nous donna la Loi par les mains de Moïse vient faire encore des merveilles à présent.

C'est le jour du sabbat que le Seigneur, venu pour chercher ce qui était perdu, viendra, de nouveau, opérer des guérisons.

Aux peuples les Apôtres divins disent : Venez tous et voyez les merveilles opérées par notre Dieu.

Théotokion ; C'est de la Vierge que tu pris notre chair : descendu, tu t'en montras le porteur et de joie, Sauveur, tu as rempli l'univers.

Triode de Joseph

Ode 8

Hirmos : Celui que les Anges dans les cieus sans cesse glorifient comme Dieu, cieus des cieus, montagnes, collines et l'océan et tous les hommes, par vos hymnes louez-le, bénissant votre Créateur et l'exaltant dans tous les siècles.

La foule des impies t'a condamné à mourir crucifié sur le bois, afin de guérir divinement le mal procuré par l'arbre aux mortels ; dans l'action de grâces, nous ne cessons de te chanter.

Ô Christ, toi l'égal du Père et de l'Esprit, ayant souffert sur la croix, tu fus compté parmi les morts ; d'étonnante façon, tu as vidé les trésors de l'Hadès et, par ta résurrection tu as ressuscité avec toi l'entière création.

Où est ton aiguillon, vorace Enfer, où est ta victoire, ô Mort ? Te voilà meurtrie par le ressuscité d'entre les morts, mise à mort par le seul donneur de vie, que nous fidèles, nous adorons avec le Père et l'Esprit.

Théotokion : Afin de diviniser le genre humain, en toi Dieu s'est fait homme, ô Vierge immaculée ; de la tombe tu l'as vu s'avancer, dans toute sa beauté, comme vainqueur de l'Hadès, et tu fus au comble de la joie.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Celui devant qui se prosternent les Anges saints, le glorifiant, prêtres, sans cesse chantez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Celui qui fit connaître au monde le salut par ses Apôtres, vous les prêtres, chantez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Celui qui démontra la mauvaise foi des impies par ses Apôtres, vous les prêtres, chantez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Celui qui magnifia les humbles de cœur par ses Apôtres, vous les prêtres, chantez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Théotokion : Celui qui s'incarna pour nous en ces temps ultimes dans le sein de la Vierge, vous les prêtres, chantez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Triode de Joseph

Ode 9

Hirmos : Moïse, sur le mont Sinaï, te reconnut dans le buisson, toi qui, sans être consumée, fis naître de ton sein le feu de la divinité ; Daniel te vit comme la montagne inviolée, Isaïe comme le mystique rameau qui a fleuri sur la racine de David.

Comme agneau que l'on mène à l'abattoir, tu fus conduit de ton plein gré, Seigneur Jésus, sans crier ni contester, comme il est écrit, et nous rendant immortels par ta mort, Verbe, nous qui chantons ta sainte Passion, ta sortie de l'Hadès et ta divine Résurrection.

Nous qui étions brisés, tu nous as renouvelés par ta sainte et divine Résurrection ; à tes Apôtres tu t'es montré, Jésus, roi de tous, Ami des hommes, et leur donnas ta paix ; veuille l'accorder à nous aussi qui célébrons ton réveil, ô notre Dieu.

Le groupe des saintes Myrophores, Seigneur, à ton sépulcre s'est rendu promptement, ô Christ, pour t'embaumer, quand il vit l'Ange assis, vêtu de blanc, qui leur dit : Pourquoi donc désirez-vous contempler parmi les morts celui qui est notre Vie ?

Théotokion : La source de lumière, le Seigneur, tu l'enfantas, toi la porte de la clarté ; et, lorsque tu le vis hors du tombeau, resplendissant, alors tu fus au comble de la joie ; supplie-le de m'accorder ici-bas la componction pour obtenir, Vierge sainte, en l'au-delà consolation.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Vierge sainte, buisson non consumé, Mère de Dieu et de la divine Clarté, notre espérance, nous te magnifions.

Des Apôtres ayant reçu l'instruction de fêter la Mi-Pentecôte par des chants, en elle nous magnifions le Christ notre Dieu.

À tous la Pentecôte en son milieu suggère les illustres prodiges divins ; c'est demain que nous allons la célébrer.

Disciples théophores, théologiens, rendus dignes de savourer la gloire de Dieu, écoutez les prières de nous tous.

Théotokion : Réjouis-toi, rempart inexpugnable de qui se réfugie près de toi, réjouis-toi, havre serein des fidèles te vénérant, réjouis-toi, Mère toujours-vierge du Christ notre Dieu.

LE MARDI À MATINES

Début de l'office comme aux matines précédentes. Tropaire, ton 3 : Que les cieux se réjouissent, et Théotokion Vierge Mère de Dieu nous te chantons (v. p. 376).

Cathisme I, ton 3

Seigneur, en ta chair tu as goûté la mort, tu en as ôté l'amertume par ta Résurrection ; contre elle tu as fortifié le genre humain, annulant la défaite infligée par l'antique malédiction. Protecteur de notre vie, Seigneur, gloire à toi.

Jusques à quand, mon âme, resteras-tu dans le péché, jusques à quand mépriseras-tu le repentir ? Considère l'imminence du jugement et crie au Seigneur : J'ai péché, mais sauve-moi, ô mon Dieu.

Par la foi, vous brillez comme astres lumineux, saints Martyrs dont nous célébrons les combats ; sans crainte devant les supplices des tyrans, vous avez mis fin au blasphème des faux-dieux par les seules armes de la vérité et l'invincible trophée de la Croix.

Théotokion : Mère de Dieu, notre force et notre rempart, puissante auxiliaresse de l'univers, ô Vierge entre toutes bénie, par tes prières sauve de tout danger tes serviteurs.

Cathisme II, ton 3

Ils furent étouffés de jalousie, paralysés de tout leur corps, ceux qui censurèrent la guérison du Paralytique un jour de sabbat, disant : « Il n'est pas permis de soigner un homme ce jour-là ni de rompre l'observance du repos », ignorant que tu es le Maître de la Loi et le guérisseur de nos âmes.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ.

Psaume 50.

Canons : de la Fête (c'est-à-dire du Paralytique) et du Ménéé.

Après l'ode 3, cathismes : du Ménéé et de la Fête. Après l'ode 6, kondakion de la Fête. À l'ode 9, on chante le Cantique de la Mère de Dieu. Exapostilaires : de la Fête (et du Ménéé).

Laudes, ton 3

Tes gardiens racontèrent toutes tes merveilles, Seigneur, mais l'assemblée des orgueilleux leur fit remettre des présents, pensant cacher ainsi ta Résurrection, que le monde entier glorifie : Seigneur, aie pitié de nous. *(2 fois)*

Rassemble, Seigneur, mon esprit dispersé, émonde les ronces de mon cœur, comme à Pierre donne-moi le repentir et comme au Publicain les soupirs, comme à la Courtisane les pleurs, afin que d'une voix forte je m'écrie : Sauve-moi, ô mon Dieu, ami des hommes, le seul compatissant.

Les soldats du Christ ont banni toute peur devant les rois et les tyrans ; avec un noble courage ils ont confessé le Seigneur de l'univers, notre Dieu et notre Roi, et pour nos âmes ils intercèdent maintenant.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 8**

Seigneur, ce n'est pas la piscine des Brebis qui procura au Paralytique la guérison, mais ta parole lui porta le renouveau ; ce n'est pas non plus sa longue maladie qui l'empêcha de guérir, car elle fut subjuguée par ta puissance de ta voix ; le Paralytique rejeta l'insupportable fardeau et se chargea de son grabat pour témoigner de ta miséricorde ; Seigneur, gloire à toi.

Apostiches, ton 3

Ta parole, ô Verbe vivifiant, est apparue pour les membres paralysés comme porteuse de guérison et de vie ; témoin le Paralytique soulevant contre toute espérance son grabat et le portant selon ton ordre, lui qui gisait sans force depuis de longues années.

Ta miséricorde, Seigneur, à jamais je la chante, d’âge en âge ma bouche annonce ta fidélité.

Le Paralytique suivit joyeusement l’ordre qu’en Seigneur tout-puissant tu lui donnas ; portant son grabat, il se mit à marcher et rendit témoignage en disant : J’accomplis ainsi la volonté de celui qui m’a guéri.

Car tu as dit : La miséricorde est fondée pour les siècles, dans les cieux est préparée ta vérité.

Celui qui depuis tant d’années avait les membres paralysés et se trouvait dans le dénuement cria : Prends pitié de moi, Rédempteur ; le Christ sauveur le délivra et lui fit prendre son grabat.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 5**

Près de la piscine Probatique, gisait un homme paralysé ; et, te voyant, Seigneur, il s’écria : « Je n’ai personne pour me plonger dans l’eau quand elle est mise en mouvement ; et, tandis que j’y vais, un autre me devance et reçoit la guérison, si bien que je demeure paralysé. » Le Sauveur fut touché de compassion et lui dit aussitôt : « Pour toi je me suis incarné, pour toi je me suis revêtu de la chair, et tu n’as personne, dis-tu ? Prends ton grabat, je t’ordonne de marcher ! » Toute chose t’est soumise, Seigneur, toute chose t’obéit, tu peux faire ce que tu veux ; souviens-toi de nous tous, Dieu saint, et, dans ton amour pour les hommes, prends pitié de nous.

Tropaire : Que les cieux se réjouissent, et son Théotokion.

LA MI-PENTECÔTE
LE MARDI SOIR À VÊPRES

Début : comme aux vêpres précédentes. Au lucernaire on chante 6 stichères

Lucernaire, ton 4

Voici la moitié des jours commençant avec la Résurrection du Sauveur et s'achevant par la fête de Pentecôte, faisant le joint entre les deux, s'éclairant de leur double clarté et se glorifiant de précéder l'Ascension du Seigneur. *(2 fois)*

Sion écoute et se réjouit, car elle est annoncée, l'Ascension du Christ ; ses fidèles enfants exultent de joie ; voyant que la mort sanglante du Christ est effacée par le Saint-Esprit, l'Église se prépare à célébrer dignement la joyeuse mi-temps de ces deux fêtes sacrées. *(2 fois)*

Voici venir la riche effusion de l'Esprit divin sur tout être vivant, ainsi que l'écrivait le prophète Joël ; voici en son milieu la fête fixée d'avance, car après sa mort, sa mise au tombeau, sa résurrection, sans mensonge le Christ a promis aux Disciples la venue du Paraclet. *(2 fois)*

Gloire au Père... Maintenant, **ton 6**

Arrivés à mi chemin entre ta Résurrection, ô Christ, et la venue de ton Saint-Esprit, ensemble nous chantons les prodiges merveilleux dont le mystère nous fut révélé et, pleins de crainte, nous te supplions : envoie sur nous la grande miséricorde.

Entrée. Lumière joyeuse. Prokimenon du jour et les 3 Lectures.

Lecture de la prophétie de Michée (4, 2-5 ; 6,2-8 ; 5, 3-4)

Ainsi parle le Seigneur : De Sion viendra la Loi, et de Jérusalem la parole du Seigneur ; il régira des peuples nombreux et sera l'arbitre de puissantes nations, jusqu'aux

lointains de la terre. Car tous les peuples cheminent chacun selon sa voie ; nous, c'est au nom du Seigneur notre Dieu que nous marcherons toujours et à jamais. Ainsi parle le Seigneur tout-puissant : Écoutez, montagnes et abîmes, prêtez l'oreille, fondements de la terre, car le Seigneur est en procès avec son peuple, il va plaider contre Israël en disant : Mon peuple, que t'ai-je fait, en quoi t'ai-je affligé ? réponds-moi. Car je t'ai fait monter de la terre d'Égypte, je t'ai racheté de la maison de servitude, j'ai envoyé devant toi Moïse et Aaron. Mon peuple, rappelle-toi les projets de tes ennemis !

On t'a fait savoir, homme, ce qui est bien, ce que le Seigneur réclame de toi : pratiquer la justice, aimer la miséricorde, être prêt à marcher humblement avec le Seigneur ton Dieu. Car le Seigneur sera magnifié grandement, il fera paître son troupeau dans la paix, jusqu'aux extrémités de la terre.

Lecture de la prophétie d'Isaïe (55, 1-13)

Ainsi parle le Seigneur : Vous tous qui êtes altérés, venez à la source des eaux ; même si vous n'avez pas d'argent, venez ; venez manger et boire, sans argent, le blé, le vin et l'huile, sans payer ! Car voici ce que dit le Seigneur tout-puissant : Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut ; et vous direz, ce jour-là : chantez le Seigneur, proclamez son nom, annoncez sa gloire parmi les nations, rappelez que son nom est sublime. Écoutez-moi, et vous mangerez bien, et votre âme sera comblée de délices ; prêtez l'oreille et votre âme vivra. Je vais conclure avec vous une alliance éternelle. Et vous invoquerez le Seigneur, puisqu'il est proche. Que le méchant abandonne sa voie et l'homme injuste ses criminelles pensées ! Revenez à moi et j'aurai pitié de vous, et j'effacerai vos péchés. Car mes pensées ne sont pas les vôtres, dit le Seigneur, mais comme est la hauteur des cieux sur la terre, hautes sont mes voies au-dessus des vôtres et mes pensées au-dessus de vos pensées. Comme la pluie et la neige tombent du ciel et n'y remontent

pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir fécondée et fait germer, sans donner le grain à semer et le pain à manger, ainsi la parole qui sort de ma bouche ne me parvient pas sans avoir produit son effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli sa mission. Oui, vous partirez avec joie et serez ramenés en sécurité. Montagnes et collines éclateront devant vous en cris de joie et tous les arbres de la campagne vous applaudiront de leurs rameaux. Au lieu d'épines croîtra le cyprès, au lieu d'orties poussera le myrte ; et ce sera pour le renom du Seigneur un titre impérissable à jamais, dit le Seigneur notre Dieu, le Saint d'Israël.

Lecture des Proverbes (9, 1-11)

La Sagesse a bâti sa maison, elle l'a établie sur sept colonnes, elle a immolé ses victimes, elle a mêlé son vin et préparé sa table. Elle a envoyé ses serviteurs crier sur les hauteurs de la cité : Que le simple passe par ici ! Aux insensés elle dit : « Venez manger de mon pain et boire du vin que j'ai mélangé. Quittez la sottise et vous vivrez, marchez droit dans la voie de l'intelligence ! »

Qui reprend le moqueur s'en fait un ennemi, qui censure un méchant s'attire des affronts. Ne reprends pas les méchants, de peur qu'ils ne te haïssent ; reprends le sage, et il t'en aimera. Donne au sage l'occasion, il deviendra plus sage ; instruis le juste, il augmentera son savoir. Principe de sagesse, la crainte du Seigneur ; et la science des saints, voilà l'intelligence ; à bonne conscience la connaissance de la Loi : de cette façon tu vivras longtemps, et des années de vie te seront ajoutées.

Apostiches, ton 1

Des Cinquante jours voici le milieu où le Christ, dévoilant sa divine seigneurie, guérit le Paralytique et par son verbe le fit lever de son grabat et, faisant merveille dans un corps de mortel, donna aux hommes la vie éternelle et la grande miséricorde.

Souviens-toi de ton peuple, que tu as acquis dès l'origine.

Au milieu de la fête, Sagesse de Dieu, tu entras dans le Temple pour enseigner, reprenant les Scribes et les Pharisiens et leur criant avec pleine autorité : « Celui qui a soif, qu'il vienne à moi et boive l'eau de la vie et jamais plus il n'aura soif ; s'il croit en moi, des fleuves d'eau vive jailliront de son sein. » Ô suprême bonté, ô miséricorde infinie ! Christ notre Dieu, gloire à toi.

Dieu est notre Roi depuis toujours, au milieu de la terre il accomplit le salut.

Quand le milieu de la fête arriva, Jésus monta au Temple et se mit à enseigner, disant aux Juifs : Celui qui a soif, qu'il vienne auprès de moi, qu'il boive l'eau de la vie éternelle et jamais plus il n'aura soif ; celui qui croit en moi, l'Écriture le dit, des fleuves d'eau jailliront de son sein, et il possédera la lumière et la vie.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 8**

Au milieu de la fête, Sauveur, alors que tu enseignais, les Scribes se demandaient : D'où connaît-il les Écritures, n'ayant pas étudié ? Car, eux-mêmes, ils ignoraient que tu es la Sagesse créatrice du Monde. Seigneur, gloire à toi.

Tropaire, ton 8

Au milieu de la fête désaltère mon âme assoiffée, car à tous les hommes, Sauveur, tu déclaras : Qu'il vienne à moi et qu'il boive, celui qui a soif ! Source de vie, ô Christ notre Dieu, gloire à toi.

LE MERCREDI**À MATINES**

Début de l'office comme en temps pascal. Tropaire de la Mi-Pentecôte.

Cathisme I, ton 4

Celui qui connaît les secrets de tous les cœurs criait au milieu du Temple la vérité aux menteurs : « Pourquoi cherchez-vous à me tuer, moi la source de vie ? » Et courageusement, au milieu de la fête, il leur disait : « Ne jugez pas selon la mine, ô juges impies ! »

Cathisme II, ton 5

Dans le Temple se tient le Maître de l'univers, au milieu de la fête des Cinquante jours, parlant aux Juifs, aux Scribes, aux Pharisiens et reprenant fermement ces derniers, comme Roi et comme Dieu, pour leur audace de tyrans. Mais à nous tous, en son amour, il accorde la grande miséricorde.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ.

Psaume 50.

Le premier canon (8 tropaires avec les hirmi), est l'œuvre de Théophane et porte en acrostiche : Je chante le milieu des fêtes les plus grandes.

Le second (6 tropaires) est l'œuvre d'André de Crête.

Ode 1, ton 4

Hirmos : Lorsqu'il eut franchi à pied sec l'abîme de la mer Rouge, l'antique Israël mit en fuite au désert la puissance d'Amalec grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix.

Les grandioses bienfaits de ta divine incarnation, qui dépasse l'entendement, brillent sur nous, Seigneur, faisant

jaillir les dons excellents comme une source de grâce et de divine splendeur.

Ô Christ, tu es apparu au milieu de la fête resplendissant, irradiant la divine clarté ; et toi-même tu es la joyeuse fête du peuple sauvé, toi qui nous apportes le salut.

Venant de Dieu, Seigneur, tu es pour nous sagesse, sainteté et rédemption, nous transportant de la terre jusqu'en haut, vers le ciel, et nous faisant le don de l'Esprit divin.

Théotokion : Ta chair n'a pas connu, Seigneur, la poussière du tombeau ; sans semence elle fut formée et demeura sans corruption, dépassant la nature et ses lois.

Ton 8

Hirmos : Tu figeas la mer, faisant sombrer Pharaon et ses chars, tu sauvas ton peuple en le menant à pied sec, Seigneur, tu conduis vers la montagne de sainteté ceux qui disaient : Chantons pour notre Dieu une hymne de victoire au vainqueur des combats.

Tous les peuples, battez des mains : le Christ source-de-vie a brisé les liens de l'Enfer, il a ressuscité les morts et par son verbe il a guéri les maladies, car il est notre Dieu qui donne vie aux amants de son nom.

Changeant l'eau en vin, tu fis merveille, Seigneur, toi qui avais jadis changé en sang les fleuves d'Égypte et, prodige nouveau, tu as ressuscité les morts. Gloire, Seigneur, à ton ineffable dessein, gloire à ton abaissement qui nous élève jusqu'à toi.

Tu es, Seigneur, notre résurrection, tu es le fleuve de vie éternelle, tu as voulu, Sauveur, connaître la fatigue et la soif ; soumis aux lois de la nature, tu es venu à Sichar et demandas à la Samaritaine de te donner de l'eau.

Bénissant les pains, tu multiplias les poissons, insaisissable Dieu, tu rassasias les foules richement et tu promis la source

éternelle de sagesse à ceux qui ont soif ; Sauveur, tu es notre Dieu qui donnes vie aux amants de ton nom.

Gloire : Je glorifie les trois personnes partageant même trône, même éternité, le Père, le Fils et l'Esprit saint, en trois visages composant l'unité de l'unique et suprême divinité

Théotokion : Seule en ton sein, ô Mère de Dieu, tu as pu cerner ton propre créateur ; merveille, tu restes vierge en l'enfantant dans la chair ; et, puisqu'il est ton Fils et ton Dieu, implore-le sans cesse pour les brebis de ton bercaïl.

Catavasia : Tu figeas la mer.

Ode 3, ton 4

Hirmos : Ton Église, ô Christ, en toi se réjouit et te crie : Seigneur, tu es ma force, mon refuge et mon soutien.

Tu as ouvert à l'Église les vivifiantes sources d'eau, Dieu de tendresse, en disant : Vienne qui a soif, pour y boire allégrement !

Révélant ton ascension de terre jusqu'au ciel, tu as promis d'envoyer depuis le ciel ton Saint-Esprit.

Théotokion : Le Seigneur vivifiant qui s'est fait chair de la Vierge, a donné en sa tendresse, à tout fidèle, la vie immortelle.

Ton 8

Hirmos : Mon cœur est affermi dans le Seigneur, ma force s'exalte en mon Dieu, ma bouche s'élargit devant mes ennemis, car ton salut me fait danser de joie.

Ne jugez pas selon l'apparence, disait le Seigneur aux Juifs qu'il enseignait, lorsqu'il vint dans le Temple, ainsi qu'il est écrit, au milieu de la fête prescrite par la Loi.

Ne jugez pas selon l'apparence : le Christ est venu en vérité, celui que les Prophètes ont annoncé comme venant de Sion pour rassembler l'univers.

Si vous ne croyez pas à ses paroles, croyez du moins aux œuvres du Seigneur : vous erreriez en rejetant le Saint dont Moïse a parlé dans sa Loi.

Si le Messie doit venir en ce monde (et, il est déjà venu, c'est le Christ) vous erreriez en rejetant le Saint dont Moïse a parlé dans sa Loi.

Gloire : Nous prosternant devant le Père, nous chantons le Fils coéternel et l'Esprit de sainteté, adorant Dieu en l'unique Trinité.

Théotokion : Sans changement le Seigneur s'est fait homme, bien qu'il fût l'Un de la sainte Trinité, et le feu brûlant de sa divinité n'a pas consumé le sein très pur de la Mère de Dieu.

Catavasia : Mon cœur est affermi.

Cathisme, ton 8

Au milieu du Temple et la fête parvenue à sa mi-temps, tu crias : Que vienne à moi et qu'il boive, celui qui a soif, car en buvant de ce flot divin il fera jaillir de son sein les fleuves de mon enseignement ; avec moi sera glorifié celui qui me reconnaîtra comme l'envoyé du Père divin. C'est pourquoi nous te chantons : gloire à toi, ô Christ notre Dieu qui as fait couler sur tes serviteurs les riches flots de ton amour pour les hommes.

Gloire au Père... Maintenant...

Faisant jaillir pour le monde la source de sagesse et de vie, tu invites les hommes à puiser aux flots du salut, car celui qui reçoit ta divine Loi éteint en lui-même les charbons enflammés de l'erreur ; il n'aura plus soif en l'éternité et jamais ne manquera de tes biens, Seigneur et céleste Roi. C'est pourquoi nous glorifions ta puissance, ô Christ notre Dieu ; efface nos péchés, nous te le demandons et donne en abondance à tes serviteurs la grande miséricorde.

Ode 4, ton 4

Hirmos : Te voyant suspendu à la croix, toi le Soleil de justice, l'Église depuis sa place en toute vérité s'écria : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Par ta puissance tu as brisé les portes de la mort, tu as montré la voie de la vie éternelle, tu en as ouvert l'accès aux fidèles qui te crient : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Toi qui réunis dans ta main le milieu et la fin de l'univers, dont tu embrasses les confins, en ton immensité, au milieu du Temple, Seigneur, tu déclaras : Amis de Dieu, venez jouir des célestes bienfaits.

Dieu qui possèdes le pouvoir sur tout l'univers, ayant fait éclater l'empire de la mort, ô Christ, tu annonças l'envoi du Saint-Esprit qui procède du Père tout-puissant.

Théotokion : À ceux qui te chantent, Mère inépousée, avec le Verbe éternel qui est né de toi, distribue largement la grâce de Dieu et demande-lui sans cesse, Vierge pure, le pardon de nos péchés.

Ton 8

Hirmos : Le prophète Habacuc, de son regard de voyant, Seigneur, a prévu ta venue ; et c'est ainsi qu'il déclara : Le Seigneur est venu de Théman. Gloire, ô Christ, à ta condescendance infinie.

Le Messie annoncé par les Prophètes, c'est le Christ, qui est venu parmi nous ; les œuvres qu'il a faites en sont témoin : il a changé l'eau en vin, et par son verbe le Paralytique fut guéri.

Le Messie annoncé par l'Écriture, c'est le Christ : il est venu en vérité, illuminant tout l'univers et nous montrant par des signes éclatants qu'il est vraiment notre Source de vie.

Je ne vous ai montré qu'une œuvre, mais vous tous vous étonnez déjà ; vous pratiquez la circoncision même au jour du

Sabbat : pourquoi donc me reprocher d'avoir guéri le Paralytique par ma parole seulement ?

J'ai fait de nombreux miracles ; pour quelle œuvre voulez-vous me lapider : est-ce pour avoir guéri par ma parole un homme entier ? Ne jugez pas selon l'apparence seulement !

Le Christ, avec l'aide du Saint-Esprit agissant parmi les Apôtres divins et s'appuyant sur les Prophètes, par des signes éclatants a conduit les nations vers la connaissance de Dieu.

Gloire : Indivisible Trinité, Père éternel, Fils unique et Saint-Esprit, partageant même trône et même gloire dans les cieux, sauve les chantres de ton nom, Source de vie, délivre-nous de tout danger.

Théotokion : Divine Épouse et Mère immaculée qui dans ton sein as pu cerner le Dieu incirconscrit, ne cesse pas d'intercéder pour nous afin de nous délivrer de tout péril : tu es en vérité notre refuge en tout temps.

Catavasia : Le prophète Habacuc.

Ode 5, ton 4

Hirmos : Seigneur, tu es venu comme la lumière en ce monde, lumière sainte qui de la sombre ignorance fais revenir ceux qui te chantent avec foi.

Arrivés au milieu de cette fête sacrée, amis de Dieu, empressons-nous d'acquérir aussi la perfection des vertus.

Qu'elle est sainte en vérité, la présente solennité : entre les deux plus grandes elle tient le milieu et reçoit la lumière de toutes deux.

Théotokion : L'Archange même ne parvient pas à concevoir l'ineffable mystère de ta naissance immaculée, Sauveur compatissant qui as pris chair de la Vierge.

Ton 8

Hirmos : Seigneur notre Dieu, donne-nous la paix, Seigneur notre Dieu, prends possession de nous ; nous ne connaissons nul autre dieu que toi, c'est ton nom que nous invoquons, Seigneur.

Tu fis briller tes Apôtres par des prodiges éclatants et magnifias tes Disciples dans le monde entier, leur accordant la gloire, Dieu sauveur, et leur donnant le royaume des cieux.

De leurs miracles et de leur enseignement tes Disciples ont illuminé les confins de l'univers, annonçant de multiples façons la parole de ton royaume, Sauveur.

Nous rendons gloire à ta royauté, nous t'offrons nos hymnes et nos chants, à toi qui es apparu sur terre pour nous, illuminant l'univers et rappelant le genre humain.

Gloire : Gloire à toi, Père saint que nul n'engendra, gloire à toi, Fils unique et Verbe intemporel, gloire à toi, Esprit divin et corégnant, de même nature que le Père et le Fils.

Théotokion : Ton sein, ô Mère de Dieu, est devenue la table sainte sur laquelle a reposé le pain céleste, le Christ notre Dieu, dont celui qui en mange ne mourra pas, comme l'a promis celui qui rassasie tout l'univers.

Catavasia : Seigneur notre Dieu.

Ode 6, ton 4

Hirmos : Ton Église te crie à pleine voix : Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur ; dans ta compassion tu l'as purifiée du sang offert aux démons par le sang qui coule de ton côté.

La Mi-Pentecôte en ce jour est célébrée, que de sa divine splendeur la sainte Pâque illumine d'un côté et, de l'autre, la grâce rayonnante du Paraclet.

Dans le Temple, tu es venu, ô Christ, tu as parlé aux foules rassemblées, dévoilant ta propre majesté et te révélant comme le Fils consubstantiel du Père.

Théotokion : Sois mon refuge et mon rempart, seule Mère de Dieu : dans les périls de cette vie éclaire-moi de ta divine clarté.

Ton 8

Hirmos : Comme sous les vagues de l'océan, j'enfonce dans la houle de cette vie et comme Jonas, ô Verbe, je te crie : Seigneur de tendresse, arrache à la fosse ma vie.

Toi qui embrasses tout l'univers, Jésus, tu vins dans le Temple et tu enseignas aux foules ta parole de vérité, au milieu de la fête, comme dit l'évangéliste saint Jean.

Ouvrant tes lèvres, Seigneur, au monde tu annonças le Père intemporel et l'Esprit de sainteté, leur demeurant consubstantiel même après l'incarnation.

L'œuvre du Père, tu l'accomplis, ta parole fut confirmée par tes œuvres, tu fis des guérisons et des miracles, Sauveur, redressant le Paralytique, purifiant les lépreux et ressuscitant les morts.

Le Fils intemporel est entré dans le temps, il s'est fait homme en assumant notre condition ; au milieu de la fête il enseignait en disant : Courez vers la source intarissable où l'on puise la vie.

Gloire : Tous les fidèles, nous glorifions en trois personnes l'unique Divinité indivisible et incréée, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Théotokion : Nous chantons ta virginité après l'enfantement, comme Vierge et Mère nous te glorifions, seule Épouse virginale et immaculée, car Dieu a vraiment pris chair de ton sein pour nous donner la vie.

Catavasia : Comme sous les vagues.

Kondakion, ton 4

Au milieu de la fête prescrite par la Loi, Créateur et Seigneur de l'univers, Christ notre Dieu, tu dis à ceux qui t'entouraient : Venez puiser aux flots de l'immortalité ! C'est pourquoi nous nous prosternons devant toi et fidèlement te crions : accorde-nous ta compassion, car tu es la source de notre vie.

Ikos

Sur mon âme rendue inculte par le péché verse les flots de ton sang, pour la rendre fertile en vertus ; car tu demandas à tous les hommes de venir à toi, Verbe de Dieu, puiser l'eau vive d'immortalité purifiant les péchés de ceux qui chantent ta glorieuse et divine Résurrection ; Dieu de bonté, tu possèdes la force de l'Esprit qui est vraiment descendu du ciel sur tes Disciples reconnaissant ta divinité, car tu es la source de notre vie.

Synaxaire

Le Mercredi du Paralytique, nous célébrons la fête de la Mi-Pentecôte.

Au milieu de la fête le Christ enseignait

au milieu des docteurs qui voulaient l'empoigner.

Nous célébrons cette fête en l'honneur des deux solennités, celle de Pâques et celle de la Pentecôte, qui sont unies et liées l'une à l'autre. Cela s'est passé de la façon suivante. Après que le Christ eut accompli l'extraordinaire miracle en faveur du Paralytique, les Juifs scandalisée du fait qu'il avait été opéré un jour de sabbat, cherchaient à le faire mourir. Il s'enfuit donc en Galilée et, se trouvant dans cette région montagneuse, il accomplit le miracle des cinq pains et des deux poissons, dont il nourrit cinq mille personnes, sans compter les femmes et les enfants. Après cela, durant la Scénopégie (la grande fête juive des Tabernacles), il monta vers Jérusalem, cheminant en secret. Alors qu'on était au milieu de la fête, il monta au Temple pour enseigner, et tous étaient dans l'admiration à cause de son enseignement. Remplis de jalousie, ils dirent de lui : Comment

connaît-il les Écritures sans avoir étudié ? Or, étant le nouvel Adam, il a les connaissances du premier, rempli de toute sagesse, et de plus il est Dieu. Tout le monde chuchotait, prêt à s'élancer pour le faire mourir.

Leur reprochant de le quereller pour une question de sabbat, le Christ leur dit : Pourquoi cherchez-vous à me tuer ? On lui répondit : Un démon te possède ! Qui cherche à te tuer ? Alors il s'explique sur ce qui vient d'arriver : Si vous combattez pour la Loi, pourquoi vous irriter contre moi du fait que j'ai guéri un homme tout entier le jour du sabbat, Moïse lui-même stipulant qu'on peut violer le sabbat lorsqu'il s'agit de la circoncision. Il leur donne ensuite de nombreuses explications à ce sujet et leur montre que lui-même il est l'auteur de la Loi et l'égal du Père ; et cela, il l'affirme surtout le dernier, le grand jour de la fête. Alors ils essaient de le lapider, mais leurs pierres ne le touchent pas du tout. Et, lorsqu'il s'en va, il rencontre l'Aveugle de naissance et lui rend la vue.

Il faut savoir que chez les Juifs il y a trois grandes fêtes, la première est la Pâque : elle est célébrée le premier mois, en souvenir du passage de la mer Rouge. La deuxième, c'est la Pentecôte : elle commémore le temps passé au désert, après la traversée de la mer Rouge. Car ils passèrent cinquante jours dans le désert avant de recevoir la loi de Moïse. Cela s'explique aussi par le chiffre sept, qui est en honneur chez eux. La troisième fête, c'est la Scénopégie, en souvenir de la tente que Moïse, après l'avoir contemplée dans la nuée de la montagne, fit installer par l'architecte Béséléel. On la célèbre pendant sept jours, pour rappeler la récolte des fruits et le séjour au désert. Ainsi donc, alors qu'on célébrait cette fête, Jésus, s'étant levé, haussa la voix pour dire : Celui qui a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive !

Par cet enseignement, le Christ montre qu'il est le Messie, lui qui est le médiateur, celui qui nous réconcilie avec son Père éternel. C'est pourquoi en célébrant la présente festivité et en lui donnant le nom de Mi-Pentecôte, nous rendons hommage à la messianité du Christ et soulignons la valeur des deux grandes fêtes l'une par rapport à l'autre. C'est aussi, je pense, la raison pour laquelle on célèbre après la Mi-Pentecôte la fête de la Samaritaine, car elle parle abondamment de la messianité du Christ, ainsi que de l'eau et de la soif, comme ici. Par contre, dans l'évangile de Jean, c'est la guérison de l'Aveugle-né qui vient tout de suite après, et non la Samaritaine, dont il a été question plus haut.

En ta miséricorde infinie, Christ notre Dieu, aie pitié de nous. Amen.

Ode 7, ton 4

Hirmos : Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, plus que par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, s'écriaient : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

Par ta force tu as brisé, Seigneur, la puissance de la mort, aux morts tu as montré le chemin de la vie ; dans l'action de grâce ils te criaient : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

Les Pharisiens, te voyant porteur de chair, ne te reconnurent pas comme Verbe de Dieu, mais nous te chantons : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

Théotokion : Réjouis-toi, demeure sanctifiée, divin tabernacle du Très-Haut ; Mère de Dieu, c'est par toi que nous est donnée la joie et nous crions : Tu es bénie entre les femmes, Souveraine immaculée.

Ton 8

Hirmos : La fournaise ardente des Chaldéens, Dieu aidant, fut couverte de rosée par l'Esprit, et les Jeunes Gens se mirent à chanter : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Tu éprouvas la fatigue corporelle, Seigneur, toi qui nous donnes à tous le repos, Source de miracles, tu éprouvas la soif et, réclamant de l'eau, tu nous promis l'eau vive du salut.

Avec la Samaritaine, Seigneur, tu conversas, et tu réfutas la folie des impies : la première te reconnut pour le Messie, les autres n'ont pas cru que tu es le Fils de Dieu.

Source faisant surgir l'immortalité, tu as promis l'eau vive jaillissant en la vie éternelle, Sauveur, à ceux qui recevront de toi l'Esprit saint qui procède du Père éternel.

De cinq pains tu as nourri des milliers d'affamés et des morceaux qui restaient on recueillit de quoi nourrir d'autres milliers, si bien que tes Disciples te glorifièrent, Sauveur.

Celui qui mange ton pain vivra éternellement, celui qui boit ton sang demeure en toi et toi-même, tu demeures en lui ; au dernier jour tu le feras ressusciter.

Seigneur, tu fis merveille en ton plan de salut, par tes miracles tu confirmas ton pouvoir divin, tu chassas les maladies, ressuscitas les morts, tu rendis la divine clarté aux aveugles.

Tu purifias les lépreux, redressas les boiteux, le Paralytique, l'Hémorroïsse, tu les guéris, tu cheminas à pied sec sur les eaux, montrant ta gloire à tes Disciples, Seigneur.

Gloire : Seigneur, nous nous prosternons devant ton Père intemporel et devant la grâce de l'Esprit saint qu'à tes Apôtres tu partageas divinement, les envoyant prêcher la nouvelle du salut.

Théotokion : En ton sein tu as cerné le Verbe incirconsrit, de tes mamelles tu allaitas le nourricier de l'univers et dans tes bras tu as porté le créateur du monde, sainte Mère de Dieu.

Catavasia : La fournaise ardente.

Ode 8, ton 4

Hirmos : Daniel, étendant les mains, dans la fosse ferma la gueule des lions ; les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, ceints de vertu, éteignirent la puissance du feu, tandis qu'ils s'écriaient : Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur.

Sorti de tombe plus bel encor, dans tout l'éclat de ta divinité, aux Apôtres, Seigneur, tu apparus, leur promettant d'envoyer la force de l'Esprit à ceux qui chantent : Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur.

Étant Dieu, tu as mis l'Enfer à mort, Source de vie, tu as fait jaillir pour tous la vie éternelle que représente maintenant la grâce de ces jours lumineux pour ceux qui chantent : Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur.

Soleil de justice, tu es apparu, ô Christ, envoyant au monde comme des rayons tes Apôtres divins porteurs de l'inaccessible clarté pour chasser les ténèbres de l'erreur et chantant : Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur.

Théotokion : Voici que de la tribu de Juda est sorti le prince qui doit gouverner ; car tu as enfanté, ô Vierge immaculée, la promesse de jadis, l'attente des nations, le Christ en qui nous chantons : Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur.

Ton 8

Hirmos : Celui qui trône glorieusement et qui sans cesse est glorifié comme Dieu, à vous, les Anges dans le ciel, il revient de le bénir et le chanter et de l'exalter dans tous les siècles.

Venez, tous les peuples, et voyez : celui qui est chanté comme roi de gloire dans les cieus est diffamé par la foule des impies ; voyant cela, chantez le Messie qui a parlé par les prophètes de jadis.

Tu es vraiment le Christ qui vient en ce monde, tu es la Source du salut, auprès de toi se trouve la rémission des péchés de nos pères ; tu es vraiment la vie du peuple qui se fie en toi.

La Sagesse de Dieu, au milieu de la fête, vint dans le Temple, ainsi qu'il est écrit, et se mit à enseigner que le Messie, le Christ, en vérité est celui qui donne au monde le salut.

Les jours de sabbat, comme les autres jours, le Christ opérait des miracles étonnants, soignant ceux qui étaient affligés de diverses maladies, mais les Pharisiens s'irritaient contre lui.

Le Christ guérit un jour de sabbat le Paralytique gisant sur un grabat depuis de si nombreuses années ; ce faisant, il violait la Loi et s'attirait les insultes des observants.

Moïse, dans la Loi, n'ordonne-t-il pas la circoncision ? C'est pourquoi vous circoncisez même le jour du Sabbat ; et moi, je guéris l'homme dans son corps tout entier !

Les ingrats qui jadis avaient habité dans le désert, ont pris en haine leur Bienfaiteur, s'occupant de vanités et remuant leur langue pour blasphémer.

Bénéissons le Seigneur, Père, Fils et Saint-Esprit.

Un seul Dieu est la Trinité, et point n'advient de changement au Père ni au Fils lorsque l'un engendre et que l'autre est engendré, et pour les siècles je glorifie la triple lumière de la Divinité.

Théotokion : Dis-nous comment tu as enfanté la lumière issue éternellement du Père et que nous célébrons avec le Saint-Esprit : celui qui a voulu naître de ton sein, lui seul le sait pour les siècles.

Catavasia : Celui qui trône glorieusement. On ne chante pas le Cantique de la Mère de Dieu.

Ode 9, ton 4

Hirmos : Le Christ, en pierre d'angle que nulle main n'a taillée, fut taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée ; c'est lui qui réunit les natures séparées : aussi, pleins d'allégresse et de joie, Mère de Dieu, nous te magnifions.

Du Christ nous avons appris un nouveau mode de vie : de tout cœur empressons-nous de l'observer jusqu'à la fin pour jouir de la venue du Saint-Esprit.

La nature mortelle que je portais en moi, Source de vie, tu l'as vêtue d'immortalité, avec la grâce de ne point connaître la corruption, Sauveur, tu l'as ressuscitée avec toi et tu l'as menée vers le Père pour jouir enfin de la paix.

Appelés de nouveau à la vie du ciel par la puissante médiation de celui qui s'abaissa jusqu'à la forme du serviteur pour nous élever jusqu'à lui, il est bien juste que nous le magnifiions.

Théotokion : Nous tous les fidèles, nous croyons que tu es la cause, la racine, la source d'où jaillit celui qui nous accorde l'immortalité ; et par des hymnes nous te célébrons, car tu as fait éclore le Seigneur notre Vie.

Ton 8

Hirmos : Étrangère aux mères, la virginité, étranger aux vierges l'enfantement ; mais en toi, Mère de Dieu, les deux merveilles sont unies, et toutes les familles des nations, d'âge en âge nous te magnifions.

Au milieu de la fête de cinquante jours, tu montas vers le Temple, Sauveur, et tu te mis à enseigner ; les Juifs s'étonnèrent et disaient : Comment sait-il les Écritures, n'ayant pas étudié ?

Faisant jaillir des flots de grâce et de salut, Rédempteur, tu accomplis des signes éclatants, guérissant les infirmes et chassant les maladies, mais les Pharisiens devinrent furieux devant la multitude des miracles accomplis.

Reprenant tes accusateurs, dans le Temple tu crias, Rédempteur : Ne jugez pas selon l'apparence, mais selon le droit, car la Loi même vous prescrit de circoncire un homme le jour du Sabbat.

Le plus grand des miracles, Sauveur, à tes Disciples tu l'accordas, comme promis, les envoyant prêcher ta gloire dans le monde entier ; à tous les peuples ils ont annoncé la grâce de ton incarnation et de ta sainte Résurrection.

Si vous circoncisez en un jour de sabbat sans que la Loi soit enfreinte ou violée, pourquoi me reprocher d'avoir guéri par mon verbe un homme tout entier ? Ne jugez pas selon la chair, mais selon l'Esprit.

Verbe dont la parole a guéri une main desséchée, viens cultiver la terre asséchée de mon cœur, fais-lui porter beaucoup

de fruit, afin que moi aussi, je t'offre, Sauveur, les dignes fruits du repentir.

Purifiant mon cœur de lépreux et illuminant les yeux de mon âme, fais-moi lever, ô Verbe de Dieu, de ce lit de douleur où je suis étendu comme le Paralytique gisant sur un grabat.

Gloire : Étrangère aux impies, la louange de ton nom, Père, Fils et Saint-Esprit, essence éternelle, toute-puissante et incréée, par qui le monde entier fut fondé sur un signe de ta divine volonté.

Théotokion. En ton sein, Vierge Mère de Dieu, tu abritas l'Un de la sainte Trinité, le Christ source-de-vie, que chante l'entière création et devant qui les Anges se tiennent en tremblant. Intercède auprès de lui pour que nos âmes soient sauvées.

Catavasia : Étrangère aux mères.

Exapostilaire, ton 3

Toi qui possèdes le cratère aux inépuisables dons, accorde-moi d'y puiser l'eau pour la rémission de mes péchés, car je suis tourmenté par la soif, seul Seigneur de tendresse et de pitié.

Laudes, ton 4

La sagesse, la puissance du Père et son reflet, le Verbe éternel, le Fils de Dieu est venu avec son corps dans le Temple, et il se mit à enseigner le peuple qui, s'étonnant de ce puits de science, demandait : Comment se fait-il qu'il sache les Écritures sans avoir étudié ? *(2 fois)*

Réduisant au silence les Scribes et les Pharisiens, le Seigneur et Messie leur cria : Ne jugez pas selon l'apparence comme des juges sans-loi ; j'ai fait lever le Paralytique un jour de sabbat, car je suis Maître du sabbat comme de la Loi ; pourquoi cherchez-vous à me tuer, moi qui ressuscite les morts ?

Un peuple ingrat, injuste et cruel lapida Moïse et scia Isaïe, dans la fange il a jeté le sage Jérémie ; et le Seigneur, il l'a mis en croix en disant : Toi qui détruis le Temple, sauve-toi toi-même et nous croirons en toi !

Gloire au Père... Maintenant, **ton 4**

Illuminés par la Résurrection du Sauveur Jésus Christ, arrivés à la moitié de cette fête du Seigneur, frères, gardons sagement les préceptes de Dieu, afin de pouvoir fêter aussi l'Ascension et la venue de l'Esprit saint.

Grande Doxologie. Troisième de la Mi-Pentecôte, ton 8. Au milieu de la fête, désaltère mon âme assoiffée. Litanies et Congé.

LE MERCREDI SOIR
À VÊPRES

Lucernaire, ton 4

Ayant brisé par ta mort l'empire de la mort, ô Christ, tu as donné la vie aux mortels par ta glorieuse Résurrection ; et, par ta descente au plus profond, avec toi tu as ressuscité tout le genre humain ; aussi, dans l'action de grâces, nous chantons ta louange en cette fête où nous célébrons ta lumineuse Résurrection le troisième jour et dont nous avons déjà parcouru la moitié, dans la lumière qui rayonne de toi, Jésus, source de vie et bienfaiteur de nos âmes.

Avant tes saintes Souffrances sur la croix, pour le peuple tu accomplis des miracles prestigieux ; au milieu de la fête, ainsi qu'il est écrit, Seigneur tout-puissant, tu crias : Que vienne à moi celui qui a soif, qu'il puise l'eau divine et les flots de la vie, car je donne à tous l'eau vive procurant la force et le savoir, moi qui ai voulu ressembler aux hommes par amour pour eux.

Sur un lit de douleur je suis paralysé par le péché, ne pouvant remuer les membres, Seigneur compatissant ; mais toi qui par amour infini selon ton bon vouloir t'es incarné, comme le Paralytique fais-moi lever et guide-moi sur la voie de tes préceptes divins, Sauveur qui, avant ta Passion, montras au peuple des nombreux miracles, toi le Dieu qui as voulu pour nous souffrir en ta chair.

Et l'on chante 3 stichères du Ménéé.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 2**

Lorsque tu vins dans le Temple, ô Christ notre Dieu, au milieu de la fête tu enseignas les foules en disant : Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ! Mais les Pharisiens, les Sadducéens et les Scribes murmuraient : Qui est celui qui blasphème ainsi ? ne pensant pas que tu es en vérité le Dieu de

toute éternité, glorifié avec le Père et l'Esprit. Seigneur notre Dieu, gloire à toi.

Apostiches, ton 3

Par ta passion, ô Christ, le soleil s'est obscurci ; par la lumière de ta sainte Résurrection tu as illuminé l'univers : Ami des hommes, reçois notre hymne du soir.

Par toute la terre a retenti leur message, leur parole jusqu'aux limites du monde.

Par toute la terre a retenti votre voix, saints Apôtres, vous avez brisé les faux-dieux et proclamé la connaissance du vrai Dieu, ayant ainsi mené le bon combat, bienheureux dont nous chantons et glorifions le souvenir.

Le Seigneur est admirable parmi les Saints, le Dieu d'Israël.

Tes Martyrs, Seigneur, soutenus par la foi et fortifiés par l'espérance, unis spirituellement par l'amour de ta Croix, ont brisé la tyrannie de l'ennemi ; ayant reçu la couronne d'immortalité, ils intercèdent avec les Anges pour le salut de nos âmes.

Gloire au Père... Maintenant...

Au milieu de la fête nous glorifions celui qui au milieu de la terre opéra le salut ; au milieu de deux larrons le Christ notre Vie fut suspendu sur la croix ; devant les blasphèmes du premier il se tut, mais à celui qui crut en lui il déclara : Aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis ! Puis le Christ descendit au sépulcre et dépouilla l'Enfer, et le troisième jour il est ressuscité pour donner à nos âmes le salut.

Troisième de la Mi-Pentecôte.

LE MERCREDI SOIR À COMPLIES

Le triode de Joseph Studite porte en acrostiche : Louange au Seigneur.

Triode de Joseph Ode 4, ton 3

Hirmos : Comme la montagne ombragée Habacuc préfigura ton sein immaculé, ô Vierge, et c'est pourquoi nous chantons : Le Seigneur est venu de Théman, le Dieu saint, de la montagne ombragée.

Toi l'unique être suprême, devenu semblable aux hommes par ineffable union, en ta chair tu as souffert la passion sur la croix et, compté parmi les morts, le troisième jour tu es ressuscité, toi la Vie de l'univers.

Jésus, toi qui es le flot de vie et mon Dieu, tu chemines et, fatigué dans ta chair, près du puits tu t'assois pour verser mystiquement à la femme de Samarie le flot de ta sagesse.

Toi qui guéris, par ton ordre divin, ô Verbe, de diverses maladies ceux qui s'approchent de toi, tu as souffert de plein gré la croix et, déposé au tombeau, tu as ressuscité la nature humaine corrompue.

Théotokion : Sur toi la sagesse du Père éternel est descendue comme pluie sur la toison, ô Vierge, et, sans changement incarnée, nous a montré les chemins de la vie, à nous qui te savons mère et vierge après l'enfantement.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : J'ai entendu la nouvelle te concernant, Seigneur, et je suis rempli d'effroi ; ton œuvre, je l'ai saisie et me voilà transporté, puisqu'étant Dieu avant les siècles tu te fais homme et tu nais de la Vierge.

Ayant fêté la Mi-Pentecôte dans la paix et entendu les paroles de vie d'une bouche humaine et divine à la fois, chantez pour rendre grâces à Dieu qui communique son Esprit par les apôtres.

Ton fleuve regorge de flots, réjouissant ta cité, Seigneur, par son cours impétueux, se divisant, dans la connaissance et la grâce de l'Esprit, en douze embranchements, ceux des apôtres divins.

À la lumière de ton incarnation, à la clarté de ta splendeur, au moyen de l'Esprit, tes Apôtres, comme rayons lancés par toi, ô Christ, de tout cœur vont se hâter désormais vers le monde entier, depuis la Galilée.

Théotokion : Il assume tout mon être en habitant dans ton sein et, à l'exception du péché, il devient ce que nous sommes, divinisant notre vase d'argile, pure Mère de Dieu, par son ineffable anéantissement.

Triode de Joseph

Ode 8

Hirmos : Prêtres, bénissez le Seigneur qui s'est montré dans la fournaise de feu descendant auprès des enfants des Hébreux : exaltez-le dans tous les siècles.

Élevé sur la croix, ô Verbe, avec toi tu exaltas l'entière nature des humains et, déposé au sépulcre, par ta divine résurrection, Dieu de tendresse, tu réveillas ceux qui dormaient dans les tombeaux.

Traversant Jéricho et les environs de Jérusalem, au puits de Jacob arrive, avec ses flots, la Source de sagesse procurant à la Samaritaine l'eau vive du salut.

Toi qui par ton verbe rendais les aveugles voyants et par ton ordre faisais retrouver aux paralytiques leur vigueur, toi qui, étant mort, t'es levé le troisième jour du tombeau, relève ce cadavre que mon âme est devenue.

Théotokion : Ô Vierge qui procuras le salut au monde entier, délivre-moi des obstacles d'ici-bas, ainsi que des passions charnelles et des flammes éternelles, pour que je puisse te chanter.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Les cieus racontent l'œuvre de tes mains, Ami des hommes, car les astres montrent ta gloire par leur éclat, tandis que te chantent la terre et ses confins, puisque toute chose est ta servante, Seigneur.

Nous qui avons soif et qui nous sommes désaltérés au flot jailli de Dieu, en ce jour rassemblons-nous, glorifiant les saints Apôtres par lesquels nous fut montré dans le baptême le chemin de la gloire d'en-haut.

Le Seigneur t'ordonna de donner pour lui et pour toi le statère trouvé dans le poisson, te désignant comme celui qui porte les clefs du ciel, toi le plus fervent des apôtres, Céphas ; c'est pourquoi, nous tous, nous t'adressons des cantiques.

Tu fus digne de marcher sur les flots, Pierre, car un amour éprouvé est capable de cela ; c'est pourquoi avec les autres apôtres, maintenant, nous te disons bienheureux en glorifiant le Christ.

Théotokion : Toi qui as reçu le Verbe céleste dans ton sein, divine Mère et Souveraine, à la voix de l'Archange divin, et qui pour les mortels as enfanté le salut, intercède pour le monde constamment.

Triode de Joseph

Ode 9

Hirmos : Vierge sainte, buisson non consumé, Mère de Dieu et de la divine Clarté, notre espérance, nous te magnifions.

Sur la croix, ô Christ, tu as élevé les mains pour réparer le mal commis par la main tendue du premier père, Dieu de tendresse, vers le fruit défendu.

Toi qui avais guéri le paralytique et redressé le boiteux, Jésus, tu fus mis en croix et tu es ressuscité, apparaissant pendant plusieurs jours à tes disciples.

Voici qu'une Samaritaine, venue puiser et recevant de toi l'eau vive, t'a chanté, ô Christ, comme le Dieu qui l'a désaltérée.

Théotokion : Tes merveilles dépassent l'entendement, Vierge sainte qui mis au monde et dans la chair le Dieu qui nous sauve tous par sa divine résurrection.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Source immortelle de grâce et de guérison, toi qui procures au genre humain le salut, Vierge sainte, nous te magnifions.

Nous tous qui avons célébré la Mi-Pentecôte, nous souhaitons de voir en paix et de vénérer également l'Ascension du Christ notre Dieu.

Nous qui avons puisé aux flots de vie, louons le Seigneur, nous les pauvres selon l'esprit, afin de recevoir, nous tous l'Esprit saint à la Pentecôte.

Mon âme abreuvée d'incurables douleurs, Disciples théophores, guérissez-la, pour que ma langue vous chante un cantique divin.

Théotokion : Divine Mère toujours-vierge ayant ineffablement mis au monde dans la chair le Sauveur du monde, le Seigneur, nous les fidèles, nous te magnifions.

LE JEUDI
À MATINES
Cathisme I, ton 3

Tu as daigné prendre sur toi, Seigneur, toute notre condition humaine, et sur la croix tu as bien voulu te laisser clouer, Dieu créateur ; tu as souffert en ton humanité, détruisant la mort par ta mort afin de racheter le genre humain ; aussi nous te chantons comme à la Source de la vie : Christ notre Dieu, gloire à ta miséricorde infinie.

De tes Apôtres, Seigneur, tu as illuminé le souvenir, Dieu tout-puissant, tu leur donnas la force d'imiter ta Passion ; ils ont vaincu noblement la puissance de Satan et reçu le don de guérison : par leurs prières, Seigneur, accorde au monde la paix.

Cuirassés par l'armure du Christ, ayant revêtu les armes de la foi, vous avez affronté les légions de l'ennemi et courageusement les avez renversées ; soutenus par l'espérance de la vie, vous avez bravé les supplices et les menaces des tyrans et vous avez reçu la couronne, valeureux Témoins du Christ notre Dieu.

Théotokion : Les Prophètes ont annoncé, les Apôtres ont enseigné, les Martyrs ont confessé et, nous-mêmes, nous croyons que tu es vraiment la Mère de Dieu, et nous magnifions ton ineffable enfantement.

Cathisme II, ton 8

Au milieu du Temple et la fête parvenue à sa mi-temps, tu crias : Que vienne à moi et qu'il boive, celui qui a soif, car en buvant de ce flot divin il fera jaillir de son sein les fleuves de mon enseignement ; avec moi sera glorifié celui qui me reconnaîtra comme l'envoyé du Père divin. C'est pourquoi nous te chantons : gloire à toi, ô Christ notre Dieu qui as fait

couler sur tes serviteurs les riches flots de ton amour pour les hommes.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ.

Psaume 50.

Canons : le premier de la Fête (c'est-à-dire de la Mi-Pentecôte) en 8, et celui du Ménéé, en 4.

Kondakion et Exapostilaire de la fête.

Laudes, ton 3

Seigneur ami des hommes, dans ta lumière nous verrons la lumière, car tu es ressuscité des morts, accordant le salut au genre humain pour que la création entière te glorifie ; toi, le seul sans péché, prends pitié de nous. *(2 fois)*

Saints Apôtres, vous avez gardé sans faille les préceptes du Christ : gratuitement vous avez reçu et vous avez transmis gracieusement, guérissant les passions de nos âmes et de nos corps ; grâce au crédit que vous avez auprès de Dieu, intercédez en notre faveur pour que nos âmes soient sauvées.

Comme astres vous éclairez l'univers, même après votre mort, saints Martyrs ; ayant combattu le bon combat, vous avez le pouvoir d'intercéder auprès du Christ pour qu'il accorde à nos âmes la grande miséricorde.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 4**

Avant ta sainte Croix, la fête parvenue en son milieu, vers le Temple tu montas, Seigneur, pour enseigner avec autorité la Loi de Moïse, inspirée par toi ; et tes ennemis, ô Christ, effrayés par le profond mystère de ta sagesse, Seigneur, par jalousie complotèrent contre toi et se demandaient : Comment celui-ci connaît-il les Écritures sans avoir étudié ? Car ils ne savaient pas que le Sauveur de nos âmes, c'est toi.

Apostiches, ton 2

Tu es grand, ô mon Roi, et plein de majesté : tu t'es appauvri de façon grandiose pour combler l'univers de tes riches bienfaits.

Souviens-toi de ton peuple, que tu as acquis dès l'origine.

Dans le Temple tu entras, au milieu de la fête faisant jaillir les fleuves d'eau vive de ton sein, pour abreuver ceux qui ont soif de ta divine grâce, Seigneur.

Dieu est notre Roi depuis toujours, au milieu de la terre il accomplit le salut.

Désirant me sauver, merveille, tu t'incarnas d'une Vierge inépousée ; au milieu du Temple tu fis jaillir sur mon âme la grande miséricorde.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 8**

Au milieu de la fête, Seigneur, avant ta Passion et ta glorieuse Résurrection, tu te mis à enseigner dans le Temple, disant aux Scribes et aux Pharisiens : Celui qui a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive ; celui qui Croit en moi, de son sein jailliront les fleuves d'eau vive sanctifiée par l'Esprit ! Ô sagesse ineffable et puissance de Dieu ! Toi qui remplis l'univers, Seigneur, gloire à toi.

Tropaire de la Mi-Pentecôte.

LE JEUDI SOIR**À VÊPRES****Lucernaire, ton 5**

Aujourd'hui, comme l'heure méridienne divise le jour, la Mi-Pentecôte apparaît, dans sa grâce et son éclat, au milieu de ce temps où nous fêtons la Résurrection du Sauveur ; irradiant la lumière du Christ ressuscité, elle reflète les signes de la vie immortelle et d'avance nous montre l'Ascension vers le ciel ; elle annonce la venue très-désirée de l'Esprit, la Pentecôte, sa brillante solennité, accordant à nos âmes la grande miséricorde.

Au milieu de la fête, le Seigneur nous accorde à tous maintenant, comme un fleuve de la divine gloire, les flots de sa tendresse en criant : « Venez, vous qui avez soif, et puisez » ; car il est la source de compassion, l'océan de miséricorde, pour le monde il fait jaillir la rémission ; il lave les péchés, il purifie les maladies, il sauve ceux qui fêtent sa Résurrection, il protège les amants de sa glorieuse Ascension, accordant à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Au milieu du Temple se tenait le Seigneur que nulle demeure ne peut cerner puisque par nature il est Dieu, bien que, incarné pour nous, il ait paru dans les limites de la chair ; et sur tous les hommes il fait jaillir l'eau vive de sa parole en disant : Venez, purifiez votre cœur, rafraîchissez votre âme de l'ardeur des passions ; que nul ne soit privé de boisson ! L'eau que je donne, c'est la grâce de Dieu, elle est meilleure et procure la vie immortelle ; qui en boit pourra partager avec moi, son créateur, le royaume et la gloire de Dieu.

Et l'on chante 3 stichères du Ménéé.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 6**

Arrivés à mi chemin entre ta Résurrection, ô Christ, et la venue de ton Saint-Esprit, ensemble nous chantons les prodiges merveilleux dont le mystère nous fut révélé et, pleins de

crainte, nous te supplions : envoie sur nous la grande miséricorde.

Apostiches, ton 3

L'arbre défendu produisit la mort pour le monde, l'arbre de la croix fit fleurir la vie immortelle ; aussi nous t'adorons, Seigneur crucifié ; que brille sur nous la lumière de ton visage, Seigneur !

Par ta croix, ô Christ notre Sauveur, fut renversé l'empire de la mort, et le mensonge du diable fut aboli ; le genre humain, sauvé par la foi, chaque jour te présente sa louange.

Grande, Seigneur, est la puissance de ta Croix : une fois plantée sur le Calvaire, elle domine le monde entier ; en apôtres elle a transformé de simples pêcheurs et des païens elle a fait des martyrs, des intercesseurs pour que nos âmes soient sauvées.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 8**

Au milieu de la fête, Seigneur, avant ta Passion et ta glorieuse Résurrection, dans le Temple tu te mis à enseigner, disant aux Scribes et aux Pharisiens : Celui qui a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive ; celui qui croit en moi, de son sein jailliront les fleuves d'eau vive sanctifiée par l'Esprit ! Ô sagesse ineffable et puissance de Dieu ! Toi qui remplis l'univers, Seigneur, gloire à toi.

Tropaire de la Mi-Pentecôte.

LE JEUDI SOIR À COMPLIES

Le triode de Joseph Studite porte en acrostiche : Gloire à toi, ô Dieu.

Triode de Joseph Ode 5, ton 3

Hirmos : Isaïe, voyant en image sur le trône élevé le Dieu de gloire escorté par les Anges, s'écria : Je suis perdu, car j'ai vu le Dieu incarné, lumière sans déclin et prince de paix.

Dieu de tendresse, enchaîné et cloué de plein gré sur la croix, pour racheter celui qui jadis fut enchaîné pour sa transgression, et déposé au sépulcre, tu as éveillé les morts qui dormaient dans les tombes et qui chantèrent ta sainte Résurrection.

Comme promis, le Seigneur est ressuscité des morts le troisième jour et, demeurant avec ses Apôtres, il leur dit : Allez clairement annoncer au monde entier ce que vous avez vu des grandes merveilles me concernant.

Nos cœurs et nos oreilles s'émerveillent, Sauveur, de ta miséricorde et condescendance, de ton œuvre de salut : sur terre cheminant, tu accordes en effet à la Samaritaine, comme eau vive, la connaissance de Dieu.

Théotokion : Sainte Mère de Dieu qui mis au monde le Saint parmi les saints, le Verbe, lumière issue du Père qui précède tous les temps, sans cesse prie-le de sanctifier, d'illuminer nos âmes et nos cœurs qui te chantent dans la foi.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Devant toi dès l'aurore nous veillons, te chantant, Verbe et Fils unique de Dieu ; donne-nous, Seigneur, la paix et prends pitié des fidèles qui te chantent et se prosternent devant toi.

Armés du javelot de la croix, tes douze Disciples, ô mon Christ, par elle s'apprêtent à soumettre les incroyants et à rendre les fidèles plus forts.

Béni soit le nombre des poissons, allant jusqu'à cent cinquante-trois, que jadis, sur la parole du Christ, ont pêché ceux qui étaient avec André.

Comme tu rassasias de cinq pains et deux poissons la foule des cinq mille, Seigneur, maintenant, à partir des douze langues, comble-nous d'allégresse, nous aussi, pour toujours.

Apôtres jugés dignes par le Christ de son œuvre de salut, prenez-nous en pitié, nous qui avons appris, grâce à vous, à chanter et vénérer la sainte Trinité.

Théotokion : En ce monde elle a fait briller comme lumineuse et enfanté Dieu, le Créateur de l'univers ; aussi, par des hymnes vénérons dans l'allégresse la divine Mère, Marie.

Triode de Joseph

Ode 8

Hirmos : Jetés dans le feu ardent sans que la flamme leur fit aucun mal, fermes dans leur piété, les Jeunes Gens chantaient un cantique divin : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Élevé de plein gré sur la croix, tu exaltas l'entière nature des humains ; et, compté parmi les morts, toi notre Vie, tu vivifias ceux qui chantent, Sauveur, ton œuvre de salut et ta Résurrection glorieuse, Dieu de compassion.

Le monde jubile de joie, Source de vie, en ta sainte Résurrection : par elle tu as foulé au pied le pouvoir de l'Hadès, ô Verbe, tu as émoussé l'aiguillon de la mort et fait jaillir pour les hommes la vie immortelle.

La femme de Samarie, te voyant fatigué, Dieu de tendresse, et désireux de boire un peu d'eau, reçoit les flots de

l'immortalité en s'écriant : Donne-moi cette eau vive, Seigneur, afin que dans les siècles je ne connaisse plus la soif.

Théotokion. La demeure de Dieu, tu l'as été, Vierge toute-sainte et Mère de Dieu, en lui donnant de tes chastes entrailles une chair animée d'ineffable manière ; c'est pourquoi nous te vénérons dans tous les siècles.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Au début était le Verbe et celui-ci, étant le Verbe du Père, a rempli l'univers ; toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Fortifiés par la puissance de la Croix, les Disciples se sont mis à enseigner : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Céphas, André et les fils de Zébédée se mettent en route pour enseigner : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Thomas, les fils d'Alphée et Matthias se mettent en route pour enseigner : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

En compagnie de Philippe, Barthélemy et les deux autres proclament à haute voix : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Théotokion : Vierge Mère de Dieu qui enfantas dans la chair le Fils siégeant sur un même trône avec le Père et l'Esprit, intercède pour notre salut.

Triode de Joseph

Ode 9

Hirmos : Dans l'ombre et l'écriture de la Loi, fidèles, nous voyons le mystère préfiguré : Tout enfant mâle qui ouvre le sein doit être consacré au Seigneur ! Fils premier-né, Verbe du Père éternel et premier-né d'une Mère vierge, nous te magnifions.

Le soleil est stupéfait de te voir étendu sur la croix, ô Christ, la terre entière et les éléments sont ébranlés, d'épouvante se fendent les rochers ; quant à ceux qu'il retenait prisonniers depuis les siècles, l'Hadès les libère pour qu'ils puissent te chanter.

Tu es mis au tombeau, toi la Vie, et tu ressuscites avec gloire, toi la Résurrection ; pendant plusieurs jours tu apparais à tes amis et les envoies comme hérauts afin de prêcher au monde entier ton admirable plan de salut.

Ô Christ, pour me montrer les chemins de la vie, tu chemines, en ton immense compassion ; Seigneur, tu t'assois près du puits et verses les flots immortels à la femme qui te demande de l'eau et chante ta condescendance infinie.

Théotokion : De toi prend chair le Christ d'ineffable façon, lui le Verbe du Père, sainte Mère de Dieu ; de plein gré il se laisse, pour nous crucifier et le troisième jour, par sa résurrection, illumine les confins du monde, avec lequel comme il est juste nous te magnifions.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : C'est le Dieu issu de Dieu et Verbe incarné que sans semence tu as enfanté ; et celui qui sans mère est né du Père dans les cieux sans père naît de toi maintenant ; sans cesse te chantant comme Dieu, par des cantiques nous le magnifions.

Les vallons des Disciples, ayant reçu l'instruction de faire croître le grain, ouvrent maintenant leurs sillons, utilisant comme araire la croix et, recevant la semence évangélique avec foi, au centuple vont produire du fruit.

La terre réjouit le cœur des Gentils, faisant lever l'herbe verte de la foi grâce à l'éclat lumineux de ta doctrine, Sauveur, déversée par tes Apôtres ; c'est pourquoi comme tes luminaires elle les glorifie.

À présent les béliers de tes brebis, tes Disciples, Seigneur compatissant, afin de revêtir ton Esprit saint comme force venue depuis le ciel, se doivent de rester en Sion : accorde à nos âmes ta grâce par leur intercession.

Théotokion : Le Dieu qui sous l'aspect du serviteur dans le sein de la Vierge Marie sans semence a pris chair, demandons-lui, nous chrétiens, de nous délivrer des périls et des peccamineuses passions, la divine Mère assurant l'intercession.

LE VENDREDI**À MATINES****Cathisme I, ton 3**

Ayant choisi de souffrir la mort sur une croix, tu l'as plantée au cœur de la création ; pour nous sauver, tu as voulu que ton corps y fût cloué, et le soleil alors cacha ses rayons ; ce que voyant, le bon Larron te reconnut comme Dieu et, pour sa foi, il obtint le Paradis en te disant : Seigneur, en ton royaume, souviens-toi de moi.

L'ineffable mystère, nous le proclamons, nous les fidèles, en contemplant ta Crucifixion que nul ne peut saisir et ta Résurrection que nul ne peut expliquer : en ce jour la mort et l'Enfer sont dépouillés, le genre humain se revêt d'immortalité ; et, dans l'action de grâces, nous pouvons chanter : Gloire à ta sainte Résurrection, ô Christ notre Dieu.

Votre courage et votre ténacité ont vaincu les ruses de l'ennemi ; victorieux Martyrs, dignes de tout honneur, vous avez mérité la béatitude sans fin ; intercédez auprès du Seigneur pour qu'il sauve son troupeau qui aime le Christ.

Théotokion : Comme sceptre de puissance nous avons la Croix de ton Fils, ô Mère de Dieu ; par lui nous abaissons l'orgueil de l'Ennemi, nous qui sans cesse te magnifions de tout cœur.

Cathisme II, ton 8

Faisant jaillir pour le monde la source de sagesse et de vie, tu invites les hommes à puiser aux flots du salut, car celui qui reçoit ta Loi divine en lui-même éteint les charbons enflammés de l'erreur ; il n'aura plus soif en l'éternité et jamais ne manquera de tes biens, Seigneur et céleste Roi. C'est pourquoi nous glorifions ta puissance, ô Christ notre Dieu ; efface nos péchés, nous te le demandons et donne en abondance à tes serviteurs la grande miséricorde.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ.

Psaume 50.

Canons : le second de la Mi-Pentecôte (ton 8) en 8 et celui du Ménéé, en 4. Kondakion et Exapostilaire de la Mi-Pentecôte.

Laudes, ton 3

Par jalousie je fus chassé du Paradis et le poids de ma déchéance, je l'ai connu ; mais tu ne m'as pas méprisé, Seigneur, pour moi tu as assumé la ressemblance avec moi ; tu te laissas crucifier et fus pour moi le salut ; en ta gloire conduis-moi ; Dieu qui me sauves, gloire à toi. *(2 fois)*

Venez, tous les peuples, connaître la puissance du mystère étonnant, car le Christ notre Sauveur, le Verbe qui était au commencement, fut crucifié pour nos péchés et se laissa mettre au tombeau, puis il ressuscita des morts pour sauver l'univers : prosternons-nous devant lui.

Venez, tous les peuples, vénérons la mémoire des victorieux Martyrs du Seigneur, car en présence des Anges et des humains ils ont reçu du Christ la couronne des vainqueurs et pour nos âmes ils intercèdent auprès de lui.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 8**

La fête de Pâque arrivée en son milieu, tu vins dans le Temple, Jésus, mon Sauveur, et debout au milieu de la foule tu te mis à l'enseigner ; avec autorité tu déclaras : Du monde je suis la clarté, celui qui me suit ne marche pas dans la nuit, mais il possède la lumière de la vie éternelle.

Apostiches, ton 2

Ô Verbe, tout entier demeurant avec Dieu et voulant me sauver de l'abîme du péché, viens habiter en moi, dans ta grande bonté.

Souviens-toi de ton peuple, que tu as acquis dès l'origine.

Les ténèbres ont disparu : voici que le Messie au milieu de la fête fait resplendir comme une aurore la grande miséricorde.

Dieu est notre Roi depuis toujours, au milieu de la terre il accomplit le salut.

Venez promptement, vous qui désirez boire au flot de la vie, disait le Sauveur, et buvez allégrement la grâce de Dieu.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 8**

Purifions les recoins de nos pensées, allumons les lampes de nos cœurs et nous verrons le Christ notre Vie entrer dans le Temple, en son immense bonté, pour triompher de l'ennemi et sauver le genre humain par sa Passion sur la croix et sa sainte Résurrection ; et pour lui nous chanterons : Toi que l'univers ne peut contenir, Seigneur, gloire à toi.

Tropaire de la Mi-Pentecôte.

LE VENDREDI SOIR**À VÊPRES****Lucernaire, ton 1**

Le Créateur de l'univers, le Prince de la vie, le Verbe coéternel au Père divin, ayant pris chair de la Vierge, selon son bon vouloir, a fait jaillir les enseignements de son ineffable sagesse, en son amour pour les hommes.

Au milieu de la fête, Seigneur, tu vins dans le Temple, Maître de la Loi, avec autorité tu enseignas, reprenant les Scribes, ainsi qu'il est écrit, les étonnant par tes sages paroles et tes prodiges éclatants.

Le Donneur de sagesse, le dispensateur des vertus, celui qui d'une source intarissable verse les flots divins déclare : Venez à moi, vous tous qui avez soif, venez puiser l'eau vive du salut, de votre sein couleront en fleuves les charismes divins.

Et l'on chante 3 stichères du Ménéé.

Gloire au Père, ton 1

Des Cinquante-jours voici le milieu où le Christ, dévoilant sa divine seigneurie, guérit le Paralytique et par son verbe le fit lever de son grabat et, faisant merveille dans un corps de mortel, donna aux hommes la vie éternelle et la grande miséricorde.

Maintenant... **Dogmatique, ton 3**

Comment n'admirerions-nous pas, ô Toute-digne d'honneur, ton enfantement qui unit la divinité à notre humanité ? Car sans connaître d'homme, ô Vierge immaculée, tu as enfanté un Fils qui n'a point de père selon la chair, né du Père avant les siècles sans le concours d'une mère. En naissant de toi, il n'a subi aucun changement ni mélange ni division, mais il conserve intactes les propriétés de ses deux natures. Et toi, souveraine Vierge et Mère, implore-le, pour qu'il sauve les

âmes de ceux qui professent la vraie foi en te reconnaissant pour la Mère de Dieu.

Apostiches, ton 3

Par ta croix, ô Christ notre Sauveur, fut renversé l'empire de la mort, et le mensonge du diable fut aboli ; le genre humain, sauvé par la foi, te présente chaque jour sa louange.

L'univers a resplendi, Seigneur, à la lumière de ta sainte Résurrection et le Paradis s'entrouvre de nouveau : la création entière, poussant des cris de joie, chaque jour te présente sa louange.

Je chante et glorifie la puissance du Père, du Fils et de l'Esprit, divinité indivise et incréée, consubstantielle Trinité qui règne dans les siècles des siècles.

Par ta passion, ô Christ, le soleil s'est obscurci ; par la lumière de ta sainte Résurrection tu as illuminé l'univers : Ami des hommes, reçois notre hymne du soir.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 1**

Au milieu de la fête, Sagesse de Dieu, tu entras dans le Temple pour enseigner, reprenant les Scribes et les Pharisiens et leur criant avec pleine autorité : « Celui qui a soif, qu'il vienne à moi et boive l'eau de la vie et jamais plus il n'aura soif ; s'il croit en moi, des fleuves d'eau vive jailliront de son sein. » Ô suprême bonté, ô miséricorde infinie ! Christ notre Dieu, gloire à toi.

Tropaire de la Mi-Pentecôte.

LE VENDREDI SOIR**À COMPLIES****Tétraode de Joseph****Ode 6, ton 3**

Hirmos : Le gouffre des passions s'est ouvert devant moi, dans la tempête des courants ennemis : hâte-toi de me sauver, Dieu Sauveur, comme tu délivras le Prophète du monstre marin.

En souffrant tu m'arraches aux passions, en mourant tu me fais le don de ta vie ; c'est pourquoi je glorifie ta sépulture et ta résurrection : par elles tu me glorifies, Sauveur, de ta gloire.

Tu meurs, ô Christ, et tu ressuscites les morts avec toi, tu apparais et dis aux Myrophores de se réjouir, car tu es l'allégresse de tous et la vie, qui dissipes la tristesse de la mort.

Tu ressuscites des morts, Donneur de vie, tu apparais à tes Disciples, leur montrant les plaies par lesquelles tu as guéri les blessures auxquelles Adam s'est condamné.

Théotokion : Tu allaites le Nourricier des mortels, ô Vierge, et tu portes dans tes bras celui qui porte, en sa force divine, l'univers ; aussi nous te chantons comme la Mère de Dieu.

Le second tétraode de Joseph porte en acrostiche : Voici le troisième ton.

Hirmos : Encerclé dans l'abîme sans fond de mes péchés, je sens mon souffle défaillir : ô Maître, lève ta main, tends-la vers moi et sauve-moi comme Pierre, divin Timonier.

Par la lance est percé ton flanc divin, Source de vie, et par ta sainte Passion tu guéris l'homme blessé par la transgression ; c'est pourquoi nous chantons, ô Maître, ton pouvoir souverain.

Jésus, tu supportes le soufflets pour culbuter les puissances de l'Hadès ; et, de ta main toute-puissante, ayant brisé les verrous, tu as sauvé le monde en ressuscitant le troisième jour.

Tu comparus au tribunal de Pilate comme accusé, toi qui juges toute la terre, Seigneur ; et, de l'Hadès voulant sauver l'homme formé de ta main, dans ton unique miséricorde, tu descendis vers lui.

Théotokion : Sans douleurs tu mis au monde le Fils né du Père avant les siècles, ô Vierge immaculée ; tu souffris de le voir crucifié dans sa chair et t'es réjouie de sa divine résurrection.

Tétraode de Théodore, même hirmos

Les disciples du Verbe vont prêcher ce qu'ils ont vu et entendu ; prépare-toi, entière multitude des nations, à recevoir tes luminaires divins.

Divine Douzaine, en la cité sainte rassemble-toi pour soumettre les peuples en leur montrant le salutaire enseignement et le rite du baptême sacré.

Douzaine choisie par Dieu, souviens-toi de ceux qui vénèrent les Souffrances du Christ ; par toi la lumière de la divine connaissance nous fut connue, ainsi que la grâce du baptême sacré.

Nékrosimon : Accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui affirment, impeccable Jésus, que toi seul tu peux remettre les fautes, Seigneur, comme juge très-juste et immortel.

Théotokion : Toi qui seule entre les hommes et le Créateur assures ineffablement l'intercession, prie ton Fils pour tes serviteurs ayant péché, supplie-le de les prendre sous ta protection.

Tétraode de Joseph

Ode 7

Hirmos : Comme l'or au creuset, les Jeunes Gens éprouvés dans la fournaise se sont montrés radieux non de fondre, mais d'être préservés, non de brûler, mais d'être couverts de rosée et de pouvoir sans cesse chanter au Seigneur : Béni es-tu, Dieu de nos Pères.

Élevé sur le Calvaire, tu enlevas, Seigneur de miséricorde, nos péchés ; et là tu triomphas du serpent, ce prince du mal qui jadis séduisit le premier père, Adam, ô Christ notre Dieu ; c'est pourquoi nous te chantons : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

T'introduisant dans les antres souterrains, tu y trouvas comme captifs ceux que la corruption avait réduits à la mort et tu les ramenais par ta sainte résurrection, ayant tué l'hostile tyran ; c'est pourquoi nous te chantons : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Cette fête de ta Résurrection, nous les sauvés, Source de vie, nous la célébrons ; par elle ayant terrassé la mort, comme Dieu, de la fosse tu sauvas notre vie et vers la joie éternelle tu entraînas les fidèles te chantant : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Théotokion : Secours dans les périls, havre de paix et salut de ceux qui se réfugient vers toi, divine Génitrice immaculée, garde sous ta protection les fidèles te chantant ; par tes prières délivre de tout mal ceux qui psalmodient : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Second tétraode de Joseph

Hirmos : Devant l'image d'or des Chaldéens les Jeunes Gens n'ont pas voulu se prosterner, mais au milieu des flammes ils chantaient : Béni es-tu, Dieu de nos Pères.

Toi qui demeure inaccessible pour les Chérubins, les Séraphins, tu as souffert la croix en ta chair, dans la tendresse de ton cœur, pour sauver l'homme corrompu par sa faute dans l'Éden.

Descendu avec ton âme dans l'Hadès, tu as brisé sa puissance, Seigneur, ressuscitant ceux qu'il retenait prisonniers et qui chantèrent ton pouvoir, Source de vie.

La sombre tristesse est passée : Myrophores, vers le sépulcre hâtez-vous afin d'annoncer au monde ce que vous verrez : le Christ ressuscité du tombeau.

Théotokion : Le Christ que tu as enfanté, réjouis-toi de le voir ressuscité le troisième jour d'entre les morts avec gloire, ô Mère immaculée, et comme telle pour le monde implore-le.

Tétraode de Théodore Studite

Hirmos : Comme l'or au creuset, les Jeunes Gens éprouvés dans la fournaise se sont montrés radieux non de fondre, mais d'être préservés, non de brûler, mais d'être couverts de rosée et de pouvoir chanter sans cesse au Seigneur : Béni es-tu, Dieu de nos Pères.

Céphas, entendant le Seigneur lui demander : Qui dites-vous que je suis ? sans que la chair ni l'esprit le lui ait révélé, par connaissance de Dieu, lui répondit : Tu es le Fils immortel, et ajouta : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

L'ami du désert, la colombe s'écria : Voici l'Agneau de Dieu, et du doigt le montrant avec respect pour accroître la foi des disciples, avec eux annonce la bonne nouvelle maintenant et d'une même voix psalmodie : Dieu de nos Pères, Seigneur tu es béni.

C'est la nature divine incarnée qui alluma les douze braises, en vérité, les chefs des disciples, non comme tels, mais par intime compréhension, non par la nudité dans le bain, mais par

l'illumination, pour chanter : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Vous qui surpassez l'éclat de l'or, Disciples du Seigneur, par votre connaissance enracinée, par vos prières illuminez mon esprit, en lui faites brûler le feu de la componction, afin que sans cesse je puisse chanter : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Nékrosimon : Sauve du feu qui ne s'éteint, seul Immortel, les fidèles défunts et place-les dans le lieu du repos avec tes Saints, dans la lumière sans fin, pour qu'ils chantent avec les Anges incessamment : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Théotokion : La Vierge pure dans le Temple de la Loi introduit une virginité porteuse d'enfant, demeurant inviolée même après l'enfement et portant sans connaître d'homme et sans union : Celui qui est dans le sein du Père comme Dieu, elle put se glorifier de l'enfanter dans la chair.

Tétraode de Joseph

Ode 8

Hirmos : Les cieux racontent l'œuvre de tes mains, Ami des hommes, car les astres montrent ta gloire par leur éclat, tandis que te chantent la terre et ses confins, puisque toute chose est ta servante, Seigneur.

Sur l'arbre crucifié, dans ta bonté, et devenu, Seigneur, sans forme et sans beauté, tu corrigeas ma hideur par l'éclat de ta divinité et me fis endosser la tunique d'immortalité.

Pour tes serviteurs, ô Maître, tu as souffert ta Passion, acceptant la mort ignominieuse, toi qui voulais réformer notre nature par ta résurrection en l'amenant à la gloire de l'immortalité.

Nous qui sommes délivrés de l'antique malédiction par les souffrances du Sauveur, en esprit maintenant rythmons une

allègre danse en chantant : la Vie ressuscitée vivifie notre condition mortelle.

Théotokion : Toi qui enfantes la Joie et fais cesser le chagrin, Souveraine toute-digne d'être chantée, par tes prières rends dignes de la divine exultation ceux qui te chantent avec ardeur et foi comme la Mère de Dieu.

Second tétraode de Joseph

Hirmos : Jetés dans le feu ardent sans que la flamme leur fit aucun mal, fermes dans leur piété, les Jeunes Gens chantaient un cantique divin : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Verbe ayant créé toute forme de vie, en ta chair tu fus crucifié de plein gré et abreuvé de vinaigre, ce que voyant, l'entière création fut ébranlée, déplorant l'outrage des ingrats.

Toi le principe du monde, son Sauveur, en mortel te reçoit l'Hadès, ce glouton ; l'ayant lié, Seigneur, tu pris avec toi ceux que jadis il retenait et le troisième jour tu es ressuscité du tombeau.

Sans quitter le sein du Père divin, pour nous tu as pris notre chair de la Vierge et de plein gré t'es soumis à la mort ; mis au tombeau, tu es ressuscité le troisième jour, ô Verbe de Dieu ; c'est pourquoi nous te chantons, unique Source de vie.

Théotokion : Sans douleurs, ô Vierge, tu as enfanté celui qui préexiste avec le Père et l'Esprit ; tu as souffert de le voir suspendu sur la croix, mais depuis que tu l'as vu ressuscité, avec lui tu exultes dans les siècles.

Tétraode de Théodore Studite

Hirmos : La fournaise de Babylone ne brûla pas les Jeunes Gens, comme la Vierge ne fut pas consumée par le feu divin ; avec eux, nous les fidèles, chantons : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Les laboureurs de l'Esprit au feu divin forgent la faux de leur langue et fermement s'initient à la moisson des peuples en chantant : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Les vigneron de la foi prennent en main le glaive de l'Esprit, l'outil à deux tranchants, pour émonder la vigne ravagée par le sanglier des forêts et psalmodient : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Les stratèges de la grâce tendent leur arc, ils pointent comme flèches les divines lumières du Christ, pour frapper en plein cœur et mettre à mort le guerroyeur. Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Nékrosimon : Avec les Justes place, ô Maître, tes serviteurs les trépassés qui nous ont quittés désormais, afin que sans cesse ils puissent te chanter : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Théotokion : Vierge Mère, divine Épouse, ô Marie, supplie ton divin Fils d'épargner à tes brebis toutes sortes de périls et de malheurs, virginal Mère du Christ notre Dieu.

Tétraode de Joseph

Ode 9

Hirmos : Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël : il nous suscite une force de salut dans la maison de David son serviteur ; il nous visite, en l'amour de son cœur, Soleil levant et Lumière d'en-haut guidant nos pas sur les chemins de la paix.

Impassible en ta divinité, tu acceptes de souffrir en ta chair pour sauver de leurs passions tous les hommes, en ta bonté ; en ta puissance, tu supportes la sépulture et la mort ; et nous les mortels, délivrés par elles de la corruption mortelle, Sauveur universel, ô Christ, nous te chantons.

Seigneur, après trois jours dans le tombeau, étant la Vie, tu éveilles les morts que jadis l'Hadès avait pris et engloutis à cause du fruit mangé ; c'est pourquoi nous les passibles de

mort qui revivons par toi, nous te glorifions, Sauveur, comme la vie de l'univers.

Les femmes coururent, après la Passion, pour voir ton cadavre au tombeau, Seigneur, mais tu leur apparus et leur dis : Pourquoi chercher ici le Vivant ? Retrouvez votre joie, car ayant dépouillé l'Hadès par ma sépulture de trois jours, je me suis levé d'entre les morts.

Théotokion : Souveraine du monde, ô Vierge, nous t'en prions, sauve ton peuple de tous les malheurs, de la famine, des épidémies et de tout mal, ô Vierge Marie, toi qui es la protectrice et le secours des chrétiens.

Second tétraode de Joseph

Hirmos : Dans l'ombre et l'écriture de la Loi, fidèles, nous voyons le mystère préfiguré : Tout enfant mâle qui ouvre le sein doit être consacré au Seigneur ! Fils premier-né, Verbe du Père éternel et premier-né d'une Mère vierge, nous te magnifions.

En ta chair te voyant suspendu à la croix, les astres ont suspendu leur clarté, ô Christ, et le Larron proclame ta divinité, la terre entière est ébranlée et le voile par sa déchirure affirme hautement, Seigneur, ta longanimité.

Ô Roi, ta descente aux enfers suscite en vérité la stupeur : tu brises les portes et les verrous de l'Hadès et lui reprends les prisonniers qu'il détenait, puis ressuscites selon ton pouvoir ceux qui reconnaissent ta divinité.

Joseph a détaché de la croix ton cadavre, Seigneur, avec foi ; de myrrhe et d'aloès l'embaumant, il t'enveloppe d'un linceul avec amour ; versant un flot de larmes, il te dépose au tombeau ; avec lui, ô Christ, nous te magnifions.

Théotokion : Exulte, Vierge pure, en voyant ressuscité d'entre les morts avec gloire ton Fils et ton Dieu : avec les

saintes femmes porteuses de parfums, les apôtres, l'illustre Joseph et Nicodème, tu le magnifies.

Tétraode de Théodore Studite

Hirmos : Touchés par l'étrange douceur, Vierge pure, de ton chaste enfantement, admirant ta bonté digne d'honneurs, Mère de Dieu, comme les Anges, en chœur à juste titre nous te magnifions.

Illustres Apôtres dont les sens furent illuminés par le feu de l'Esprit, délivrez-nous de toute menace pesant sur nous ainsi que des peines à venir, nous qui célébrons votre souvenir.

Saints Apôtres qui avez pris dans vos filets et protégez le monde entier, venez depuis votre céleste habitation répandre sur moi la grâce de l'Esprit et sa nouvelle clarté.

Douzaine des Apôtres divins et vous les Disciples au nombre de sept fois dix, avec Jean le Baptiste gardez dans la paix le peuple ami de l'apostolat qui célèbre votre souvenir.

Nékrosimon : Foule choisie des disciples glorieux, vous tous, intercédez auprès du Christ afin que puissent trouver le pardon de leurs fautes nombreuses tous ceux que la mort a séparés de nous.

Théotokion : En deux natures confessant ton unique divinité, toi qui as bien voulu t'incarner, à toi nous rendons gloire avec foi par des hymnes spirituelles te chantant, car tu as rempli de ta gloire tout le monde habité.

LE SAMEDI**À MATINES****Cathisme I, ton 3**

Le Christ s'est levé d'entre les morts, prémices de ceux qui se sont endormis : premier-né de la création, artisan de tout l'univers, il a renouvelé en lui-même la nature humaine corrompue ; ô Mort, tu ne règnes plus : ton empire est brisé par le Seigneur de l'univers.

Seigneur, tu as goûté la mort en ta chair, tu en as ôté l'amertume par ta Résurrection ; contre elle tu as fortifié le genre humain, annulant la défaite infligée par l'antique malédiction. Protecteur de notre vie, Seigneur, gloire à toi.

Théotokion : Vierge Mère de Dieu, nous te chantons, Médiatrice du salut pour le genre humain : dans la chair qu'il a reçue de toi ton Fils, notre Dieu, a daigné souffrir sur la croix pour nous racheter de la mort, dans son amour pour les hommes.

Cathisme II, ton 8

Au milieu de la fête prescrite par la Loi, tu te mis à enseigner dans le Temple, ô mon Sauveur, reprenant les Scribes infidèles pour leur manque de sens et criant aux foules, Seigneur, de ta divine voix : Qu'il vienne à moi et qu'il boive, celui qui a soif ! Et tu promis aux fidèles de leur accorder les flots de sagesse coulant de ta source qui ne tarit pas. C'est pourquoi nous t'en prions, ô Christ notre Dieu : toi qui seul possèdes la tendresse infinie, envoie sur nous ton Esprit très-saint et sauve-nous.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ.

Psaume 50.

Canons : le premier canon (ton 4) de la Mi-Pentecôte et celui du Ménéé.

*Kondakion et Exapostilaire de la Mi-Pentecôte.***Laudes, ton 3**

Venez, tous les peuples, connaître la puissance du mystère étonnant, car le Christ notre Sauveur, le Verbe qui était au commencement, fut crucifié pour nos péchés et se laissa mettre au tombeau, puis il ressuscita des morts pour sauver l'univers : prosternons-nous devant lui.

Tes gardiens racontèrent toutes tes merveilles, Seigneur, mais l'assemblée des orgueilleux leur fit remettre des présents, pensant cacher ainsi ta Résurrection, que le monde entier glorifie : Seigneur, aie pitié de nous.

L'univers fut rempli de joie à la nouvelle de ta sainte Résurrection, et Marie Madeleine, venue près du tombeau, trouva un Ange assis sur la pierre ; ses vêtements resplendissaient, et il disait : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui vit ? Il n'est plus ici, car il est ressuscité : comme il vous l'a dit, il vous précède en Galilée.

Seigneur ami des hommes, dans ta lumière nous verrons la lumière, car tu es ressuscité des morts, accordant le salut au genre humain pour que la création entière te glorifie ; toi, le seul sans péché, prends pitié de nous.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 4**

Illuminés par la Résurrection du Sauveur Jésus Christ, arrivés à la moitié de cette fête du Seigneur, frères, gardons sagement les préceptes de Dieu, afin de pouvoir fêter aussi l'Ascension et la venue de l'Esprit saint.

Apostiches, ton 2

La source de ta sagesse, Seigneur, fait jaillir un breuvage spirituel et, lorsque nous en buvons, nous sommes remplis de tes divins enseignements.

Souviens-toi de ton peuple, que tu as acquis dès l'origine.

Des Scribes et des Pharisiens fut blessé l'orgueil, ô Verbe, lorsqu'ils te virent enseigner devant les foules ta doctrine de salut.

Dieu est notre Roi depuis toujours, au milieu de la terre il accomplit le salut.

Tu es venu, Dieu créateur, en Sion et tu t'es mis au milieu de ton peuple pour enseigner à tous les peuples la grande miséricorde.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 4**

Avant ta sainte Croix, la fête parvenue en son milieu, tu montas vers le Temple, Seigneur, pour enseigner avec autorité la Loi de Moïse, inspirée par toi ; et tes ennemis, ô Christ, effrayés par le profond mystère de ta sagesse, Seigneur, par jalousie complotèrent contre toi et se demandaient : Comment celui-ci connaît-il les Écritures sans avoir étudié ? Car ils ne savaient pas que le Sauveur de nos âmes, c'est toi.

Tropaire de la Mi-Pentecôte.

DIMANCHE DE LA SAMARITAINE**LE SAMEDI SOIR
AUX PETITES VÊPRES****Lucernaire, ton 4**

Devant ta vivifiante Croix sans cesse nous nous prosternons, ô Christ notre Dieu, et nous glorifions ta Résurrection le troisième jour : par elle, Dieu tout-puissant, tu rénovas la nature humaine corrompue et tu nous as montré le chemin du ciel, ô Dieu de bonté, seul Ami des hommes.

Pour effacer la peine due au péché sous l'arbre défendu, Sauveur, tu t'es laissé clouer sur l'arbre de la croix ; et par ta descente aux Enfers tu as brisé les liens de la mort, ô Dieu tout-puissant ; aussi, devant ta Résurrection d'entre les morts nous nous prosternons et, dans l'allégresse, nous te chantons : Seigneur tout-puissant, gloire à toi.

Tu as brisé, Seigneur, les portes de l'Enfer et par ta mort tu as anéanti le royaume de la mort ; de la fosse tu as libéré le genre humain en accordant au monde la vie immortelle et la grande miséricorde.

Peuples, venez et célébrons la Résurrection du Sauveur le troisième jour : c'est elle qui nous a libérés des chaînes de l'Enfer et nous a valu la vie immortelle ; aussi chantons tous : Seigneur crucifié, enseveli et ressuscité, sauve-nous par ta Résurrection, seul Ami des hommes.

Gloire au Père, **ton 6**

Près du puits de Jacob Jésus, trouvant la Samaritaine, lui demande de l'eau, lui qui couvre la terre de nuées ! Merveille, celui qui chevauche les Chérubins converse avec une femme dépravée ; il demande de l'eau, celui qui suspendit la terre sur

les eaux, il cherche de l'eau, celui qui remplit les sources et les étangs ; mais en vérité il désire sauver la pécheresse du filet de l'ennemi, l'abreuver d'eau vive pour éteindre les flammes de ses passions, dans son unique bonté et son amour pour les hommes.

Maintenant... **Théotokion, ton 4**

Sans semence tu conçus, ineffablement tu enfantas celui qui renverse de leur trône les puissants pour exalter les humbles et relever le front des croyants qui glorifient la croix du Christ, sa mise au tombeau et sa glorieuse Résurrection ; aussi, Mère de Dieu qui nous procures de tels biens, nous te disons bienheureuse et sans cesse nous te chantons comme celle qui intercède pour le salut de nos âmes.

Apostiches, ton 4

Seigneur, en montant sur la croix tu as effacé l'ancestrale malédiction ; descendu aux Enfers, tu libéras les captifs depuis les siècles détenus, accordant au genre humain la vie immortelle, et par des hymnes nous glorifions ta vivifiante et salutaire Résurrection.

Je célébrerai ton nom d'âge en âge.

Le Fils intemporel né du Père éternel, par condescendance et pour le salut des mortels, de Dieu qu'il était s'est fait homme pour ouvrir à nouveau le Paradis au premier père, délivrant de la ruse du Serpent tout le genre humain et, dans son indulgence, sauvant son image déchue ; aussi fit-il d'une vierge immaculée la Mère qui donne le jour à l'Époux et que nos âmes tiennent comme l'ancre du salut.

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille.

Bienheureuse, il a demeuré dans ton sein corporellement, le Créateur de l'univers, pour refaire l'homme déchu et fourvoyé par le Serpent ; dans la chair tu nous enfantes ineffablement notre Dieu, délivrant de la tombe et renouvelant par ton

enfantement le genre humain ; c'est pourquoi, ô Vierge inépousée, nous chantons et nous glorifions, ta divine grâce et te supplions, afin d'être sauvés de tout châtement grâce à toi.

Devant ta face imploreront les plus puissants.

Afin de nous révéler à tous l'abondance de ton amour et l'océan sans limite de ta bonté, efface tous les péchés de tes serviteurs ; sur toute créature, étant la Mère de Dieu, tu as pouvoir, Vierge immaculée, et dans ta puissance tu mènes tout selon ton gré ; car la grâce de l'Esprit saint qui t'habite vraiment, Bienheureuse, agit avec toi en toutes choses éternellement.

Gloire au Père, **ton 8**

Ô Christ notre Dieu, lorsque tu apparus sur terre pour accomplir ineffablement notre salut, la

Samaritaine, écoutant la parole du Dieu qui nous aime tant, abandonna sa cruche près du puits et courut à la ville en disant : Venez voir celui qui connaît les secrets de nos cœurs ; ne serait-ce pas le Christ, le Messie attendu, celui qui possède la grande miséricorde ?

Maintenant...

Au milieu de la fête, Sauveur, alors que tu enseignais, les Scribes se demandaient : D'où connaît-il les Écritures, n'ayant pas étudié ? Car, eux-mêmes, ils ignoraient que tu es la Sagesse créatrice du Monde. Seigneur, gloire à toi.

Tropaire dominical du **ton 4** et tropaire de la Mi-Pentecôte : voir à la fin des Grandes Vêpres.

GRANDES VÊPRES

Tropaire pascal, chanté en tout 3 fois. Psaume 103. Grande Litanie de paix et Premier Cathisme. Au Lucernaire, on chante ces 10 stichères.

Lucernaire, ton 4

Devant ta vivifiante Croix sans cesse nous nous prosternons, ô Christ notre Dieu, et nous glorifions ta Résurrection le troisième jour : par elle, Dieu tout-puissant, tu rénovas la nature humaine corrompue et tu nous as montré le chemin du ciel, ô Dieu de bonté, seul Ami des hommes.

Pour effacer la peine due au péché sous l'arbre défendu, Sauveur, tu t'es laissé clouer sur l'arbre de la croix ; et par ta descente aux Enfers tu as brisé les liens de la mort, ô Dieu tout-puissant ; aussi, devant ta Résurrection d'entre les morts nous nous prosternons et, dans l'allégresse, nous te chantons : Seigneur tout-puissant, gloire à toi.

Tu as brisé, Seigneur, les portes de l'Enfer et par ta mort tu as anéanti le royaume de la mort ; de la fosse tu as libéré le genre humain en accordant au monde la vie immortelle et la grande miséricorde.

Peuples, venez et célébrons la Résurrection du Sauveur le troisième jour : c'est elle qui nous a libérés des chaînes de l'Enfer et nous a valu la vie immortelle ; aussi chantons tous : Seigneur crucifié, enseveli et ressuscité, sauve-nous par ta Résurrection, seul Ami des hommes.

Voici la moitié des jours commençant avec la Résurrection du Sauveur et s'achevant par la fête de la Pentecôte, entre les deux faisant le joint, s'éclairant de leur double clarté et se glorifiant de précéder l'Ascension du Seigneur.

Sion écoute et se réjouit, car elle est annoncée, l'Ascension du Christ ; ses fidèles enfants exultent de joie ; voyant que la mort sanglante du Christ est effacée par le Saint-Esprit, l'Église

se prépare à célébrer dignement la joyeuse mi-temps de ces deux fêtes sacrées.

Voici venir la riche effusion de l'Esprit divin sur tout être vivant, ainsi que l'écrivait le prophète Joël ; voici en son milieu la fête fixée d'avance, car après sa mort, sa mise au tombeau, sa résurrection, sans mensonge le Christ a promis aux Disciples la venue du Paraclet.

Ton 1

Source de miracles, tu vins à la source de Jacob, à la sixième heure du jour, prendre le fruit de la mère des vivants, car Ève, à cette heure, trompée par le serpent, a perdu le Paradis. La Samaritaine s'approcha donc pour puiser de l'eau et le Sauveur, lorsqu'il la vit, lui demanda : Donne-moi de l'eau pour la soif de mon corps et moi, je te donnerai une eau jaillissante en la vie éternelle. La femme courut à la ville sagement porter aux foules la nouvelle en disant : Venez voir le Christ Seigneur, le Sauveur de nos âmes.

Ton 2

Le Seigneur vint s'asseoir près du puits de Jacob et la Samaritaine lui demanda : Donne-moi l'eau de la foi et de la piscine baptismale je recevrai les flots, l'allégresse et la rédemption ; Source de vie, Seigneur, gloire à toi.

Le Fils et Verbe de Dieu qui partage l'éternité du Père vint à la source, lui la Source des guérisons ; or une femme de Samarie s'approcha pour puiser de l'eau et, lorsqu'il la vit, le Sauveur lui dit : Donne-moi de l'eau à boire et va, appelle ton mari ! Mais celle-ci s'empressa de dissimuler ; comme parlant à un homme et non à Dieu, elle dit : Je n'ai point de mari ! Et le Seigneur lui répondit : Tu as bien fait de dire : Je n'ai pas de mari, car tu en as eu cinq, et maintenant celui que tu as n'est pas ton mari ! À ces mots, la femme, effrayée, courut à la ville dire aux gens : Venez voir le Christ, celui qui donne au monde la grande miséricorde.

Gloire au Père, **ton 6**

Près du puits de Jacob Jésus, trouvant la Samaritaine, lui demande de l'eau, lui qui couvre la terre de nuées ! Merveille, celui qui chevauche les Chérubins converse avec une femme dépravée ; il demande de l'eau, celui qui suspendit la terre sur les eaux, il cherche de l'eau, celui qui remplit les sources et les étangs ; mais en vérité il désire sauver la pécheresse du filet de l'ennemi, l'abreuver d'eau vive pour éteindre les flammes de ses passions, dans son unique bonté et son amour pour les hommes.

Maintenant, **ton 4**

L'ancêtre de Dieu, le prophète David, parlant de toi et s'adressant à celui qui fit des merveilles pour toi, a chanté mélodieusement : À ta droite se tient la Reine. Car il fit de toi la mère qui nous donne la Vie, le Christ notre Dieu, qui a voulu virginalement s'incarner en toi afin de restaurer sa propre image corrompue par le péché et de prendre sur ses épaules la brebis perdue retrouvée sur la montagne pour la ramener vers le Père et selon sa volonté la réunir aux puissances des cieux pour sauver le monde, ô Mère de Dieu, en lui accordant en abondance la grande miséricorde.

Entrée. Lumière joyeuse.

Prokimenon, ton 6 : Le Seigneur règne, revêtu de majesté.
Vts : 1. Le Seigneur s'est revêtu de puissance, il l'a nouée comme ceinture à ses reins. 2. Tu fixas l'univers, inébranlable, ton trône est stable pour toujours. 3. À ta demeure convient la sainteté, Seigneur, pour la suite des jours.

Litie

Après les stichères du saint patron du monastère.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 3**

En ce jour se réjouissent la terre et le ciel, car le Christ est apparu comme un homme porteur de notre chair pour sauver

Adam et tout le genre humain de l'antique malédiction ; suscitant l'admiration par ses miracles, il est venu en Samarie ; il apparaît à une femme, cherchant de l'eau, lui qui se revêt des nuages portant l'eau du ciel ; et nous tous, les fidèles, nous nous prosternons devant celui qui dans son dessein bienveillant a voulu rejoindre notre humaine pauvreté.

Apostiche, ton 4

Seigneur, en montant sur la croix tu as effacé la malédiction ancestrale ; descendu aux Enfers, tu libéras les captifs détenus depuis les siècles, accordant au genre humain la vie immortelle, et par des hymnes nous glorifions ta vivifiante et salutaire Résurrection.

Stichères de Pâques, ton 5

1. Que Dieu se lève et que ses ennemis se dispersent !

Pâque, ta sainteté se révèle en ce jour à nos yeux : Pâque nouvelle et sacrée, Pâque mystique du Seigneur, Pâque vénérable, Pâque du Christ libérateur, Pâque tout-immaculée, Pâque à nulle autre pareille, Pâque des fidèles, Pâque nous ouvrant les portes du Paradis, Pâque dont tout fidèle reçoit la sainteté.

2. Comme se dissipe la fumée ils se dispersent, comme fond la cire en face du feu !

Venez, femmes annonciatrices de ce que vous avez perçu, et dites à Sion : Reçois de nous la joyeuse nouvelle de la Résurrection du Christ ; exulte de joie, Jérusalem, danse d'allégresse, voyant le Christ ton Roi sortir du tombeau, comme de la chambre un époux.

3. Périront les impies en face de Dieu, mais les justes jubilent devant lui !

Les porteuses de parfum, venues de bon matin au sépulcre de la Source de vie, trouvèrent un Ange assis sur la pierre du tombeau, et cet Ange leur parla ainsi : Pourquoi cherchez-vous

parmi les morts celui qui vit, pourquoi pleurez-vous sur la tombe du Seigneur immortel ? Allez informer ses Disciples de la Résurrection.

4. Voici le jour que fit le Seigneur, exultons d'allégresse et de joie.

Pâque de toute beauté, Pâque, divine Pâque, Pâque vénérable se levant sur nous, Pâque, joyeusement l'un l'autre embrassons-nous. Ô Pâque, rédemption de nos peines, car, en ce jour, du tombeau comme au sortir de la chambre nuptiale resplendissant s'est levé le Christ, comblant de joie les myrophores en leur disant : Informez les Apôtres de ma Résurrection !

Gloire au Père, **ton 8**

Ô Christ notre Dieu, lorsque tu apparus sur terre pour accomplir ineffablement notre salut, la Samaritaine, écoutant la parole du Dieu qui nous aime tant, abandonna sa cruche près du puits et courut à la ville en disant : Venez voir celui qui connaît les secrets de nos cœurs ; ne serait-ce pas le Christ, le Messie attendu, celui qui possède la grande miséricorde ?

Maintenant...

C'est le jour de la Résurrection, en cette fête rayonnons, l'un l'autre embrassons-nous ; du nom de frères appelons même nos ennemis, pardonnons à cause de la Résurrection afin de pouvoir chanter : Christ est ressuscité des morts, par la mort il a vaincu la mort, il nous délivre du tombeau pour nous donner la vie.

Christ est ressuscité des morts, par la mort il a vaincu la mort, à ceux qui sont dans les tombeaux il a donné la vie.

(1 fois)

Après le Cantique de Siméon, trisagion et Prière du Seigneur. Si l'on fait la Vigile, on chante Réjouis-toi, Vierge Mère de Dieu ; sinon :

Troaire, ton 4

Recevant de l'Ange la joyeuse nouvelle de la Résurrection de leur Seigneur et détournant l'ancestrale condamnation, les saintes Femmes se firent gloire d'annoncer aux Apôtres : Le Christ a triomphé de la mort, il est ressuscité, notre Dieu, pour donner au monde la grande miséricorde.

Gloire... Maintenant, **ton 8**

Au milieu de la fête désaltère mon âme assoiffée, car à tous les hommes, Sauveur, tu déclaras : Qu'il vienne à moi et qu'il boive, celui qui a soif ! Source de vie, ô Christ notre Dieu, gloire à toi.

OFFICE DE MINUIT

Le canon triadique porte comme acrostiche : De Métrophane à Dieu le quatrième chant.

Ode 1, ton 4

Hirmos : Lorsqu'il eut franchi à pied sec l'abîme de la mer Rouge, l'antique Israël mit en fuite au désert la puissance d'Amalec grâce aux mains de Moïse étendues en forme de croix.

En trois personnes nous glorifions la Trinité, divine majesté, leur unique essence de même éternité, que nous supplions en disant : sauve les fidèles qui te glorifient.

D'une huile d'allégresse en l'Esprit le Fils a reçu du Père l'onction ; alors il assuma notre chair et nous enseigna l'adoration de l'unique Dieu en trois personnes.

Gloire : Les Séraphins, ne pouvant soutenir l'éclat de ta gloire inaccessible, Dieu unique au triple feu, se couvrent de leurs ailes et sans cesse te glorifient, en leurs hymnes célébrant le Trois-fois-saint.

Théotokion : Toute-pure, tu as enfanté ineffablement le Créateur de l'univers, celui qui sauve les mortels de l'antique malédiction et de la poussière du tombeau : grâce à toi nous connaissons l'unique Dieu en trois personnes.

Ode 3

Hirmos : Ce n'est pas en la sagesse que nous nous glorifions ni dans la puissance ou les trésors, mais dans la Sagesse du Père hypostasiée, car il n'est d'autre Saint que toi, Jésus Christ.

À tes saints Apôtres, ô Christ, lorsque tu envoyas une force d'en haut, d'auprès du Père le Paraclet, tu révélas l'unique essence au triple feu.

Lorsqu'en l'apparence d'hommes tu parus, triple Monade, au patriarche Abraham, tu manifestas l'immutabilité de ta bienveillante seigneurie.

Gloire : Dieu unique aux trois aspects, en nul espace circonscrit, inaccessible à tout esprit, sauve nos âmes de toute affliction.

Théotokion : Suivant les sages inspirations de ton Fils, nous glorifions la divine Majesté en l'unique essence au triple feu et te disons bienheureuse, toujours-vierge Marie.

Cathisme, ton 4

Triple Soleil incréé, consubstantiel, Unité en trois personnes que nul ne peut saisir, prends pitié de tes serviteurs, Dieu de tendresse, sauve-les de tout danger, car en toi nous possédons le seul Maître et Rédempteur et te crions : Fais-nous grâce, Seigneur.

Gloire... Maintenant... **Théotokion**

Entourés de tant de malheurs et des vicissitudes de la vie, sans cesse acculés au désespoir, en toi seule nous trouvons, Vierge sainte, le salut, l'espérance, la protection, et c'est vers toi que nous accourons dans la foi maintenant encore te criant comme il se doit : Sauve tes serviteurs, ô Mère de Dieu.

Ode 4

Hirmos : Celui qui siège glorieusement sur le trône de la divinité est venu sur la nuée légère : c'est Jésus, notre divin Sauveur ; et de sa main toute pure il a sauvé ceux qui lui chantent : Ô Christ notre Dieu, gloire à ta puissance.

Suprême Trinité en l'unique Divinité, nous associant aux Séraphins, nous glorifions ta seigneurie et ta nature sans division ni confusion, mais d'égale gloire partagée, Dieu que nul esprit ne peut saisir.

Artisan de toute création que nul espace ne contient, nous te chantons, Divinité en trois personnes répartie, mais fortement soudée en une seule seigneurie, et seule surpassant tout horizon.

Gloire : La raison suprême et sans commencement engendre ineffablement le Verbe et envoie l'Esprit divin, égal en force aux deux premiers, et c'est pourquoi nous proclamons consubstantielle Trinité le Maître de toutes choses, notre Dieu.

Théotokion : C'est en figures que jadis le Verbe se fit voir pour annoncer, ô Vierge, son incarnation, mais en ces derniers temps il se montra en toute vérité aux hommes pour leur révéler en trois personnes l'unique majesté.

Ode 5

Hirmos : L'univers est transporté par ta divine gloire, ô Vierge inépousée, car tu as porté dans ton sein le Dieu transcendant et tu mis au monde un Fils intemporel qui accorde le salut à ceux qui chantent ta louange.

Déduisant de notre foi l'unique nature du Dieu créateur et transcendant, et la consubstantialité de ses personnes principes de vie, nous adorons le Père, le Fils et l'Esprit saint, tous trois de même éternité.

Unique Dieu au triple feu, éclaire-moi de la clarté de ton éclat substantiel, toi que nulle main n'a pu créer, toi la source d'où jaillit toute splendeur, afin que je puisse contempler ton ineffable beauté.

Gloire : Te sachant l'unique créateur de toutes choses en vérité, la cause de tout bien et le très-sage nautonnier, le dispensateur de vie, nous les fidèles te crions : triple Soleil, garde les chantres de ton nom.

Théotokion : Voulant diviniser l'homme jadis corrompu, celui qui par amour l'avait formé à l'image de Dieu se fit

homme, ô Vierge, dans ton sein et nous annonça la triple majesté de l'unique Divinité.

Ode 6

Hirmos : Le prophète Jonas priant dans le ventre du poisson préfigura les trois jours au tombeau en criant : À la fosse rachète ma vie, Jésus, Seigneur des puissances et mon Roi.

Le Père s'est manifesté, proclamant la filiation du Christ, au baptême se fit voir l'Esprit : aussi nous glorifions l'unique et triple Majesté.

Lorsqu'il vit les Anges célébrer le Trois-fois-saint siégeant sur le trône élevé, Isaïe a reconnu en toi les trois personnes de l'unique Majesté.

Gloire : Roi très-haut, tripersonnel, élève les cœurs de tes servants, afin que de ta gloire nous voyions clairement la lumineuse splendeur.

Théotokion : D'une Vierge le Fils de Dieu daigne prendre notre forme en son amour et permet aux hommes de communier à sa divine gloire.

Cathisme, ton 4

En toute sagesse, nous proclamons le Père que nul n'a engendré et le Fils né de lui et l'Esprit saint procédant du Père, éternelle Royauté, unique Divinité que d'un même cœur nous glorifions en disant : Trinité consubstantielle, sauve-nous, ô notre Dieu.

Gloire... Maintenant... **Théotokion**

Celui qui surpasse tous les temps, le Dieu qui précède tous les siècles, tu l'as conçu dans le temps, homme et Dieu ineffablement incarné ; c'est pourquoi, Vierge pure, te reconnaissant comme la Mère de Dieu à juste titre et en toute vérité, nous ne cessons de te chanter : rends-nous dignes de la gloire éternelle.

Ode 7

Hirmos : Dans la fournaise de Perse les enfants d'Abraham, plus que par l'ardeur des flammes embrasés par leur piété, s'écriaient : Seigneur, tu es béni dans le temple de ta gloire.

Imitant les hiérarchies célestes, nous les mortels, nous glorifions, dans la vraie foi, l'unique Dieu en trois personnes agissant pareillement.

Gloire : Les oracles des saints Prophètes de jadis en symboles t'ont d'avance révélé comme l'auteur des siècles et notre Dieu, en trois personnes l'ineffable Seigneur.

Théotokion : Invisible par nature, Verbe et Créateur, t'incarnant de la très-pure Mère de Dieu, aux hommes tu parus pour rappeler l'humanité vers la communion de la Divinité.

Ode 8

Hirmos : Daniel, étendant les mains, dans la fosse ferma la gueule des lions ; les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, ceints de vertu, éteignirent la puissance du feu, tandis qu'ils s'écriaient : Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur.

Lumière unique au triple feu, essence éternelle et prodigieuse beauté, en mon cœur viens habiter et fais de moi le temple lumineux, la demeure très-pure de ta divinité, pour que je chante : Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur.

Gloire : Indivisible Trinité, Unité sans confusion, délivre-moi de mes passions et des ténèbres du péché, éclaire-moi de tes rayons divins pour que j'imagine et puisse célébrer, Seigneur de gloire, ta divine splendeur.

Théotokion : Intelligence, Père inengendré, Parole, Fils consubstantiel Esprit partageant la même royauté, suprême, inexprimable, prodigieux, à la fois Monade et Trinité, en ton amour des hommes, garde ton troupeau, par l'intercession de la Mère de Dieu.

Ode 9

Hirmos : Que tout fils de la terre exulte en esprit, tenant sa lampe allumée, que les Anges dans le ciel célèbrent avec joie la sainte fête de la Mère de Dieu et lui chantent : Réjouis-toi, ô bienheureuse et toujours-vierge, sainte Mère de Dieu.

Devant toi j'incline mon cœur et mon esprit, les dispositions de mon âme et de mon corps : tu es mon créateur et mon libérateur, unique Roi au triple éclat, et je te crie : sauve-moi, ton serviteur, de toute épreuve et affliction.

Gloire : Vers toi élève nos esprits, Dieu très-haut, éclaire-nous de tes rayons, Père, Verbe, Paraclet, qui habites une lumière inaccessible, Soleil de gloire, prince de clarté, pour qu'en trois personnes je te glorifie comme un seul Dieu.

Théotokion : Sauve ceux qui croient en toi, Seigneur, et proclament ton éternité, en l'unité d'essence la trinité des personnes d'égale seigneurie, et rends-nous dignes de ta gloire dans les cieux, par l'intercession de la Mère de Dieu.

*Mégalynaires (voir Grand Livre d'Heures, pages 81-82).
Hypakoï ou Tropaïre : celui du Pentecostaire*

MATINES

Tropaire pascal, chanté 3 fois en tout.

*Gloire à Dieu au plus haut des cieux etc., et l'hexapsalme.
Grande litanie, puis Le Seigneur est Dieu.*

Tropaire, ton 4

Recevant de l'Ange la joyeuse nouvelle de la Résurrection de leur Seigneur et détournant l'ancestrale condamnation, les saintes Femmes se firent gloire d'annoncer aux Apôtres : Le Christ a triomphé de la mort, il est ressuscité, notre Dieu, pour donner au monde la grande miséricorde.

Gloire... Maintenant **ton 8**

Au milieu de la fête désaltère mon âme assoiffée, car à tous les hommes, Sauveur, tu déclaras : Qu'il vienne à moi et qu'il boive, celui qui a soif ! Source de vie, ô Christ notre Dieu, gloire à toi.

Cathisme I, ton 4

Voyant l'entrée du tombeau et ne pouvant soutenir l'éclat de l'Ange éblouissant, les saintes femmes porteuses de parfums furent saisies d'effroi et disaient : A-t-on volé celui qui ouvrit au Larron le Paradis, s'est-il levé, celui qui avant sa Passion annonçait déjà sa Résurrection ? Il est vraiment ressuscité, le Christ notre Dieu, accordant à ceux de l'Hadès la vie immortelle et la résurrection.

Gloire au Père...

Sauveur immortel, tu es ressuscité, réveillant avec toi le monde entier ; par ta puissance, ô Christ notre Dieu, tu as brisé l'empire de la mort ; Dieu de tendresse, tu as montré à tous les hommes la résurrection. Toi qui nous aimes, nous te glorifions.

Maintenant... **Théotokion**

Le mystère caché de toute éternité et que les Anges mêmes ne connaissaient, grâce à toi, ô Mère de Dieu, sur la terre nous fut révélé : Dieu s'incarne sans confondre les deux natures en cette union, et librement il a voulu souffrir pour nous sur la croix, pour ressusciter Adam et sauver nos âmes de la mort.

Cathisme II, ton 4

Descendu des célestes parvis, Gabriel s'approcha de la pierre où se trouvait le Roc de notre vie ; de blanc vêtu, il cria aux femmes éplorées : Cessez vos chants funèbres, car vous possédez pour toujours celui que vous aimez ; prenez courage, car il est vraiment ressuscité, celui qu'en pleurant vous cherchez ; allez dire aux Apôtres : Il est ressuscité, le Seigneur !

Gloire au Père...

Librement tu as voulu souffrir la croix, Dieu Sauveur, en un sépulcre neuf les mortels t'ont déposé, toi dont le verbe rassemble les confins de l'univers ; et par ta vivifiante Résurrection l'hostile Mort fut enchaînée et dépouillée, et les captifs de l'Hadès crièrent : Le Christ est ressuscité, pour les siècles il demeure, comme Source de vie.

Maintenant... **Théotokion**

Joseph fut saisi d'effroi en contemplant le mystère où la nature est dépassée, il se souvint de la toison couverte de rosée, Mère de Dieu, lorsque sans semence tu conçus, du buisson non consumé par le feu, du rameau d'Aaron qui fleurit ; ton époux et ton gardien te rendit témoignage devant les prêtres en criant : La Vierge enfante et demeure vierge même après l'enfantement !

Polyéléos : Louez le nom du Seigneur, louez-le... et les Evloghitaires de la Résurrection : Les chœurs angéliques...

Hypakoï, ton 4

Premières annonciatrices de ta merveilleuse Résurrection, les Myrophores, Seigneur, coururent vers tes Apôtres en disant : Le Christ est ressuscité comme Dieu, accordant au monde la grande miséricorde.

Anavathmi, ton 4

Antienne 1

Dès ma jeunesse elles m'ont traqué les passions qui m'assaillent, mais toi, ô mon Sauveur, protège-moi et sauve-moi.

Que soient tous confondus par le Seigneur les ennemis de Sion, qu'ils soient comme l'herbe que roussit le feu qui la dessèche !

Gloire au Père... Maintenant...

C'est par grâce de l'Esprit saint que toute âme vit et s'élève en toute pureté, pour resplendir de la triple unité en un mystère sacré.

Antienne 2

Avec ardeur je crie vers toi, Seigneur, du fond de mon âme : que ton oreille, ô mon Dieu, se fasse attentive à ma voix !

Tout homme qui met dans le Seigneur son espérance bien haut s'élèvera au-dessus de tout chagrin.

Gloire... Maintenant...

Ils jaillissent du Saint-Esprit, les flots de la grâce qui arrosent l'entière création pour faire éclore la vie.

Antienne 3

Vers toi j'élèverai mon cœur, vers toi, ô Verbe de Dieu : que nul des plaisirs de cette vie ne m'entraîne aux misères d'ici-bas !

Comme éprouve de l'affection un fils pour sa mère, plus encore devons-nous avoir pour le Seigneur un fervent amour.

Gloire... Maintenant...

L'Esprit saint nous infuse richement sagesse, contemplation et connaissance de Dieu : par lui c'est l'éternel dessein du Père que le Verbe a révélé.

Prokimenon, ton 4

Lève-toi, Seigneur, viens à notre aide et rachète-nous pour la gloire de ton nom.

Verset : Ô Dieu, nous avons ouï de nos oreilles, nos pères nous ont raconté l'œuvre que tu fis de leur temps, aux jours d'autrefois.

Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur.

Évangile : Éothinon 7.

Ton 6

Ayant contemplé la Résurrection du Christ, prosternons-nous devant notre saint Seigneur Jésus : il est le seul sans péché. Ô Christ, nous nous prosternons devant ta Croix et nous chantons et glorifions ta sainte Résurrection, car tu es notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi : ton nom, nous le proclamons ; venez, tous les fidèles, prosternons-nous devant la sainte Résurrection du Christ ; voici que par la croix la joie a pénétré le monde entier ; sans cesse louons le Seigneur et chantons sa Résurrection, car en souffrant pour nous sur la croix il a détruit la mort par sa mort. *(3 fois)*

Psaume 50.

Ton 6

Gloire au Père : Par les prières des Apôtres, ô miséricordieux, efface le grand nombre de nos péchés.

Maintenant : Par les prières de la Mère de Dieu...

Aie pitié de moi, Seigneur en ta bonté, en ta grande tendresse efface mon péché.

Ressuscité du tombeau comme il l'avait prédit, Jésus nous donne la vie éternelle et la grande miséricorde.

Prière : Sauve, Seigneur, ton peuple... avec les 12 Kyrie eleison.

Canons de Pâque et de la Mère de Dieu. (6 tropaires), puis les canons de la Mi-Pentecôte (4) et de la Samaritaine (4). Le canon de la Samaritaine (ton 4) est signé Joseph dans l'ode 9. C'est l'œuvre du Studite, archevêque de Thessalonique.

Ode 1, ton 1

Hirmos : Jour de la Résurrection ! Peuples, rayonnons de joie : c'est la Pâque, la Pâque du Seigneur ! De la mort à la vie, de la terre jusqu'au ciel le Christ notre Dieu nous conduit : chantons la victoire du Seigneur.

Purifions nos sentiments et nous verrons le Christ resplendissant de l'inaccessible clarté de sa Résurrection ; et nous l'entendrons crier : Réjouissez-vous en chantant la victoire du Seigneur.

Le ciel se réjouisse comme il convient et la terre soit avec lui dans la joie, qu'à cette fête prenne part l'univers tout entier, le monde visible et l'immatériel, car il est ressuscité, le Christ, notre allégresse sans fin.

La borne de la mort, tu l'as renversée lorsque tu enfantas le Christ, l'éternel Vie, qui de tombe s'est levé maintenant, illuminant le monde, ô Vierge maculée.

Voyant ressuscité ton Fils et notre Dieu, avec les Apôtres tu jubiles, Pleine de grâce immaculée ; la première, ô Mère de Dieu, tu as reçu l'annonce du salut comme principe de toute joie.

Ton 8

Hirmos : Tu figeas la mer, faisant sombrer Pharaon et ses chars, tu sauvas ton peuple en le menant à pied sec, Seigneur, tu conduis vers la montagne de sainteté ceux qui disaient : Chantons pour notre Dieu une hymne de victoire au vainqueur des combats.

Tous les peuples, battez des mains : le Christ source-de-vie a brisé les liens de l'Enfer, il a ressuscité les morts et par son verbe il a guéri les maladies, car il est notre Dieu qui donne vie aux amants de son nom.

Changeant l'eau en vin, tu fis merveille, Seigneur, toi qui avais jadis changé en sang les fleuves d'Égypte et, prodige nouveau, tu as ressuscité les morts. Gloire, Seigneur, à ton ineffable dessein, gloire à ton abaissement qui nous élève jusqu'à toi.

Tu es, Seigneur, notre résurrection, tu es le fleuve de vie éternelle, tu as voulu, Sauveur, connaître la fatigue et la soif ; soumis aux lois de la nature, tu es venu à Sichar et demandas à la Samaritaine de te donner de l'eau.

Théotokion : Seule en ton sein, ô Mère de Dieu, tu as pu cerner ton propre créateur ; merveille, tu restes vierge en l'enfantant dans la chair ; et, puisqu'il est ton Fils et ton Dieu, implore-le sans cesse pour les brebis de ton bercail.

Ton 4

Hirmos : Celui qui frappa l'Égypte et son tyran les faisant couler dans la mer a sauvé de l'esclavage de Pharaon son peuple chantant l'hymne de Moïse victorieux : Car il s'est couvert de gloire.

L'Enseveli s'est éveillé, il éveille en lui le genre humain : se réjouisse l'entière création et que les nuées spirituelles fassent pleuvoir la justice en ce jour !

Seigneur qui as bien voulu souffrir la croix dans ta chair, le troisième jour tu es ressuscité des morts, vidant les geôles de l'Enfer et délivrant les âmes captives, comme Prince de la vie.

Les Myrophores, ayant aperçu l'ange à l'aspect resplendissant, craintives, s'éloignèrent du tombeau, chez les Disciples se hâtant de courir pour leur apprendre la résurrection du Christ.

Seigneur qui es l'eau vive et qui bâtis tes chambres hautes sur les eaux, tu accordas à la Samaritaine les saintes ondes qu'elle demandait, connaissant ta miséricorde infinie.

Gloire : Aux fidèles qui sincèrement te glorifient, Trinité sainte, donne le salut, Père, Fils et Saint-Esprit, Créateur de l'univers, et, dans ta bonté, accorde-nous le pardon de nos péchés.

Théotokion : Trône de feu, réjouis-toi, chandelier d'or et lumineuse nuée, palais du Verbe, réjouis-toi, mystique table qui fus digne de porter le Christ, notre pain de vie.

Jour de la Résurrection ! Peuples, rayonnons de joie : c'est la Pâque, la Pâque du Seigneur ! De la mort à la vie, de la terre jusqu'au ciel le Christ notre Dieu nous conduit : chantons la victoire du Seigneur.

Ode 3

Hirmos : Venez, buvons tous au flot nouveau de la source d'immortalité merveilleusement jaillie non plus du rocher dans le désert, mais sur le tombeau du Christ, notre force et notre joie.

De lumière, maintenant, est rempli tout l'univers au ciel, sur terre et aux enfers ; que désormais toute la création célèbre la Résurrection du Christ, notre force et notre joie !

Hier, avec toi, ô Christ, j'étais enseveli, avec toi je me réveille aujourd'hui, prenant part à ta Résurrection ; après les

souffrances de ta crucifixion, accorde-moi de partager, Sauveur, la gloire du royaume des cieux.



À la vie qui ne connaît plus de couchant je retourne en ce jour par la bonté de celui qui est né de toi, ô Vierge immaculée, et fait luire son éclat sur les confins de l'univers.

Le Dieu que tu as mis au monde dans la chair est ressuscité des morts comme il l'avait prédit : l'ayant vu de tes yeux, ô Vierge immaculée, danse et jubile, magnifie-le comme Dieu.

Ton 8

Hirmos : Mon cœur est affermi dans le Seigneur, ma force s'exalte en mon Dieu, ma bouche s'élargit devant mes ennemis, car ton salut me fait danser de joie.

Ne jugez pas selon l'apparence, disait le Seigneur aux Juifs qu'il enseignait, lorsqu'il vint dans le Temple, ainsi qu'il est écrit, au milieu de la fête prescrite par la Loi.

Ne jugez pas selon l'apparence : le Christ est venu en vérité, celui que les Prophètes ont annoncé comme venant de Sion pour rassembler l'univers.

Si vous ne croyez pas à ses paroles, croyez du moins aux œuvres du Seigneur : vous erreriez en rejetant le Saint dont Moïse a parlé dans sa Loi.

Théotokion : Sans changement le Seigneur s'est fait homme, bien qu'il fût l'Un de la sainte Trinité, et le feu brûlant de sa divinité n'a pas consumé le sein très-pur de la Mère de Dieu.

Ton 4

Hirmos : Mon cœur est affermi dans le Seigneur qui accomplit le vœu de qui le prie ; l'arc des puissants, il l'affaiblit et les faibles se ceignent de puissance.

Verbe, tu fus mis en croix selon ton bon vouloir, et les rochers se fendirent en te voyant, l'entière création trembla d'effroi, comme d'un songe les morts s'éveillèrent des tombeaux.

Les âmes des justes, ô Verbe, te voyant descendre avec ton âme aux Enfers, échappèrent aux liens qui depuis les siècles les retenaient et chantèrent ta puissance qui dépasse tout esprit.

Pourquoi ce trouble, pourquoi, ô Femmes, cherchez-vous avec la myrrhe le Seigneur dans le tombeau ? Il est debout, et le monde avec lui s'est réveillé, disait aux Myrophores un Ange resplendissant.

Prince de vie et Source d'immortalité, près de la source tu t'es assis, comblant la Samaritaine, en ta bonté, des ondes de sagesse qu'elle implorait de toi.

Gloire : L'unique et suprême est le Dieu que nous chantons, le Père, le Fils et l'Esprit divin, Trinité que les célestes puissances glorifient : Saint, saint, saint es-tu dans les siècles.

Théotokion : Ayant conçu merveilleusement dans ton sein, Vierge Mère, le Dieu de l'univers, tu l'enfantas d'une façon qui dépasse l'entendement, demeurant vierge comme avant l'enfantement.

Venez, buvons tous au flot nouveau de la source d'immortalité merveilleusement jaillie non plus du rocher dans le désert, mais sur le tombeau du Christ, notre force et notre joie.

Kondakion, ton 4

Au milieu de la fête prescrite par la Loi, Créateur et Seigneur de l'univers, Christ notre Dieu, tu dis à ceux qui t'entouraient : Venez puiser aux flots de l'immortalité ! C'est pourquoi nous nous prosternons devant toi et fidèlement te crions : accorde-nous ta compassion, car tu es la source de notre vie.

Cathisme, ton 4

Que le ciel se réjouisse, que dansent les mortels, car le Christ, né de la Vierge et apparu dans notre chair, par sa propre mort a délivré de la poussière du tombeau le genre humain ; demandant à la Samaritaine de l'eau, dans l'éclat du miracle, il lui offre à son tour la source de grâce et la vie immortelle.

Gloire au Père... Maintenant...

Prince de sagesse et Maître de savoir, au milieu de la fête prescrite par la Loi, assis dans le Temple, tu enseignais, disant aux foules rassemblées : Celui qui a soif, qu'il vienne à moi, qu'il boive l'eau que j'accorde maintenant ; en elle tous les hommes goûteront la vie divine et la joie.

Ode 4

Hirmos : En cette sainte nuit où nous veillons, que le Prophète inspiré par Dieu se tienne parmi nous et qu'il nous montre l'Ange resplendissant annonçant joyeusement : Aujourd'hui, c'est le salut du monde, car il est ressuscité, le Christ, notre Dieu tout-puissant.

Enfant mâle premier-né franchissant le sein virginal, ainsi parut le Christ ; il est l'Agneau que nous mangeons, notre Pâque immaculée, n'ayant pas connu la souillure du péché ; il est aussi le sacrifice parfait, puisqu'il est Dieu en vérité.

Le Christ, notre Pâque d'expiation, notre couronne de bénédiction, selon son bon vouloir, s'est offert comme un agneau de sacrifice pour le salut de tous ; et il s'est levé de la tombe, Soleil de justice faisant briller sur nous la splendeur de sa clarté.

David, l'ancêtre de Dieu, dansa joyeusement devant l'arche où le mystère était préfiguré ; et nous qui sommes à présent le nouveau peuple saint de Dieu, voyant le symbole réalisé, réjouissons-nous divinement, car il est ressuscité, le Christ, notre Dieu tout-puissant.



Celui qui a formé Adam ton premier père, ô Vierge immaculée, fut formé de ton sein et par sa mort il a brisé la mort causée par le péché ; et sur tous il fait briller, en ce jour, l'éclat divin de sa sainte Résurrection.

Le Christ que tu as enfanté, Vierge sainte, tu l'as vu plus bel encor se lever resplendissant d'entre les morts ; et toi-même, éblouissante de beauté par le charme de ta pureté, avec les Apôtres, en ce jour, pour le salut du genre humain glorifie le Seigneur dans la joie.

Ton 8

Hirmos : Le prophète Habacuc, de son regard de voyant, Seigneur, a prévu ta venue ; et c'est ainsi qu'il déclara : Le Seigneur est venu de Théman. Gloire, ô Christ, à ta condescendance infinie.

Le Messie annoncé par les Prophètes, c'est le Christ, qui est venu parmi nous ; les œuvres qu'il a faites en sont témoin : il a changé l'eau en vin, et par son verbe le Paralytique fut guéri.

Le Messie annoncé par l'Écriture, c'est le Christ : il est venu en vérité, illuminant tout l'univers et nous montrant par des signes éclatants qu'il est vraiment notre Source de vie.

Je ne vous ai montré qu'une œuvre, mais vous tous vous étonnez déjà ; vous pratiquez la circoncision même au jour du Sabbat : pourquoi donc me reprocher d'avoir guéri le Paralytique par ma parole seulement ?

Théotokion : Divine Épouse et Mère immaculée qui dans ton sein as pu cerner le Dieu incirconscrit, ne cesse pas d'intercéder pour nous afin de nous délivrer de tout péril : tu es en vérité notre refuge en tout temps.

Ton 4

Hirmos : J'ai entendu ta voix et je suis rempli de crainte, j'ai reconnu tes œuvres dignes d'admiration, car la terre est pleine de ta louange, Seigneur.

Que se réjouissent les cieux, qu'exulte l'entière création : le Seigneur ressuscité à tous ses Apôtres est apparu.

Ta puissance, ô Mort, est abolie par la mort du Christ notre Dieu ; comme de la chambre sortent les époux, les morts ont surgi de tombe, suivant le Christ ressuscité.

Pourquoi, ô Femmes, pleurez-vous, pourquoi chercher avec la myrrhe l'immortel ? Il s'est levé, ainsi qu'il l'a promis, disait un Ange aux porteuses de parfums.

Seigneur, à la femme de Samarie qui te demandait de l'eau tu donnas celle du divin savoir et, n'ayant plus soif, elle te chante pour toujours.

Gloire : Trinité, suprême Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, partageant même pouvoir et même éternité, sauve tous les chantres de ton nom.

Théotokion : Moïse le Législateur te vit jadis dans le buisson ardent ; et dans la sainte montagne Daniel te reconnut, seule Vierge qui enfantes notre Dieu.

En cette sainte nuit où nous veillons, que le Prophète inspiré par Dieu se tienne parmi nous et qu'il nous montre l'Ange resplendissant annonçant joyeusement : Aujourd'hui, c'est le salut du monde, car il est ressuscité, le Christ, notre Dieu tout-puissant.

Ode 5

Hirmos : Devançons le point du jour pour offrir au Seigneur, au lieu de myrrhe, l'hommage de nos chants, et nous verrons le Christ se lever, Soleil de justice qui nous donne à tous la lumière et la vie.

De ton amour infini furent témoins ceux que l'Enfer en ses chaînes retenait captifs ; vers ta lumière, ô Christ, ils allaient d'un pas joyeux, célébrant la Pâque dans l'éternité.

Tenant nos lampes allumées, comme au-devant de l'Époux, allons à la rencontre du Christ ressuscité, et tous ensemble célébrons en festive procession la divine Pâque où nous trouvons le salut.



Illuminée divinement par les rayons vivifiants de la Résurrection de ton Fils, Mère de Dieu et Vierge immaculée, l'assemblée des fidèles resplendit de beauté.

N'ayant pas ouvert les portes de la Vierge en t'incarnant, du sépulcre tu n'as pas brisé les scellés, Roi de gloire, et ta création s'est réjouie lorsqu'elle a vu ta sainte Résurrection.

Ton 8

Hirmos : Seigneur notre Dieu, donne-nous la paix, Seigneur notre Dieu, prends possession de nous ; nous ne connaissons nul autre dieu que toi, c'est ton nom que nous invoquons, Seigneur.

Tu fis briller tes Apôtres par des prodiges éclatants et magnifias tes Disciples dans le monde entier, leur accordant la gloire, Dieu sauveur, et leur donnant le royaume des cieux.

De leurs miracles et de leur enseignement tes Disciples ont illuminé les confins de l'univers, annonçant de multiples façons la parole de ton royaume, Sauveur.

Nous rendons gloire à ta royauté, nous t'offrons nos hymnes et nos chants, à toi qui pour nous es apparu sur terre, illuminant l'univers et rappelant le genre humain.

Théotokion : Ton sein, ô Mère de Dieu, est devenue la table sainte sur laquelle a reposé le pain céleste, le Christ notre Dieu,

dont celui qui en mange ne mourra pas, comme l'a promis celui qui rassasie tout l'univers.

Ton 4

Hirmos : Seigneur, fais lever sur moi la lumière de tes commandements, car mon esprit, ô Christ, veille devant toi et te chante : Tu es mon Dieu, en toi j'ai mon refuge, divin Roi de la paix.

À ton saint sépulcre arrivées de bon matin, les Myrophores virent un Ange resplendissant et furent saisies d'effroi en apprenant, ô Christ, ta divine Résurrection.

La Mort s'écroule, l'Enfer est prisonnier, les captifs sont délivrés par la Résurrection du Christ : exultons d'allégresse, battons des mains, célébrons cette fête dans la joie.

Apôtres, jubilez, comme les Anges dans le ciel, dansez de joie, tous les mortels : la mort s'évanouit devant le Christ ressuscité, Adam exulte, bannissant tout chagrin.

Seigneur et Source de la vie, jadis à la Samaritaine tu donnas les flots de connaissance et de pardon ; aussi nous célébrons ta miséricorde infinie.

Gloire : Tripersonnelle Unité, consubstantielle Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, indivisible par nature, nous te chantons comme un seul Dieu, Maître et Créateur et Seigneur de l'univers.

Théotokion : Porte infranchissable et terre sans labours, arche d'alliance où la Manne fut conservée, ciboire et chandelier, encensoir de la divinité c'est ainsi, Vierge pure, que nous voulons te nommer.

Devançons le point du jour pour offrir au Seigneur, au lieu de myrrhe, l'hommage de nos chants, et nous verrons le Christ se lever, Soleil de justice qui nous donne à tous la lumière et la vie.

Ode 6

Hirmos : Au plus profond de la terre tu es descendu, tu as brisé les verrous éternels qui nous tenaient captifs, et le troisième jour, comme Jonas du poisson, ô Christ, tu es sorti du tombeau.

Sans briser les scellés, ô Christ, tu t'es levé du tombeau, toi qui étais sorti de la Vierge sans briser le sceau de sa virginité, et tu nous as rouvert les portes du Paradis.

Hostie vivante, Dieu sauveur, qui t'es offert toi-même à ton Père de plein gré, ressuscitant du tombeau, tu ressuscites avec toi tout le genre humain.



Ce qui jadis était soumis à la mort et à la poussière du tombeau, Vierge Mère de Dieu, s'élève désormais par celui qui s'est incarné de ton sein vers la vie immortelle et éternelle.

Au plus profond de la terre il est descendu, celui qui dans ton sein, ô Vierge immaculée, demeura et s'incarna merveilleusement et, ressuscité du tombeau, avec lui ressuscita tout le genre humain.

Ton 8

Hirmos : Comme sous les vagues de l'océan, j'enfonce dans la houle de cette vie et comme Jonas, ô Verbe, je te crie : Seigneur de tendresse, arrache à la fosse ma vie.

Toi qui embrasses tout l'univers, Jésus, tu vins dans le Temple et tu enseignas aux foules ta parole de vérité, au milieu de la fête, comme dit l'évangéliste saint Jean.

L'œuvre du Père, tu l'accomplis, ta parole fut confirmée par tes œuvres, tu fis des guérisons et des miracles, Sauveur, redressant le Paralytique, purifiant les lépreux et ressuscitant les morts.

Le Fils intemporel est entré dans le temps, il s'est fait homme en assumant notre condition ; au milieu de la fête il enseignait en disant : Courez vers la source intarissable où l'on puise la vie.

Gloire : Tous les fidèles, nous glorifions en trois personnes l'unique Divinité indivisible et créée, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Théotokion : Nous chantons ta virginité après l'enfantement, comme Vierge et Mère nous te glorifions, seule Épouse virginale et immaculée, car Dieu a vraiment pris chair de ton sein pour nous donner la vie.

Ton 4

Hirmos : Puisse la tempête ne point me submerger, puisse l'abîme ne pas m'engloutir : dans l'océan de mes passions me voici jeté au plus profond ; aussi comme Jonas je te crie : de la fosse fais-moi remonter vers toi, mon Dieu.

Sur la croix te clouèrent les impies, une lance transperça ton côté ; le noble Joseph t'ensevelit dans un sépulcre neuf, ô Jésus Christ ; dans la gloire tu ressuscites et réveilles avec toi toute la création qui chante ta puissance, Sauveur.

Seigneur, en ta puissance, tu as brisé les portes et les verrous de l'Enfer ; tu ressuscites comme Dieu et dis aux Myrophores : Réjouissez-vous ; aux Disciples elles doivent annoncer : Illuminant le monde est apparu le Dieu vivant ressuscité !

Femmes, pourquoi ces pleurs comme pour un mort, avec la myrrhe que vous portez ? Le Christ est ressuscité, disait un Ange resplendissant, il a laissé les bandelettes et le linceul ; allez promptement chez ses amis pour leur annoncer la Résurrection.

Source intarissable de la vie, océan de miséricorde et Seigneur de bonté, en chemin tu t'arrêtas pour t'asseoir près du

puits de Jacob ; à la Samaritaine tu déclaras : Donne-moi de l'eau à boire, tu recevras les flots du pardon.

Gloire : Avec les Anges incorporels je chante fidèlement le Père éternel, le Fils partageant même trône dans le ciel et l'Esprit consubstantiel, unique et royale majesté, divin créateur et providence de l'univers.

Théotokion : Seule Vierge ayant enfanté, nous te chantons comme le trône du Seigneur, la porte infranchissable, la montagne inviolée, le chandelier spirituel, la chambre pleine de clarté, le tabernacle de la gloire manifestée, l'arche d'alliance, l'urne d'or et la table sacrée.

Au plus profond de la terre tu es descendu, tu as brisé les verrous éternels qui nous tenaient captifs, et le troisième jour, comme Jonas du poisson, ô Christ, tu es sorti du tombeau.

Kondakion, ton 8

Venue près du puits, la Samaritaine te contempla Source de sagesse, avec les yeux de la foi ; en abondance elle y puisa le royaume d'en-haut ; et sa mémoire est glorifiée pour l'éternité.

Ikos

Écoutons dignement l'évangile où saint Jean nous enseigne clairement les mystères sacrés survenus jadis au pays de Samarie : parlant à une femme le Seigneur lui demande de l'eau, lui qui jadis ordonna que les eaux se rassemblent en un seul lieu, le Verbe de Dieu qui partage même trône avec le Père et l'Esprit, car il est venu chercher son image perdue, et sa mémoire est glorifiée pour l'éternité.

Synaxaire

Ce même jour, cinquième dimanche de Pâques, nous célébrons la fête de la Samaritaine.

Corruptible était l'eau que tu cherchais, ô femme, et tu puises l'eau vive où tu blanchis ton âme !

La raison de cette fête, c'est que le Christ en ce jour confesse clairement qu'il est le Messie, c'est-à-dire l'Oint (messa, en hébreu, c'est l'huile). Et c'est pourquoi la présente fête a trouvé place dans la semaine de la Mi-Pentecôte. En outre, le dimanche précédent, le Christ opérait un miracle à la Piscine probatique. Ici, c'est au puits de Jacob que Jésus s'entretient avec une femme, ce puits que Jacob lui-même a fait creuser et qu'il a donné à son fils Joseph. Le lieu était d'importance, car près du mont Somôr les Samaritains habitaient de nombreuses villes. Le Christ entra donc à Sichar, là où Jacob avait habité jadis, avec sa fille Dina et ses autres enfants. Sichem, le fils de Emmor le Horrite (Hamor le Hivvite), l'ayant désirés, fut avec elle en lui faisant violence. À la suite de quoi ses frères, courroucés et indignés, sortirent aussitôt contre la cité, où ils tuèrent tous les mâles, y compris Sichem et son père Emmor. Quant à Jacob, il demeura en ce lieu et y creusa le puits en question.

Ce ne sont pas les Samaritains qui habitèrent les premiers cette montagne, mais des Israélites qui, s'étant détachés du vrai Dieu sous le règne de Phakéias (Peqahya), lors de la première et de la seconde invasion des Assyriens, devinrent leurs tributaires. Et peu de temps après, sous le règne d'Osias, ils payèrent tribut aux Éthiopiens (aux pharaons de la dynastie éthiopienne). Ce qu'ayant appris, le roi des Assyriens les fit déporter à Babylone et donna l'ordre à diverses nations d'habiter en ce lieu. Mais Dieu envoya des lions contre ces étrangers. Lorsqu'il l'apprit, le roi des Assyriens leur envoya un prêtre, choisi parmi les déportés juifs qui étaient encore à Babylone, afin qu'ils adoptent les rites de Yahvé. Aussitôt, ils abandonnèrent leurs idoles et reçurent les seuls livres de Moïse, à l'exclusion des Prophètes et des autres Écritures. Et ils furent appelés Samaritains, à cause du mont Somôr. Ils étaient haïs des Juifs (qui renaient à peine de la déportation), parce qu'ils observaient seulement la moitié du judaïsme, et les Juifs ne mangeaient pas avec eux, les jugeant répugnants. C'est pourquoi, à plusieurs reprises, ils traitèrent le Christ de Samaritain, comme quelqu'un qui libérait du légalisme, précisément comme les Samaritains.

Il arrive donc à Sichar et, fatigué de la route, il s'assoit, aux environs de la sixième heure. Une femme vient de la ville pour puiser de l'eau, les disciples étant partis acheter de la nourriture. Jésus lui demande de l'eau. Celle-ci met en avant le fait de la ségrégation, car elle l'a reconnu à l'accent et au costume. Jésus l'élève au niveau de l'eau spirituelle, qu'il montre inépuisable et purificatrice, car l'Esprit est toujours comparé au feu et à l'eau. La femme, persuadée qu'il n'a pas cette eau, du fait qu'il n'a pas porté de seau, ajoute que le puits est profond. Et elle amène la conversation sur le patriarche Jacob, puisque c'est lui qui a creusé le puits, que lui et ses descendants y ont bu, et elle lui attribue la richesse de cette source, qui

d'ailleurs est agréable et fraîche. Le Christ, cependant, ne dit pas qu'il est plus grand que Jacob, pour ne pas effrayer la femme ; mais il revient sur le thème de son eau, dont il expose la supériorité : celui qui en boira n'aura plus jamais soif.

La femme demande de cette eau. Alors, il lui dit d'appeler son mari, parce que plus apte à réfléchir aux arguments donnés. Mais elle prétend n'avoir point de mari. Celui qui sait tout lui répond : Tu dis bien, car tu en as eu cinq, comme le prescrit la Loi ; et ce sixième que tu as maintenant, puisqu'illégalement tu vis avec lui, n'est pas ton mari. Certains ont pensé que les cinq maris, c'est le Pentateuque de Moïse, qu'ont reçu les Samaritains ; le sixième, ce sont les paroles mêmes du Christ, qu'elle n'avait pas encore épousées, car la grâce ne lui avait pas été communiquée. D'autres pensent qu'il s'agit des lois données par Dieu : celle du Paradis, celle d'après le bannissement, celle de Noé, celle d'Abraham et celle de Moïse ; la sixième, c'est l'Évangile, qu'elle n'avait pas. Et il y en a qui disent qu'il s'agit des cinq sens.

La femme lui répond en lui donnant le titre de prophète. Puis elle l'interroge sur l'endroit où il convient d'adorer : au Somôr ou à Jérusalem ? Car les Samaritains, dans leur imperfection, pensaient que Dieu n'était pas partout, mais qu'il demeurait seulement là où il était adoré, à savoir sur le mont Garizim, parce qu'on y donnait les bénédictions de sa part ou parce qu'Abraham y avait le premier érigé un autel en son honneur. De la même façon les Juifs disent à leur tour : C'est à Jérusalem seulement qu'il faut adorer l'unique Dieu ; aussi pour les fêtes s'y rassemblent les Juifs de partout. Le Christ répond que des Juifs vient le salut du monde. Pourtant, dit-il, Dieu est par nature immatériel, et ses vrais adorateurs ne l'adorent déjà plus par des sacrifices, mais en l'Esprit et dans la vérité, reconnaissant ainsi que Dieu n'est pas seul, mais qu'il est dans l'Esprit saint et dans le Fils, qui est la Vérité. La femme dit encore : Nous avons appris des Écritures que viendra un Messie, qui est le Christ. Jésus, connaissant les bons dispositions de cette femme, lui dit : C'est moi ! Car les Samaritains eux aussi étaient informés au sujet du Messie, grâce aux livres de Moïse, en particulier là où il dit « Le Seigneur Dieu fera surgir un Prophète au milieu de vous », et en d'autres endroits.

La conversation touchant à sa fin, arrivent aussi les disciples, qui s'étonnent de l'extrême condescendance avec laquelle le Maître parle avec la femme. En attendant, ils l'invitent à manger, tant à cause de la fatigue que de la température élevée. Et il leur parle de la nourriture éternelle, c'est-à-dire du salut des hommes, leur disant qu'ils doivent moissonner ce qu'a produit le labeur des Prophètes.

Or, la femme ayant couru vers la ville raconter ce qui lui était arrivé, tous les habitants se lèvent et marchent vers le Christ, persuadés que la femme ne se serait pas accusée elle-même si elle n'avait reconnu quelque chose d'important. Ayant prié le Christ de demeurer chez eux, ils le persuadent de rester au moins deux jours. Pendant son séjour, il fit de très nombreux miracles qui, à cause de leur multitude, n'ont pas été décrits par les évangélistes.

Telle est la Samaritaine, qui plus tard reçut le nom chrétien de Photine et qui sous Néron ceignit la couronne du martyr, avec ses sept enfants, après de nombreuses tortures : ongles de fer, ablation des mamelles et des mains, pénétration des ongles par de minces roseaux, ingestion de plomb en fusion et toutes sortes d'autres supplices inouïs.

Il faut savoir que l'empereur Justinien fit transporter avec grands honneurs la margelle de ce puits jusqu'au sanctuaire du Verbe de Dieu, je veux dire la grande église de sa Sainte Sagesse. Il la fit placer sur le puits, ainsi que la pierre sur laquelle le Christ s'était assis pour converser avec la Samaritaine. L'une et l'autre s'y trouvent maintenant devant le narthex, à l'entrée orientale du temple, à gauche, guérissant toute maladie, quelle qu'elle soit, surtout les états fiévreux : pour qui grelotte de fièvre, elles sont un excellent remède.

Pas les prières de ta sainte martyre Photine, Christ notre Dieu, aie pitié de nous. Amen.

Ode 7

Hirmos : Celui qui de la fournaise libéra les Jeunes Gens s'est fait homme et a souffert comme un mortel ; par sa Passion il revêtit le genre humain de la splendeur de l'immortalité, car il est le Dieu de nos Pères, à lui seul bénédiction et haute gloire.

Les femmes porteuses de parfum, dans leur sagesse, ô Christ, accoururent jusqu'à toi : celui que, dans leurs larmes, elles cherchaient parmi les morts, c'est le Dieu vivant, qu'elles adorèrent dans la joie, et de cette Pâque mystique elles portèrent la nouvelle à tes Apôtres, Seigneur.

De la Mort célébrons la mise à mort, de l'Enfer, la destruction, le début de la vie éternelle, et chantons dans l'allégresse son auteur, car il est le Dieu de nos Pères : à lui seul bénédiction et haute gloire.

Qu'elle est sainte et belle, en vérité, cette nuit de notre rédemption, radieuse messagère du jour rayonnant de la Résurrection, où, sortant corporellement de tombe, brilla sur le monde l'éternelle Clarté.



En ce jour, ô Vierge immaculée, ton Fils, détruisant la mort, accorde à tout mortel pour les siècles la vie éternelle, car il est le Dieu de nos Pères : à lui seul bénédiction et haute gloire.

Celui qui règne sur l'entière création, Pleine de grâce, s'incarna et il habita dans ton sein ; ayant souffert la mort sur la croix, comme Dieu tout-puissant il s'est levé, nous faisant tous ressusciter avec lui.

Ton 8

Hirmos : La fournaise ardente des Chaldéens, Dieu aidant, fut couverte de rosée par l'Esprit, et les Jeunes Gens se mirent à chanter : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Tu éprouvas la fatigue corporelle, Seigneur, toi qui nous donnes à tous le repos, Source de miracles, tu éprouvas la soif et, réclamant de l'eau, tu nous promis l'eau vive du salut.

Avec la Samaritaine, Seigneur, tu conversas, et tu réfutas la folie des impies : la première te reconnut pour le Messie, les autres n'ont pas cru que tu es le Fils de Dieu.

Mangeant comme pain la chair du Seigneur et buvant comme vin le sang de son côté, en cette vie nouvelle de l'Esprit vivons désormais dans la grâce de Dieu.

Théotokion : En ton sein tu as cerné le Verbe incirconscrit, de tes mamelles tu allaitas le nourricier de l'univers et dans tes bras tu as porté le créateur du monde, sainte Mère de Dieu.

Ton 4

Hirmos : Ne nous rejette pas jusqu'à la fin à cause de ton saint nom, ne brise pas ton alliance de toujours, n'éloigne pas

de nous ton amour, Dieu de nos Pères, Seigneur glorifié dans tous les siècles.

Dieu de tendresse, selon ton bon vouloir, au moment de ta divine Passion, tu fus mis au rang des criminels et, lorsque tu inclinâs la tête, Créateur, les rochers se fendirent, la terre trembla et, dormant depuis les siècles, les morts se sont levés.

Avec ton âme descendu au plus profond de l'Hadès, tu fis sortir avec force tous les captifs que la Mort, ce cruel tyran retenait depuis les siècles ; et ils s'écrièrent : Christ notre Dieu, gloire à ta venue parmi nous !

Pourquoi chercher parmi les morts celui qui est vivant dans l'éternité ? Il est ressuscité comme il l'avait prédit : voici le tombeau vide, les bandelettes et le linceul ; aux Apôtres allez vite l'annoncer, disait aux saintes femmes le jeune homme apparu.

Tu es la Source de la vie, disait au Christ la femme de Samarie ; mon âme, ô Verbe, a toujours soif, abreuve-moi de la grâce de Dieu, afin que la sèche ignorance ne me tienne en son pouvoir, mais que j'annonce tes merveilles, Seigneur.

Gloire : Nous chantons l'indivisible Trinité, consubstantielle en l'unité des trois personnes que nous distinguons, le Père, le Fils et l'Esprit divin, éternel créateur de l'univers, Dieu célébré par les Puissances des cieux.

Théotokion : Après ton merveilleux enfantement, sainte Mère de Dieu, tu conservas l'irréprochable virginité ; aussi les Anges et les hommes en tous lieux te chantent d'une incessante voix, Tabernacle très-pur où demeura l'Infini.

Celui qui libéra les Jeunes Gens de la fournaise s'est fait homme et a souffert comme un mortel ; par sa Passion il revêtit le genre humain de la splendeur de l'immortalité, car il est le Dieu de nos Pères, lui seul bénédiction et haute gloire.

Ode 8

Hirmos : Voici le jour parfaitement saint, unique dans les semaines, seigneur et roi des jours, la fête des fêtes, la solennité des solennités en lui nous bénissons le Christ dans les siècles.

De la vigne goûtons le fruit nouveau, communions à la divine joie en ce jour insigne de la Résurrection, prenons part au Royaume du Christ, le chantant comme Dieu dans les siècles.

Sion, regarde tout à l'entour : voici tes enfants qui viennent jusqu'à toi de l'occident, de l'aquilon, de la mer et de l'orient comme des astres radieux pour bénir en toi le Christ dans les siècles.

Ô Père tout-puissant, avec le Verbe et l'Esprit formant de trois personnes l'unité, Dieu suprême, en toi nous sommes baptisés et nous te bénissons dans tous les siècles.



En ce monde est venu le Créateur grâce à toi, ô Vierge Mère de Dieu ; détruisant les geôles de l'Enfer, à nous mortels il donne la résurrection aussi nous bénissons le Christ dans les siècles.

Détruisant toute puissance de la mort, au jour de sa Résurrection ton Fils, ô Vierge, comme un Dieu puissant nous fit partager sa gloire et sa divinité ; aussi nous célébrons le Christ dans les siècles.

Ton 8

Hirmos : Celui qui trône glorieusement et qui sans cesse est glorifié comme Dieu, à vous, les Anges dans le ciel, il revient de le bénir et le chanter et de l'exalter dans tous les siècles.

Venez, tous les peuples, et voyez : celui qui est chanté comme roi de gloire dans les cieus est diffamé par la foule des

impies ; voyant cela, chantez le Messie qui a parlé par les prophètes de jadis.

Tu es vraiment le Christ qui vient en ce monde, tu es la Source du salut, auprès de toi se trouve la rémission des péchés de nos pères ; tu es vraiment la vie du peuple qui se fie en toi.

La Sagesse de Dieu, au milieu de la fête, vint dans le Temple, ainsi qu'il est écrit, et se mit à enseigner que le Messie, le Christ, en vérité est celui qui donne le salut au monde.

Théotokion : Dis-nous comment tu as enfanté la lumière issue du Père éternellement et que nous célébrons avec le Saint-Esprit : celui qui a voulu naître de ton sein, lui seul le sait pour les siècles.

Ton 4

Hirmos : En ta sagesse, Seigneur, tu rassembles l'univers, les bases de la terre, tu les fondes à nouveau, ses fondements, tu les fixes sur les immenses eaux ; c'est pourquoi nous te chantons joyeusement : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Seul Immortel, tu as voulu souffrir la mort, tu as brisé les portes d'airain ; Roi céleste, tu capturas l'Enfer et libéras ceux qui depuis les siècles étaient captifs, pour qu'ils chantent sans cesse la force de ta bonté.

Longanime, tu acceptas d'être élevé en croix ; les rochers se fendirent et le soleil s'obscurcit, le voile du Temple se déchira en deux, la terre trembla et l'Enfer, humilié, frémissant, dut libérer ses prisonniers.

À ceux qui gisaient dans les ténèbres tu apparus, Lumière sans déclin et Vie de l'univers ; lorsqu'il te vit, le peuple des justes jubila et s'écria, ô Verbe : Tu es venu délivrer tous les captifs, par ta puissance que nous chantons.

Assis près du puits à la sixième heure du jour, Dieu sauveur, tu accordas l'eau vive à la Samaritaine et les flots de la connaissance, en ton immense bonté ; c'est pourquoi nous chantons, nous aussi : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Bénédictions le Seigneur, Père, Fils et Saint-Esprit.

Nous célébrons le Père de toute éternité, le Fils coéternel et l'Esprit de sainteté, tripersonnelle et unique divinité sans confusion ni division, créateur de l'univers, souveraine majesté pour qui nous chantons : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Théotokion : Les lèvres purifiées par un charbon ardent, Isaïe prophétisa le feu de la divinité qui, ô Vierge, s'est incarné de toi de merveilleuse façon et consume les péchés des mortels pour diviniser, dans son amour, notre nature, Vierge tout-immaculée.

Voici le jour parfaitement saint, unique dans les semaines, seigneur et roi des jours, la fête des fêtes, la solennité des solennités ; en lui nous bénissons le Christ dans les siècles.

Ode 9

Hirmos : Resplendis de lumière, nouvelle Jérusalem, car la gloire du Seigneur a brillé sur toi. Exulte et danse de joie, fille de Sion ; réjouis-toi aussi, sainte Mère de Dieu, en ce jour où ressuscite ton Fils.

Ô charme divin, ô douceur ineffable de ta voix, car sans mensonge tu nous as promis, ô Christ, d'être avec nous jusqu'à la fin des temps ; et nous, fidèles dont l'espoir repose sur cette promesse, nous exultons de joie.

Ô Christ, notre grande Pâque de sainteté, ô Sagesse des cieux, Verbe et Puissance de Dieu, donne-nous de communier avec toi d'une façon plus réelle encor au jour sans déclin de ton Royaume.



Ô Vierge, d'une même voix nous les fidèles, nous te magnifions : Réjouis-toi, porte du Seigneur, réjouis-toi, cité spirituelle, réjouis-toi qui fis briller sur nous la lumière de ton Fils au jour de sa Résurrection.

Exulte et danse de joie, Pleine de grâce immaculée, divine porte de Clarté ; car Jésus, s'étant couché dans le tombeau, s'est levé resplendissant ; plus brillant que le soleil, il éclaire tout le genre humain.

Ton 8

Hirmos : Étrangère aux mères, la virginité, étranger aux vierges l'enfantement ; mais en toi, Mère de Dieu, les deux merveilles sont unies, et toutes les familles des nations, d'âge en âge nous te magnifions.

Au milieu de la fête de cinquante jours, tu montas vers le Temple, Sauveur, et tu te mis à enseigner ; les Juifs s'étonnèrent et disaient : Comment sait-il les Écritures, n'ayant pas étudié ?

Faisant jaillir des flots de grâce et de salut, Rédempteur, tu accomplis des signes éclatants, guérissant les infirmes et chassant les maladies, mais les Phariséens devinrent furieux devant la multitude des miracles accomplis.

Le plus grand des miracles, Sauveur, tu l'accordas, comme promis, à tes Disciples les envoyant prêcher ta gloire dans le monde entier ; à tous les peuples ils ont annoncé la grâce de ton incarnation et de ta sainte Résurrection.

Théotokion : En ton sein, Vierge Mère de Dieu, tu abritas l'Un de la sainte Trinité, le Christ source-de-vie, que chante l'entière création et devant qui les Anges se tiennent en tremblant. Intercède auprès de lui pour que nos âmes soient sauvées.

Ton 4

Hirmos : Le Seigneur fait merveille par la force de son bras, il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles, le Dieu d'Israël, soleil levant, lumière d'en-haut, il nous protège et dirige nos pas sur le chemin de la paix.

Voici que le Christ, l'universelle Vie, selon son bon vouloir, se montre suspendu sur la croix ; ce que voyant, la terre a tremblé de même que les geôles de l'Hadès ; et plusieurs justes ressuscitèrent en leur corps.

Du tombeau tu es sorti, resplendissant de beauté, comme de la chambre nuptiale sort un époux ; ô Christ, tu as vaincu la mort et par ta divine puissance tu as brisé la tyrannie et les verrous de l'Hadès, illuminant le monde par ta sainte Résurrection.

Tous ensemble, formons un chœur spirituel pour chanter le Seigneur ressuscité : exulte la terre et se réjouisse le ciel, les nuées fassent pleuvoir la justice comme rosée sur nous qui fêtons le Christ et le célébrons dans la joie !

La Source de tout bien qui vivifie les vivants, répandant en abondance ses enseignements, dit à la femme de Samarie : Donne-moi à boire de l'eau, afin que je te donne à mon tour l'eau qui asséchera le flot de tes péchés.

Gloire : Lumière unique et sans division, tel est le triple Soleil de la seule divinité, le Père éternel, le Fils et l'Esprit saint, unique Vie et créateur de l'univers ; avec les Anges, fidèles, chantons-lui en l'hymne trois fois sainte une louange sacrée.

Théotokion : Vierge pure, tabernacle de la Clarté, illumine les yeux de mon cœur aveuglé par les ruses de l'ennemi, et rends-moi digne de contempler d'un cœur pur le merveilleux éclat du brillant Soleil qui est né de ton sein.

Resplendis de lumière, nouvelle Jérusalem, car la gloire du Seigneur a brillé sur toi. Exulte et danse de joie, fille de Sion ; réjouis-toi aussi, sainte Mère de Dieu, en ce jour où ressuscite ton Fils.

Saint est le Seigneur notre Dieu (3 fois)

Exapostilaire, ton 2

Du sommeil où reposait ton corps, ô mon Roi et mon Seigneur, le troisième jour tu es ressuscité, de la fosse faisant surgir Adam, car il a vaincu la mort, Pâque où nous puisons la vie immortelle, Pâque où le monde trouve le salut.

Gloire au Père...

Dans une ville de Samarie rencontrant une femme, Sauveur tout-puissant, tu lui demandes de l'eau à boire, qui jadis au désert fis jaillir de la roche la plus dure le flot dont Israël but en abondance ; Source de vie, tu éveilles la foi dans le cœur de la Samaritaine, qui goûte pour toujours au ciel la joie et l'eau vive.

Maintenant...

Seigneur ami des hommes, tu parus dans le Temple, au milieu de la fête, disant : Venez à moi, vous tous qui avez soif, puisiez l'eau vive qui jaillit ; en elle vous trouverez la joie, vous jouirez de la grâce et de la vie éternelle.

Laudes, ton 4

Tu as souffert la mort sur la croix et tu es ressuscité des morts : Seigneur tout-puissant, nous glorifions ta sainte Résurrection.

Par ta croix, ô Christ, tu nous as délivrés de l'antique malédiction, par ta mort tu as anéanti le diable qui tyrannisait le genre humain, par ta Résurrection tu as rempli de joie tout l'univers ; aussi nous te chantons : Ressuscité d'entre les morts, Seigneur, gloire à toi.

Par ta croix, ô Christ notre Sauveur, conduis-nous vers ta vérité, arrache-nous aux filets de l'Ennemi. Ressuscité d'entre les morts, relève-nous de notre chute dans le péché, et que ta main, Seigneur, se tende vers nous, à la prière de tes Saints.

Fils unique et Verbe de Dieu, tu n'as pas quitté le sein paternel quand par amour pour les hommes tu es venu sur terre et t'es fait homme, sans changement ; et dans ta chair tu as souffert de mourir en croix, Dieu sauveur, impassible en ta divinité ; mais, ressuscité des morts, tu accordas l'immortalité au genre humain, Seigneur tout-puissant.



En ta chair tu acceptas la mort, Dieu sauveur, pour nous faire don de la vie immortelle ; tu as voulu demeurer au tombeau pour nous délivrer de l'Enfer en nous faisant partager ta Résurrection, souffrant dans ta chair, mais ressuscité comme Dieu ; c'est pourquoi nous te chantons : Gloire à toi, Source de vie, Seigneur ami des hommes.

Les rochers se fendirent lorsque fut enfoncée ta croix sur le Calvaire, et l'Enfer trembla d'effroi lorsqu'au sépulcre on déposa ton corps, car tu as détruit la force de la mort en accordant aux morts l'immortalité par ta Résurrection, Dieu sauveur : Source de vie, Seigneur, gloire à toi.

Ton 3

Chevauche dans l'éclat de ta royale splendeur, défends la vérité, la bonté, la justice.

En ce jour se réjouissent la terre et le ciel, car le Christ est apparu comme un homme porteur de notre chair pour sauver Adam et tout le genre humain de l'antique malédiction ; par ses miracles suscitant l'admiration, il est venu en Samarie ; il apparaît à une femme, cherchant de l'eau, lui qui se revêt des nuages portant l'eau du ciel ; et nous tous, les fidèles, nous

nous prosternons devant celui qui dans son dessein bienveillant a voulu rejoindre notre humaine pauvreté.

Ton 6

Tu aimes la justice, tu détestes l'iniquité ; c'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a consacré d'une huile d'allégresse, de préférence à tes compagnons.

Ainsi parle le Seigneur à la femme de Samarie : Si tu savais le don de Dieu et quel est celui qui te dit : Fais-moi boire de l'eau, c'est toi qui lui en aurais demandé, et il t'aurait donné à boire, dit le Seigneur, afin que tu n'aies plus soif dans l'éternité.

Gloire au Père, **ton 6**

La Source de vie, Jésus notre Sauveur, arrivé au puits du patriarche Jacob, demanda de l'eau à une femme de Samarie ; mais, comme elle invoquait l'inimitié avec les Juifs, le sage Créateur, par ses douces paroles, lui proposa de lui donner l'eau jaillissante en la vie éternelle ; et, l'ayant reçue, elle porta la nouvelle à tous en disant : Venez voir celui qui connaît les secrets de nos cœurs, le Dieu qui est apparu dans la chair pour sauver tout le genre humain.

Maintenant... **Théotokion**

Tu es toute bénie, Vierge Mère de Dieu, car celui qui a pris chair de toi a triomphé de l'Enfer ; par lui Adam et Ève furent délivrés de la malédiction, la mort fut mise à mort et nous avons été vivifiés ; c'est pourquoi nous élevons la voix pour chanter : béni sois-tu, ô Christ notre Dieu, qui l'as voulu ainsi ! Gloire à toi.

Grande Doxologie. Troisième de Résurrection. Litanies et Congé.

Après le Congé :

Éothinon, ton 7

Voici la fin de la nuit et l'aube du jour : pourquoi, ô Marie, demeures-tu en face du tombeau ? Pourquoi la sombre nuit remplit ton âme, qui cherche à savoir où l'on a mis Jésus ? Regarde comment les Disciples accourus près du tombeau ont vu dans le suaire et les bandelettes un signe de sa véritable résurrection, se rappelant les paroles de l'Écriture concernant ce mystère divin. Et nous qui leur devons de croire avec eux, nous te chantons, ô Christ, comme Source de vie.

À LA LITURGIE

Béatitudes, ton 4

À cause de l'arbre défendu Adam fut exilé du Paradis, mais par l'arbre de la croix le Larron y entra ; car l'un, goûtant de son fruit, méprisa le commandement du Créateur, l'autre, partageant ta crucifixion, confessa ta divinité : Souviens-toi de moi dans ton royaume.

Crucifié et ressuscité du tombeau, Dieu tout-puissant, le troisième jour, avec toi, seul immortel, tu ressuscitas le premier homme, Adam ; donne-moi, Seigneur, de prendre aussi la voie du repentir afin que, de tout mon cœur et dans l'ardeur de ma foi, je te crie : Souviens-toi de moi, Sauveur, en ton royaume.

Le Christ est vraiment ressuscité : voyez le témoignage du tombeau. Il ressuscite le troisième jour, abandonnant son linceul ; la pierre était scellée et les gardes entouraient le tombeau ; l'Enfer est dépouillé, la Mort mise à mort. Croyez donc avec nous en la Résurrection du Seigneur.

Ressuscité d'entre les morts et dépouillant l'empire de la Mort, il apparut aux Myrophores, leur annonçant la joie ; et nous fidèles, prions-le d'épargner à nos âmes la corruption, lui répétant sans cesse la parole du bon Larron : Souviens-toi de nous aussi dans ton royaume.

On ajoute 4 tropaires tirés du canon de Mi-Pentecôte (ode 3) et de la Samaritaine (ode 6).

LE DIMANCHE SOIR**À VÊPRES**

*Tropaire pascal (3 fois). Trisagion et Prière du Seigneur.
Psaume 103 et Grande Litanie de paix.*

Lucernaire, ton 5

Aujourd'hui, comme l'heure méridienne divise le jour, la Mi-Pentecôte apparaît, dans sa grâce et son éclat, au milieu de ce temps où nous fêtons la Résurrection du Sauveur ; irradiant la lumière du Christ ressuscité, elle reflète les signes de la vie immortelle et d'avance nous montre l'Ascension vers le ciel ; elle annonce la venue très-désirée de l'Esprit, la Pentecôte, sa brillante solennité, accordant à nos âmes la grande miséricorde.

Au milieu de la fête, le Seigneur nous accorde à tous maintenant, comme un fleuve de la divine gloire, les flots de sa tendresse en criant : « Venez, vous qui avez soif, et puisez » ; car il est la source de compassion, l'océan de miséricorde, pour le monde il fait jaillir la rémission ; il lave les péchés, il purifie les maladies, il sauve ceux qui fêtent sa Résurrection, il protège les amants de sa glorieuse Ascension, accordant à nos âmes la paix et la grande miséricorde.

Au milieu du Temple se tenait le Seigneur que nulle demeure ne peut cerner puisque par nature il est Dieu, bien que, incarné pour nous, il ait paru dans les limites de la chair ; et sur tous les hommes il fait jaillir l'eau vive de sa parole en disant : Venez, purifiez votre cœur, rafraîchissez votre âme de l'ardeur des passions ; que nul ne soit privé de boisson ! L'eau que je donne, c'est la grâce de Dieu, elle est meilleure et procure la vie immortelle ; qui en boit pourra partager avec moi, son créateur, le royaume et la gloire de Dieu.

Et l'on chante 3 stichères du Ménéé.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 8**

Au milieu de la fête, Seigneur, avant ta Passion et ta glorieuse Résurrection, dans le Temple tu te mis à enseigner, disant aux Scribes et aux Pharisiens : Celui qui a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive ; celui qui croit en moi, de son sein jailliront les fleuves d'eau vive sanctifiée par l'Esprit ! Ô sagesse ineffable et puissance de Dieu ! Toi qui remplis l'univers, Seigneur, gloire à toi.

Apostiches, ton 4

Devant ta Croix vivifiante sans cesse nous nous prosternons, ô Christ notre Dieu, et nous glorifions ta Résurrection le troisième jour : par elle, Dieu tout-puissant, tu rénovas la nature humaine corrompue et tu nous as montré le chemin du ciel, ô Dieu de bonté, seul Ami des hommes.

Seigneur, je voulais effacer dans mes pleurs la cédule de mes péchés, afin que ma conversion te rende agréable le reste de ma vie, mais dans sa ruse l'ennemi s'est acharné contre mon âme : Seigneur, avant la fin sauve-moi.

Ô Christ notre Dieu, glorifié dans la mémoire de tes Saints, par leur intercession envoie sur nous la grande miséricorde.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 6**

Arrivés à mi chemin entre ta Résurrection, ô Christ, et la venue de ton Saint-Esprit, ensemble nous chantons les prodiges merveilleux dont le mystère nous fut révélé et, pleins de crainte, nous te supplions : envoie sur nous la grande miséricorde.

Après le Cantique de Siméon, Trisagion et Prière du Seigneur.

Troaire, ton 8

Au milieu de la fête désaltère mon âme assoiffée, car à tous les hommes, Sauveur, tu déclaras : Qu'il vienne à moi et qu'il boive, celui qui a soif ! Source de vie, ô Christ notre Dieu, gloire à toi.

LE DIMANCHE SOIR**À COMPLIES**

Le triode de Joseph Studite porte en acrostiche : Gloire à notre Dieu.

Triode de Joseph**Ode 1, ton 4**

Hirmos : Comme les cavaliers de Pharaon, submerge mon âme, je t'en prie, dans l'océan d'impassibilité, toi qu'une Vierge a enfanté, afin que sur le tambourin, par la mortification de mon corps, je te chante l'hymne de victoire.

Ayant enchaîné le funeste pouvoir de l'ennemi par les liens auxquels tu t'es soumis, Ami des hommes, par amour pour nous, sur ta croix, Seigneur, tu as rétabli la paix entre les deux mondes séparés et tu as abattu le mur de l'inimitié ; c'est pourquoi nous te chantons.

Comme avant sa Passion le Seigneur l'avait prédit, avec force il est ressuscité comme Dieu après avoir dépouillé l'Hadès de ses trésors en ressuscitant avec lui tous ceux qui depuis les temps anciens y étaient endormis et qui se mirent à le magnifier.

Le chœur des Myrophores, voyant le divin serviteur qui se distinguait par l'aspect et par le vêtement, apprit de lui : Le Christ est ressuscité, allez donc l'annoncer aux Apôtres découragés, pour qu'ils cessent de pleurer.

Théotokion : Comme un époux dans toute sa beauté, ô Vierge, est ressuscité des morts celui qui a pris chair de tes entrailles ineffablement, dans sa bonté ; c'est pourquoi, l'ayant vu, avec les Apôtres tu glorifias sa résurrection le troisième jour.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : À la mer il a jeté les chars de Pharaon et toute son armée, le Puissant dans les combats : chantons-lui un chant nouveau, car il s'est couvert de gloire.

À ses disciples, en ce jour, le Christ annonce : Je m'en vais vers le Père et je vous enverrai à tous mon Esprit pour que vous annonciez ma gloire.

Apôtres glorieux, vous les flèches du Puissant aiguisées par la foi avec les ardentes braises de l'isolement, ce sont les langues perfides que vous avez clouées.

Allons, Pierre, empresse-toi avec les autres disciples, laisse là ta barque pour suivre le Christ afin d'acquérir les biens supérieurs, les charismes du Paraclet.

Théotokion : Moïse, sur le mont Sinaï, a vu le buisson non consumé, ô Vierge, te représentant, car tu ne fus pas consumée par l'éclat du feu en ton divin enfantement.

Triode de Joseph

Ode 8

Hirmos : Rédempteur du monde, Tout-puissant, descendu au milieu de la fournaise, tu as couvert les Jeunes Gens de rosée et leur enseignas à psalmodier : Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.

Étendant tes mains immaculées, Seigneur longanime, sur la croix, de ton plein gré, tu embrassas tous les hommes et les délivras de la main de l'ennemi ; c'est pourquoi, remplis de crainte, nous te glorifions.

Au sépulcre tu voulus être déposé, et tous ceux qui dormaient dans les tombeaux par ta résurrection d'entre les morts furent ressuscités et chantèrent avec respect : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

La foule qui avait vu des miracles et des prodiges étonnants, les aveugles rendus voyants par ta parole, te condamne pourtant à la mort, toi la vie de tous, Seigneur compatissant.

Pendant quarante jours, au milieu de tes Apôtres manifestement tu confirmas leur foi en ton œuvre divine de salut ; par elle tu as sauvé le monde, qui chante pour toi.

Théotokion : Merveille que ton enfantement : sauvés par lui de la redoutable condamnation, Vierge toute-pure, nous chantons : Réjouis-toi, salut de tous les humains, réjouis-toi, par qui est rappelé le monde entier.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Que la terre et tout ce qu'elle contient, la mer et les sources, les cieux des cieux, la lumière et l'obscurité, la froidure de l'hiver et l'ardeur de l'été, les fils des hommes et les prêtres louent le Seigneur et l'exaltent dans tous les siècles !

Quelle misère, cette nef et quelle maigre pêche en cette eau ! Pierre, abandonne tes filets, approche sagement, lui dit le Christ, car je monte vers le sein paternel pour t'enrichir de mes trésors.

L'or est pour moi comme la boue, comme cendre à mes yeux le monde entier ; pour toi je renonce à ma vie ; qui ressemble à toi dans les nuées ? dit Pierre au Christ se préparant à vivre au plus haut des cieux.

Paul a donné follement son assentiment à l'immolation d'Étienne, car les Juifs l'ont établi comme gardien des vêtements, mais il est totalement aveuglé, malgré les miracles surprenants faits par les Apôtres, en vue de la conversion à Dieu.

Par vos prières agréables au Seigneur, bienheureux Apôtres, délivrez de l'assaut des barbares et de toute agression ceux qui chantent en votre honneur, grâce au crédit que vous possédez auprès du Roi de gloire, le Seigneur.

Théotokion : Quel mortel te chantera, pure colombe sans défaut ? Car tu as enfanté pour nous la grande lumière, le trésor de vie, Jésus, le Sauveur que nous prions et chantons comme Seigneur, l'exaltant dans tous les siècles.

Triode de Joseph

Ode 9

Hirmos : Par sa faute et transgression Ève instaure la malédiction ; mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, pour le monde tu as fait fleurir par le fruit de tes entrailles la bénédiction ; et tous ensemble nous te magnifions.

Sur la croix tu fus étendu selon ta volonté et, te voyant, suprême Bonté, le soleil a suspendu ses rayons, les fondements de la terre furent ébranlés, les rochers se fendirent, Seigneur, de même que le voile du Temple.

Joseph, t'ayant embaumé, t'enveloppa d'un linceul et te déposa dans un sépulcre neuf, toi l'universelle Vie, mais le troisième jour tu es ressuscité, vidant l'Hadès de ses trésors par ton divin pouvoir, Seigneur tout-puissant.

Aux Apôtres, le troisième jour, tu t'es montré ressuscité du tombeau et leur as déclaré : Disciples, mes amis, allez annoncer à toutes les nations les miracles de mon ineffable pouvoir que vous avez vus ou entendus.

Théotokion : Celui qui insuffle la vie aux morts, quand tu le vis, ô Tout-immaculée, avec gloire ressuscité du tombeau, tu fus remplie de joie et t'écrias : Ô mon Fils et mon Dieu, je magnifie ton ineffable condescendance.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Moïse sur la montagne vit le buisson non consumé, Joseph dans la crèche contempla le merveilleux enfantement : Vierge pure et Mère inépousée, par des hymnes nous te magnifions.

Pierre, toi qui avais souhaité d'habiter la montagne du Thabor, explique maintenant pourquoi tu gravis le mont des Oliviers, l'œil ici, l'âme là-bas : je vais t'emplir de l'Esprit saint.

Paul, pourquoi persécuter celui qui va te pousser vers la lumière, pourquoi t'exciter avec les pharisiens en héritant d'Étienne ce qui lui appartient ? Encore un peu et tu verras révéler depuis le ciel ce que sur terre tu n'avais pu voir.

Même si je suis le dernier, puisque je n'ai pas vu le Christ en son terrestre corps, il parle en moi cependant par son verbe plus hautement, déclare Paul, n'ayant pu assister à l'Ascension du Roi de tous.

Prépare-toi, mont des Oliviers, car vers toi Dieu va venir pour être élevé jusqu'aux cieux dans sa nature humaine, afin d'envoyer à ses disciples son Esprit et au monde la paix.

Théotokion : En sa vision, Daniel t'a contemplée comme la montagne non taillée ; et, dans son ravissement, Gédéon t'a vue comme toison que l'eau n'a pas touchée ; divine Épouse, vierge Marie, par des hymnes nous te magnifions.

LE LUNDI À MATINES

Tropaire pascal (3 fois). Hexapsalme, Grande Litanie de paix et Le Seigneur est Dieu. Tropaire, ton 8 : Au milieu de la fête.

Cathisme I, ton 4

Voyant l'entrée du tombeau et ne pouvant soutenir l'éclat de l'Ange éblouissant, les saintes femmes porteuses de parfums furent saisies d'effroi et disaient : A-t-on volé celui qui ouvrit au Larron le Paradis, s'est-il levé, celui qui avant sa Passion annonçait déjà sa Résurrection ? Il est vraiment ressuscité, le Christ notre Dieu, accordant à ceux de l'Hadès la vie immortelle et la résurrection.

Seigneur, ramène ma pauvre âme vers toi, car j'ai gaspillé toute ma vie dans le péché, accueille-moi comme la Pécheresse et sauve-moi.

En ce jour les armées célestes célèbrent avec nous la mémoire des Martyrs, pour illuminer nos esprits et nos cœurs et combler de grâce l'univers ; par leurs prières, ô notre Dieu, accorde-nous la grande miséricorde.

Théotokion : Vierge Mère de Dieu, tu es le rempart inébranlable des chrétiens ; lorsque nous nous réfugions en toi, nous ne risquons pas d'être blessés par l'Ennemi ; et, s'il nous arrive encore de pécher, nous te crions : Pleine de grâce, réjouis-toi, le Seigneur est avec toi.

Cathisme II, ton 8

La Sagesse et le Verbe du Père qui donna aux Apôtres l'ordre divin d'annoncer aux confins de l'univers sa venue sur terre, fut follement insultée par les sophistes impies, accusé d'erreur et de possession démoniaque ; mais il leur dit avec résignation : Ne me jugez pas injustement, juges sans foi ni loi ! C'est pourquoi nous lui crions : Ami des hommes, Christ

notre Dieu, accorde le pardon et la rémission des péchés aux fidèles qui chantent ta gloire incomparable.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ.

Psaume 50.

*Canons : de la Mi-Pentecôte (8) et du Ménéé (4).
Kondakion et Exapostilaire de la Mi-Pentecôte.*

Laudes, ton 4

Tu as souffert la mort sur la croix et tu es ressuscité des morts : Seigneur tout-puissant, nous glorifions ta sainte Résurrection. *(2 fois)*

De ton mystique troupeau je suis la brebis perdue et vers toi je me réfugie, bon Pasteur : ô Dieu, aie pitié de moi.

Comment n'admirerions-nous pas, saints Martyrs, le sublime combat auquel vous vous êtes livrés ? En confessant le Christ et vous armant de la croix, vous avez remporté la victoire, dans votre corps, sur l'ennemi incorporel ; c'est pourquoi vous avez reçu le pouvoir, à juste titre, de repousser les démons et nos hostiles assaillants : sans cesse intercédez pour le salut de nos âmes.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 8**

La fête de Pâque arrivée en son milieu, tu vins dans le Temple, Jésus, mon Sauveur, et debout au milieu de la foule tu te mis à l'enseigner ; tu déclaras avec autorité : Je suis la clarté du monde, celui qui me suit ne marche pas dans la nuit, mais il possède la lumière de la vie éternelle.

Doxologie et Litanie de demandes.

Apostiches, ton 2

Inclinant les cieux, tu descendis, Dieu mon Sauveur, et, sans changement, tu revêtis la chair de la Vierge et fis couler sur moi le pardon de mes péchés.

Dieu est notre Roi depuis toujours, au milieu de la terre il accomplit le salut.

Ô Verbe, tout entier demeurant avec Dieu et voulant me sauver de l'abîme du péché, viens habiter en moi, dans ta grande bonté.

Souviens-toi de ton peuple, que tu as acquis dès l'origine.

Grand Roi de l'univers, tu es la Sagesse infinie par laquelle le Père éternel créa très-sagement l'univers en l'unité du Saint-Esprit.

Gloire au Père... Maintenant **ton 8**

Purifions les recoins de nos pensées, allumons les lampes de nos cœurs et nous verrons le Christ notre Vie entrer dans le Temple, en son immense bonté, pour triompher de l'ennemi et sauver le genre humain par sa Passion sur la croix et sa sainte Résurrection ; et pour lui nous chanterons : Toi que l'univers ne peut contenir, Seigneur, gloire à toi.

Il est bon de rendre grâce... Trisagion et Prière du Seigneur.

Tropaire de la Mi-Pentecôte. Litanie ardente et fin de l'office de matines, comme en temps ordinaire.

LE LUNDI SOIR
À VÊPRES

Début : comme aux Vêpres précédentes

Lucernaire, ton 1

Le Créateur de l'univers, le Prince de la vie, le Verbe coéternel au Père divin, ayant pris chair de la Vierge, selon son bon vouloir, a fait jaillir les enseignements de son ineffable sagesse, en son amour pour les hommes.

Au milieu de la fête, Seigneur, tu vins dans le Temple, Maître de la Loi, avec autorité tu enseignas, reprenant les Scribes, ainsi qu'il est écrit, les étonnant par tes sages paroles et tes prodiges éclatants.

Le Donneur de sagesse, le dispensateur des vertus, celui qui d'une source intarissable verse les flots divins déclare : Venez à moi, vous tous qui avez soif, venez puiser l'eau vive du salut, de votre sein couleront en fleuves les charismes divins.

Et l'on chante 3 stichères du Ménéé.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 2**

Lorsque tu vins dans le Temple, ô Christ notre Dieu, au milieu de la fête tu enseignas les foules en disant : Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ! Mais les Pharisiens, les Sadducéens et les Scribes murmuraient : Qui est celui qui blasphème ainsi ? ne pensant pas que tu es en vérité le Dieu de toute éternité, glorifié avec le Père et l'Esprit. Seigneur notre Dieu, gloire à toi.

Apostiches, ton 4

Pour effacer la peine due au péché sous l'arbre défendu, Sauveur, tu t'es laissé clouer sur l'arbre de la croix ; et par ta descente aux Enfers tu as brisé les liens de la mort, ô Dieu tout-puissant ; aussi, devant ta Résurrection d'entre les morts nous

nous prosternons et, dans l'allégresse, nous te chantons :
Seigneur tout-puissant, gloire à toi.

Quel est le naufragé qui, touchant ton havre, ne soit sauvé,
quel malade n'obtiendra de ton savoir la guérison ? Créateur de
tous et sage médecin, Seigneur, avant la fin sauve-moi.

Toi qui des saints Martyrs as agréé la patience, Seigneur,
Ami des hommes, reçois également cette hymne de notre part
et accorde-nous, par leurs prières, la grande miséricorde.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 3**

Au milieu de la fête nous glorifions celui qui au milieu de la
terre opéra le salut ; au milieu de deux larrons le Christ notre
Vie fut suspendu sur la croix ; devant les blasphèmes du
premier il se tut, mais à celui qui crut en lui il déclara :
Aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis ! Puis le Christ
descendit au sépulcre et dépouilla l'Enfer, et le troisième jour il
est ressuscité pour donner à nos âmes le salut.

Tropaire de la Mi-Pentecôte.

LE LUNDI SOIR À COMPLIES

Le triode de Joseph Studite porte en acrostiche : Hymnodie de Joseph.

Triode de Joseph Ode 2, ton 4

Hirmos : Regardez et voyez, c'est moi le Verbe Dieu qui, sans me séparer du Père, suis descendu dans les entrailles maternelles sans être circonscrit : étant Dieu, je remplis en effet avec le monde d'en-haut celui d'en-bas et j'accorde la grande miséricorde.

Moïse éleva le serpent d'airain, préfigurant ta mise en croix, unique Dieu et roi de tous qui, pour nous crucifié, as préservé les hommes de la venimeuse perversité de l'hostile serpent, dont tu broyas le chef.

Portant la myrrhe avec leurs pleurs, elles coururent au sépulcre divin, les Myrophores en toute hâte, de bon matin, comme le dit l'évangéliste saint, et furent frappées de crainte en apercevant un jeune homme resplendissant par l'habit et par l'aspect.

Toi qui guérissais les maladies, redressais les paralytiques et ressuscitais par ta parole, ô Verbe, les morts, la foule impie te condamne à mort, mais dans ta puissance tu es ressuscité comme Dieu, détruisant l'empire de l'Hadès.

Théotokion : Il s'est montré porteur de notre chair, ô Vierge, ineffablement en tes entrailles, le Dieu suprême, et parmi les morts fut compté celui qui est la vie de tous ; mais, le voyant ressuscité, tu fus remplie d'allégresse, et tu l'as magnifié.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Ciel, écoute ma voix, et je parlerai pour chanter l'Ami des hommes, le Christ.

Pierre, avec André hâte-toi, va voir l'ascension du Christ.

Jacques, avec le fidèle Jean, à l'ascension du Christ prépare-toi.

Matthieu et Thomas, gravissez en droite ligne le mont des Oliviers.

Philippe et Barthélemy, montez au mont des Oliviers.

Double descendance d'Alphée, vers la montée de Jésus hâte-toi.

Simon le Cananéen, toi aussi, hâte-toi d'aller voir l'ascension du Christ.

Marie, divine Mère, avant tous jouis de la grâce de ton Fils.

Théotokion : Comme devant le vénérable trône élevé, devant la Mère de Dieu, fidèles, prosternons-nous.

Triode de Joseph

Ode 8

Hirmos : Dans la flamme de leur feu, se tiennent devant toi, Seigneur, les Chérubins, les Séraphins ; et l'entière création te chante mélodieusement : Louez, bénissez le Christ, seul créateur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ayant déchiré sur la croix la dette contractée par Adam, tu as fait jaillir pour nous désormais la bénédiction en prenant sur toi, ô Christ, de plein gré la malédiction ; aussi nous te bénissons dans tous les siècles.

Le groupe des disciples sacrés t'a vu, Seigneur, ressuscité et fut rempli de joie spirituelle lorsque tu leur déclaras : Sachant que je suis le Dieu de vie, allez donc proclamer mon universelle royauté.

Nous chantons ta crucifixion, ô Jésus, et glorifions avec foi ta mise au tombeau et ta divine résurrection : par elle nous

fûmes délivrés des liens indissolubles de l'Hadès, Dieu de l'univers, ô Christ.

Théotokion : Ayant vu ressuscité des morts Jésus à qui tu donnas corps, Dame toute-pure, ineffablement tu t'écrias : Ô mon Fils, quelle splendide beauté ; par toi l'humanité retourne maintenant à l'antique beauté d'Adam.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Le Dieu qui, telle une tente, a déployé le ciel et sur sa base posé la terre fermement, prêtres et serviteurs du Seigneur, bénissez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Le Dieu qui vient sur le mont des Oliviers pour monter de terre au ciel avec sa chair, prêtres et serviteurs du Seigneur, bénissez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Celui qui a dit aux disciples : Je vais vous envoyer l'Esprit de vérité auquel je suis uni comme Dieu, prêtres et serviteurs du Seigneur, bénissez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Celui qui nous a réunis à la splendeur paternelle comme Dieu, par l'assistance du Paraclet, prêtres et serviteurs du Seigneur, bénissez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Théotokion : Le Fils qui, par la volonté du Père, est descendu dans le sein de sa Mère grâce au concours de l'Esprit saint et qui par nature en sa personne est l'Un de la Trinité, bénissons-le dans tous les siècles.

Triode de Joseph

Ode 9

Hirmos : Le Puissant fit pour moi des merveilles, saint est son nom, et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Lorsque tu fus élevé sur l'arbre, cloué à la croix, les astres voilèrent leur clarté, la terre trembla et ceux de l'Hadès, Sauveur, furent délivrés de leurs liens.

Ayant brisé les portes et les verrous de la mort, avec gloire, ô Verbe, tu es puissamment ressuscité, lui arrachant ceux qu'elle avait faits prisonniers et qui te glorifièrent comme Dieu.

La terre célèbre et fête comme le ciel la résurrection du Créateur universel : par elle il nous a sauvés des chaînes et de la corruption, nous tous qui le glorifions.

Théotokion : Grâce aux rayons de ta lumière, ô Mère de Dieu, dissipe la brume de mes errements, afin que je puisse chanter avec foi sans cesse tes merveilles.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Comme la fournaise des Chaldéens où la flamme se changea en rosée et comme le buisson du Sinaï qui ne fut pas consumé par le feu, divine Mère, nous tous, par des hymnes nous te magnifions.

Avec la terre, toi aussi, flot de la mer, réjouis-toi ; chantez ensemble le Christ, qui vient pour l'ascension afin de nous envoyer à tous son Esprit très-saint.

À présent tous les animaux, ceux de la terre et ceux des eaux, avec les astres et les fleurs ainsi que les oiseaux, tous ensemble magnifient mystiquement l'ascension du Christ.

Accueillez, vous les cieux, le Créateur de l'univers, avec les Anges préparez-vous à le faire en toute joie, lorsque nous quittera celui qui porte l'univers par sa seule volonté.

Théotokion : Toi la Vierge en qui prit forme notre Dieu, toi la porte fermée, la montagne ombragée qui de Théman l'as fait venir, divine Mère, nous tous par des hymnes nous te magnifions.

LE MARDI À MATINES

Début de l'office comme aux matines précédentes. Tropaire de la Mi-Pentecôte, ton 8 : Au milieu de la fête.

Cathisme I, ton 4

Librement tu as voulu souffrir la croix, Dieu Sauveur, les mortels t'ont déposé en un sépulcre neuf, toi dont le verbe rassemble les confins de l'univers ; et par ta vivifiante Résurrection l'hostile Mort fut enchaînée et dépouillée, et les captifs de l'Hadès crièrent : Le Christ est ressuscité, pour les siècles il demeure, comme Source de vie.

Considère, ô mon âme, comment nous comparâtrons au jugement : en cette heure d'effroi les trônes seront dressés ; alors seront examinées les actions de chacun par un Juge impartial : voici, le terrible feu est préparé pour recouvrir toutes choses comme un océan déchaîné. Ô mon âme, fais pénitence avant la fin.

En tout l'univers tes Martyrs ont orné l'Église de leur sang ; revêtue de pourpre et de lin fin, par leur bouche elle te chante, ô Christ notre Dieu : À ce peuple qui est tien manifeste ta compassion, donne la paix à ceux qui veillent sur notre nation, accorde à nos âmes la grande miséricorde.

Théotokion : Redoutable mystère et prodige inouï : comment la Vierge te porta, toi le Créateur de l'univers et demeura vierge après l'enfantement ? Toi qu'elle a mis au monde, affermis notre foi, adoucis les nations et donne au monde la paix, en ton amour pour les hommes.

Cathisme II, ton 8

Pour le monde faisant jaillir la source de sagesse et de vie, tu invites les hommes à puiser aux flots du salut, car celui qui reçoit ta Loi divine éteint en lui-même les charbons enflammés de l'erreur ; il n'aura plus soif en l'éternité et jamais ne

manquera de tes biens, Seigneur et Roi céleste. C'est pourquoi nous glorifions ta puissance, ô Christ notre Dieu ; efface nos péchés, nous te le demandons et donne en abondance à tes serviteurs la grande miséricorde.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ. Psaume 50.

*Canons : de la Mi-Pentecôte (8) et du Ménéé (4).
Kondakion et Exapostilaire de la Mi-Pentecôte.*

Laudes, ton 4

Par ta croix, ô Christ, tu nous as délivrés de l'antique malédiction, par ta mort tu as anéanti le diable qui tyrannisait le genre humain, par ta Résurrection tu as rempli de joie tout l'univers ; aussi nous te chantons : Ressuscité d'entre les morts, Seigneur, gloire à toi. *(2 fois)*

En mes larmes, Sauveur, lave-moi, souillé que je suis de tant de péchés ; aussi je me prosterne devant toi : j'ai péché, ô Dieu, aie pitié de moi.

Des Anges vous êtes devenus concitoyens, saints Martyrs, en proclamant le Christ noblement sur le stade ; de ce monde vous avez méprisé les plaisirs, tenant plus sûrement l'ancre de la foi ; et vous êtes pour les croyants une source de guérisons : sans cesse intercédez pour le salut de nos âmes.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 4**

Avant ta sainte Croix, la fête parvenue en son milieu, tu montas, Seigneur vers le Temple pour enseigner avec autorité la Loi de Moïse, inspirée par toi ; et tes ennemis, ô Christ, effrayés par le profond mystère de ta sagesse, Seigneur, complotèrent contre toi par jalousie et se demandaient : Comment celui-ci connaît-il les Écritures sans avoir étudié ? Car ils ne savaient pas que le Sauveur de nos âmes, c'est toi.

Apostiches, ton 2

Tu es le principe et la fin, de toutes choses tu es aussi le milieu et tu apparus dans le Temple au milieu de la fête, Christ, faisant couler sur moi le pardon de mes péchés.

Souviens-toi de ton peuple, que tu as acquis dès l'origine.

Jérusalem a entendu, Sion proclame la force divine de ta sainte Résurrection, ô Verbe, et se réjouit avec tous ses enfants, chantant, ô Christ, ton immense bonté.

Dieu est notre Roi depuis toujours, au milieu de la terre il accomplit le salut.

Du Père tu réfléchis, ô Verbe la clarté ; mais, en ces derniers temps, tu es apparu comme un mortel pour m'accorder la rémission de mes péchés.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 8**

La fête de Pâque arrivée en son milieu, tu vins dans le Temple, Jésus, mon Sauveur, et debout au milieu de la foule tu te mis à l'enseigner ; avec autorité tu déclaras : Du monde je suis la clarté, celui qui me suit ne marche pas dans la nuit, mais il possède la lumière de la vie éternelle.

Tropaire de la Mi-Pentecôte.

LE MARDI SOIR À VÊPRES

Clôture de la Mi-Pentecôte

Début : comme aux vêpres précédentes

Lucernaire, ton 4

Voici la moitié des jours commençant avec la Résurrection du Sauveur et s'achevant par la fête de la Pentecôte, entre les deux faisant le joint, s'éclairant de leur double clarté et se glorifiant de précéder l'Ascension du Seigneur. *(2 fois)*

Sion écoute et se réjouit, car elle est annoncée, l'Ascension du Christ ; ses fidèles enfants exultent de joie ; voyant que la mort sanglante du Christ est effacée par le Saint-Esprit, l'Église se prépare à célébrer dignement la joyeuse mi-temps de ces deux fêtes sacrées. *(2 fois)*

Voici venir la riche effusion de l'Esprit divin sur tout être vivant, ainsi que l'écrivait le prophète Joël ; voici en son milieu la fête fixée d'avance, car après sa mort, sa mise au tombeau, sa résurrection, sans mensonge le Christ a promis aux Disciples la venue du Paraclet. *(2 fois)*

Gloire au Père... Maintenant, ton 6

Arrivés à mi chemin entre ta Résurrection, ô Christ, et la venue de ton Saint-Esprit, ensemble nous chantons les prodiges merveilleux dont le mystère nous fut révélé et, pleins de crainte, nous te supplions : envoie sur nous la grande miséricorde.

Apostiches, ton 1

Des Cinquante-jours voici le milieu où le Christ, dévoilant sa divine seigneurie, guérit le Paralytique et par son verbe le fit lever de son grabat et, faisant merveille dans un corps de mortel, donna aux hommes la vie éternelle et la grande miséricorde.

Souviens-toi de ton peuple, que tu as acquis dès l'origine.

Au milieu de la fête, Sagesse de Dieu, tu entras dans le Temple pour enseigner, reprenant les Scribes et les Pharisiens et leur criant avec pleine autorité : « Celui qui a soif, qu'il vienne à moi et boive l'eau de la vie et jamais plus il n'aura soif ; s'il croit en moi, des fleuves d'eau vive jailliront de son sein. » Ô suprême bonté, ô miséricorde infinie ! Christ notre Dieu, gloire à toi.

Dieu est notre Roi depuis toujours, au milieu de la terre il accomplit le salut.

Quand le milieu de la fête arriva, Jésus monta au Temple et se mit à enseigner, disant aux Juifs : Celui qui a soif, qu'il vienne auprès de moi, qu'il boive l'eau de la vie éternelle et jamais plus il n'aura soif ; celui qui croit en moi, l'Écriture le dit, des fleuves d'eau jailliront de son sein, et il possédera la lumière et la vie.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 8**

Au milieu de la fête, Sauveur, alors que tu enseignais, les Scribes se demandaient : D'où connaît-il les Écritures, n'ayant pas étudié ? Car, eux-mêmes, ils ignoraient que tu es la Sagesse créatrice du Monde. Seigneur, gloire à toi.

Tropaire de la Mi-Pentecôte.

LE MARDI SOIR À COMPLIES

Le triode de Joseph Studite porte en acrostiche : Louange au Seigneur

Triode de Joseph Ode 3, ton 4

Hirmos : Ce n'est pas en la sagesse que nous nous glorifions ni dans la puissance ou les trésors, mais dans la Sagesse du Père hypostasiée, car il n'est d'autre Saint que toi, Jésus Christ.

Ô Verbe, tu es monté sur la croix pour me hisser vers la vie et d'une lance fut transpercé ton côté pour que m'atteignent les flots de l'immortalité et que je puisse célébrer ta bonté.

Afin d'éveiller ceux qui dormaient dans les tombeaux, Immortel, tu fus compté parmi les morts ; mais, restant à l'abri de la corruption, le troisième jour tu es ressuscité, Seigneur tout-puissant.

Croyant mort celui qui donne la vie aux trépassés, les Myrophores allèrent l'embaumer avec empressement, versant des pleurs, puis se réjouirent de le savoir ressuscité.

Théotokion : Celui qui par nature est invisible comme Dieu se laisse voir en prenant chair de toi, Souveraine toute-pure, et de plein gré a souffert la croix et la mort.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Créateur du tonnerre et des vents, affermis, Seigneur, mon esprit, afin que je te chante en vérité et que j'accomplisse ta volonté, car il n'est d'autre Saint que toi, notre Dieu.

Élevé en croix, Seigneur compatissant, tu as confié la Vierge qui t'enfanta à ton Disciple vierge, le Théologien ; à présent c'est avec elle qu'il s'en va contempler ton ascension.

Du haut de la croix, Seigneur, tu as dit en désignant celle qui t'enfanta : Voici ta Mère, Disciple Théologien ; à présent c'est avec elle qu'il s'en va contempler ton ascension.

Je magnifie le mont des Oliviers, qui s'unit aux cieux par l'ascension du Christ ; avec toi, Thabor, mystiquement se réjouissent également le Sinaï et l'Hermon.

Théotokion : De la nature accomplissant la loi, tu as montré celle qui la transcende en concevant sans semence et sans union tout en demeurant vierge même après l'enfantement.

Triode de Joseph

Ode 8

Hirmos : Le Christ notre Dieu qui fut cloué sur cette croix dont il fit pour nous un instrument de salut, jeunes gens, exaltez-le dans les siècles.

Ô Verbe, tu as bien voulu souffrir la crucifixion et être compté parmi les morts ; mais le troisième jour tu es ressuscité pour rendre immortel les mortels reconnaissant ton pouvoir souverain.

Pourquoi chercher parmi les morts le Dieu qui donne la vie ? Il est ressuscité comme il l'avait promis, dit aux porteuses de parfums l'incorporel apparu dans toute sa splendeur.

Aux disciples tu te montras ressuscité et tu passas plusieurs jours avec eux pour les envoyer, ô Verbe, comme prédicateurs aux confins de l'univers.

Théotokion : Toi qui as enfanté le Seigneur Dieu qui domine sur la vie et sur la mort, préserve-nous de la domination que sur nous peut exercer par ruse l'ennemi.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : En ta sagesse, Seigneur, tu rassembles l'univers, les bases de la terre, tu les fondes à nouveau, ses fondements, tu les fixes sur les immenses eaux ; c'est pourquoi nous te

chantons joyusement : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

La Vierge que tu as reçue de Dieu et reconnue comme ta Mère selon l'Esprit, Disciple vierge, conduis-la au mont des Oliviers, car celui que sans semence elle enfanta dans la chair va monter aux cieux pour nous réunir à son Père.

Avec tes serviteurs et les apôtres de ton Fils, Mère de mon Seigneur, quittant la maison de Zébédée, gravis le mont des Oliviers pour t'y unir à ton Époux du ciel et chanter : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Venez, gravissons le mont des Oliviers avec le Christ notre Dieu qui s'apprête à nous quitter pour accomplir toutes les prophéties de David ; avec ses Apôtres chantons : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Théotokion : Sans semence tu conçois et tu enfantes dans la virginité ; étrange maternité que la tienne, Vierge Mère de Dieu : en l'une et l'autre, Dieu surpasse la nature en la renouvelant ; et, bien que par loi de nature il soit sorti, il la transcende puisqu'il est le Créateur.

Triode de Joseph

Ode 9

Hirmos : Virginal fut ton enfantement : Dieu s'avance hors de ton sein, il se montre porteur de notre chair et sur terre avec les hommes il a vécu ; c'est pourquoi, divine Mère, nous te magnifions.

Tu fus mis en croix dans ta chair et déposé dans la fosse, au plus profond, mais avec gloire tu es ressuscité, réveillant avec toi le monde entier ; d'une même voix nous te chantons, Bienfaiteur.

L'Ange dit aux Myrophores versant en guise de myrrhe leurs pleurs : Pourquoi cherchez-vous dans la tombe avec les

morts celui qui est vivant ? Il est ressuscité, mettant fin aux peines de l'Hadès, lui l'Ami des hommes.

Ayant vu le Christ ressuscité, les divins Apôtres furent remplis d'une sainte allégresse et pendant plusieurs jours ils mangèrent avec lui, recevant les sublimes enseignements du salut.

Théotokion : Toi la porte de la Lumière, lorsque tu as vu le Soleil sortir des antres de l'Hadès pour illuminer le monde entier, Toute-pure, tu fus comblée d'une sainte allégresse.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Le Christ notre Dieu que tu enfantas, sainte Mère, de façon virginale, par des hymnes incessantes nous le magnifions.

Seigneur, rends-nous dignes, nous tous, de voir ta divine montée, par les prières de tes glorieux Apôtres.

En ce jour les Onze, quittant Sion, se dirigent vers le mont sacré pour voir l'ascension du Christ.

Par l'intercession de ta Mère, Seigneur, et de tes Apôtres, nous t'en prions : de ton héritage accorde-nous une part.

Théotokion : Vierge sainte et Mère inépousée, tous ensemble nous te chantons qui sans semence as enfanté le Créateur.

LE MERCREDI**À MATINES****Cathisme I, ton 4**

Celui qui connaît les secrets de tous les cœurs au milieu du Temple criait la vérité aux menteurs : « Pourquoi cherchez-vous à me tuer, moi la source de vie ? » Et courageusement, au milieu de la fête, il leur disait : « Ne jugez pas selon la mine, ô juges impies ! »

Cathisme II, ton 5

Dans le Temple se tient le Maître de l'univers, au milieu de la fête des Cinquante-jours, parlant aux Juifs, aux Scribes, aux Pharisiens et reprenant fermement ces derniers, comme Roi et comme Dieu, pour leur audace de tyrans. Mais à nous tous, en son amour, il accorde la grande miséricorde.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ. Psaume 50.

Canons de la Mi-Pentecôte : le premier (ton 4) en 8 tropaires avec les hirmi ; le second (ton 8) en 6 tropaires.

Kondakion et Exapostilaire de la Mi-Pentecôte

Laudes, ton 4

La sagesse, la puissance du Père et son reflet, le Verbe éternel, le Fils de Dieu avec son corps dans le Temple est venu, et il se mit à enseigner le peuple qui, s'étonnant de ce puits de science, demandait : Comment se fait-il qu'il sache les Écritures sans avoir étudié ? *(2 fois)*

Réduisant au silence les Scribes et les Pharisiens, le Seigneur et Messie leur cria : Ne jugez pas selon l'apparence comme des juges sans-loi ; j'ai fait lever le Paralytique un jour de sabbat, car je suis Maître du sabbat comme de la Loi ; pourquoi cherchez-vous à me tuer, moi qui ressuscite les morts ?

Un peuple ingrat, injuste et cruel lapida Moïse et scia Isaïe, dans la fange il a jeté le sage Jérémie ; et le Seigneur, il l'a mis en croix en disant : Toi qui détruis le Temple, sauve-toi toi-même et nous croirons en toi !

Gloire au Père... Maintenant, **ton 4**

Illuminés par la Résurrection du Sauveur Jésus Christ, arrivés à la moitié de cette fête du Seigneur, frères, gardons sagement les préceptes de Dieu, afin de pouvoir fêter aussi l'Ascension et la venue de l'Esprit saint.

Grande Doxologie. Tropaire de la Mi-Pentecôte. Litanies et Congé.

LE MERCREDI SOIR**À VÊPRES****Lucernaire, ton 4**

Le Christ, rencontrant la Samaritaine près du puits, lui demandait à boire de l'eau, ayant soif de la faire passer du péché au salut, ce qu'il accomplit en effet, ainsi qu'il s'est avéré ; car, tandis qu'elle tire l'eau du puits, lui-même il la repêche et l'emplit d'eau vive, si bien qu'elle s'en va par la ville annoncer à tous : Voici le Christ, le Messie ; celui qui jadis fut ainsi nommé dans la Loi s'est montré revêtu de l'humanité et découvrant les secrets de nos cœurs.

Voici le Messie, le Christ : il est apparu sur terre, disait la Samaritaine aux gens de la cité ; celui dont il est écrit dans la Loi qu'il viendrait, le grand Prophète, l'Homme-Dieu, qui m'a dit tout ce que j'ai fait et m'a révélé tous les secrets de mon cœur. Alors les gens de la ville accoururent pour voir et vérifièrent en tout l'exactitude de ses discours, admirant le prodigieux événement qui les conduisit vers la foi.

Seigneur qui jadis, à la sixième heure du jour, te promenais dans le Paradis comme Dieu, la fille de la première aïeule t'a vu de nouveau à la sixième heure du jour assis près de la source, au puits de Jacob, lui demandant à boire de l'eau, afin de l'abreuver elle-même de l'eau vive du salut, comme tu le fis en réalité ; et la Samaritaine, ayant bu l'eau vivifiante qui vient de toi, reconnut la richesse de ta source, Seigneur, et s'en alla par la ville l'annoncer.

Et l'on chante 3 stichères du Ménéé.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 1**

Source de miracles, tu vins à la source de Jacob, à la sixième heure du jour, prendre le fruit de la mère des vivants, car Ève, à cette heure, trompée par le serpent, a perdu le Paradis. La Samaritaine s'approcha donc pour puiser de l'eau et le

Sauveur, lorsqu'il la vit, lui demanda : Donne-moi de l'eau pour la soif de mon corps et moi, je te donnerai une eau jaillissante en la vie éternelle. La femme courut à la ville sagement porter aux foules la nouvelle en disant : Venez voir le Christ Seigneur, le Sauveur de nos âmes.

Apostiches, ton 4

Tu as brisé, Seigneur, les portes de l'Enfer et par ta mort tu as anéanti le royaume de la mort ; de la fosse tu as libéré le genre humain en accordant au monde la vie immortelle et la grande miséricorde.

Par toute la terre a retenti leur message, leur parole jusqu'aux limites du monde.

Des Apôtres tu as illuminé le chœur, ô Christ, par ton Saint-Esprit ; par leurs prières, Seigneur, lave aussi la souillure de nos péchés et prends pitié de nous.

Le Seigneur est admirable parmi les Saints, le Dieu d'Israël.

Par le crédit que vous avez auprès du Sauveur, saints Martyrs, intercédez sans cesse pour nous pécheurs, demandant le pardon de nos péchés et, pour nos âmes, la grande miséricorde.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 2**

Le Seigneur vint s'asseoir près du puits de Jacob et la Samaritaine lui demanda : Donne-moi l'eau de la foi et de la piscine baptismale je recevrai les flots, l'allégresse et la rédemption ; Source de vie, Seigneur, gloire à toi.

Troaire, ton 4

Recevant de l'Ange la joyeuse nouvelle de la Résurrection de leur Seigneur et détournant l'ancestrale condamnation, les saintes Femmes se firent gloire d'annoncer aux Apôtres : Le Christ a triomphé de la mort, il est ressuscité, notre Dieu, pour donner au monde la grande miséricorde.

Théotokion

Le mystère caché de toute éternité et que les Anges mêmes ne connaissaient, grâce à toi, ô Mère de Dieu, sur la terre nous fut révélé : Dieu s'incarne sans confondre les deux natures en cette union, et librement il a voulu souffrir pour nous sur la croix, pour ressusciter Adam et sauver nos âmes de la mort.

LE MERCREDI SOIR À COMPLIES

Le triode de Joseph Studite porte en acrostiche : Il convient de chanter Dieu.

Triode de Joseph Ode 4, ton 4

Hirmos : Sur la croix tu es monté par amour pour ton image, Sauveur ; les nations païennes ont disparu, Ami des hommes, devant toi, car tu es ma force et mon chant.

Lorsque tu fus élevé sur l'arbre selon ta volonté, la terre, les collines et les monts tremblèrent d'effroi en te voyant souffrir, Seigneur longanime, compatissant.

Redoutant ta descente, Sauveur, l'Hadès se hâta de libérer les morts qu'il détenait et qui se mirent à chanter ton ineffable pouvoir.

Te voyant, Seigneur de compassion, rendre aux aveugles la vue, le sanhédrin, dans sa folie, te fit étendre sur la croix, toi la vie et la résurrection.

Théotokion : Ayant contemplé ton Fils ressuscité du tombeau, avec ses Apôtres, Vierge immaculée, tu exultas de joie ; avec eux nous te glorifions.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Le Prophète, Seigneur, apprenant ta venue, fut saisi de stupeur ; il reconnut ton œuvre et s'effraya. Gloire à ta puissance, ô Christ, gloire à ta divine condescendance.

Sur le mont des Oliviers recevant les onze apôtres, le Seigneur leur laisse entendre son ascension en leur disant : Je vais maintenant vous envoyer le Paraclet.

Homère, garde le silence désormais, car toute ta sagesse est consommée : le Roi de tous est élevé au plus haut des cieux pour distribuer à ses Disciples les utiles lumières de l'Esprit.

Hippocrate tais-toi, Hésiode, plus de voix : avec la muselière clos tes mâchoires plutôt, puisque Pierre et Paul vont recevoir du ciel la grâce de l'Esprit.

Galien met un frein à son esprit, Pythagore et Platon à leur bavardage menteur : voici que de simples pêcheurs ont au cœur la science d'en-haut.

Le Christ rend sages les pêcheurs par sa propre vérité, lui qui moissonne les sages avec habileté ; élevé de terre jusqu'aux cieux, c'est lui qui enseigne la sagesse aux mortels.

Théotokion : L'Incorporel prend corps, l'Éternel un début, en naissant de la Vierge, et s'anéantit celui qui est riche infiniment ; l'invisible se laisse voir à tous et l'Impalpable, fait homme, se laisse maîtriser

Triode de Joseph

Ode 8

Hirmos : Toutes les œuvres de Dieu et toute la création, bénissez le Seigneur, chante-le, peuple saint, avec les humbles de cœur, exalte-le dans tous les siècles.

Te voyant sur la croix, le bon Larron s'écria : Souviens-toi de moi, Seigneur, frappé qu'il fut par ton pouvoir souverain et par ton ineffable plan de salut.

Ô Christ, tu apparus aux femmes et leur dis : Réjouissez-vous, en Ami des hommes compatissant à la tristesse d'Ève mettant fin et réjouissant les hommes par ta résurrection.

Puisqu'à l'Aveugle de naissance tu donnas la vue, Source de lumière, Jésus, ouvre aussi les yeux de mon cœur et je saisirai la lumière de tes commandements.

Théotokion. Du feu de la géhenne sauve-moi, Vierge pure, ainsi que de l'éternelle condamnation ; apaise la tourmente de mes pensées, dirige-moi vers le calme port de la vie.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Dans la flamme de leur feu, se tiennent devant toi, Seigneur, les Chérubins, les Séraphins ; et l'entière création le chante mélodieusement : Louez, bénissez le Christ, seul créateur, exaltez-le dans tous les siècles.

Fidèles, gravissons avec le Christ, en compagnie des Disciples, aujourd'hui mystiquement le mont des Oliviers, car le Maître va nous quitter pour unir, au plus haut des cieux, notre poussière divinement au Père et au Saint-Esprit.

Vous, mes semblables, mes initiés, demeurez à Jérusalem dans la concorde, comme des fils unis ; moi-même, je vais monter vers mon Père pour vous envoyer en plénitude mon Esprit, dit à ses Disciples le Christ.

Ne te sépare pas de nous, toi le Maître et Créateur, s'écrient découragés les Apôtres au Christ gravissant le mont pour s'élever de terre jusqu'au ciel, car, ayant tout quitté, avec foi nous t'avons suivi.

De l'hypostase paternelle, ô Christ, nous savons que tu es le sceau, toi qui de la Vierge par l'Esprit es né selon la chair, ineffablement, sans confusion, et qui, laissant la terre, au plus haut des cieux habites désormais porteur de notre chair.

Théotokion : En ton sein, divine Mère immaculée, tu as pu loger celui que même les cieux sont incapables de contenir, et tu le portes comme enfant nouveau-né, toi la Toute-sainte surpassant l'entière création par ton éminente sainteté.

Triode de Joseph

Ode 9

Hirmos : Le Christ, en pierre d'angle que nulle main n'a taillée, fut taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée ; c'est lui qui réunit les natures séparées : aussi, pleins d'allégresse et de joie, Mère de Dieu, nous te magnifions.

Sur le bois tu étendis les mains pour guérir les âmes du dommage subi à cause de la main tendue vers l'arbre défendu ;

c'est pourquoi nous glorifions, Seigneur, ton insaisissable plan de salut.

Les portes et les verrous de la mort, par ta descente tu les as brisés ; par ta puissance, Sauveur, tu as vidé l'Hadès de tous ses trésors et, le troisième jour, tu es ressuscité, illuminant l'univers.

Sauveur, en apparaissant à tes saints Apôtres, tu leur dis : Parcourez le monde après ma résurrection, prêchant avec foi les merveilles inouïes que vous avez vues à mon sujet.

Théotokion : Avec les femmes porteuses de parfums tu as vu le Christ ressuscité et, changeant en allégresse le deuil, divine Génitrice, tu l'as glorifié ; aussi nous élevons la voix pour te magnifier.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Le Puissant fit pour moi des merveilles, saint est son nom, et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

Le don des langues enflammées, je me hâte de vous l'envoyer : Disciples, ne soyez pas tristes, réjouissez-vous, je ne serai pas séparé de vous, même si j'habite là-haut.

Je monte avec gloire, mais comme Juge reviendrai ; Disciples, annoncez à tous qu'en deux natures je suis Dieu et homme demeurant au plus haut des cieux.

Avec foi nous te reconnaissons comme Dieu porteur de notre chair, comme Seigneur et Juge élevé de terre, Jésus et nous te demandons de nous combler de ta joie.

Par l'intercession de ta Mère, du Précurseur et de tes Disciples, donne-nous, Emmanuel, de voir et de vénérer ta divine ascension depuis la terre jusqu'aux cieux.

Théotokion : La lumière sans déclin est venue et s'est manifestée grâce à toi, divine Mère : c'est le Christ ; et je me prosterne devant son image sacrée unie à ton icône, Vierge immaculée.

LE JEUDI
À MATINES
Cathisme I, ton 4

Toi qui fus librement crucifié pour nous et compté parmi les morts, Source de vie, ressuscité, Christ Dieu, le troisième jour, en ta puissance, tu as brisé l'empire de la mort et, par ta sainte résurrection, tu as vivifié tous les captifs de l'Hadès ; et nous fidèles, tous en cœur, nous chantons et vénérons ta Résurrection, Seigneur immortel.

Ô Christ, tes Apôtres ont brillé comme flambeaux sur l'univers, illuminant nos âmes à la clarté de tes divins enseignements ; par eux tu as dissipé l'erreur des faux-dieux, éclairant le monde avec les dogmes de la foi. Par leurs prières sauve nos âmes.

Armés de ta Croix, ô Christ notre Dieu, tes Martyrs ont triomphé des ruses de l'ennemi ; comme luminaires ils ont brillé, servant de guides aux mortels ; à ceux qui les invoquent avec foi ils accordent la guérison. Par leurs prières sauve nos âmes.

Théotokion : Vierge tout-immaculée qui as enfanté le Dieu de bonté, avec les Apôtres sans cesse implore-le pour qu'il nous accorde avant la fin le pardon de nos péchés, l'amendement de notre vie, à nous fidèles qui te chantons avec amour, car toi seule, tu es digne de nos chants.

Cathisme II, ton 6

Comme à la fidèle Samaritaine, Seigneur, tu ouvris la source de ta divinité et lui infusas la connaissance de Dieu en l'abreuvant d'un flot sanctifié, sur nous aussi envoie maintenant le pardon de nos péchés, ô Dieu de bonté.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ. Psaume 50.

Canons : de la Samaritaine (8 avec les hirmi) et du Ménéé (4).

Kondakion et Exapostilaire de la Samaritaine.

Laudes, ton 4

Fils unique et Verbe de Dieu, tu n'as pas quitté le sein paternel quand par amour pour les hommes tu es venu sur terre et t'es fait homme, sans changement ; et dans ta chair tu as souffert de mourir en croix, Dieu sauveur, impassible en ta divinité ; mais, ressuscité des morts, tu accordas l'immortalité au genre humain, Seigneur tout-puissant. *(2 fois)*

De tes Disciples sans instruction ton Saint-Esprit a fait des docteurs et, par le charme de leur verbe retentissant en toute langue, il a fait disparaître l'erreur, ô Christ notre Dieu tout-puissant.

Saints Martyrs, nous admirons vos combats ; car, revêtus d'un corps mortel, vous avez repoussé l'invisible ennemi ; sans crainte devant les menaces des tyrans, vous avez subi les pires tourments ; et maintenant vous jouissez de la gloire méritée auprès du Christ qui accorde à nos âmes la grande miséricorde.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 2**

Le Fils et Verbe de Dieu qui du Père partage l'éternité vint à la source, lui la Source des guérisons ; or une femme de Samarie s'approcha pour puiser de l'eau et, lorsqu'il la vit, le Sauveur lui dit : Donne-moi de l'eau à boire et va, appelle ton mari ! Mais celle-ci s'empressa de dissimuler ; comme parlant à un homme et non à Dieu, elle dit : Je n'ai point de mari ! Et le Seigneur lui répondit : Tu as bien fait de dire : Je n'ai pas de mari, car tu en as eu cinq, et maintenant celui que tu as n'est pas ton mari ! À ces mots, la femme, effrayée, courut à la ville dire aux gens : Venez voir le Christ, celui qui donne au monde la grande miséricorde.

Apostiches, ton 4

Toi qui de la bonté es la source et l'océan, toi qui donnes la vie, Seigneur compatissant, comment à la femme de Samarie as-tu demandé en la rencontrant : « Donne-moi de l'eau à boire, afin de recevoir le pardon » ? Nous chantons ta miséricorde infinie par laquelle tu sauvas tout le genre humain, en ton immense bonté.

Chevauche dans l'éclat de ta royale splendeur, défends la vérité, la bonté, la justice.

Venez voir un homme qui en ce jour, assis près du puits, m'a dit ce que j'ai fait ; en vérité c'est un prophète, et le plus grand : il connaît tous les secrets de nos cœurs et donne l'eau vive à ceux qui ont soif, afin que nous n'ayons plus soif en la vie éternelle.

Tu aimes la justice, tu détestes l'iniquité ; c'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a consacré d'une huile d'allégresse, de préférence à tes compagnons.

L'éternelle Source, la vie immortelle, l'incorruptible flot qui ne tarit jamais en chemin s'est assis près du puits, envoyant ses Disciples chercher de quoi manger ; et, voyant une femme puiser de l'eau, il lui parle, car il veut la repêcher en illuminant les yeux de son âme.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 3**

En ce jour se réjouissent la terre et le ciel, car le Christ est apparu comme un homme porteur de notre chair pour sauver Adam et tout le genre humain de l'antique malédiction ; par ses miracles suscitant l'admiration, il est venu en Samarie ; il apparaît à une femme, cherchant de l'eau, lui qui se revêt des nuages portant l'eau du ciel ; et nous tous, les fidèles, nous nous prosternons devant celui qui dans son dessein bienveillant a voulu rejoindre notre humaine pauvreté.

Tropaire, ton 4 : Recevant de l'Ange et Théotokion : Le mystère caché.

LE JEUDI SOIR**À VÊPRES****Lucernaire, ton 4**

La Samaritaine disait aux gens de Sichar : Venez voir Jésus, le Messie dont Moïse en sa Loi a prédit la venue ; sur la terre il s'est montré comme un mortel au puits de Jacob et il a daigné me parler ; c'est le Christ, en vérité, qui vient en ce monde nous sauver.

De lèvres charmantes a jailli, comme un breuvage délicieux, le flot dont les gens de la ville ont goûté : aussitôt ils sont accourus près du puits pour jouir en abondance du flot divin et voir l'intarissable Source de vie qui accorde à nos âmes la fraîcheur.

Voyant que la Source leur ressemblait, ayant le même aspect que celui des humains, les gens de la ville s'adressèrent à la femme en disant : Ce n'est plus sur ta parole que nous croyons, car à présent nous tenons pour vrai que pour les siècles il apporte au monde la rédemption et le salut.

Et l'on chante 3 stichères du Ménéé. Gloire au Père...

Maintenant, **ton 6**

Près du puits de Jacob Jésus, trouvant la Samaritaine, lui demande de l'eau, lui qui couvre la terre de nuées ! Merveille, celui qui chevauche les Chérubins converse avec une femme dépravée ; il demande de l'eau, celui qui suspendit la terre sur les eaux, il cherche de l'eau, celui qui remplit les sources et les étangs ; mais en vérité il désire sauver la pécheresse du filet de l'ennemi, l'abreuver d'eau vive pour éteindre les flammes de ses passions, dans son unique bonté et son amour pour les hommes.

Apostiches, ton 4

Sans cesse possédant, ô Christ, le secours de ta Croix, nous pouvons échapper au filet de l'ennemi.

Seigneur, en montant sur la croix tu as effacé la malédiction ancestrale descendu aux Enfers, tu libéras les captifs détenus depuis les siècles, accordant au genre humain la vie immortelle, et par des hymnes nous glorifions ta vivifiante et salutaire Résurrection

Vivantes hosties, holocaustes spirituels, saints Martyrs, victimes agréables au Seigneur notre Dieu, brebis connaissant leur divin Maître et connues de lui, et dont le bercail ne s'ouvre pas aux loups ravisseurs, intercédez auprès du bon Pasteur, pour qu'avec vous, nous aussi, il nous mène vers le lieu du repos.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 6**

Ainsi parle le Seigneur à la femme de Samarie : Si tu savais le don de Dieu et quel est celui qui te dit : Fais-moi boire de l'eau, c'est toi qui lui en aurais demandé, et il t'aurait donné à boire, dit le Seigneur, afin que tu n'aies plus soif dans l'éternité.

Tropaire, ton 4. Recevant de l'Ange et Théotokion. Le mystère caché (p. 619).

LE JEUDI SOIR À COMPLIES

Le triode de Joseph Studite porte en acrostiche : Gloire à Dieu. Amen.

Triode de Joseph Ode 5, ton 4

Hirmos : L'univers est transporté par ta divine gloire, ô Vierge inépousée, car tu as porté dans ton sein le Dieu transcendant et tu mis au monde un Fils intemporel qui accorde le salut à ceux qui chantent ta louange.

Seigneur, lorsque tu fus enchaîné et cloué sur le bois, tu m'as délivré des liens du péché pour me clouer à ton amour ; dans l'action de grâces, désormais je chante ta majesté et ton ineffable pouvoir.

Adam, le condamné de jadis, Sauveur, à ton apparition dans l'Hadès, fut délivré des liens de la mort, son châtement ; et il se mit à chanter : Gloire à ton immense bonté, Verbe plein de tendresse, Jésus.

Aux femmes l'Ange apparaît dans son étrange aspect ; assis dans le tombeau, il leur demande : Qui cherchez-vous en venant de bon matin ? Christ est déjà ressuscité, il a donné un coup mortel à la mort.

Théotokion. Toi qui as enfanté le Saint qui repose parmi les saints, Vierge toute-sainte, immaculée, lorsque tu l'as vu sortir de tombe comme de la chambre nuptiale un époux, par des hymnes tu as magnifié sa condescendance.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : En cette veille de la nuit, nous tous, nous te prions incessamment Lumière inaccessible, Dieu de compassion, ô Christ, accorde-nous ta paix.

Ayant ma croix pour arme, saints Apôtres, demeurez à Jérusalem jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en-haut, leur dit Jésus.

Où que vous soyez réunis, invisiblement je suis là au milieu de vous, dit le Christ à ses Apôtres sur le mont des Oliviers.

Nous ne connaissons d'autre Dieu que toi, Sauveur, ne nous laisse donc pas orphelins, nous tes brebis, mais d'en haut envoie sur nous, ô Christ, l'Esprit qui agit avec toi.

Théotokion : Comme porte infranchissable le Prophète t'a vue, toi la Vierge ne connaissant point d'homme, et s'écria : Cette porte restera fermée, si ce n'est pour Dieu seulement.

Triode de Joseph

Ode 8

Hirmos : Les nobles Jeunes Gens dans la fournaise furent délivrés par celui qui est né de la Mère de Dieu ; ce qui jadis n'était qu'une image maintenant devient réalité, puisqu'il rassemble tout l'univers qui continue de chanter : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange éternelle.

La nature humaine perdue, Ami des hommes, tu l'as restaurée en étendant tes mains sur l'arbre où tu fus cloué et te laissant percer le côté ; aussi nous célébrons ta miséricorde infinie dans tous les siècles.

Lorsqu'en bas l'Hadès te vit, ô Verbe, piller ses trésors, mort de peur, il restitua tous les morts jadis engloutis, qui s'écrièrent : Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Aux myrophores en pleurs l'Ange assis sur la pierre du tombeau demanda de courir annoncer aux Apôtres la résurrection du Seigneur vivifiant, disant : Il est vraiment ressuscité, détruisant la tyrannie de l'Hadès et du diable écrasant le maléfique pouvoir.

Triadique : C'est un seul être divin qu'en trois personnes je glorifie, je proclame une seule divinité : le Père éternel, le Fils et l'Esprit saint, disant chaque jour : Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Théotokion : De même que sans briser le signe de ta virginité, de toi, ô Vierge, notre Dieu est apparu, de même est-il ressuscité, laissant intacts les scellés du tombeau ; ce que voyant, tu fus remplie de joie, bénissant son divin pouvoir dans tous les siècles.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Toutes les œuvres de Dieu et toute la création, bénissez le Seigneur, chante-le, peuple saint, avec les humbles de cœur, exalte-le dans tous les siècles.

En ta croix, Jésus, se glorifiant, tes disciples s'écriaient : Seigneur, élève-toi au-dessus des cieus et envoie-nous, comme promis, le Saint-Esprit.

Vivifiés par ta Passion, les Apôtres psalmodiaient : Prodigue en nous, Seigneur, les merveilles de ton amour, Sauveur, par la venue de ton Paraclet.

Avec les Apôtres cheminant, la Mère de Dieu dit à son Fils : Comme tu as désolé mon cœur par ta Passion, par l'Esprit divin emplis-le d'une sainte lumière à présent.

Théotokion : Avec l'ange Gabriel répétons sans cesse à la Mère de Dieu : Réjouis-toi, rempart et protection de tes serviteurs, réjouis-toi, secours de qui te vénère, Immaculée.

Triode de Joseph

Ode 9

Hirmos : Que tout fils de la terre exulte en esprit, tenant sa lampe allumée, que les Anges dans le ciel célèbrent avec joie la sainte fête de la Mère de Dieu et lui chantent : Réjouis-toi, ô bienheureuse et toujours-vierge, sainte Mère de Dieu.

Longanime Seigneur, en montant de plein gré sur la hauteur de la croix, c'est l'homme que tu hissas des profondeurs de la perdition vers la clarté ; et, mis en tombe, ô Christ notre Vie, tu réveillas ceux qui dormaient dans les tombeaux, par ta sainte et glorieuse résurrection.

Le chœur des Femmes t'apportait des parfums, ô Prince de la vie ; mais, te sachant ressuscité, annonça ta résurrection aux Apôtres affligés, réunis en un seul lieu, qui, te voyant, furent comblés de lumière et de joie.

Ô Christ, toi le Soleil descendu aux enfers avec ton âme comme Dieu, tu as fait briller clairement ta lumière sur ceux qui reposaient depuis les siècles enchaînés et, par ta sainte résurrection, tu les as fait surgir, pour qu'ils célèbrent ta condescendance.

Théotokion : Vierge comblée de grâces par Dieu, tu as enfanté celui qui porte l'univers par sa seule volonté et qui s'est fait homme, dans la tendresse de son cœur ; intercède sans cesse auprès de lui pour qu'il répande sa clarté sur nous qui te disons bienheureuse.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Fais vibrer ta lyre, David, pour chanter la Reine élève la voix, danse en jouant sur la harpe un morceau, appelle les jeunes filles et les chantres réunis en chœur, afin que nous puissions célébrer la Vierge immaculée et la magnifier comme Mère de Dieu.

Mont des Oliviers, reçois le Christ qui sur toi vient unir les terrestres aux habitants des cieux ; invite au banquet le Sinaï, le Thabor et l'Hermon, avec les prophètes et les apôtres divins, les myrophores et la Mère de Dieu.

Douze Disciples et Baptiste Jean, avec les seize Prophètes et les Soixante-dix, Élie, Moïse, pure Mère de Dieu, Ève et le terrestre Adam, Patriarches, avec les Anges venez, réunissez-vous sur le mont des Oliviers.

Verbe divin, toi-même Dieu et Créateur de tous, enfanté par la divine Mère et pourvoyeur de l'Esprit saint, accorde la réconciliation à ceux qui te chantent avec respect, en ta divinité porteuse de chair et ton humanité, se glorifiant de ta croix, ô Christ, et vénérant ton icône avec foi.

Théotokion : Tu es le char de la divine Clarté, Toute-bienheureuse et immaculée ; tu as mis au monde et porté dans tes bras le Seigneur et Sauveur que portent les Trônes des cieux ; aussi nous te chantons comme la Mère de Dieu, divine Génitrice, et nous te magnifions.

LE VENDREDI**À MATINES****Cathisme I, ton 4**

Sur la croix tu fus cloué pour nous rappeler du milieu des païens, Seigneur ami des hommes, tu étendis les mains selon ta propre volonté et tu acceptas que ton côté par la lance fût percé. Dieu de tendresse, gloire à toi.

Sauveur immortel, tu es ressuscité, réveillant avec toi le monde entier ; par ta puissance, ô Christ notre Dieu, tu as brisé l'empire de la mort ; Dieu de tendresse, tu as montré à tous les hommes la résurrection. Toi qui nous aimes, nous te glorifions.

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

Théotokion : Te voyant exalté sur la Croix, ta sainte Mère, ô Verbe de Dieu, pleurait maternellement et disait : Quelle est cette étrange merveille, ô mon Fils ? Toi qui es la Vie de l'univers, comment peux-tu descendre dans la mort ? Mais, dans ta miséricorde, tu veux rendre la vie aux défunts.

Cathisme II, ton 4

Venue puiser, comme d'habitude, les flots du corruptible et terrestre puits, la Samaritaine puisa l'eau vive, ayant trouvé, assis près de la source et du puits de Jacob, le Seigneur source-de-vie qui apaise les ardentes passions du monde comme une fraîche rosée.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ.

Psaume 50.

Canons : de la Samaritaine (8 avec les hirmi) et du Ménéé (4).

*Kondakion et Exapostilaire de la Samaritaine.***Laudes, ton 4**

À ceux qui te craignent, Seigneur, tu as donné le signe de ta Croix : par elle tu as vaincu les principautés et les puissances de l'Enfer et nous as ramenés vers l'antique félicité ; aussi nous glorifions ton amour pour nous et ton œuvre de salut, Seigneur tout-puissant par qui nos âmes sont sauvées. *(2 fois)*

Par ta croix, ô Christ notre Sauveur, conduis-nous vers ta vérité, arrache-nous aux filets de l'Ennemi. Ressuscité d'entre les morts, relève-nous de notre chute dans le péché, et que ta main, Seigneur, se tende vers nous, à la prière de tes Saints.

Elle est précieuse, Seigneur, la mort de tes amis : par le glaive, la flamme ou le gel ils donnèrent leur vie, dans l'espérance d'obtenir la récompense de leurs exploits ; et leur patience leur valut de recevoir auprès de toi, Sauveur, la grande miséricorde.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 6**

La Source de vie, Jésus notre Sauveur, arrivé au puits du patriarche Jacob, demanda de l'eau à une femme de Samarie ; mais, comme elle invoquait l'inimitié avec les Juifs, le sage Créateur, par ses douces paroles, lui proposa de lui donner l'eau jaillissante en la vie éternelle ; et, l'ayant reçue, elle porta la nouvelle à tous en disant : Venez voir celui qui connaît les secrets de nos cœurs, le Dieu qui est apparu dans la chair pour sauver tout le genre humain.

Apostiches, ton 4

Étant venue au puits de Jacob, la Samaritaine abandonna sa cruche sans eau et courut seule vers la ville pour annoncer qu'elle avait trouvé l'abondante Source de la vie, dont elle puisa les flots de salut et rafraîchit son âme épuisée par les passions.

Chevauche dans l'éclat de ta royale splendeur, défends la vérité, la bonté, la justice.

Tu as bien fait de dire que tu n'as pas de mari, disait le Sauveur à la Samaritaine, tu en eus cinq et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. Aussitôt elle alla crier aux gens de la cité : J'ai vu un homme et il m'a dit tout ce que j'ai fait en secret.

Tu aimes la justice, tu détestes l'iniquité ; c'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a consacré d'une huile d'allégresse, de préférence à tes compagnons.

Au puits de Jacob, la Samaritaine puisa au puits céleste un autre flot vivifiant : il coulait de la source où elle avait coutume de puiser l'eau corruptible née du sol, mais il devint un flot jaillissant en son cœur, une source jusqu'alors inconnue, répandant sur ses passions comme une fraîche rosée.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 8**

Ô Christ notre Dieu, lorsque tu parus dans la chair, selon ton ineffable plan de salut, la Samaritaine, écoutant ta parole de vérité, abandonna sa cruche près du puits et courut dire aux gens de la cité : Venez voir un homme connaissant les secrets de nos cœurs ! Ne serait-ce pas le Christ, le Messie attendu, celui qui possède la grande miséricorde ?

LE VENDREDI SOIR**À VÊPRES****Lucernaire, ton 1**

Source de miracles, tu vins à la source de Jacob, à la sixième heure du jour, prendre le fruit de la mère des vivants, car Ève, à cette heure, trompée par le serpent, a perdu le Paradis. La Samaritaine s'approcha donc pour puiser de l'eau et le Sauveur, lorsqu'il la vit, lui demanda : Donne-moi de l'eau pour la soif de mon corps et moi, je te donnerai une eau jaillissante en la vie éternelle. La femme courut à la ville sagement porter aux foules la nouvelle en disant : Venez voir le Christ Seigneur, le Sauveur de nos âmes.

Ton 2

Le Seigneur vint s'asseoir près du puits de Jacob et la Samaritaine lui demanda : Donne-moi l'eau de la foi et je recevrai les flots de la piscine baptismale, l'allégresse et la rédemption ; Source de vie, Seigneur, gloire à toi.

Le Fils et Verbe de Dieu qui du Père partage l'éternité vint à la source, lui la Source des guérisons ; or une femme de Samarie s'approcha pour puiser de l'eau et, lorsqu'il la vit, le Sauveur lui dit Donne-moi de l'eau à boire et va, appelle ton mari ! Mais celle-ci s'empressa de dissimuler ; comme parlant à un homme et non à Dieu, elle dit : Je n'ai point de mari ! Et le Seigneur lui répondit : Tu as bien fait de dire : Je n'ai pas de mari, car tu en as eu cinq, et maintenant celui que tu as n'est pas ton mari ! À ces mots, la femme, effrayée, courut à la ville dire aux gens : Venez voir le Christ, celui qui donne au monde la grande miséricorde.

Et l'on chante 3 stichères du Ménéé.

Gloire au Père, ton 6

Près du puits de Jacob Jésus, trouvant la Samaritaine, lui demande de l'eau, lui qui couvre la terre de nuées ! Merveille,

celui qui chevauche les Chérubins converse avec une femme dépravée ; il demande de l'eau, celui qui suspendit la terre sur les eaux, il cherche de l'eau, celui qui remplit les sources et les étangs ; mais en vérité il désire sauver la pécheresse du filet de l'ennemi, l'abreuver d'eau vive pour éteindre les flammes de ses passions, dans son unique bonté et son amour pour les hommes.

Maintenant, ton 4

L'ancêtre de Dieu, le prophète David, parlant de toi et s'adressant à celui qui fit pour toi des merveilles, a chanté mélodieusement : À ta droite se tient la Reine. Car il fit de toi la mère qui nous donne la Vie, le Christ notre Dieu, qui a voulu virginalement s'incarner en toi afin de restaurer sa propre image corrompue par le péché et de prendre sur ses épaules la brebis perdue retrouvée sur la montagne pour la ramener vers le Père et selon sa volonté la réunir aux puissances des cieux pour sauver le monde, ô Mère de Dieu, en lui accordant en abondance la grande miséricorde.

Apostiches, ton 4

Devant ta vivifiante Croix sans cesse nous nous prosternons, ô Christ notre Dieu, et nous glorifions ta Résurrection le troisième jour : par elle, Dieu tout-puissant, tu rénovas la nature humaine corrompue et tu nous as montré le chemin du ciel, ô Dieu de bonté, seul Ami des hommes.

Le Seigneur règne, vêtu de majesté, le Seigneur règne, ceint de puissance.

Pour effacer la peine due au péché sous l'arbre défendu, Sauveur, tu t'es laissé clouer sur l'arbre de la croix ; et par ta descente aux Enfers tu as brisé les liens de la mort, ô Dieu tout-puissant ; aussi, devant ta Résurrection d'entre les morts nous nous prosternons et, dans l'allégresse, nous te chantons : Seigneur tout-puissant, gloire à toi.

Tu fixas l'univers inébranlable, ton trône est stable pour toujours.

Tu as brisé, Seigneur, les portes de l'Enfer et par ta mort tu as anéanti le royaume de la mort ; de la fosse tu as libéré le genre humain en accordant au monde la vie immortelle et la grande miséricorde.

À ta demeure convient la sainteté, Seigneur, pour la suite des jours.

Seigneur, en montant sur la croix tu as effacé l'ancestrale malédiction ; descendu aux Enfers, tu libéras les captifs depuis les siècles détenus, accordant au genre humain la vie immortelle, et par des hymnes nous glorifions ta vivifiante et salutaire Résurrection.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 8**

Ô Christ notre Dieu, lorsque tu parus dans la chair, selon ton ineffable plan de salut, la Samaritaine, écoutant ta parole de vérité, abandonna sa cruche près du puits et courut dire aux gens de la cité : Venez voir un homme connaissant les secrets de nos cœurs ! Ne serait-ce pas le Christ, le Messie attendu, celui qui possède la grande miséricorde ?

Tropaire, ton 4 : Recevant de l'Ange et Théotokion : Le mystère caché.

LE VENDREDI SOIR À COMPLIES

*Le second tétraode de Joseph le Studite porte en acrostiche.
Je chante le quatrième ton.*

Tétraode de Joseph

Ode 6, ton 4

Hirmos : En l'océan de cette vie, mes actions m'ont fait sombrer jusqu'au fond, mais comme Jonas dans le poisson, je te crie : Tire-moi du gouffre de mes fautes, je t'en prie, toi le Fils et Verbe de Dieu.

Le conseil des Pharisiens t'a fixé à l'arbre de la croix ; mais, élevé de terre, tu en triomphas : rejetés de ton royaume, à ta gloire ils se sont faits étrangers.

Ayant célébré la Pâque du salut, ce divin printemps, fidèles, purifions notre cœur et notre esprit pour recevoir joyeusement la grâce de l'Esprit saint qui fut envoyé sur les Apôtres.

Soleil de justice levé du tombeau, tu as dissipé, ô Christ, la nuit profonde, la sombre mort, pour faire de tous les hommes, en les illuminant, les fils de ta lumière.

Théotokion : Il surpasse tout entendement, ton divin enfantement, car c'est Jésus, le Créateur de l'univers que tu enfantes, ô Vierge, dans la chair : prie-le de sauver ceux qui chantent pour toi.

Second tétraode de Joseph

Hirmos : Ton Église te crie à pleine voix : Je t'offrirai le sacrifice de louange, Seigneur ; dans ta compassion tu l'as purifiée du sang offert aux démons par le sang qui coule de ton côté.

Étendant sur la croix tes mains immaculées, tu mis en fuite, par ton divin pouvoir, le spirituel Amalec et rachetas le monde de la servitude, ô Christ notre Dieu.

Ayant terrifié l'Hadès par ta redoutable descente, ô Christ, tu lui arrachas, par ton divin pouvoir, les captifs qu'il détenait et le troisième jour tu es ressuscité de tombe comme Dieu.

Lorsqu'au sépulcre furent arrivées les femmes qui devaient t'embaumer, toi la myrrhe n'ayant pas de prix, l'Ange leur dit : Cessez vos pleurs, celui que vous pleurez est ressuscité comme Seigneur.

Théotokion : Divine Mère vierge, ne t'afflige plus, car ton Fils est ressuscité comme Dieu du sépulcre le troisième jour ; réjouis-toi plutôt et prie-le de nous sauver.

Tétraode de Théodore Studite

Hirmos : Naufragé dans la tempête du péché et comme englouti dans le ventre du poisson, avec le Prophète je te crie : À la fosse arrache ma vie et sauve-moi, Seigneur.

Avec ceux qui virent le Verbe de leurs propres yeux, amis de Dieu, gravissons en esprit le mont des Oliviers en lui disant : Maître, envoie-nous l'Esprit consolateur, comme tu nous l'as promis.

Avec les Onze, ô Mère de Dieu, gravis le mont des Oliviers pour dire à Jésus : Mon Enfant, à tous envoie le Paraclet, comme tu nous l'as promis.

Disciples du Seigneur notre Dieu, intercédez avec le Précurseur auprès du Christ en notre faveur afin que par vos prières nous obtenions l'illumination du Saint-Esprit.

Nékrosimon : Toi qui m'as formé de terre pour me donner la vie, puis m'as dit qu'à la terre je retournerais, de la corruption de la mort, Seigneur, fais remonter les serviteurs que tu as pris avec toi et donne-leur le repos.

Théotokion : Vierge bienheureuse, dis-nous comment tu as enfanté sans connaître d'homme et demeures comme auparavant. C'est Dieu lui-même que tu as conçu : étrange merveille ; demande-lui de sauver ceux qui chantent pour toi.

Tétraode de Joseph

Ode 7

Hirmos : Le feu brûlant dans la fournaise fut troublé et les Jeunes Gens, couverts de rosée, se mirent à chanter : Béni sois-tu qui es vraiment l'unique Dieu de nos Pères.

La création, te voyant, toi le Créateur, sur la croix, revêtit le deuil et dans l'effroi s'écria : Toi seul, tu es béni, toi le Dieu de nos Pères.

L'Hadès, tremblant devant toi, Seigneur, fit remonter les morts qu'il avait jadis engloutis et s'écria : Toi seul, tu es béni, toi le Dieu de nos Pères.

Étant ressuscité des morts et demeurant avec tes Disciples, Seigneur, tu leur procuras la joie en leur montrant que toi seul, tu es le Dieu de nos Pères.

Théotokion : Comme avant que d'enfanter tu fus vierge après l'enfantement, car en toi se sont renouvelées les lois de la nature, Immaculée ; aussi nous, les fidèles, te disons bienheureuse.

Second tétraode de Joseph

Hirmos : De la fournaise tu sauvas les enfants d'Abraham et tu fis périr les Chaldéens par le feu qu'ils avaient eux-mêmes préparé ; Seigneur louable hautement, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Sur le Calvaire, pour nous, entre deux larrons tu fus mis en croix et sur elle tu as abattu les puissances des ténèbres, tout-puissant Seigneur : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Percé de la lance en ton côté, Source de vie, tu as fait jaillir pour nous l'interminable flot de ton sang divin, ô Christ, pour ceux qui chantent : Seigneur louable hautement, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

L'Ange au vêtement resplendissant dit aux femmes en pleurs : Pourquoi chercher avec la myrrhe, tel un mort, celui qui tient les rênes de la vie ? Le Christ est ressuscité, comme il l'a promis avant sa Passion.

Théotokion : C'est de toi qu'il a pris corps, celui qui domine l'entière création et les confins de la terre, Vierge immaculée, même s'il accepta la mort pour nous : exulte en le voyant avec gloire ressuscité du tombeau.

Tétraode de Théodore Studite

Hirmos : Le feu brûlant dans la fournaise fut troublé et les Jeunes Gens, couverts de rosée, se mirent à chanter : Béni sois-tu qui es vraiment l'unique Dieu de nos Pères.

Ouvrons tout grands les yeux de notre cœur et voyons en esprit le Seigneur gravissant le mont des Oliviers afin de s'élever sur la lumineuse nuée.

David l'hymnographe a prédit jadis ton étonnante montée de terre jusqu'au ciel ; aussi a-t-il psalmodié : Le Seigneur monte parmi l'acclamation.

Par les prières de tes Apôtres divins, des Myrophores et de ton saint Précurseur, préserve ceux qui chantent pour toi de toute tentation suscitée contre nous par l'ennemi.

Nékrosimon : Les fidèles qui sont passés de l'éphémère vers toi, ô Christ, place-les dans le chœur des Justes, Sauveur, toi le Dieu tout-puissant qui as pouvoir sur les morts et les vivants.

Théotokion : Mystère ineffable, impossible à saisir, demeure, ô Vierge Mère de Dieu, l'incompréhensible merveille de ton enfantement, car tu as offert un logis à celui que rien ne peut contenir.

Tétraode de Joseph

Ode 8

Hirmos : Le Dieu qui, telle une tente, a déployé le ciel et sur sa base posé la terre fermement, prêtres et serviteurs du Seigneur, bénissez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Après ta mort volontaire, te voyant ressuscité, ô Christ, et demeurant avec eux, tes Disciples s'écrièrent joyeusement : Toutes ses créatures, chantez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Lorsqu'à portes closes tes Disciples, Rédempteur, reçurent la lumière de l'Esprit très-saint, ils te virent, Source de vie, auprès du Père divin qui est glorifié dans tous les siècles.

Tous les chœurs des Anges fêtent la sainte Résurrection par laquelle la nature corrompue des mortels retrouve sa première immortalité pour former avec les incorporels un chœur dans les siècles.

Théotokion : En son sein la Vierge met au monde son unique Roi, le Dieu qui assume la chair des mortels : comme reine du monde et souveraine chantons-la à juste titre dans tous les siècles.

Second tétraode de Joseph

Hirmos : Daniel, étendant les mains, dans la fosse ferma la gueule des lions ; les Jeunes Gens, pleins de zèle pour leur foi, ceints de vertu, éteignirent la puissance du feu, tandis qu'ils s'écriaient : Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur.

Par tes blessures tu as guéri, Seigneur, l'entière humanité ; Sauveur, tu as supporté la mort et tu as arrêté son élan ; par ta mort tu nous as rendus immortels, nous qui chantons : Toutes ses œuvres, louez le Seigneur.

Tous les peuples, exultez de joie, terre entière, avec les cieux réjouis-toi, car la source de vie, le Seigneur est ressuscité

du tombeau en ressuscitant notre nature, qui s'écrie : Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.

Ô Christ, tu as enchaîné le tyran par ta descente ; et, mis au tombeau, tu as éveillé tous les morts qui dans l'action de grâces célèbrent en toi le tout-puissant Bienfaiteur de l'univers en chantant : Toutes ses œuvres, louez le Seigneur.

Théotokion : Voulant sauver la nature d'Adam déchue en l'Éden, le Seigneur tout-puissant, Vierge toute-sainte, a pris chair en toi ; puis, crucifié, mis au tombeau, il est ressuscité en nous sauvant, nous qui chantons, divine Épouse, avec amour.

Tétraode de Théodore Studite

Hirmos : Rédempteur du monde, Tout-puissant, au milieu de la fournaise descendu, tu as couvert de rosée les Jeunes Gens et leur enseignas à psalmodier : Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.

Avec le Christ, depuis Sion, le chœur des Disciples maintenant va vers le mont des Oliviers en lui disant : Ne laisse pas tes agneaux orphelins, toi le bon Pasteur et notre Dieu.

Marie, la Vierge tout-immaculée, avec les Apôtres monte au même endroit voir la divine montée du Fils vers le Père depuis ici-bas, sur la nuée lumineuse.

Vers la montagne du Seigneur accourons mystiquement avec ses témoins oculaires, ses initiés, voir en esprit la montée qu'il doit effectuer depuis la terre jusqu'au plus haut des cieux.

Nékrosimon : Dans les délices du Paradis fais entrer avec les Justes, Seigneur, tes fidèles trépassés, là où brille ta clarté, les sauvant de toute peine, en ton unique bonté.

Théotokion : Épouse inépousée qui dans la chair as enfanté notre Dieu, en deux natures et une personne, prie-le, Vierge toute-sainte, de sauver de tout péril ton troupeau.

Tétraode de Joseph

Ode 9

Hirmos : Le Seigneur fait merveille par la force de son bras, de leurs trônes il renverse les puissants, il élève les humbles, le Dieu d'Israël, soleil levant, lumière d'en-haut, il nous protège et dirige nos pas sur le chemin de la paix.

Toi la pierre de la vie, tu fus élevé, sauvant tous ceux qui ont cru en toi ; par ta descente, tu as anéanti la résistance des incroyants ; et la terre entière, tu l'as invitée à ta connaissance, Seigneur Jésus.

Toi la Vie, le sépulcre t'a reçu tel un mortel, mais tu délivras ceux que les tombes retenaient captifs et réveillas ceux que le serpent, par un perfide conseil, avait mis à mort ; c'est pourquoi nous chantons avec foi ta résurrection et ton pouvoir, Dieu de bonté.

Du sépulcre tu es ressuscité, toi que rien ne peut retenir ; à tes saints Disciples tu es apparu dans la réalité de ta chair et par de fréquentes visites t'es manifesté, afin qu'ils croient fermement que tu as souffert, puis es sorti du tombeau.

Théotokion : Étonnante merveille que la tienne, ô Mère de Dieu : depuis les siècles on n'a vu d'autre vierge mère que toi qui as enfanté notre Dieu et demeuras vierge après l'enfantement ; c'est pourquoi nous tous, les croyants, nous te chantons avec ferveur.

Second tétraode de Joseph

Hirmos : Par sa faute et transgression Ève instaure la malédiction ; mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, pour le monde tu as fait fleurir par le fruit de tes entrailles la bénédiction ; et tous ensemble nous te magnifions.

Seigneur longanime, lors de ta mise en croix le voile du Temple s'est déchiré en deux, le soleil a caché ses rayons et les rochers, se fendant, ont montré quelle injuste immolation tu as supporté en faveur du genre humain.

Tu fus percé par la lance sur la croix, Ami des hommes, Jésus, et tu as guéri, longanime Seigneur, Adam blessé par sa transgression au Paradis ; puis, déposé au tombeau, toi l'Immortel, tu as vivifié ceux qui chantent pour toi.

Toi qui tiens l'univers en ta main et gouvernes le monde selon ta volonté, comment es-tu compté parmi les morts ? C'est qu'en mortel tu veux sauver ceux qui furent blessés par la morsure du serpent ; Ami des hommes, nous te chantons.

Théotokion : Tu as souffert de voir ton Fils pendu au bois, mort et nu ; mais, le voyant ressuscité le troisième jour, exulte d'allégresse, Mère immaculée, et intercède auprès de lui pour les fidèles qui te glorifient.

Tétraode de Théodore, même hirmos

Des fêtes s'approche l'accomplissement, car le Christ va maintenant avec sa Mère, la Génitrice de Dieu, et les saints Apôtres, comme il l'a promis, sur la montagne des Oliviers pour s'y élever de terre vers son Père des cieux.

Montagne du Sinaï, réjouis-toi, de même que le Thabor et l'Hermon, au mont des Oliviers le Christ va monter vers son Père dans les cieux, d'où il reviendra juger toute la terre.

Par l'intercession de la Mère de Dieu, de Jean ton Précurseur, de tes Apôtres glorieux et des Myrophores, nous t'en prions, Seigneur, sauve ceux qui chantent ta Passion et ta sainte Résurrection.

Nékrosimon : Là où se trouvent tes élus, Seigneur, avec les Saints veuille placer ceux qui sont passés de cette vie vers toi, notre divin Créateur, et les faire reposer dans le sein du patriarche Abraham.

Théotokion : Sans le concours d'un homme tu as conçu un Fils, le Seigneur, et vierge tu es demeurée : c'est l'Un de la sainte Trinité, qui assumait toute mon humanité, Vierge Mère, en naissant de toi par amour ; c'est pourquoi nous tous, nous te magnifions.

**LE SAMEDI
À MATINES**

Après Le Seigneur est Dieu, tropaire dominical du ton et son Théotokion

Tropaire, ton 4

Recevant de l'Ange la joyeuse nouvelle de la Résurrection de leur Seigneur et détournant l'ancestrale condamnation, les saintes Femmes se firent gloire d'annoncer aux Apôtres : Le Christ a triomphé de la mort, il est ressuscité, notre Dieu, pour donner au monde la grande miséricorde.

Théotokion

Le mystère caché de toute éternité et que les Anges mêmes ne connaissaient, grâce à toi, ô Mère de Dieu, sur la terre nous fut révélé : Dieu s'incarne sans confondre les deux natures en cette union, et librement il a voulu souffrir pour nous sur la croix, pour ressusciter Adam et sauver nos âmes de la mort.

Cathisme I, ton 4

Voyant l'entrée du tombeau et ne pouvant soutenir l'éclat de l'Ange éblouissant, les saintes femmes porteuses de parfums furent saisies d'effroi et disaient : A-t-on volé celui qui ouvrit au Larron le Paradis, s'est-il levé, celui qui avant sa Passion annonçait déjà sa Résurrection ? Il est vraiment ressuscité, le Christ notre Dieu, accordant à ceux de l'Hadès la vie immortelle et la résurrection.

Gloire au Père...

Sauveur immortel, tu es ressuscité, réveillant avec toi le monde entier ; par ta puissance, ô Christ notre Dieu, tu as brisé l'empire de la mort ; Dieu de tendresse, tu as montré à tous les hommes la résurrection. Toi qui nous aimes, nous te glorifions.

Maintenant... **Théotokion**

Le mystère caché de toute éternité et que les Anges mêmes ne connaissent, grâce à toi, ô Mère de Dieu, sur la terre nous fut révélé : Dieu s'incarne sans confondre les deux natures en cette union, et librement il a voulu souffrir pour nous sur la croix, pour ressusciter Adam et sauver nos âmes de la mort.

Cathisme II, ton 4

Qu'exulte le ciel et se réjouissent les mortels, car le Christ né de la Vierge comme un homme est apparu, il délivre par sa mort le genre humain de la poussière du tombeau ; brillant par ses miracles, il demande de l'eau, mais il offre à la femme de Samarie la source de guérisons, lui qui seul est immortel.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ.

Psaume 50.

Canons : de la Samaritaine (6), éventuellement du Saint du monastère (4) et du Ménéé (4).

Kondakion et Exapostilaire de la Samaritaine.

Laudes, ton 4

Tu as souffert la mort sur la croix et tu es ressuscité des morts : Seigneur tout-puissant, nous glorifions ta sainte Résurrection.

Par ta croix, ô Christ, tu nous as délivrés de l'antique malédiction, par ta mort tu as anéanti le diable qui tyrannisait le genre humain, par ta Résurrection tu as rempli de joie tout l'univers ; aussi nous te chantons : Ressuscité d'entre les morts, Seigneur, gloire à toi.

Par ta croix, ô Christ notre Sauveur, conduis-nous vers ta vérité, arrache-nous aux filets de l'Ennemi. Ressuscité d'entre les morts, relève-nous de notre chute dans le péché, et que ta main, Seigneur, se tende vers nous, à la prière de tes Saints.

Fils unique et Verbe de Dieu, tu n'as pas quitté le sein paternel quand par amour pour les hommes tu es venu sur terre et t'es fait homme, sans changement ; et dans ta chair tu as souffert de mourir en croix, Dieu sauveur, impassible en ta divinité ; mais, ressuscité des morts, tu accordas l'immortalité au genre humain, Seigneur tout-puissant.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 6**

La Source de vie, Jésus notre Sauveur, arrivé au puits du patriarche Jacob, demanda de l'eau à une femme de Samarie ; mais, comme elle invoquait l'inimitié avec les Juifs, le sage Créateur, par ses douces paroles, lui proposa de lui donner l'eau jaillissante en la vie éternelle ; et, l'ayant reçue, elle porta la nouvelle à tous en disant : Venez voir celui qui connaît les secrets de nos cœurs, le Dieu qui est apparu dans la chair pour sauver tout le genre humain.

Apostiches, ton 4

Une femme, voyant assis près du puits la Source qui ne tarit jamais, lui demanda, pour guérir les brûlures de ses passions, l'eau vive qu'il fait jaillir de son sein et du Verbe la reçut comme un don gratuit, de sorte qu'elle n'a plus besoin désormais de courir au puits terrestre et périssable d'ici-bas.

Chevauche dans l'éclat de ta royale splendeur, défends la vérité, la bonté, la justice.

La femme rejetant les coutumes des Juifs et prétextant le manque de rapports mutuels, le Christ lui proposa de communier à son eau et, par ses douces paroles, le Créateur lui suggéra de demander pour elle-même le flot de vie, l'eau divine, dont la première elle but avant d'en partager le flot avec l'entière cité.

Tu aimes la justice, tu détestes l'iniquité ; c'est pourquoi Dieu, ton Dieu, t'a consacré d'une huile d'allégresse, de préférence à tes compagnons.

Tu n'as pas de quoi puiser et le puits est profond : comment me donneras-tu cette eau vive que tu promets ? disait la Samaritaine au Christ, pensant qu'il était un homme et non pas un Dieu, et s'étonnant des paroles inouïes ; mais le Seigneur, l'abreuvant de son verbe très-doux, la mit à même de confesser qu'il est le Dieu et le Sauveur de l'univers.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 6**

Ainsi parle le Seigneur à la femme de Samarie : Si tu savais le don de Dieu et quel est celui qui te dit : Fais-moi boire de l'eau, c'est toi qui lui en aurais demandé, et il t'aurait donné à boire, dit le Seigneur, afin que tu n'aies plus soif dans l'éternité.

DIMANCHE DE L'AVEUGLE-NÉ**LE SAMEDI SOIR
AUX PETITES VÊPRES****Lucernaire, ton 5**

Par ta précieuse Croix, ô Christ, tu as dompté le démon et par ta Résurrection tu as émoussé l'aiguillon du péché, tu nous as tous sauvés des portes de la mort : Fils unique de Dieu, nous te glorifions.

Celui qui accorda la résurrection au genre humain fut conduit comme une brebis pour être immolé ; devant lui tremblèrent les princes de l'Enfer et les portes de l'affliction s'ouvrirent, car le Roi de gloire y est entré : c'est le Christ ; il a fait sortir les captifs et ceux qui gisaient dans les ténèbres, il les a conduits vers la clarté.

Merveille, vraiment : le Créateur des esprits célestes, par amour pour les hommes, a souffert dans sa chair, le Dieu immortel est ressuscité ; venez, toutes les familles des nations, prosternons-nous devant lui, car sa miséricorde nous a tirés de l'erreur et nous avons appris à chanter un seul Dieu en trois personnes.

Ô Lumière sans déclin, nous t'offrons notre adoration vespérale : par ton incarnation vers la fin des temps tu as brillé, comme en un miroir, pour illuminer l'univers ; tu descendis jusqu'aux Enfers pour y dissiper la ténébreuse obscurité ; aux nations tu as montré ta lumineuse résurrection : Source de vie, Seigneur, gloire à toi.

Gloire au Père, **ton 5**

Sur ton chemin, Seigneur, tu as trouvé un aveugle-né, et les Disciples te demandèrent, étonnés : Maître, qui donc a péché,

est-ce lui ou ses parents pour qu'il soit né ainsi aveugle ? Mais tu leur répondis, Sauveur : Ni lui ni ses parents n'ont péché, mais c'est pour qu'apparaissent en lui les merveilles de Dieu ; car il me faut accomplir les œuvres de celui qui m'envoie et nul autre ne peut le faire que moi. Ce disant, il cracha sur le sol pour en faire de la boue, il en frotta les yeux de l'Aveugle et lui dit : Va te laver à la fontaine de Siloé ! L'Aveugle se lava et fut guéri, il s'écria : Je crois, Seigneur ! et se prosterna devant lui. À son exemple, nous aussi, demandons au Christ de nous prendre en pitié.

Maintenant... **Théotokion**

Vénérons l'auguste Vierge digne du Seigneur notre Dieu et plus vénérable que les Chérubins ; car le Créateur de l'univers, voulant se faire homme comme nous, fit sa demeure ineffablement en elle. Action étrange, mystère inouï ! Qui ne serait frappé de stupeur en apprenant la nouvelle que Dieu s'est fait homme sans subir de changement et qu'il a franchi les portes de la virginité sans lui causer la moindre dégradation ? Selon les paroles du Prophète, nul homme jamais n'y passera, si ce n'est le seul Seigneur d'Israël qui nous accorde la grande miséricorde.

Apostiches, ton 5

Nous te magnifions par nos hymnes et nos chants, Christ sauveur qui n'as pas quitté les cieux en t'incarnant, car tu as bien voulu souffrir, Seigneur ami des hommes, la mort sur la croix en faveur du genre humain et, brisant les portes de l'Enfer, tu es ressuscité le troisième jour pour le salut de nos âmes.

Je célébrerai ton nom d'âge en âge.

Réjouis-toi, sceau des Prophètes, kérygme des Apôtres inspirés, car notre Dieu, celui qui est en vérité, dans la chair tu l'as mis au monde pour nous d'une manière ineffable et dépassant l'entendement ; et nous qui avons retrouvé l'antique

perfection et goûtons à nouveau les délices du Paradis, nous te fêtons en nos hymnes comme dispensatrice de tels biens, Toute-sainte, et comme l'avocate qui intercède pour nous en sorte que nous ayons part à la vie éternelle de ton Fils qui dispense largement la grande miséricorde.

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille.

Réjouis-toi, ciel mystique où notre Dieu, ayant pris chair, descendit pour y loger, vase où la divine manne est conservée, lampe du Soleil sans déclin, montagne ombragée du Seigneur et chambre nuptiale de notre Dieu, table où nous est offerte la vie, chandelier d'or et lumineux Paradis, buisson qui brûles sans être consumé, échelle céleste et vivante nuée, arche de la divine sainteté, rameau fleuri sur la racine de Jessé, ô Vierge, intercède auprès du Christ pour qu'il donne à nos âmes la grande miséricorde.

Devant ta face imploreront les plus puissants.

Réjouis-toi, Vierge tout-immaculée qui, sans qu'on puisse l'expliquer, as conçu le Fils de Dieu et de tes entrailles l'enfantas dans la chair, lui transmettant la nature des humains et une âme douée de raison, de liberté ; ayant pleinement revêtu le vieil Adam, il restaure l'homme et le mène au salut ; aussi est-ce en deux natures que nous est révélé le Christ manifestant en lui-même de l'une et l'autre l'énergie. Prie-le, supplie-le d'accorder à nous, ses chantres, la grande miséricorde.

Gloire... Maintenant, **ton 8**

Soleil de justice, ô Christ notre Dieu, de ta main très-pure tu as illuminé entièrement celui qui dès le sein maternel était privé de clarté ; illumine aussi les yeux de nos cœurs, fais de nous des fils de lumière et de jour, afin que dans la foi nous puissions te crier : Grande et ineffable est ta miséricorde envers nous ; Seigneur ami des hommes, gloire à toi.

Tropaire et Théotokion : voir à la fin des Grandes Vêpres.

GRANDES VÊPRES

Tropaire pascal, chanté en tout 3 fois. Psaume 103. Grande Litanie de paix et Premier Cathisme. Au Lucernaire, on chante 10 stichères : 7 de l'Octoèque dominical et 2 de l'Aveugle-né, en répétant le premier.

Lucernaire, ton 5

Par ta précieuse Croix, ô Christ, tu as dompté le démon et par ta Résurrection tu as émoussé l'aiguillon du péché, des portes de la mort tu nous as tous sauvés : Fils unique de Dieu, nous te glorifions.

Celui qui accorda la résurrection au genre humain fut conduit comme une brebis pour être immolé ; devant lui tremblèrent les princes de l'Enfer et s'ouvrirent les portes de l'affliction, car le Roi de gloire y est entré : c'est le Christ ; il a fait sortir les captifs et ceux qui gisaient dans les ténèbres, il les a conduits vers la clarté.

Merveille, vraiment : le Créateur des esprits célestes, par amour pour les hommes, a souffert dans sa chair, le Dieu immortel est ressuscité ; venez, toutes les familles des nations, prosternons-nous devant lui, car sa miséricorde nous a tirés de l'erreur et nous avons appris à chanter un seul Dieu en trois personnes.



Ô Lumière sans déclin, nous t'offrons notre adoration vespérale : par ton incarnation vers la fin des temps tu as brillé, comme en un miroir, pour illuminer l'univers ; tu descendis jusqu'aux Enfers pour y dissiper la ténébreuse obscurité ; aux nations tu as montré ta lumineuse résurrection : Source de vie, Seigneur, gloire à toi.

Rendons gloire au Christ comme au principe de notre salut, car le monde fut sauvé de l'erreur par sa résurrection d'entre les morts. Joie dans les cieux parmi les Anges, voici que

disparaît l'égarment des démons : après sa chute Adam est relevé et le diable est abaissé.

Les impies séduisirent les gardiens : « Cachez la résurrection du Christ, et recevez cet argent ; dites que pendant votre sommeil on a enlevé le corps du tombeau ». A-t-on jamais vu ou entendu qu'un mort fût dérobé, qu'on l'ait pris nu et embaumé, abandonnant son linceul dans le tombeau ? Ne vous laissez pas séduire par les impies, étudiez les paroles des prophètes et sachez qu'il est vraiment le Sauveur du monde et le Seigneur tout-puissant.

Seigneur qui as dépouillé l'Enfer, Sauveur qui as triomphé de la mort, par ta précieuse Croix tu as illuminé l'univers : ô Christ, aie pitié de nous

Ton 2

L'Aveugle-né se disait en lui-même : Est-ce à cause des péchés de mes parents que je suis privé de la vue, est-ce pour l'incroyance des païens que je servirai de témoin ? Je n'ose pas demander s'il fait jour ou s'il fait nuit ; mes pieds ne m'évitent pas les pierres d'achoppement, car je ne vois pas l'éclat du soleil ni même l'image et ressemblance de mon créateur ; mais je t'en prie, ô Christ notre Dieu, regarde vers moi pour me prendre en pitié. *(2 fois)*

Sortant du Temple, Jésus rencontra un aveugle-né dont il eut compassion ; il lui mit de la boue sur les yeux : Va te laver, dit-il, à la fontaine de Siloé ! Il se lava et recouvra la vue en rendant grâce à Dieu. Ses voisins lui dirent : Qui t'a ouvert ces yeux que nul homme voyant clair ne pouvait guérir ? Et l'Aveugle leur répondit : Celui qu'on appelle Jésus m'a déclaré : Va te laver à la fontaine de Siloé, et j'ai recouvré la vue ; cet homme est vraiment celui dont Moïse prédit en sa Loi qu'il est le Christ, le Messie ; le Sauveur de nos âmes, c'est lui !

Gloire au Père, **ton 5**

Sur ton chemin, Seigneur, tu as trouvé un aveugle-né, et les Disciples te demandèrent, étonnés : Maître, qui donc a péché, est-ce lui ou ses parents pour qu'il soit né aveugle ainsi ? Mais tu leur répondis, Sauveur : Ni lui ni ses parents n'ont péché, mais c'est pour qu'apparaissent en lui les merveilles de Dieu ; car il me faut accomplir les œuvres de celui qui m'envoie et nul autre ne peut le faire que moi. Ce disant, il cracha sur le sol pour en faire de la boue, il en frotta les yeux de l'Aveugle et lui dit : Va te laver à la fontaine de Siloé L'Aveugle se lava et fut guéri, il s'écria : Je crois, Seigneur ! et se prosterna devant lui. À son exemple, nous aussi, demandons au Christ de nous prendre en pitié.

Maintenant... **Théotokion**

Dans la mer Rouge s'inscrivit autrefois l'image de l'Épouse inépousée : jadis Moïse fut celui qui divisa les eaux ; dans ce nouveau mystère c'est Gabriel qui devient le serviteur du miracle ; autrefois pour traverser l'abîme Israël passa à pied sec et maintenant, pour enfanter le Christ, la Vierge a conçu sans semence ; la mer est demeurée infranchissable après le passage d'Israël, comme la Vierge est demeurée intacte après l'enfantement de l'Emmanuel. Ô Dieu vivant qui es et qui étais et qui as revêtu notre humanité, Seigneur, aie pitié de nous.

Entrée. Lumière joyeuse.

Prokimenon, ton 6 : Le Seigneur règne, revêtu de majesté.
Vts : 1. Le Seigneur s'est revêtu de puissance, il l'a nouée comme ceinture à ses reins. 2. Tu fixas l'univers, inébranlable, ton trône est stable pour toujours. 3. À ta demeure convient la sainteté, Seigneur, pour la suite des jours.

Litie

Après les stichères du saint patron du monastère.

Gloire au Père, **ton 4**

L'Aveugle, tenant toute sa vie pour une longue nuit, s'écria : Seigneur, ouvre-moi les yeux, Fils de David et mon Sauveur, afin qu'avec tous les hommes je chante ta puissance, moi aussi !

Maintenant... **Théotokion**

Ô Vierge immaculée, exauce les prières de tes serviteurs, délivre-nous de tout mal, écarte de nous toute affliction : tu es notre ancre de salut, notre infaillible protection, ne dérois pas notre attente : nous t'invoquons, hâte-toi de secourir les fidèles qui te crient : Souveraine, réjouis-toi, secours de tous, joie, refuge et salut de nos âmes.

Apostiche, ton 5

Nous te magnifions par nos hymnes et nos chants, Christ sauveur qui en t'incarnant n'as pas quitté les cieux, car tu as bien voulu souffrir, Seigneur ami des hommes, la mort sur la croix en faveur du genre humain et, brisant les portes de l'Enfer, tu es ressuscité le troisième jour pour le salut de nos âmes.

Stichères de Pâques, ton 5

1. Que Dieu se lève et que ses ennemis se dispersent !

Pâque, ta sainteté se révèle en ce jour à nos yeux : Pâque nouvelle et sacrée, Pâque mystique du Seigneur, Pâque vénérable, Pâque du Christ libérateur, Pâque tout-immaculée, Pâque à nulle autre pareille, Pâque des fidèles, Pâque nous ouvrant les portes du Paradis, Pâque dont tout fidèle reçoit la sainteté.

2. Comme se dissipe la fumée ils se dispersent, comme fond la cire en face du feu !

Venez, femmes annonciatrices de ce que vous avez perçu, et dites à Sion : Reçois de nous la joyeuse nouvelle de la Résurrection du Christ ; exulte de joie, Jérusalem, danse d'allégresse, voyant le Christ ton Roi sortir du tombeau, comme de la chambre un époux.

3. Périssent les impies en face de Dieu, mais les justes jubilent devant lui !

Les porteuses de parfum, venues de bon matin au sépulcre de la Source de vie, trouvèrent un Ange assis sur la pierre du tombeau, et cet Ange leur parla ainsi : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui vit, pourquoi pleurez-vous sur la tombe du Seigneur immortel ? Allez informer ses Disciples de la Résurrection.

4. Voici le jour que fit le Seigneur, exultons d'allégresse et de joie.

Pâque de toute beauté, Pâque, divine Pâque, Pâque vénérable se levant sur nous, Pâque, joyeusement l'un l'autre embrassons-nous. Ô Pâque, rédemption de nos peines, car, en ce jour, du tombeau comme au sortir de la chambre nuptiale resplendissant s'est levé le Christ, comblant de joie les myrophores en leur disant : Informez les Apôtres de ma Résurrection !

Gloire au Père, **ton 8**

Soleil de justice, ô Christ notre Dieu, de ta main très-pure tu as illuminé entièrement celui qui dès le sein maternel était privé de clarté ; illumine aussi les yeux de nos cœurs, fais de nous des fils de lumière et de jour, afin que dans la foi nous puissions te crier : Grande et ineffable est ta miséricorde envers nous ; Seigneur ami des hommes, gloire à toi.

Maintenant, **ton 5**

C'est le jour de la Résurrection, en cette fête rayonnons, embrassons-nous l'un l'autre ; du nom de frères appelons

même nos ennemis, pardonnons à cause de la Résurrection afin de pouvoir chanter :

Christ est ressuscité des morts, par la mort il a vaincu la mort, à ceux qui sont dans les tombeaux il a donné la vie. (*1 fois*)

Après le Cantique de Siméon, Trisagion et Prière du Seigneur. Si l'on fait la Vigile, on chante Réjouis-toi, Vierge Mère de Dieu ; sinon

Troaire, ton 5

Verbe coéternel au Père et à l'Esprit, toi qui es né de la Vierge pour notre salut, nous te chantons, nous tes fidèles, et t'adorons, Seigneur, car tu as bien voulu souffrir en montant sur la croix pour y subir la mort en ta chair et ressusciter les morts en ta sainte et glorieuse Résurrection.

Théotokion

Réjouis-toi, infranchissable porte du Seigneur, réjouis-toi, rempart et protection de ceux qui accourent près de toi, réjouis-toi, havre qui nous offres un sûr abri. Vierge inépousée qui as enfanté dans la chair ton Créateur et ton Dieu, sans cesse intercède pour ceux qui chantent ton Fils et se prosternent devant lui.

OFFICE DE MINUIT

Le canon triadique, œuvre de Métrophane, porte en acrostiche : Le cinquième canon pour le triple Soleil.

Ode 1, ton 5

Hirmos : Dans la mer Rouge cheval et cavalier furent précipités par celui qui brise les combats, le Christ élevant ses mains, le Sauveur que célèbre Israël lorsqu'il chante l'hymne de victoire.

La force de l'unique nature au triple feu, nous la célébrons en chantant et nous disons : Dieu et Maître tout-puissant, illumine notre esprit, élève-le vers ta gloire ineffable.

Les armées spirituelles des Anges dans le ciel, de leur voix incessante, te célèbrent au chant du Trois-fois-saint, Unité au nombre trois, consubstantielle Trinité, Dieu suprême et tout-puissant

Gloire : Accorde-moi le doux nectar de ton amour, lumière pour mon âme et pour mon cœur, unique Trinité, principe de clarté, et purifie-moi par la divine componction, Dieu de tendresse, Seigneur de toute création.

Théotokion : Sans bruit, du ciel est descendu comme sur la toison, ô Vierge immaculée, sur ton sein la divine pluie qui de l'aride sécheresse délivra la nature des humains.

Ode 3

Hirmos : Sur le néant tu as fixé la terre selon ton ordonnance et malgré son poids tu l'as fermement suspendue : affermis ton Église, ô Christ, sur le roc inébranlable de tes commandements, dans ton unique bonté et ton amour pour les hommes.

Concevant les êtres spirituels, tu en fis les inlassables chantres de ta divinité, Dieu créateur au triple éclat, mais reçois aussi, dans ta bonté, la prière des mortels que tu créas de la fange.

Ô Dieu qui, par nature, es à l'abri du changement, en cette vie changeante où nous chantons et célébrons l'impénétrable source de ta compassion, accorde-nous la rémission de nos péchés et, dans ta bonté, la grande miséricorde.

Gloire : Glorifions Père, Fils et Saint-Esprit en l'immuable forme de la divinité, seul Seigneur de tous au triple éclat, comme Dieu lui-même l'enseigna aux Prophètes et aux Apôtres clairement.

Théotokion : À Moïse tu apparus dans le buisson comme l'Ange du grand conseil du Tout-puissant, manifestant ta virginale incarnation, par laquelle tu nous transformas, Verbe de Dieu, et nous hissas vers le ciel.

Cathisme, ton 5

Dieu d'amour, indivisible Trinité, tu as pitié de l'ensemble des humains, en ta puissance, ta miséricorde et compassion ; aussi, nous qui ployons sous le poids de nos péchés, nous nous réfugions auprès de toi en criant : Seigneur, fais grâce à tes indignes serviteurs, nous t'en prions, sauve-nous tous du châtement.

Gloire... Maintenant... **Théotokion**

Vierge toute-sainte, aie pitié de nous qui nous réfugions vers ta miséricorde avec foi, implorant ta chaleureuse protection ; en ta bonté, tu peux sauver l'ensemble des humains, Pleine de grâce et Mère du Dieu très-haut, en usant de ta maternelle intercession.

Ode 4

Hirmos : Comprenant ton divin abaissement, le prophète Habacuc, dans son trouble, te cria, ô Christ : Tu es venu pour le salut de ton peuple, pour sauver ceux qui te sont consacrés.

Daniel fut initié au triple aspect de l'unique Seigneurie en contemplant le Fils de l'homme auprès du Père et l'Esprit lui révélant cette vision.

Gloire : Ceux qui te chantent de leurs lèvres de mortels comme le Dieu suprême trinitaire en ses personnes, mais qui par nature est unité, rends-les dignes de la gloire des Anges.

Théotokion : La montagne ombragée par la forêt d'où jadis Habacuc vit venir le Dieu saint, ô Vierge, tu nous l'as montré, c'est le mystère inexplicable de ta divine conception.

Ode 5

Hirmos : Seigneur qui te revêts de lumière comme d'un manteau, devant toi je veille et vers toi monte mon cri : illumine les ténèbres de mon âme, ô Christ, en vertu de ton amour.

Toi qui créas l'homme, par un effet de ta bonté, et qui le formas à ton image et ressemblance, Dieu au triple éclat, demeure en moi, dans ta bonté et ton amour compatissant.

Unité au triple feu, conduis mes pas sur les chemins de ton salut divin, comble-moi de ta clarté, toi qui par nature es le Dieu tout-puissant.

Gloire : Lumière indivisible de l'unique Dieu, répartie selon ses trois aspects, triple soleil, clarté sans soir, illumine mon cœur de tes rayons.

Théotokion : Le Prophète, lorsqu'il te vit jadis, Vierge tout-immaculée, comme la porte regardant vers la lumière sans couchant, aussitôt te reconnut pour l'habitable de Dieu.

Ode 6

Hirmos : Quand souffle sur mon âme la tempête dévastatrice, ô Christ et Seigneur, apaise l'océan de mes passions et délivre-moi du mal, Dieu de miséricorde.

De tes personnes sans cesse répandant, divine Majesté, la lumière au triple éclat, consubstantielle Trinité, tu es unique en ta nature et volonté.

Gloire : Le Prophète, chantant au Père : « Par l'Esprit, dans ta lumière, nous verrons le Fils, lumière également », de l'unique Dieu, suffisamment, a montré le triple soleil.

Théotokion : Seigneur Dieu, lumière unique au triple feu, fais descendre sur les chantres de ton nom la rémission de leurs péchés, par l'intercession de la Mère de Dieu.

Cathisme, ton 5

Glorifions la lumière du triple Soleil, devant l'unique Trinité prosternons-nous maintenant, car elle nous illumine et prend pitié de nous ; de la fosse elle a sauvé le genre humain, rachetant le monde entier de l'égarement des faux-dieux, et nous accorde le royaume des cieux.

Gloire... Maintenant... **Théotokion**

Dénué de tout, je cherche un abri près de toi, l'espérance de tous, refuge des humbles pécheurs, et je te crie, ô Vierge : J'ai péché, mais je demeure asservi à mes funestes passions ; prends en pitié le malheureux que je suis, fais-moi revenir avant la fin et sauve de tout châtiment ton indigne serviteur.

Ode 7

Hirmos : Le Très-Haut, le Seigneur Dieu de nos Pères, détourna la flamme et couvrit de rosée les Jeunes Gens qui chantaient d'une même voix : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Toi qui possèdes l'abîme sans fond, l'insondable océan de la miséricorde, Seigneur de tendresse, prends pitié de ceux qui chantent l'unique et triple feu de ta suprême divinité.

Gloire : Nous te chantons comme Seigneur et notre Dieu, seul et triple éclat inaccessible à notre esprit, et dans nos hymnes te crions : Accorde à tes serviteurs le pardon de leurs péchés.

Théotokion : Ô Vierge, tu as fait fleurir, coéternel au Père, le divin rameau, la fleur de l'éternelle divinité qui donne vie à l'ensemble des humains.

Ode 8

Hirmos : Pour toi, Dieu créateur, dans la fournaise les Jeunes Gens formèrent un chœur avec tout l'univers et chantaient : Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Afin de révéler autrefois bien clairement les trois personnes de l'unique Seigneurie, en l'apparence d'hommes, ô Dieu, tu te montras aux yeux d'Abraham louant ta seule majesté.

Gloire : Accorde-moi, Seigneur, inaccessible clarté, de regarder vers tes divins rayons, Père de miséricorde, Verbe et Saint-Esprit, pour t'agréer sans cesse, Seigneur de l'univers.

Théotokion : Toute-digne de nos chants, tu as fait briller pour nous le Christ Seigneur, l'un de la gloire aux trois soleils, en trois personnes nous apprenant à chanter dans tous les siècles l'unique Divinité.

Ode 9

Hirmos : Isaïe, danse d'allégresse, car la Vierge a mis au monde un fils, de son sein est né l'Emmanuel : parmi nous Dieu se fait homme, il a pour nom Soleil levant, et nous qui le glorifions, ô Vierge, nous te disons bienheureuse.

Nulle langue sur la terre ne pourrait comme il se doit te louer, Monade sans début ; mais, tentant l'impossible, dans la foi nous présentons, Trinité d'égale royauté, gloire et louange à ta divine majesté.

Gloire : D'une identique gloire les Chérubins, les Séraphins, te louent, seul Dieu au triple éclat ; au pur écho de leurs lèvres laisse-nous joindre aussi nos voix, bien que pécheurs, pour magnifier, Seigneur, ta divine majesté.

Théotokion : Vierge pure et sans souillure, tu as mis au monde un Fils qui nous sauve du péril ; c'est le Dieu immuable : intercède auprès de lui pour que maintenant encor il nous accorde le pardon de nos péchés.

Mégalynaires (voir Grand Livre d'Heures). Hypaköi (ou Tropaire, selon l'usage slave) : celui du Pentecostaire (voir à Matines).

MATINES

Tropaire pascal, chanté 3 fois en tout. Gloire à Dieu au plus haut des cieus etc., et l'hexapsalme. Grande litanie, puis Le Seigneur est Dieu.

Tropaire, ton 5

Verbe coéternel au Père et à l'Esprit, toi qui es né de la Vierge pour notre salut, nous te chantons, nous tes fidèles, et t'adorons, Seigneur, car tu as bien voulu souffrir en montant sur la croix pour y subir la mort en ta chair et ressusciter les morts en ta sainte et glorieuse Résurrection.

Théotokion

Réjouis-toi, infranchissable porte du Seigneur, réjouis-toi, rempart et protection de ceux qui accourent près de toi, réjouis-toi, havre qui nous offres un abri sûr. Vierge inépousée qui as enfanté dans la chair ton Créateur et ton Dieu, sans cesse intercède pour ceux qui chantent ton Fils et se prosternent devant lui.

Cathisme I, ton 5

Célébrons la précieuse Croix du Seigneur, vénérons sa Sépulture par nos hymnes et nos chants, glorifions sa sainte Résurrection, car notre Dieu a ressuscité les morts du tombeau, dépouillant l'empire de la mort et brisant la puissance du Démon, et sa lumière s'est levée sur les captifs de l'Enfer.

Gloire au Père...

Seigneur, parmi les morts tu fus compté, toi qui as mis à mort le prince de la mort, au sépulcre tu fus déposé, toi qui vides les tombeaux ; sur terre la tombe fut gardée par les soldats, aux Enfers tu as ressuscité les morts qui depuis les siècles s'étaient endormis. Dieu tout-puissant que l'univers ne peut cerner, notre allégresse, Seigneur, gloire à toi.

Maintenant... **Théotokion**

Réjouis-toi, montagne sainte que le Seigneur a gravie, réjouis-toi, buisson non consumé par le feu, réjouis-toi, passerelle du monde vers Dieu, toi qui mènes de terre en la vie éternelle, réjouis-toi, ô Vierge inépousée qui as enfanté pour nos âmes le salut.

Cathisme II, ton 5

Seigneur, les impies t'ont cloué sur la croix, au milieu des criminels, d'une lance ils ont percé ton côté ; Dieu de tendresse, tu acceptas d'être mis au tombeau, toi qui as brisé les portes de l'Enfer, et tu ressuscitas le troisième jour ; les Femmes accourues pour te voir annoncèrent aux Apôtres la Résurrection. Dieu très-haut que chantent les Anges dans le ciel, tu es béni, Seigneur, gloire à toi.

Gloire au Père...

Sauveur, ton mystère inouï pour le monde représente le salut : ressuscité du tombeau divinement, ô Dieu, tu as ressuscité les mortels avec toi ; Source de vie, Seigneur, gloire à toi.

Maintenant... **Théotokion**

Épouse inépousée et Génitrice de Dieu qui as changé la peine d'Ève en joie, nous les fidèles, nous te chantons et devant toi nous prosternons ; car tu nous as relevés de l'antique malédiction ; et maintenant, très-sainte Vierge toute-digne de nos chants, intercède pour notre salut.

Polyéléos : Louez le nom du Seigneur, louez-le... et les Evloghitaires de la Résurrection : Les chœurs angéliques...

Hypakoï., ton 5

Terrifiées par l'angélique vision, illuminées par la divine Résurrection, les Myrophores coururent chez les Apôtres en disant : Annoncez parmi toutes les nations la bonne nouvelle de

la Résurrection du Seigneur qui opère ici-bas des prodiges éclatants et nous accorde la grande miséricorde.

Anavathmi, ton 5

Antienne 1

Dans ma détresse, comme David je te chante, Sauveur : De la langue perfide délivre mon âme.

Pour ceux qui habitent le désert bienheureuse est la vie : ils volent sur les ailes de l'amour divin.

Gloire... Maintenant...

C'est l'Esprit saint qui maintient l'univers, le monde visible et l'immatériel : détenant le pouvoir souverain, il est vraiment l'Un de la sainte Trinité.

Antienne 2

Vers les montagnes, ô mon âme, élevons-nous ; vers le lieu d'où viendra le secours.

Que ta droite, ô Christ, se pose comme une aile sur moi et me préserve de toute déviation.

Gloire... Maintenant...

Du Saint-Esprit confessons la divinité en disant : Tu es la vie, l'amour, l'intelligence, la clarté, le Dieu de bonté qui règne dans les siècles.

Antienne 3

Lorsqu'on m'a dit : Entrons dans les parvis du Seigneur, je fis monter mes prières vers lui, tout rempli de joie et d'allégresse.

Dans la maison de David s'accomplit un mystère étonnant, car un feu y consume toute vile pensée.

Gloire... Maintenant...

C'est à l'Esprit que revient d'animer l'univers, car il remplit tout être de vie comme le Père et le Verbe divin.

Prokimenon, ton 5

Lève-toi, Seigneur mon Dieu, et dresse ta main, car tu règnes dans les siècles des siècles.

Verset : Je veux te rendre grâce, Seigneur, de tout mon cœur et raconter toutes tes merveilles.

Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur.

Évangile : Éothinon 8.

Ton 6

Ayant contemplé la Résurrection du Christ, prosternons-nous devant notre saint Seigneur Jésus : il est le seul sans péché. Ô Christ, nous nous prosternons devant ta Croix et nous chantons et glorifions ta sainte Résurrection, car tu es notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi : ton nom, nous le proclamons ; venez, tous les fidèles, prosternons-nous devant la sainte Résurrection du Christ ; voici que par la croix la joie a pénétré le monde entier ; sans cesse louons le Seigneur et chantons sa Résurrection, car en souffrant pour nous sur la croix il a détruit la mort par sa mort. *(3 fois)*

Psaume 50.

Ton 6

Gloire au Père : Par les prières des Apôtres, dans ta bonté, Seigneur, efface la multitude de nos péchés.

Maintenant : Par les prières de la Mère de Dieu...

Aie pitié de moi, ô Dieu, en ta grande bonté, en ton immense miséricorde efface mon péché.

Ressuscité du tombeau comme il l'avait prédit, Jésus nous donne la vie éternelle et la grande miséricorde.

Prière : Sauve, Seigneur, ton peuple... avec les 12 Kyrie eleison.

Canon de Pâque et de la Mère de Dieu. Le canon de l'Aveugle-né (ton 5) est signé : Joseph (de Thessalonique) dans l'ode 9. Catavasies de l'Ascension.

Ode 1, ton 1

Hirmos : Jour de la Résurrection ! Peuples, rayonnons de joie : c'est la Pâque, la Pâque du Seigneur ! De la mort à la vie, de la terre jusqu'au ciel le Christ notre Dieu nous conduit : chantons la victoire du Seigneur.

Purifions nos sentiments et nous verrons le Christ resplendissant de l'inaccessible clarté de sa Résurrection ; et nous l'entendrons crier : Réjouissez-vous en chantant la victoire du Seigneur.

Le ciel se réjouisse comme il convient et la terre soit avec lui dans la joie, qu'à cette fête prenne part l'univers tout entier, le monde visible et l'immatériel, car il est ressuscité, le Christ, notre allégresse sans fin.



La borne de la mort, tu l'as renversée lorsque tu enfantas le Christ, la vie éternelle, qui s'est levé de tombe maintenant, illuminant le monde, ô Vierge immaculée.

Voyant ressuscité ton Fils et notre Dieu, avec les Apôtres tu jubiles, Pleine de grâce immaculée ; la première, ô Mère de Dieu, tu as reçu l'annonce du salut comme principe de toute joie.

Ton 5

Hirmos : La terre où jamais soleil n'avait paru, l'abîme qui jamais n'avait vu le ciel à découvert, Israël put le franchir à pied sec et, Seigneur, tu l'as conduit vers ta montagne de sainteté, aux accents d'une hymne de victoire.

La croix, tu l'as soufferte dans ta chair selon ton bon vouloir et sur le monde tu répandis la vie et la bénédiction, seul Seigneur béni de tous et créateur de l'univers : nous te chantons, nous te bénissons, nous te glorifions aux accents d'une hymne de victoire.

Seigneur longanime, le noble Joseph a déposé au fond du sépulcre ton corps immaculé, roulant une pierre devant l'entrée du tombeau, mais dans la gloire tu ressuscitas, faisant surgir le monde avec toi aux accents d'une hymne de victoire.

Pourquoi mêler vos larmes à la myrrhe que vous portez ? disait aux saintes femmes un Ange resplendissant, le Christ est ressuscité, courez le dire aux Apôtres divins, qui se lamentent et pleurent tristement, afin qu'ils jubilent et tressaillent de joie !

Le Rédempteur accomplissant des prodiges merveilleux guérit aussi l'Aveugle-né en formant de la boue et lui dit : Va te laver à Siloé, afin de connaître ton Dieu sur terre cheminant, porteur de la chair par un effet de sa bonté

Gloire : Des trois personnes vénérons, fidèles, l'unité, glorifions le Père, le Fils et le Saint-Esprit, créateur et rédempteur de l'univers, un seul Dieu incréé qu'avec les Anges nous chantons : Saint, saint, saint es-tu, Seigneur notre Roi.

Théotokion : Le Seigneur, par un effet de sa bonté, voulant sauver l'homme déchu par la ruse de l'ennemi, ô Vierge, a demeuré dans ton sein inépousé : implore-le de sauvegarder le peuple chrétien de toute menace qui pèse sur lui.

Le Dieu sauveur qui a conduit à pied sec sur la mer Rouge le peuple d'Israël, submergeant le Pharaon et toute son armée, chantons-le comme le seul digne de nos chants, car il s'est couvert de gloire.

Ode 3

Hirmos : Venez, buvons tous au flot nouveau de la source d'immortalité merveilleusement jaillie non plus du rocher dans

le désert, mais sur le tombeau du Christ, notre force et notre joie.

De lumière, maintenant, est rempli tout l'univers au ciel, sur terre et aux enfers ; que désormais toute la création célèbre la Résurrection du Christ, notre force et notre joie !

Hier, avec toi, ô Christ, j'étais enseveli, avec toi je me réveille aujourd'hui, prenant part à ta Résurrection ; après les souffrances de ta crucifixion, accorde-moi de partager, Sauveur, la gloire du royaume des cieux.



À la vie qui ne connaît plus de couchant je retourne en ce jour par la bonté de celui qui est né de toi, ô Vierge immaculée, et fait luire son éclat sur les confins de l'univers.

Le Dieu que tu as mis au monde dans la chair est ressuscité des morts comme il l'avait prédit : l'ayant vu de tes yeux, ô Vierge immaculée, danse et jubile, magnifie-le comme Dieu.

Ton 5

Hirmos : Affermis, Seigneur, en ton divin pouvoir, mon cœur agité par la houle de cette vie et conduis-le vers le havre de paix.

Tu affermis nos âmes naufragées, Seigneur longanime, lorsque la terre entière fut ébranlée par la crucifixion que tu souffris en ta chair.

Le noble Joseph te déposa dans un sépulcre neuf, Dieu de tendresse, et tu nous as renouvelés par ta résurrection d'entre les morts le troisième jour.

Pourquoi cherchez-vous le Seigneur parmi les morts ? Il est ressuscité, ainsi qu'il l'avait promis, disait aux femmes l'Ange rayonnant la divine splendeur.

L'Aveugle de naissance, tu l'as guéri jadis, Dieu de tendresse, lorsqu'il s'approcha de toi, glorifiant tes merveilles et ton œuvre de salut.

Gloire : Nous adorons comme seul Dieu de l'univers les trois personnes que nul autre n'a créées, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Théotokion : Très-sainte Dame, tu as fait naître de ton sein virginalement le Dieu vêtu de notre chair : demande-lui de nous prendre en pitié.

Ô Christ, par la puissance de ta Croix affermis nos sentiments pour nous permettre de chanter et de glorifier ton Ascension salutaire.

Cathisme, ton 8

Le Maître et Créateur de l'univers, chemin faisant, rencontra l'Aveugle-né qui se tenait assis, gémissant et disant : De ma vie je n'ai point vu briller le soleil ni la lune répandre sa clarté ; c'est pourquoi je te crie, Seigneur qu'une Vierge enfanta pour éclairer le monde entier : dans ta miséricorde, illumine aussi ton serviteur, afin que je te dise en me prosternant devant toi : Christ notre Dieu, accorde-moi le pardon de mes péchés, seul Ami des hommes, en ton immense bonté.

Ode 4

Hirmos : En cette sainte nuit où nous veillons, que le Prophète inspiré par Dieu se tienne parmi nous et qu'il nous montre l'Ange resplendissant annonçant joyeusement : Aujourd'hui, c'est le salut du monde, car il est ressuscité, le Christ, notre Dieu tout-puissant.

Enfant mâle premier-né franchissant le sein virginal, ainsi parut le Christ ; il est l'Agneau que nous mangeons, notre Pâque immaculée, n'ayant pas connu la souillure du péché ; il est aussi le sacrifice parfait, puisqu'il est Dieu en vérité.

Le Christ, notre Pâque d'expiation, notre couronne de bénédiction, selon son bon vouloir, comme un agneau de sacrifice s'est offert pour le salut de tous ; et de la tombe il s'est levé, Soleil de justice faisant briller sur nous la splendeur de sa clarté.

David, l'ancêtre de Dieu, dansa joyeusement devant l'arche où le mystère était préfiguré ; et nous qui sommes à présent le nouveau peuple saint de Dieu, voyant le symbole réalisé, réjouissons-nous divinement, car il est ressuscité, le Christ, notre Dieu tout-puissant.



Celui qui a formé Adam ton premier père, ô Vierge immaculée, fut formé de ton sein et par sa mort il a brisé la mort causée par le péché ; et sur tous il fait briller, en ce jour, l'éclat divin de sa sainte Résurrection.

Le Christ que tu as enfanté, Vierge sainte, tu l'as vu plus bel encor se lever resplendissant d'entre les morts ; et toi-même, éblouissante de beauté par le charme de ta pureté, avec les Apôtres, en ce jour, pour le salut du genre humain glorifie le Seigneur dans la joie.

Ton 5

Hirmos : Seigneur, j'ai entendu ta voix et je suis rempli d'effroi, j'ai médité sur ton œuvre de salut et je t'ai glorifié, seul Ami des hommes.

Sous un arbre j'ai connu la mort, mais sur l'arbre de la croix, Seigneur source-de-vie, tu m'as fait revivre, en ton immense bonté ; c'est pourquoi, ô Verbe, je te glorifie.

Seigneur, lors de ta merveilleuse apparition tu déclaras à tes Disciples : Allez vers toutes les nations leur annoncer ma résurrection.

Seigneur, pour affermir la foi en ta résurrection d'entre les morts, mainte fois tu apparus à tes amis, ô Christ, en les comblant de joie.

À celui qui était aveugle depuis toujours, Seigneur, tu as rendu la vue et tu lui dis : Va te laver les yeux afin de voir et de glorifier ma divinité.

Gloire : Trinité partageant même gloire et même éternité, divinité qui ne peut être divisée, mais qu'en trois personnes nous distinguons, sauve tous les fidèles qui te glorifient.

Théotokion : Nous glorifions, ô Vierge immaculée, ton enfantement où la nature est dépassée ; nous te disons bienheureuse pour avoir conçu, Vierge pure, le Dieu de l'univers.

Seigneur, j'ai entendu ta voix, j'ai reconnu la puissance de ta Croix, puisque par elle fut ouvert le Paradis, et j'ai dit : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ode 5

Hirmos : Devançons le point du jour pour offrir au Seigneur, au lieu de myrrhe, l'hommage de nos chants, et nous verrons le Christ se lever, Soleil de justice qui nous donne à tous la lumière et la vie.

De ton amour infini furent témoins ceux que l'Enfer en ses chaînes retenait captifs ; vers ta lumière, ô Christ, ils allaient d'un pas joyeux, célébrant la Pâque dans l'éternité.

Tenant nos lampes allumées, comme au-devant de l'Époux, allons à la rencontre du Christ ressuscité, et tous ensemble célébrons en festive procession la divine Pâque où nous trouvons le salut.



Illuminée divinement par les rayons vivifiants de la Résurrection de ton Fils, Mère de Dieu et Vierge immaculée, l'assemblée des fidèles resplendit de beauté.

N'ayant pas ouvert les portes de la Vierge en t'incarnant, tu n'as pas brisé les scellés du sépulcre, Roi de gloire, et ta création s'est réjouie lorsqu'elle a vu ta sainte Résurrection.

Ton 5

Hirmos : Viens en aide à mon âme tourmentée, sans cesse aux prises avec les ténèbres des passions, Soleil de justice, éclaire-moi de tes rayons afin que ta lumière illumine la nuit.

Sur la croix tu es monté pour élever tous les mortels, Dieu de tendresse, et tu écrasas le serpent, notre ennemi, pour vivifier l'ouvrage de tes mains, toi le seul Dieu de l'univers.

Librement tu souffris la mort et fus mis dans le tombeau, tu as vidé les royaumes de l'Enfer, avec toi, Seigneur et roi immortel, tu fis lever les morts, par ta sainte Résurrection.

Sur terre accomplissant des prodiges merveilleux, ô Verbe, tu fus mis à mort par les impies, mais toi-même, Seigneur, étant le seul tout-puissant, comme tu l'avais promis, tu es ressuscité d'entre les morts.

Rendant la vue à celui qui était privé de la lumière d'ici-bas, de son âme, Seigneur, tu as illuminé les yeux et, lorsqu'il te reconnut comme son créateur, tu l'amenas à glorifier le Dieu d'amour qui s'est laissé voir dans la chair.

Gloire : Fidèles, glorifions d'un même cœur la triple Unité, l'unique Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, un seul Dieu et Créateur de l'univers.

Théotokion : Pleine de grâce, Vierge et Mère immaculée, sans connaître d'homme comment as-tu conçu, comment as-tu nourri le nourricier de l'univers ? Dieu seul le sait, lui qui en est l'auteur.

En cette veille et dans l'attente du matin, Seigneur, nous te crions : Prends pitié et sauve-nous, car tu es en vérité notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi.

Ode 6

Hirmos : Au plus profond de la terre tu es descendu, tu as brisé les verrous éternels qui nous tenaient captifs, et le troisième jour, comme Jonas du poisson, ô Christ, tu es sorti du tombeau.

Sans briser les scellés, ô Christ, tu t'es levé du tombeau, toi qui étais sorti de la Vierge sans briser le sceau de sa virginité, et tu nous as rouvert les portes du Paradis.

Hostie vivante, Dieu sauveur, qui t'es offert toi-même à ton Père de plein gré, ressuscitant de tombeau, tu ressuscites avec toi tout le genre humain.



Ce qui jadis était soumis à la mort et à la poussière du tombeau, Vierge Mère de Dieu, s'élève désormais par celui qui de ton sein s'est incarné vers la vie éternelle et immortelle.

Au plus profond de la terre il est descendu, celui qui dans ton sein, ô Vierge immaculée, demeura et s'incarna merveilleusement et, ressuscité du tombeau, avec lui ressuscita tout le genre humain,

Ton 5

Hirmos : Seigneur qui as sauvé le Prophète du monstre marin, retire-moi aussi, je t'en supplie, du gouffre de mes furieuses passions, afin que mes yeux regardent vers ton temple saint.

Seigneur qui fus crucifié entre deux larrons, délivre du brigandage des passions ceux qui chantent d'une même voix ta Crucifixion et ta sainte Résurrection.

Au sépulcre on déposa ton corps sans vie, ô Christ qui donnes vie à tous les morts ; mais, Seigneur et Verbe, tu es ressuscité et, par ta puissance divine, tu as vidé tous les tombeaux.

Ô Christ, après ta résurrection, tu dis à tes amis : Demeurez à Jérusalem jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'en-haut et d'une invincible protection.

Formant de la boue, tu enduisis les yeux de l'Aveugle-né auquel tu accordas la vue et qui chanta, Verbe de Dieu, ton ineffable puissance ayant sauvé l'univers.

Gloire : Unité tripersonnelle du Père inengendré, du Fils unique et de l'Esprit qui procède éternellement, unique Puissance du Seigneur trois-fois-saint, sauve tout le peuple qui est tien.

Théotokion : Qui donc peut expliquer tes merveilles, ô Vierge immaculée, car tu enfantas dans la chair, de merveilleuse façon, Vierge pure, celui qui grâce à toi sauve le monde de toute iniquité.

L'abîme m'entourait de toutes parts, le monstre me tenait comme au tombeau : Ami des hommes, j'ai crié vers toi, et ta droite, Seigneur, m'a sauvé.

Kondakion, ton 4

Comme en l'Aveugle de naissance les yeux de mon âme sont clos et, Seigneur, dans la repentance je viens à toi et je m'écrie : pour ceux des ténèbres tu es la suprême clarté.

Ikos

Ô Christ, accorde-moi le flot de l'ineffable sagesse et de la connaissance d'en-haut, Lumière des cœurs enténébrés et conducteur des errants, afin que j'annonce le miracle de l'Aveugle-né, comme l'enseigne le divin livre, l'Évangile de paix : un aveugle de naissance recouvre l'organe de la vue,

mais aussi les yeux de l'âme et s'écrie, dans la foi : Pour ceux des ténèbres tu es la suprême clarté.

Synaxaire

Ce même jour, sixième dimanche de Pâques, nous célébrons le miracle de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ en faveur de l'Aveugle-né.

Lumière de Lumière et Source de clarté,
verbe, tu rends la vue même à l'Aveugle-né !

Ce miracle fut opéré à partir de l'élément liquide, de même que la conversion de la Samaritaine et la guérison du Paralytique. Il se produisit ainsi. Le Christ s'entretenant avec les Juifs et se montrant à eux comme égal au Père en disant : « Avant qu'Abraham fût, moi, je suis », ils lancèrent des pierres contre lui. S'étant retiré, il rencontra l'Aveugle, qui marchait à tâtons. Il était ainsi de naissance, n'ayant que le contour et la cavité des yeux. Le Sauveur, l'ayant trouvé de la sorte, demanda à ses disciples (qui l'avaient entendu dire au Paralytique : « Te voici guéri, ne pêche plus » et qui savaient que « la faute des parents retombe sur les enfants ») : « Maître, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? ». D'ailleurs, une doctrine épicurienne soutenait que les âmes préexistaient et que si elles avaient péché immatériellement elles descendaient dans un corps. Rejetant tout cela, le Christ dit : Ce n'est pas pour cette raison, mais afin que se manifestent les œuvres de Dieu, c'est-à-dire les miennes. Car il n'est pas question du Père : la conjonction « afin que » vise la proclamation du Fils et non sa cause.

Ayant dit cela et craché à terre, le Christ fit de la boue et enduisit le contour de ses yeux, lui ordonnant d'aller à la fontaine de Siloé et de s'y laver. Cela, pour montrer qu'il est lui-même celui qui au commencement prit du limon de la terre pour façonner le corps humain. Et puisque l'œil est parmi les organes du corps le plus important, il le façonne alors qu'il n'existait pas, pour bien montrer qu'il est également celui qui donne le mouvement à la force psychique. Il ne se sert pas de l'eau, mais de sa salive, afin qu'on sache que toute grâce provient de sa bouche et qu'il faut l'envoyer à Siloé.

Et il lui demande de s'y laver, afin que ce ne soit pas un homme, issu de la terre, qui lui donne d'être guéri par la boue. Il l'envoie à Siloé, afin qu'il y ait plusieurs témoins de sa guérison. Car plusieurs l'auraient rencontré alors qu'il s'en allait avec les yeux enduits de boue, mais au dire de certains, lorsqu'il se lava, il ne fit pas partir la boue formée avec la salive, mais la

boue elle-même, sous l'action de cet élément liquide qu'est la salive, s'était transmuée pour former les yeux.

Siloé signifie l'envoyé. Cette piscine se trouvait en dehors de la ville de Jérusalem. Sous Ézéchias, alors que les ennemis assiégeaient la ville et qu'ils occupaient Siloé, l'eau y fut troublée. Avant qu'on n'y creusât des puits et des citernes pour obtenir de l'eau, chaque fois qu'on envoyait quelqu'un, sur l'ordre du prophète Isaïe, le flot sortait de façon continue, et l'on avait de l'eau. Mais, si c'était quelqu'un de là-bas ou bien un ennemi, l'écoulement de l'eau s'arrêtait. De là le nom. Ainsi donc, pour montrer aussi que lui-même il vient de Dieu, le Christ pour cette raison y envoie l'Aveugle, et la lumière suit aussitôt. Certains même ont pensé que Siloé signifie l'envoyé, à cause de cet aveugle envoyé par le Christ.

En se lavant, l'Aveugle recouvre la vue, par une puissance ineffable, sans que le patient lui-même ait pu observer le mystère. Ses voisins et ses connaissances, constatant qu'il voyait correctement, étaient perplexes. Quant à lui, il confessait avoir été aveugle et, quand on lui demandait la raison pour laquelle il voyait à présent, il proclamait que le Christ avait guéri son mal. Alors les Pharisiens, à la nouvelle du miracle étonnant, accusent de nouveau le Sauveur de ne pas observer le sabbat. Car c'est encore un jour de sabbat, à ce qu'il semble, que fut accomplie la guérison de l'Aveugle. Entre eux se crée donc une division, les uns disant que Jésus est Dieu à cause de ses miracles, les autres qu'il n'est pas Dieu, puisqu'il n'observe pas le sabbat.

Ceux qui ont une bonne opinion de lui demandent à l'Aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui ? » Il répond ouvertement que c'est un prophète, ce qui leur semble assez élogieux. Mais les autres ne veulent pas croire qu'il eût été aveugle et que le Christ l'ait guéri. Ils font donc venir ses parents, peut-être parce qu'ils ne croient pas les voisins. Mais plus ils veulent cacher la vérité, plus ils la rendent manifeste, car les parents conviennent de tout, même au risque d'être chassés de la synagogue, et sous prétexte que leur fils est assez grand ils se débarrassent de l'affaire sur lui. De nouveau les Pharisiens disent à l'Aveugle : Rends grâce à Dieu, cette guérison vient de lui, et non pas du Christ, car c'est un pécheur, puisqu'il abolit le sabbat ! L'Aveugle, désirant montrer par ses œuvres qu'il est Dieu, répond : Je ne sais ; la seule chose que je sache, c'est que j'étais aveugle et que, grâce à lui, je vois !

De nouveau ils lui dirent : « Comment a-t-il fait pour t'ouvrir les yeux ? » Celui-ci, lassé, ne leur répond pas par le détail, mais il condense : S'il n'était pas de Dieu, il n'aurait pas fait ce miracle ! Alors ils commencèrent à l'insulter, parce qu'il avait ainsi reconnu être son disciple et pour avoir dit : Personne n'a jamais ouvert les yeux à un aveugle-né ; d'autres aveugles ont vu, mais pas un aveugle de naissance ! Ils se

moquèrent de lui et le chassèrent de la synagogue. Après quoi, Jésus le rencontre et lui dit : “Crois-tu au Fils de Dieu ? Et lui, apprenant qui est celui avec qui il parle et le voyant grâce à lui (car il ne pouvait pas le voir auparavant, puisqu’il était aveugle), se prosterna devant lui et devint son disciple, proclamant ses bienfaits.

On pourrait dire aussi, par analogie : l’Aveugle, c’est le peuple issu du paganisme, qu’en passant le Christ a rencontré alors qu’il se trouvait sur la terre, et non au ciel. Ou bien, parce qu’il est venu à cause du peuple hébreu, de passage il s’est rendu aussi chez les païens. Crachant à terre et faisant de la boue, il les a enduits, au lieu de les avoir d’abord instruits. Car il est venu comme rosée sur la terre et il a pris chair de la Vierge sainte. Ensuite il a donné le baptême divin, qui correspond à Siloé. Puis le peuple chrétien venu du paganisme eut le courage de tout souffrir pour le Christ, il fut persécuté et il témoigna, et finalement il fut reconnu par lui et glorifié.

Dans ton immense miséricorde, ô Christ notre Dieu, toi qui donnes la lumière, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

Hirmos : Celui qui de la fournaise libéra les Jeunes Gens s’est fait homme et a souffert comme un mortel ; par sa Passion il revêt le genre humain de la splendeur de l’immortalité, car il est le Dieu de nos Pères, à lui seul bénédiction et haute gloire.

Les femmes porteuses de parfum, dans leur sagesse, ô Christ, accoururent jusqu’à toi : celui que, dans leurs larmes, elles cherchaient parmi les morts, c’est le Dieu vivant, qu’elles adorèrent dans la joie, et de cette Pâque mystique elles portèrent la nouvelle à tes Apôtres, Seigneur.

De la Mort célébrons la mise à mort, de l’Enfer, la destruction, le début de la vie éternelle, et chantons dans l’allégresse son auteur, car il est le Dieu de nos Pères : à lui seul bénédiction et haute gloire.

Qu’elle est sainte et belle, en vérité, cette nuit de notre rédemption, radieuse messagère du jour rayonnant de la Résurrection, où, sortant de tombe corporellement, brilla sur le monde l’éternelle Clarté.



En ce jour, ô Vierge immaculée, ton Fils, détruisant la mort, accorde à tout mortel pour les siècles la vie éternelle, car il est le Dieu de nos Pères : à lui seul bénédiction et haute gloire.

Celui qui règne sur l'entière création, Pleine de grâce, s'incarna et il habita dans ton sein ; ayant souffert la mort sur la croix, comme Dieu tout-puissant il s'est levé, nous faisant tous ressusciter avec lui.

Ton 5

Hirmos : L'ardente flamme fut vaincu par la prière des Jeunes Gens, et le miracle eut pour témoin la fournaise distillant la rosée, car elle n'a brûlé ni consumé ceux qui chantaient le Dieu de nos Pères.

Sur la croix, Sauveur, lorsque tu fus élevé, le soleil s'éteignit, la terre chancela, l'entière création fut ébranlée et les morts se sont levés de leurs tombeaux.

Ô Roi, lorsque tu t'es levé d'entre les morts, tu réveillas aussi les âmes des dormants qui glorifiaient le souverain pouvoir avec lequel tu as brisé les chaînes de la mort.

Ensemble, les Myrophores vinrent de bon matin ; mais, ayant appris, Seigneur, ta résurrection, elles se réjouirent avec les Apôtres divins : par leurs prières accorde-nous le pardon de nos péchés.

Tu enduisis les yeux de l'Aveugle avec un peu de boue et tu lui donnas l'ordre d'aller à Siloé : s'étant lavé, il recouvra la vue et te glorifia, ô Christ, suprême Roi de l'univers.

Gloire : Chantons le Père sans commencement, le Fils coéternel et l'Esprit de vérité : Saint, saint, saint es-tu, ô notre Dieu, créateur et roi de tout l'univers.

Théotokion : Vierge et sainte, tu l'es restée après l'enfantement, car tu as mis au monde notre Dieu dont la

puissance renouvelle tout ; sans cesse implore-le pour notre salut.

Sauveur qui, dans la fournaise de feu, préservas les Jeunes Gens qui te chantaient, tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Ode 8

Hirmos : Voici le jour parfaitement saint, unique dans les semaines, seigneur et roi des jours, la fête des fêtes, la solennité des solennités ; en lui nous bénissons le Christ dans les siècles.

De la vigne goûtons le fruit nouveau, communions à la divine joie en ce jour insigne de la Résurrection, prenons part au Royaume du Christ, le chantant comme Dieu dans les siècles.

Sion, regarde tout à l'entour : voici tes enfants qui viennent jusqu'à toi de l'occident, de l'aquilon, de la mer et de l'orient comme des astres radieux pour bénir en toi le Christ dans les siècles.

Ô Père tout-puissant, avec le Verbe et l'Esprit de trois personnes formant l'unité, Dieu suprême, en toi nous sommes baptisés et nous te bénissons dans tous les siècles.



En ce monde est venu le Créateur grâce à toi, ô Vierge Mère de Dieu ; détruisant les geôles de l'Enfer, à nous mortels il donne la résurrection ; aussi nous bénissons le Christ dans les siècles.

Détruisant toute puissance de la mort, au jour de sa Résurrection ton Fils, ô Vierge, comme un Dieu puissant nous fit partager sa gloire et sa divinité ; aussi nous célébrons le Christ dans les siècles.

Ton 5

Hirmos : Chœur des Anges et multitude des humains, bénissez le Roi et créateur de l'univers, et vous, prêtres, chantez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ô Christ et roi de l'univers, lorsque les Anges te virent suspendu sur une croix, faisant trembler de peur l'entière création, ils furent saisis de crainte et chantèrent ton amour pour nous.

L'Hadès, te voyant descendu, se lamenta et bien vite s'empressa de rendre tous les morts gardés depuis les siècles en son pouvoir et louant, Seigneur, ton amour pour nous.

Accomplissant des prodiges inouïs, tu acceptas, ô Christ, d'être élevé sur une croix, tu fus compté pour mort, toi le vainqueur de l'Enfer qui libéras tous les captifs par la vigueur de ton bras.

À l'Aveugle qui te rencontra, ô Christ, tu rendis la vue et tu lui ordonnas de se laver à la fontaine de Siloé, afin de voir et d'annoncer ta divinité paraissant dans la chair pour le salut de tous.

Bénéissons le Seigneur, Père, Fils et Saint-Esprit.

Indivisible Trinité, Unité sans confusion, Dieu de tous et créateur de l'univers, sauve de toute épreuve les chantres de ton nom qui adorent fidèlement ta divine majesté.

Théotokion : Pleine de grâce, Vierge immaculée, implore sans cesse ton Fils et notre Dieu : qu'il ne rougisse pas de moi au jour du jugement, mais qu'il me compte parmi les élus de son troupeau !

Le Fils de Dieu, né du Père avant les siècles, en ces derniers temps de la Vierge Mère s'est incarné : vous les prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ode 9

Hirmos : Resplendis de lumière, nouvelle Jérusalem, car la gloire du Seigneur a brillé sur toi. Exulte et danse de joie, fille de Sion ; réjouis-toi aussi, sainte Mère de Dieu, en ce jour où ressuscite ton Fils.

Ô charme divin, ô douceur ineffable de ta voix, car sans mensonge tu nous as promis, ô Christ, d'être avec nous jusqu'à la fin des temps ; et nous, fidèles dont l'espoir repose sur cette promesse, nous exultons de joie.

Ô Christ, notre grande Pâque de sainteté, ô Sagesse des cieux, Verbe et Puissance de Dieu, donne-nous de communier avec toi d'une façon plus réelle encor au jour sans déclin de ton Royaume.



Ô Vierge, d'une même voix nous les fidèles, nous te magnifions : Réjouis-toi, porte du Seigneur, réjouis-toi, cité spirituelle, réjouis-toi qui fis briller sur nous la lumière de ton Fils au jour de sa Résurrection.

Exulte et danse de joie, Pleine de grâce immaculée, divine porte de Clarté ; car Jésus, s'étant couché dans le tombeau, s'est levé resplendissant ; plus brillant que le soleil, il éclaire tout le genre humain.

Ton 5

Hirmos : Le Puissant fit des merveilles en ta faveur, te laissant vierge et pure après l'enfantement, toi qui sans semence enfantas ton propre Créateur ; c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, nous te magnifions.

Au gibet de la croix tu fus cloué, Christ notre Dieu, tu as vaincu les puissances ennemies, tu effaças l'antique malédiction ; c'est pourquoi, Sauveur, nous te magnifions.

Ô Verbe, quand l'Hadès te vit descendre avec ton âme jusqu'à lui, saisi d'effroi, il laissa libres tous les morts qui reconnurent la force de ton pouvoir divin et, nous joignant à eux, nous te magnifions.

Le voyant accomplir des miracles et des signes étonnants, par jalousie le peuple mit à mort celui qui dépouilla l'Hadès par sa résurrection et qui, dans sa puissance, a ressuscité tous les morts.

Selon ta parole, tu es ressuscité des morts, Source de vie, tu apparus aux Disciples après ta Résurrection, toi qui fis des miracles et rendis les aveugles voyants ; avec eux dans les siècles nous te magnifions.

Gloire : Lumière est le Père, lumière aussi le Fils, lumière, l'Esprit de vérité : indivisible clarté qu'en trois personnes je glorifie, chantant le divin Roi de l'entière création.

Théotokion : Vierge sainte, tu t'es montrée plus vaste que les cieux en abritant le Dieu que nulle chair ne peut cerner : tu l'as enfanté pour l'universelle rédemption des fidèles qui te magnifient.

Dépassant notre esprit et notre entendement, tu mis au monde et dans le temps le Seigneur intemporel : Mère de Dieu, d'une même voix et d'un seul cœur, nous les fidèles, nous te magnifions.

Saint est le Seigneur notre Dieu (3 fois)

Exapostilaire, ton 2

Du sommeil où reposait ton corps, ô mon Roi et mon Seigneur, tu es ressuscité le troisième jour, faisant surgir Adam de la fosse, car il a vaincu la mort, Pâque où nous puisons la vie immortelle, Pâque où le monde trouve le salut.

Gloire au Père, **ton 2**

Seigneur, en mes yeux spirituels, aveuglés par les ténèbres du péché, envoie ta lumière et ta vérité, Dieu de tendresse, inspire-leur d'humbles regards et dans les larmes du repentir purifie-moi tout entier.

Maintenant...

« Femmes myrophores »

Comme il passait sur la route, Jésus, le Seigneur qui nous sauve, rencontra un homme atteint de cécité, un aveugle de naissance ; de la poussière du sol humectée par le flux de sa bouche le Christ forma un peu de boue pour enduire les yeux de l'aveugle ; puis il le mande vers Siloé, se laver à la fontaine : l'aveugle, s'y étant lavé, retourna, voyant bien clairement, ô Christ, ta lumière.

Laudes, ton 5

Seigneur, malgré les scellés posés par les impies, tu es sorti du tombeau comme tu es né de la Mère de Dieu ; et, comme les Anges ne purent s'expliquer ta mystérieuse incarnation, les soldats ne purent observer le moment de ta sainte résurrection, car cette double merveille est scellée pour les savants, mais se révèle à ceux qui adorent avec foi le mystère qu'ils célèbrent de leurs chants. Donne-nous la joie et la grande miséricorde.

Seigneur, tu as brisé les verrous de l'éternelle damnation, tu as rompu les chaînes du tombeau ; en ressuscitant tu as abandonné ton linceul pour témoigner de ton véritable ensevelissement pendant trois jours ; et, laissant la garde veiller sur le tombeau, tu précédas les Apôtres en Galilée. Grande est ta miséricorde, Seigneur que l'univers entier ne peut contenir : Sauveur, aie pitié de nous.

Seigneur, les saintes femmes coururent au sépulcre pour te voir, ô Christ qui as souffert pour nous ; et, lorsqu'elles furent arrivées, elles trouvèrent un Ange assis sur la pierre du tombeau ; et cet Ange leur dit : Le Seigneur est ressuscité ;

allez dire aux Apôtres qu'il est ressuscité des morts, le Sauveur de vos âmes !

Seigneur, malgré les scellés tu es sorti du tombeau et tu entras chez tes disciples, toutes portes fermées : tu leur montras sur ton corps les souffrances qu'en ton amour tu enduras pour nous sauver. Comme fils de David, tu supportas d'être meurtri, mais en tant que Fils de Dieu tu sauvas le monde entier. Grande est ta miséricorde, Seigneur que l'univers entier ne peut contenir : Sauveur, aie pitié de nous.



Seigneur, roi des siècles et créateur de l'univers, qui as daigné souffrir en ta chair la crucifixion et la mise au tombeau pour nous libérer de l'Enfer, tu es notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi.

Seigneur, qui racontera tes miracles resplendissants, qui annoncera tes mystères divin ? Selon ton bon vouloir, tu t'es fait homme pour nous ; de ta puissance tu as montré le pouvoir : par ta croix tu as ouvert au Larron le Paradis, mis au tombeau, tu as brisé les verrous de l'Enfer et par ta résurrection tu as Comblé l'univers ; Seigneur de miséricorde, gloire à toi.

Les Myrophores, venues au sépulcre de bon matin, voulaient t'embaumer, Seigneur immortel et Verbe de Dieu ; mais, instruites par les paroles de l'Ange, elles s'en retournèrent dans la joie, pour annoncer aux Apôtres clairement que tu es ressuscité, Source de vie pour l'univers, accordant au monde le pardon et la grande miséricorde.

Ton 8

Pose sur moi ton regard et prends pitié de moi.

Ô Christ notre Dieu qui par amour t'es incarné, dans ton ineffable tendresse, tu accordas la divine clarté à l'aveugle privé de lumière depuis l'enfantement ; de ton doigt créateur tu mis un peu de boue sur ses yeux : toi-même, Seigneur qui

procures la clarté, illumine à présent le regard de notre âme, en ta largesse de roi.

Gloire au Père, **ton 8**

Ô Christ, qui pourrait dire ton pouvoir souverain ou détailler tes miracles infinis ? De même qu'en deux natures sur terre tu t'es montré, aux malades tu procuras une double guérison : de l'Aveugle-né tu n'ouvris pas seulement les yeux corporels, mais tu illuminas le regard de son âme vers toi ; aussi reconnut-il le Dieu soustrait à notre vue, qui accorde au monde la grande miséricorde.

Maintenant... **Théotokion**

Tu es toute bénie, Vierge Mère de Dieu, car celui qui a pris chair de toi a triomphé de l'Enfer ; par lui Adam et Ève furent délivrés de la malédiction, la mort fut mise à mort et nous avons été vivifiés ; c'est pourquoi nous élevons la voix pour chanter : béni sois-tu, ô Christ notre Dieu, qui l'as voulu ainsi ! Gloire à toi.

Grande Doxologie. Tropaire de Résurrection. Litanies et Congé.

Après le Congé :

Éothinon, ton 8

Les larmes brûlantes de Marie ne furent pas versées vainement, car elle est jugée digne de recevoir l'annonce de l'Ange et ta vision, ô Jésus : mais, comme une faible femme possédant encor des pensées terrestres, ô Christ, elle reçoit l'ordre de ne pas te toucher ; messagère de bonne nouvelle cependant, elle est envoyée aux Disciples pour annoncer ton ascension vers l'héritage paternel ; avec elle, Maître et Seigneur, accorde-nous de te voir manifesté clairement.

À LA LITURGIE**Béatitudes, ton 5**

Le bon Larron sur la croix eut foi en ta divinité, ô Christ ; il te confessa d'un cœur sincère en s'écriant : Souviens-toi de moi, Seigneur, en ton royaume.

Sur le bois de la croix pour nous les hommes tu fis fleurir la vie et se flétrir la malédiction de l'arbre défendu : Sauveur et Créateur, nous te chantons d'un même chœur.

Ô Christ, lorsque tu fus crucifié au milieu de deux larrons, l'un fut justement condamné pour t'avoir insulté, l'autre par sa confession devint l'hôte du Paradis.

Devant le chœur des Apôtres, les saintes Femmes s'écriaient : Le Christ est vraiment ressuscité, adorons en lui notre Maître et Créateur.

On ajoute 4 tropaires tirés de l'ode 6 du canon de l'Aveugle-né.

LE DIMANCHE SOIR À VÊPRES

*Troisième pascal (3 fois). Trisagion et Prière du Seigneur.
Psaume 103 et Grande Litanie de paix.*

Lucernaire, ton 5

Ô Verbe, tu es la lampe illuminant tous nos membres de mortels, ô Dieu, tu es l'œil de notre corps ici-bas, toi le créateur des yeux qui les façonnas à nouveau, car d'un mélange de salive et de boue tu rends l'Aveugle voyant de tes doigts qui jadis créèrent aussi la glaise et la vue ; et l'Aveugle dont tout le monde savait qu'il n'avait jamais vu la lumière du jour à présent te regarde comme un Soleil radieux, voyant l'image de celui qui, dans son amour ineffable, nous a créés et façonnés.

Doué de tout ce qui compose le corps d'un mortel, celui qui sortit aveugle du sein maternel ne pensait pas que d'autre forme pût exister, car il était privé de l'usage des yeux, ses pieds et son corps se heurtaient aux obstacles du chemin ; mais, lorsque grâce à toi il acquit ce trésor, voyant la lumière du monde, de toute lumière il t'annonça comme le maître et seigneur, le divin artisan de l'entière création.

Aux Scribes aveugles il apparut comme suspect, cet aveugle de jadis devenu clairvoyant, comme si ses yeux n'étaient point dessillés, mais qu'il feignait de voir à cause du Sauveur, car eux-mêmes préféraient la lettre porteuse d'obscurité à la lumière portée par le Christ, notre Soleil radieux, qui pour nous a renouvelé la fête du Sabbat, illuminant les ténèbres de la Loi, ôtant le voile pour resplendir sur les aveugles de jadis, qui désormais annoncent au monde celui qu'ils ont vu : le Seigneur, notre Source de clarté.

Et l'on chante 3 stichères du Ménéé.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 2**

L'Aveugle-né en lui-même se disait : Est-ce à cause des péchés de mes parents que je suis privé de la vue, est-ce pour l'incroyance des païens que je servirai de témoin ? Je n'ose pas demander s'il fait jour ou s'il fait nuit ; mes pieds ne m'évitent pas les pierres d'achoppement, car je ne vois pas l'éclat du soleil ni même l'image et ressemblance de mon créateur ; mais je t'en prie, ô Christ notre Dieu, regarde vers moi pour me prendre en pitié.

Apostiches, ton 5

Par ta précieuse Croix, ô Christ, tu as dompté le démon et par ta Résurrection tu as émoussé l'aiguillon du péché, des portes de la mort tu nous as tous sauvés : Fils unique de Dieu, nous te glorifions.

Seigneur, sans cesse me tient le péché, et j'oublie ta bonté envers moi : guéris l'aveuglement de mon cœur ; Ami des hommes, prends pitié de moi.

Illustres Martyrs qui avez méprisé les biens de cette vie pour affronter avec noblesse les tourments, vous n'êtes point frustrés dans votre espérance du bonheur, mais en héritage vous avez reçu le royaume des cieux ; et, puisque vous avez le pouvoir de plaider auprès d'un Dieu si bon, demandez-lui pour le monde la paix et pour nos âmes la grande miséricorde.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 2**

Sortant du Temple, Jésus rencontra un aveugle-né dont il eut compassion ; il lui mit de la boue sur les yeux : Va te laver, dit-il, à la fontaine de Siloé ! Il se lava et recouvra la vue en rendant grâce à Dieu. Ses voisins lui dirent : Qui t'a ouvert ces yeux que nul homme voyant clair ne pouvait guérir ? Et l'Aveugle leur répondit : Celui qu'on appelle Jésus m'a déclaré : Va te laver à la fontaine de Siloé, et j'ai recouvré la vue ; cet homme est vraiment celui dont Moïse prédit en sa Loi

qu'il est le Christ, le Messie ; le Sauveur de nos âmes, c'est lui !

Après le Cantique de Siméon. Trisagion et Prière du Seigneur.

Troaire, ton 5

Verbe coéternel au Père et à l'Esprit, toi qui es né de la Vierge pour notre salut, nous te chantons, nous tes fidèles, et t'adorons, Seigneur, car tu as bien voulu souffrir en montant sur la croix pour y subir la mort en ta chair et ressusciter les morts en ta sainte et glorieuse Résurrection.

Théotokion

Réjouis-toi, infranchissable porte du Seigneur, réjouis-toi, rempart et protection de ceux qui accourent près de toi, réjouis-toi, havre qui nous offres un sûr abri. Vierge inépousée qui as enfanté dans la chair ton Créateur et ton Dieu, sans cesse intercède pour ceux qui chantent ton Fils et se prosternent devant lui.

LE DIMANCHE SOIR À COMPLIES

Le triode de Joseph Studite porte en acrostiche : La gloire à Dieu convient.

Triode de Joseph

Ode 1, ton 5

Hirmos : Chantons pour celui qui fait des merveilles, le Seigneur, car il a délivré de l'amère servitude Israël, mais englouti le Pharaon avec toute son armée.

Seigneur, par ta vénérable croix nous fûmes tous délivrés de la malédiction que l'arbre nous valut ; aussi nous glorifions ta bonté.

Glorifions le Christ notre Dieu : de plein gré mis en croix, il a dépouillé tous les dépôts de la mort.

Ayant vu l'ange à l'aspect resplendissant, les Myrophores, comblées de joie, ont annoncé la résurrection du Créateur.

Théotokion : Vierge pure, tu es en vérité l'Orient du Soleil de justice grâce auquel des ténèbres de l'ignorance nous fûmes sauvés.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Chantons pour le Seigneur notre Dieu, qui sur la mer Rouge fit des merveilles inégalées, une hymne de victoire, car il s'est couvert de gloire.

Chantons pour le puissant Seigneur qui de terre vers le Père élève l'être humain qu'il a divinisé en l'assumant à l'exception du péché.

Tous les peuples, chantons pour le Seigneur qui rejoint avec sa chair le sein paternel pour envoyer à ses disciples l'Esprit saint.

Jubile, terre, avec le ciel, car du mont des Oliviers s'approche le Seigneur avec ses disciples, pour accomplir son ascension.

Théotokion : Toi qui seule par la parole as conçu le Verbe dans ton sein, divine Épouse, et qui l'as enfanté selon la chair, intercède pour qu'il sauve l'univers.

Triode de Joseph

Ode 8

Hirmos : Peuples, chantez l'Auteur de la création, devant qui les Anges se tiennent en tremblant : exaltez-le dans tous les siècles.

Voyant Dieu crucifié selon sa chair, le Soleil s'enténébra, la terre trembla et les rochers se fendirent.

Le Christ est ressuscité des morts le troisième jour et il a ressuscité avec lui tous ceux qui étaient assis dans les ténèbres de la mort.

Dieu de tendresse, tu apparus à tes Apôtres après ta résurrection et tu les as comblés d'une allégresse inouïe.

Triadique : Sans cesse chantons la Triade créée : le Père, cause de tout, le Verbe coéternel et l'Esprit de notre Dieu.

Théotokion : Sauve-nous de l'éternelle condamnation et du châtement, nous qui te chantons, divine Génitrice immaculée.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Dans la fournaise, ô Christ, les Jeunes Gens te célébraient par leurs hymnes et ils disaient : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Les illustres Apôtres te demandèrent, ô Christ : Ne te sépare pas de tes serviteurs, car pour te suivre nous avons tout quitté.

Pierre, avec les autres disciples prépare-toi à recevoir d'en haut l'Esprit saint sous forme de langues de feu.

Paul, pourquoi persécuter encore les croyants ? Allons, reçois avec foi l'Esprit saint qui du ciel est envoyé sur toi.

Théotokion : Ton ineffable enfantement, nous le chantons, nous tous, les fidèles, en te disant : Réjouis-toi, Vierge Mère du Christ notre Dieu.

Triode de Joseph

Ode 9

Hirmos : Entre les femmes Bienheureuse, bénie de Dieu, nous tous, l'ensemble des humains, par des hymnes nous te magnifions.

Sur la croix tu as étendu les mains, Dieu de tendresse pour reprendre possession de moi qui étais tiraillé par les multiples ruses du Trompeur.

Ayant brisé les portes de la mort et ses verrous, le troisième jour tu es ressuscité des morts, Dieu de tendresse, universelle résurrection.

Pour les morts tu as fait jaillir la vie et, ressuscité le troisième jour, avec gloire tu es monté, à la vue de tes disciples sacrés.

Théotokion : Ton Fils, qui est aussi le Dieu de tous, rends-le favorable, ô Vierge immaculée, envers les fidèles qui chantent pour toi.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Ô Christ, nous magnifions ta Mère immaculée qui a mis au monde selon la chair, hors de l'ordre naturel, celui qui nous délivre du mensonge et de la mort.

Exulte, nouvel Israël, car tu as mérité de voir l'image du Père, le Fils d'égale dignité, et d'être comblé par la grâce de l'Esprit qui possède même force que lui.

Pourquoi laissez-vous l'ignorance vous envelopper ? Incrédules, convertissez-vous, reconnaissez vite la divine ascension de celui qui est mort sur la croix.

Triadique : Je t'adore avec le Père et l'Esprit saint, toi qu'a enfanté, sans connaître d'homme, la Vierge Marie : accueille le pécheur que je suis et sauve-moi, Seigneur.

Théotokion : Mère de Dieu et Vierge immaculée, tu es bienheureuse et d'âge en âge nous le proclamons, car tu es devenue pour le monde propitiation en enfantant de merveilleuse façon notre Créateur et Sauveur.

LE LUNDI À MATINES

Tropaire pascal (3 fois). Hexapsalme, Grande Litanie de paix et Le Seigneur est Dieu. Tropaire : Verbe coéternel, et son Théotokion.

Cathisme I, ton 5

Célébrons la précieuse Croix du Seigneur, vénérons sa Sépulture par nos hymnes et nos chants, glorifions sa sainte Résurrection, car notre Dieu a ressuscité les morts du tombeau, dépouillant l'empire de la mort et brisant la puissance du Démon, et sa lumière s'est levée sur les captifs de l'Enfer.

Veillons, pour aller à la rencontre du Christ, avec nos vases pleins d'huile et nos lampes allumées, afin de pouvoir pénétrer dans son palais ; car, devant les portes fermées, il sera vain de clamer à notre Dieu : prends pitié.

Tes Martyrs, Seigneur, ont bu après toi le calice de ta passion, ils ont renoncé aux plaisirs de cette vie ; des Anges ils sont devenus concitoyens. Par leurs prières, Seigneur, accorde à nos âmes le pardon et la grande miséricorde.

Théotokion : Avec les Anges dans le ciel, avec les hommes ici-bas, nous te chantons dans l'allégresse, ô Mère de Dieu : Réjouis-toi, porte plus vaste que les cieux, réjouis-toi, unique secours des mortels, réjouis-toi qui, de grâce comblée, as enfanté dans la chair notre Dieu.

Cathisme II, ton 5

Avant ta Croix et ta sainte Résurrection, Dieu de tendresse, tu rencontras un aveugle-né qui chaleureusement te cria : Fils de David, aie pitié de moi, accorde la lumière à mes yeux, afin que je puisse voir, moi aussi ! Alors, ô Verbe, tu enduisis ses yeux de ta salive qui humecta la poussière du sol, afin de lui donner ta radieuse clarté

Ayant contemplé la Résurrection du Christ.

Psaume 50.

Canons : de l'Aveugle-né (8) et du Ménéé (4). Kondakion et Exapostilaire de l'Aveugle-né.

Laudes, ton 5

Seigneur, malgré les scellés posés par les impies, tu es sorti du tombeau comme tu es né de la Mère de Dieu ; et, comme les Anges ne purent s'expliquer ta mystérieuse incarnation, les soldats ne purent observer le moment de ta sainte résurrection, car cette double merveille est scellée pour les savants, mais se révèle à ceux qui adorent avec foi le mystère qu'ils célèbrent de leurs chants. Donne-nous la joie et la grande miséricorde.

Hélas, combien je ressemble au stérile figuier : je redoute la malédiction, la cognée, mais toi, le céleste jardinier, ô Christ notre Dieu, rends féconde mon âme desséchée, accueille-moi comme le Fils prodigue et prends pitié de moi.

Bénie soit l'armée du Roi des cieux ; car, pour être nés de la terre, les victorieux Martyrs n'ambitionnèrent pas moins d'atteindre l'angélique dignité : méprisant la chair et souffrant leur passion, ils méritèrent la gloire des Anges incorporels ; par leur intercession, sauve nos âmes, Seigneur.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 4**

L'Aveugle, tenant toute sa vie pour une longue nuit, s'écria : Seigneur, ouvre-moi les yeux, Fils de David et mon Sauveur, afin qu'avec tous les hommes je chante ta puissance, moi aussi !

Doxologie et Litanie de demandes.

Apostiches, ton 5

En l'Aveugle les bien-voyants ne virent que cécité obscurcissant leur âme, leur cœur et leur esprit lorsqu'ils jugèrent défailante sa vue ; d'une voix menaçante ils

demandaient : Comment tes yeux sont-ils ouverts comme ceux d'un homme voyant la clarté, toi qui es aveugle de naissance et qui naguère sur les chemins étais assis pour mendier ? Alors il leur montra la Source de clarté, celui qui est annoncé comme le Fils de Dieu intemporel et qui, en ces ultimes temps, est apparu comme un mortel né de la Vierge et de l'Esprit, dans sa tendresse pour nous.

Pose sur moi ton regard et prends pitié de moi.

Comme une charge et un terrestre fardeau parut au monde l'Aveugle cheminant et se heurtant aux cailloux des chemins ; usant d'un bâton pour remplacer la vue qui lui manquait, il s'avance vers la Source de clarté, qui lui accorde la lumière pour ses yeux ; et son regard rencontre son propre Créateur, qui jadis du limon de la terre a formé à son image et ressemblance la nature des humains et qui, maintenant, de salive et de boue éclaire les pupilles de ses yeux et, dans sa bonté, lui donne de voir le soleil.

Selon ta parole dirige mes pas et que le mal n'ait pas d'emprise sur moi.

Conforme à l'apparence des humains le Verbe du Père s'est montré à l'Aveugle découvrant la clarté ; comme les autres, il vit le Soleil porte-lumière et principe du jour, réjouit par le nouveau don de la vue, qui lui permit de marcher droit et sans faux pas sur les chemins ; il reconnut en son illuminateur le Fils de Dieu ayant pris chair, en son extrême bonté, Dieu fait homme, demeurant ce qu'il était pour assumer ce que lui-même n'était pas, unissant les deux natures sans les confondre cependant.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 5**

Sur ton chemin, Seigneur, tu as trouvé un aveugle-né, et les Disciples te demandèrent, étonnés : Maître, qui donc a péché, est-ce lui ou ses parents pour qu'aveugle il soit né ainsi ? Mais tu leur répondis, Sauveur : Ni lui ni ses parents n'ont péché,

mais c'est pour qu'apparaissent en lui les merveilles de Dieu ; car il me faut accomplir les œuvres de celui qui m'envoie et nul autre ne le peut faire que moi. Ce disant, il cracha sur le sol pour en faire de la boue, il en frotta les yeux de l'Aveugle et lui dit : Va te laver à la fontaine de Siloé ! L'Aveugle se lava et fut guéri, il s'écria : Je crois, Seigneur ! et devant lui se prosterna. A son exemple, nous aussi, demandons au Christ de nous prendre en pitié.

Il est bon de rendre grâce... Trisagion et Prière du Seigneur.

Tropaire : Verbe coéternel et Théotokion. Litanie ardente et fin de l'office de matines, comme en temps ordinaire.

CLÔTURE DE L'AVEUGLE-NÉ

Les manuscrits (sauf un) et le Typikon de la Grande Église du Christ proposent, comme suit, une disposition qui distingue la clôture de l'Aveugle-né, célébrée le Mardi, et la clôture de Pâques, célébrée le Mercredi. Certains Pentecostaires imprimés et un des manuscrits mettent les deux clôtures le Mercredi. Les Pentecostaires grecs imprimés récemment donnent le choix entre ces deux possibilités.

LE LUNDI SOIR

À VÊPRES

Clôture de l'Aveugle-né

Tropaire pascal (3 fois). Trisagion et Prière du Seigneur. Psaume 103 et Grande Litanie de paix.

Lucernaire, ton 2

L'Aveugle-né en lui-même se disait : Est-ce à cause des péchés de mes parents que je suis privé de la vue, est-ce pour l'incroyance des païens que je servirai de témoin ? Je n'ose pas demander s'il fait jour ou s'il fait nuit ; mes pieds ne m'évitent pas les pierres d'achoppement, car je ne vois pas l'éclat du soleil ni même l'image et ressemblance de mon créateur ; mais je t'en prie, ô Christ notre Dieu, regarde vers moi pour me prendre en pitié.

Sortant du Temple, Jésus rencontra un aveugle-né dont il eut compassion ; il lui mit de la boue sur les yeux : Va te laver, dit-il, à la fontaine de Siloé ! Il se lava et recouvra la vue en rendant grâce à Dieu. Ses voisins lui dirent : Qui t'a ouvert ces yeux que nul homme voyant clair ne pouvait guérir ? Et l'Aveugle leur répondit : Celui qu'on appelle Jésus m'a

déclaré : Va te laver à la fontaine de Siloé, et j'ai recouvré la vue ; cet homme est vraiment celui dont Moïse prédit en sa Loi qu'il est le Christ, le Messie ; le Sauveur de nos âmes, c'est lui !

Ton 4

L'Aveugle, tenant toute sa vie pour une longue nuit, s'écria : Seigneur, ouvre-moi les yeux, Fils de David et mon Sauveur, afin qu'avec tous les hommes je chante ta puissance, moi aussi !

Et l'on chante 3 stichères du Ménéé.

Gloire au Père, ton 5

Sur ton chemin, Seigneur, tu as trouvé un aveugle-né, et les Disciples te demandèrent, étonnés : Maître, qui donc a péché, est-ce lui ou ses parents pour qu'aveugle il soit né ainsi ? Mais tu leur répondis, Sauveur : Ni lui ni ses parents n'ont péché, mais c'est pour qu'apparaissent en lui les merveilles de Dieu ; car il me faut accomplir les œuvres de celui qui m'envoie et nul autre ne le peut faire que moi. Ce disant, il cracha sur le sol pour en faire de la boue, il en frotta les yeux de l'Aveugle et lui dit : Va te laver à la fontaine de Siloé ! L'Aveugle se lava et fut guéri, il s'écria : Je crois, Seigneur ! et devant lui se prosterna. A son exemple, nous aussi, demandons au Christ de nous prendre en pitié.

Maintenant... **Théotokion**

Dans la mer Rouge s'inscrivit autrefois l'image de l'Épouse inépousée : jadis Moïse fut celui qui divisa les eaux ; dans ce nouveau mystère c'est Gabriel qui du miracle devient le serviteur ; autrefois pour traverser l'abîme Israël passa à pied sec et maintenant, pour enfanter le Christ, la Vierge sans semence a conçu ; la mer est demeurée infranchissable après le passage d'Israël, comme la Vierge est demeurée intacte après

l'enfantement de l'Emmanuel. O Dieu vivant qui es et qui étais et qui as revêtu notre humanité, Seigneur, aie pitié de nous.

Apostiches, ton 5

Par ta précieuse Croix, ô Christ, tu as dompté le démon et par ta Résurrection tu as émoussé l'aiguillon du péché, des portes de la mort tu nous as tous sauvés : Fils unique de Dieu, nous te glorifions.

Le Seigneur règne, vêtu de majesté, le Seigneur règne, ceint de puissance.

Celui qui accorda la résurrection au genre humain fut conduit comme une brebis pour être immolé ; devant lui tremblèrent les princes de l'Enfer et s'ouvrirent les portes de l'affliction, car le Roi de gloire y est entré : c'est le Christ ; il a fait sortir les captifs et ceux qui gisaient dans les ténèbres, il les a conduits vers la clarté.

Tu fixas l'univers inébranlable, ton trône est stable pour toujours.

Merveille, vraiment : le Créateur des célestes esprits, par amour pour les hommes, a souffert dans sa chair, le Dieu immortel est ressuscité ; venez, toutes les familles des nations, prosternons-nous devant lui, car sa miséricorde nous a tirés de l'erreur et nous avons appris à chanter un seul Dieu en trois personnes.

À ta demeure convient la sainteté, Seigneur, pour la suite des jours.

Nous te magnifions par nos hymnes et nos chants, Christ sauveur qui en t'incarnant n'as pas quitté les cieus, car tu as bien voulu souffrir, Seigneur ami des hommes, la mort sur la croix en faveur du genre humain et, brisant les portes de l'Enfer, tu es ressuscité le troisième jour pour le salut de nos âmes.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 8**

Soleil de justice, ô Christ notre Dieu, de ta main très-pure tu as illuminé entièrement celui qui dès le sein maternel était privé de clarté ; illumine aussi les yeux de nos cœurs, fais de nous des fils de lumière et de jour, afin que dans la foi nous puissions te crier : Grande et ineffable est ta miséricorde envers nous ; Seigneur ami des hommes, gloire à toi.

Tropaire, ton 5. Verbe coéternel, et son Théotokion.

LE LUNDI SOIR À COMPLIES

Le triode de Joseph Studite porte en acrostiche : Ce chant est de Joseph.

Triode de Joseph Ode 2, ton 5

Hirmos : Regardez et voyez, c'est moi qui suis votre Dieu, revêtu de chair par ma propre volonté pour sauver Adam qui, par le mensonge du serpent, fut entraîné dans l'abîme du péché.

De même que Moïse exalta jadis le serpent d'airain, ainsi tu es monté, Dieu de tendresse, sur la croix pour détruire la venimeuse méchanceté du perfide ennemi et nous procurer le salut.

Gloire à la gloire dont tu es glorifié, Jésus : déposé comme mort au sépulcre, selon ta volonté, comme Dieu tu es ressuscité, réveillant le monde entier par ta résurrection, toi le Seigneur tout-puissant.

Des morts est ressuscité le Donneur de vie, dit aux femmes jadis l'Ange resplendissant, ne pleurez plus, mais annoncez aux Apôtres sa résurrection.

Théotokion : Seigneur saint, né de la Vierge immaculée, qui fus mis en croix, enseveli selon ta volonté, puis des morts es ressuscité, par son intercession fais descendre sur tous ta compassion.

Triode de Théodore, même hirmos

Regardez et voyez, c'est moi qui suis votre Dieu, de l'excellence de ma gloire je remplis l'univers et maintenant de terre je monte aux cieux pour envoyer sur tous mon Esprit.

Nous savons bien que tu es notre Dieu, qui sans changement as reçu de la Vierge notre chair ; avec gloire, après ta Passion et

ta Résurrection, tu es monté aux cieux d'où tu reviendras pour juger le monde entier.

Seigneur, par les prières de tes disciples, Seigneur, juge-nous dignes, nous qui t'honorons, de nous prosterner en esprit devant ton ascension et de te chanter, en ton passage de la terre vers les cieux.

Théotokion : Qui donc ne s'étonnerait de voir en toi, ô Vierge, le Créateur ayant formé Adam après sa chute prendre chair, sans changement, pour notre salut.

Triode de Joseph

Ode 8

Hirmos : Le Sauveur de nos âmes et Créateur de l'univers, prêtres, louez-le, bénissez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ô Christ, nous chantons ta Résurrection le troisième jour et sans cesse avec foi nous glorifions ta resplendissante Ascension.

Exaltons le Christ qui pour nous fut crucifié, qui au sépulcre comme mort fut déposé et qui par sa résurrection illumina le monde entier.

Soleil sans déclin, ô Christ, enseveli et ressuscité des morts, illumine nos esprits afin que sans cesse nous puissions te glorifier.

Théotokion : Auprès du Verbe qui en toi s'est incarné intercède, Vierge Mère de Dieu, afin que de notre misère il prenne pitié.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Chœur des Anges et multitude des humains, bénissez le Roi et créateur de l'univers, et vous, prêtres, chantez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Énoch fut glorifié par son transfert et Pierre, pour avoir reçu les clés, mais nul n'a franchi les cieux, sinon le seul Christ, de terre vers le Père élevé.

Élie fut enlevé sur un char de feu et Paul fut ravi jusqu'au troisième ciel, mais le Christ a franchi tous les cieux, lui le Maître de l'univers : peuple, réjouis-toi de sa divine ascension.

En cette avant-fête de l'Ascension du Seigneur, avec les Apôtres, peuple, exulte de joie, ainsi que les prêtres et les lévites, en compagnie des justes, des prophètes et des martyrs.

Théotokion : L'entière création te chante : Réjouis-toi, divine Mère, d'une incessante voix, réjouis-toi, grande montagne d'où le Christ comme pierre fut taillé sans division.

Triode de Joseph

Ode 9

Hirmos : Ô Christ, nous magnifions ta Mère immaculée qui a mis au monde, selon la chair, hors de l'ordre naturel, celui qui nous délivre du mensonge et de la mort.

Tel un agneau vers l'immolation tu fus conduit, ô Christ notre Seigneur et notre Dieu, et par les blessures que tu as souffertes librement tu as anéanti le mal causé par les démons.

Par ta présence, ô Christ, les verrous de l'Hadès furent brisés et ceux qui depuis les siècles étaient morts furent ressuscités ; alors ils te chantèrent comme le Vainqueur, comme celui qui sur tous a seigneurie.

Ta sainte Résurrection du sépulcre signifie la vie et ton Ascension, ô Christ, perpétuelle joie ; son avant-fête, nous la célébrons, nous tous, les fidèles, à présent.

Théotokion : La Lumière née de la Lumière, tu l'as enfantée : ainsi tu dissipas les ténèbres des sans-Dieu ; c'est pourquoi nous élevons nos voix, nous tous, les fidèles, pour te chanter.

Triode de Théodore Studite

Hirmos : Le Puissant fit des merveilles en ta faveur, te laissant vierge et pure après l'enfantement, toi qui sans semence enfantas ton propre Créateur ; c'est pourquoi, ô Mère b Dieu, nous te magnifions.

Puisque le Christ gravit le mont des Oliviers, ciel, ouvre tes portes, prépare-toi à recevoir ton propre Créateur : avec gloire il va monter jusqu'à toi.

Qui est pur au point de voir et contempler le Christ montant de terre vers le ciel et d'être empli, comme les Apôtres, de l'Esprit saint ? Bienheureux celui qui se sera purifié !

Puisque dès le sein je fus conçu dans l'iniquité, comment pourrai-je, ô Christ, contempler ton ascension ? En me purifiant rends-moi digne aussi de l'illumination, ô Verbe, par les prières de tes Apôtres glorieux.

Théotokion : Le Fils sans mère issu du Père et sans père né de toi en ce monde s'est incarné pour reformer en toi inexplicablement la nature du premier aïeul ; c'est pourquoi, divine Mère, nous te magnifions.

LE MARDI
À MATINES

Tropaire pascal (3 fois). Hexapsalme, Grande Litanie de paix et Le Seigneur est Dieu. Tropaire : Verbe coéternel, et son Théotokion.

Cathisme I, ton 5

Célébrons la précieuse Croix du Seigneur, vénérons sa Sépulture par nos hymnes et nos chants, glorifions sa sainte Résurrection, car notre Dieu a ressuscité les morts du tombeau, dépouillant l'empire de la mort et brisant la puissance du Démon, et sa lumière s'est levée sur les captifs de l'Enfer.

Gloire au Père...

Seigneur, parmi les morts tu fus compté, toi qui as mis à mort le prince de la mort, au sépulcre tu fus déposé, toi qui vides les tombeaux ; sur terre la tombe fut gardée par les soldats, aux Enfers tu as ressuscité les morts qui depuis les siècles s'étaient endormis. Dieu tout-puissant que l'univers ne peut cerner, notre allégresse, Seigneur, gloire à toi.

Maintenant **Théotokion**

Réjouis-toi, montagne sainte que le Seigneur a gravie, réjouis-toi, buisson non consumé par le feu, réjouis-toi, passerelle du monde vers Dieu, toi qui mènes de terre en la vie éternelle, réjouis-toi, ô Vierge inépousée qui as enfanté pour nos âmes le salut.

Cathisme II, ton 5

Le Verbe coéternel au Père et à l'Esprit, qui se revêt de lumière comme d'un manteau, a revêtu la nature humaine par amour pour nous ; chassant toute maladie parmi les hommes, dans sa divine puissance, il a rendu la lumière des yeux à celui qui en était privé depuis le sein maternel.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ. Psaume 50.

*Canons : de l'Aveugle-né (8 avec les hirmi) et du Ménéé (4).
Kondakion et Exapostilaire de l'Aveugle-né.*

Laudes, ton 5

Seigneur, malgré les scellés posés par les impies, tu es sorti du tombeau comme tu es né de la Mère de Dieu ; et, comme les Anges ne purent s'expliquer ta mystérieuse incarnation, les soldats ne purent observer le moment de ta sainte résurrection, car cette double merveille est scellée pour les savants, mais se révèle à ceux qui adorent avec foi le mystère qu'ils célèbrent de leurs chants. Donne-nous la joie et la grande miséricorde.

Seigneur, tu as brisé les verrous de l'éternelle damnation, tu as rompu les chaînes du tombeau ; en ressuscitant tu as abandonné ton linceul pour témoigner de ton véritable ensevelissement pendant trois jours ; et, laissant la garde veiller sur le tombeau, tu précédas les Apôtres en Galilée. Grande est ta miséricorde, Seigneur que l'univers entier ne peut contenir : Sauveur, aie pitié de nous.

Seigneur, les saintes femmes coururent au sépulcre pour te voir, ô Christ qui as souffert pour nous ; et, lorsqu'elles furent arrivées, elles trouvèrent un Ange assis sur la pierre du tombeau ; et cet Ange leur dit : Le Seigneur est ressuscité ; allez dire aux Apôtres qu'il est ressuscité des morts, le Sauveur de vos âmes ! Seigneur, malgré les scellés tu es sorti du tombeau et tu entras chez tes disciples, toutes portes fermées : tu leur montras sur ton corps les souffrances qu'en ton amour tu enduras pour nous sauver. Comme fils de David, tu supportas d'être meurtri, mais en tant que Fils de Dieu tu sauvas le monde entier. Grande est ta miséricorde, Seigneur que l'univers entier ne peut contenir : Sauveur, aie pitié de nous.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 8**

Ô Christ, qui pourrait dire ton pouvoir souverain ou détailler tes miracles infinis ? De même qu'en deux natures sur terre tu

t'es montré, aux malades tu procuras une double guérison : de l'Aveugle-né tu n'ouvris pas seulement les yeux corporels, mais tu illuminas le regard de son âme vers toi ; aussi reconnut-il le Dieu soustrait à notre vue, qui accorde au monde la grande miséricorde.

Apostiches, ton 5

Voyant en un jour de Sabbat descendre clairement la clarté sur l'Aveugle divinement illuminé, ceux qui furent élevés sous la Loi de Moïse demeuraient aveugles en leur cœur, ignorant quelles ténèbres enveloppent la Loi ; aussi ne virent-ils pas le Seigneur des lumières, qui par son verbe est le maître du sabbat, rendre à l'Aveugle la vue par un bain à la fontaine de Siloé et par le flux de sa bouche sur le sol, dont il pétrit la Poussière comme au jour de la création ; à l'Aveugle, fidèles, unissons-nous pour voir Dieu lui-même et repousser l'aveuglement des Pharisiens qui regardent de haut.

Pose sur moi ton regard et prends pitié de moi.

Sur l'Aveugle cheminant dans la sombre nuit et souffrant sans cesse de sa noire cécité s'est levée la lumière du matin lorsque, sur un ordre divin, Il se lava les yeux à la fontaine de Siloé ; alors on le vit comme un astre nouveau, chassant les ténèbres des Scribes légaux, perçant de ses rayons leur aveugle opacité ; désormais l'obscur Lettre de jadis devient lumineuse sous l'éclairage du Verbe de Dieu.

Selon ta parole dirige mes pas et que le mal n'ait pas d'emprise sur moi.

L'Aveugle, illuminé par la connaissance de Dieu, gravit le sommet d'une lumineuse ascension et, bien qu'il fût aveugle des deux yeux, il reconnaît le Créateur et la Source de clarté qui surgit, le troisième jour, du tombeau, illuminant la terre de sa sainte Résurrection ; par elle il fit briller la lumière du renouveau sur les mortels captifs de l'ombre et de la mort, pour accorder au monde la grande miséricorde.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 8**

Ô Christ notre Dieu qui par amour t'es incarné, dans ton ineffable tendresse, tu accordas la divine clarté à l'aveugle privé de lumière depuis l'enfancement ; de ton doigt créateur tu mis un peu de boue sur ses yeux : toi-même, Seigneur qui procures la clarté, illumine à présent le regard de notre âme, en ta largesse de roi.

Tropaire, ton 5 : Verbe coéternel, et son Théotokion. Litanie et Congé. Et ainsi est clôturée la fête de l'Aveugle-né.

CLÔTURE DE PÂQUES**LE MARDI SOIR****À VÊPRES***Clôture de la fête de Pâques***Début de l'office :**

Gloire à la sainte, consubstantielle et indivisible Trinité, en tout temps, maintenant et toujours...

*Tropaire et versets de Pâques. Grande Litanie de paix.***Lucernaire, ton 1**

Notre prière du soir, reçois-la, Seigneur très-saint, et accorde-nous la rémission de nos péchés, toi qui seul dans le monde nous as montré la Résurrection.

Peuples, faites cercle autour de Sion, faites-en le tour en procession, en son enceinte rendez gloire au Ressuscité d'entre les morts, car il est notre Dieu, celui qui a racheté nos : péchés.

Venez, tous les peuples, chantons le Christ et prosternons-nous devant lui, rendons gloire à sa Résurrection d'entre les morts, car il est notre Dieu, celui qui rachète le monde égaré par l'Ennemi.



Que les cieux se réjouissent, que gronde la terre en ses fondements, que les montagnes crient de joie, car voici que l'Emmanuel, prenant sur lui nos péchés, sur la croix les a cloués et la Source de vie, triomphant de la mort, a ressuscité Adam, par amour pour les hommes.

Celui qui a voulu, dans sa chair, être crucifié pour nous, a souffert et fut enseveli, et ressuscita d'entre les morts,

chantons-le et disons-lui : Ô Christ, affermis ton Église dans la vraie foi et pacifie notre vie, dans ta bonté et ton amour pour les hommes.

Près de ton sépulcre vivifiant nous voici, malgré notre indignité, offrant notre louange à ton ineffable compassion, ô Christ notre Dieu, car tu as daigné souffrir et mourir sur la croix, Seigneur sans péché, pour donner au monde la résurrection, dans ton amour pour les hommes.

Gloire au Père, **ton 1**

Le Verbe coéternel au Père, ineffablement sorti d'un sein virginal, qui pour nous a bien voulu souffrir la mort sur la croix, mais dans la gloire est ressuscité, chantons-le et disons-lui : Gloire à toi, Seigneur source-de-vie, par qui nos âmes sont sauvées.

Maintenant... **Dogmatique**

Chantons celle qui est la gloire de l'univers éclore en notre humanité, la Mère du Seigneur, la porte du ciel, la Vierge Marie, celle que chantent les célestes esprits, la parure et l'ornement des fidèles, car elle est devenue le ciel, le temple de la divinité ; elle a renversé la barrière d'inimitié et nous a ramené la paix en nous ouvrant les portes du royaume ; tenant en elle l'ancre de la foi, nous avons pour défenseur le Seigneur qu'elle enfanta ; prends courage désormais, prends courage, peuple de Dieu, car le Seigneur combat tes ennemis, le Seigneur tout-puissant.

Entrée, Prokimenon du jour. Litanie triple et litanie de demandes. Comme apostiches, les stichères de Pâques.

Tropaire pascal (3 fois) et Congé.

LE MERCREDI À MATINES

Office de Pâques, à l'exception du Synaxaire.

JEUDI DE L'ASCENSION**LE MERCREDI SOIR
AUX PETITES VÊPRES****Lucernaire, ton 6**

Le Seigneur est monté vers les cieux pour envoyer au monde le Paraclet, son trône est préparé dans le ciel ; les nuages lui servent de marchepied, les Anges s'étonnent de voir un homme au-dessus d'eux, le Père accueille celui qui demeure éternellement dans son sein ; l'Esprit ordonne par ses messagers : Portes, levez vos frontons, tous les peuples, battez des mains, car le Christ est monté là où d'abord il était.

Seigneur, en ton Ascension, les Chérubins furent saisis de stupeur à te voir sur les nuages remontant, toi le Dieu qui sièges au-dessus d'eux ; et nous glorifions ta douce bonté : Seigneur, gloire à toi.

Sur la montagne sainte contemplant, ô Christ, ton exaltation, de ton visage, Reflet de la paternelle splendeur, nous chantons l'aspect lumineux ; nous prosternant devant ta Passion et vénérant ta sainte Résurrection, nous glorifions ton Ascension ; prends pitié de nous.

Seigneur, lorsque les Apôtres t'ont vu enlevé au-dessus des nuées, le cœur rempli de larmes et de chagrin, ô Christ source-de-vie, ils te dirent en pleurant : Maître, ne laisse pas orphelins les serviteurs que tu aimas d'un tendre amour ; mais, comme tu nous l'as promis, envoie sur nous ton Saint-Esprit, pour qu'il fasse briller sur nos âmes ta clarté.

Gloire au Père... Maintenant...

Seigneur, ayant accompli le mystère du salut, tu pris tes Disciples avec toi, pour les mener sur le mont des Oliviers ; et

tu gravis le firmament du ciel ; Seigneur qui pour moi t'es appauvri jusqu'à revêtir mon humanité et qui montes vers la gloire dont tu n'étais point séparé, envoie du ciel ton Saint-Esprit pour faire briller sur nos âmes ta clarté.

Apostiches, ton 1

Seigneur, en montant vers les cieux d'où tu étais descendu, ne nous laisse pas orphelins, mais que vienne sur nous ton Esprit qui porte au monde la paix ; Ami des hommes, montre-leur les œuvres de ta puissance, Seigneur.

Dieu monte parmi l'acclamation, le Seigneur, aux éclats du cor.

Ô Christ, tu es monté vers ton Père éternel, dont tu n'avais pas quitté le vaste sein, et les Anges ne firent pas d'ajout à la louange du Trois-fois-saint ; même après l'Incarnation ils virent en toi seulement le Fils unique du Père qui, dans l'abondance de son amour, Seigneur, a pitié de nous.

Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu en éclats de joie.

Tes Anges, Seigneur, disaient à tes Apôtres : Hommes de Galilée, pourquoi regardez-vous ainsi vers le ciel ? Comme vous avez vu le Christ notre Dieu du milieu de vous s'élever jusqu'aux nues, lui-même il reviendra pareillement. Servez-le donc en toute justice et sainteté.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 2**

Selon ton bon vouloir tu fus conçu, selon ton bon plaisir tu apparus ; en ta chair, ô notre Dieu, tu as souffert ; des morts tu es ressuscité, triomphant de la mort, en gloire tu es monté vers le ciel, toi qui remplis tout l'univers, et tu nous envoyas le Saint-Esprit pour chanter et glorifier ta divinité.

Tropaire et Théotokion : voir à la fin des Grandes Vêpres.

GRANDES VÊPRES

Après le Psaume 103, on chante 10 stichères.

Lucernaire, ton 6

Le Seigneur est monté vers les cieux pour envoyer au monde le Paraclet, son trône est préparé dans le ciel ; les nuages lui servent de marchepied, les Anges s'étonnent de voir un homme au-dessus d'eux, le Père accueille celui qui demeure éternellement dans son sein ; l'Esprit ordonne par ses messagers : Portes, levez vos frontons, tous les peuples, battez des mains, car le Christ est monté là où d'abord il était. *(2 fois)*

Seigneur, en ton Ascension, les Chérubins furent saisis de stupeur à te voir remontant sur les nuages, toi le Dieu qui sièges au-dessus d'eux ; et nous glorifions ta douce bonté : Seigneur, gloire à toi. *(2 fois)*

Sur la montagne sainte contemplant, ô Christ, ton exaltation, de ton visage, Reflet de la splendeur paternelle, nous chantons l'aspect lumineux ; nous prosternant devant ta Passion et vénérant ta sainte Résurrection, nous glorifions ton Ascension ; prends pitié de nous. *(2 fois)*

Seigneur, lorsque les Apôtres t'ont vu enlevé au-dessus des nuées, le cœur rempli de larmes et de chagrin, ô Christ source-de-vie, ils te dirent en pleurant : Maître, ne laisse pas orphelins les serviteurs que tu aimas d'un tendre amour ; mais, comme tu nous l'as promis, envoie sur nous ton Saint-Esprit, pour qu'il fasse briller sur nos âmes ta clarté. *(2 fois)*

Seigneur, ayant accompli le mystère du salut, tu pris tes Disciples avec toi, pour les mener sur le mont des Oliviers ; et tu gravis le firmament du ciel ; Seigneur qui pour moi t'es appauvri jusqu'à revêtir mon humanité et qui montes vers la gloire dont tu n'étais point séparé, envoie du ciel ton Saint-Esprit pour faire briller sur nos âmes ta clarté. *(2 fois)*

Gloire au Père... Maintenant...

Sans quitter le sein paternel, partageant sur terre notre humanité, très-doux Jésus, tu remontes en ce jour vers le ciel glorieusement depuis la montagne des Oliviers, relevant par compassion notre nature déchue pour l'asseoir à côté du Père avec toi ; les puissances incorporelles dans les cieux, frappées d'admiration et d'effroi, magnifient l'amour dont tu aimes les humains ; et nous sur terre, avec elles nous glorifions ta condescendance envers nous et ton Ascension en disant : Seigneur qui remplis d'une ineffable joie, au jour de ton Ascension, tes Disciples et la Mère de Dieu qui t'enfanta, donne-nous aussi, par leurs prières, la joie de tes élus et la grande miséricorde.

Entrée. Lumière joyeuse.

Prokimenon du jour ton 5

Ô Dieu, par ton nom sauve-moi, fais-moi justice, dans ta puissance.

Verset : Ô Dieu, entends ma prière, écoute les paroles de ma bouche.

Et les lectures.

Lecture de la prophétie d'Isaïe (2, 2-3)

Ainsi parle le Seigneur : Aux derniers jours, la montagne du Seigneur s'illustrera et la maison de Dieu sera bâtie au sommet des montagnes, elle s'élèvera plus haut que les collines ; toutes les nations y afflueront, des peuples nombreux s'y rendront et diront : Venez, gravissons la montagne du Seigneur, montons à la maison du Dieu de Jacob, pour qu'il nous enseigne ses voies et que nous suivions ses chemins.

Lecture de la prophétie d'Isaïe (62, 10-12 ; 63, 1-3, 7-9)

Ainsi parle le Seigneur : Avancez, franchissez mes portes, frayez une route pour y faire passer mon peuple, enlevez les

pierres du chemin, hissez l'étendard vers les nations ! Voici que le Seigneur fait entendre aux confins de la terre : Dites à la fille de Sion : Voici venir ton Sauveur, portant le prix de sa victoire et le fruit de sa conquête devant lui ; on les appellera « peuple saint », « racheté du Seigneur » ; et toi, tu seras appelée « Ville choisie », et non plus « délaissée ».

Quel est celui qui arrive d'Édom ? La pourpre qui le couvre est-elle de Bossor ? Il est si beau, dans ses vêtements, et crie à pleine voix : C'est moi qui proclame la justice et le jugement du salut. — Pourquoi t'habilles-tu de rouges vêtements, comme ceux de qui foule au pressoir ? — À la cuve, moi seul, j'ai foulé, de toutes les nations nul n'était avec moi...

La grâce du Seigneur, je la veux célébrer, j'annoncerai les hauts faits du Seigneur, sa louange pour tout le bien qu'il nous a fait. Le Seigneur est bon pour la maison d'Israël, il nous comble de sa tendresse, selon son grand amour. Il a dit : N'êtes-vous pas mon peuple, des fils qui ne me renieront pas ? Et il fut pour eux le salut, dans toutes leurs angoisses. Ce n'est pas un ange ni un ambassadeur, mais le Seigneur lui-même qui les sauva, car il les aime et les épargne. Lui-même, il les racheta, il les a soutenus et portés, tous les jours du passé.

Lecture de la prophétie de Zacharie (14,4, 8-11)

Ainsi parle le Seigneur : Voici venir le jour du Seigneur et, ce jour-là, ses pieds se poseront sur la montagne des Oliviers, qui fait face à Jérusalem, du côté de l'orient...

En ce jour-là, une eau vive sortira de Jérusalem, moitié vers la mer du levant, moitié vers la mer du couchant ; été comme hiver, il en sera ainsi. Le Seigneur régnera sur toute la terre ; en ce jour, le Seigneur sera unique, et unique son nom. Tout le pays sera plaine, depuis Gabaa jusqu'à Rimmôn, au midi de Jérusalem. Jérusalem dominera, demeurant à sa place, depuis la porte de Benjamin jusqu'à l'emplacement de la Première porte, c'est-à-dire jusqu'à la porte de l'Angle, et depuis la tour de

Hananéel jusqu'aux pressoirs du Roi. Là on habitera, et il n'y aura plus d'anathème, et Jérusalem reposera dans la paix.

Litie, ton 1

Seigneur, en montant vers les cieux d'où tu étais descendu, ne nous laisse pas orphelins, mais que vienne sur nous ton Esprit qui porte au monde la paix ; Ami des hommes, montre-leur les œuvres de ta puissance, Seigneur.

Ô Christ, tu es monté vers ton Père éternel, dont tu n'avais pas quitté le vaste sein, et les Anges ne firent pas d'ajout à la louange du Trois-fois-saint ; même après l'Incarnation ils virent en toi seulement le Fils unique du Père qui, dans l'abondance de son amour, Seigneur, a pitié de nous.

Tes Anges, Seigneur, à tes Apôtres disaient : Hommes de Galilée, pourquoi regardez-vous ainsi vers le ciel ? Comme vous avez vu le Christ notre Dieu du milieu de vous s'élever jusqu'aux nues, lui-même il reviendra pareillement. Servez-le donc en toute justice et sainteté.

Ton 4

Lorsque sur le mont des Oliviers tu arrivas pour achever ce que le Père avait, en sa bienveillance, décidé, ô Christ, les Anges furent émerveillés dans les cieux, et sous terre tremblèrent les démons ; les Disciples étaient là, joyeux et craintifs, lorsqu'au milieu d'eux tu leur parlais ; un nuage attendait devant toi comme un trône préparé, le ciel ouvrait ses portes, montrant toute sa beauté, la terre découvrait ses abîmes pour révéler la déchéance d'Adam et sa remontée vers toi ; tandis qu'une invisible main t'élevait du sol, tu prononçais des paroles de bénédiction à haute voix, pour être entendu ; la nuée t'emporta et le ciel s'ouvrit pour te recevoir. Telle est, Seigneur, l'œuvre immense et inouïe que tu as accomplie pour le salut de nos âmes.

La nature humaine déchue en Adam jusqu'au plus profond de la terre, Seigneur, en toi-même tu l'avais renouvelée : en ce jour tu l'élèves au-dessus des célestes puissances et principautés ; l'ayant aimée, tu la fais siéger avec toi, par compassion tu l'as unie à ton sort, tu as partagé ses souffrances, dans cette union, et l'as glorifiée, toi l'Impassible, par ta passion ; mais les puissances incorporelles se disaient : Quel est donc cet homme resplendissant ? Il n'est pas homme seulement, il est Homme et il est Dieu, car il possède l'apparence de tous deux ; et des Anges, vêtus merveilleusement, volèrent à l'entour des Apôtres en disant : Hommes de Gaulée, de même que Jésus, vous a quittés en homme et en Dieu, de même, en sa divine humanité, il viendra de nouveau juger les vivants et les trépassés, aux fidèles accordant pour leurs péchés le pardon et la grande miséricorde.

Lorsque dans la gloire, ô Christ notre Dieu, à la vue de tes Disciples tu fus élevé, les nuées t'emportèrent avec ton corps ; les portes s'ouvrirent dans le ciel, le chœur des Anges, dans l'allégresse, se réjouit, les puissances d'en-haut s'écrièrent, disant : Portes, levez vos frontons pour que le Roi de gloire puisse y entrer ; quant aux disciples, saisis d'effroi, ils disaient : Ne t'éloigne pas de nous, bon Pasteur, mais envoie sur nous ton Esprit très-saint comme guide et soutien de nos âmes.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 4**

Pour accomplir, Seigneur, en ta bonté, le mystère caché de toute éternité, tu vins avec tes Disciples au mont des Oliviers, en compagnie de celle qui t'enfanta, Seigneur et Créateur de tout l'univers ; car, étant mère, elle a souffert plus que tous en ta Passion et mérita de goûter la suprême joie de te voir glorifié dans ta chair ; et nous-mêmes, prenant part à cette joie, puisqu'en ce jour, ô Maître, tu montes au ciel, nous glorifions ta miséricorde envers nous.

Apostiches, ton 2

Selon ton bon vouloir tu fus conçu, selon ton bon plaisir tu apparus ; en ta chair, ô notre Dieu, tu as souffert ; des morts tu es ressuscité, triomphant de la mort, en gloire tu es monté vers le ciel, toi qui remplis tout l'univers, et tu nous envoyas le Saint-Esprit pour chanter et glorifier ta divinité.

Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu en éclats de joie.

Ô Christ, lorsque tu fus enlevé depuis le mont des Oliviers, à cette vue, les Puissances des cieux l'une à l'autre se disaient : Quel est celui-ci ? Et du ciel une voix répondit : C'est le fort, le vaillant, c'est le puissant dans les combats, le Roi de gloire, en vérité ! - Pourquoi est-il vêtu de rouges vêtements ? — C'est qu'il vient de Bossor, c'est-à-dire de la chair ; lui-même, assis comme Dieu à la droite de la divine majesté, il nous envoie le Saint-Esprit pour conduire nos âmes et leur porter le salut.

Dieu monte parmi l'acclamation, le Seigneur, aux éclats du cor.

Dans la gloire tu es monté depuis le mont des Oliviers, en présence de tes Disciples, ô Christ notre Dieu ; la droite du Père tu t'assis, toi qui remplis tout l'univers par l'infini de ta divinité ; et tu leur envoyas l'Esprit saint pour que nos âmes trouvent en lui le soutien, la lumière et la sainteté.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 6**

Dieu monte parmi l'acclamation, le Seigneur, aux éclats du cor, pour relever l'image déchue en Adam, et du ciel il enverra l'Esprit consolateur, pour que nos âmes soient sanctifiées.

Tropaire, ton 4

Dans la gloire tu t'élèves, ô Christ notre Dieu, comblant tes Disciples de joie par la promesse du Saint-Esprit, leur donnant force et de tes mains les bénissant, car tu es le Fils de Dieu, le Rédempteur de nos âmes. *(3 fois)*

À MATINES

Cathisme I, ton 1

Les Anges admirant ton étrange montée et les Disciples stupéfaits de ta merveilleuse élévation, avec gloire tu t'élevas divinement, et les portes s'ouvrirent, Sauveur, devant toi ; aussi les Puissances des cieux s'émerveillèrent en criant : Gloire à ta condescendance, Sauveur, gloire à ta royauté, gloire à ton Ascension, seul Ami des hommes.

Cathisme II, ton 3

Le Dieu qui précède toute éternité, ayant mystiquement divinisé la nature humaine qu'il avait assumée, en ce jour s'élève dans le ciel, les Anges le précèdent et montrent aux Disciples le Seigneur s'élevant avec grande gloire jusqu'aux nues et se prosternant, ils disent : Gloire à Dieu qui monte vers le ciel.

Après le Polyéléos :

Mégalynaire

Nous te magnifions, ô Christ source de vie, et, te voyant monter vers le ciel avec ton corps immaculé, nous célébrons ta divine Ascension...

Versets ; 1. Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu en éclats de joie.

2. Car le Seigneur est Très-Haut, redoutable, grand roi sur toute la terre.

3. Dieu monte parmi l'acclamation, le Seigneur, aux éclats du cor.

4. Il chevaucha un chérubin et vola, il plana sur les ailes du vent.

5. Portes, élevez vos frontons, et le roi de gloire entrera.

6. Le Seigneur a mis son trône dans les cieux, sa royauté s'étend sur tout l'univers.

7. Le Seigneur dit à mon Seigneur : Siège à ma droite, de tes ennemis je ferai l'escabeau de tes pieds.

8. Ô Dieu, élève-toi sur les cieux, resplendisse sur la terre ta gloire !

9. Que ta Puissance, Seigneur, soit exaltée, nous chanterons ta suprême majesté.

Gloire au Père au Père et au Fils et au Saint-Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Alléluia, Alléluia, Alléluia, gloire à toi, ô Dieu. *(3 fois)*

Cathisme, ton 5

Du ciel sur la terre descendu pour relever divinement le genre humain gisant au fond des geôles de l'Hadès, par ton Ascension, ô Christ, l'ayant fait remonter vers les cieux, avec toi tu la fis siéger sur le trône paternel, dans ta miséricorde et ton amour pour les hommes.

Anavathmi, ton 4

Antienne 1

Dès ma jeunesse elles m'ont traqué les passions qui m'assaillent, mais toi, ô mon Sauveur, protège-moi et sauve-moi

Que soient tous confondus par le Seigneur les ennemis de Sion, qu'ils soient comme l'herbe que roussit le feu qui la dessèche !

Gloire au Père... Maintenant C'est par grâce de l'Esprit saint que toute âme vit et S'élève en toute pureté, pour resplendir de la triple unité en un mystère sacré.

Prokimenon, ton 4 : Au milieu des acclamations le Seigneur est monté, aux éclats du cor. **Verset** : Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu en éclats de joie.

Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur.

Évangile : Éothinon 3.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ.

Psaume 50.

Gloire au Père : Par les prières des Apôtres, dans ta bonté, Seigneur, efface la multitude de nos péchés.

Maintenant : Par les prières de la Mère de Dieu, dans ta bonté, Seigneur, efface la multitude de nos péchés.

Aie pitié de moi, ô Dieu, en ta grande bonté, en ton immense miséricorde, efface mon péché.

Ton 6

En ce jour les Puissances d'en-haut, voyant notre nature dans les cieux, S'émerveillent devant l'étrange ascension et s'interrogent l'une l'autre, disant : Quel est celui qui vient d'arriver ? Mais, reconnaissant leur propre Seigneur, elles ordonnent d'ouvrir les portes des cieux. Avec elles sans cesse nous te chantons, toi qui du ciel reviendras avec ta chair comme le Juge de l'univers et le Dieu tout-puissant.

Canons du ton 5 (8 tropaires avec les hirmi) et du ton 4 (6 tropaires)

Le premier canon (ton 5), est l'œuvre de Jean le Moine ; le second (ton 4), œuvre de Joseph Studite, archevêque de Thessalonique, est alphabétique de l'ode 1 à l'ode 7, puis signé : Cantique de Joseph dans les odes 8 et 9. Catavasies : les hirmi du canon II de Pentecôte (ton 4).

Ode 1, ton 5

Hirmos : Le Dieu sauveur qui a conduit à pied sec sur la mer Rouge le peuple d'Israël, submergeant le Pharaon et toute son armée, chantons-le comme le seul digne de nos chants, car il s'est couvert de gloire.

Refrain : Gloire, Seigneur, à ta divine Ascension,

Tous les peuples, chantons le Christ qui s'est élevé glorieusement sur les épaules des Chérubins pour nous asseoir avec lui à la droite du Père : chantons-lui notre hymne de victoire, car il s'est couvert de gloire.

Le chœur des Anges, voyant le Christ, le médiateur entre Dieu et les mortels, monter dans les hauteurs avec sa chair, fut saisi de crainte et, d'une même voix, se mit à chanter l'hymne de victoire.

Le Dieu qui apparut sur le mont Sinai et qui donna la Loi à Moïse le voyant, s'est élevé corporellement depuis le mont des Oliviers : ensemble chantons-le, car il s'est couvert de gloire.

Théotokion : Vierge pure et Mère de Dieu, intercède constamment auprès du Dieu qui a pris chair en ton sein sans quitter celui de son Père dans les cieux : qu'il sauve de tout danger ceux qu'il forma de sa main !

Ton 4

Hirmos : Ma bouche s'ouvrira et s'emplira de l'Esprit saint : j'adresse mon poème à la Mère du Roi et l'on me verra, en cette fête solennelle, chanter avec allégresse toutes ses merveilles.

Tu es ressuscité le troisième jour, toi qui par nature es immortel, à tous les Disciples tu es apparu, puis vers ton Père, ô Christ, tu remontas, porté par la nuée, Créateur de l'univers.

David en un psaume inspiré par Dieu proclama très clairement : Le Seigneur monte vers les cieux, parmi

l'acclamation et la voix du cor, pour rejoindre son Père, la source de clarté.

Gloire : Seigneur, le monde vieillissant dans la multitude de ses péchés, par tes Souffrances et ta Résurrection tu l'as renouvelé, puis tu es monté, porté par la nuée vers les cieux.

Théotokion : Le Maître de toutes choses, tu l'enfantas, Souveraine immaculée : librement il a voulu souffrir, puis vers son Père il est monté sans l'avoir quitté, bien qu'il ait pris notre chair.

Enveloppé de la divine nuée, l'homme au verbe malaisé enseigna la Loi écrite par Dieu et, secouant la poussière de ses yeux, il voit Celui qui est et se laisse initier à la connaissance de l'Esprit, le célébrant par des hymnes inspirées.

Ode 3, ton 5

Hirmos : Ô Christ, par la puissance de ta Croix affermis nos sentiments pour nous permettre de chanter et de glorifier ta salutaire Ascension.

Ô Christ, source de vie, tu es monté vers ton Père dans les cieux, élevant notre nature avec toi, Ami des hommes, en ton ineffable bonté.

L'escorte des Anges, Sauveur, voyant la nature des mortels s'élever avec toi, fut dans l'étonnement et sans cesse te chante dans les cieux. Les chœurs des Anges, saisis d'étonnement, ô Christ, te virent avec ton corps t'élever dans la gloire jusqu'au ciel et chantèrent ta divine Ascension.

Ô Christ, la nature des humains soumise à la poussière du tombeau, tu la relèves et tu l'exaltes par ta montée vers les cieux, où tu nous glorifies avec toi.

Théotokion : Vierge pure, intercède constamment devant celui que ton sein a mis au jour, pour que soient délivrés de tout égarement ceux qui te chantent comme la Mère de Dieu.

Ton 4

Hirmos : Garde sous ta protection, ô Mère de Dieu et source intarissable de la Vie, tous les chantres qui t'honorent de leurs hymnes ; dans ta divine gloire, accorde-leur la couronne des vainqueurs.

Les Puissances l'une à l'autre se disaient : Élevez les portes des cieux ; voici que le Christ est arrivé, notre Roi, notre Seigneur, revêtu d'un corps de mortel.

Venu chercher l'humanité perdue, trompée par la ruse du serpent, tu l'as toi-même revêtue et tu es monté pour l'asseoir avec toi à la droite de ton Père, chanté par les Anges du ciel.

Gloire : La terre en fête exulte de joie, avec elle se réjouit le ciel au jour de la divine Ascension du Créateur de l'univers réunissant ce qui jadis fut séparé.

Théotokion : Ayant mis au monde le vainqueur de la mort, le Dieu qui seul est immortel, Vierge Mère tout immaculée, sans cesse implore-le pour qu'il me sauve de mes funestes passions.

Elle brisa les entraves d'un stérile sein et l'orgueil effréné d'une mère comblée, la seule prière d'Anne, la prophétesse de jadis, qui portait un cœur contrit et humilié devant le Dieu suprême et tout-puissant.

Cathisme, ton 8

Chevauchant les célestes nuées après avoir pacifié sur terre les mortels, tu t'élèves pour siéger sur le trône divin, étant consubstantiel au Père et à l'Esprit ; dans la chair tu as paru, mais demeuras sans changement et de toutes choses tu attends l'achèvement pour venir sur terre juger le monde entier. Juste Juge, épargne nos âmes, Seigneur, accordant la rémission de leurs péchés à tes serviteurs, Dieu de tendresse.

Ode 4, ton 5

Hirmos : Seigneur, j'ai entendu ta voix, j'ai reconnu la puissance de ta Croix, puisque par elle fut ouvert le Paradis, et j'ai dit : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Roi des Anges, dans la gloire tu montas pour nous envoyer d'auprès du Père le Paraclet ; c'est pourquoi nous te chantons : Gloire à ton Ascension, ô Christ.

Quand vers son Père le Sauveur fut élevé corporellement, les Anges furent pris d'étonnement et se mirent à chanter : Gloire à ton Ascension, ô Christ

L'une à l'autre les Puissances se disaient : Élevez les portes pour le Christ notre Seigneur ; il est le Roi que nous chantons avec le Père et l'Esprit, d'un même chœur.

Théotokion : La vierge a mis au monde sans douleurs, mais elle est Mère et Vierge en même temps ; c'est elle que nous chantons allégrement : Réjouis-toi, ô Mère de Dieu.

Ton 4

Hirmos : Celui qui siège glorieusement sur le trône de la divinité est venu sur la nuée légère : c'est Jésus, notre divin Sauveur ; et de sa main toute pure il a sauvé ceux qui lui chantent : Ô Christ notre Dieu, gloire à ta puissance.

Jésus, la Source de la vie, prenant ceux qu'il avait aimés, gravit le mont des Oliviers et, de ses mains les bénissant, fut emporté par la nuée pour rejoindre le sein paternel que jamais il avait quitté.

En ce jour le monde entier, le visible et l'immatériel, célèbre une fête dans la joie : les Anges exultent dans le ciel comme sur terre les mortels, glorifiant l'Ascension du Dieu d'amour qui dans sa chair s'est uni à notre sort.

Gloire : Ayant brisé l'empire de la mort en Seigneur immortel, Dieu qui nous aimes, tu donnas à tous les hommes

l'immortalité, et dans la gloire tu montas, Seigneur tout-puissant, à la vue de tes Apôtres divins.

Théotokion : Bienheureux est devenu, Vierge pure, ton sein : il fut digne d'abriter de merveilleuse façon celui qui vida le sein de l'Enfer : implore-le pour que soient sauvés tous les chantres de ton nom.

Roi des rois, Fils unique de l'unique Dieu, Verbe procédant du Père sans commencement, tu envoyas ton Esprit de vérité sur tes Apôtres qui chantaient : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ode 5, ton 5

Hirmos : En cette veille et dans l'attente du matin, Seigneur, nous te crions : Prends pitié et sauve-nous, car tu es en vérité notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi.

De joie ayant rempli tout l'univers, Dieu de tendresse et de bonté, tu es monté pour habiter avec ta chair parmi les puissances d'en-haut.

Les célestes puissances, te voyant élevé dans les hauteurs, saisies de crainte, l'une à l'autre se disaient : Élevez les portes pour notre Roi. Les Apôtres, voyant le Sauveur exalté de terre jusqu'au ciel, frappés de crainte, se mirent à crier : Gloire à toi, Seigneur notre Roi.

Théotokion : Nous te chantons, sainte Mère de Dieu, vierge même après l'enfantement : pour le monde tu fis naître en vérité dans la chair le Verbe de Dieu.

Ton 4

Hirmos : L'univers est transporté par ta divine gloire, ô Vierge inépousée, car tu as porté dans ton sein le Dieu transcendant et tu mis au monde un Fils intemporel qui accorde le salut à ceux qui chantent ta louange.

Ayant vaincu la mort, Seigneur, par ta mort, tu pris ceux que tu aimais pour gravir le mont des Oliviers et de là, ô Christ, tu t'élanças, porté par la nuée, vers ton Père dans les cieux.

Ta naissance et ta Résurrection échappèrent à l'ordre commun ; étrange et redoutable également est ta divine Ascension que jadis Élie préfigura lorsqu'il monta le quadrigé de feu en te chantant, Seigneur qui donnes la vie.

Gloire : Aux Apôtres regardant le ciel les Anges vinrent annoncer : Hommes de Galilée, pourquoi vous étonner de l'Ascension du Christ source-de-vie, car il viendra sur terre de nouveau, comme juge juste et bon, pour juger le monde entier.

Théotokion : Mère de Dieu qu'après l'enfantement le Christ a laissée vierge comme avant, ton Fils s'est élevé vers son Père qu'il n'avait point quitté, bien qu'il ait reçu de toi une chair douée d'âme et d'esprit, dans son ineffable bonté.

Comme un baptême où les péchés sont effacés, recevez l'Esprit soufflant la flamme en fraîche rosée, vous les enfants que l'Église rend lumineux ; car en ce jour la Loi vient de Sion : c'est la grâce de l'Esprit qui vient en langues de feu.

Ode 6, ton 5

Hirmos : L'abîme m'entourait de toutes parts, le monstre me tenait comme au tombeau : Ami des hommes, j'ai crié vers toi, et ta droite, Seigneur, m'a sauvé.

Les Apôtres exultèrent de joie, voyant en ce jour leur Créateur monter aux nues ; dans l'espérance de l'Esprit qu'ils attendaient, avec crainte ils s'écrièrent : Gloire à ta divine Ascension.

Survinrent tes Anges, Seigneur, à tes Disciples annonçant : Vous avez vu le Christ s'élever dans la chair, de même il reviendra pour juger le monde entier.

Sauveur, les puissances des cieux, te voyant monter avec ton corps, se mirent à crier joyeusement : Grande est ta miséricorde, Seigneur.

Théotokion : À juste titre nous te glorifions, Buisson aidant sans être consumé, Montagne, vivante Échelle et Porte du ciel, Vierge Marie, la gloire des humains.

Ton 4

Hirmos : Célébrant cette divine et sainte fête de la Mère de Dieu, venez, fidèles, battons des mains, glorifiant le Dieu qu'elle a conçu.

Les nuages fassent pleuvoir sur nous du ciel l'éternelle joie, car les nuées, comme Chérubins, portent le Christ montant vers son Père en ce jour.

Paru dans l'enveloppe de notre chair, tu as uni ce qui était disjoint, Ami des hommes, et tu es remonté, à la vue de tes Apôtres, vers les cieux.

Gloire : Pourquoi sont-ils rouges, les vêtements de celui qui s'est uni à notre chair ? demandaient les Anges, voyant le Christ porteur des stigmates de sa divine Passion.

Théotokion : Ô Vierge, nous chantons ta conception et l'ineffable enfantement qui nous délivre du mal et du tombeau et des sombres geôles de l'Enfer.

Ô Christ, notre salut, notre propitiation, tu es sorti de la Vierge resplendissant pour arracher au gouffre du tombeau, comme le prophète Jonas au monstre marin, tout le genre humain après la faute d'Adam.

Kondakion, ton 6

(de Romain le Mélode, ainsi que l'ikos)

Ayant accompli en notre faveur ton œuvre de salut, après avoir uni les cieux et la terre et les hommes avec Dieu, dans la gloire, ô Christ notre Dieu, tu montas vers le ciel sans pour

autant nous délaisser, mais restant toujours parmi nous et disant à ceux qui conservent ton amour : Je suis toujours avec vous et personne à jamais ne peut rien contre vous.

Ikos

Laissant à la terre les terrestres soucis, à la poussière ce qui est fange et rebut, venez, sortons du sommeil et portons vers le haut nos yeux et nos cœurs, élevons aussi nos regards et nos pensées de la terre vers les portes du ciel, comme si nous étions sur le mont des Oliviers, les yeux fixés sur le Rédempteur emporté par la nuée ; c'est de là que le Seigneur est parti pour le ciel, c'est là aussi qu'aux Apôtres il distribua ses dons largement, leur donnant force et comme un Père les consolant, les conduisant comme des fils et leur disant : Je ne m'éloigne pas de vous ; je suis toujours avec vous et personne à jamais ne peut rien contre vous.

Synaxaire

Après le Synaxaire du Ménéé :

Ce même jour, le Jeudi de la sixième semaine de Pâques, nous fêtons l'Ascension de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ.

À la droite du Père, ô Verbe, tu t'assois,
de tes Apôtres saints affermissant la foi.

Lorsqu'avant sa Passion le Sauveur se trouvait avec ses disciples, il leur annonça la venue de l'Esprit très-saint en disant : Il faut que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas ! Et encore : Lorsqu'il viendra, il vous enseignera toute la vérité ! C'est pourquoi, après sa résurrection d'entre les morts, pendant quarante jours, il se fit voir à eux, non pas constamment, mais de façon intermittente, mangeant et buvant avec eux, pour rendre plus certaine sa résurrection. Finalement, après les avoir longuement entretenus sur le royaume de Dieu, il leur demanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'y rester pour attendre la venue de l'Esprit très-saint, dans lequel ils devaient aussi être baptisés. Car, jusqu'alors, ils n'avaient été baptisés que par Jean (même si plus tard Épiphané de Chypre a raconté que Jean le Théologien aurait baptisé la Mère de Dieu et que Pierre, à son tour, aurait baptisé les autres Apôtres). Il les prie donc de rester

à Jérusalem, afin que ce soit là que soit d'abord effectuée la prédication de la Bonne Nouvelle, de peur que, s'ils partaient vers d'autres lieux, il ne fût trop facile de les diviser. Comme des soldats, il fallait qu'ils s'exercent aux armes de l'Esprit, afin de marcher au combat contre les ennemis du Christ.

Lorsqu'arriva le moment de son ascension, il les entraîna sur la montagne des Oliviers (appelée ainsi parce qu'elle est plantée de nombreux oliviers). Les ayant entretenus de ce qu'ils devaient prêcher à son sujet jusqu'au bout de la terre et leur avoir parlé de son royaume indissoluble, celui du siècle à venir, lorsqu'il vit qu'ils allaient aussi l'interroger sur ce qu'il ne fallait pas, il fit venir auprès d'eux, alors que sa Mère immaculée était aussi présente en ce lieu, des Anges qui leur montrèrent sa montée vers les cieux. À leur vue, il fut ravi du milieu d'eux, s'élevant dans la nuée, qui le reçut. Ainsi escorté par les Anges, qui l'un à l'autre se disaient d'élever les portes des cieux et qui s'étonnaient de sa chair rougie par le sang, il monta et s'assit à la droite du Père, divinisant sa chair et, j'ose dire, la rendant semblable à Dieu, de sorte que par elle nous avons été réconciliés, absous de l'antique inimitié. Quant aux Apôtres, des anges ayant l'aspect d'hommes survinrent pour leur dire : Nommes de Gainée, pourquoi restez-vous dans l'étonnement, à regarder vers le ciel ? Ce Jésus que vous avez vu comme Dieu dans la chair, lui-même reviendra, et ce dans sa chair ; non pas de la manière pauvre et modeste qu'il avait auparavant, mais avec grande gloire, comme vous le voyez maintenant escorté par les Anges.

Alors les Apôtres, cessant de regarder, retournèrent de la montagne des Oliviers. Elle se trouve près de Jérusalem, à une distance de deux mille quarante pieds, le chemin qu'il est permis de faire un jour de sabbat. Et si la loi de Moïse permet de faire ce chemin un jour de sabbat, c'est parce que la tente du témoignage se trouvait à cette distance du camp des Hébreux. Car le sabbat, il était permis aux fidèles de s'y rendre, mais ils ne pouvaient marcher au-delà, c'est pourquoi on appelle cette distance : chemin de sabbat. De là, certains ont cru que l'Ascension du Christ avait eu lieu un jour de sabbat, ce qui jusque-là était impensable.

De retour, les Apôtres montèrent à la chambre haute, dans laquelle ils demeuraient, avec les femmes myrophores et la Mère du Verbe, s'adonnant au jeûne, à la prière et l'oraison, et attendant la venue de l'Esprit très-saint, comme ils en avaient reçu la promesse.

Ô Christ notre Dieu, élevé aux cieux dans la gloire, aie pitié de nous. Amen.

Ode 7, ton 5

Hirmos : Sauveur qui, dans la fournaise de feu, préservas les Jeunes Gens qui te chantaient, tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Toi qui montas dans un nuage de clarté, après avoir sauvé le monde entier, tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Ayant pris sur tes épaules, Seigneur, comme brebis perdue la nature des humains, vers le Père tu la ramenais par ta divine Ascension.

Toi qui montes, revêtu de notre chair, vers ton Père, lui-même incorporel, tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères. Notre nature, mise à mort par le péché, tu l'as relevée, ô Dieu sauveur, pour la présenter à ton Père dans les cieux.

Théotokion : Toi que mit au monde une Vierge immaculée dont tu fis la Mère de Dieu, tu es béni, Seigneur Dieu de nos Pères.

Ton 4

Hirmos : Ils n'adorèrent pas la créature au lieu du Créateur, les fidèles du Dieu très-haut, mais affrontèrent généreusement le feu qui les menaçait ; et ils chantaient dans la fournaise : Seigneur digne de louange, Dieu de nos Pères, béni Sois-tu.

La nuée lumineuse te reçut, Seigneur qui es toi-même la clarté, et de terre t'enleva ineffablement ; les Anges, au plus haut des cieux, avec les Apôtres te chantaient : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Pour l'Ascension du Christ, tous les peuples, battez des mains et chantons joyeusement : Dieu monte parmi l'acclamation, le Seigneur, aux éclats du cor ; à la droite du Père il est assis, partageant son trône pour les siècles.

Gloire : Moïse, prophétisant, jadis en hymne chantait : Que les Anges dans le ciel se prosternent devant le Christ montant,

comme devant le Roi de l'univers, pour qui nous chanterons : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Théotokion : Merveille étrange et inouïe ! Pleine de grâce, tu abritas le Dieu que nul ne peut cerner, car il partagea la pauvreté de notre chair, mais en ce jour il est monté, plein de gloire, vers le ciel, ayant donné aux hommes la vie.

La symphonie des instruments s'élève pour l'adoration de la statue d'or inanimée ; mais la grâce lumineuse du Paraclet nous invite à chanter saintement : éternelle et unique Trinité, tu es bénie.

Ode 8, ton 5

Hirmos : Le Fils de Dieu, né du Père avant les siècles, en ces derniers temps de la Vierge Mère s'est incarné : vous les prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Le Christ source-de-vie qui dans la gloire est monté, en ses deux natures, vers les cieux à la droite du Père s'est assis : prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Toi qui rachetas l'ouvrage de tes mains de la servitude des faux-dieux, à ton Père tu le présentas libéré : Sauveur, nous te chantons et t'exaltons dans tous les siècles.

Celui qui, par sa descente parmi nous, terrassa notre Ennemi et par son Ascension releva l'humanité, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Théotokion : Tu apparus plus vénérable que les Chérubins, sainte Mère de Dieu, lorsqu'en ton sein tu as porté celui qui est porté sur leurs ailes dans les cieux et qu'avec les Anges incorporels nous les mortels, nous glorifions dans tous les siècles.

Ton 4

Hirmos : Les nobles Jeunes Gens dans la fournaise furent délivrés par celui qui est né de la Mère de Dieu ; ce qui jadis

n'était qu'une image maintenant devient réalité, puisqu'il rassemble tout l'univers qui continue de chanter : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange éternelle.

Aux Apôtres, le jour de l'Ascension, les Anges se montrèrent et disaient : Pourquoi demeurez-vous interdits, regardant le ciel ? Celui qui est monté aux cieux viendra sur terre de nouveau comme unique juge pour juger l'humanité.

Rendons gloire à la divine majesté, unissons nos voix pour l'acclamer, chantons, dansons, battons des mains, car le Seigneur notre Dieu de terre monte vers les cieux, tous les Anges le célébrant comme le Maître et Créateur de l'univers.

Bénédissons le Seigneur, Père, Fils et Saint-Esprit.

Au-dessus des Anges est élevée notre nature qui jadis a failli ; désormais sur le trône divin elle siège ineffablement ; venez, célébrons cette fête en disant : Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Théotokion : Voici que ton Fils, ô Mère de Dieu, par sa Croix ayant vaincu la mort, est ressuscité le troisième jour, puis, à ses Disciples s'étant montré, vers les cieux est remonté ; et nous qui devant lui nous prosternons, nous te chantons et glorifions dans tous les siècles.

Elle rompt les chaînes et mue les flammes en rosée, la triple flamme de l'unique Divinité : c'est elle que chantent les Jeunes Gens et toute créature, ouvrage de ses mains, bénit en son auteur le seul Sauveur et Bienfaiteur.

On ne chante pas le cantique de la Mère de Dieu, mais ce mégalynaire.

Magnifie, ô mon âme, magnifie celui qui monta corporellement, dans sa divine gloire, de la terre jusqu'au ciel, le Christ notre Source de vie.

Ode 9, ton 5

Hirmos : Dépassant notre esprit et notre entendement, tu mis au monde et dans le temps le Seigneur intemporel : Mère de Dieu, d'une même voix et d'un seul cœur, nous les fidèles, nous te magnifions.

Rédempteur du monde, ô Christ notre Dieu, les Apôtres, contemplant ta divine exaltation, dans la crainte et l'allégresse, te magnifiaient.

Ô Christ, voyant ta chair divinisée, au plus haut du firmament les Anges l'un à l'autre se disaient : En vérité, cet homme est notre Dieu.

Te voyant élevé sur les nuées, ô Christ notre Dieu, le chœur des Anges s'écria : Pour le Roi de gloire haussez les portes des cieux.

Au plus profond de la terre descendu, tu as sauvé l'humanité et l'as relevée par ta divine Ascension : Christ notre Dieu, nous te magnifions.

Théotokion : Réjouis-toi, divine Mère du Christ notre Dieu, car celui que tu as mis au jour, en ce jour tu l'as magnifié en le voyant s'envoler avec les Anges de terre jusqu'aux cieux.

Ton 4

Hirmos : Que tout fils de la terre exulte en esprit, tenant sa lampe allumée, que les Anges dans le ciel célèbrent avec joie la sainte fête de la Mère de Dieu et lui chantent : Réjouis-toi, ô bienheureuse et toujours-vierge, sainte Mère de Dieu.

Les Anges, voyant l'Ascension du Seigneur, étaient frappés d'étonnement : comment s'est-il élevé glorieusement de la terre jusqu'au ciel ?

Largesse dépassant l'entendement, mystère provoquant l'étonnement : le Maître de l'univers, monté de terre jusqu'au

ciel, à ses Disciples envoie le Saint-Esprit pour illuminer leur cœur et les enflammer de sa grâce.

À ses Disciples le Seigneur a dit : Demeurez à Jérusalem, et je vous enverrai un autre Paraclet, siégeant avec le Père et avec moi, que vous voyez élevé jusqu'au ciel, porté par une lumineuse nuée.

Gloire : Clairement s'est élevée la majesté venue des suprêmes cieux pour s'appauvrir en notre chair et faire siéger auprès du Père notre nature déchue : en cette fête chantons tous d'une même voix, applaudissons en cris de joie.

Théotokion : Lumière de Lumière, le Christ s'est levé de toi, ô Tout-immaculée, il a dissipé l'aveuglement des impies, il a réveillé ceux qui dormaient dans la sombre nuit ; c'est pourquoi, Vierge digne de nos chants, dans les siècles nous te magnifions.

Réjouis-toi, ô Reine, glorieuse Vierge-Mère Quel rhéteur assez riche d'éloquence trouverait le ton qui convient, tournant élégamment un éloge digne de toi ? Car tout esprit chancelle devant le mystère de ton enfantement divin ; aussi nous unissons nos voix pour te glorifier.

Exapostilaire, ton 2

Ô Christ, tu t'es élevé dans les cieux à la vue de tes Disciples, vers ton Père tu es remonté, partageant son trône ; près du céleste portail les Anges venus à ta rencontre crièrent l'un à l'autre : Élevez les portes ; portes, levez vos frontons, pour qu'il entre, ce Prince de gloire, car notre Roi remonte vers la Source de la lumière. *(3 fois)*

Laudes, ton 1

Comme les Anges dans le ciel, sur la terre célébrons le Dieu qui monte sur son trône de gloire et chantons-lui : Tu es saint, ô Père des cieux, Verbe coéternel et très-Saint-Esprit. *(2 fois)*

Les princes des Anges, Sauveur, considérant la merveille de ton Ascension, l'un à l'autre se disaient : Quelle vision se présente à nos yeux ? C'est un homme, par la forme que nous voyons, mais comme Dieu, au-dessus des cieux il s'élève dans son corps.

Les hommes de Galilée, te voyant monter avec ton corps, ô Verbe, depuis le mont des Oliviers, entendirent les Anges leur crier : Pourquoi restez-vous à regarder ? Avec sa chair il reviendra comme vous l'avez vu s'élever.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 2**

Selon ton bon vouloir tu fus conçu, selon ton bon plaisir tu apparus ; en ta chair, ô notre Dieu, tu as souffert ; des morts tu es ressuscité, triomphant de la mort, en gloire tu es monté vers le ciel, toi qui remplis tout l'univers, et tu nous envoyas le Saint-Esprit pour chanter et glorifier ta divinité.

Grande Doxologie. Tropaire de la fête. Litanies et Congé.

LE JEUDI DE L'ASCENSION**À LA LITURGIE**

Après le début ordinaire de la Liturgie et la grande litanie de paix, on chante les antiennes de la fête.

Antienne 1

Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu en éclats de joie.

Refrain : Par les prières de la Mère de Dieu, sauve-nous, Dieu Sauveur.

Car le Seigneur est très-haut, redoutable, grand roi sur toute la terre.

Il nous soumet les nations, il met les peuples sous nos pieds.

Gloire au Père... Maintenant...

Antienne 2

Grand est le Seigneur et louable hautement, dans la cité de notre Dieu, sur sa sainte montagne.

Refrain : Sauve-nous, ô Fils de Dieu, monté aux cieus dans la gloire, nous te chantons : Alléluia.

Le mont Sion, côté de l'Aquilon, cité du grand Roi.

Dieu, du milieu de ses remparts, s'est révélé son protecteur.

Gloire au Père... Maintenant... Fils unique et Verbe de Dieu.

Antienne 3, ton 4

Écoutez ceci, tous les peuples, prêtez l'oreille, tous les habitants de l'univers.

Refrain : Dans la gloire tu t'élèves, ô Christ notre Dieu, comblant tes Disciples de joie par la promesse du Saint-Esprit, leur donnant force et de tes mains les bénissant, car tu es le Fils de Dieu, le rédempteur du monde.

[Gens de la terre fils des hommes riches et pauvres, tous ensemble.]

Ma bouche dira la sagesse et le murmure de mon cœur, l'intelligence.

[Je prêterai l'oreille aux sentences inspirées, je vais développer mon thème sur la harpe.)

[Gloire au Père... Maintenant...]

Isodikon : Dieu se lève au milieu des acclamations, le Seigneur est monté aux éclats du cor.

Là où c'est l'usage, on ajoute : Sauve-nous, ô Fils de Dieu, monté aux cieux dans la gloire, nous te chantons : Alléluia.

Puis on chante le tropaire et le kondakion :

Tropaire, ton 4

Dans la gloire tu t'élèves, ô Christ notre Dieu, comblant tes Disciples de joie par la promesse du Saint-Esprit, leur donnant force et de tes mains les bénissant, car tu es le Fils de Dieu, le rédempteur du monde.

Gloire au Père... Maintenant...

Kondakion, ton 6

Ayant accompli en notre faveur ton œuvre de salut, après avoir uni les cieux et la terre et les hommes avec Dieu, dans la gloire, ô Christ notre Dieu, tu montas vers le ciel sans pour autant nous délaisser, mais restant toujours parmi nous et disant à ceux qui conservent ton amour : Je suis toujours avec vous et personne à jamais ne peut rien contre vous.

Trisagion ordinaire : Dieu saint.

Prokimenon, ton 6

Le Seigneur s'est élevé au-dessus des cieux, et sa gloire s'étend sur toute la terre.

Verset : Mon cœur est prêt, ô Dieu, mon cœur est prêt, je veux chanter pour toi.

Lecture des Actes des Apôtres (1, 1-12)

Mon premier livre, Théophile, je l'ai consacré à tout ce que Jésus s'est mis à faire et enseigner jusqu'au jour où, dans l'Esprit saint, ayant donné ses instructions aux apôtres qu'il avait choisis, il fut enlevé au ciel. C'est à eux qu'après sa passion il s'est montré vivant : il leur en donna maintes preuves pendant quarante jours, leur apparaissant et leur parlant du royaume de Dieu. Au cours d'un repas qu'il prenait avec eux, il leur enjoignit de ne pas quitter Jérusalem, mais d'y attendre ce que le Père avait promis, « ce que, dit-il, vous m'avez entendu vous dire : que Jean a baptisé avec de l'eau, mais vous, c'est dans l'Esprit saint que vous serez baptisés, sous peu de jours. » Étant donc réunis, ils lui demandaient : Seigneur, est-ce maintenant que tu vas rétablir le royaume d'Israël ? Il leur répondit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps et les moments que le Père a fixés, en son pouvoir souverain. Mais vous allez recevoir une force, par la descente sur vous de l'Esprit saint, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, jusqu'aux bouts de la terre. Quand il eut dit cela, les apôtres le virent s'élever, puis une nuée vint le soustraire à leurs regards. Et, comme ils fixaient le ciel pendant qu'il s'en allait, voici que leur apparurent deux hommes vêtus de blanc, qui leur dirent : Hommes de Gaulée, pourquoi restez-vous ainsi à regarder le ciel ? Ce Jésus, qui vous a quittés pour s'élever au ciel, reviendra de la même façon que vous l'avez vu y monter ! Alors, depuis le mont des Oliviers, qu'un chemin de sabbat sépare de la cité, ils s'en retournèrent à Jérusalem.

Alléluia, ton 2

(Ps. 46, 6 et 2) : Dieu se lève au milieu des acclamations, le Seigneur est monté aux éclats du cor.

Verset : Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu en éclats de joie.

Mégalynaire, ton 5 : Magnifie, ô mon âme, magnifie celui qui monta corporellement, dans sa divine gloire, de la terre jusqu'au ciel, le Christ notre Source de vie.

Dépassant notre esprit et notre entendement, tu mis au monde et dans le temps le Seigneur intemporel : Mère de Dieu, d'une même voix et d'un seul cœur, nous les fidèles, nous te magnifions.

Chant de communion (Ps. 46) : Dieu monte parmi l'acclamation, le Seigneur aux éclats du cor. Alléluia.

À la place de : Nous avons vu la lumière véritable, on chante le tropaire de la fête : Dans la gloire tu t'élèves, ô Christ notre Dieu.

(Et de même, là où c'est l'usage, à la place de : Que nos lèvres soient remplies de ta louange, Seigneur.)

LE JEUDI SOIR**À VÊPRES****Lucernaire, ton 1**

Seigneur, en montant vers les cieux d'où tu étais descendu, ne nous laisse pas orphelins, mais que vienne sur nous ton Esprit qui porte au monde la paix ; Ami des hommes, montre-leur les œuvres de ta puissance, Seigneur.

Ô Christ, tu es monté vers ton Père éternel, dont tu n'avais pas quitté le vaste sein, et les Anges ne firent pas d'ajout à la louange du Trois-fois-saint ; même après l'Incarnation ils virent en toi seulement le Fils unique du Père qui, dans l'abondance de son amour, Seigneur, a pitié de nous.

Tes Anges, Seigneur, à tes Apôtres disaient : Hommes de Galilée, pourquoi regardez-vous ainsi vers le ciel ? Comme vous avez vu le Christ notre Dieu du milieu de vous s'élever jusqu'aux nues, lui-même il reviendra pareillement. Servez-le donc en toute justice et sainteté.

Et l'on chante 3 stichères du Ménéé.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 2**

Selon ton bon vouloir tu fus conçu, selon ton bon plaisir tu apparus ; en ta chair, ô notre Dieu, tu as souffert ; des morts tu es ressuscité, triomphant de la mort, en gloire tu es monté vers le ciel, toi qui remplis tout l'univers, et tu nous envoyas le Saint-Esprit pour chanter et glorifier ta divinité.

Entrée. Lumière joyeuse, et le Grand Prokimenon.

Prokimenon, ton 7

Notre Dieu est au ciel et sur la terre ; selon son bon plaisir il a créé toutes choses. **Versets** : 1. Quand Israël sortit d'Égypte et la maison de Jacob du milieu d'un peuple barbare, Juda devint le sanctuaire du Seigneur. 2. La mer, à cette vue,

s'enfuit, le Jourdain retourne en arrière. 3. Qu'as-tu, mer, à t'enfuir, et toi, Jourdain, à retourner en arrière ?

Apostiches, ton 2

Celui qui remplit tout l'univers dit à ses Apôtres en gravissant le mont des Oliviers : Amis, voici venu le temps de mon départ ; allez enseigner aux nations la parole que vous avez apprise de ma voix. Puis, dans la gloire, il s'éleva, comme sur un char ; et les Disciples étaient saisis d'une grande frayeur.

Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu en éclats de joie.

Ô Christ, lorsqu'élevant les mains tu bénis ta Mère et les Disciples venus ensemble à Béthanie et qu'à leur vue la nuée lumineuse t'enleva, dans la gloire, tu montas et tu apparus à la droite du Père dans les cieux, recevant la même adoration.

Dieu monte parmi l'acclamation, le Seigneur, aux éclats du cor.

Venez, tous les fidèles, gravissons la sublime montagne des Oliviers et là, comme les Apôtres réunis, élevons nos cœurs et nos esprits pour contempler le Seigneur s'élevant et, dans l'action de grâces, crions-lui joyeusement : Gloire, Seigneur, à ta divine Ascension.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 6**

Sur la montagne sainte contemplant, ô Christ, ton exaltation, de ton visage, Reflet de la paternelle splendeur, nous chantons l'aspect lumineux ; nous prosternant devant ta Passion et vénérant ta sainte Résurrection, nous glorifions ton Ascension ; prends pitié de nous.

Troisième de l'Ascension, ton 4 : Dans la gloire tu t'élèves.

LE JEUDI SOIR**À COMPLIES****Triode de Joseph****Ode 5, ton 4**

Hirmos : Les impies ne verront pas ta gloire, ô Christ, mais nous qui la nuit veillons devant toi, Fils unique et divin Reflet de la paternelle splendeur, Ami des hommes, nous te célébrons.

T'élevant de terre jusqu'aux cieux pour faire siéger avec le Père et l'Esprit ceux que tu n'as pas abandonnés, tu as béni, Seigneur, tes Apôtres qui te chantaient, toi l'Ami des hommes.

Les Anges incorporels, avec joie te voyant, Jésus, gravir les cieux avec ton corps, admirèrent, Seigneur, ta condescendance envers les hommes.

Notre nature que tu avais assumée, tu l'as rendue plus belle, Seigneur, en la faisant siéger sur le trône paternel : avec elle, Tout-puissant, tu reviendras juger le monde.

Théotokion : D'un esprit purifié honorons la pure beauté de Jacob en nous parant de saintes actions, afin de la chanter pieusement comme la Mère de notre Dieu.

Triode de Théodore Studite**Ode 5, ton 2**

Hirmos : Puisque m'entoure l'affreuse nuit de mes passions, rends-moi digne de veiller devant toi en toute pureté ; ô Christ, en répandant sur moi la douce lumière de tes commandements.

Puisqu'aux cieux s'élève maintenant le Seigneur au milieu des acclamations, tous ensemble, battons des mains, car il porte à son accomplissement le mystère de notre salut.

À la droite du Père étant assis, au-delà des cieux le Seigneur nous a hissés ; et nous, sur terre l'adorant, acclamons-le dans la joie.

Élevé dans le ciel, ô notre Dieu, à ceux de la terre tu as laissé une paix qui n'aura pas de fin ; comme tes Disciples, nous aussi clans la concorde établis-nous.

Triadique : En l'unique nature, je glorifie les trois personnes du Père, du Fils et de l'Esprit divin : un seul est le Dieu au triple éclat, distingué en ses aspects.

Théotokion : Sans semence, Épouse inépousée, tu portes un Fils : merveilleux enfantement, ineffable merveille, puisque Dieu prend naissance véritablement, Demeure divine, au sortir de ton sein.

Triode de Joseph

Ode 8, ton 4

Hirmos : Rédempteur du monde, Tout-puissant, au milieu de la fournaise descendu, de rosée tu as couvert les Jeunes Gens et leur enseignas à psalmodier : Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.

Toi qui es porté sur les épaules des Chérubins, avec gloire tu t'es élevé à la vue de tes disciples, Seigneur, s'écriant sans cesse : Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur.

Bénissant les Disciples, le Christ est élevé dans le ciel pour leur envoyer le Paraclet, tandis que d'une même voix ils psalmodiaient : Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur.

Ayant supprimé le mur de l'inimitié, avec ton Père tu réconcilias les mortels et par ton ascension tu as élevé au-dessus des célestes puissances et principautés, Verbe éternel, la chair que tu avais assumée.

Théotokion : Glorifions la Mère de Dieu, pour les fidèles commune propitiation ; elle est le prompt secours des mortels, leur passerelle vers le Créateur : tous, elle nous conduit vers le salut.

Triode de Théodore Studite

Ode 8, ton 2

Hirmos : À celui qui, dans le buisson ardent, sur la montagne du Sinaï, devant Moïse préfigura le prodigieux mystère de la Vierge, chantez une hymne de bénédiction : à lui haute gloire dans tous les siècles.

Que la terre exulte en l'ascension du Christ, voyant que les cieux à nouveau se sont ouverts et que le genre humain est emporté jusqu'au trône le plus élevé.

Par son ascension, c'est au plus haut des cieux qu'il nous fait siéger avec lui, nous qui étions rejetés ici-bas, le Christ, ce Dieu compatissant dont nous glorifions la miséricorde.

La multitude des Anges peut contempler un étrange spectacle : l'humaine condition rayonnant de gloire dans le ciel ; et, la voyant objet de vénération, elle exulte de joie dans les siècles.

Triadique : Unique et divine Trinité, indivise par nature, en personnes distinguée, impérissable majesté, Père, Fils et Saint-Esprit, nous te chantons dans tous les siècles.

Théotokion : Divine Génitrice immaculée, porte du ciel et porche du salut, accueille les supplications de tous les fidèles chrétiens qui te disent bienheureuse dans tous les siècles.

Triode de Joseph

Ode 9, ton 4

Hirmos : Par sa faute et transgression Ève instaure la malédiction ; mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, pour le monde tu as fait fleurir par le fruit de tes entrailles la bénédiction ; et tous ensemble nous te magnifions.

Depuis le mont des Oliviers, comme un trône t'a reçu la nuée, ô Christ, à la vue de tes Apôtres divins qui te dirent en

tremblant : Ne laisse pas orphelins ceux que tu as chéris, en ton inexplicable miséricorde.

Tu es descendu, toi qui étais d'abord incorporel, tu es remonté, porteur du corps assumé ; avec crainte, les portes des cieux s'ouvrirent pour toi ; et les célestes esprits, te voyant, Seigneur, ont admiré ta condescendance envers nous.

Que restez-vous à regarder l'étonnante ascension, dirent jadis les Anges aux Apôtres divins : de la façon que vous voyez, il reviendra sur terre avec gloire de nouveau pour juger tous les hommes.

Théotokion : En compagnie des Apôtres divins la Toute-pure, voyant son Fils élevé de terre, s'écria : Tu retournes vers le Père coéternel, après avoir rempli de ta gloire l'univers, Seigneur, toi le seul glorifié.

Triode de Théodore Studite

Ode 9, ton 2

Hirmos : L'unique Mère de Dieu qui a conçu de merveilleuse façon le Verbe jaillissant du Père éternellement, fidèles, nous la magnifions.

Célébrant en ce jour l'ascension du Christ comme le résumé de toutes ses fêtes, brillamment, fidèles, chantons le Seigneur.

Le Christ ébauche par son ascension notre montée de terre vers le ciel : au-delà des Anges nous sommes élevés, par immense miséricorde.

Effectuant sa sorte de terre, le Christ rejoint par la voie des airs l'ineffable trône paternel : que se réjouisse tout mortel !

Triadique : Devant l'unique nature divine me prosternant, en trois personnes je chante l'unique Dieu de tous : le Père, le Fils et le Saint-Esprit, éternelle royauté.

Théotokion : Demeurant vierge, tu as enfanté, puis allaité : comment expliquer ta virginale maternité ? C'est Dieu qui agit, ne me demande pas comment !

LE VENDREDI**À MATINES****Cathisme I, ton 8**

Ayant gravi la montagne des Oliviers, Sauveur compatissant, tu t'élevas dans les cieux, car la nuée lumineuse de terre t'arracha à la vue de tes Disciples émerveillés, tandis que dans le ciel les Anges s'écriaient : Portes, dans la crainte élevez vos frontons ! Avec les puissances d'en-haut l'entière création te chante, ô divin Roi de tout l'univers.

Cathisme II, ton 8

Chevauchant les célestes nuées après avoir pacifié sur terre les mortels, tu t'élèves pour siéger sur le trône divin, étant consubstantiel au Père et à l'Esprit ; clans la chair tu as paru, mais demeuras sans changement et de toutes choses tu attends l'achèvement pour venir sur terre juger le monde entier. Juste Juge, épargne nos âmes, Seigneur, accordant la rémission de leurs péchés à tes serviteurs, Dieu de tendresse.

Psaume 50.

Canons : le premier de l'Ascension, ton 5 (8 tropaires avec les hirmi) et celui du Ménéé (4).

Kondakion et Exapostilaire de la fête.

Apostiches, ton 2

Ô merveille inouïe : la nature des mortels s'élève vers le ciel, unie au Verbe divin, le Seigneur tout-puissant.

Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu en éclats de joie.

Le jour resplendissant de la divine Ascension du Seigneur vers les cieux brille de tout son éclat, illuminant le monde entier.

Dieu monte parmi l'acclamation, le Seigneur, aux éclats du cor.

Comme sur les Disciples tu envoyas du ciel ton Esprit consubstantiel, sur ton peuple, Christ sauveur, en voie aussi ta grâce et ta clarté.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 5**

Seigneur, lorsque tu fus élevé jusqu'au ciel, dont tu n'avais pas été séparé, les Anges s'écrièrent l'un à l'autre dans la joie : Princes, élevez vos portes et leurs frontons, pour que le Roi de gloire puisse passer ! Et le trône des Chérubins te reçut avec ton corps. Notre espérance, Seigneur, gloire à toi.

Tropaire de l'Ascension, ton 4 : Dans la gloire tu t'élèves, ô Christ notre Dieu.

LE VENDREDI SOIR**À VÊPRES****Lucernaire, ton 4**

Comme un homme tu as souffert, impassible Divinité, tu es ressuscité le troisième jour, ayant triomphé de la mort, avec toi faisant surgir tous les mortels du tombeau, et vers ton Père, ô Christ, tu es monté, pro mettant d'envoyer à tes Apôtres le Paraclet, Sauveur de nos âmes et Seigneur tout-puissant.

Vers le ciel pourquoi fixer vos regards ? demandaient aux Disciples du Verbe les Anges apparus ; celui que vous avez vu monter sur l'éclatante nuée viendra lui-même pareillement juger le monde, comme il l'a dit ; allez donc et faites ce qu'il vous a commandé.

Après ton ineffable Résurrection du tombeau, Seigneur tout-puissant, prenant tes amis, ô Verbe, tu les menas à Béthanie ; et sur le mont des Oliviers tu leur donnas ta bénédiction, avant de t'élever dans les cieux, porté par les Anges de Dieu, Sauveur de nos âmes et Seigneur tout-puissant.

Et l'on chante 3 stichères du Ménéé.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 6**

En ce jour les Puissances d'en-haut, voyant notre nature dans les cieux, s'émerveillent devant l'étrange ascension et s'interrogent l'une l'autre, disant : Quel est celui qui vient d'arriver ? Mais, reconnaissant leur propre Seigneur, elles ordonnent d'ouvrir les portes des cieux. Avec elles sans cesse nous te chantons, toi qui du ciel reviendras avec ta chair comme le Juge de l'univers et le Dieu tout-puissant.

Apostiches, ton 2

De ton Père, en ta bonté, ayant accompli le bon vouloir, après avoir uni la terre et les cieux, dans la gloire, tu es monté là où tu étais au commencement.

Tous les peuples, ballez des mains, acclamez Dieu en éclats de joie.

Vers ton Père tu es monté sans jamais l'avoir quitté, Dieu de tendres se, et tu as élevé, Seigneur, notre misère d'ici-bas.

Dieu monte parmi l'acclamation, le Seigneur, aux éclats du cor.

La nuée lumineuse t'enleva, Seigneur, dans les cieux, et les Anges, à ton appel divin, te servirent avec crainte et tremblement.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 7**

Seigneur, par amour pour le genre humain, tu vins sur la montagne des Oliviers ; emporté sur la nuée, tu disparus à la vue de tes Disciples ré unis, saisis d'effroi devant l'étonnante vision, mais joyeux, dans l'attente du Saint-Esprit ; en lui nous ayant affermis, prends pitié de nous, Dieu sauveur.

Tropaire de l'Ascension, ton 4 : Dans la gloire tu t'élèves.

LE VENDREDI SOIR À COMPLIES

Tétraode de Joseph Ode 6, ton 8

Hirmos : Je répands ma supplication devant Dieu, au Seigneur j'expose mon chagrin, car mon âme s'est emplie de maux et ma vie est proche de l'Enfer, au point que je m'écrie comme Jonas : De la fosse, Seigneur, délivre-moi.

Ayant rempli de ta gloire l'univers, avec gloire ineffable tu es monté et vers le Père tu as amené notre chair, que par miséricorde tu avais assumée ; alors les Puissances des cieux, seul Ami des hommes, se mirent à te chanter.

Célestes portes, élevez vos frontons et recevez le Dieu porteur de chair, s'écrièrent les puissances des cieux ; dites à celles qui vous écoutent qui est ce Roi et sans cesse rendez-lui la louange qui est due au Créateur de l'univers.

Voyant l'étonnante montée, les Disciples du Verbe s'écriaient : Envoie l'Esprit très-saint et ne laisse pas orphelins tes serviteurs qui reconnaissent, ô Maître sans péché, en toi le Dieu et l'homme véritables que tu es.

Tu as divinisé la nature des mortels en naissant de la Vierge ineffablement, toi le Verbe au Père consubstantiel, et dans la gloire tu es monté, faisant aux Disciples le don de la paix et accordant au monde la grande miséricorde.

Théotokion : En toi nous avons l'abri, le rempart, et pour nos âmes en tout temps le salut, dans les épreuves un puissant réconfort, et sans cesse ta lumière nous comble de joie ; éloigne de nous les passions, Vierge souveraine, sauve-nous de tout danger.

Tétraode de Théodore Studite**Ode 6, ton 3**

Hirmos : Le gouffre des passions s'est ouvert devant moi, dans la tempête des courants ennemis : hâte-toi de me sauver, Dieu Sauveur, comme tu délivras le Prophète du monstre marin.

Monde terrestre, réjouis-toi, exulte, nature entière des humains, en l'ascension du Christ, car avec gloire notre Dieu vers le ciel s'élève parmi l'acclamation.

C'est la couronne des fêtes pour nous : elle porte en effet l'ascension du Christ par laquelle le Fils unique fait monter vers le Père l'homme qu'à sa droite il assoit.

Devant le Père ayant rendu présente la chair, le Sauveur de l'univers appelle les puissances amies et leur crie :

J'ai trouvé la drachme perdue, dans les siècles réjouissez-vous avec moi.

Triadique : Unissant les trois personnes en une seule nature, je distingue en trois visages le seul Dieu ; ainsi j'évite les écueils également dangereux de Sabellius et d'Arius.

Théotokion : Vierge tu t'es montrée même après l'enfantement, vierge et mère, tu l'es également, Mère de Dieu, d'inexprimable façon, et cette merveille dépasse l'entendement.

Tétraode de Joseph**Ode 7, ton 8**

Hirmos : Dans la fournaise les Jeunes Gens foulèrent la flamme avec ardeur et changèrent le feu en une fraîche rosée ; et ils criaient : Seigneur notre Dieu, tu es béni dans les siècles.

Tu as souffert la Passion et la mort, puis ressuscitas le troisième jour comme promis, et vers les cieux tu es monté,

tandis que tes disciples chantaient : Seigneur notre Dieu, tu es béni.

Les saints Apôtres s'écriaient : Envoie sur nous comme promis le très-Saint-Esprit qui rendra sages et avisés tous les fidèles te chantant.

Peuples, dans l'allégresse applaudissez, battez des mains pour notre Dieu, car voici qu'il s'élève pour s'asseoir à la droite du Père glorieusement et partager son trône dans l'éternité.

Théotokion : Sans désertier le sein paternel, en ton sein le Verbe nous rappela pour nous sauver, ô Vierge, de l'absence de raison, nous tous qui lui chantons : Seigneur notre Dieu, tu es béni.

Tétraode de Théodore Studite

Ode 7, ton 3

Hirmos : Toi qui répandis la rosée sur la fournaise de feu et sauvas de la flamme les enfants d'Abraham, tu es béni dans les siècles éternels, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Qu'en ce jour exulte l'entière création, car le cycle des fêtes arrive à perfection : voici que dans les cieus entre le Christ, comme Roi d'immense gloire.

Célébrant l'ascension du Christ en la chantant, méditons ce mystère étonnant : à la droite du Père, en effet, au-dessus du ciel il fait siéger l'humanité.

Celui qui descendit dans la lumineuse nuée pour dicter à Moïse les tables de la Loi dans la nuée lumineuse est monté vers le ciel, et c'est le Christ notre Dieu.

Triadique : C'est un seul Dieu qu'en la Trinité je glorifie, le Père, le Fils et l'Esprit, Unité simple et toute-sainte Trinité, consubstantielle et éternelle majesté.

Théotokion : Sainte Dame, Vierge Mère de Dieu, reçois la prière de tes serviteurs et porte-la devant le Dieu de l'univers, pour que de toute épreuve il consente à nous sauver.

Tétraode de Joseph

Ode 8, ton 8

Hirmos : Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur, le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur ; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria : Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Celui qui prit ineffablement une nature étrangère, comme il est écrit, et par ses souffrances a communiqué à tout fidèle son impassible condition s'élève depuis la terre à présent pour se manifester devant la face du Père, les Anges et les Archanges le glorifiant avec les Trônes et les Dominations dans tous les siècles.

Des anges, de blanc vêtus, apparurent aux Apôtres interdits par le spectacle nouveau de ton Ascension, Verbe au Père coéternel, disant : Que regardez-vous vers le ciel avec un tel étonnement ? Pour juger le monde, ce Jésus reviendra de la façon que vous voyez.

Seigneur qui remplis l'univers, étant le Dieu infini, vers les cieux, avec ta chair, tu es monté, soutenu par les puissances angéliques, tandis que les Disciples joyeusement psalmodiaient, pleins de respect : Prêtres, bénissez le Seigneur, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Théotokion : Divine Génitrice immaculée, de mon âme soigne les plaies, efface les cicatrices du péché, les lavant aux sources ayant jailli du côté de ton Enfant et dans ses flots me purifiant : vers toi j'appelle et me réfugie, en toi j'invoque l'unique protection.

Tétraode de Théodore Studite**Ode 8, ton 3**

Hirmos : Celui qui est né avant les siècles du Père éternel et qui est issu de la Mère de Dieu, s'étant revêtu de notre chair en ces derniers temps, homme parfait et vrai Dieu de vrai Dieu, peuples, louez-le, bénissez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Célébrant comme fête avec des chants, l'Ascension du Christ, élevons le regard de nos cœurs en une haute contemplation, voyant en Christ notre nature divinement chantée par les Anges se prosternant devant elle en tous les siècles.

Comme si nous étions en esprit sur le mont des Oliviers, écoutons ce qu'aux Apôtres les Anges ont déclaré et rendons gloire au Christ qui nous a divinisés, nous qui le chantons, le bénissons et l'exaltons dans tous les siècles.

Celui qui de terre vers le ciel éleva notre nature par son extraordinaire ascension et qui à la droite du Père nous fait siéger, lui l'Ami des hommes, notre Dieu, peuples, chantez-le, bénissez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Triadique : Les angéliques armées te chantent, ô Lumière sans déclin, Dieu unique en trois personnes, Père, Fils, Esprit de vie, unique et divine royauté ; et nous, sur terre, nous te louons, nous te bénissons et t'exaltons dans tous les siècles.

Théotokion : Contemplant tes merveilles, ô Vierge immaculée, d'âge en âge nous te disons bienheureuse désormais, toi qui enfantes d'étonnante façon l'universel Créateur comme Dieu et mortel ; c'est pourquoi nous te bénissons et l'exaltons dans tous les siècles.

Tétraode de Joseph**Ode 9, ton 8**

Hirmos : Toute oreille fut saisie d'étonnement devant l'ineffable condescendance de Dieu, car le Très-Haut a bien voulu descendre dans un corps et devenir un homme dans le sein virginal ; pure Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions

Célestes Puissances, élevez les portes en esprit : voici qu'arrive notre Roi ; ayant assumé la nature humaine, il s'introduit comme Dieu et Homme auprès de son Père, ayant accompli d'extraordinaires exploits.

Avec sagesse Psalmodiez, tous ensemble acclamez le Dieu qui a fait des œuvres étonnantes, puis est monté aux cieux pour envoyer aux Apôtres l'Esprit nous sanctifiant, nous qui rendons gloire à sa divinité.

Ta Sépulture a sonné la fin de l'Hadès, ta résurrection donne aux hommes le pouvoir de ressusciter, ton ascension, ô Christ, éclaire terre et ciel, unique Seigneur immuable et tout-puissant, toi qui nous sauves, donateur de tous biens.

Théotokion : Avec tous les Anges nous t'offrons la salutation de Gabriel : Réjouis-toi, lumineux palais de notre Roi, Vierge ayant uni la terre avec les cieux ; par toi nous Sommes sauvés, te reconnaissant comme Vierge et Mère de Dieu.

Tétraode de Théodore Studite**Ode 9, ton 3**

Hirmos : Moïse, sur le mont Sinaï, te reconnut dans le buisson, toi qui, sans être consumée, fis naître de ton sein le feu de la divinité ; Daniel te vit comme la montagne inviolée, Isaïe comme le mystique rameau qui a fleuri sur la racine de David.

Ce que David avait jadis prophétisé à présent s'accomplit avec clarté ; la multitude des Anges, en d'étonnantes antiennes, a chanté : Portes éternelles, pour la venue du Christ élevez vous ! lorsqu'elle vit apparaître dans la chair le Christ annoncé par les antiques prophéties

La multitude des Anges, interdite par son aspect, demande au Christ : Pourquoi donc, ô Jésus, tes vêtements sont-ils rouges ? Et il répond : C'est à cause de la passion que j'ai subie jusqu'à la mort ; par elle j'ai sauvé l'errante brebis, Adam, que j'ai compté parmi vous.

Avec foi gravissant nous aussi, la montagne des vertus, contemplons avec les yeux de notre cœur l'Ascension en écoutant les Anges nous parler comme aux apôtres et avec eux prosternons-nous devant le Christ notre Seigneur.

Triadique : Indivisible et unique est la divine Trinité, la seule essence en trois personnes est partagée, en trois visages se distingue ce qui ne peut être divisé, l'unique substance se manifeste triplement : c'est le Père, le Fils et l'Esprit, source de vie qui sauve et garde l'univers.

Théotokion : Nul n'a jamais vu qu'une vierge eût un enfant ou qu'une mère sans semence ait Conçu : ce miracle, tu l'accomplis, ô Marie, mais veuille m'en dire le comment. _ De ce mystère ne scrute pas la profondeur : sa vérité dépasse l'humaine raison.

LE SAMEDI À MATINES

Cathisme I, ton 1

Les Anges admirant ton étrange montée et les Disciples stupéfaits de ta merveilleuse élévation, avec gloire tu t'élevas divinement, et les portes s'ouvrirent, Sauveur, devant toi ; aussi les Puissances des cieux s'émerveillèrent en criant : Gloire à ta condescendance, Sauveur, gloire à ta royauté, gloire à ton Ascension, seul Ami des hommes.

Cathisme II, ton 1

L'Hadès une fois dépouillé par toi, Source de vie, et le monde illuminé par ta divine Ascension, plein de gloire, tu es monté, Sauveur, toi qui maintiens l'univers en ta main ; aussi nous te glorifions avec les Anges, Seigneur tout-puissant. Gloire à ton Ascension, ô Christ, gloire à ta royauté, gloire à ta miséricorde, seul Ami des hommes.

Psaume 50.

Canons : le canon II de l'Ascension, ton 4 (8 tropaires avec les hirmi) et celui du Ménéé (4).

Kondakion et Exapostilaire de la fête.

Apostiches, ton 2

Je ne vous laisserai pas orphelins, vous que j'ai rassemblés et choisis, disait le Seigneur à ses amis, mais sur vous j'enverrai le Saint-Esprit.

Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu en éclats de joie.

Aux saints Apôtres les Anges disaient : Hommes de Galilée, comme vous l'avez vu s'en aller, le Seigneur de même reviendra.

Dieu monte parmi l'acclamation, le Seigneur, aux éclats du cor.

Dans l'allégresse, descendant de la montagne des Oliviers, tes Disciples, Seigneur, glorifiaient et chantaient ta divine Ascension.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 4**

Dans la gloire tu es monté de terre jusqu'au ciel, toi dont la divinité remplit l'univers ; à la droite du Père tu t'assis, toi le Verbe qui étais au commencement près de Dieu ; ce que voyant, les Anges des cieux, saisis de crainte, aux Apôtres disaient : Pourquoi restez-vous à regarder vers le ciel ? Celui que vous avez vu, glorieusement, reviendra sur terre juger l'humanité et rendre à chacun selon ses actions. Disons-lui : Toi que le monde ne peut cerner, Seigneur tout-puissant, gloire à toi.

Tropaire de l'Ascension, ton 4 : Dans la gloire tu t'élèves.

**DIMANCHE DES SAINTS PÈRES
DES SIX PREMIERS CONCILES
ŒCUMÉNIQUES**

**LE SAMEDI SOIR
AUX PETITES VÊPRES**

Lucernaire, ton 6

Ô Christ, vainqueur de l'Enfer, tu es monté sur la croix pour ressusciter avec toi ceux qui étaient assis dans les ténèbres de la mort, toi qui, étant libre parmi les morts, de ta propre lumière fais jaillir la vie ; Sauveur tout-puissant, aie pitié de nous. *(2 fois)*

Le Christ, vainqueur de la mort, en ce jour est ressuscité, ainsi qu'il l'avait prédit ; il a donné la joie au monde, pour que tous nous proclamions sa louange et chantions : Lumière inaccessible et Source de vie, Sauveur tout-puissant, aie pitié de nous.

Seigneur qui es présent dans toute la création, où fuirions-nous, loin de toi ? Dans le ciel toi-même tu demeures, aux Enfers tu as terrassé la mort, au fond de l'océan ta main, Seigneur, se trouve encor ; notre refuge est près de toi ; nous t'adorons et te supplions : Ressuscité d'entre les morts, aie pitié de nous.

Gloire au Père, **ton 6**

Célébrons en ce jour les Pères théophores, ces clairs mystiques de l'Esprit, qui ont fait retentir au mi lieu de l'Église la divine harmonie, proclamant l'unique essence de la divine Trinité ; contre Arius ils soutinrent la vraie foi et sans cesse ils intercèdent auprès de Dieu pour qu'il prenne nos âmes en pitié.

Maintenant,... **Théotokion**

Il est vraiment digne de te bénir, Mère de Dieu, car en ton sein très-pur est descendu celui qui a créé tout l'univers ; sans changer de nature il s'est fait chair, il n'a pas simulé son œuvre de salut, mais à la chair douée d'âme et de raison qu'il tenait de toi comme elle lui devait d'exister, il s'est uni personnellement ; et nous fidèles, nous distinguons les deux natures manifestées. Toute-sainte et vénérable, implore-le pour qu'il nous envoie la paix et la grande miséricorde.

Apostiches, ton 6

Ta Résurrection, ô Christ sauveur, les Anges la chantent dans les cieux, et nous qui sommes sur la terre, donne-nous un cœur pur pour être dignes de te glorifier.

Je célébrerai ton nom d'âge en âge.

Ce qu'il avait promis par serment à ton ancêtre jadis, le Dieu qui surpasse tous les temps en ces temps ultimes l'accomplit lorsqu'il sortit de ton sein immaculé ; de toi il s'est levé, en vérité, le Seigneur qui tient en main les confins de l'univers ; fais qu'il me montre également sa faveur et qu'à l'heure du jugement j'obtienne par l'exaltation des vertus et la mise à mort de mes passions, Vierge Marie, le royaume des cieux.

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille.

Ô Vierge, le prophète Isaïe, en la pureté de son esprit, vit de loin que tu devais enfanter l'Auteur de toute la création ; car seule, ô Tout-immaculée, tu t'es montrée sans tache depuis les siècles ; c'est pourquoi je te prie de purifier les souillures de mon cœur, de me faire participer à la splendeur divine de ton Fils et de me tenir à sa droite lorsqu'il siégera, comme il est écrit, pour juger le monde entier.

Devant ta face imploreront les plus puissants.

Par ton enfantement, ô Vierge, est apparue la destruction de la mort, car tu devins la demeure de la Vie immortelle ; c'est

pourquoi, je t'en prie, relève-moi des antres de l'Enfer où m'ont fait descendre les passions, et de ta main guide-moi vers l'allégresse de la vie, vers la récompense des bienheureux, et rends-moi digne de l'immarcescible joie divine, là où se trouvent les délices éternelles et la lumière sans déclin.

Gloire au Père, **ton 4**

Fidèles orthodoxes, célébrons en ce jour le souvenir annuel des Pères théophores venus de tout l'univers en l'illustre ville de Nicée : ils y ont rejeté la doctrine impie d'Arius et en concile l'ont exclu de l'Église universelle ; clairement ils prescrivirent de confesser le Fils de Dieu consubstantiel et coéternel, avant les siècles existant ; ils l'inscrivirent explicitement dans le symbole de foi, et nous qui suivons leurs dogmes divins, dans l'assurance de la foi nous adorons avec le Père le Fils et l'Esprit saint, trinité consubstantielle en une seule divinité.

Maintenant...

Pour accomplir, Seigneur, en ta bonté, le mystère caché de toute éternité, tu vins avec tes Disciples au mont des Oliviers, en compagnie de celle qui t'enfanta, Seigneur et Créateur de tout l'univers ; car, étant mère, elle a souffert plus que tous Passion et mérita de goûter la joie suprême de te voir glorifié dans ta chair ; et nous-mêmes, prenant part à cette joie, puisqu'en ce jour, ô Maître, tu montes au ciel, nous glorifions ta miséricorde envers nous.

Troisième dominical du ton 6 et troisième de la fête : voir à la fin des Grandes Vêpres.

GRANDES VÊPRES

Après le Psaume 103, grande Litanie de paix et Premier Cathisme. Au Lucernaire, on chante 10 stichères.

Lucernaire, ton 6

Ô Christ, vainqueur de l'Enfer, tu es monté sur la croix pour ressusciter avec toi ceux qui étaient assis dans les ténèbres de la mort, toi qui, étant libre parmi les morts, de ta propre lumière fais jaillir la vie ; Sauveur tout-puissant, aie pitié de nous.

Le Christ, vainqueur de la mort, en ce jour est ressuscité, ainsi qu'il l'avait prédit ; au monde il a donné la joie, pour que tous nous proclamions sa louange et chantions : Lumière inaccessible et Source de vie, Sauveur tout-puissant, aie pitié de nous.

Seigneur qui es présent dans toute la création, où fuirions-nous, loin de toi ? Dans le ciel toi-même tu demeures, aux Enfers tu as terrassé la mort, au fond de l'océan ta main, Seigneur, se trouve encor ; notre refuge est près de toi ; nous t'adorons et te supplions : Ressuscité d'entre les morts, aie pitié de nous.



Le Seigneur est monté vers les cieux pour envoyer au monde le Paraclet, son trône est préparé dans le ciel ; les nuages lui servent de marchepied, les Anges s'étonnent de voir un homme au-dessus d'eux, le Père accueille celui qui demeure éternellement dans son sein ; l'Esprit ordonne par ses messagers : Portes, levez vos frontons, tous les peuples, battez des mains, car le Christ est monté là où d'abord il était.

Seigneur, en ton Ascension, les Chérubins furent saisis de stupeur à te voir sur les nuages remontant, toi le Dieu qui sièges au-dessus d'eux ; et nous glorifions ta douce bonté : Seigneur, gloire à toi.

Sur la montagne sainte contemplant, ô Christ, ton exaltation, de ton visage, Reflet de la splendeur paternelle, nous chantons l'aspect lumineux ; nous prosternant devant ta Passion et vénérant ta sainte Résurrection, nous glorifions ton Ascension ; prends pitié de nous.



Dès l'aurore tu fus engendré du sein paternel avant les siècles, sans qu'une mère t'ait conçu, même si Arius te glorifie comme créature, non comme Dieu, mêlant effrontément la créature et son Auteur, et méritant par là le feu éternel, mais le concile de Nicée te proclame Fils de Dieu, Seigneur qui partages un même trône avec le Père et l'Esprit.

Qui a déchiré ta tunique, Sauveur ? C'est Arius, qui sépare et divise en la Trinité l'égale gloire et l'éternelle majesté ; il n'admet pas que tu es l'Un de la sainte Trinité, il inspire à Nestorius de rejeter l'expression « Mère de Dieu », mais le concile de Nicée te proclame Fils de Dieu, Seigneur qui partages un même trône avec le Père et l'Esprit.

Il est tombé dans le gouffre des impies, Arius, selon qui la lumière ne peut être vue et, les entrailles déchirées par la justice de Dieu, il rendit son âme et tout son être violemment, comme un autre Judas par la conduite et la pensée, mais le concile de Nicée te proclame Fils de Dieu, Seigneur qui partages un même trône avec le Père et l'Esprit.

Arius divisa l'unique principe de la sainte Trinité en trois êtres non pareils prenant origine diversement, mais les Pères théophores réunis en concile, brûlant de zèle comme Élie de Thesbé, retranchèrent par le glaive de l'Esprit celui qui enseignait ce blasphème honteux : ils le firent sous la motion de l'Esprit.

Gloire au Père, **ton 6**

Célébrons en ce jour les Pères théophores, ces clairs mystiques de l'Esprit, qui ont fait retentir au milieu de l'Église la divine harmonie, proclamant l'unique essence de la divine Trinité ; contre Arius ils soutinrent la vraie foi et sans cesse ils intercèdent auprès de Dieu pour qu'il prenne nos âmes en pitié.

Maintenant... **Dogmatique**

Qui donc refusera de te dire bienheureuse, ô Vierge toute-sainte, qui donc ne voudra chanter la louange de ton enfantement virginal ? Car le Fils unique, le reflet du Père intemporel, celui qui est sorti de toi, ô Vierge immaculée, s'est incarné ineffablement : il est Dieu par nature et, par nature, s'est fait homme pour nous sauver ; sans être divisé en deux personnes, il s'est fait connaître en deux natures sans confusion ; ô Vierge sainte et toute-bienheureuse, intercède auprès de lui pour qu'il ait pitié de nous.

Entrée. Lumière joyeuse.

Prokimenon, ton 6

Le Seigneur règne, revêtu de majesté.

Versets : 1. Le Seigneur s'est revêtu de puissance, il l'a nouée comme ceinture à ses reins. 2. Tu fixas l'univers, inébranlable, ton trône est stable pour toujours. 3. À ta demeure convient la sainteté, Seigneur, pour la suite des jours.

Lecture de la Genèse (14, 14-20)

Abram, ayant appris la capture de Lot son parent, leva les gens de sa maison, au nombre de trois cent dix-huit, et poursuivit les rois jusqu'à Dan. Il les assaillit de nuit, lui et ses serviteurs, il les battit et les poursuivit jusqu'à Hobal, au nord de Damas. Il reprit tous les biens pillés et ramena Lot, son parent, avec ses biens, ainsi que les femmes et les gens.

Quand Abram revint après avoir battu Kodor-Lagomor et les rois, ses alliés, le roi de Sodome sortit à sa rencontre dans la vallée de Savé, qui est la vallée du Roi. Melchisédech, roi de

Salem, offrit du pain et du vin ; il était prêtre du Dieu très-haut. Il bénit Abram en disant : Béni soit Abram par le Dieu très-haut qui a créé le ciel et la terre ! Et béni soit le Dieu très-haut qui a livré tes ennemis entre tes mains !

Lecture du Deutéronome (1, 8-11, 15-17)

Moïse dit aux enfants d'Israël : Voici le pays que je vous ai livré ; allez prendre possession de la terre que j'ai promise à vos Pères, Abraham, Isaac et Jacob, et à leur postérité après eux. En ce temps-là je vous ai dit : je ne puis porter seul la charge de vous tous. Le Seigneur votre Dieu vous a multipliés, et vous voici nombreux comme les étoiles du ciel. Le Seigneur, le Dieu de vos Pères, accroisse votre nombre encore mille fois et vous bénisse, comme il vous l'a promis !

Et j'ai choisi parmi vous des hommes sages, avisés, éprouvés, que j'ai mis à votre tête en qualité de chefs de milliers, de centaines et de dizaines, et de scribes pour vos tribus. En ce temps-là je prescrivis à vos juges : vous entendrez vos frères, et vous rendrez justice entre un homme et son frère ou l'étranger en résidence près de lui. Vous jugerez sans faire acception de personne, vous écouterez le petit comme le grand, vous ne craignez aucun homme, car le jugement relève de Dieu.

Lecture du Deutéronome (10, 14-21)

Moïse dit aux enfants d'Israël : C'est au Seigneur ton Dieu qu'appartiennent les cieux et les cieux des cieux, la terre et tout ce qui s'y trouve. Entre tous, le Seigneur a choisi vos Pères, par amour pour eux, et après eux c'est leur postérité, c'est vous, qu'il a élus parmi toutes les nations jusqu'à ce jour. Circoncisez votre cœur et cessez de raidir le cou ; car le Seigneur votre Dieu est le Dieu des dieux et le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, puissant et redoutable, qui ne fait pas acception de personne et ne se laisse pas corrompre par des présents, il fait droit à la veuve et l'orphelin, il aime l'étranger,

auquel il donne pain et vêtement. C'est le Seigneur ton Dieu que tu craindras, c'est lui que tu serviras seulement, à lui tu t'attacheras, par son nom seul tu feras serment. Il est ta gloire, il est ton Dieu, il fit pour toi ces exploits merveilleux que tu as vus de tes yeux.

Litie

Après les stichères du saint patron du monastère.

Gloire au Père, ton 3

Des enseignements apostoliques, Pères saints, vous fûtes les gardiens ; docteurs fidèles à la vraie foi, vous avez professé la sainte et consubstantielle Trinité, et le blasphème d'Arius, vous l'avez rejeté en concile ; avec lui vous avez réfuté Macédonius, qui niait la divinité de l'Esprit, vous avez condamné Nestorius, Eutychès et Dioscore, Sabellius et Sévère le « sans-chef » ; par vos prières délivrez-nous de toute doctrine erronée et gardez notre vie sans tache dans la foi.

Maintenant, **ton 6**

Seigneur, ayant accompli le mystère du salut, tu pris tes Disciples avec toi, pour les mener sur le mont des Oliviers ; et tu gravis le firmament du ciel ; Seigneur qui t'es appauvri pour moi jusqu'à revêtir mon humanité et qui montes vers la gloire dont tu n'étais point séparé, envoie du ciel ton Saint-Esprit pour faire briller sur nos âmes ta clarté.

Apostiches, ton 6

Ta Résurrection ô Christ sauveur, les Anges la chantent dans les cieus, et nous qui sommes sur la terre, donne-nous un cœur pur pour être dignes de te glorifier.

Le Seigneur règne, vêtu de majesté, le Seigneur règne, ceint de puissance.

Ayant brisé les portes d'airain et fait sauter les verrous de l'Enfer, comme Dieu tout-puissant, après sa chute tu as

ressuscité le genre humain ; c'est pourquoi nous unissons nos voix pour te crier : Ressuscité d'entre les morts, aie pitié de nous.

Tu fixas l'univers inébranlable, ton trône est stable pour toujours.

Voulant nous relever de l'antique corruption, le Christ fut mis en croix et déposé au tombeau, et les femmes myrophores versant des larmes, te cherchaient et gémissaient en disant : Hélas, Sauveur de l'univers, comment as-tu daigné demeurer dans un tombeau, comment t'es-tu laissé dérober et transporter, en quel lieu a-t-on caché ton corps porteur de vie ? Seigneur, montre-toi, comme tu nous l'as promis et fais cesser nos pleurs et nos gémissements. À ces lamentations un Ange répondit : Cessez vos chants funèbres et allez dire aux Apôtres que le Seigneur est ressuscité, accordant au monde le pardon et la grande miséricorde.

À ta demeure convient la sainteté, Seigneur, pour la suite des jours.

Ô Christ, crucifié selon ta volonté, par ta sépulture, tu as dépouillé la mort, le troisième jour tu es ressuscité dans la gloire comme Dieu pour accorder au monde la vie éternelle et la grande miséricorde.

Gloire au Père, **ton 4**

Fidèles orthodoxes célébrons en ce jour le souvenir annuel des Pères théophores venus de tout l'univers en l'illustre ville de Nicée : ils y ont rejeté la doctrine impie d'Arius et l'ont exclu en concile de l'Église universelle ; clairement ils prescrivirent de confesser le Fils de Dieu consubstantiel et coéternel, existant avant les siècles ; ils l'inscrivirent explicitement dans le symbole de foi, et nous qui suivons leurs dogmes divins, dans l'assurance de la foi nous adorons avec le Père le Fils et l'Esprit saint, trinité consubstantielle en une seule divinité.

Maintenant

Pour accomplir, Seigneur, en ta bonté le mystère caché de toute éternité, tu vins avec tes Disciples au mont des Oliviers, en compagnie de celle qui t'enfanta, Seigneur et Créateur de tout l'univers ; car, étant mère, elle a souffert plus que tous en ta Passion et mérita de goûter la suprême joie de te voir glorifié dans ta chair ; et nous-mêmes, prenant part à cette joie, puisqu'en ce jour, ô Maître, tu montes au ciel, nous glorifions ta miséricorde envers nous.

Après le Cantique de Siméon, Trisagion et Prière du Seigneur. Si l'on fait la Vigile, on chante Sois glorifié par-dessus tout, ô Christ notre Dieu, 2 fois, et le tropaire de l'Ascension : Dans la gloire tu t'élèves, ô Christ notre Dieu, 1 fois ; sinon :

Tropaires

Ton 6

Devant ton sépulcre les Puissances des cieus, autant que les soldats, furent frappées d'effroi ; et Marie Madeleine se tenait près du tombeau, cherchant ton corps immaculé ; mais tu brisas l'Enfer sans te laisser vaincre par lui, tu rencontras la Vierge et nous donnas la vie. Ressuscité d'entre les morts, Seigneur, gloire à toi.

Gloire au Père, **ton 8**

Sois glorifié par-dessus tout, ô Christ notre Dieu, qui sur terre as établi nos Pères saints comme des flambeaux et grâce à eux nous as tous conduits vers la vraie foi : Dieu de miséricorde, Seigneur, gloire à toi.

Maintenant, **ton 4**

Dans la gloire tu t'élèves, ô Christ notre Dieu, comblant tes Disciples de joie par la promesse du Saint-Esprit, leur donnant force et les bénissant de tes mains, car tu es le Fils de Dieu, le Rédempteur de nos âmes.

OFFICE DE MINUIT

Le canon triadique, œuvre de Métrophane, porte en acrostiche : Divinité, je t'offre mon sixième chant.

Ode 1, ton 6

Hirmos : Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, comme en terre ferme, et vu le Pharaon persécuteur englouti dans les flots, alors il s'écria : Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu.

Des trois personnes nous chantons le pouvoir divin, de l'unique nature l'immuable condition, le Dieu de bonté qui nous aime tous et nous accorde le pardon de nos péchés.

Seul Seigneur qui, en l'unique divinité, as en propre l'être suprême au triple éclat, instruis nos cœurs et donne-nous d'avoir part à ton divin rayonnement.

Gloire. Initiant l'Église des Gentils, saint Paul nous enseigna l'adoration de toi, l'unique Dieu en trois personnes, de qui, par qui et en qui tout a été fait.

Théotokion : De ton sein, ô Mère de Dieu, se leva le Soleil spirituel qui nous illumina du triple éclat de sa divinité ; et nous fidèles qui le chantons, nous te disons bienheureuse.

Ode 3

Hirmos : Nul n'est saint comme toi, Seigneur mon Dieu ; tu as exalté la force de tes fidèles, dans ta bonté, et tu nous as fondés sur le roc inébranlable de la confession de ton nom.

Divinité au triple éclat qui disposas les armées célestes, tu les préparas à te chanter de leurs voix qui célèbrent le Trois-fois-saint : avec elles reçois-nous également qui célébrons ta bonté.

Chantant l'unique principe divin, la seule et triple Divinité, consubstantielle et sans changement, nous te prions avec

ferveur de nous accorder maintenant le pardon de nos péchés si nombreux.

Gloire : Intelligence, Père sans commencement, Verbe de Dieu consubstantiel, Esprit divin qui as en propre la droiture et la bonté, sauvegarde, dans ta compassion, les fidèles qui célèbrent ton pouvoir.

Théotokion : Ayant pris l'humaine condition en ton sein, ô Vierge pure, le Seigneur Dieu nous releva de la poussière du tombeau et libéra nos premiers parents de l'antique condamnation.

Cathisme, ton 6

Du haut du ciel regarde, Seigneur, vois notre abaissement, ô Dieu de compassion, et que ton cœur s'émeuve pour nous, dans ton amour des hommes et ta souveraine bonté. De nul autre nous n'espérons, en effet, trouver indulgence pour nos crimes et forfaits ; aussi demeure avec nous, et personne à jamais ne pourra rien contre nous.

Gloire... Maintenant... **Théotokion**

Du haut du ciel, notre Dame, penche-toi, regarde les souffrances que provoquent nos plaies ; montre-nous ta tendresse, ô Vierge immaculée, guéris la fièvre ardente où nos consciences sont brûlées, répandant sur elles la rosée de ton amour et disant à ceux qui te servent de tout cœur : Je suis toujours avec vous, et personne à jamais ne peut rien contre vous.

Ode 4

Hirmos : Le Christ est ma force, mon Seigneur et mon Dieu ! tel est le chant divin que la sainte Église proclame et d'un cœur purifié elle fête le Seigneur.

Élève vers toi nos pensées, Dieu unique au triple éclat, empresse-toi d'exalter l'âme et le cœur de qui te loue et rends-nous dignes, Seigneur, de la splendeur de ta clarté.

Transforme et transfigure ton serviteur, change mes crimes en vertus, ô seule Trinité non soumise à changement, et fais-moi resplendir au reflet de ta clarté.

Gloire : Selon ton sage dessein, en ta prudence, tu disposas les angéliques hiérarchies, les serviteurs de ta bonté : ô Dieu en trois personnes, reçois ma louange avec la leur.

Théotokion : Le Dieu qui par nature est incréé, puisqu'il est éternel, toujours-vierge Mère de Dieu, ayant assumé grâce à toi la nature humaine créée, l'a renouvelée dans ton sein.

Ode 5

Hirmos : Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, de ton éclat divin les âmes de tes amants qui veillent devant toi, afin qu'ils te connaissent, ô Verbe de Dieu, toi le Dieu véritable qui nous fais revenir des ténèbres du péché.

Cherchant à fixer en notre esprit la nature du principe divin, providence et salut de tous, lumière unique au triple éclat, devant toi, Seigneur, depuis l'aurore nous veillons, implorant le pardon de nos péchés.

Dieu et Père sans commencement, avec le Fils coéternel et l'Esprit saint, unique Trinité, donne force aux chantres de ton nom, délivre nous de tout malheur et de toute affliction.

Gloire : À la lueur de ta divine clarté, Soleil de gloire, guide-moi pour que sans cesse je fasse le bon plaisir de ta tripersonnelle divinité, et donne-moi d'avoir part à ton royaume dans les cieux

Théotokion : Toi qui portes l'univers et de ta main puissante le maintiens, immuable Verbe de Dieu, à qui chante la gloire de ton nom accorde le salut, la protection, par l'intercession de la Mère qui t'enfanta.

Ode 6

Hirmos : Lorsque je vois l'océan de cette vie soulevé par la tempête des tentations, j'accours à ton havre de paix et je crie, ô Dieu de bonté : A la fosse rachète ma vie.

Divinité au triple éclat, accorde sagesse et savoir aux chantres de ton nom et donne à tous le pouvoir de refléter les rayons de ta lumineuse splendeur.

Gloire : Lumière par essence indivisible, toute-puissante, inaccessible, illumine de ta triple clarté les cœurs des fidèles qui louent ta divine majesté et conduis-les vers ton amour.

Théotokion : Mère toujours-vierge, c'est en toi qu'a vraiment fixé son séjour celui qui domine et maintient l'univers, et il invita l'humanité à se prosterner devant l'unique et triple éclat de notre Dieu.

Cathisme, ton 6

Père, Fils et Saint-Esprit, regarde vers nous fidèles qui devant toi nous prosternons et glorifions, Dieu de tendresse, ta majesté avec les Anges, malgré notre condition terrestre ; hors de toi nous ne connaissons d'autre dieu, mais justement tu dis aux chantres de ton nom : Je suis toujours avec vous, et personne à jamais ne peut rien contre vous.

Gloire... Maintenant... **Théotokion**

Mère de Dieu toute-digne de nos chants, regarde vers nous pour éclairer nos cœurs enténébrés ; toute-pure, illumine ton troupeau, car tout ce que tu veux, tu peux l'accomplir, étant la Mère du Créateur ; à ceux qui t'implorent tu diras en vérité : Je suis toujours avec vous, et personne à jamais ne peut rien contre vous.

Ode 7

Hirmos : Dans la fournaise l'Ange répandit la rosée sur les nobles Jeunes Gens, mais le feu brûla les Chaldéens sur l'ordre

de Dieu et le tyran fut forcé de chanter : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Donne force à mon esprit, unique et trinitaire Clarté, pour que je puisse observer tes divins commandements et sans cesse te chanter avec foi : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Unique Dieu dont nous chantons ineffablement l'identique nature, bien que portant le chiffre trois en la personnelle trinité, assure-nous à tous ta protection contre les épreuves et les dangers.

Gloire : Nous te glorifions comme l'unique Dieu, consubstantiel et de même éternité, trinité qui présentes clairement, en l'immuable nature, absolument, des propriétés différenciant les personnes, sans confusion.

Théotokion : Vierge pure, immaculée, en ton sein le Dieu suprême assuma par amour pour nous l'humanité et lui-même nous apprit à clamer : Bénie soit qui enfanta en notre chair le vrai Dieu !

Ode 8

Hirmos : De la flamme, pour tes Saints, tu as fait jaillir la rosée et, par l'eau, tu as fait flamber le sacrifice du Juste, car tu accomplis toutes choses par ta seule volonté : ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles.

Empresse-toi de m'accorder le pardon de mes péchés et la délivrance des multiples passions, consubstantielle Trinité et tripersonnelle Unité, afin que je te glorifie dans tous les siècles.

Toi qui veux la miséricorde, ainsi qu'il est écrit, Dieu de tendresse, prends pitié de nous tous qui glorifions ta suprême majesté, Triade de bonté et Monade au triple éclat.

Gloire : Lumière coéternelle, ô Verbe de Dieu, engendré par le Père, éternelle Clarté, fidèlement, avec l'Esprit, Lumière qui procède de lui, nous te glorifions et t'exaltons dans tous les siècles.

Théotokion : Ô Vierge, tu enfantas pour les hommes le Médecin, le Verbe tout-puissant, le Christ et Seigneur, qui a guéri de l'ancestrale blessure tous ceux qui l'exaltent dans les siècles.

Ode 9

Hirmos : Aux hommes il est impossible de voir Dieu, sur qui les Anges mêmes n'osent fixer leur regard, mais aux mortels s'est manifesté le Verbe fait chair grâce à toi, ô Toute-pure, et lorsque nous le magnifions avec les armées célestes nous te proclamons bienheureuse.

Aux Anges il est impossible, Seigneur, de soutenir ta gloire et ta beauté, puisque même les Chérubins de leurs ailes se couvrent les yeux, mais sans cesse ils chantent par trois fois et glorifient l'unique pouvoir de la tripersonnelle Divinité.

Soleil qui ne connais pas le déclin, verse au cœur de tes servants la clarté de tes rayons, illumine nos âmes et sauve-nous de la multitude de nos péchés ; seul Seigneur de tendresse et Trinité, à ta vie immortelle rends-nous dignes de prendre part.

Gloire : Ô Dieu qui fais naître la clarté aux trois soleils de même éclat et source de clarté, illumine les fidèles te chantant, sauve-les des ténèbres du mal et rends-les dignes, Seigneur, en ta suprême bonté, d'habiter les tabernacles lumineux.

Théotokion : Ô Vierge, ton divin Fils sagement façonna l'homme jadis et, lorsqu'il fut tombé, Mère toute-digne de nos chants, le reforma grâce à toi et combla de la splendeur sans déclin de sa divine clarté les fidèles qui te glorifient comme la Mère de Dieu.

Mégalynaires (voir Grand Livre d'Heures, pages 81-82). Hypakoi (ou Tropaire, selon l'usage slave) : celui du Pentecostaire (voir à Matines).

MATINES**Tropaires****Ton 6**

Devant ton sépulcre les Puissances des cieux, autant que les soldats, furent frappées d'effroi ; et Marie Madeleine se tenait près du tombeau, cherchant ton corps immaculé ; mais tu brisas l'Enfer sans te laisser vaincre par lui, tu rencontras la Vierge et nous donnas la vie. Ressuscité d'entre les morts, Seigneur, gloire à toi.

Gloire au Père, ton 8

Sois glorifié par-dessus tout, ô Christ notre Dieu, qui sur terre as établi nos Pères saints comme des flambeaux et grâce à eux nous as tous conduits vers la vraie foi : Dieu de miséricorde, Seigneur, gloire à toi.

Maintenant, ton 4

Dans la gloire tu t'élèves, ô Christ notre Dieu, comblant tes Disciples de joie par la promesse du Saint-Esprit, leur donnant force et les bénissant de tes mains, car tu es le Fils de Dieu, le Rédempteur de nos âmes.

Cathisme I, ton 6

L'Enfer déplorait l'ouverture du tombeau et Marie Madeleine criait aux Apôtres qui se cachaient : Vous, les ouvriers de la vigne, sortez, proclamez la nouvelle de la Résurrection ; car le Seigneur s'est levé, accordant au monde la grande miséricorde.

Gloire au Père...

Marie Madeleine se tenait près de ton sépulcre, Seigneur, et, te prenant pour le jardinier, elle criait dans ses larmes : Où as-tu déposé la Vie éternelle, où as-tu caché celui qui siège sur le trône des Chérubins ? Car ses gardiens sont terrassés de frayeur ; rendez-moi donc mon Seigneur ou criez avec moi :

Toi qui, sorti de tombe, ressuscites les morts, Seigneur, gloire à toi.

Maintenant... **Théotokion**

Toi qui as appelé ta Mère « bienheureuse » et marchas vers ta Passion selon ton bon vouloir, sur la Croix resplendit ta lumière, car tu désirais partir à la recherche d'Adam ; aux Anges tu annonces : Réjouissez-vous avec moi, car elle est retrouvée, la drachme perdue. Toi qui fis tout avec sagesse, gloire à toi, Seigneur notre Dieu.

Cathisme II, ton 6

Notre Vie gisait dans le tombeau et sur la pierre furent mis les scellés ; les soldats montaient la garde auprès du Christ, comme pour veiller sur le sommeil du Roi ; mais, frappant d'aveuglement ses ennemis, le Seigneur s'est levé du tombeau.

Gloire au Père...

Par ta mort librement consentie, nous avons trouvé la vie éternelle, car en ta sainte Résurrection, Sauveur tout-puissant, tu as rappelé tous les mortels, effaçant la victoire de l'Enfer et brisant l'aiguillon de la mort.

Maintenant... **Théotokion**

Mère de Dieu et Vierge bénie, prie ton Fils, le Christ notre Dieu, qui s'est laissé fixer à la croix et est ressuscité d'entre les morts pour le salut de nos âmes.

Polyéléos : Louez le nom du Seigneur, louez-le..., et les Evloghitaires de la Résurrection : Les chœurs angéliques...

Hypakoï, ton 6

Par ta mort volontaire et porteuse de vie, ô Christ, tu as brisé les portes de l'Enfer ; Dieu, tu nous ouvres l'antique Paradis ; ressuscité des morts, tu arraches à la fosse notre vie.

Anavathmi, ton 6**Antienne 1**

Vers le ciel je lève les yeux, vers toi, ô Verbe de Dieu : en ta miséricorde, sauve-moi afin que je vive en toi.

Aie pitié de nous, Seigneur : tant de mépris nous rassasie ; comme vases d'élection, ô Verbe, restaure-nous.

Gloire... Maintenant...

Le Saint-Esprit est principe de salut et, lorsqu'il souffle sur un chacun, bien vite il l'arrache aux soucis terrestres, il lui donne des ailes pour monter jusqu'aux cieux.

Antienne 2

Sans le Seigneur qui était avec nous, nul d'entre nous n'aurait su résister devant les manœuvres de l'Ennemi, mais les vainqueurs seront exaltés.

Que mon âme, ô Verbe de Dieu, ne devienne la proie de leurs dents ! Hélas, comment échapperai-je aux ennemis, moi qui suis la proie du péché ?

Gloire... Maintenant...

Au Saint-Esprit appartient de nous bénir et sanctifier, de nous donner la connaissance et la paix : comme le Père et le Verbe il se montre agissant.

Antienne 3

Ceux qui s'appuient sur le Seigneur aux ennemis inspirent l'effroi ; ils sont dignes d'admiration, car ils regardent vers le ciel.

La part des justes, Sauveur, favorisée de ton secours, sur le sceptre des impies jamais ne porte la main.

Gloire... Maintenant...

Au Saint-Esprit appartient le pouvoir sur l'univers : c'est lui qu'adorent les Anges dans le ciel avec tout ce qui respire ici-bas.

Prokimenon, ton 6

Seigneur, réveille ta puissance et viens à notre secours.

Verset : Pasteur d'Israël, prête l'oreille, toi qui mènes Joseph comme un troupeau.

Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur.

Évangile : Éothinon 10.

Ton 6

Ayant contemplé la Résurrection du Christ, prosternons-nous devant notre saint Seigneur Jésus : il est le seul sans péché. Ô Christ, nous nous prosternons devant ta Croix et nous chantons et glorifions ta sainte Résurrection, car tu es notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi : ton nom, nous le proclamons ; venez, tous les fidèles, prosternons-nous devant la sainte Résurrection du Christ ; voici que par la croix la joie a pénétré le monde entier ; sans cesse louons le Seigneur et chantons sa Résurrection, car en souffrant pour nous sur la croix il a détruit la mort par sa mort.

Psaume 50.

Ton 6

Gloire au Père : Par les prières des Apôtres, dans ta bonté, Seigneur, efface la multitude de nos péchés.

Maintenant : Par les prières de la Mère de Dieu...

Aie pitié de moi, ô Dieu, en ta grande bonté, en ton immense miséricorde efface mon péché.

Ressuscité du tombeau comme il l'avait prédit, Jésus nous donne la vie éternelle et la grande miséricorde.

Prière : Sauve, Seigneur, ton peuple... avec les 12 Kyrie eleison.

Canons : de la Résurrection, ton 6 (4 tropaires avec les hirmi) ; de l'Ascension, ton 5 (4 tropaires) ; et des Pères, ton 6 (6 tropaires). Catavasies : ton 4.

Le canon des saints Pères, œuvre de Théophane, a pour acrostiche : Je chante la première assemblée des Pasteurs.

Ode 1, ton 6

Hirmos : Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, comme en terre ferme, et vu le Pharaon persécuteur englouti dans les flots, alors il s'écria : Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu.

Lorsque sur la croix tu étendis les mains, ô Dieu de bonté, tu accomplis le bon vouloir de ton Père ; aussi d'un même cœur nous chantons l'hymne de victoire en ton honneur.

Pleine d'effroi comme une servante, la mort sur ton ordre, Maître de la vie, s'est approchée de toi : par elle tu nous as donné la résurrection et la vie qui ne finit pas.

Théotokion : Tu as reçu ton Créateur comme lui-même l'a voulu : sans semence, de ton sein il prit chair ineffablement ; Vierge pure, tu es vraiment la souveraine du monde créé.

Ton 5

Le Dieu sauveur qui a conduit à pied sec sur la mer Rouge le peuple d'Israël, submergeant le Pharaon et toute son armée, chantons-le comme le seul digne de nos chants, car il s'est couvert de gloire.

Tous les peuples, chantons le Christ qui s'est élevé glorieusement sur les épaules des Chérubins pour nous asseoir avec lui à la droite du Père : chantons-lui notre hymne de victoire, car il s'est couvert de gloire.

Le Dieu qui apparut sur le mont Sinaï et qui donna la Loi à Moïse le voyant, s'est élevé corporellement depuis le mont des Oliviers : ensemble chantons-le, car il s'est couvert de gloire.

Le chœur des Anges, voyant le Christ, le médiateur entre Dieu et les mortels, monter dans les hauteurs avec sa chair, fut saisi de crainte et, d'une même voix, se mit à chanter l'hymne de victoire.

Théotokion : Vierge pure et Mère de Dieu, intercède constamment auprès du Dieu qui a pris chair en ton sein sans quitter celui de son Père dans les cieux : qu'il sauve de tout danger ceux qu'il forma de sa main !

Ton 6

Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, comme en terre ferme, et vu le Pharaon persécuteur englouti dans les flots, alors il s'écria : Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu.

Célébrant le concile des Pères saints, ô Christ, je te demande, suppliant, de pouvoir conserver en mon cœur leurs oracles sacrés.

Les Pères théophores réunis en ce jour comme des flambeaux tout brillants de clarté, ô Christ, t'ont reconnu Fils unique de Dieu, consubstantiel au Père et jouissant de la même éternité.

Gloire : Les brillants paranymphe, Seigneur, de l'Église, ta fiancée, comme bijoux lui ont offert les dogmes de foi et l'ont ornée d'une parure de choix.

Théotokion : Vêtue de brocarts divinement brodés, la sainte Princesse est menée vers le Roi, son Fils et son Dieu, et pour nos âmes elle demande le salut.

Enveloppé de la divine nuée, l'homme au verbe malaisé enseigna la Loi écrite par Dieu et, secouant la poussière de ses

yeux, il voit Celui qui est et se laisse initier à la connaissance de l'Esprit, le célébrant par des hymnes inspirées.

Ode 3, ton 6

Hirmos : Nul n'est saint comme toi, Seigneur mon Dieu ; tu as exalté la force de tes fidèles, dans ta bonté, et tu nous as fondés sur le roc inébranlable de la confession de ton nom.

Lorsque la création vit le Dieu crucifié dans sa chair, elle chancela de frayeur, mais elle fut retenue par la main de celui qui s'est laissé crucifier pour nous.

Par la mort la puissance de la mort fut brisée ; sans force elle gît désormais, car elle n'a pu supporter la divine invasion de la Vie, et la résurrection est accordée au monde entier.

Théotokion : Vierge pure, la merveille de ton enfantement divin dépasse la nature et ses lois : c'est Dieu lui-même que tu as conçu ineffablement dans ton sein et tu restes vierge même après l'enfantement.

Ton 5

Ô Christ, par la puissance de ta Croix affermis nos sentiments pour nous permettre de chanter et de glorifier ton Ascension salutaire.

Ô Christ, source de vie, tu es monté dans les cieux vers ton Père, élevant notre nature avec toi, Ami des hommes, en ton ineffable bonté.

L'escorte des Anges, Sauveur, voyant la nature des mortels s'élever avec toi, fut dans l'étonnement et sans cesse te chante dans les cieux.

Les chœurs des Anges, saisis d'étonnement, ô Christ, te virent avec ton corps t'élever dans la gloire jusqu'au ciel et chantèrent ta divine Ascension.

Théotokion : Vierge pure, intercède constamment devant celui que ton sein a mis au jour, pour que soient délivrés de tout égarement ceux qui te chantent comme la Mère de Dieu.

Ton 6

Nul n'est saint comme toi, Seigneur mon Dieu ; tu as exalté la force de tes fidèles, dans ta bonté, et tu nous as fondés sur le roc inébranlable de la confession de ton nom.

Arius, dans sa folle impiété, mêle à ta divine génération le fertile écoulement, la souffrance, la division, mais il fut lui-même retranché par le glaive spirituel.

Les saints docteurs, rangés en ordre de combat, comme jadis Abraham sur les rois, remportèrent la victoire sur tes furieux ennemis, Seigneur de bonté, par la puissance de ton bras.

Gloire : L'illustre et premier synode de tes saints pontifes, Sauveur, t'a pieusement proclamé comme engendré avant les siècles et consubstantiel au Père éternel et créateur de l'univers.

Théotokion : Aucune parole, aucune langue de mortel, ô Vierge, ne peut te louer dignement, car il a plu au Christ source-de-vie de s'incarner sans semence, Vierge pure, en ton sein.

Elle brisa les entraves d'un sein stérile et l'orgueil effréné d'une mère comblée, la seule prière d'Anne, la prophétesse de jadis, qui portait un cœur contrit et humilié devant le Dieu suprême et tout-puissant.

Kondakion, ton 6

Ayant accompli en notre faveur ton œuvre de salut, après avoir uni les cieux et la terre et les hommes avec Dieu, dans la gloire, ô Christ notre Dieu, tu montas vers le ciel sans pour autant nous délaisser, mais restant toujours parmi nous et disant à ceux qui conservent ton amour : Je suis toujours avec vous et personne à jamais ne peut rien contre vous.

Cathisme, ton 4

Sur la terre, en vérité, bienheureux Pères, vous êtes devenus des flambeaux du Christ faisant resplendir sa vérité et mettant fin aux bavardages des hérésies, vous qui avez éteint les tourbillons enflammés des blasphèmes impies : Pontifes du Christ, intercédez pour notre salut.

Gloire au Père...

L'illustre ville de Nicée, en ce jour, a réuni des évêques de toute la terre au nombre de trois cent dix-huit contre le blasphème d'Arius qui rabaissait l'Un de la sainte Trinité, le Fils et Verbe de Dieu ; et, l'ayant rejeté, ils affermirent la vraie foi.

Maintenant...

Christ ami des hommes, qui t'es élevé glorieusement vers les cieux, tu t'es assis la droite du Père sans avoir quitté le sein paternel ; à tes sages Disciples tu as promis de leur envoyer le Saint-Esprit ; sur nous tous envoie ta clarté, illuminant nos cœurs et nos pensées, afin que sans cesse nous te chantions, Seigneur.

Ode 4, ton 6

Hirmos : Le Christ est ma force, mon Seigneur et mon Dieu ! tel est le chant divin que la sainte Église proclame et d'un cœur purifié elle fête le Seigneur.

Le bois de la vraie vie, ô Christ, a fleuri quand fut plantée ta croix : arrosée par le sang et l'eau de ton côté immaculé, elle nous fit germer la vie.

Jamais plus le serpent, me trompant par sa ruse, ne me proposera de devenir comme Dieu, car le Christ, mon divin créateur, aplanit pour moi le chemin de la vie.

Théotokion : Ineffables en vérité, impossibles à cerner, tels sont, ô Mère de Dieu et toujours-vierge Marie, pour ceux de la terre et du ciel les mystères de ton divin enfantement.

Ton 5

Seigneur, j'ai entendu ta voix, j'ai reconnu la puissance de ta Croix, puisque par elle fut ouvert le Paradis, et j'ai dit : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Roi des Anges, dans la gloire tu montas pour nous envoyer d'auprès du Père le Paraclet ; c'est pourquoi nous te chantons : Gloire à ton Ascension, ô Christ.

Quand vers son Père le Sauveur fut élevé corporellement, les Anges furent pris d'étonnement et se mirent à chanter : Gloire à ton Ascension, ô Christ

Les Puissances se disaient l'une à l'autre : Élevez les portes pour le Christ notre Seigneur ; il est le Roi que nous chantons avec le Père et l'Esprit, d'un même cœur.

Théotokion : La Vierge a mis au monde sans douleurs, mais elle est Mère et Vierge en même temps ; c'est elle que nous chantons allégrement : Réjouis-toi, ô Mère de Dieu.

Ton 6

Le Christ est ma force

D'un esprit arrogant Arius, corrompant la foi véritable, tel un membre odieux fut banni de l'Église par la voix des Pères réunis.

Pour toi, Seigneur, les Pères en chœur menant le combat défirent l'ennemi et t'ont défini consubstantiel au Père et à l'Esprit.

Gloire : Par ta divine humanité tu es devenu le médiateur entre les hommes et Dieu : c'est pourquoi les Pères saints t'ont proclamé, ô Christ, l'unique Fils en deux natures glorifié.

Théotokion : Sous l'arbre défendu, ma gourmandise m'a tué ; mais l'Arbre de vie qui s'est levé de toi, ô Vierge, me ressuscitant, m'a fait l'héritier des délices du Paradis.

Roi des rois, Fils unique de l'unique Dieu, Verbe procédant du Père sans commencement, tu envoyas ton Esprit de vérité sur tes Apôtres qui chantaient : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ode 5, ton 6

Hirmos : Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, de ton éclat divin les âmes de tes amants qui veillent devant toi, afin qu'ils te connaissent, ô Verbe de Dieu, toi le Dieu véritable qui nous fais revenir des ténèbres du péché.

Les Chérubins ont reculé devant moi et désormais, Seigneur, le glaive de feu ne garde plus l'Éden, te voyant, ô Verbe de Dieu, toi le Dieu véritable, ouvrir au bon Larron le chemin du Paradis.

Je ne crains plus de retourner vers la terre, Seigneur Christ, car dans ta grande compassion, alors que j'étais abandonné, tu m'as fait revenir de la terre, par ta Résurrection, vers les cimes de la vie immortelle.

Théotokion : Sauve dans ta bonté, Souveraine de l'univers, ceux qui te reconnaissent de tout cœur comme la Mère de Dieu : en toi nous possédons, en vérité, une invincible protection.

Ton 5

En cette veille et dans l'attente du matin, Seigneur, nous te crions : Prends pitié et sauve-nous, car tu es en vérité notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi.

De joie ayant rempli tout l'univers, Dieu de tendresse et de bonté, tu es monté pour habiter avec ta chair parmi les puissances d'en-haut.

Les puissances célestes, te voyant élevé dans les hauteurs, saisies de crainte, se disaient l'une à l'autre : Élevez les portes pour notre Roi.

Les Apôtres, voyant le Sauveur exalté de terre jusqu'au ciel, frappés de crainte, se mirent à crier : Gloire à toi, Seigneur notre Roi.

Théotokion : Nous te chantons, sainte Mère de Dieu, vierge même après l'enfantement : pour le monde tu fis naître en vérité dans la chair le Verbe de Dieu.

Ton 6

Dieu très-bon, illumine

Qu'ils sont beaux, en vérité, les pieds de qui annonce la paix, une paix surpassant tout esprit, celui des Anges et des mortels, et qui unit le monde entier pleinement réconcilié.

Les Pères assemblés, ô Christ, t'ont proclamé comme Sagesse et Puissance du Père et comme Verbe personnifié : en vertu du sacerdoce sacré les saints Docteurs l'ont scellé divinement.

Gloire : Vous qui avez abreuvé l'Église au flot très-pur de l'enseignement du Christ, à présent vous goûtez, auprès des eaux du repos, l'allégresse sans fin.

Théotokion : Nous qui reconnaissons en toi, ô Vierge, le brillant chandelier faisant resplendir sur tous le Soleil de justice, le Christ, unique Mère de Dieu, nous invoquons ta constante protection.

Comme un baptême où les péchés sont effacés, recevez l'Esprit soufflant la flamme en fraîche rosée, vous les enfants que l'Église rend lumineux ; car en ce jour la Loi vient de Sion : c'est la grâce de l'Esprit qui vient en langues de feu.

Ode 6, ton 6

Hirmos : Lorsque je vois l'océan de cette vie soulevé par la tempête des tentations, j'accours à ton havre de paix et je crie, ô Dieu de bonté : À la fosse rachète ma vie.

Lorsque sur la croix, Seigneur, tu fus cloué, tu as effacé l'antique malédiction et, lorsque la lance perça ton côté, tu as déchiré la dette contractée par Adam et libéré le monde entier.

Trompé par le serpent, Adam fut précipité dans le gouffre de l'Enfer ; mais toi, ô Dieu compatissant, tu es descendu le chercher et sur tes épaules tu le portas ressuscité.

Théotokion : Souveraine immaculée qui enfantas pour les mortels leur Chef et Seigneur, apaise le trouble incessant de mes violentes passions et donne le calme à mon cœur.

Ton 5

L'abîme m'entourait de toutes parts, le monstre me tenait comme au tombeau : Ami des hommes, j'ai crié vers toi, et ta droite, Seigneur, m'a sauvé.

Les Apôtres exultèrent de joie, voyant en ce jour leur Créateur monter aux nues ; dans l'espérance de l'Esprit qu'ils attendaient, avec crainte ils s'écrièrent : Gloire à ta divine Ascension.

Survinrent tes Anges, Seigneur, à tes Disciples annonçant : Vous avez vu le Christ s'élever dans la chair, de même il reviendra pour juger le monde entier.

Sauveur, les puissances des cieux, te voyant monter avec ton corps, se mirent à crier joyeusement : Grande est ta miséricorde, Seigneur.

Théotokion : À juste titre nous te glorifions, Buisson ardent sans être consumé, Montagne, vivante Échelle et Porte du ciel, Vierge Marie, la gloire des humains.

Ton 6*Lorsque je vois l'océan de cette vie*

Il ne put rester caché à l'ineffable justice de Dieu, le semeur de zizanie au nom signifiant la belliqueuse fureur ; car, ayant imité Judas, il mourut déchiré comme lui.

L'auguste assemblée des saints Pères, Seigneur, t'a proclamé comme le Fils unique et le Reflet que l'être du Père fait briller et comme le Fils engendré avant tous les siècles.

Gloire : Le ventre qui avait produit le flot imbuvable et fangeux des hérésies contraires à la piété fut « déchiré par le milieu », labouré soigneusement, par l'intercession des saints Pères.

Théotokion : De tous les prophètes le plus grand, Moïse d'avance t'a montrée comme l'arche et le vase d'or, comme la table sainte et le chandelier, en images figurant le Très-Haut, Vierge et Mère, prenant chair de ton sein.

Ô Christ, notre salut, notre propitiation, tu es sorti de la Vierge resplendissant pour arracher au gouffre du tombeau, comme le prophète Jonas au monstre marin, tout le genre humain après la faute d'Adam.

Kondakion, ton 8

Le message des Apôtres et l'enseignement des Pères saints pour l'Église affermissent l'unité de la foi ; portant la tunique de vérité tissée par la révélation céleste, elle dispense fidèlement et fortifie le grand mystère de la foi.

Ikos

Écoutons l'Église de Dieu nous crier, en une sublime proclamation : Qu'il vienne à moi et qu'il boive, celui qui a soif ! C'est dans le cratère de la Sagesse que je mêle mon vin ; je l'ai mêlé à la parole de vérité ; et l'eau que je verse n'est pas celle de la contestation, mais celle de la concorde dans la foi,

dont boit le nouvel Israël à qui Dieu apparaît en disant : Regardez et voyez, je suis le même, je n'ai pas changé, je suis Dieu au commencement comme après le temps, il n'en existe pas d'autre que moi. Ceux qui prennent part seront rassasiés et loueront le grand mystère de la foi.

Synaxaire

Ce même jour, septième dimanche depuis Pâques, nous célébrons le premier Concile œcuménique de Nicée, où se réunirent trois cent dix-huit Pères théophores

Astres resplendissants du ciel spirituel,
illuminez mon âme de votre clarté.
Ayant sevré le Fils de l'être paternel,
à la gloire de Dieu Arius soit étranger !

Voici la raison pour laquelle nous célébrons cette fête. Puisque le Seigneur Jésus Christ, après avoir porté une chair semblable à la nôtre, a ineffablement accompli tout le plan du salut et qu'il est retourné sur le trône paternel, les saints Hiérarques ont voulu montrer que le Fils de Dieu s'est vraiment fait homme et qu'en homme parfait Dieu s'est élevé pour s'asseoir à la droite de la majesté dans les hauteurs. Et puisque ce concile des Pères saints l'a défini ainsi, le reconnaissant de même nature et dignité que le Père, pour cette raison fut instituée, après sa glorieuse Ascension, la présente fête, comme pour exalter l'assemblée de ces Pères conciliaires, qui avaient proclamé Dieu véritable et dans la chair parfaitement homme celui qui dans sa chair s'était élevé au ciel.

Ce Concile eut lieu sous Constantin le Grand, la vingtième année de son règne, Ayant fait cesser la persécution, il régna d'abord à Rome, puis il fonda la ville si agréable qui porte son nom, l'an de la création cinq mille huit cent trente-huit. C'est alors que l'on commença à parler d'Arius. Il était originaire de Libye et devint diacre à Alexandrie, ordonné par le saint hiéromartyr Pierre d'Alexandrie, puis il se mit à divaguer contre le Fils de Dieu, affirmant que c'était une créature, tirée du néant, et qu'ensuite il avait accédé au rang divin ; qu'on le disait improprement Sagesse et Verbe de Dieu, comme pour s'opposer à l'impie Sabellius lorsqu'il disait que la divinité était unipersonnelle, monohypostatique, car elle était tantôt le Père, tantôt le Fils, tantôt l'Esprit saint.

Puisqu'Arius proposait ces blasphèmes, saint Pierre d'Alexandrie l'écarta du sacerdoce, après avoir vu sur l'autel le Christ comme un enfant

qui portait une tunique déchirée, disant qu'Arius la lui avait déchirée. Mais Achilles qui, après Pierre, fut archevêque d'Alexandrie, le réintégra, malgré ses promesses. En outre, il l'ordonna prêtre et lui permit d'enseigner à Alexandrie. Quand Achilles mourut, Alexandre devint patriarche. Et, comme il voyait qu'Arius prêchait toujours les mêmes hérésies, et même pire encore, il le chassa de l'Église, en le faisant condamner par le Concile, comme le dit Théodoret. Car il enseignait que le Christ avait changé de nature, que le Seigneur avait assumé une chair privée d'âme et d'esprit. Il fut le premier à dire cela. Puis, ajoutant bien d'autres impiétés à celle-ci. Arius écrit, et il se concilie Eusèbe de Nicomédie, Paulin de Tyr, Eusèbe de Césarée et d'autres, et il s'avance contre Alexandre. Celui-ci écrivit dans le monde entier, dénonçant l'hérésie et les blasphèmes d'Arius, ce qui incita de nombreux Pères à la défense.

L'Église était donc troublée et, comme il ne semblait y avoir aucun remède à cette querelle d'opinion, Constantin le Grand fit venir du monde entier, sur des chars publics, les Pères conciliaires, qu'il réunit à Nicée, et il s'y rendit lui-même. Alors que tous les Pères occupaient leurs places, il fut lui-même invité, et il s'assit, non sur le trône impérial, mais sur un siège inférieur à sa dignité. Après qu'ils eurent parlé contre Arius, celui-ci fut voué à l'anathème, de même que tous ceux qui pensaient comme lui. Le Verbe de Dieu fut déclaré, par les saints Pères, consubstantiel et coéternel au Père, et de même dignité que lui. Et ils composèrent le symbole de foi jusqu'à « Et au Saint-Esprit », car cette dernière partie fut rédigée par le deuxième Concile. En outre, le premier Concile décida de la fête de Pâques, de la façon dont il fallait la célébrer, c'est-à-dire non avec les Juifs, comme c'était la coutume auparavant. Et ils composèrent les vingt canons sur la Constitution de l'Église. Quant au symbole de foi, Constantin le Grand, l'égal des Apôtres, le ratifia à l'encre rouge, le dernier de tous.

Parmi ces Pères saints, deux cent trente-deux étaient évêques, quatre-vingt-six prêtres, diacres et moines, ce qui fait en tout trois cent dix-huit. Les plus importants étaient : Silvestre de Rome et l'archevêque Métrophane de Constantinople (ces deux-là étaient représentés par des légats), Alexandre d'Alexandrie, avec Athanase le Grand, qui était alors archidiacre. Eustathe d'Antioche et Macaire de Jérusalem, Hosios évêque de Cordoue, Paphnuce le Confesseur, Nicolas le myroblyte et Spyridon de Trimythonte (qui, ayant triomphé du philosophe de l'endroit, le baptisa, en lui montrant le triple Soleil). Au milieu de l'assemblée conciliaire, deux Pères évêques se tenant avec lui devant Dieu, Constantin le Grand, qui avait mis la décision du saint Concile dans leurs cassettes et les avait soigneusement fermées, la trouva ratifiée par eux et signée avec d'ineffables paroles divines.

Lorsque le Concile s'acheva, la Ville était complètement construite. Constantin le Grand invita tous ces saints hommes : ayant fait le tour de la ville en priant, ils convinrent qu'elle était de manière satisfaisante la Reine des cités. Sur l'ordre de l'empereur, il la dédièrent à la Mère de Dieu. Et les saints Pères s'en retournèrent chacun chez soi.

À peine Constantin le Grand fut-il passé de ce monde vers Dieu, laissant le sceptre à son fils Constance, Arius vint trouver l'empereur et lui dit :

J'abandonne tout et je veux m'unir à l'Église de Dieu. Ayant écrit ses hérésies, il les suspendit à son cou et, faisant comme s'il obéissait au Concile, il les frappa de sa main et dit qu'il se soumettait. Dans sa négligence, l'empereur ordonna au patriarche de Constantinople de recevoir Arius à la communion. C'était alors Alexandre, qui avait succédé à Métrophane. Connaissant les mauvaises dispositions de cet homme, il hésitait et pria Dieu de lui montrer s'il était de sa volonté qu'il communiât Arius. Quand vint le moment où il devait concélebrer avec lui, la prière se fit plus ardente. Arius, en se rendant à l'église, heurta quelque part la colonne du forum, et son ventre s'ouvrit, au point que ses excréments s'écoulèrent en public. Ayant ainsi éclaté, il laissa s'échapper par-dessous sa constitution intime, imitant Judas en sa façon de se déchirer par le milieu, pour avoir trahi le Verbe lui aussi. Ayant arraché le Fils de Dieu à la nature du Père, il se déchira lui-même et fut trouvé mort. Et c'est ainsi que l'Église de Dieu fut délivrée d'un pareil fléau.

Par les prières des trois cent dix-huit Pères saints et théophores, Christ notre Dieu, aie pitié de nous, Amen.

Ode 7, ton 6

Hirmos : Dans la fournaise l'Ange répandit la rosée sur les nobles Jeunes Gens, mais le feu brûla les Chaldéens sur l'ordre de Dieu et le tyran fut forcé de chanter : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Se lamentant sur ta passion, le soleil en plein jour se couvrit de ténèbres et sur toute la création la lumière s'obscurcit en criant : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

À ta descente, ô Christ, les royaumes infernaux se couvrirent de clarté et le premier Père se montra plein d'allégresse et de joie, dansant, jubilant et disant : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Théotokion : Vierge Mère, grâce à toi une lumière s'est levée, illuminant le monde entier, car tu as enfanté le divin Créateur de l'univers ; Toute-sainte, demande-lui d'envoyer sur nous fidèles la grande miséricorde.

Ton 5

Sauveur qui, dans la fournaise de feu, préservas les Jeunes Gens qui te chantaient, tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Toi qui montas dans un nuage de clarté, après avoir sauvé le monde entier, tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Ayant pris sur tes épaules, Seigneur, comme brebis perdue la nature des humains, vers le Père tu la ramenais par ta divine Ascension, Toi qui montes, revêtu de notre chair, vers ton Père, lui-même incorporel tu es béni, Seigneur, Dieu de nos Pères.

Théotokion : Toi que mit au monde une Vierge immaculée dont tu fis la Mère de Dieu, tu es béni, Seigneur Dieu de nos Pères.

Ton 6

Dans la fournaise l'Ange

Vous l'avez emporté sur Arius, voué à la guerre par son nom, lui qui, dans sa fureur, décria la sublimité de Dieu ; au Fils il refusa de chanter : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni,

Imitant le Fils du tonnerre, Pères saints, vous avez professé le Verbe consubstantiel au Père et partageant un même trône avec lui ; de votre bouche enflammée vous nous invitez à chanter : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Gloire : Comme sur les ailes du vent, bienheureux Pères, vous êtes venus au secours du Verbe de Dieu, car l'Esprit saint vous a réunis depuis les confins de la terre pour chanter : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Théotokion : Il fut l'image de ton enfantement, le feu qui n'a pas consumé dans la fournaise les trois jeunes gens, car le feu divin qui demeura dans ton sein ne t'a pas brûlé, mais nous éclaire tous pour chanter : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

La symphonie des instruments s'élève pour l'adoration de la statue d'or inanimée ; mais la grâce lumineuse du Paraclet nous invite à chanter saintement : éternelle et unique Trinité, tu es bénie.

Ode 8, ton 6

Hirmos : De la flamme, pour tes Saints, tu as fait jaillir la rosée et, par l'eau, tu as fait flamber le sacrifice du Juste, car tu accomplis toutes choses par ta seule volonté : ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles.

Le peuple qui tua les prophètes jadis maintenant s'est laissé prendre par l'envie, au point de mettre en croix le Verbe de Dieu, que nous exaltons dans tous les siècles.

Sans quitter la voûte des cieux, descendu aux Enfers tu ressuscitais avec toi, ô Christ, l'humanité vouée à la poussière du tombeau et qui t'exalte dans tous les siècles.

Théotokion : Lumière de Lumière, le Verbe que tu conçus, et gloire t'en revient pour l'avoir ineffablement enfanté, car l'Esprit divin a fait sa demeure en toi : ô Vierge, nous te chantons dans tous les siècles.

Ton 5

Le Fils de Dieu, né du Père avant les siècles, en ces derniers temps de la Vierge Mère s'est incarné : vous les prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Le Christ source-de-vie qui dans la gloire est monté, en ses deux natures, vers les cieux à la droite du Père s'est assis : prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Toi qui rachetas l'ouvrage de tes mains de la servitude des faux-dieux, tu le présentas libéré à ton Père : Sauveur, nous te chantons et t'exaltons dans tous les siècles.

Celui qui par sa descente parmi nous terrassa notre Ennemi et par son Ascension releva l'humanité, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Théotokion : Tu apparus plus vénérable que les Chérubins, sainte Mère de Dieu, lorsqu'en ton sein tu as porté celui qui est porté sur leurs ailes dans les cieus et qu'avec les Anges incorporels nous les mortels, nous glorifions dans tous les siècles.

Ton 6

De la flamme, pour tes Saints

Enflammés par les rayons de ta divinité, tes saints Pasteurs t'ont reconnu pour le Créateur et Seigneur de l'univers que nous exaltons dans tous les siècles.

Le chœur illustre des Pasteurs, en synode ayant défini la Trinité incréée, appelle tous les fidèles à la chanter ainsi : C'est toi que nous exaltons dans tous les siècles.

Bénéissons le Seigneur, Père, Fils et Saint-Esprit.

Les augustes Pontifes et Pasteurs illuminent l'Église du Christ, en tous lieux la faisant resplendir et l'exaltant dans tous les siècles.

Théotokion : En figure les prophètes d'avance t'ont vue mystiquement, toi qui as enfanté le Verbe de Dieu : ayant pris chair, en deux natures il sortit de ton sein, celui que nous exaltons dans tous les siècles.

Elle rompt les chaînes et mue les flammes en rosée, la triple flamme de l'unique Divinité : c'est elle que chantent les Jeunes Gens et toute créature, ouvrage de ses mains, bénit en son auteur le seul Sauveur et Bienfaiteur.

Ode 9, ton 6

Hirmos : Aux hommes il est impossible de voir Dieu, sur qui les Anges mêmes n'osent fixer leur regard, mais aux mortels s'est manifesté le Verbe fait chair grâce à toi, ô Toute-pure, et lorsque nous le magnifions avec les armées célestes nous te proclamons bienheureuse.

En toi n'eurent point de place les passions, ô Verbe de Dieu, bien qu'en la chair tu aies vécu notre condition, mais tu délivras l'humanité de ses passions, rendant plus nobles par ta Passion les souffrances d'un chacun, toi, notre Sauveur qui seul es impassible et tout-puissant.

Descendu à la fosse, dans la mort tu préservas ton corps de la poussière du tombeau, et ton âme, divine Source de vie, ne fut pas laissée aux Enfers, mais comme du sommeil tu te levas, Seigneur, et nous ressuscitas avec toi.

Triadique : Purifions nos lèvres, nous mortels, afin de glorifier Dieu le Père et son Fils coéternel, de l'Esprit très-saint vénérant l'ineffable puissance, plus que toute de gloire comblée : unique est l'indivise Trinité qui a le pouvoir sur toutes choses.

Ton 5

Dépassant notre esprit et notre entendement, tu mis au monde et dans le temps le Seigneur intemporel : Mère de Dieu, d'une même voix et d'un seul cœur, nous les fidèles, nous te magnifions.

Rédempteur du monde, ô Christ notre Dieu, les Apôtres, contemplant ta divine exaltation, dans la crainte et l'allégresse, te magnifiaient.

Ô Christ, voyant ta chair divinisée, au plus haut du firmament les Anges se disaient l'un à l'autre : En vérité, cet homme est notre Dieu.

Te voyant élevé sur les nuées, ô Christ notre Dieu, le chœur des Anges s'écria : Pour le Roi de gloire haussez les portes des cieux.

Théotokion : Réjouis-toi, divine Mère du Christ notre Dieu, car celui que tu as mis au jour, en ce jour tu l'as magnifié en le voyant s'envoler avec les Anges de terre jusqu'aux cieux.

Ton 6

Aux hommes il est impossible

Le Verbe d'avant les siècles, qui partage avec le Père dans les cieux même trône et même éternité, vous arma de la puissance de l'Esprit et, vous réunissant en concile, fit de vous ses compagnons dans le combat ; et maintenant, avec les armées célestes, Pères saints, pour toujours vous le glorifiez.

D'Arius et de sa terrible hérésie, comme sages médecins des âmes et des corps, vous avez arrêté le cours, instituant pour tous les fidèles le symbole de foi ; et nous qui maintenant le professons, nous glorifions sans cesse votre mémoire sacrée.

Gloire : Lumière toute-pure, tu délivras mon âme, ô Christ, de l'obscurité des passions par les prières de tes Pontifes saints dont le concile te proclame comme éternel et increé, créateur de l'univers et Dieu partageant avec le Père la même éternité.

Théotokion : Mère de Dieu et Souveraine, par ton ineffable enfantement que nul esprit ne peut saisir, aux morts est donnée la Résurrection, car de toi est sorti le Seigneur, notre Vie, revêtu de notre chair ; et, dissipant la sombre nuit de la mort, il a resplendi sur l'univers.

Réjouis-toi, ô Reine, glorieuse Vierge-Mère. Quel rhéteur assez riche d'éloquence trouverait le ton qui convient, tournant élégamment un éloge digne de toi ? Car tout esprit chancelle devant le mystère de ton enfantement divin ; aussi nous unissons nos voix pour te glorifier.

Saint est le Seigneur notre Dieu (*3 fois*)

Exapostilaire, ton 2

Le lac de Tibériade jadis incita à la pêche Simon Pierre et Thomas, Nathanaël et les deux fils de Zébédée et deux autres Disciples avec eux ; ayant, sur l'ordre du Christ, jeté leur filet à droite, ils ne parvenaient plus à le retirer, si grande était l'abondance du poisson ; Pierre, ayant reconnu le Seigneur, s'élança à la nage vers lui ; c'était la troisième fois qu'il apparaissait et sur un feu de braise il leur montra du poisson et du pain.

Gloire au Père...

Femmes myrophores

De nos saints Pères en ce jour célébrant la mémoire, par leurs prières nous te demandons, Maître de tendresse : de toute erreur et de toute hérésie sauvegarde ton peuple, Seigneur, accorde-nous de chanter la gloire du Père, du Verbe et du Saint-Esprit.

Maintenant...

Ô Christ, tu t'es élevé dans les cieux à la vue de tes Disciples, tu es remonté vers ton Père, partageant son trône ; près du portail céleste les Anges venus à ta rencontre crièrent l'un à l'autre : Élevez les portes ; portes, levez vos frontons, pour qu'il entre, ce Prince de gloire, car notre Roi remonte vers la Source de la lumière.

Laudes, ton 6

Ta Croix représente pour ton peuple, Seigneur, la vie et la résurrection ; ayant mis en elle notre espoir, nous te chantons : ô notre Dieu ressuscité, prends pitié de nous.

Ô Maître, ton sépulcre a ouvert au genre humain les portes du Paradis ; délivrés de la mort, nous te chantons : ô notre Dieu ressuscité, prends pitié de nous.

Avec le Père et l'Esprit glorifions le Christ ressuscité d'entre les morts ; disons-lui à pleine voix : tu es notre Vie, notre Résurrection, aie pitié de nous.

Le troisième jour, tu es ressuscité du tombeau, selon les Écritures, ô Christ ; et tu fis lever notre premier père avec toi : le genre humain te glorifie et chante ta sainte Résurrection.



Réunissant tout leur savoir spirituel sous la conduite de l'Esprit, les Pères saints rédigèrent divinement le bienheureux symbole de foi dans lequel ils proclamèrent très clairement le Verbe coéternel au Père qui l'engendra et consubstantiel, en toute vérité, suivant l'enseignement des Apôtres divins. *(2 fois)*

Béni es-tu, Seigneur, Dieu de nos Pères, à ton nom louange et gloire éternellement.

Recevant toute clarté de l'Esprit saint, les Pères saints ont proclamé, sous l'inspiration de Dieu, le mystère de la foi, court en paroles, mais riche de sens ; et comme des hérauts du Christ s'inspirant des enseignements évangéliques et de la sainte tradition, ils ont reçu la lumineuse révélation d'en haut et, tout brillants de clarté, ils ont défini les dogmes divins.

Assemblez devant lui tous les Saints qui par un sacrifice scellèrent l'alliance avec lui.

Réunissant tout leur savoir pastoral et mus par une juste indignation, les saints Pasteurs chassèrent comme avec la fronde de l'Esprit les loups redoutables et pestiférés qui avaient glissé de la plénitude de l'Église dans une incurable maladie conduisant à la mort ; en cela les Pères saints ont agi comme les nobles serviteurs du Christ et les initiateurs du message divin.

Gloire au Père, **ton 6**

Le chœur des Pères saints accourus depuis les confins de l'univers a proclamé l'unique essence et l'unique nature du

Père, du Fils et de l'Esprit et transmis clairement à l'Église le mystère de l'enseignement divin ; aussi, les célébrant dans la foi, nous les disons bienheureux et chantons : divine Garde du Seigneur, astres étincelants du spirituel firmament, imprenables donjons de la mystique Sion, suaves fleurs de Paradis, bouches du Verbe toutes dorées, vous la gloire de Nicée et la splendeur de l'univers, intercédez pour nos âmes auprès du Seigneur.

Maintenant... **Théotokion**

Tu es toute-bénie, Vierge Mère de Dieu car celui qui a pris chair de toi a triomphé de l'Enfer ; par lui Adam et Ève furent délivrés de la malédiction, la mort fut mise à mort et nous avons été vivifiés ; c'est pourquoi nous élevons la voix pour chanter : béni sois-tu, ô Christ notre Dieu, qui l'as voulu ainsi ! Gloire à toi.

*Grande Doxologie. Tropaire de Résurrection, seulement.
Litanies et Congé.*

Après le Congé :

Éothinon, ton 6

Après ta descente aux Enfers et ta Résurrection d'entre les morts, les Apôtres, découragés par ton départ, ô Christ, retournèrent à leur travail et reprirent leurs barques et leurs filets, mais ils ne trouvaient pas de poisson ; alors, Sauveur, tu apparus comme le Maître de l'univers, tu leur dis de jeter à droite les filets, et ta parole eut aussitôt son effet : ils prirent quantité de poissons et sur terre un merveilleux repas les attendait. Ce jour-là, tes Disciples en eurent leur part, et maintenant rends-nous dignes, nous aussi, Seigneur ami des hommes, d'y goûter en esprit.

À LA LITURGIE**Béatitudes, ton 6**

Souviens-toi de moi, Dieu sauveur, quand tu entreras dans ton royaume, seul Ami des hommes, sauve-moi, Adam fut séduit par l'arbre défendu, mais par celui de la Croix tu as sauvé le bon Larron s'écriant : Dans ton royaume, Seigneur, souviens-toi de moi.

Ayant brisé les portes et les verrous de l'Enfer, tu as ressuscité, Source de vie, Sauveur, tous ceux qui s'écrient : Gloire à ta sainte Résurrection.

Souviens-toi de moi, Seigneur qui par ta sépulture triomphas de la mort et comblas de joie l'univers, Dieu de tendresse, par ta Résurrection.

On ajoute 4 tropaires de l'ode 3 de l'Ascension et 4 tropaires de l'ode 6 des saints Pères de Nicée.

LE DIMANCHE SOIR
À VÊPRES

Trisagion et Prière du Seigneur. Psaume 103 et Grande Litanie de paix.

Lucernaire, ton 6

Du sein paternel tu fus engendré dès l'aurore avant les siècles, sans qu'une mère t'ait conçu, même si Arius te glorifie comme créature, non comme Dieu, mêlant effrontément la créature et son Auteur, et méritant par là le feu éternel, mais le concile de Nicée te proclame Fils de Dieu, Seigneur qui partages un même trône avec le Père et l'Esprit.

Qui a déchiré ta tunique, Sauveur ? C'est Arius, qui sépare et divise en la Trinité l'égale gloire et l'éternelle majesté ; il n'admet pas que tu es l'Un de la sainte Trinité, il inspire à Nestorius de rejeter l'expression « Mère de Dieu », mais le concile de Nicée te proclame Fils de Dieu, Seigneur qui partages un même trône avec le Père et l'Esprit.

Il est tombé dans le gouffre des impies, Arius, selon qui la lumière ne peut être vue et, les entrailles déchirées par la justice de Dieu, il rendit son âme et tout son être violemment, comme un autre Judas par la conduite et la pensée, mais le concile de Nicée te proclame Fils de Dieu, Seigneur qui partages un même trône avec le Père et l'Esprit.

Et l'on chante 3 stichères du Ménéé.

Gloire au Père, **ton 6**

Célébrons en ce jour les Pères théophores, ces clairs mystiques de l'Esprit, qui ont fait retentir au milieu de l'Église la divine harmonie, proclamant l'unique essence de la divine Trinité ; contre Arius ils soutinrent la vraie foi et sans cesse ils intercèdent auprès de Dieu pour qu'il prenne nos âmes en pitié.

Maintenant...

Sur la montagne sainte contemplant, ô Christ, ton exaltation, de ton visage, Reflet de la splendeur paternelle, nous chantons l'aspect lumineux ; nous prosternant devant ta Passion et vénérant ta sainte Résurrection, nous glorifions ton Ascension ; prends pitié de nous.

Apostiches, ton 6

Réunissant tout leur savoir spirituel sous la conduite de l'Esprit, les Pères saints rédigeèrent divinement le bienheureux symbole de foi dans lequel ils proclamèrent très clairement le Verbe coéternel au Père qui l'engendra et consubstantiel, en toute vérité, suivant l'enseignement des Apôtres divins.

Béni es-tu, Seigneur, Dieu de nos Pères, à ton nom louange et gloire éternellement.

Recevant toute clarté de l'Esprit saint, les Pères saints ont proclamé, sous l'inspiration de Dieu, le mystère de la foi, court en paroles, mais riche de sens ; et comme des hérauts du Christ s'inspirant des enseignements évangéliques et de la sainte tradition, ils ont reçu d'en haut la lumineuse révélation et, tout brillants de clarté, ils ont défini les dogmes divins.

Assemblez devant lui tous les Saints qui par un sacrifice scellèrent l'alliance avec lui.

Réunissant tout leur savoir pastoral et mus par une juste indignation, les saints Pasteurs chassèrent comme avec la fronde de l'Esprit les loups redoutables et pestiférés qui de la plénitude de l'Église avaient glissé dans une incurable maladie conduisant à la mort ; en cela les Pères saints ont agi comme les nobles serviteurs du Christ et les initiateurs du message divin.

Gloire au Père, **ton 3**

Des enseignements apostoliques, Pères saints, vous fûtes les gardiens ; docteurs fidèles à la vraie foi, vous avez professé la sainte et consubstantielle Trinité, et le blasphème d'Arius, vous

l'avez rejeté en concile ; avec lui vous avez réfuté Macédonius, qui niait la divinité de l'Esprit, vous avez condamné Nestorius, Eutychès et Dioscore, Sabellius et Sévère le « sans-chef » ; par vos prières délivrez-nous de toute doctrine erronée et dans la foi gardez sans tache notre vie.

Maintenant, **ton 6**

Dieu monte parmi l'acclamation, le Seigneur, aux éclats du cor, pour relever l'image déchue en Adam, et du ciel il enverra l'Esprit consolateur, pour que nos âmes soient sanctifiées.

Après le Cantique de Siméon, Trisagion et Prière du Seigneur.

Tropaires

Ton 8

Sois glorifié par-dessus tout, ô Christ notre Dieu, qui sur terre as établi nos Pères saints comme des flambeaux et grâce à eux nous as tous conduits vers la vraie foi : Dieu de miséricorde, Seigneur, gloire à toi.

Gloire... **(du Saint)**

Maintenant, **ton 4**

Dans la gloire tu t'élèves, ô Christ notre Dieu, comblant tes Disciples de joie par la promesse du Saint-Esprit, leur donnant force et de tes mains les bénissant, car tu es le Fils de Dieu, le Rédempteur de nos âmes.

Et l'on clôture la fête des saints Pères.

LE DIMANCHE SOIR
À COMPLIES

Triode de Joseph
Ode 1, ton 1

Ta droite victorieuse, magnifique en sa force, s'est couverte de gloire, car, ô Seigneur immortel, grâce à ta puissance, elle a broyé les ennemis en ouvrant pour Israël une voie nouvelle au profond de la mer.

Les Anges, qui n'avaient pas su ta descente sur terre, cette nouveauté, l'apprennent lorsque dans les cieus tu remontes, et ils s'écrient, Roi des puissances, à ton propos : Qui est donc celui-ci ?

Ayant souffert de plein gré ta mise en croix, ô Christ, tu es ressuscité le troisième jour, puis tu t'es élevé vers les cieus ; et les disciples, te voyant, ont admiré, Seigneur, ton ineffable pouvoir.

Celui qui est inaccessible à notre esprit et qui, par son vouloir tout puissant, des nuées a fait son char depuis le mont des Oliviers maintenant s'élançe jusqu'au ciel, porté par un nuage vers le haut.

Théotokion : Ô Vierge qui surpasses en vérité l'armée des Anges dans le ciel, ayant donné un corps au Verbe du Père, sans cesse supplie-le, Toute-pure, de nous délivrer de nos œuvres sans verbe ni raison.

Triode de Théodore Studite
Ode 1, ton 4

La mer, jadis en terre ferme se changeant, permit à Moïse de marcher à pied sec, et Israël, voyant le Pharaon englouti avec

toute son armée, s'écria : Chantons pour le Seigneur un chant nouveau, car il s'est couvert de gloire.

Pour ton Ascension, ô Roi de tous, en ce jour se réjouissent les cieux, te voyant, toi leur Seigneur, en ton habit de grâce resplendissant : c'est pourquoi nous entonnons un chant, nous les habitants de la terre, avec eux.

Celui qui jadis s'est vu chasser de l'Éden s'élève aux cieux, par l'ascension du Christ avec sa chair : en lui Adam s'est rendu présent devant Dieu le Père en ce jour, et la malédiction est abolie.

Étonnant mystère, derechef : par l'ascension de l'Emmanuel, le ciel et la terre en ce jour exultent de voir l'étrange fait, l'Homme assis au-dessus des Séraphins par un effet de la grâce.

Celui qui tout d'abord est descendu des cieux, lui-même, y remonte à présent : avec sa chair s'élève le Christ, une fois le grand mystère accompli. Toute la terre, chante le Seigneur, toutes les nations, applaudissez.

Triadique : Consubstantielle Trinité, indivisible Unité, Père et Fils partageant même honneur avec l'Esprit, comme principe de l'univers, impérissable, éternelle majesté, garde ceux qui se prosternent devant toi et te chantent selon la vraie foi.

Théotokion : Le Verbe s'est fait chair en demeurant dans ton sein, ô Tout-immaculée, sans changer de nature, l'unissant plutôt à notre humanité ; c'est pourquoi comme divine Mère en toute vérité nous te reconnaissons, Épouse inépousée.

Triode de Joseph

Ode 8, ton 1

Celui qui sauva les Jeunes Gens qui chantaient dans la fournaise, transformant en une fraîche rosée l'ardente flamme qui les menaçait, c'est le Christ notre Dieu : chantez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Celui qui dans la gloire est monté vers le Père, principe de clarté, pour envoyer le Saint-Esprit à ses Apôtres, chantons-le, exaltons-le dans tous les siècles.

Chantez et psalmodiez pour le Seigneur, toutes les familles de la terre, applaudissez, car dans la gloire il est monté en ce jour pour nous réunir aux êtres célestes dans les siècles.

Aux Apôtres les Incorporels ont dit : Hommes de Galilée, pourquoi rester ainsi avec crainte regardant vers le haut : de la même façon que vous le voyez, le Christ reviendra dans sa gloire.

Théotokion : Toi qui sans labours as fait pousser, ô Vierge, le céleste épi qui par son divin pouvoir nourrit le monde entier, rassasie ma pauvre âme affamée.

Triode de Théodore Studite

Ode 8, ton 4

Que la terre et tout ce qu'elle contient, la mer et les sources, les cieus des cieus, la lumière et l'obscurité la froidure de l'hiver et l'ardeur de l'été, les fils des hommes et les prêtres louent le Seigneur et l'exaltent dans tous les siècles !

Tous les confins de la terre, maintenant, comme dit le psaume, applaudissons ; car le Christ, ayant soumis les nations, est monté s'asseoir avec le Père ; louons-le, chantons-le comme Seigneur, exaltons-le dans tous les siècles.

Pourquoi est-il rouge, ton vêtement ? demandèrent les Anges au Christ. — J'ai foulé au pressoir, et pour cela c'est en rouge qu'avec gloire je suis monté ! Lui chantant notre louange comme au Seigneur, nous l'exaltons dans tous les siècles.

Admirables événements : le Seigneur s'élève jusqu'aux cieus au milieu des acclamations et tous les Anges se prosternent devant celui qui siège à la droite du Père, le Sauveur et Seigneur que nous exaltons dans tous les siècles.

Triadique : C'est la même laude et glorification que j'adresse au Père, au Fils et à l'Esprit : de même nature et souveraineté sont les trois personnes, un seul Dieu que nous louons et chantons comme Seigneur, l'exaltant dans tous les siècles.

Théotokion : Merveille qui semble impossible à notre esprit et que la langue hésite à rapporter : sans semence tu conçois en vérité et demeures vierge après avoir enfanté celui que nous louons et chantons comme Seigneur, l'exaltant dans tous les siècles.

Triode de Joseph

Ode 9, ton 1

Pour image de ton enfantement nous avons le buisson ardent qui brûlait sans être consumé ; en nos âmes nous te prions d'éteindre la fournaise ardente des tentations, pour qu'alors, ô Mère de Dieu, sans cesse nous te magnifions.

Pour nous tu as subi, dans ta bonté, la passion, la mort en croix et, divinement ressuscité, ô Verbe, Tu es remonté vers ton Père sans commencement : c'est pourquoi nous adorons ton insaisissable divinité.

En l'Esprit, Moïse s'écrie : Que les puissances angéliques trouvent force en lui, le Roi de tous, qui monte corporellement depuis la terre jus qu'à son palais d'en-haut pour asseoir sur le trône paternel la nature humaine relevée de sa chute.

Immatérielles portes, élevez vos frontons, avait prophétisé David, en l'Esprit : le Fils unique de Dieu a étendu son règne sur toutes les nations et maintenant il monte avec son corps vers le Père qu'il n'avait pas quitté lorsqu'il est descendu.

Théotokion : Il est tout désirable et toute douceur, ton Fils, le Christ notre Seigneur ; Vierge pure, incessamment avec les innombrables armées d'en-haut supplie-le de me délivrer de l'amertume provoquée par mes funestes péchés.

Triode de Théodore Studite**Ode 9, ton 4**

Toi la demeure façonnée par Dieu où le Verbe, sans se trouver à l'étroit, ô Vierge, habita corporellement, comme la Mère de Dieu nous te magnifions.

Nous chantons, ô Christ, ton Ascension : par elle nous fûmes transportés, avec gloire, de terre vers les cieux ; aussi nous les mortels, nous te magnifions.

Quel est celui qui vient d'Édom en splendide vêtement ? s'est écrié Isaïe, décrivant d'avance l'ascension du Christ ; la célébrant, fidèles, nous la magnifions.

C'est fête sur terre comme au ciel : voici que le Seigneur, en effet, dans sa formidable puissance, est monté ; magnifiez-le, comme dit le psaume, toutes les nations.

Triadique : Coéternelle Trinité, Unité sainte et commune égalité du Père, du Fils et de l'Esprit, en l'unique nature, nous te magnifions.

Théotokion : En ce monde tu t'es montrée comme nouveau Paradis de Dieu où nous goûtons la nourriture d'immortalité ; tous les terrestres, ô Vierge, nous te magnifions.

LE LUNDI
À MATINES

Hexapsalme, Grande Litanie de paix Et Le Seigneur est Dieu. Tropaire de l'Ascension (3 fois), jusqu'à la clôture de l'octave.

Tropaire, ton 4

Dans la gloire tu t'élèves, ô Christ notre Dieu, comblant tes Disciples de joie par la promesse du Saint-Esprit, leur donnant force et de tes mains les bénissant, car tu es le Fils de Dieu, le Rédempteur de nos âmes.

Cathisme I, ton 1

Les Anges admirant ton étrange montée et les Disciples stupéfaits de ta merveilleuse élévation, avec gloire tu t'élevas divinement, et les portes s'ouvrirent, Sauveur, devant toi ; aussi les Puissances des cieux s'émerveillèrent en criant : Gloire à ta condescendance, Sauveur, gloire à ta royauté, gloire à ton Ascension, seul Ami des hommes.

Cathisme II, ton 1

L'Hadès une fois dépouillé par toi, Source de vie, et le monde illuminé par ta divine Ascension, plein de gloire, tu es monté, Sauveur, toi qui maintiens l'univers en ta main ; aussi nous te glorifions avec les Anges, Seigneur tout-puissant. Gloire à ton Ascension, ô Christ, gloire à ta royauté, gloire à ta miséricorde, seul Ami des hommes.

Psaume 50.

Canons : le canon II de l'Ascension, ton 4 (8 tropaires avec les hirmi) et celui du Ménéé (4).

Kondakion et Exapostilaire de la fête.

Apostiches, ton 2

Avec les Disciples du Christ, fidèles, gravissons la montagne des vertus pour être dignes de contempler la magnificence du Seigneur.

Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu en éclats de joie.

Les esprits célestes ont confondu l'hérésie des Manichéens, leur montrant l'indubitable vérité du retour du Christ avec son corps.

Dieu monte parmi l'acclamation, le Seigneur, aux éclats du cor.

Sur la lyre, David, frappe joyeusement, car le Christ monté au ciel sanctionne par les faits les paroles de ta prophétie.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 2**

Dans la gloire tu es monté depuis le mont des Oliviers, en présence de tes Disciples, ô Christ notre Dieu ; à la droite du Père tu t'assis, toi qui remplis tout l'univers par l'infini de ta divinité ; et tu leur envoyas l'Esprit saint pour que nos âmes trouvent en lui le soutien, la lumière et la sainteté.

Il est bon de rendre grâce... Trisagion et Prière du Seigneur.

Tropaire de l'Ascension, ton 4 : Dans la gloire tu t'élèves.

Litanie ardente et fin de l'office de matines, comme en temps ordinaire.

LE LUNDI SOIR**À VÊPRES****Lucernaire, ton 4**

Comme un homme tu as souffert, impassible Divinité, tu es ressuscité le troisième jour, ayant triomphé de la mort, avec toi faisant surgir tous les mortels du tombeau, et vers ton Père, ô Christ, tu es monté, promettant d'envoyer à tes Apôtres le Paraclet, Sauveur de nos âmes et Seigneur tout-puissant.

Vers le ciel pourquoi fixer vos regards ? demandaient les Anges du Verbe apparus aux Disciples ; celui que vous avez vu monter sur l'éclatante nuée viendra lui-même pareillement juger le monde, comme il l'a dit ; allez donc et faites ce qu'il vous a commandé.

Après ton ineffable Résurrection du tombeau, Seigneur tout-puissant, prenant tes amis, ô Verbe, tu les menas à Béthanie ; et sur le mont des Oliviers tu leur donnas ta bénédiction, avant de t'élever dans les cieux, porté par les Anges de Dieu, Sauveur de nos âmes et Seigneur tout-puissant.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 4**

Et l'on chante 3 stichères du Ménéé.

Lorsque tu arrivas sur le mont des Oliviers pour achever ce que le Père avait, en sa bienveillance, décidé, ô Christ, les Anges furent émerveillés dans les cieux, et sous terre tremblèrent les démons ; les Disciples étaient là, joyeux et craintifs, lorsqu'au milieu d'eux tu leur parlais ; un nuage attendait devant toi comme un trône préparé, le ciel ouvrait ses portes, montrant toute sa beauté, la terre découvrait ses abîmes pour révéler la déchéance d'Adam et sa remontée vers toi ; tandis qu'une main invisible t'élevait du sol, tu prononçais des paroles de bénédiction à haute voix, pour être entendu ; la nuée t'emporta et le ciel s'ouvrit pour te recevoir. Telle est,

Seigneur, l'œuvre immense et inouïe que tu as accomplie pour le salut de nos âmes.

Apostiches, ton 2

De ton Père, en ta bonté, ayant accompli le bon vouloir, après avoir uni la terre et les cieux, dans la gloire, tu es monté là où Tu étais au commencement.

Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu en éclats de joie.

Vers ton Père tu es monté sans jamais l'avoir quitté, Dieu de tendresse, et tu as élevé, Seigneur, notre misère d'ici-bas.

Dieu monte parmi l'acclamation, le Seigneur, aux éclats du cor.

La nuée lumineuse t'enleva, Seigneur, dans les cieux, et les Anges, à ton appel divin, te servirent avec crainte et tremblement.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 4**

La nature humaine déchue en Adam jusqu'au plus profond de la terre, Seigneur, en toi-même tu l'avais renouvelée : en ce jour tu l'élèves au-dessus des puissances célestes et principautés ; l'ayant aimée, tu la fais siéger avec toi, par compassion tu l'as unie à ton sort, tu as partagé ses souffrances, dans cette union, et l'as glorifiée, toi l'Impassible, par ta passion ; mais les puissances incorporelles se disaient : Quel est donc cet homme resplendissant ? Il n'est pas homme seulement, il est Homme et il est Dieu, car il possède l'apparence de tous deux ; et des Anges, vêtus merveilleusement, volèrent à l'entour des Apôtres en disant : Hommes de Galilée, de même que Jésus, vous a quittés en homme et en Dieu, de même, en sa divino-humanité, il viendra de nouveau juger les vivants et les trépassés, accordant aux fidèles pour leurs péchés le pardon et la grande miséricorde.

Tropaire de l'Ascension, ton 4 : Dans la gloire tu t'élèves.

LE LUNDI SOIR
À COMPLIES

Triode de Joseph
Ode 2, ton 2

Hirmos : Regardez et voyez, c'est moi qui suis votre Dieu, dans la mer Rouge j'ai sauvé le peuple d'Israël, dans le désert je l'ai nourri, j'ai fait jaillir l'eau du rocher pour les mortels, afin de sauver de la perdition l'homme jadis tombé dans le péché et l'attirer vers moi, par un effet de ma bonté.

Étant resté auprès des Apôtres quarante jours, après ta divine résurrection du tombeau et ta promesse de leur envoyer l'Esprit saint, avec gloire tu t'es élevé manifestement, porté d'étonnante façon sur les épaules des Chérubins.

Les Puissances spirituelles annonçaient à celles d'en-haut : Élevez les portes, sachez la nouvelle inouïe ; portant un corps terrestre, le Roi de l'univers monte vers nous pour son repos, divinisant les hommes, en son immense compassion et la grande tendresse de son cœur.

Celui qui pose la ténèbre pour se cacher, en sa nature incorporelle, et monte sur les ailes du vent, le Dieu incarné de la Vierge, lumineuse nuée, sur un nuage, de terre vers le haut s'est élevé et les Disciples ont vu sa glorieuse montée.

Théotokion : Toi la terre qui sans labours as fait pousser le Nourricier de l'univers qui, ouvrant sa main, comble de sa bienveillance tout vivant, par sa divine puissance, fortifie grâce au pain de vie nos cœurs abandonnés à la satiété des funestes péchés.

Triode de Théodore Studite

Ode 2, ton 5

Hirmos : Regardez et voyez, c'est moi qui suis votre Dieu, revêtu de chair par ma propre volonté pour sauver Adam qui, par le mensonge du serpent, fut entraîné dans l'abîme du péché.

Célébrant la fête de l'Ascension, acclamons le Seigneur montant de terre vers les cieux pour nous asseoir, avec la chair assumée, à la droite du Père divin.

Merveille étrange : en son ascension les Apôtres du Seigneur en esprit ont déjà vu son second avènement, les Anges leur ayant dit qu'il reviendra de la même façon.

Char de feu, celui du thesbite Élie, mais le Christ, comme Dieu, fait son char des myriades, la multitude des Anges, qui le fait monter avec gloire pour siéger plus haut que les cieux.

Nous aussi, avec les Apôtres prosternons-nous, nous les fidèles, voyant le Christ monter au ciel et, comme les Disciples, brillant de vertus spirituelles, chantons des cantiques pour rendre grâces à Dieu.

Triadique : Unité tripersonnelle et d'égale royauté, souveraine Majesté, Père, Fils et Saint-Esprit, c'est toi que dans les siècles glorifient la multitude des anges et tout le genre humain.

Théotokion : Toi l'illustre gloire du genre humain, ô Vierge, nous te chantons : grâce à toi, en effet, nous fûmes divinisés puisque tu as conçu le Christ pour nous, le Dieu Sauveur qui nous a délivrés de la malédiction.

Triode de Joseph

Ode 8, ton 2

Hirmos : Méprisant la statue d'or, les Jeunes gens, trois fois heureux, contemplaient l'icône immuable et vivante de Dieu ;

au milieu des flammes ils entonnaient ce chant : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles !

Ayant assumé la nature d'Adam et l'ayant divinisée, ô Verbe, tu remontas vers ton Père, principe des lumières, à l'étonnement de tous les ordres incorporels qui s'écrièrent : Toute la création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles.

Élie, préfigurant ton étonnante ascension, en l'Esprit saint, devint le conducteur d'un char et tout entier de terre vers le haut fut emporté, chantant pour toi, Créateur : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles.

Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu, louez-le et psalmodiez d'un même **Chœur** : Avec gloire s'est élevé le Christ, notre Roi, là d'où il vint pour nous sauver, nous qui chantons : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles.

Théotokion : À juste titre proclamant ta divine maternité, Vierge pure, nous te glorifions qui mis au monde et dans la chair l'Un de la sainte Trinité qu'avec le Père et l'Esprit nous les fidèles et toute la création chantons comme Seigneur, l'exaltant dans tous les siècles.

Triode de Théodore Studite

Ode 8, ton 5

Hirmos : Peuples, chantez l'Auteur de la création, devant qui les Anges se tiennent en tremblant : exaltez-le dans tous les siècles.

Avec le son des cymbales, comme dit le psaume, acclamons en ce jour l'ascension du Christ que nous chantons dans les siècles.

Par la foi, avec les apôtres devenons les spectateurs de la divine ascension et rendons gloire au Christ.

Le Christ monte au ciel et l'univers, au comble de la joie, se met à le chanter dans tous les siècles.

Triadique : Étrangement se répartit la Trinité qui demeure indivise comme Dieu : exaltons-la dans tous les siècles.

Théotokion : La Vierge a mis au monde un tout-petit, en elle se fait homme notre Dieu : que toute chair la bénisse dans les siècles !

Triode de Joseph

Ode 9, ton 2

Hirmos : Toute langue hésite à prononcer l'éloge digne de toi et l'esprit le plus céleste éprouve le vertige à te chanter, Mère de Dieu ; mais, dans ta bonté, reçois l'hommage de notre foi et l'élan de notre amour qui monte vers toi, car tu es la protectrice du peuple chrétien : nous te magnifions.

Qui est-il, celui qui monte avec gloire sur les nues ? demandaient les hiérarchies supérieures à celles qui leur criaient : Élevez les portes célestes pour l'unique Dieu qui a réuni les êtres de la terre à ceux du ciel ! Avec crainte rendons-lui gloire, magnifiez-le.

La nature qui fut rejetée en l'Éden se voit étrangement assise dans le ciel sur le trône du Père et devant elle en tout temps se prosternent les Anges, les Archanges, les Trônes, les Dominations, les Principautés : gloire à celui qui l'a voulu ainsi, notre unique Dieu.

Voyez, disais-tu aux Disciples attristés par ton départ, demeurez ici dans la foi jusqu'à ce que vienne depuis le ciel sur vous le divin Consolateur, la source inépuisable de tous les dons : dans sa bonté suprême, il vous enseignera tout.

Théotokion : Toi le plus bel Enfant des hommes, lorsque la splendide Vierge qui t'enfanta en ta Passion te vit sans forme et sans beauté, Sauveur, elle te dit en pleurant : J'admire, ô mon

Fils, ton ineffable abaissement, par lui tu sauves la nature humaine abaissée.

Triode de Théodore Studite

Ode 9, ton 5

Hirmos : Isaïe, danse d'allégresse, car la Vierge a mis au monde un fils, de son sein est né l'Emmanuel : parmi nous Dieu se fait homme, il a pour nom Soleil levant, et nous qui le glorifions, ô Vierge, nous te disons bienheureuse.

Venez, fils de la terre, dansons de joie pour le Seigneur, car, ayant frappé Satan, l'ennemi de tous, il remonte depuis la terre vers le ciel comme invincible Roi ; et nous qui le chantons, par des hymnes nous le magnifions.

Isaïe, à pleine gorge crie maintenant : Quel est celui qui vient dans un splendide vêtement et grande puissance ? C'est le Christ qui monte corporellement vers les cieux ; et nous tous, le chantant avec les Anges, nous le magnifions.

Puisque son séjour sur terre maintenant est accompli, le Seigneur retourne au ciel, emportant l'humanité qu'il assume ; au Père il en fait le don et par des cantiques, nous tous, avec les Anges nous le magnifions.

Triadique : Trinité consubstantielle, je te chante, sainte source de la vie, Dieu éternel, indivise Unité, Père que nul n'engendre, Verbe qu'il engendre comme Fils, Esprit de sainteté, à nous tes chantres procure le salut.

Théotokion : Ton enfantement, divine Mère, surpasse tout esprit, puisque sans homme advient ta conception et que virginalement tu enfantes, car c'est Dieu qui vient au jour et nous qui le magnifions, ô Vierge, nous te disons bienheureuse.

LE MARDI À MATINES

Cathisme I, ton 2

Du ciel sur terre descendu, ô Christ, tu es remonté de terre vers le ciel, vers le Père qui t'a engendré, et les Disciples t'ont vu monter, Dieu sauveur ; en cette fête, avec eux nous chantons ta divine Ascension.

Cathisme II, ton 3

Le Verbe éternel et sans commencement, ayant mystiquement divinisé la nature humaine qu'il avait assumée, en ce jour s'élève dans le ciel ; les Anges le précèdent et montrent aux Disciples le Seigneur s'élevant avec grande gloire jusqu'aux nues et, se prosternant, ils disent : Gloire à Dieu qui monte vers le ciel.

Psaume 50.

Canons : le premier de l'Ascension, ton 5 (8 tropaires avec les hirmi) et celui du Ménéé (4).

Kondakion et Exapostilaire de la fête.

Apostiches, ton 2

Je ne vous laisserai pas orphelins, vous que j'ai rassemblés et choisis, disait le Seigneur à ses amis, mais sur vous j'enverrai le Saint-Esprit.

Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu en éclats de joie.

Aux saints Apôtres les Anges disaient : Hommes de Galilée, comme vous l'avez vu s'en aller, le Seigneur de même reviendra.

Dieu monte parmi l'acclamation, le Seigneur, aux éclats du cor.

Dans l'allégresse, descendant de la montagne des Oliviers, tes Disciples, Seigneur, glorifiaient et chantaient ta divine Ascension.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 4**

Lorsque dans la gloire, ô Christ notre Dieu, à la vue de tes Disciples tu fus élevé, les nuées t'emportèrent avec ton corps ; les portes s'ouvrirent dans le ciel, le chœur des Anges, dans l'allégresse, se réjouit, les puissances d'en-haut s'écrièrent, disant : Portes, levez vos frontons pour que le Roi de gloire puisse y entrer ; quant aux disciples, saisis d'effroi, ils disaient : Ne t'éloigne pas de nous, bon Pasteur, mais envoie sur nous ton Esprit très-saint comme guide et soutien de nos âmes.

Tropaire de l'Ascension, ton 4 : Dans la gloire tu t'élèves.

LE MARDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire, ton 4

À la vue de tes Apôtres divins, tu remontas vers le ciel et t'assis à la droite du Père, ton Géniteur, et dont tu n'étais pas séparé, Fils de Dieu ; et, selon ta promesse, tu leur envoyas le Consolateur qui de tes Apôtres, ces divins prédicateurs, fit des cieus sur la terre.

En ton ineffable bonté, tu t'es in carné, ô Jésus ; immortel, tu as bien voulu souffrir la croix et la mort, mais d'entre les morts tu ressuscitas le troisième jour et le quarantième c'est aux cieus, d'où tu étais descendu, que tu montas, après avoir pacifié l'humanité pour l'offrir à ton Père éternel.

Lorsqu'ils te virent enlevé sur la nuée, tes saints Apôtres, Seigneur, gémissant et pleins de tristesse, dans leurs larmes te criaient : Ne nous laisse pas orphelins, toi qui nous fis preuve de tant d'amour, mais selon ta promesse envoie sur nous ton Esprit très-saint pour éclairer nos âmes.

Et l'on chante 3 stichères du Ménéé.

Gloire au Père... Maintenant, ton 5

Venez, tous les fidèles en chœur, initiés par les Disciples du Christ, chantons une hymne sans fin sur la montagne des Oliviers, comme les Apôtres divins ; crions avec le prophète David : Dieu monte parmi l'acclamation, le Seigneur, aux éclats du cor, pour libérer tous les mortels des pièges de l'ennemi et sur nos âmes envoyer sa clarté.

Apostiches, ton 2

Ô merveille inouïe : la nature des mortels s'élève vers le ciel, unie au Verbe divin, le Seigneur tout-puissant.

Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu en éclats de joie.

Le jour resplendissant de la divine Ascension du Seigneur vers les cieux brille de tout son éclat, illuminant le monde entier.

Dieu monte parmi l'acclamation, le Seigneur, aux éclats du cor.

Comme sur les Disciples tu envoyas du ciel ton Esprit consubstantiel sur ton peuple, Christ sauveur, en oie aussi ta grâce et ta clarté.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 5**

Seigneur, lorsque tu fus élevé jusqu'au ciel, dont tu n'avais pas été séparé, les Anges s'écrièrent l'un à l'autre dans la joie : Princes, élevez vos portes et leurs frontons, pour que le Roi de gloire puisse passer ! Et le trône des Chérubins te reçut avec ton corps. Notre espérance, Seigneur, gloire à toi.

Tropaire de l'Ascension, ton 4 : Dans la gloire tu t'élèves.

LE MARDI SOIR À COMPLIES

Triode de Joseph Ode 3, ton 3

Hirmos : Soutien de ceux dont l'espoir repose en toi, affermis ton Église, Seigneur, que tu as acquise au prix de ton sang.

Celle que la faute avait condamnée à la corruption, Seigneur, en ta miséricorde, la nature des humains, au-dessus des Anges tu lui as permis de monter.

Vers le ciel tu es monté avec gloire, Seigneur, tandis que les Anges te chantaient comme leur Dieu et Créateur universel.

Suprême bonté, en montant vers les cieux, à tes Disciples, Seigneur, tu envoyas le Paraclet, l'Esprit de vérité.

Théotokion : De toi le Verbe est sorti en un corps pour corriger, dans la tendresse de son cœur, ô Vierge, la faute des premiers parents.

Triode de Théodore Studite Ode 3, ton 6

Hirmos : Seigneur, affermis mon cœur sur la pierre de tes commandements pour qu'il ne chancelle pas, car tu es le seul Saint et le seul Seigneur.

Pour l'ascension du Christ, tous ensemble exultons en ce jour, voyant les Anges installer tout là-haut sur le trône du Père notre humanité.

Pour l'ascension du Christ exulte le monde en ce jour : seul l'ennemi est en pleurs, voyant le Sauveur se diriger vers le ciel.

Pour l'ascension du Seigneur, rythmons tous des cantiques en son honneur : ayant achevé son œuvre de salut, avec gloire, en effet, il monte vers les cieux.

Triadique : Unique Dieu, éternel et incréé qu'en la Trinité des personnes nous chantons, sauve-nous qui, dans la foi, nous prosternons devant ta majesté.

Théotokion : Sans semence tu as conçu le Fils du Père intemporel, tu l'as mis au monde et dans le temps : étrange merveille, Vierge et Mère de Dieu.

Triode de Joseph

Ode 8, ton 3

Hirmos : Jetés dans le feu ardent sans que la flamme leur fit aucun mal, fermes dans leur piété, les Jeunes Gens chantaient un cantique divin : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ayant à notre égard accompli, ô Dieu, toute l'œuvre du salut, à la vue de tes Disciples tu es monté, tandis qu'ils chantaient avec crainte : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Hommes de Galilée, pourquoi restez vous à regarder de la sorte le Maître s'élevant jusqu'aux cieux ? demandèrent les Anges ; celui que vous voyez reviendra, lui le Juge universel, pour juger l'entière création.

Les saints Apôtres demandaient au Verbe divin : Comme tu l'as promis, envoie-nous l'Esprit de droiture, l'Esprit divin, l'Esprit sans division présent avec toi qui dans la gloire es transporté sur les nues.

Théotokion : En toi la Sagesse de Dieu, ayant bâti sa maison, a pris chair par ineffable condescendance, Épouse inépousée qui seule entre toutes fus choisie comme très-pure demeure du Verbe immaculé.

Triode de Théodore Studite

Ode 8, ton 6

Hirmos : Celui que tous les Anges glorifient, devant qui tremblent les Chérubins et les Séraphins, que tout ce qui vit et respire et toute la création le chante, le bénisse et l'exalte dans tous les siècles !

Par des cantiques célébrant cette fête en esprit, nous les fils de la terre, applaudissons le Christ montant avec gloire vers les cieux, d'où il reviendra pour juger en tous les siècles l'univers.

Le Christ se montre vainqueur en vérité : lui qui s'élève à présent vers les cieux avec sa chair, il a brisé la puissance et les flèches de Bélial ; à ceux de la terre il a donné en tous les siècles la paix.

En sa chair ayant accompli le grand, l'étonnant mystère, le Christ remonte vers les cieux ; aussi tout le monde, là-haut, exulte d'allégresse et devant lui se prosterne dans tous les siècles.

Triadique : J'adore l'unique divinité, je chante les trois personnes en Dieu ; elles se distinguent par leur aspect sans être séparées ni divisées, puis qu'en trois personnes c'est une seule divinité, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Théotokion : Issu de ton sein virginal comme de la chambre nuptiale sort un époux, ainsi a brillé le Christ, lumière pour ceux qui gisaient dans les ténèbres ; et le Soleil de justice s'est levé, ô Vierge, pour illuminer l'univers.

Triode de Joseph

Ode 9, ton 3

Hirmos : Prodige nouveau et digne de Dieu : le Seigneur a vraiment franchi la porte close de la Vierge ; nu à son entrée, Dieu nous est apparu revêtu de la chair à sa sortie, mais la porte

est demeurée fermée. Celle qui est la Mère de Dieu, ineffablement nous la magnifions.

Celui qui monte avec gloire parmi l'acclamation, comme jadis le prophète l'a dit, c'est le Maître de tous, le Seigneur : peuples, avec foi chantez-le, glorifiez en tremblant celui qui a fait des œuvres ineffables et inouïes.

Aux disciples attristés il a dit : De vous je ne me sépare pas pour toujours entièrement, même si je m'en vais vers le Père qui m'a envoyé ; et vous, allez par le monde entier, enseignez-lui à me reconnaître comme le vrai Dieu, qui a fait ce que vous avez vu et entendu.

Ayant dit : Paix à tous ! ô Christ, tu t'élevas de terre à la vue de tous ; la nuée lumineuse t'emporta et tu montas pour siéger bien au-dessus des Vertus et des Principautés ; c'est pourquoi nous célébrons ta souveraine majesté.

Théotokion : Il fit de toi l'habitable de la Clarté, Vierge pure, le Dieu qui prit la chair de toi de manière ineffable, sans changement, et qui sur la croix éleva la nature d'Adam ; d'entre les morts il devint le premier-né, demeurant au plus haut des cieux comme Dieu, glorifié avec le Père et l'Esprit saint.

Triode de Théodore Studite

Ode 9, ton 6

Hirmos : Sans semence tu as conçu, ineffable est ton enfantement, ô Mère inépousée : virginalement Dieu s'incarne et renouvelle les lois de la nature ; et selon la vraie foi, Vierge Mère de Dieu, d'âge en âge nous te magnifions.

Le Seigneur, montant aux cieux, ainsi qu'il est écrit, au son de la trompe et des acclamations, a permis à notre chair de siéger sur le trône paternel, unie à la divinité qu'adorent toutes les puissances des cieux.

Portes éternelles, haussez-vous, comme le chante David, car le Roi de gloire est arrivé : tel est le cri échangé entre les

hiérarchies spirituelles ; ayant terrassé le démon par son divin pouvoir, il est monté avec son corps.

Que tes œuvres sont grandes, seul Seigneur : l'homme, tu l'as mis, en effet, au-dessus, bien au-dessus de toutes les puissances des cieux ; il siège sur le trône paternel avec les honneurs de la divinité et la glorieuse adoration.

En ce jour Adam se réjouit de parcourir le séjour céleste et de voir les Anges par milliers dans une gloire inégalée ; avec eux il glorifie sans cesse le Maître de l'univers, Père, Fils et Saint-Esprit.

Triadique : Ô Père qui seul as engendré ton Fils unique Jésus Christ, unique Reflet de la seule Lumière et unique Saint-Esprit de notre unique Dieu qui es vraiment Seigneur et procèdes du Seigneur, unique et sainte Trinité, sauve-moi qui te confesse comme Dieu.

Théotokion : La merveille de ton enfantement me frappe d'admiration, ô Vierge immaculée : comment as-tu conçu sans semence l'Infini ? Dis-moi comment tu restes vierge en enfantant ; ô Mère qui dans la foi accueilles en toi le surnaturel, implore pour nous ton Fils tout-puissant.

LE MERCREDI**À MATINES****Cathisme I, ton 4**

Te voyant monter vers les cieux, les Apôtres crièrent, Seigneur : Vers ton Père tu t'empreses de retourner, Ami des hommes et Créateur, sans laisser tes disciples orphelins.

Cathisme II, ton 4

Les illustres armées des Anges de Dieu, voyant le Seigneur de gloire s'élever avec son corps manifestement, l'une à l'autre se disaient : Élevez les portes et leurs frontons.

Psaume 50.

Canons : le canon II de l'Ascension, ton 4 (8 tropaires avec les hirmi) et ce lui du Ménéé (4).

Kondakion et Exapostilaire de la fête.

Apostiches, ton 6

Dans ton immense tendresse, ô Christ, tu fus enfanté de la Vierge en la chair ; de plein gré tu as souffert la croix, le troisième jour tu es ressuscité du sépulcre, Dieu de bonté, pour nous donner la vie et la résurrection.

Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu en éclats de joie.

À la vue des Apôtres divins, ô Christ notre Dieu, manifestement tu t'élevas de la terre jusqu'au ciel, et tu leur promis, Source de vie, d'envoyer du Père le Saint-Esprit.

Dieu monte parmi l'acclamation, le Seigneur, aux éclats du cor.

La multitude des Anges fut dans l'admiration, Seigneur Jésus et Roi de l'univers, devant la merveille de ton Ascension

et, saisies de crainte, les puissances d'en-haut l'une à l'autre se disaient : Élevez les portes des cieux !

Gloire au Père... Maintenant, **ton 6**

Sans quitter le sein paternel, partageant sur terre notre humanité, très doux Jésus, tu remontes en ce jour vers le ciel glorieusement depuis la montagne des Oliviers, relevant par compassion notre nature déchue pour l'asseoir à côté du Père avec toi ; les puissances incorporelles dans les cieux, frappées d'admiration et d'effroi, magnifient l'amour dont tu aimes les humains ; et nous sur terre, avec elles nous glorifions ta condescendance envers nous et ton Ascension en disant : Seigneur qui remplis d'une ineffable joie, au jour de ton Ascension, tes Disciples et la Mère de Dieu qui t'enfanta, donne-nous aussi, par leurs prières, la joie de tes élus et la grande miséricorde.

Troisième de l'Ascension, ton 4 : Dans la gloire tu t'élèves.

LE MERCREDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire, ton 4

Ayant pour tous accompli le salut, ô Christ, tu gravis le mont des Oliviers et de là tu t'élèves, Seigneur, à la vue de tes Apôtres, vers les cieus emporté glorieusement ; et les puissances d'en-haut, devant ce mystère étonnées, l'une à l'autre se sont crié : Élevez les portes pour notre Dieu qui règne sur tout l'univers, et qu'il entre au ciel, d'où il est venu, ayant de merveilleuse façon, selon son bon plaisir, pour le monde accompli le salut.

Les Disciples en chœur, te voyant monter au ciel, demandaient : Seigneur, où t'en vas-tu, délaissant tes serviteurs, où vas-tu, toi qui tiens en main l'univers ? Pour toi, notre Dieu, ayant tout quitté, joyeusement nous t'avons suivi, dans l'espoir d'être toujours avec toi ; selon ta promesse, Père très-bon, ne nous laisse pas orphelins, mais envoie-nous le Paraclet, le Sauveur de nos âmes.

Leur donnant, Seigneur, ta dernière bénédiction, à tes amis tu révélas le mystère secret : Amis, voici que je m'en vais vers le Père, mais je vous enverrai un autre Paraclet, car je n'abandonne pas les brebis que j'ai rassemblées, je n'oublie pas les disciples que j'ai aimés ; et lorsque vous serez revêtus de la force d'en-haut, allez par le monde pour annoncer à tous les peuples la bonne nouvelle du salut.

Et l'on chante 3 stichères du Ménéé.

Gloire au Père... Maintenant, ton 6

Dieu monte parmi l'acclamation, le Seigneur, aux éclats du cor, pour relever l'image déchue en Adam, et du ciel il enverra l'Esprit consolateur, pour que nos âmes soient sanctifiées.

Apostiches, ton 6

Sur la terre tu es venu afin de relever ton serviteur déchu du Paradis ; ayant assumé mon humanité, tu m'as pris avec toi et glorifié jusqu'à me faire siéger avec le Père dans les cieux, après avoir brisé l'orgueilleuse élévation de l'ennemi qui jadis sur terre me fit choir ; et je chante, Seigneur, l'insondable océan de ton amour envers nous.

Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu en éclats de joie.

Exulte, Adam, Ève, jubile de joie : la tunique de peau que jadis au Paradis vous avez revêtue, dans l'espérance de l'immortalité, votre créateur l'a prise sur lui de merveilleuse façon et l'a changée en un corps immortel qu'en ce jour il a daigné glorieusement élever à la droite du Père dans les cieux.

Dieu monte parmi l'acclamation, le Seigneur, aux éclats du cor.

Par sa force divine ayant terrassé l'ennemi, ce rebelle tyran, Celui qui prit ma nature sur lui, sans division ni changement ni confusion, s'est empressé de remonter avec elle vers le Père dans les cieux ; que cessent désormais les bavardages des hérétiques à son sujet ; et nous fidèles, pieusement nous le magnifions.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 6**

En ce jour les Puissances d'en-haut, voyant notre nature dans les cieux, s'émerveillent devant l'étrange ascension et s'interrogent l'une l'autre, disant : Quel est celui qui vient d'arriver ? Mais, reconnaissant leur propre Seigneur, elles ordonnent d'ouvrir les portes des cieux. Avec elles sans cesse nous te chantons, toi qui du ciel reviendras avec ta chair comme le Juge de l'univers et le Dieu tout-puissant.

Tropaire de l'Ascension, ton 4 : Dans la gloire tu t'élèves.

LE MERCREDI SOIR
À COMPLIES

Triode de Joseph
Ode 4, ton 4

Hirmos : Celui qui siège glorieusement sur le trône de la divinité est venu sur la nuée légère : c'est Jésus, notre divin Sauveur ; et de sa main toute pure il a sauvé ceux qui lui chantent : Ô Christ notre Dieu, gloire à ta puissance.

Celui qui est inaccessible en sa divinité m'est devenu accessible : en portant mon être il a fait briller toute ma nature de son propre éclat et par son ascension il l'a mise bien au-dessus de toutes les puissances et principautés.

Élie, ce conducteur de char, en franchissant l'éther a jadis préfiguré, ô Verbe de Dieu, ta propre ascension ; porté sur la nuée comme sur un char, tu as rejoint en effet, Sauveur, le sein paternel.

Aux Disciples contemplant la merveilleuse élévation et frappés d'étonnement les saints Anges disaient : Hommes de Galilée, comme vous le voyez, il reviendra de même pour juger l'univers.

Théotokion : La nature humaine broyée et soumise à la corruption, Vierge pure, tu la refais en donnant un corps à notre Dieu et mettant au monde surnaturellement le Christ pour qui nous chantons : Gloire à ta puissance.

Triode de Théodore Studite
Ode 4, ton 7

Hirmos : Voyant l'incarnation du Christ, le prophète Habacuc s'écria, plein de foi : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Célébrant ton ascension, ô Christ, comme accomplissement de toutes les fêtes, nous chantons : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Glorifions l'ascension du Christ en exultant, puisqu'au-dessus de tous il a fait siéger Adam.

Le Christ vainqueur s'est élevé, le funeste ennemi est dépouillé, toute la terre exulte de joie.

Les chœurs des Anges, contemplant, ô Christ, ton ascension, l'acclament en disant : Gloire à ta puissance, Seigneur.

Triadique : De ton être je chante l'unité je vénère la trinité des personnes, Père, Fils et Saint-Esprit.

Théotokion : Vierge inépousée, tu as conçu celui qui maintient les confins de l'univers, le Dieu d'avant les siècles.

Triode de Joseph

Ode 8, ton 4

Hirmos : Les nobles Jeunes Gens dans la fournaise furent délivrés par celui qui est né de la Mère de Dieu ; ce qui jadis n'était qu'une image maintenant devient réalité, puisqu'il rassemble tout l'univers qui continue de chanter : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange éternelle.

Celui qui s'avance sur les ailes du vent s'élève, porté maintenant par la nuée jusques aux cieux, là où il était auparavant, et il fait descendre le Paraclet sur les disciples qui se mettent à le chanter, à l'exalter dans les siècles.

Ayant enduré volontairement la croix et la sépulture, tu es ressuscité, Dieu tout-puissant, et pendant quarante jours tu réjouis ceux qui t'aiment en leur apparaissant ; puis leur donnant ta bénédiction, tu es remonté avec gloire vers ton Père dans les cieux.

Le Verbe, ayant initié aux ineffables mystères les Théologiens, est remonté pour envoyer sur ses Disciples, comme il l'avait promis, l'Esprit dont il partage le trône et l'énergie ; et ils chantèrent : Bénissez, toutes ses œuvres, le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Théotokion : Toi la porte close de Dieu, que seul a franchie le Très-Haut, guide-moi vers les divins sentiers, ouvre-moi les portes du salut, Vierge comblée de grâce par Dieu, seule protection du genre humain.

Triode de Théodore Studite

Ode 8, ton 7

Hirmos : Le Roi de gloire, le seul éternel, devant qui tremblent les Puissances des cieux et que les Anges n'osent regarder, vous, les prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

La présente festività étant l'achèvement de la descente du Verbe auprès de nous, terminons les cantiques de l'Ascension, en toute solennité nous écriant : Peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Grand es-tu, Seigneur qui fais siéger, par ta divine ascension, l'homme sur ton trône élevé ; aussi nous chantons tous : Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

C'est l'image de ton second avènement que tes Disciples ont d'avance contemplée au moment de ton ascension, et dans la crainte ils ont chanté : Vous les prêtres, bénissez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Triadique : Toute-sainte et consubstantielle Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, je chante et je glorifie l'unique royauté, l'indivisible pouvoir de ta divinité, dans tous les siècles.

Théotokion : Toi qui ne connaissais point d'homme, comment selon la nature enfantes-tu et comment demeures-tu

vierge surnaturellement ? — Crois l'un et l'autre en vérité et dans les siècles chante Dieu qui sans semence est né de mon sein.

Triode de Joseph

Ode 9, ton 4

Hirmos : Le Christ, en pierre d'angle que nulle main n'a taillée, fut taillé de toi, ô Vierge, montagne inviolée ; c'est lui qui réunit les natures séparées : aussi, pleins d'allégresse et de joie, Mère de Dieu, nous te magnifions.

Jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une force d'en-haut, as-tu dit à tes Disciples, demeurez ensemble réunis ; et moi, je monte pour vous envoyer celui qui trône avec le Père, le Paraclet.

Venez, tous ensemble gravissons mystiquement le sommet de la contemplation pour voir avec les yeux de notre esprit le Verbe éternel s'élever et siéger à la droite du Père en partageant son trône.

Un splendide Soleil de tombe s'est levé, c'est le Seigneur, et il a fait briller sur tout le monde habité, pour en dissiper l'obscurité, ses Apôtres comme lumineux rayons.

Théotokion : Ô Christ, épargne-moi lorsqu'avec gloire tu reviendras en ce monde pour le juger ; dissipe les ténèbres de mes péchés, par les prières de celle qui t'a conçu, pour que j'aie part à ton royaume dans les cieux.

Triode de Théodore Studite

Ode 9, ton 7

Hirmos : Conservant ta virginité, tu enfantas de merveilleuse façon : seule entre toutes les femmes tu es bénie : par des hymnes nous te magnifions.

Célébrant l'achèvement du mystère concernant notre salut en fêtant l'Ascension du Christ, comme notre Dieu et Sauveur nous le magnifions.

Nous prosternant devant le Christ, véritable Soleil de justice et notre Roi, qui est emporté avec gloire vers le ciel sur les nuées, nous le magnifions.

Mise au courant de l'Ascension du Christ par les armées célestes, que la terre exulte et joyeusement acclame le Sauveur en le magnifiant.

Élevant en l'ascension du Christ, fidèles, nos esprits, cessons de penser aux choses de la terre, mais contemplant notre chef, le Christ, glorifions-le.

Triadique : Dieu en trois personnes et par nature l'Un, lumière et seigneurie de l'univers, Père unique, avec le Fils et l'Esprit de vie, gloire à toi.

Théotokion : Seule, ô Vierge, tu as pu porter un enfant conçu sans semence, le Dieu de l'univers que d'âge en âge nous tous à juste titre nous disons bienheureux.

LE JEUDI À MATINES

Cathisme I, ton 5

Du ciel sur la terre descendu pour relever divinement le genre humain gisant au fond des geôles de l'Hadès, par ton Ascension, ô Christ, l'ayant fait remonter vers les cieus, avec toi tu la fis siéger sur le trône paternel, clans ta miséricorde et ton amour pour les hommes.

Cathisme II, ton 8

Ayant gravi la montagne des Oliviers, Sauveur compatissant, tu t'élevas dans les cieus, car la nuée lumineuse t'arracha de terre à la vue de tes Disciples émerveillés, tandis que dans le ciel les Anges s'écriaient : Portes, dans la crainte élevez vos frontons ! Avec les puissances d'en-haut l'entière création te chante, ô divin Roi de tout l'univers.

Psaume 50.

Canons : le premier de l'Ascension, ton 5 (8 tropaires avec les hirmi) et ce lui du Ménéé (4).

Kondakion et Exapostilaire de la fête.

Apostiches, ton 6

Ô Christ, prenant sur toi mon humanité, de merveilleuse façon ta nature divine tu l'as unie sans mélange ni changement ni division. Gloire à ta condescendance inouïe, à tes Souffrances et ta Résurrection, à ta divine Ascension, par lesquelles notre nature terrestre est élevée jusqu'au ciel.

Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu en éclats de joie.

Pourquoi levez-vous les yeux vers le ciel, pourquoi regardez-vous, étonnés, celui qui ne peut être vu ? criaient aux

Disciples tes Anges, Sauveur ; celui qui dans la gloire est monté en son corps reviendra de même pour juger tout ce qui vit, par un juste jugement, puisqu'il est Dieu et qu'il est homme à la fois.

Dieu monte parmi l'acclamation, le Seigneur, aux éclats du cor.

Tes Disciples, Sauveur, voyant sur la montagne ta divine ascension, balançaient entre les pleurs et la joie, te criant, Seigneur : Ne nous laisse pas orphelins, mais envoie ton Esprit saint pour éclairer les âmes de tes serviteurs.

Gloire... Maintenant, **ton 4**

Dans la gloire tu es monté de terre jusqu'au ciel, toi dont la divinité remplit l'univers ; tu t'assis à la droite du Père, toi le Verbe qui étais au commencement près de Dieu ; ce que voyant, les Anges des cieux, saisis de crainte, disaient aux Apôtres : Pourquoi restez-vous à regarder vers le ciel ? Celui que vous avez vu, glorieusement, reviendra sur terre juger l'humanité et rendre à chacun selon ses actions. Disons-lui : Toi que le monde ne peut cerner, Seigneur tout-puissant, gloire à toi.

Tropaire de l'Ascension, ton 4 : Dans la gloire tu t'élèves.

LE JEUDI SOIR
À VÊPRES

Clôture de l'Ascension

Lucernaire, ton 6

Le Seigneur est monté vers les cieux pour envoyer au monde le Paraclet, son trône est préparé dans le ciel ; les nuages lui servent de marchepied, les Anges s'étonnent de voir un homme au-dessus d'eux, le Père accueille celui qui demeure éternellement dans son sein ; l'Esprit ordonne par ses messagers : Portes, levez vos frontons, tous les peuples, battez des mains, car le Christ est monté là où d'abord il était.

Seigneur, en ton Ascension, les Chérubins furent saisis de stupeur à te voir remontant sur les nuages, toi le Dieu qui sièges au-dessus d'eux ; et nous glorifions ta douce bonté : Seigneur, gloire à toi.

Sur la montagne sainte contemplant, ô Christ, ton exaltation, de ton visage, Reflet de la splendeur paternelle, nous chantons l'aspect lumineux ; nous prosternant devant ta Passion et vénérant ta sainte Résurrection, nous glorifions ton Ascension ; prends pitié de nous.

Seigneur, lorsque les Apôtres t'ont vu enlevé au-dessus des nuées, le cœur rempli de larmes et de chagrin, ô Christ source-de-vie, ils te dirent en pleurant : Maître, ne laisse pas orphelins les serviteurs que tu aimas d'un tendre amour ; mais, comme tu nous l'as promis, envoie sur nous ton Saint-Esprit, pour qu'il fasse briller sur nos âmes ta clarté.

Seigneur, ayant accompli le mystère du salut, tu pris tes Disciples avec toi, pour les mener sur le mont des Oliviers ; et tu gravis le firmament du ciel ; Seigneur qui pour moi t'es appauvri jusqu'à revêtir mon humanité et qui montes vers la gloire dont tu n'étais point séparé, envoie du ciel ton Saint-Esprit pour faire briller sur nos âmes ta clarté.

Le Seigneur est monté vers les cieux pour envoyer au monde le Paraclet, son trône est préparé dans le ciel ; les nuages lui servent de marchepied, les Anges s'étonnent de voir un homme au-dessus d'eux, le Père accueille celui qui demeure éternellement dans son sein ; l'Esprit ordonne par ses messagers : Portes, levez vos frontons, tous les peuples, battez des mains, car le Christ est monté là où d'abord il était.

Gloire au Père... Maintenant...

Sans quitter le sein paternel, partageant sur terre notre humanité, très-doux Jésus, tu remontes en ce jour vers le ciel glorieusement depuis la montagne des Oliviers, relevant par compassion notre nature déchue pour l'asseoir à côté du Père avec toi ; les puissances incorporelles dans les cieux, frappées d'admiration et d'effroi, magnifient l'amour dont tu aimes les humains ; et nous sur terre, avec elles nous glorifions ta condescendance envers nous et ton Ascension en disant : Seigneur qui remplis d'une ineffable joie, au jour de ton Ascension, tes Disciples et la Mère de Dieu qui t'enfanta, donne-nous aussi, par leurs prières, la joie de tes élus et la grande miséricorde.

Apostiches, ton 2

Selon ton bon vouloir tu fus conçu, selon ton bon plaisir tu apparus ; en ta chair, ô notre Dieu, tu as souffert ; des morts tu es ressuscité, triomphant de la mort, en gloire tu es monté vers le ciel, toi qui remplis tout l'univers, et tu nous envoyas le Saint-Esprit pour chanter et glorifier ta divinité.

Tous les peuples, battez des mains, acclamez Dieu en éclats de joie.

Ô Christ, lorsque tu fus enlevé depuis le mont des Oliviers, à cette vue, les Puissances des cieux se disaient l'une à l'autre : Quel est celui-ci ? Et du ciel une voix répondit : C'est le fort, le vaillant, c'est le puissant dans les combats, le Roi de gloire, en vérité ! - Pourquoi est-il vêtu de vêtements rouges ? — C'est

qu'il vient de Bossor, c'est-à-dire de la chair ; lui-même, assis comme Dieu à la droite de la divine majesté, il nous envoie le Saint-Esprit pour conduire nos âmes et leur porter le salut.

Dieu monte parmi l'acclamation, le Seigneur, aux éclats du cor.

Dans la gloire tu es monté depuis le mont des Oliviers, en présence de tes Disciples, ô Christ notre Dieu ; à la droite du Père tu t'assis, toi qui remplis tout l'univers par l'infini de ta divinité ; et tu leur envoyas l'Esprit saint pour que nos âmes trouvent en lui le soutien, la lumière et la sainteté.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 6**

Dieu monte parmi l'acclamation, le Seigneur, aux éclats du cor, pour relever l'image déchue en Adam, et du ciel il enverra l'Esprit consolateur, pour que nos âmes soient sanctifiées.

Tropaire de l'Ascension, ton 4 : Dans la gloire tu t'élèves.

LE JEUDI SOIR**À COMPLIES****Triode de Joseph****Ode 5, ton 6**

Hirmos : Seigneur, je veille devant toi qui, dans ta miséricorde, t'es abaissé, sans subir de changement, jusqu'à souffrir la Passion, impassible Verbe de Dieu ; après ma chute accorde-moi la paix, Seigneur, dans ton amour pour les hommes.

Ayant brisé par ton divin pouvoir la force de la mort, le troisième jour tu es ressuscité, ô Christ, puis avec gloire tu es monté vers les cieux, les Disciples te chantant comme l'Ami des hommes et notre Dieu.

Ne nous laisse pas orphelins, Seigneur compatissant, mais envoie-nous, comme promis, ton Saint-Esprit, dirent tes Apôtres, Sauveur, lorsqu'ils te virent monter, Ami des hommes, de terre vers le ciel.

Voici que va descendre l'Esprit bientôt sur terre en langues de feu, afin que soient vraiment enflammés les terrestres et saints apôtres du Verbe qui annonceront aux hommes son amour.

Théotokion : Ayant, dans ton immense miséricorde, revêtu la nature humaine en l'Épouse inépousée, ô Verbe, tu nous l'as donnée pour toujours comme sûr rempart et protection, à nous qui te savons l'Ami des hommes et notre Dieu.

Triode de Théodore Studite**Ode 5, ton 8**

Hirmos : Source de lumière, ô Christ notre Dieu, éloigne de mon âme l'obscurité, toi qui séparas les ténèbres de la clarté, fais que je marche à la lumière de tes commandements, afin que je te glorifie en veillant devant toi.

L'univers se réjouit de ton ineffable ascension, ô Christ notre Dieu : les cieux, de te recevoir avec ta chair et la terre entière, d'être bénie avec tes Apôtres, Seigneur, par ta main.

Il n'a plus d'empire sur le premier Adam par sa ruse, l'ennemi du genre humain ; car, ayant changé sa vie sur terre par l'ascension du Christ, le nouvel Adam gravit les cieux pour y vivre dans la joie.

Soyons au comble de la joie, voyant que notre nature est entrée en son règne : le Christ s'y élevant sous la forme du serviteur, en lui nous sommes sûrement pour les siècles établis dans les cieux.

Triadique : Trinité sainte et bienheureuse Divinité, Père, Fils et Saint-Esprit, Nature sans commencement, Lumière au triple éclat, divine Providence, protège tes serviteurs.

Théotokion : Te voyant cloué sur la croix, versant de l'eau et du sang par la vivifiante plaie de ton côté, ta Mère qui n'avait pas connu les douleurs fut blessée de compassion maternelle.

Triode de Joseph

Ode 8, ton 6

Hirmos : Pour obéir à la Loi de leurs pères, les nobles Jeunes Gens affrontèrent la mort et méprisèrent l'ordre insensé du roi de Babylone ; tous ensemble, dans le feu qui ne pouvait les consumer, ils chantaient dignement la louange du Tout-puissant : Toutes ses œuvres, chantez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ayant réuni les mondes séparés, ô Verbe, suprême bonté, et triomphé de l'ennemi par les souffrances de ta chair, vers ton Père, que tu n'avais jamais quitté, avec gloire tu es monté, les Disciples s'écriant : Toutes ses œuvres, chantez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Tu as pris en pitié ceux que tu aimais et qu'avait mis à mal, Sauveur, la perversité de l'ennemi ; du mont des Oliviers, à la vue de tes Apôtres tu es monté, et ils admirèrent comment la nuée t'emporta comme le trône des Chérubins ; aussi nous te bénissons avec eux et t'exaltons dans tous les siècles.

Héritiers et fils de mon royaume, je ne vous laisserai pas orphelins : en montant je vous enverrai d'en haut le Paraclet ; pour vous initier aux mystères dépassant l'esprit et l'entendement et faire de vous, les terrestres, par communion des êtres de feu, disais-tu à tes Disciples, Seigneur compatissant ; c'est pourquoi nous te chantons dans les siècles avec eux.

Théotokion : Hors des lois de la nature, ô Vierge, tu enfantes le Législateur qui dissipe les ombres de la Loi et qui nous procure la splendeur de la Grâce ; aussi, puisque la loi du péché m'a durement réduit en son pouvoir, libère-m'en, Toute-pure, afin que je puisse psalmodier : Toutes ses œuvres, chantez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Triode de Théodore Studite

Ode 8, ton 8

Hirmos : Celui qui trône glorieusement et qui sans cesse est glorifié comme Dieu, à vous, les Anges dans le ciel, il revient de le bénir et le chanter et de l'exalter dans tous les siècles.

Le Christ, par son ascension, comme l'écrit l'apôtre Paul, nous a fait siéger dans les cieus, nous qui le chantons, bénissons et l'exaltons dans les siècles.

Ayant jadis habité le Paradis, par l'ascension du Christ le premier homme créé a désormais sa demeure dans les cieus ; c'est pourquoi tous ensemble nous chantons le Seigneur et l'exaltons dans tous les siècles.

Merveille étonnante : nous sommes élevés par l'ascension du Christ, et le ciel nous est accessible désormais ; c'est

pourquoi tous ensemble nous chantons le Seigneur et l'exaltons dans tous les siècles.

Triadique : Un seul Dieu est la Trinité, et point n'advient de changement au Père ni au Fils lorsque l'un engendre et que l'autre est engendré, et pour les siècles je glorifie la triple lumière de la Divinité.

Théotokion : Seule sans semence tu conçois, seule sans épousailles tu allaites un enfant, seule tu enfantes ton Créateur et ton Seigneur ; tu en est la mère et la servante à la fois ; Vierge Mère, nous te chantons dans les siècles.

Triode de Joseph

Ode 9, ton 6

Hirmos : Toute langue hésite à prononcer tes louanges et l'esprit le plus céleste éprouve le vertige à te chanter, Mère de Dieu, mais dans ta bonté reçois l'hommage de notre foi et l'élan de notre amour qui monte vers toi, car tu es la protectrice du peuple chrétien ; nous te magnifions.

La créature mise à mal et découragée, tu l'as prise en pitié, toi le seul compatissant et miséricordieux, en assumant la condition humaine ; ayant enchaîné, ô Christ, par ta Passion le Puissant, vers ton Père tu es monté, comblant de gloire l'univers.

Pourquoi cette stupeur, ce découragement ? dirent aux Apôtres les Anges se tenant sur la montagne avec eux ; ce Jésus que vous avez vu monter de la même façon reviendra avec grande gloire juger l'univers et rendre à chacun ce que méritent ses actions.

Toi qui donnas à tes Apôtres la paix, les bénissant tous en l'Esprit, en ta miséricorde, ô Verbe de Dieu, garde-les à l'abri du Mauvais, afin qu'ayant suivi ta volonté tous ensemble nous puissions avoir part à ton royaume.

Théotokion : Le tabernacle de la Lumière éclairant l'entière création, c'est bien toi, unique Vierge tout-immaculée, divine Mère, Marie ; et pour cela je te prie d'illuminer ma pauvre âme enténébrée par les plaisirs de cette vie, afin que je puisse, comme en plein jour, trouver mon chemin sur les voies divines.

Triode de Théodore Studite

Ode 9, ton 8

Hirmos : Béni soit le Seigneur Dieu d'Israël : il nous suscite une force de salut dans la maison de David son serviteur ; il vient nous visiter, soleil levant, lumière d'en-haut, et guide nos pas au chemin de la paix.

Béni es-tu, Seigneur, qui dans ta chair es monté pour nous asseoir désormais sur le trône de ton Père dans les cieux ; réconciliés avec lui par ta chair, en elle nous glorifions la tendresse de ton cœur.

Merveille étonnante : l'éther est de venu franchissable par l'ascension du Christ, et tous les Anges accoururent pour lui chanter l'hymne de victoire incessamment ; partout c'est la fête et la joie dans l'univers.

Faisons sonner les clairons de nos chants pour célébrer le Christ, notre Sauveur, en sa divine et glorieuse ascension : par elle nous sommes arrachés aux valeurs d'ici-bas et dans les cieux, selon l'Apôtre, se trouve notre cité.

Triadique : Trinité sainte, gloire à toi, unique et royale divinité, Père et Fils partageant le même honneur avec l'Esprit, Lumière éternelle, inaccessible à tous, sauve tes adorateurs, Créateur de l'univers.

Théotokion : En toi nous est montré, divine Mère, un nouveau paradis : de toi pousse en effet l'arbre de vie, ton Fils, le Seigneur ; et nous, les mortels, en mangeant de son fruit nous échappons à la mort et nous revivons pour une vie d'éternité.

LE VENDREDI À MATINES

Clôture de l'Ascension

Cathisme I, ton 1

Les Anges admirant ton étrange montée et les Disciples stupéfaits de ta merveilleuse élévation, avec gloire tu t'élevas divinement, et les portes s'ouvrirent, Sauveur, devant toi ; aussi les Puissances des cieux s'émerveillèrent en criant : Gloire à ta condescendance, Sauveur, gloire à ta royauté, gloire à ton Ascension, seul Ami des hommes.

Cathisme II, ton 3

Le Dieu qui précède toute éternité, ayant mystiquement divinisé la nature humaine qu'il avait assumée, en ce jour s'élève dans le ciel, les Anges le précèdent et montrent aux Disciples le Seigneur s'élevant avec grande gloire jusqu'aux nues et se prosternant, ils disent : Gloire à Dieu qui monte vers le ciel.

Psaume 50. Canons de l'Ascension : le premier (en 8 tropaires avec les hirmi) et le second (en 6). Catavasier de la Pentecôte. Kondakion et Exapostilaire de l'Ascension.

Laudes, ton 1

Comme les Anges dans le ciel, la terre célébrons le Dieu qui monte sur son trône de gloire et chantons-lui : Tu es saint, ô Père des cieux, Verbe coéternel et très-Saint-Esprit. *(2 fois)*

Les princes des Anges, Sauveur, considérant la merveille de ton Ascension, se disaient l'un à l'autre : Quelle vision se présente à nos yeux ? C'est un homme, par la forme que nous voyons, mais comme Dieu, au-dessus des cieux il s'élève dans son corps.

Les hommes de Galilée, te voyant monter avec ton corps, ô Verbe, depuis le mont des Oliviers, entendirent les Anges leur crier : Pourquoi restez-vous à regarder ? Avec sa chair il reviendra comme vous l'avez vu s'élever.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 2**

Selon ton bon vouloir tu fus conçu, selon ton bon plaisir tu apparus ; en ta chair, ô notre Dieu, tu as souffert ; des morts tu es ressuscité, triomphant de la mort, en gloire tu es monté vers le ciel, toi qui remplis tout l'univers, et tu nous envoyas le Saint-Esprit pour chanter et glorifier ta divinité.

Grande Doxologie. Tropaire de la fête. Litanies et Congé.

MÉMOIRE DES DÉFUNTS**LE VENDREDI SOIR****À VÊPRES****Lucernaire, ton 6**

Tes Martyrs, Seigneur, ne t'ont pas renié, de tes préceptes ils ne se sont pas écartés : par leurs prières, aie pitié de nous.

Tes Martyrs, ô Christ, ont enduré maints tourments : par leurs prières, Seigneur, sauve-nous.

Les victorieux Martyrs, citoyens de la patrie céleste, combattant sur la terre, ont enduré maint tourment et reçu la couronne dans les cieux, pour qu'ils intercèdent en notre faveur.

Ton 8

Fidèles, faisons mémoire en ce jour de tous les fidèles défunts qui depuis les siècles se sont endormis pieusement ; chantons notre Seigneur et Sauveur et le supplions ardemment, pour qu'à l'heure du jugement sentence favorable leur soit rendue au tribunal de notre Dieu, qui siégera pour juger le monde entier, et qu'ils obtiennent de se tenir à sa droite dans la joie avec les Justes et les Saints, dans l'héritage de lumière et de paix, et qu'ils soient jugés dignes de son royaume dans les cieux.

Par ton sang, Dieu Sauveur, tu rachètes les mortels, par ta mort tu nous sauves de l'amertume de la mort, par ta Résurrection tu nous procures la vie éternelle ; Seigneur, accorde aussi le repos à tous les fidèles endormis pieusement dans les cités ou les déserts, sur terre, sur mer et en tout lieu, rois ou prêtres, évêques, moines ou pénitents, de tout âge et de tout rang, et juge-les dignes de ton royaume dans les cieux.

Ô Christ, par ta résurrection d'entre les morts, la mort n'a plus d'empire sur les fidèles défunts ; c'est pourquoi nous te prions instamment d'accorder à tes serviteurs le repos dans les parvis de Dieu et dans le sein d'Abraham, à tous tes serviteurs, depuis Adam jusqu'à ce jour, qui t'ont servi en t'adorant d'un cœur pur, nos pères et nos frères, nos parents, nos amis, tout homme qui a rempli fidèlement son devoir, tous ceux que tu rappelles à toi de diverses façons : Seigneur, juge-les dignes de ton royaume dans les cieus.

Gloire au Père, **ton 8**

Je pleure et me lamente quand je pense à la mort, lorsque je vois gisant dans les tombeaux sans forme, sans gloire et sans attrait la grâce qui nous fut donnée à l'image de Dieu : prodigieux mystère que notre destin ! comment se fait-il que nous descendions au tombeau, que nous soyons intimement liés à la mort ? Selon les Écritures, c'est par l'ordre de Dieu, qui accorde aux trépassés le repos.

Maintenant... **Dogmatique, ton 6**

Qui donc refusera de te dire bienheureuse, ô Vierge toute-sainte, qui donc ne voudra chanter la louange de ton enfantement virginal ? Car le Fils unique, le reflet du Père intemporel, celui qui est sorti de toi, ô Vierge immaculée, ineffablement s'est incarné : il est Dieu par nature et, par nature, s'est fait homme pour nous sauver ; sans être divisé en deux personnes, il s'est fait connaître en deux natures sans confusion ; ô Vierge sainte et toute-bienheureuse, intercède auprès de lui pour qu'il ait pitié de nous.

À la place du Prokimenon, on chante.

Alléluia, ton 8. `

Versets : 1. Heureux ceux que tu as élus, ceux que tu as pris, Seigneur, avec toi. 2. Leur souvenir demeure d'âge en âge.

Apostiches, ton 6

Ta Croix, Seigneur, est devenue pour les Martyrs un invincible trophée ; voyant la mort qui les guettait et prévoyant quelle vie les attendait, ils puisèrent la force en ton espoir ; par leur intercession, aie pitié de nous.

Leurs âmes jouiront du repos bienheureux.

De ton image tu as honoré, Sauveur, l'ouvrage de tes mains, dans la forme corporelle tu as imprimé la ressemblance de ton être spirituel, à laquelle tu m'as fait participer, ô Verbe, en me plaçant par ton pouvoir souverain sur terre comme roi de la création ; c'est pourquoi, Dieu sauveur, accorde à tes serviteurs le repos dans les tabernacles des justes, sur la terre des vivants.

Heureux ceux que tu as élus, ceux que tu as pris, Seigneur, avec toi.

Pour distinguer ma dignité du reste des êtres créés, tu as planté pour moi en l'Éden un jardin orné de toutes sortes de végétaux, libre de chagrin et de soucis, et sur terre tu m'as fait participer à la vie des Anges et de Dieu ; c'est pourquoi, Dieu sauveur, accorde le repos à tes serviteurs dans les tabernacles des justes, sur la terre des vivants.

Gloire au Père, **ton 6**

Par ton verbe créateur tu m'as permis de naître et d'exister ; pour faire de moi un être vivant, tu as uni en moi le visible et l'invisible ; de la terre tu as façonné mon corps, tu m'as donné une âme également par ton souffle divin et vivifiant ; à ton serviteur accorde aussi le repos, Dieu sauveur, dans les tabernacles des justes, sur la terre des vivants.

Maintenant...

Ô Christ, par les prières de celle qui t'enfanta, des Prophètes, des Apôtres, des Martyrs, des Pontifes, des Justes, des Bienheureux, et par les prières de tous les Saints, accorde à tes serviteurs défunts le repos éternel.

Troaire, ton 8

Abîme de sagesse qui aimes les hommes et diriges toutes choses en vue du salut, unique Créateur dont chacun reçoit ce qui lui convient, accorde le repos, Seigneur, aux âmes de tes serviteurs, car leur espoir repose en toi, notre Auteur, notre Créateur et notre Dieu.

Gloire au Père... Maintenant...

Tu es notre rempart et notre havre de salut, la plus sûre médiatrice auprès du Dieu que tu conçus, Vierge Mère de Dieu, tu es le salut des chrétiens.

OFFICE DE LA PANNYCHIDE

Le Prêtre ayant dit : Béni soit notre Dieu, le Lecteur : Amen, et les prières initiales :

Dieu saint, Dieu saint et fort, Dieu saint et immortel, aie pitié de nous (*3 fois*).

Gloire au Père et au Fils et au saint Es prit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Trinité toute-sainte, aie pitié de nous. Seigneur, efface nos péchés. Maître, pardonne-nous nos iniquités. Saint, visite-nous et guéris nos infirmités, pour la gloire de ton nom.

Kyrie eleison (*3 fois*). Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ; pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés ; et ne nous soumetts pas à la tentation, mais délivre-nous du Malin.

Le Prêtre : Car à toi... **Le lecteur :** Amen, et l'invitatoire :

Venez, adorons, prosternons-nous devant Dieu, notre Roi.

Venez, adorons, prosternons-nous devant le Christ, notre Roi et notre Dieu.

Venez, adorons, prosternons-nous devant le Christ lui-même, notre Roi et notre Dieu.

Psaume 90

Qui demeure à l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Dieu du ciel. Au Seigneur il dira : tu es mon rempart et mon refuge, mon Dieu en qui je me fie. C'est lui qui te délivre du filet des chasseurs et de la parole qui blesse. Il te couvrira de ses ailes,

sous son pennage tu pourras espérer : comme une armure t'enveloppe sa fidélité. Tu ne craindras ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour, ni ce qui chemine dans les ténèbres, ni la chute ni le démon de midi. Qu'il en tombe mille à tes côtés, qu'il en tombe dix mille à ta droite, tu ne seras pas atteint. Il suffit que tes yeux regardent, tu verras le châtement des pécheurs. Car le Seigneur est ton espoir, tu as fait du Très-Haut ton refuge. Le malheur ne peut fondre sur toi, ni le fléau approcher de ta tente. Car à ses anges il ordonne à ton sujet de te garder en toutes tes voies. Sur leurs mains ils te porteront, pour qu'à ta pierre ton pied ne heurte. Sur la vipère et le serpent tu marcheras, tu fouleras le lion et le dragon. Puisqu'il espère en moi, je l'affranchis, je le protège, car il connaît mon nom. Il m'appelle, et moi, je lui réponds, dans la détresse je suis avec lui. Je veux le délivrer, le glorifier, de longs jours je veux le rassasier, et je ferai qu'il voie mon salut.

Alléluia, **ton 8. Versets** : 1. Heureux ceux que tu as élus, ceux que tu as pris, Seigneur, avec toi. 2. Leur souvenir demeure d'âge en âge.

Troisième, ton 8

Abîme de sagesse qui aimes les hommes et diriges toutes choses en vue du salut, unique Créateur dont chacun reçoit ce qui lui convient, accorde le repos, Seigneur, aux âmes de tes serviteurs, car leur espoir repose en toi, notre Auteur, notre Créateur et notre Dieu.

Gloire au Père...

Car leur espoir repose en toi, notre Auteur, notre Créateur et notre Dieu.

Maintenant...

Tu es notre rempart et notre havre de salut, la plus sûre médiatrice auprès du Dieu que tu conçus, Vierge Mère de Dieu, tu es le salut des chrétiens.

Evloghitaires, ton 5

Tu es béni, Seigneur, apprends-moi tes volontés.

Les Saints ont trouvé la source de vie, daigne, Seigneur, par la pénitence m'ouvrir aussi la porte du Paradis ; je suis la brebis perdue, appelle-moi, Sauveur, et sauve-moi.

Tu es béni, Seigneur, apprends-moi tes volontés.

Saints Martyrs qui avez annoncé l'Agneau de Dieu et comme des brebis avez souffert l'immolation, vous qui maintenant jouissez de la vie éternelle, demandez pour nous le pardon de nos péchés.

Tu es béni, Seigneur, apprends-moi tes volontés.

Je suis l'icône de ta gloire ineffable, bien que je porte la marque du péché ; de ta créature, Seigneur, aie pitié, purifie-moi, dans ta bonté ; accorde-moi la céleste patrie et donne-moi de retourner au Paradis.

Tu es béni, Seigneur, apprends-moi tes volontés.

Jadis tu m'as tiré du néant pour me former à l'image de Dieu, mais j'ai violé ta loi et tu m'as fait retourner à la glaise dont tu m'avais créé ; vers ta ressemblance fais-moi revenir maintenant et restaure ma première beauté.

Tu es béni, Seigneur, apprends-moi tes volontés.

Accorde, Seigneur, à tes serviteurs le repos et place-les dans le Paradis, là où les chœurs des Justes et des Saints brillent comme des astres lumineux ; donne-leur, Seigneur le repos en effaçant tous leurs péchés.

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Chantons la triple lumière de l'unique divinité : tu es saint, ô Père sans commencement, Fils coéternel et Esprit divin ; illumine nos cœurs pour qu'ils te servent fidèlement et sauve-nous du feu éternel.

Maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Réjouis-toi, ô Vierge immaculée en qui Dieu s'incarna pour le salut de tous : par toi le genre humain a trouvé le salut, par toi puissions-nous trouver aussi le Paradis, ô Mère de Dieu et Vierge bénie.

*Alléluia, Alléluia, Alléluia, gloire à toi, ô Dieu (3 fois).
Notre espérance, Seigneur, gloire à toi.*

Litanie

Aie pitié de nous, ô Dieu, en ta grande miséricorde, nous t'en prions, écoute et prends pitié.

Ch. Kyrie eleison *(3 fois)*.

Prions encore pour le repos de l'âme des défunts serviteurs de Dieu et pour que leur pour que leur soient remises toutes leurs fautes, volontaires et involontaires.

Ch. Kyrie eleison *(3 fois)*.

Afin que le Seigneur notre Dieu établisse leur âme là où les justes jouissent du repos.

Ch. Kyrie eleison *(3 fois)*.

Demandons au Christ, notre Roi immortel et notre Dieu, de leur accorder la miséricorde divine, le pardon de leurs fautes et le royaume des cieus.

Ch. Accorde-le, Seigneur.

Prions le Seigneur.

Ch. Kyrie eleison.

Le Prêtre dit cette prière :

Dieu des esprits et de toute chair, qui as triomphé de la mort et terrassé le diable pour donner la vie au monde, accorde, Seigneur, à l'âme de tes serviteurs défunts le repos dans le séjour de la lumière, de la fraîcheur et de la paix, en un lieu

d'où sont absents la peine, la tristesse et les gémissements. Dans ta divine bonté et ton amour pour les hommes, pardonne leur toute faute commise en parole, en pensée, en action. Car il n'est personne qui vive et ne pèche pas. Toi seul, Seigneur, tu es sans péché, ta justice est une justice éternelle, et ta parole est vérité.

Car tu es la résurrection, le repos et la vie de tes serviteurs défunts, ô Christ notre Dieu, et nous te rendons gloire, ainsi qu'à ton Père éternel et à ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen.

Psaume 50. Le canon, œuvre de Théophane, porte en acrostiche : Aux trépassés j'adresse mon sixième chant.

Ode 1, ton 6

Hirmos : Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, comme en terre ferme, et vu le Pharaon persécuteur englouti dans les flots, alors il s'écria : chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu.

À tes serviteurs défunts accorde, Seigneur, le repos.

Dans les parvis célestes les nobles Martyrs t'implorent sans cesse, ô Christ, en faveur des fidèles décédés, afin que tu leur donnes d'avoir part à l'héritage des biens éternels.

Lorsque tu ajustas la création, tu me mis à la croisée de l'univers ; et l'homme, tu le modelas entre le zéro et l'infini : Sauveur, accorde le repos aux âmes de tes fidèles serviteurs.

Aux origines tu m'établis citoyen et jardinier du Paradis et tu m'en as chassé lorsque j'ai violé ta loi : Sauveur, accorde le repos aux âmes de tes fidèles serviteurs.

Celui qui d'une côte façonna Ève notre aïeule jadis de ton sein immaculé sortit revêtu de notre chair et par elle détruisit, Vierge pure, la force de la mort.

Ode 3

Hirmos : Nul n'est saint comme toi, Seigneur mon Dieu ; tu as exalté la force de tes fidèles, dans ta bonté, et tu nous as fondés sur le roc inébranlable de la confession de ton nom.

Tes Martyrs, Source de vie, ont mené le bon combat et ils ont reçu de toi la couronne des vainqueurs : les âmes des fidèles trépassés obtiennent par eux la rédemption éternelle.

Par des prodiges éclatants m'ayant d'abord enseigné, pour finir tu t'es abaissé, en ton immense compassion, et moi, la brebis perdue que tu cherchais, m'ayant trouvé, tu m'as donné le salut.

Ceux qui ont dépassé près de toi la fragilité de cette vie, Seigneur, accorde-leur d'habiter joyeusement dans les tabernacles éternels : justifie-les par la foi et l'amour.

Nul n'est sans tache comme toi, sainte Mère de Dieu, car seule tu as conçu en ton sein l'éternel et suprême Dieu de vérité qui a brisé la puissance de la mort.

Catavasia : l'Hirmos : Nul n'est saint... Litanie des défunts.

Cathisme, ton 6

Vraiment, tout est vanité : comme un songe, comme une ombre passe la vie ; c'est en vain que s'agitent les mortels, comme le dit l'Écriture ; quand nous aurons gagné l'univers, nous habiterons tout de même le tombeau, les pauvres comme les rois. Aussi, ô Christ notre Dieu, donne à tes serviteurs défunts le repos, en ton amour pour les hommes.

Gloire au Père... Maintenant...

Très-sainte Mère de Dieu, ne m'abandonne pas tout le temps de ma vie, ne me livre pas à la protection humaine, mais toi-même protège-moi et prends pitié de moi.

Ode 4

Hirmos : Le Christ est ma force, mon Seigneur et mon Dieu ! tel est le chant divin que la sainte Église proclame et d'un cœur purifié elle fête le Seigneur.

Leur montrant les signes d'une plus haute Sagesse et de ta bonté, Seigneur, si généreuse de ses dons, tu as agrégé les saints Martyrs aux chœurs des Anges dans le ciel.

Accorde en partage ta gloire ineffable à ceux qui près de toi, ô Christ, sont passés dans le séjour bienheureux où sans fin résonne le chant de la joie.

Ceux que de terre tu as pris, Dieu de tendresse, accorde-leur de chanter éternellement ta divine majesté : les purifiant de tout péché, transforme-les en fils de lumière.

Tu es le ciboire très-pur et le temple immaculé, l'arche d'alliance sacrée, le lieu de toute sainteté ; gloire virginale de Jacob, tu es l'élue du Seigneur notre Dieu.

Ode 5

Hirmos : Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, de ton éclat divin les âmes de tes amants qui veillent devant toi, afin qu'ils te connaissent, ô Verbe de Dieu, toi le Dieu véritable qui nous fais revenir des ténèbres du péché.

Comme holocaustes sacrés et prémices du genre humain les saints Martyrs furent offerts au Dieu qui les a glorifiés ; et sans cesse à présent ils nous procurent la grande miséricorde.

À tes fidèles serviteurs qui se sont endormis avant nous accorde, Seigneur, avec la rémission des péchés, le séjour céleste et le partage de tes dons.

Par nature tu es le seul qui donne vie à l'univers ; insondable océan de bonté, Dieu de tendresse, le seul immortel, à tes défunts serviteurs, Seigneur, accorde le royaume des cieux.

Celui qui est né de toi, Souveraine de l'univers, est devenu la force et le salut, la louange des âmes perdues qu'il a sauvées des portes de l'Enfer pour magnifier ton nom dans la foi.

Ode 6

Hirmos : Lorsque je vois l'océan de cette vie soulevé par la tempête des tentations, j'accours à ton havre de paix et je crie, ô Dieu de bonté : À la fosse rachète ma vie.

Le cortège des Martyrs qui t'ont suivi dans ta passion, Seigneur cloué sur la croix, tu l'as réuni près de toi : Dieu de bonté, nous t'en prions, accorde aux trépassés le repos éternel.

Au jour terrifiant où dans la gloire tu viendras sur les nuées du ciel pour juger le monde entier, Sauveur, accorde à tes fidèles serviteurs de te rencontrer dans la splendeur éternelle.

Tu es la source de la vie et dans ta force divine, Seigneur, tu as fait sortir les captifs de l'Enfer : c'est pourquoi nous te prions d'accorder aux serviteurs qui t'ont rejoint dans la foi le bienheureux séjour et les délices du Paradis.

Jadis ayant transgressé le précepte divin, vers la terre nous sommes retournés, mais par toi, ô Vierge, nous montons à nouveau de la terre jusqu'au ciel, ayant secoué la poussière du tombeau.

Catavasia : l'hirmos Lorsque je vois... Litanie des défunts.

Kondakion, ton 8

Fais reposer parmi les Saints, ô Christ, l'âme de tes serviteurs en un lieu d'où sont absents la peine, la tristesse, les gémissements, mais où se trouve la vie éternelle.

Ikos

Toi seul, Seigneur, tu es immortel, Auteur et Créateur du genre humain ; nous les mortels qui de la terre avons été formés, vers cette même terre nous nous acheminons, comme l'a prescrit mon Créateur lorsqu'il m'a dit : Tu es poussière, et

vers la poussière tu retourneras ; c'est là que nous allons, nous tous, les mortels, et comme lamentation funèbre nous chantons : Alléluia, Alléluia, Alléluia.

Ode 7

Hirmos : Dans la fournaise l'Ange répandit la rosée sur les nobles Jeunes Gens, mais le feu brûla les Chaldéens sur l'ordre de Dieu et le tyran fut forcé de chanter : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Par ton sang rachetés de la première transgression et lavés dans leur propre sang, les Martyrs ont clairement représenté ta sainte immolation : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Ayant terrassé l'orgueilleuse mort, ô Verbe, principe de vie, accueille auprès de toi maintenant ceux qui s'endormirent dans la foi ; ils chantent ta gloire en disant : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

De ton souffle divin tu as animé l'humanité ; Dieu suprême et Sauveur, en ton royaume reçois les trépassés, afin qu'ils puissent te chanter : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Sommet de la création, Vierge pure, tu as conçu le Dieu vainqueur de la mort, qui a brisé les portes de l'Enfer ; et nous, fidèles, te chantons, ô Tout-immaculée, comme la Mère de Dieu.

Ode 8

Hirmos : De la flamme, pour tes Saints, tu as fait jaillir la rosée et, par l'eau, tu as fait flamber le sacrifice du Juste, car tu accomplis toutes choses par ta seule volonté : ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles.

Ayant combattu généreusement vous avez reçu la couronne des vainqueurs, valeureux Athlètes du Christ, en chantant : Ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles.

Aux fidèles ayant quitté cette vie qui sont passés près de toi, Seigneur, en ta grâce accorde le repos, afin qu'ils t'exaltent dans tous les siècles.

Sauveur, accueille en tes parvis, sur la terre des justes, les trépassés ; justifie-les pour la foi qu'ils eurent en toi, afin qu'ils t'exaltent dans tous les siècles.

Bienheureuse nous te disons, ô Vierge bénie qui as mis au monde pour nous dans la chair le Verbe céleste et bienheureux que nous exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

Hirmos : Aux hommes il est impossible de voir Dieu, sur qui les Anges mêmes n'osent fixer leur regard, mais aux mortels s'est manifesté le Verbe fait chair grâce à toi, ô Toute-pure, et lorsque nous le magnifions avec les armées célestes nous te proclamons bienheureuse.

La divine espérance fortifia les chœurs des Martyrs et de toute son ardeur comme sur des ailes vers ton amour les transporta, préfigurant l'immuable repos à venir qu'en ta bonté, Seigneur, tu voudras accorder aux défunts.

Ô Christ, ta bienveillance fasse trouver aux fidèles trépassés ta divine et brillante clarté ; dans le sein d'Abraham accorde-leur le repos, toi le seul compatissant, et juge-les dignes, Seigneur, de la béatitude sans fin.

Toi seul es par essence bienveillance et compassion, toi qui aimes la bonté, Océan de miséricorde infinie : ceux que tu as arrachés à ce lieu de perdition et à l'ombre de la mort, donne-leur ta lumière sans fin.

Tu es l'arche d'alliance, Vierge pure, le tabernacle saint, la table où la grâce est inscrite comme loi ; à cause de toi est accordée la rémission des péchés aux fidèles justifiés par le sang de celui qui s'incarna de ton sein, ô Vierge immaculée.

Trisagion et prière du Seigneur.

Troaire : Abîme de sagesse et Théotokion : Tu es notre rempart.

Litanie des Défunts et Congé.

Accorde, Seigneur, le sommeil bienheureux, le repos éternel, à tes serviteurs défunts, et fais que leur revienne éternelle mémoire.

Ch. Éternelle mémoire (3 fois).

LE VENDREDI SOIR À COMPLIES

Il faut savoir qu'en ce jour on célébrait jadis la mémoire des Soixante-dix Apôtres, dont la synaxe a lieu maintenant le 4 janvier. L'office comprenait, outre deux cathismes d'avant-fête (de la Pentecôte) et six stichères du Lucernaire (trois d'avant-fête et trois des Apôtres), un canon complet de Joseph, ton 4, ayant pour acrostiche : Je veux louer les autres disciples du Christ, canon qui se trouve dans le Ménéé de Janvier, aux pages 68 à 78 ; un tétraode de Théodore Studite, que nous donnons ci-dessous ; enfin, trois stichères de Laudes, consacrés aux Apôtres.

Tétraode de Théodore Studite

Ode 6, ton 1

Hirmos : Imitant Jonas, ô Maître, je te crie : À la fosse arrache ma vie ; Sauveur du monde, sauve-moi qui te chante : Gloire à toi.

Amis de la fête, réjouissons-nous, en cette insigne festivité, avec les témoins oculaires du Christ espérant l'action de l'Esprit saint.

Voici l'avant-fête de la solennité, en son mystère exultons de joie : le Paraclet est envoyé divinement en langues de feu aux Apôtres du Christ.

Fidèles, ayant célébré l'inexprimable joie de l'ascension du Christ, empressons-nous vers la suite pour recevoir demain la joie du Paraclet.

Martyrikon : Vous étant conformés fidèlement aux Souffrances du Christ, saints Martyrs, sous les tourments des ennemis vous n'avez pas plié votre esprit ; et vous avez reçu la couronne de la victoire.

Triadique : Fidèles, prosternons-nous devant le Père, le Fils et le Saint-Esprit, l'indivisible Trinité, et disons-lui : Gloire au Dieu en trois personnes.

Théotokion : Dis-nous comment tu as conçu celui que le Père n'a pas semé et comment, demeurant vierge, tu as mis au monde un Fils. — Nul autre que Dieu n'en connaît sur terre le comment.

Ode 7

Hirmos : Dans la fournaise, les Jeunes Gens ne furent touchés ni gênés par le feu ; et tous trois, d'une seule voix, te bénissaient, Sauveur, en chantant : Dieu de nos Pères, tu es béni.

L'Esprit très-saint nous est envoyé, il descend du ciel en vérité, comme à ses Apôtres le Christ l'a prédit en montant de terre vers les cieux avec sa chair, manifestement.

Accueillons tous l'ultime festivité, car l'Esprit divin, promis par le Christ, est envoyé depuis le ciel avec le feu de la grâce, pour que les Apôtres de Dieu puissent parler en langues de feu.

Amis de la fête, tous en chœur, exultez de joie et préparez ce qui suit, car le Christ envoie à ses Disciples maintenant du ciel le Paraclet, pour illuminer par lui l'ensemble des nations.

Martyrikon : Fortifiés par la puissance de la Croix, invincibles Martyrs, courageusement vous avez souffert les divers supplices des ennemis et maintenant, aux premières places en vérité, vous vivez avec le Christ dans les cieux.

Triadique : Chantons un cantique à la Trinité, glorifiant le Père sans commencement, le Fils et le Saint-Esprit, nature unique pour laquelle triplement nous chantons : Saint, saint, saint.

Théotokion : L'ineffable mystère de ton enfantement, Vierge pure, qui pourrait l'expliquer ? Tout entier il est saint et

divin, il nous est étranger et dépasse l'entendement, car ton Fils était Dieu et demeure Dieu.

Ode 8

Hirmos : Le Seigneur et Créateur que les Anges dans le ciel servent avec crainte et tremblement, vous les prêtres, chantez-le, jeunes gens, glorifiez-le, peuples, bénissez, exaltez-le dans tous les siècles.

Les confins de la terre en ce jour exultent en attendant de recevoir l'Esprit saint et de se joindre aux apôtres divins, pour la venue de celui qui demain avec grande gloire descendra.

En ce jour, amis du Christ, préparez-vous, car l'Esprit va venir, comme le Christ l'a dit à ses amis et initiés, pour accorder lumière et vie aux fidèles, grâce aux langues de feu.

Accomplissant ce qu'il a promis, Jésus enverra demain la grâce de l'Esprit divin sous forme de langues de feu pour illuminer les croyants autant que ses Apôtres.

Martyrikon : Sans craindre les cruels tyrans, saints Martyrs, vous avez choisi de livrer au feu et aux supplices votre corps : courageux Athlètes du Christ, sans cesse priez-le pour nous.

Triadique : En trois personnes j'adore l'unique Dieu comme principe et comme fin de tous les êtres qui sont et qui seront, le Père inengendré, le Verbe qu'il engendre dans l'éternité et l'Esprit saint qui procède de lui.

Théotokion : Aveugles, ne vous méprenez pas : je ne dessine point la divinité, puisqu'elle est invisible, sans forme et sans contours, mais je dépeins l'image de la chair pour me prosterner devant le modèle et glorifier avec foi la Vierge qui l'enfanta.

Ode 9

Hirmos : Le Seigneur fait merveille par la force de son bras, de leurs trônes il renverse les puissants, il élève les humbles, le

Dieu d'Israël, soleil levant, lumière d'en-haut, il nous protège et dirige nos pas sur le chemin de la paix.

L'après-fête de l'Ascension du Christ est pour le monde une grande joie : c'est l'attente de l'Esprit que sur le mont des Oliviers il a jadis promis d'envoyer par bienveillance du Père, et pour cela jubilons.

Exulte de joie, cité de Jérusalem, prépare la chambre haute, car l'Esprit de Dieu brillamment va s'y manifester aux Disciples sous forme de langues de feu : c'est vraiment une nouvelle inouïe, un étrange fait, en vérité.

Ayant divinisé la chair, ô Christ, par ta résurrection, tu es monté de terre vers les cieux pour t'asseoir avec elle à la droite du Père ; c'est pourquoi, comme à tes illustres et divins Apôtres tu l'as promis, envoie sur nous ton Esprit de vérité.

Martyrikon : La récompense de vos peines, vous l'avez reçue du Christ : c'est le divin royaume des cieux ; illustres Martyrs, suppliez-le d'accorder au monde la paix et de nous faire grâce par votre intercession ; en toute pureté nous vous le demandons.

Triadique : Glorifions tous le Dieu trois fois saint, le reconnaissant, comme les célestes Séraphins, sans mélange ni division ni confusion ; car éternellement la Trinité est glorifiée en une seule nature : le Père, le Fils et l'Esprit divin.

Théotokion : Dis-nous comment tu allaites le Nourricier de l'univers, comment de tes mamelles, ô Mère de Dieu, tu donnes du lait à celui qui procure à tous les hommes la vie et par la main de Moïse pour son peuple au désert a fait jaillir de la roche des fleuves d'eau.

LE SAMEDI DES DÉFUNTS**LE SAMEDI****À MATINES**

Alléluia, ton 8. *Versets : 1. Heureux ceux que tu as élus, ceux que tu as pris, Seigneur, avec toi. 2. Leur souvenir demeure d'âge en âge.*

Troisième, ton 8

Abîme de sagesse qui aimes les hommes et diriges toutes choses en vue du salut, unique Créateur dont chacun reçoit ce qui lui convient, accorde le repos, Seigneur, aux âmes de tes serviteurs, car leur espoir repose en toi, notre Auteur, notre Créateur et notre Dieu.

Gloire au Père...

Car leur espoir repose en toi, notre Auteur, notre Créateur et notre Dieu.

Maintenant...

Tu es notre rempart et notre havre de salut, la plus sûre médiatrice auprès du Dieu que tu conçus, Vierge Mère de Dieu, tu es le salut des chrétiens.

Cathisme I, ton 6

Comme sur l'arène les athlètes s'exerçaient, sur les Martyrs s'acharnaient les bourreaux ; les chœurs des Anges leur préparaient la couronne des vainqueurs ; leur sagesse étonna les tyrans et les rois ; ils ont vaincu le diable en confessant le Christ. Toi qui leur donnas la force, Seigneur, gloire à toi.

Le Seigneur est admirable parmi les saints, le Dieu d'Israël.

Les Saints ont combattu le noble combat, ils ont reçu de toi la récompense des vainqueurs ; et, méprisant le jugement des

impies, ils ont obtenu la couronne d'immortalité ; par leurs prières, ô notre Dieu, accorde-nous la grande miséricorde.

Les saints qui habitent sa terre, le Seigneur les a comblés de sa faveur.

Seigneur, la mémoire de tes Martyrs rappelle le Paradis et l'Éden ; en elle se réjouit l'entière création et, par leur intercession, accorde-nous, Seigneur, la paix et la grande miséricorde.

Théotokion : Toi qui as appelé ta Mère bienheureuse et marchas vers ta Passion selon ton bon vouloir, sur la Croix resplendit ta lumière, car tu désirais partir à la recherche d'Adam aux Anges tu annonces : Réjouissez vous avec moi, car elle est retrouvée, la drachme perdue. Toi qui fis tout avec sagesse, gloire à toi, Seigneur notre Dieu.

Cathisme II, ton 5

Avec les Justes, Dieu Sauveur, donne à tes serviteurs le repos et permets-leur d'habiter dans tes parvis, sans tenir compte de leurs péchés, connus et inconnus, volontaires ou non, dans ta bonté et ton amour pour les hommes.

Gloire au Père.., Maintenant

Ô Christ notre Dieu, qui es sorti de la Vierge pour illuminer l'univers, fais de nous des fils de lumière par son intercession ; Seigneur, aie pitié de nous.

Psaume 50.

Canons : celui du Saint patron du monastère (6 avec les hirmi) et le suivant (8 tropaires) : en tel cas, les hirmi du Canon II se chantent en catavasies

Ce Canon a pour acrostiche (en dehors des théotokia des odes 3, 5, 6 et 7) : Louange, œuvre d'Arsène pour toutes les âmes.

Ode 1, ton 6

Hirmos : Lorsqu'Israël eut cheminé sur l'abîme, comme en terre ferme, et vu le Pharaon persécuteur englouti dans les flots, alors il s'écria : Chantons une hymne de victoire en l'honneur de notre Dieu.

Maître et créateur, de toute âme juge et Seigneur, Toi qui tiens en main la terre et ses confins, en toi fais reposer tous les fidèles trépassés.

Pour les mortels décédés de tout âge et condition, de tout rang, de toute dignité, nous te supplions ardemment d'accorder le salut à ceux que tu as appelés près de toi.

Gloire : De ta main immaculée, ô Verbe, toi seul m'as créé, de terre tu m'as formé, tu m'as donné une âme par ton souffle vivifiant : toi-même, ô Dieu compatissant sauve les âmes que tu as prises avec toi.

Théotokion : Ô Vierge immaculée, refuge du monde, invincible protection, que ton intercession se fasse chaleureuse pour tous ceux qui au milieu des dangers t'ont choisie comme inébranlable rempart.

Ode 3

Hirmos : Nul n'est saint comme toi, Seigneur mon Dieu ; tu as exalté la force de tes fidèles, dans ta bonté, et tu nous as fondés sur le roc inébranlable de la confession de ton nom.

Toi qui, en vertu de ta divine majesté, comme sur des nuages ramènes vers toi depuis les confins de l'univers les âmes des fidèles trépassés, ô Christ, accorde le repos à tes serviteurs qu'en tous lieux tu as pris.

Toi seul, tu établis les monarques et les rois, les juges et les magistrats ; aussi comme Dieu de tous les humains, toi-même Sauveur, en ton jugement délivre-les du châtement.

Gloire : Créateur de l'univers, à ceux que tu as pris avec toi, les vierges et les vieillards, les adultes, les jeunes gens, accorde l'allégresse sans fin, ô Christ, et les délices du Paradis.

Théotokion : Espérance de l'univers, ô Vierge Mère de Dieu, n'abandonne pas ceux qui sans cesse accourent vers toi, mais par ta chaleureuse intercession sauve de tout péril les amants de ton nom.

Cathisme, ton 8

Toi qui d'un signe créas l'univers, en ta bienveillance, Seigneur, accorde le repos à tous les chrétiens qui sont morts dans la foi, à nos pères, nos ancêtres et nos aïeux, à tous nos frères et nos amis, riches et pauvres, moines, princes ou rois, là où demeure la multitude des Justes et des Saints ; Christ notre Dieu et notre Roi, pardonne les péchés de tous tes serviteurs.

Gloire... Maintenant **Théotokion**

Comme l'obole de la Veuve de jadis je t'offre, ô Vierge, la louange qui t'est due et l'action de grâce pour tes bienfaits, car tu es mon secours et ma protection, sans cesse tu me délivres des épreuves et de toute adversité ; comme du milieu de la fournaise de feu, tu me sauves de mes oppresseurs, et de tout cœur je m'écrie : divine Mère, viens à mon aide et intercède auprès du Christ notre Dieu pour qu'il m'accorde la rémission de mes péchés, car tu es l'espérance de ton serviteur.

Ode 4

Hirmos : Le Christ est ma force, mon Seigneur et mon Dieu ! tel est le chant divin que la sainte Église proclame et d'un cœur purifié elle fête le Seigneur.

Seigneur et Pasteur, sur les prés d'herbe fraîche tu mènes ton fidèle troupeau vers les eaux du repos : ne prive pas tes serviteurs de l'allégresse en l'au-delà.

Aux Anges dans le ciel veuille adjoindre, Seigneur, les chœurs des moines saints, des pontifes et de tous tes serviteurs, car ils t'ont consacré, Ami des hommes, leur âme et leur corps.

Gloire : Comme Seigneur universel, toi seul tu connais les voies de la mort, la mesure de la vie, les limites de tout mortel : en ta suprême bonté, prends pitié de tes serviteurs.

Théotokion : Très-sainte Vierge qui as conçu le Saint des saints, notre Dieu, par ta divine intercession implore-le maintenant de placer les défunts dans les tabernacles où jouissent les Saints.

Ode 5

Hirmos : Dieu très-bon, illumine, je t'en prie, de ton éclat divin les âmes de tes amants qui veillent devant toi, afin qu'ils te connaissent, ô Verbe de Dieu, toi le Dieu véritable qui nous fais revenir des ténèbres du péché.

Voici le chœur des Martyrs, le cortège des Apôtres, des Prophètes, la multitude des Justes qui te chantent, Sauveur, et te supplient de sauver tous ceux qu'à ce monde tu as pris.

Lorsque la trompette retentira, lorsque s'ouvriront les tombeaux et que la terre tremblera d'effroi, à ta droite avec les brebis, ô Christ, veuille placer tes défunts serviteurs.

Gloire : La multitude des humains, hommes, femmes, vieillards et enfants, riches et pauvres qui dans la foi sont passés de ce monde vers toi, Seigneur, fais-la reposer et sauvela, dans ta suprême bonté.

Théotokion : En toi toute langue, toute nation, ceux qui vivent et meurent pieusement, Vierge pure, trouvent secours et de toi nous espérons le bonheur de l'au-delà par tes prières auprès du Seigneur.

Ode 6

Hirmos : Lorsque je vois l'océan de cette vie soulevé par la tempête des tentations, j'accours à ton havre de paix et je crie, ô Dieu de bonté À la fosse rachète ma vie.

Fais-nous grâce, Seigneur, laisse-toi fléchir, ô Sauveur, montre-nous ton amour, la tendresse de ton cœur et sauve, en ta bonté, ceux que tu menas de ce monde vers toi.

Ceux qui sont morts soudainement dans les tourbillons de la mer, dans les fleuves ou les torrents, sur les montagnes, dans les vallées, ne les rejette pas, en ton unique bonté.

Gloire : Seigneur, toi qui peux voir ceux qui sont morts en secret sur terre et sur mer, dans les guerres et les combats grièvement blessés, Sauveur, prends-les tous en pitié.

Théotokion : Souveraine immaculée qui enfantas pour les mortels le Seigneur apaisant les flots, apaise la fougue, l'emportement de mes passions, et donne à mon cœur le repos.

Kondakion, ton 8

Ceux qui ont quitté notre monde passager, Sauveur immortel, accorde leur avec les Justes le repos dans les tabernacles des élus ; car, s'ils ont péché durant leur vie, toi, Seigneur sans péché, pardonne-leur les fautes commises de plein gré ou sans le savoir, par l'intercession de la Mère qui t'enfanta divinement, et pour eux nous chanterons d'une même voix : Alléluia.

Ikos

Toi seul, Seigneur, tu es immortel Auteur et Créateur du genre humain ; nous les mortels qui de la terre avons été formés, vers cette même terre nous nous acheminons, comme l'a prescrit mon Créateur lorsqu'il m'a dit : Tu es poussière, et vers la poussière tu retourneras ; c'est là que nous allons, nous tous, les mortels, et comme lamentation funèbre nous chantons : Alléluia

Ode 7

Hirmos : Dans la fournaise l'Ange répandit la rosée sur les nobles Jeunes Gens, mais le feu brûla les Chaldéens sur l'ordre de Dieu et le tyran fut forcé de chanter : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Sur le trône de ta gloire, Sauveur, lorsqu'avec les Anges tu viendras juger l'univers, emplis de ta divine joie les âmes de tes serviteurs, afin qu'elles puissent te chanter : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Ceux que les fauves ont déchirés, ceux qu'un Poisson a engloutis, ceux qui sont morts dans les gouffres ou sur les monts, ceux qu'un tremblement de terre a fait périr, Sauveur, prends-les tous en pitié et sauve-les de l'éternel châtement.

Gloire : Ceux qui sont morts par le glaive ou le feu, ceux qu'une pierre a écrasés, ceux qui furent victimes des brigands, ceux qui sont morts de faim ou de maladie, Sauveur, donneleur de partager ta joie, afin qu'ils te chantent, Dieu de nos Pères, pieusement.

Théotokion : Toi seule, Vierge sainte, tu es pour l'univers le pont qui mène vers Dieu les mortels ; or donc, ceux qui ont quitté cette vie, pleins d'amour et d'espérance à ton égard, ô Mère de Dieu, par tes prières sauve-les de tout péril et de la mort éternelle.

Ode 8

Hirmos : Que les cieus frémissent d'effroi, que tremble la terre en ses fondements, cas le Dieu du ciel est compté parmi les morts et loge en l'étroitesse du tombeau ! Jeunes gens, bénissez le Seigneur et vous, prêtres, louez-le, peuple exalte-le dans tous les siècles.

Les mortels de tout rang que tu as rappelés près de toi, les rois et les princes chrétiens, les juges et les magistrats, les chefs des peuples et des nations, Sauveur, prends-les en pitié,

accorde-leur le repos, pour que dans tous les siècles nous puissions te chanter.

Délivre du feu éternel, Ami des hommes, les serviteurs de ton Église immaculée, sauve la multitude consacrée des moines et des prêtres saints, rends-les dignes de la gloire d'en-haut, afin que nous te chantions dans les siècles éternels.

Bénédissons le Seigneur, Père, Fils et Saint-Esprit.

Ô Christ et Seigneur, accorde ton salut et ta pitié ainsi que le repos aux âmes de tes fidèles défunts en quelque lieu qu'ils aient vécu, sauve-les des amers tourments de l'Enfer, afin que nous puissions te chanter dans les siècles éternels.

Théotokion : Seule, ô Vierge immaculée, tu as fait cesser la malédiction méritée par Ève jadis, et pour les mortels tu as fait sourdre la vie ; par ton intercession procure l'éternité à ceux qui ont quitté cette vie éphémère, afin que nous te chantions dans les siècles sans fin.

Ode 9

Hirmos : Toute langue hésite à prononcer tes louanges et l'esprit le plus céleste éprouve le vertige à te chanter, Mère de Dieu, mais dans ta bonté reçois l'hommage de notre foi et l'élan de notre amour qui monte vers toi, car tu es la protectrice du peuple chrétien ; nous te magnifions.

L'armée des Anges maintenant, Dieu de tendresse, intercède auprès de toi avec les Chérubins et les ardents Séraphins ; les Trônes, les Puissances, les Dominations, les Archanges, les Principautés te demandent, Seigneur tout-puissant, de prendre en pitié toutes les âmes trépassées.

Voici le cortège des Prophètes inspirés, le chœur des Apôtres divins, les Patriarches, les Martyrs, la multitude des Justes et des Saints ; ensemble ils te supplient : Ami des hommes, accorde le salut à toutes les âmes trépassées de tes fidèles serviteurs.

Gloire : Seigneur omniscient, tu vois et tu connais la multitude des mortels, les limites de chaque vie ; accorde la rémission des péchés et les délices du Paradis à tout fidèle serviteur qu'en ta bonté tu as élu.

Théotokion : Ô Vierge immaculée et souveraine de l'univers, tu es la protection des vivants et des morts, le repos, la gloire et la joie de ceux qui ont le bonheur de compter sur ton secours : par tes prières sauve-les tous.

Exapostilaire, ton 3

Faisant mémoire de tous les défunts qui dans le Christ se sont endormis, fidèles, pensons aussi au jour dernier, sans cesse implorons le Christ pour nous-mêmes et pour tous les trépassés.

Gloire... Maintenant... **Théotokion**

Douceur des Anges, consolatrice des affligés, protectrice des chrétiens, Vierge Mère du Seigneur, des peines éternelles délivre-moi et sauve-moi.

Laudes, ton 6

Terrible est le jugement du Seigneur au terme de la vie : dans l'au-delà sont préparés le feu éternel, le ver qui ronge sans répit, les grincement de dents, les ténèbres extérieures, l'éternel châtiment ; aussi crions au Sauveur : Accorde, en ta grande bonté, le repos à ceux que tu as fait passer de ce monde vers toi.

Vous qui êtes accrochés à la vie, venez, penchez-vous dans les tombeaux, voyez comme le monde est vanité : où est maintenant la beauté corporelle, où est la richesse, son éclat, où est l'orgueil de la vie ? Vraiment tout est vanité : aussi crions au Sauveur : Accorde, en ta grande bonté, le repos à ceux que tu as fait passer de ce monde vers toi.

Il est dans la fosse maintenant, celui qui siégeait sur un trône jadis, et celui qui était vêtu de pourpre revêt à présent la

poussière du tombeau ; la majesté royale disparaît, la vie des hommes comme un songe s'évanouit ; aussi crions au Sauveur : Accorde, en ta grande bonté, le repos à ceux que tu as fait passer de ce monde vers toi.

Tous les fidèles trépassés dans l'espérance de la vie éternelle, ceux qui sont morts de diverses façons, les défunts de tout rang, de tout âge, de toute condition, hommes et femmes, les enfants nouveau-nés, Sauveur ami des hommes, place-les dans le sein d'Abraham et dans le lieu du repos, en ton immense miséricorde et ton amour infini.

Gloire au Père, **ton 2**

Comme un rêve ou comme une fleur tout homme se fane et s'évanouit ; mais, lorsque la trompette retentira, elle ébranlera tous les morts, qui se réveilleront pour aller à ta rencontre ô Christ notre Dieu ; alors, ô Maître, place nos défunts dans les tabernacles des Saints, dans l'éternité les âmes de tes serviteurs

Maintenant, **ton 6**

Tu es notre Dieu, avec sagesse tu as créé l'univers et l'as rempli ; ô Christ, tu as envoyé les prophètes pour annoncer ta parousie et les Apôtres pour proclamer tes hauts faits : les uns ont prophétisé ta venue, les autres par le baptême ont illuminé les nations ; par leurs souffrances les martyr ont obtenu l'objet de leur désir et leur chœur intercède devant toi avec celle qui t'enfanta ; ô Dieu, fais reposer les âmes de ceux que tu as pris et juge-nous dignes du royaume des cieux, toi qui, pour effacer ma condamnation, as souffert la croix, mon Sauveur et mon Dieu.

Apostiches, ton 6

Par la tendresse ineffable que tu as pour nous et la source inépuisable de ta bonté, accueille, Seigneur, les trépassés dans la terre des vivants et place-les dans les tabernacles éternels, lui

assurant la jouissance des biens désirés, car tu as versé ton sang, ô Christ, pour racheter le monde au prix de ta vie.

Heureux ceux que tu as élus, ceux que tu as pris, Seigneur, avec toi.

Pour nous faire vivre, tu as accepté la mort, tu as fait jaillir les sources de vie, aux fidèles tu donnes le bonheur éternel ; accorde-le à ceux qui se sont endormis dans l'espérance de la résurrection, efface tous leurs péchés, dans ta bonté, car tu es le seul sans péché ; montre-nous ton amour, afin que soit loué ton nom et que, sauvés par toi, ô Christ, nous puissions glorifier ton amour envers nous.

Leur souvenir demeure d'âge en âge.

Ô Christ, nous reconnaissons ta divine seigneurie sur les vivants et sur les morts ; accorde à tes fidèles serviteurs qui ont rejoint leur seul bienfaiteur le séjour de tes élus, dans le lieu du rafraîchissement, dans la gloire de tes Saints, car tu es celui qui veut la miséricorde et, comme Dieu, tu sauves, en ton unique bonté, ceux que tu as créés à ton image.

Gloire au Père, **ton 6**

Adam fut saisi de douleur lorsqu'il goûta au fruit défendu autrefois dans l'Éden, car le serpent lui injecta son venin, et par lui dans le monde entra la mort, qui engloutit le genre humain ; mais le Seigneur est venu, il a tué le dragon et nous a donné le repos ; aussi crions-lui : Dieu sauveur, épargne ceux que tu as pris avec toi et donne-leur le repos parmi tes élus.

Maintenant... **Théotokion**

Vierge toute-sainte, tu es la demeure de Dieu, tu l'as abrité dans ton sein et, sans épousailles, tu as enfanté l'unique personne en deux natures ; prie le Fils unique et premier-né qui a laissé intacte ta virginité, même après l'enfantement, d'accorder le repos aux fidèles pieusement endormis, dans la béatitude et la lumière sans fin.

Troaire, ton 8

Abîme de sagesse qui aimes les hommes et diriges toutes choses en vue du salut, unique Créateur dont chacun reçoit ce qui lui convient, accorde le repos, Seigneur, aux âmes de tes serviteurs, car leur espoir repose en toi, notre Auteur, notre Créateur et notre Dieu.

Gloire au Père... Maintenant...

Tu es notre rempart et notre havre de salut, la plus sûre médiatrice auprès du Dieu que tu conçus, Vierge Mère de Dieu, tu es le salut des chrétiens.

DIMANCHE DE PENTECÔTE**LE SAMEDI SOIR
AUX PETITES VÊPRES****Lucernaire, ton 1**

Fêtons la Pentecôte et la venue de l'Esprit ; en elle la promesse s'accomplit et l'espérance est réalisée. Mystère vénérable et rempli de majesté ! Aussi nous te crions : Créateur de l'univers et Seigneur, gloire à toi. *(2 fois)*

Par les langues des païens tu rénovas tes Disciples, Seigneur, afin qu'en ces langues ils te proclament comme le Dieu et le Verbe immortel qui accorde à nos âmes la grande miséricorde.

Toute grâce vient du Saint-Esprit : il est la source des prophéties, il initie les prêtres et confère la sagesse aux illettrés, il transforme en théologiens de simples pêcheurs et tout entière il affermit l'Église rassemblée. Paraclet consubstantiel au Père et au Fils et partageant un même trône avec eux, Seigneur, gloire à toi.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 8**

Lorsque, Seigneur, tu envoyas ton Esprit sur les Apôtres réunis, les enfants d'Israël, voyant ce prodige, furent saisis de frayeur ; ils les entendirent parler des langues inconnues, selon que l'Esprit le leur donnait ; de simples qu'ils étaient, ils s'emplirent de savoir ; dans leurs filets ils prirent les nations, les conduisant vers la foi et leur exposant les mystères divins ; c'est pourquoi nous aussi, nous chantons : Toi qui sur terre es apparu et nous as sauvés de l'erreur, Seigneur, gloire à toi.

Apostiches, ton 2

Nous avons vu la lumière véritable, nous avons reçu l'Esprit céleste, nous avons trouvé la vraie foi en adorant l'indivisible Trinité, car c'est elle qui nous a sauvés.

Ô Dieu, crée en moi un cœur pur, en mon sein renouvelle un esprit de droiture.

Par les Prophètes, Sauveur, tu nous annonças la voie du salut, en tes Apôtres a brillé la grâce de ton Esprit, car avant les siècles tu es Dieu et le demeures après eux : pour les siècles tu es notre Dieu.

Ne me rejette pas loin de ta face, ne retire pas de moi ton Esprit saint.

Sauveur du monde, en tes parvis je veux te chanter et fléchir le genou, devant ton invincible puissance me prosternant, le soir, le matin et à midi, et en tout temps je te bénirai, Seigneur.

Gloire au Père... Maintenant...

Chantons le Père et le Fils, avec le Saint-Esprit consubstantielle Trinité, car ainsi l'ont proclamée les Prophètes de tout temps, les Apôtres et les saints Martyrs.

Tropaire Béni sois-tu, ô Christ notre Dieu : voir à la fin des Grandes Vêpres.

GRANDES VÊPRES

Après le Psaume 103, grande Litanie de paix et le cathisme habituel (Bienheureux l'homme). Au Lucernaire, on chante 10 stichères, en répétant le premier de chaque ton.

Lucernaire, ton 1

Fêtons la Pentecôte et la venue de l'Esprit ; en elle la promesse s'accomplit et l'espérance est réalisée. Mystère vénérable et rempli de majesté ! Aussi nous te crions : Créateur de l'univers et Seigneur, gloire à toi. *(2 fois)*

Par les langues des païens tu rénovas tes Disciples, Seigneur, afin qu'en ces langues ils te proclament comme le Dieu et le Verbe immortel qui accorde à nos âmes la grande miséricorde.

Toute grâce vient du Saint-Esprit : il est la source des prophéties, il initie les prêtres et confère la sagesse aux illettrés, il transforme en théologiens de simples pêcheurs et tout entière il affermit l'Église rassemblée. Paraclet consubstantiel au Père et au Fils et partageant un même trône avec eux, Seigneur, gloire à toi.

Ton 2

Nous avons vu la lumière véritable, nous avons reçu l'Esprit céleste, nous avons trouvé la vraie foi en adorant l'indivisible Trinité, car c'est elle qui nous a sauvés. *(2 fois)*

Par les Prophètes, Sauveur, tu nous annonças la voie du salut, en tes Apôtres a brillé la grâce de ton Esprit, car avant les siècles tu es Dieu et le demeures après eux : pour les siècles tu es notre Dieu.

Sauveur du monde, en tes parvis je veux te chanter et fléchir le genou, devant ton invincible puissance me prosternant, le soir, le matin et à midi, et en tout temps je te bénirai, Seigneur.

Seigneur, en tes parvis nous les fidèles, fléchissant les genoux de nos âmes et de nos corps, nous te chantons, Père éternel, avec ton Fils coéternel et ton Esprit très-saint qui, partageant la même éternité, éclaire nos âmes et les sanctifie.

Chantons le Père et le Fils, avec le Saint-Esprit consubstantielle Trinité, car ainsi l'ont proclamée les Prophètes de tout temps, les Apôtres et les saints Martyrs.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 8**

Venez, tous les peuples, adorons en trois personnes l'unique Dieu : dans le Père, le Fils avec le Saint-Esprit ; car le Père engendre le Fils hors du temps, partageant même trône et même éternité, et l'Esprit saint est dans le Père, glorifié avec le Fils : une seule puissance, une seule divinité, un seul être devant qui nous tous, les fidèles, nous prosternons en disant : Dieu saint qui as tout créé par le Fils avec le concours du Saint-Esprit, Dieu saint et fort par qui le Père nous fut révélé et par qui le Saint-Esprit en ce monde est venu ; Dieu saint et immortel, Esprit consolateur qui procèdes du Père et reposes dans le Fils, Trinité sainte, gloire à toi.

Entrée. Lumière joyeuse.

Prokimenon, ton 6 : Le Seigneur règne, revêtu de majesté.

Versets : 1. Le Seigneur s'est revêtu de puissance, il l'a nouée comme ceinture à ses reins.

2. Tu fixas l'univers, inébranlable, ton trône est stable pour toujours.

3. À ta demeure convient la sainteté, Seigneur, pour la suite des jours.

Lecture des Nombres (11, 16-17, 24-29)

Le Seigneur dit à Moïse : Assemble-moi soixante-dix hommes parmi les anciens d'Israël, ceux que tu connais pour être des anciens et des scribes du peuple ; amène-les à la Tente

de Réunion, où ils se tiendront avec toi. Je descendrai m'entretenir avec toi, et je prendrai de l'esprit qui est sur toi pour le mettre sur eux, afin qu'ils portent avec toi la charge de ce peuple et que tu ne sois plus seul à le porter.

Moïse assembla soixante-dix hommes parmi les anciens du peuple et les plaça autour de la Tente. Le Seigneur descendit dans la nuée et parla à Moïse ; il prit une part de l'esprit qui était sur lui, pour le mettre sur les soixante-dix anciens. Quand l'Esprit reposa sur eux, ils prophétisèrent, mais ils ne recommencèrent pas. Deux hommes étaient restés dans le camp : l'un s'appelait Eldad et l'autre Modad ; et l'Esprit reposa sur eux. Ils avaient été désignés, mais n'étaient pas venus à la Tente : Ils se mirent à prophétiser dans le camp. Un jeune homme courut l'annoncer à Moïse et lui dit : Eldad et Modad prophétisent dans le camp ! Alors Josué, fils de Noun, qui depuis sa jeunesse servait Moïse, prit la parole et dit : Seigneur Moïse, empêche-les ! Moïse lui répondit : Serais-tu jaloux pour moi ? Combien je voudrais que tout le peuple du Seigneur fût prophète et que le Seigneur leur donnât son Esprit !

Lecture de la prophétie de Joël (2, 23-32)

Ainsi parle le Seigneur : Fils de Sion, soyez dans l'allégresse, réjouissez vous dans le Seigneur votre Dieu, car il vous donne la pluie d'automne au temps convenable et fait descendre pour vous les ondées, celles d'automne et celles du printemps, comme jadis. Les aires se rempliront de froment, les cuves déborderont de vin et d'huile fraîche. Je vous revaudrai les années qu'ont dévorées la sauterelle et le criquet, la locuste et la chenille, cette grande armée que j'avais envoyée contre vous. Vous mangerez à satiété et louerez le nom du Seigneur votre Dieu, qui fit pour vous des merveilles ; et pour les siècles mon peuple n'aura plus à rougir. Vous saurez que je suis au milieu d'Israël, que je suis le Seigneur votre Dieu et qu'il n'y

en a point d'autre ; et pour les siècles mon peuple n'aura plus à rougir.

Et voici, après cela, je répandrai mon Esprit sur toute chair. Vos fils et vos filles prophétiseront, vos anciens auront des songes, vos jeunes gens des visions. Même sur les esclaves et les servantes, en ces jours-là, je répandrai mon Esprit. Je produirai des signes dans le ciel et sur la terre, sang et feu, colonnes de fumée. Le soleil en ténèbres se changera et la lune en sang, avant que ne vienne le jour du Seigneur, grand et redoutable. Qui invoquera le nom du Seigneur sera sauvé.

Lecture de la prophétie d'Ézéchiel (36, 24-28)

Ainsi parle le Seigneur : Je vous tirerai d'entre les nations, je vous rassemblerai de tous les pays étrangers et vous ramènerai sur votre sol. Je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés de toutes vos souillures, et de toutes vos idoles je vous purifierai. Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau, j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et vous donnerai un cœur de chair. En vous je mettrai mon Esprit et je ferai en sorte que vous marchiez selon mes lois, observant mes ordonnances et les mettant en pratique. Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères, vous serez mon peuple et je serai votre Dieu.

Litie, ton 2

Par les Prophètes, Sauveur, tu nous annonças la voie du salut, en tes Apôtres a brillé la grâce de ton Esprit, car avant les siècles tu es Dieu et le demeures après eux : pour les siècles tu es notre Dieu.

Sauveur du monde, en tes parvis je veux te chanter et fléchir le genou, devant ton invincible puissance me prosternant, le soir, le matin et à midi, et en tout temps je te bénirai, Seigneur.

Seigneur, en tes parvis nous les fidèles, fléchissant les genoux de nos âmes et de nos corps, nous te chantons, Père

éternel, avec ton Fils coéternel et ton Esprit très-saint qui, partageant la même éternité, éclaire nos âmes et les sanctifie.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 8**

Lorsque, Seigneur, tu envoyas ton Esprit sur les Apôtres réunis, les enfants d'Israël, voyant ce prodige, furent saisis de frayeur ; ils les entendirent parler des langues inconnues, selon que l'Esprit le leur donnait ; de simples qu'ils étaient, ils s'emplirent de savoir ; dans leurs filets ils prirent les nations, les conduisant vers la foi et leur exposant les mystères divins ; c'est pourquoi nous aussi, nous chantons : Toi qui es apparu sur terre et nous as sauvés de l'erreur, Seigneur, gloire à toi.

Apostiches, ton 6

Comme elles ignoraient la puissance de l'Esprit très-saint communiquée à tes Apôtres, Seigneur, les foules prirent pour ivresse le changement qui fut opéré en leur langue ; mais nous que leur parole a confirmés sans cesse, Ami des hommes, nous te prions ainsi : n'éloigne pas de nous ton Saint-Esprit.

Ô Dieu, crée en moi un cœur pur, en mon sein renouvelle un esprit de droiture.

Seigneur, l'effusion du Saint-Esprit, remplissant tes Apôtres, les a rendus capables de parler les langues des nations ; et pour ivresse fut tenu ce prodige parmi les incroyants, mais aux fidèles il procure le salut ; de sa lumière rends-nous dignes, nous aussi, Ami des hommes, nous t'en prions.

Ne me rejette pas loin de ta face, ne retire pas de moi ton Esprit saint.

Roi céleste, Consolateur, Esprit de vérité, partout présent et remplissant l'univers, trésor de grâces qui donnes la vie, viens et demeure en nous, purifie-nous de tout ce qui est vil et sauve nos âmes, ô Dieu de bonté.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 8**

Les langues, jadis confondues à cause de l'audace des bâtisseurs, maintenant sont remplies de sagesse par la glorieuse connaissance de Dieu ; jadis le Seigneur condamna pour leur péché les impies, maintenant le Christ illumine par l'Esprit les pêcheurs ; jadis en châtiment fut opérée la division entre les langues : entre elles maintenant se renouvelle l'harmonie pour le salut de nos âmes.

Après le Cantique de Siméon, Trisagion et prière du Seigneur. Puis le tropaire, 3 fois.

Tropaire, ton 8

Béni sois-tu, ô Christ notre Dieu, toi qui fis descendre sur tes Apôtres le Saint-Esprit, transformant par ta sagesse de simples pêcheurs en pêcheurs d'hommes dont les filets prendront le monde entier. Seigneur ami des hommes, gloire à toi.

MATINES

Après l'hexapsalme et la grande litanie, Le Seigneur est Dieu, et le tropaire de Pentecôte : Béni sois-tu, ô Christ notre Dieu, 3 fois.

Cathisme I, ton 4

En cette fête d'achèvement, fidèles, célébrons joyeusement la Pentecôte, où s'accomplit la promesse du Christ, car en ce jour le feu du Paraclet descend sur terre sous forme de langues et les Disciples illuminés sont initiés aux mystères du ciel : voici la lumière du Paraclet brillant sur l'univers.

Cathisme II, ton 4

La source de l'Esprit est descendue sur les hommes en fleuve de feu, sur les Apôtres illuminés, en rosée spirituelle ; elle leur fut une nuée distillant le feu, une flamme de lumière et de fraîcheur ; en eux la grâce nous fut donnée par le feu et par l'eau : voici la lumière du Paraclet brillant sur l'univers.

Après le Polyéléos :

Mégalynaire

Nous te magnifions, ô Christ source de vie, et nous vénérons ton Esprit très-saint que tu envoyas du Père sur tes Apôtres divins.

Versets :

1. Les cieux racontent la gloire de Dieu, l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce.

2. Par la parole du Seigneur les cieux furent affermis et par le souffle de sa bouche toute leur puissance.

3. Du haut des cieux le Seigneur regarde, il voit tous les fils des hommes.

4. Il inclina les cieux et descendit, il y avait une épaisse nuée sous ses pieds.

5. Tous les confins de la terre, se souvenant, reviendront vers le Seigneur.

6. Devant lui se prosterneront toutes les familles des nations.

7. Par toute la terre a retenti leur message, leur parole, jusqu'aux limites du monde.

8. Tu envoies ton Esprit, ils sont créés, tu renouvelles la face de la terre.

9. Que ton Esprit, dans sa bonté, me conduise par le droit chemin.

10. Ô Dieu, crée en moi un cœur pur, en mon sein renouvelle un esprit de droiture.

11. Ne me rejette pas loin de ta face, ne retire pas de moi ton Esprit saint.

12. Rends-moi la joie de ton salut, et que me soutienne un Esprit souverain.

13. Le Seigneur donne force à son peuple, le Seigneur bénit son peuple dans la paix.

Gloire au Père... Maintenant.,,

Alléluia, Alléluia, Alléluia, gloire à toi, ô Dieu (*3 fois*).

Cathisme, ton 8

Ô Christ, après ta Résurrection du tombeau et ta divine Ascension au plus haut des cieux, tu fis descendre ta gloire sur les témoins de ta divinité et dans le cœur de tes Disciples tu renouvelas un Esprit de vérité : c'est pourquoi, telle une harpe aux sons mélodieux mystiquement, sous l'effet du plectre divin, pour l'univers ils ont fait retentir, Sauveur, ton enseignement et ton œuvre de salut.

Anavathmi, ton 4

Dès ma jeunesse elles m'ont traqué les passions qui m'assaillent, mais toi, ô mon Sauveur, protège-moi et sauve-moi.

Que soient tous confondus par le Seigneur les ennemis de Sion. qu'ils soient comme l'herbe que roussit le feu qui la dessèche !

Gloire au Père... Maintenant

C'est par grâce de l'Esprit saint que toute âme vit et s'élève en toute pureté, pour resplendir de la triple unité en un mystère sacré.

Prokimenon, ton 4 : Que ton Esprit, dans sa bonté, me conduise par le droit chemin !

Verset : Seigneur, écoute ma prière, dans ta fidélité, prête l'oreille à ma supplication.

Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur.

Évangile : *Éothinon 9. On ne dit pas Ayant contemplé, mais tout de suite le Psaume 50.*

Ton 6

Gloire au Père : Par les prières des Apôtres, dans ta bonté, Seigneur, efface la multitude de nos péchés.

Maintenant : Par les prières de la Mère de Dieu...

Aie pitié de moi, ô Dieu, en ta grande bonté, en ton immense miséricorde efface mon péché.

Roi céleste, Consolateur, Esprit de vérité, partout présent et remplissant l'univers, trésor de grâces qui donnes la vie, viens et demeure en nous, purifie-nous de tout ce qui est vil et sauve nos âmes, ô Dieu de bonté.

Canons : du ton 7 (8 tropaires avec les hirmi) et du ton 4 (6 tropaires)

Le premier canon, œuvre de Cosmas le Moine, a pour acrostiche : Nous fêtons la Pentecôte.

Le second, œuvre de Jean Arclas (Jean Damascène) est iambique et porte cet acrostiche en distiques héroélégiaques : Depuis le sein du Père, aux terriens tu envoies, un autre Paraclet, Fils et Verbe de Dieu, l'Esprit portant, sous forme de langues de feu, en vrai signe de son immatérialité, la propre nature de la Divinité : par elle aux hymnographes grâce tu octroies.

À la fin de chaque ode, Catavasia : les deux hirmi.

Ode 1, ton 7

Hirmos : Il ensevelit dans la mer Rouge le Pharaon et ses chars, celui qui brise les combats par la force de son bras : chantons-le, car il s'est couvert de gloire.

Comme tu promis jadis à tes Disciples sa venue, Christ ami des hommes, en envoyant l'Esprit consolateur tu as fait luire sur le monde la lumière.

Ce qui fut jadis annoncé par les Prophètes et par la Loi en ce jour est accompli, car la grâce de l'Esprit repose sur tout fidèle.

Ton 4

Hirmos : Enveloppé de la divine nuée, l'homme au verbe malaisé enseigna la Loi écrite par Dieu et, secouant la poussière de ses yeux, il voit Celui qui est et se laisse initier à la connaissance de l'Esprit, le célébrant par des hymnes inspirées.

La bouche sainte et vénérable a dit : Je ne me séparerai pas de vous, mes amis ; siégeant sur le trône du Père dans les cieus, en abondance je répandrai le grâce de l'Esprit pour éclairer ceux qui la désirent de tout cœur.

Ayant gravi la montagne, le Verbe immaculé accomplit le désir de son cœur serein ; car, son œuvre achevée, le Christ rejoint ses amis en leur donnant sous le souffle violent et sous les langues de feu, selon sa promesse, l'Esprit divin.

Catavasia : les deux hirmi.

Ode 3, ton 7

Hirmos : Aux Apôtres tu disais, Seigneur : Demeurez dans Jérusalem jusqu'au jour où vous revêtirez la puissance d'en-haut, et moi, je vous enverrai un autre Paraclet, l'Esprit du Père et le mien, en qui vous serez affermis.

La puissance de l'Esprit saint par sa descente a réuni divinement dans l'harmonie les langues divisées jadis pour leur accord dans le mal ; aux fidèles il fait connaître la Trinité en qui nous sommes affermis.

Ton 4

Hirmos : Elle brisa les entraves d'un sein stérile et l'orgueil effréné d'une mère comblée, la seule prière d'Anne, la prophétesse de jadis, qui portait un cœur contrit et humilié devant le Dieu suprême et tout-puissant.

Insaisissable est le pouvoir suprême de Dieu : par lui les illettrés deviennent des rhéteurs et confondent par leur verbe les Sophistes de l'erreur, tirant les peuples incultes de leur profonde nuit par l'illumination du Saint-Esprit.

Il procède de la lumière inengendrée, l'éternel éclat brillant de mille feux, celui dont la parole enflammée révèle aux peuples dans Sion la consubstantielle splendeur héritée du Père par le Fils.

Cathisme, ton 8

Les amis intimes du Sauveur furent comblés de joie et reprirent cœur, eux qui d'abord furent effrayés lorsqu'en ce jour descendit du haut des cieux sur la demeure des Apôtres

l'Esprit saint ; en sa propre langue à chaque peuple ils s'adressaient, car leur furent distribuées comme des langues de feu qui, loin de les consumer, les couvrirent de rosée.

Ode 4, ton 7

Hirmos : Méditant sur ton ultime parousie, ô Christ, le Prophète s'écria : J'ai perçu ta puissance, Seigneur, car tu es venu sauver ceux qui te sont consacrés.

Celui qui a parlé par les Prophètes et qui jadis par la Loi fut annoncé à des hommes imparfaits, comme Dieu véritable le Paraclet aux serviteurs et témoins du Verbe se révèle en ce jour.

Portant le sceau de la divinité, aux Apôtres l'Esprit fut imparté sous forme de feu, par le don des langues il se manifesta, car il est la force divine issue du Père spontanément

Ton 4

Hirmos : Roi des rois, Fils unique de l'unique Dieu, Verbe procédant du Père sans commencement, tu envoyas ton Esprit de vérité sur tes Apôtres qui chantaient : Gloire à ta puissance, Seigneur

Ayant préparé pour ma nature déchue par ton verbe le bain de la régénération, Verbe de Dieu, tu m'as lavé au flot coulant de ton côté transpercé et tu m'as signé dans la ferveur de l'Esprit.

Toute créature fléchit le genou devant le Paraclet et devant celui qu'engendre le Père comme Fils consubstantiel, en trois personnes reconnaissant une seule substance que ni temps ni lieu ne peut cerner : comme lumière a brillé la grâce de l'Esprit.

Rendez hommage à la souveraine puissance de Dieu, vous tous, les adorateurs de la substance au triple éclat, car le Christ notre bienfaiteur fait merveille et nous illumine pour le salut, nous infusant toute la grâce de l'Esprit.

Ode 5, ton 7

Hirmos : Seigneur, l'Esprit de ton salut que jadis le sein des Prophètes reçut craintivement, crée en celui des Apôtres un cœur pur et renouvelle en nos cœurs un esprit de droiture, car tes commandements Seigneur, nous apportent la lumière et la paix.

La force descendue sur nous, c'est l'Esprit saint, bonté et sagesse de Dieu, l'Esprit qui procède du Père et par le Fils à nous, les fidèles, s'est révélé : à ceux qu'il habite il communique sa sainteté.

Ton 4

Hirmos : Comme un baptême où les péchés sont effacés, recevez l'Esprit soufflant la flamme en fraîche rosée, vous les enfants que l'Église rend lumineux ; car en ce jour la Loi vient de Sion : c'est la grâce de l'Esprit qui vient en langues de feu.

Selon son bon vouloir et librement du Père descend l'Esprit souverain : aux Apôtres il donne en langues le savoir et, du Père partageant l'image et le pouvoir, il confirme la Parole vivifiante du Sauveur.

Naguère le Verbe souverain purifiant les âmes du péché, des Apôtres divins fit sa demeure immaculée ; et maintenant l'Esprit consubstantiel y habite, resplendissant de clarté.

Ode 6, ton 7

Hirmos : Naviguant sur l'océan soulevé par les soucis du monde, englouti au milieu de mes péchés et jeté au monstre qui dévore les âmes, comme Jonas, ô Christ, je te crie : De ce mortel abîme délivre-moi.

En abondance tu répandis, comme tu l'avais promis, de ton Esprit sur toute chair et l'univers est plein de ta connaissance, Seigneur, car le Père t'engendre comme Fils et de lui procède l'Esprit.

Ton 4

Hirmos : Ô Christ, notre salut, notre propitiation, tu es sorti de la Vierge resplendissant pour arracher au gouffre du tombeau, comme le prophète Jonas au monstre marin, tout le genre humain après la faute d'Adam.

Renouvelle en nos cœurs éternellement l'Esprit de droiture auquel nous aspirons, celui qui procède du Père sans être séparé de lui et dont le feu brûlant purifie les souillures des cœurs et des esprits.

Rendant vaine l'assemblée des peuples en rumeur, par ton souffle embrasé tu offres le trésor désiré par les Apôtres demeurés en Sion, où ils attendaient ta venue, l'Esprit saint, marque du Verbe par le Père engendré.

Kondakion, ton 8

Ayant confondu les langues de l'univers, le Seigneur du haut des cieux dispersa les nations ; mais en partageant les langues de feu il invite tous les hommes à l'unité, et tous ensemble nous glorifions le très-Saint-Esprit.

Ikos

Accorde à tes serviteurs, ô Jésus, un prompt et ferme réconfort, dans la tristesse où se trouvent nos esprits ; n'abandonne pas nos âmes dans l'affliction, ne t'éloigne pas de nos cœurs éprouvés, mais sans cesse préviens-nous. Viens tout près de nous, Seigneur partout présent ; à ceux qui t'aiment demeure uni, dans ta bonté, comme à tes Apôtres tu le fus en tout temps ; afin qu'unis à toi nous puissions chanter et glorifier ton Esprit très-saint.

Synaxaire*Après le Synaxaire du Ménéé :*

Ce même jour, huitième dimanche de Pâques, nous fêtons la sainte Pentecôte.

Par un vent violent, aux Apôtres le Christ sous les langues de feu donne le Saint-Esprit.

Cette fête aussi, nous l'avons héritée des Hébreux et de leurs livres. De même qu'ils célèbrent leur Pentecôte pour honorer le chiffre sept et parce que cinquante jours après la Pique ils ont reçu la Loi, de même nous aussi, en fêtant les cinquante jours après la Pâque, nous recevons le très-Saint-Esprit, qui donne la loi nouvelle, mène à l'entière vérité et accomplit la volonté de Dieu.

Il faut savoir que les anciens hébreux avaient trois fêtes : la Pâque, la Pentecôte et la Scénopégie (fête des tabernacles). La Pâque, ils la faisaient en souvenir de la traversée de la mer Rouge. La Pâque signifie Passage. Une telle fête préfigurait la nôtre : le passage, la montée du ténébreux péché au Paradis.

La Pentecôte, ils la célébraient en souvenir de ce qu'ils avaient souffert dans le désert, se rappelant comment ils avaient été conduits, par de multiples épreuves, à la terre de la promesse, car c'est alors qu'ils avaient goûté les fruits, le froment et le vin. Elle montrait déjà le malheur de notre incrédulité et notre entrée dans l'Église : c'est alors que nous aussi, nous avons communiqué au corps et au sang du Maître. Les uns disent que pour cette raison la Pentecôte fut célébrée chez les Hébreux. Les autres disent que c'est en l'honneur des cinquante jours où Moïse a jeûné avant de recevoir la Loi écrite par Dieu. En ce cas, on fait aussi mémoire du sacrifice offert au veau d'or et des autres actions accomplies par Moïse lorsqu'il monta sur la montagne et qu'il en descendit. D'autres sont d'avis que la Pentecôte a été imaginée par les Hébreux en l'honneur du chiffre sept comme il a été dit : car, multiplié par sept, il donne cinquante moins un. Cette cinquantaine ne se respecte pas seulement par rapport aux jours, mais encore aux années : de là est né chez eux le Jubilé, qui a lieu après sept fois sept ans. Alors, ils laissent la terre sans semences, ils accordent du repos aux animaux et ils obligent les acheteurs à libérer leurs esclaves.

La troisième fête, c'est la Scénopégie, fêtée après la récolte des fruits, c'est-à-dire cinq mois après la fête de Pâques. On la célèbre en souvenir du jour où Moïse planta pour la première fois la Tente qu'il avait contemplée dans la nuée sur le mont Sinaï et qui avait été fabriquée par l'architecte Béséléel. Eux aussi, ils font des tentes, des tabernacles, ils vivent dans les champs et, rendant grâce à Dieu, ils récoltent les fruits de leurs peines. C'est là également que David semble avoir écrit ses psaumes (8, 80, 83) sur « Les pressoirs » (la gitthienne).

Ce tabernacle est l'image de notre résurrection des morts, lorsqu'ayant détruit notre demeure corporelle et planté une habitation nouvelle, nous jouirons des fruits de nos peines, jubilant dans les demeures éternelles.

Il faut savoir que ce même jour, alors qu'on célébrait la Pentecôte, l'Esprit saint descendit sur les Disciples. Puis il a semblé bon aux saints Pères de diviser en deux cette fête, vu la grandeur de l'Esprit très-saint et vivifiant, l'un de la sainte Trinité, principe de vie. Voici pourquoi nous aussi, nous parlerons demain de la descente de l'Esprit saint.

Par les prières de tes Apôtres, Christ notre Dieu, aie pitié de nous. Amen.

Ode 7, ton 7

Hirmos : Dans la fournaise de feu les Jeunes Gens transformèrent en rosée l'ardente flamme qui les entourait, car ils louaient le Seigneur en chantant : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Les Apôtres prêchant les merveilles de Dieu, les incroyants prirent pour ivresse la puissance de l'Esprit par laquelle se fait connaître la Trinité, l'unique Dieu de nos Pères.

Selon la vraie foi nous confessons la nature indivisible du Dieu et Père sans commencement, du Verbe et de l'Esprit consubstantiels : béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Ton 4

Hirmos : La symphonie des instruments s'élève pour l'adoration de la statue d'or inanimée ; mais la grâce lumineuse du Paraclet nous invite à chanter saintement : éternelle et unique Trinité, tu es bénie.

Lorsqu'ils ouïrent les Apôtres parler la langue d'un chacun, ceux qui des prophètes méconnurent la voix parlaient d'ivresse due au vin, mais nous te crions dans la ferveur et la piété : Créateur de l'univers, tu es béni.

Joël, le prophète et le voyant fit retentir l'oracle inspiré du Verbe tout-puissant, qui disait : Je répandrai de mon Esprit sur ceux qui chanteront : Divinité au triple éclat, tu es bénie.

La troisième heure eut la grâce et le bonheur de révéler, en trois personnes partagée, la seule substance de la divinité, que nous chantons en ce jour unique et souverain : Père. Fils et Saint-Esprit, tu es béni.

Ode 8, ton 7

Hirmos : Le buisson du Sinai qui brûlait sans être consumé révéla Dieu à Moïse, s'adressant à celui qui n'avait pas la parole facile ; et dans les trois jeunes gens, invincibles dans leur zèle pour Dieu, entonnèrent une hymne de louange : Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Lorsque vint du haut des cieux la violente bourrasque porteuse de vie, le très-Saint-Esprit de Dieu, sous la forme de langues de feu soufflant à grand bruit sur les pêcheurs, ils prêchèrent les merveilles de Dieu : Chantez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

De la montagne inviolée approchons-nous, sans crainte du terrible feu, venez, gravissons la montagne de Sion, dans la cité du Dieu vivant ; au chœur des Disciples porteurs de l'Esprit unissons-nous dans l'allégresse maintenant : Chantez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ton 4

Hirmos : Elle rompt les chaînes et mue les flammes en rosée, la triple flamme de l'unique Divinité : c'est elle que chantent les Jeunes Gens et toute créature, ouvrage de ses mains, fit en son auteur le seul Sauveur et Bienfaiteur.

En mémoire des paroles de salut apprises du Père et transmises aux Apôtres, le Christ envoie l'Esprit sous forme de

langues de feu ; et la création, par ta présence transformée, te chante, Seigneur : Tu es béni.

Bénéissons le Seigneur, Père, Fils et Saint-Esprit.

Venu librement pour nous sauver, Lumière éternelle et source de clarté, tu as porté aux Apôtres comme un souffle digne d'adoration : accorde à tes fidèles ce même esprit.

Maintenant : La bouche des Prophètes inspirés a chanté, ô Roi, ta venue dans la chair, et tu envoies l'Esprit qui procède du sein paternel, partageant ton pouvoir créateur et ton éternelle royauté, pour les fidèles merveille d'incarnation.

Ode 9, ton 7

Hirmos : Toi qui as conçu en toute pureté et en qui s'est incarné le Verbe créateur de l'univers, Mère inépousée, virginale Génitrice de Dieu, habitacle de celui que nul ne peut cerner, demeure de l'Infini, ton créateur, nous te magnifions.

Celui qui jadis fut enlevé, dans l'allégresse, sur un char de feu, le prophète plein de zèle et d'ardeur, figurait la brillante venue de l'Esprit, qui du ciel descend en ce jour sur les Apôtres ; et, rayonnants de ce feu, à tous les hommes ils ont fait connaître la Trinité.

Les lois de la nature sont dépassées, une chose étrange s'est fait ouïr : tandis que des Apôtres résonnait l'unique voix, par la grâce de l'Esprit, peuples, langues et nations entendaient diversement les merveilles de Dieu, initiés à la connaissance de la sainte Trinité.

Ton 4

Hirmos : Réjouis-toi, ô Reine, glorieuse Vierge-Mère. Quel rhéteur assez riche d'éloquence trouverait le ton qui convient, tournant élégamment un éloge digne de toi ? Car tout esprit chancelle devant le mystère de ton enfantement divin ; aussi nous unissons nos voix pour te glorifier.

Je veux chanter la virginal source de la Vie, qui seule a caché dans son sein le Verbe guérissant le genre humain, celui qui de la droite du Père maintenant nous envoie la grâce de l'Esprit.

Nous tous sur qui la grâce divine a soufflé, rayonnants de lumière et transformés, merveilleusement transfigurés et contemplant la Sagesse de l'indivisible Trinité, nous glorifions son triple rayonnement.

Exapostilaire, ton 3

Esprit très-saint qui procèdes du Père et par le Fils es venu sur les Disciples illettrés, sauve et sanctifie tous ceux qui te reconnaissent comme Dieu. *(2 fois)*

Lumière est le Père, lumière le Verbe, lumière aussi le Saint-Esprit envoyé sur les Apôtres sous la forme de langues de feu et par lui le monde entier reçoit au baptême la clarté pour adorer la sainte Trinité.

Laudes, ton 4

Tous les peuples ont vu des merveilles en ce jour dans la cité de David, lorsque l'Esprit saint descendit sous la forme de langues de feu, comme saint Luc nous l'a rapporté : les Disciples du Christ se trouvant réunis, soudain retentit du ciel un fracas, une violente bourrasque de vent, et ce bruit remplit toute la maison où ils siégeaient ; et tous, ils se mirent à parler en langues étrangères, pour enseigner la doctrine nouvelle de la sainte Trinité. *(2 fois)*

L'Esprit saint, qui est, qui était, qui sera toujours, sans principe ni fin, jouit du même rang que le Père et le Fils ; il est la Vie, le Seigneur, vivifiant, la lumière et la source de la clarté ; il est le bien, le trésor de bonté ; par lui le Père est connu et le Fils glorifié ; à tous il révèle l'unique puissance et l'intime union, la même adoration de la sainte Trinité. *(2 fois)*

L'Esprit saint, lumière et vie, eau vive qui jaillit mystiquement, Esprit de sagesse, de science, de bonté, droiture, intelligence souveraine purifiant les péchés ; il est Dieu et nous déifie ; feu jaillissant du feu, parlant et agissant, il répand les charismes venant de Dieu ; par lui tous les Prophètes et les Apôtres divins ont reçu la couronne en compagnie des Martyrs ; étrange vision, prodige inouï : le feu se divise pour le partage des dons. *(2 fois)*

Gloire au Père... Maintenant, **ton 6**

Roi céleste, Consolateur, Esprit de vérité, partout présent et remplissant l'univers, trésor de grâces qui donnes la vie, viens et demeure en nous, purifie-nous de tout ce qui est vil et sauve nos âmes, ô Dieu de bonté.

Grande Doxologie. Troisième de Pentecôte. Litanies et Congé.

Congé : Celui qui sous forme de langues de feu envoya du ciel le très-Saint-Esprit sur ses saints Disciples et Apôtres, le Christ notre vrai Dieu...

À LA LITURGIE

Après la grande litanie de paix, on chante les antiennes de la fête.

Antienne 1

Les cieux racontent la gloire de Dieu, l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce.

Refrain : Par les prières de la Mère de Dieu, sauve-nous, Dieu Sauveur.

Ce ne sont langues ou paroles dont la voix pourrait être incomprise.

Par toute la terre a retenu leur message, leur parole Jusqu'aux limites du monde.

Gloire au Père... Maintenant...

Antienne 2

Que le Seigneur t'exauce au jour de la détresse, que te protège le nom du Dieu de Jacob !

Refrain : Sauve-nous, ô Saint-Esprit qui descendis sur les Apôtres, nous te chantons : Alléluia.

Que du sanctuaire il t'envoie le secours et demeure ton soutien depuis Sion !

Qu'il se souvienne de tous tes sacrifices, ton holocauste lui soit agréable !

Gloire au Père... Maintenant... Fils unique et Verbe de Dieu qui es immortel.

Antienne 3, ton 8

Seigneur, en ta puissance se réjouit le roi, et combien ton salut le comble d'allégresse !

Refrain : Béni sois-tu, ô Christ notre Dieu, toi qui fis descendre sur tes Apôtres le Saint-Esprit, transformant par ta sagesse de simples pêcheurs en pêcheurs d'hommes dont les filets prendront le monde entier. Seigneur ami des hommes, gloire à toi.

Tu lui as donné le désir de son cœur, tu n'as pas refusé ce que demandaient ses lèvres.

Car tu l'as déjà comblé des bénédictions de la grâce, tu as mis sur sa tête une couronne aux fins joyaux.

Isodikon : Que ta puissance, Seigneur, soit exaltée, nous chanterons ta suprême majesté.

Là où c'est l'usage, on ajoute : Sauve-nous, ô Saint-Esprit qui descendis sur les Apôtres, nous te chantons : Alléluia.

Puis on chante le tropaire et le kondakion :

Tropaire, ton 8

Béni sois-tu, ô Christ notre Dieu, toi qui fis descendre sur tes Apôtres le Saint-Esprit, transformant par ta sagesse de simples pêcheurs en pêcheurs d'hommes dont les filets prendront le monde entier. Seigneur ami des hommes, gloire à toi.

Gloire au Père... Maintenant...

Kondakion, ton 8

Ayant confondu les langues de l'univers, le Seigneur du haut des cieux dispersa les nations ; mais en partageant les langues de feu, il invite tous les hommes à l'unité, et tous ensemble nous glorifions le très-Saint-Esprit.

Trisagion

Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu le Christ. Alléluia.

Prokimenon, ton 8

Par toute la terre a retenti leur message, leur parole jusqu'aux limites du monde.

Verset : Les cieux racontent la gloire de Dieu, l'œuvre de ses mains, le firmament l'annonce.

Lecture des Actes des Apôtres (2, 1-11)

Lorsqu'arriva le jour de la Pentecôte, les Apôtres se trouvaient tous ensemble dans un même lieu. Soudain retentit depuis le ciel un bruit pareil à un souffle violent, qui remplit toute la maison où ils étaient assis. Ils virent apparaître une sorte de feu, qui se partageait en langues, pour se poser sur chacun d'eux. Alors ils furent tous remplis de l'Esprit saint et se mirent à parler en d'autres langues, chacun s'exprimant selon le don de l'Esprit.

Or il y avait, séjournant à Jérusalem, des Juifs fervents, issus de toutes les nations qui sont sous le ciel. Au bruit qui se produisit, ils se rassemblèrent en foule, et chacun eut la stupéfaction de les entendre parler sa propre langue. Déconcertés, émerveillés, ils se disaient tous, les uns aux autres : Ces hommes qui parlent, ne sont-ils pas tous des Galiléens ? Comment se fait-il que chacun de nous les entende dans sa langue maternelle ? Nous qui sommes Parthes, Mèdes ou Élamites, qui habitons la Mésopotamie, la Judée ou la Cappadoce, le Pont, l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie ou l'Égypte, Libyens de Cyrénaïque, Romains résidant ici, Juifs de naissance ou prosélytes, Crétois ou Arabes, tous, nous les entendons en notre propre langue proclamer les merveilles de Dieu !

Alléluia, ton 1

Par la parole du Seigneur les cieux furent affermis et par le souffle de sa bouche, toutes leurs puissances. *Verset* : Du haut des cieux le Seigneur regarde : il voit tous les fils des hommes.

Mégalynaire, ton 7 (usage grec)

Toi qui as enfanté le Christ d'une manière très pure, en permettant au Verbe de prendre chair au sein de sa créature, ô Mère inépousée, virgineale Génitrice de Dieu, habitacle de l'Infini, séjour du Créateur de toutes choses, nous chantons ta gloire.

ou bien ton 4 (usage slave) : Lorsqu'ils assistèrent à la descente du Paraclet, les Apôtres virent avec étonnement comme sous la forme de langues de feu est apparu le Saint-Esprit.

Réjouis-toi, ô Reine, glorieuse Vierge Mère. Quel rhéteur assez riche d'éloquence trouverait le ton qui convient, tournant élégamment un éloge digne de toi ? Car tout esprit chancelle devant le mystère de ton enfantement divin ; aussi nous unissons nos voix pour te glorifier.

Chant de communion (Ps. 142) : Que ton Esprit, dans sa bonté, me conduise par le droit chemin ! Alléluia.

Après la communion, on chante le tropaire de la fête.

LE DIMANCHE SOIR À VÊPRES**Office de la Genuflexion**

Le jour de la Pentecôte, le dimanche soir à Vêpres, on prépare des bouquets de feuillage et de fleurs pour les officiants et pour tous les frères. Le Prêtre commence en disant :

Béni soit notre Dieu, en tout temps, maintenant et dans les siècles des siècles.

Le Chœur : Amen. Le Lecteur : Roi céleste, et les prières initiales (p. 983). Après Notre Père, les 12 Kyrie eleison, puis Gloire au Père... Maintenant et Venez, adorons. Le Supérieur (ou le Lecteur) lit le psaume 103.

Le Diacre (ou le Prêtre) dit la grande litanie ; Le Chœur : Kyrie eleison.

En paix prions le Seigneur.

Pour la paix qui vient d'en haut et pour le salut de nos âmes, prions le Seigneur.

Pour la paix du monde entier, la prospérité des saintes Églises de Dieu et pour l'union de tous, prions le Seigneur.

Pour ce saint temple, et pour ceux qui y pénètrent avec foi, respect et crainte de Dieu, prions le Seigneur.

Pour notre archevêque (ou évêque) N., pour l'ordre vénérable des prêtres, pour les diacres qui servent dans le Christ, pour tout le clergé et le peuple, prions le Seigneur.

Pour tous les chrétiens fidèles et orthodoxes, pour notre patrie et pour ceux qui la gouvernent, prions le Seigneur.

Pour cette cité (ou ce village), pour toute ville et contrée, et pour les fidèles qui y demeurent, prions le Seigneur.

Pour qu'il nous accorde un temps favorable, l'abondance des fruits de la terre et des jours de paix, prions le Seigneur.

Pour les voyageurs, les navigateurs, les malades, les opprimés, les captifs, et pour le salut de tous, prions le Seigneur.

Pour le peuple présent qui attend la grâce de l'Esprit saint, prions le Seigneur.

Pour ceux qui devant lui inclinent leur cœur et fléchissent le genou, prions le Seigneur.

Pour que nous soyons fortifiés de façon à lui plaire parfaitement, prions le Seigneur.

Pour que d'en haut nous soit envoyée son abondante miséricorde, prions le Seigneur.

Pour que notre prière à genoux soit acceptée comme l'encens devant lui, prions le Seigneur.

Pour tous ceux qui ont besoin de son aide, prions le Seigneur.

Pour être délivrés de tout mal, de tout danger, de toute inquiétude, prions le Seigneur.

Protège-nous, sauve-nous, aie pitié de nous et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce.

Faisant mémoire de notre Dame, la très-sainte, très-pure, toute bénie et glorieuse Mère de Dieu et toujours-vierge Marie ainsi que de tous les Saints, offrons-nous nous-mêmes, les uns les autres et toute notre vie au Christ noise Dieu.

Chœur : À toi, Seigneur.

Le Prêtre : Car à toi revient toute gloire, tout honneur et toute adoration, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Chœur : Amen.

On chante aussitôt : Seigneur, je crie vers toi, exauce-moi, puis les stichères suivants, que l'on répète pour faire six stichères.

Lucernaire, ton 4

Tous les peuples ont vu des merveilles en ce jour dans la cité de David, lorsque l'Esprit saint descendit sous la forme de langues de feu, comme saint Luc nous l'a rapporté : les Disciples du Christ se trouvant réunis, soudain retentit du ciel un fracas, une violente bourrasque de vent, et ce bruit remplit toute la maison où ils siégeaient ; et tous, ils se mirent à parler en langues étrangères, pour enseigner la doctrine nouvelle de la sainte Trinité.

L'Esprit saint, qui est, qui était, qui sera toujours, sans principe ni fin, jouit du même rang que le Père et le Fils ; il est la Vie, le Seigneur, vivifiant, la lumière et la source de la clarté ; il est le bien, le trésor de bonté ; par lui le Père est connu et le Fils glorifié ; à tous il révèle l'unique puissance et l'intime union, la même adoration de la sainte Trinité.

L'Esprit saint, lumière et vie, eau vive qui jaillit mystiquement, Esprit de sagesse, de science, de bonté, droiture, intelligence souveraine purifiant les péchés ; il est Dieu et nous déifie ; feu jaillissant du feu, parlant et agissant il répand les charismes venant de Dieu ; par lui tous les Prophètes et les Apôtres divins ont reçu la couronne en compagnie des Martyrs ; étrange vision, prodige inouï : le feu se divise pour le partage des dons.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 6**

Roi céleste, Consolateur, Esprit de vérité, partout présent et remplissant l'univers, trésor de grâces qui donnes la vie, viens et demeure en nous, purifie-nous de tout ce qui est vil et sauve nos âmes, ô Dieu de bonté.

Entrée avec l'encens. Lumière joyeuse, et le grand prokimenon

Prokimenon, ton 7

Quel dieu est grand comme notre Dieu ? Tu es le Dieu qui fait des merveilles.

Versets : 1. Parmi les peuples tu as manifesté ta puissance. 2. Je me souviens des œuvres du Seigneur, je me souviens d'autrefois, de tes merveilles. 3. Je contemple toutes tes œuvres et sur tes hauts laits je médite.

Aussitôt après le prokimenon le Diacre dit (en mineur, comme à la Litie) :

Prions encore le Seigneur en fléchissant les genoux.

Le Chœur : Kyrie eleison (3 fois).

On se met à genoux, la tête découverte.

Le Prêtre dit à haute voix :

Seigneur immaculé, incorruptible, infini, invisible, inaccessible, inexplicable, immuable, insurpassable, incommensurable, indulgent, qui seul possèdes l'immortalité et qui habites une lumière inaccessible ; qui as fait le ciel et la terre, et la mer et tout ce qu'ils renferment, qui satisfais toute demande, avant même qu'elle ne soit formulée ; nous te prions et te supplions, Maître ami des hommes, Père de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ : pour nous les hommes et pour notre salut il est descendu des cieux, a pris chair du Saint-Esprit et de Marie, la toujours-vierge et glorieuse Mère de Dieu ; tout d'abord, il nous instruisit par ses paroles, ensuite il nous donna l'exemple de ses œuvres : lorsqu'arriva sa Passion salvatrice, à nous ses humbles serviteurs, indignes et pécheurs, il montra comment il faut prier, en courbant la tête et en fléchissant les genoux, pour nos propres péchés et pour ceux du peuple. Toi donc, Seigneur compatissant et ami des hommes, écoute-nous en ce jour de la Pentecôte, où notre

Seigneur Jésus Christ, après être monté aux cieux et s'être assis à la droite de Dieu son Père, envoya le Saint-Esprit sur ses Disciples et Apôtres ; et l'Esprit reposa sur chacun d'eux, et tous, ils furent remplis de sa grâce inépuisable, pour dire tes merveilles en d'autres langues et prophétiser.

Maintenant donc, écoute notre supplication et souviens-toi de nous, tes humbles serviteurs, si dignes de condamnation ; fais revenir nos âmes captives, toi dont la tendresse intercède pour nous, accueille-nous qui nous prosternons devant toi et te crions : « Nous avons péché. »

À toi nous fûmes confiés dès la naissance, dès le sein maternel c'est toi notre Dieu. Mais comme un souffle nos jours se sont évanouis, nous sommes dépouillés de ton soutien, privés de toute défense. Aussi, mettant notre confiance dans ta bonté, nous crions : ne te souviens pas des péchés de notre jeunesse, ni de nos égarements, purifie-nous de nos fautes cachées, ne nous rejette pas au temps de la vieillesse, ne nous abandonne pas quand déclinera notre vigueur ; avant notre retour en terre accorde-nous la conversion, entoure-nous de grâce et de bienveillance. Regarde nos péchés selon la mesure de ta bonté oppose l'océan de ta miséricorde à la multitude de nos fautes. Du haut de ta demeure sainte, Seigneur, considère ton peuple, qui attend de toi l'abondance de ta miséricorde, protège-nous, dans ta bonté, délivre-nous de l'emprise du mal, fortifie notre vie par tes lois saintes et sacrées. Qu'un Ange fidèle soit le gardien de ton peuple ; rassemble-nous tous en ton royaume ; accorde le pardon à ceux qui espèrent en toi ; à eux comme à nous pardonne tout péché ; purifie-nous par la puissance de ton Saint-Esprit, déjoue les entreprises de l'ennemi contre nous.

Il ajoute cette prière :

Tu es béni, Seigneur, Maître tout-puissant, qui fais briller le jour de l'éclat du soleil et illumines la nuit à la clarté du feu ; toi qui nous as permis de traverser la durée de ce jour et de

nous approcher du début de la nuit, écoute notre prière et celle de tout ton peuple ; pardonne-nous nos fautes volontaires et involontaires, reçois notre prière vespérale et envoie sur ton héritage l'abondance de ta pitié et de ta miséricorde. Protège-nous de tes saints Anges comme d'un rempart, couvre-nous du bouclier de ta justice, entoure-nous de ta vérité ; défends-nous par ta puissance, délivre-nous de toute embûche et machination de l'ennemi. Accorde-nous en outre que la présente soirée et la nuit qui vient soient parfaites, saintes, paisibles et sans péché, exemptes de scandale et de mauvais songes, comme du reste tous les jours de notre vie. Nous te le demandons par les prières de la sainte Mère de Dieu et de tous les Saints qui t'ont plu depuis les siècles.

Le Chœur : Amen.

Le Diacre :

Protège-nous, sauve-nous, aie pitié de nous et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce.

Faisant mémoire de notre Dame, la très-sainte, très-pure, toute bénie et glorieuse Mère de Dieu et toujours-vierge Marie ainsi que de tous les Saints, offrons-nous nous-mêmes, les uns les autres et toute notre vie au Christ notre Dieu.

Chœur : À toi, Seigneur.

Le Prêtre :

Car il t'appartient de nous faire miséricorde et de nous sauver, ô notre Dieu, et nous te rendons gloire, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Chœur : Amen.

Le Diacre dit la litanie ardente.

Disons tous, de toute notre âme et de tout notre esprit, disons.

Seigneur tout-puissant, Dieu de nos Pères, nous t'en prions, écoute et prends pitié.

Aie pitié de nous, ô Dieu, en ta grande miséricorde, nous t'en prions, écoute et prends pitié.

Nous te prions encore pour tous les chrétiens fidèles et orthodoxes (pour notre roi N. et pour toute sa maison royale).

Nous te prions encore pour notre archevêque (ou évêque) N., (pour notre archimandrite ou higoumène N.) et pour tous nos frères dans le Christ.

Nous te prions encore pour notre patrie et pour ceux qui la gouvernent.

Nous te prions encore pour les prêtres, les diacres, les moines, et pour toute notre fraternité dans le Christ.

Nous te prions encore pour les bienheureux fondateurs de ce saint temple (ou de ce saint monastère), pour tous nos pères et frères défunts qui reposent ici et pour tous les défunts orthodoxes du monde entier.

Nous te prions encore pour qu'obtiennent merci, longue et paisible vie, santé de l'âme et du corps, pardon et rémission de leurs péchés tes serviteurs, les habitants de notre cité (ou qui résident en ce lieu) (ou tes serviteurs servantes), les frères (sœurs) de ce saint monastère).

Nous te prions encore pour ceux qui apportent leurs offrandes à ce saint temple, pour ceux qui y servent et pour ceux qui y chantent, et pour tout le peuple ici présent, qui attend de toi le grand trésor de ta miséricorde.

Le Prêtre dit l'ecphonèse :

Car tu es un Dieu de miséricorde, plein d'amour pour les hommes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Le Chœur : Amen.

Le Diacre :

Prions encore le Seigneur en fléchissant les genoux.

Le Chœur : Kyrie eleison (*3 fois*).

On se met à genoux, la tête découverte.

Le Prêtre lit, de façon à être entendu de tous, la deuxième prière :

Seigneur Jésus Christ notre Dieu, qui as donné la paix aux hommes, tu accompagnes encore notre vie et toujours tu accordes aux croyants le don du très-Saint-Esprit, en vue de l'héritage qui ne nous sera pas enlevé. En ce jour, tu as envoyé plus manifestement cette grâce à tes disciples et Apôtres, purifiant leurs lèvres par les langues de feu. Par eux, nous tous, les humains, ayant reçu et entendu en notre propre langue la connaissance de Dieu, nous avons été illuminés par la lumière de l'Esprit et délivrés des ténèbres de l'erreur. Grâce au partage visible des langues de feu et par une force surnaturelle, nous avons appris à croire en toi, à te confesser avec le Père et le Saint-Esprit comme une seule divinité, une seule puissance, une seule majesté. Toi donc, reflet du Père, empreinte inaltérable et immuable de sa substance et de sa nature, source de grâce et de sagesse, ouvre aussi mes lèvres pécheresses, apprends-moi comment et pourquoi je dois prier. Car tu es celui qui connaît la grande multitude de mes péchés, mais ta miséricorde surpassera leur immensité. Voici que je me tiens devant toi, saisi de crainte, versant le désespoir de mon âme dans l'océan de ton amour. Gouverne ma vie, toi dont le verbe et la puissance ineffable de ta sagesse gouvernent toute la création. Prends le gouvernail de ma vie, toi le havre paisible de ceux que menace la tempête. Dirige ma vie et fais-moi connaître la route à suivre. Accorde à mes pensers l'Esprit de ta sagesse, à mon manque de sens l'Esprit de ta connaissance, à mes œuvres de rien l'Esprit de ta crainte, renouvelle en mon

cœur un Esprit de droiture, un Esprit souverain soutienne ma pauvre âme !

Afin que, chaque jour, conduit vers le bien par ton Esprit de bonté, je puisse accomplir tes commandements et me souvenir sans cesse de ta glorieuse parousie, où tu scruteras nos actions. Ne permets pas que je sois effleuré par les plaisirs corrompus de ce monde, mais donne-moi la force de tendre à la jouissance des trésors futurs.

Toi-même, Seigneur, tu as dit que tout ce qui sera demandé en ton nom sera tout de suite accordé par le Dieu et Père dont tu partages l'éternité. Et moi, tout pécheur que je suis, en ce jour où descend ton Esprit saint j'implore ta bonté : accorde-moi tout ce que je demande en vue du salut. Oui, Seigneur, auteur de tout bienfait, en ta bienveillance et ta libéralité, c'est toi qui accordes en surabondance ce que nous demandons. Tu es le Dieu compatissant et plein d'amour qui a voulu communier à notre condition charnelle sans en connaître le péché, tu infléchis ton cœur vers ceux qui fléchissent les genoux devant toi, et tu t'es fait propitiation pour nos offenses.

Toi donc, Seigneur accorde à ton peuple la plénitude de ton amour, exauce-nous du haut de ton ciel très-saint, sanctifie-nous par la puissance de ta main salvatrice, mets-nous à l'ombre de tes ailes, ne méprise pas l'œuvre de tes mains. Contre toi seul nous avons péché, mais tu es aussi le seul que nous servons, nous ne savons pas nous prosterner devant un dieu étranger ni lever les mains vers un autre dieu. Seigneur, efface nos transgressions et, recevant notre prière à genoux, étends vers nous tous une main secourable, accepte notre prière unanime comme un encens d'agréable odeur, montant devant le trône royal de ton immense bonté.

Il ajoute cette prière :

Seigneur, Seigneur, tu nous délivres de la flèche qui vole de jour : délivre-nous aussi de toute œuvre perpétrée dans les

ténèbres. Reçois le sacrifice vespéral de nos mains qui s'élèvent vers toi. Rends-nous dignes de parcourir l'étape de cette nuit sans encourir de reproche, sans être tentés par le mal. Délivre-nous de toute frayeur et de toute crainte produites en nous par le Démon. Accorde à nos âmes la communion, à nos pensées le souvenir de l'examen du terrible et juste jugement. Perce nos chairs des clous de ta crainte et mortifie nos membres attachés à la terre, afin que, dans le silence du sommeil, nous soyons éclairés par la vision de tes jugements. Éloigne de nous tout songe malsain et tout désir mauvais. Fais-nous lever à l'heure de la prière, fortifiés dans la foi et progressant dans la voie de tes commandements.

Le Diacre :

Protège-nous, sauve-nous, aie pitié de nous et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce.

Faisant mémoire de notre Dame, la très-sainte, très-pure, toute bénie et glorieuse Mère de Dieu et toujours-vierge Marie ainsi que de tous les Saints, offrons-nous nous-mêmes, les uns les autres et toute notre vie au Christ notre Dieu.

Chœur : À toi, Seigneur.

Le Prêtre : Par la grâce et la bienveillance de ton Fils unique, avec lequel tu es béni, ainsi que ton très-saint, bon et vivifiant Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen. Le Supérieur (ou le Lecteur) : Daigne, Seigneur, ce soir....

Le Diacre : Prions encore le Seigneur en fléchissant les genoux.

Le Chœur : Kyrie eleison (*3 fois*).

On se met à genoux, la tête découverte.

Le Prêtre lit à haute voix la troisième prière :

Source vive et lumineuse et sans cesse jaillissante, force créatrice et coéternelle du Père, toi qui as accompli merveilleusement tout le plan divin pour le salut des mortels, ô Christ notre Dieu, qui as brisé les liens de la mort et les verrous de l'Enfer, après avoir terrassé la multitude des esprits mauvais ; toi qui t'es offert pour nous en victime sans tache, livrant en sacrifice ton corps immaculé, exempt de tout péché ; et qui, en cet ineffable et redoutable mystère, nous as procuré la vie éternelle ; toi qui, descendu aux Enfers, en brisas les verrous éternels et montras le chemin du ciel à ceux qui étaient assis dans les ténèbres ; toi dont la sagesse divine prit à l'hameçon le dragon de l'abîme, le prince du mal, et l'enchaîna dans l'opacité des séjours infernaux, dans le feu qui ne s'éteint et les ténèbres extérieures, où tu l'enfermas par ta puissance infinie ; Sagesse illustre du Père, ferme soutien des opprimés, lumière de ceux qui sont assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort ; toi, Seigneur d'immarcescible gloire, Fils bien-aimé du Père très-haut, Lumière éternelle de l'éternelle Lumière, Soleil de justice, écoute-nous qui te prions : donne le repos aux âmes de tes serviteurs, nos pères et frères défunts, nos autres parents selon la chair et tous nos frères dans la foi, dont nous faisons mémoire maintenant, car tu as le pouvoir sur toutes choses et tu tiens en tes mains les confins de la terre.

Maître tout-puissant, Dieu de nos Pères et Seigneur de miséricorde, créateur des mortels et des êtres immortels, de toute nature humaine qui vient au monde, puis se désintègre, de la vie et de la mort, du séjour ici-bas et du passage en l'au-delà, toi qui mesures aux créatures leur temps de vie et fixes le moment de la mort, qui fais descendre aux Enfers et qui en fais remonter, qui enchaînes en la faiblesse et libères en la force, qui règles le présent pour notre bien et diriges l'avenir en notre faveur, qui fais revivre par l'espérance de la résurrection ceux qu'a blessés l'aiguillon de la mort,

Toi-même, Seigneur de l'univers, notre Dieu et Sauveur, espoir des confins de la terre et de ceux qui sont loin sur mer,

toi qui, en ce jour final, grandiose et salutaire de la Pentecôte, nous as révélé le mystère de la sainte, consubstantielle, coéternelle, indivisible, inconfusable Trinité et qui as préparé la descente et la venue de ton saint et vivifiant Esprit, répandu sur tes Apôtres sous la forme de langues de feu, en as fait les annonciateurs de notre sainte foi, les confesseurs et les hérauts de la véritable connaissance de Dieu ; toi qui, en cette fête éminemment parfaite et salutaire, as daigné recevoir nos prières d'intercession pour ceux que retiennent les Enfers, et qui nous as donné grandement l'espérance de te voir accorder aux défunts la délivrance des afflictions qui les accablent et leur soulagement : écoute nos prières malgré notre faiblesse et notre misère ; accorde aux âmes de tes serviteurs défunts le repos dans le séjour de la lumière, de la fraîcheur et de la paix, en un lieu d'où sont absents la peine, la tristesse et les gémissements ; place leurs âmes dans les tabernacles des justes, rends-les dignes de paix et de réconfort, car ce ne sont pas les morts qui te loueront, Seigneur, ni les captifs de l'Enfer qui auront l'audace de confesser ton nom ; mais nous, les vivants, nous te bénissons et te supplions, nous t'offrons nos prières d'intercession et nos sacrifices d'expiation pour leurs âmes.

Il ajoute cette prière :

Dieu éternel et plein de majesté, saint et ami des hommes, qui en cette heure nous as jugés dignes d'être admis en la présence de ta gloire inaccessible pour chanter et louer tes merveilles, montre ta miséricorde envers nous, tes indignes serviteurs ; accorde-nous la grâce de t'offrir sans cesse d'un cœur contrit la louange du Trois-fois-saint et l'action de grâces pour les immenses bienfaits qu'en notre faveur tu accomplis en tout temps. Souviens-toi, Seigneur, de notre faiblesse, ne nous perds pas à cause de nos péchés, mais exerce ton grand amour envers notre misère, afin que, délaissant les ténèbres du péché, nous marchions au plein jour de la justice et que, revêtus des armes de lumière, nous passions notre vie à l'abri des séductions du Malin et qu'en toutes choses nous te glorifiions

avec confiance, toi le seul Dieu véritable et ami des hommes, Seigneur et créateur de l'univers ; car c'est vraiment un grand mystère que la délivrance de tes créatures au temps fixé, puis leur réunion pour le repos éternel.

Pour toutes choses nous te rendons grâces, pour notre venue en ce monde et pour notre départ, qui, en vertu de ton infaillible promesse, fait naître en nous l'espérance de la résurrection et de la vie sans mélange dont nous souhaitons jouir lors de ta seconde et future parousie. Car tu es l'initiateur de notre résurrection, le juge intègre et bienveillant de tous les mortels trépassés, le Maître et Seigneur de la rétribution. C'est toi qui as voulu participer intimement à notre chair et notre sang, par un effet de ton extrême condescendance, à nos passions irréprochables, jusqu'à te soumettre volontairement à la tentation, en signe de l'amour dont tu nous aimes ; qui, après avoir subi toi-même la tentation, es devenu notre ferme soutien dans les épreuves et nous entraîne vers ton impassibilité.

Reçois donc, ô Maître, nos prières et nos supplications, accorde le repos à nos pères et mères, à nos frères et sœurs, nos enfants, nos parents et alliés, à toutes les âmes décédées avant nous, dans l'espérance de la résurrection et de la vie éternelle. Inscris leurs noms dans le livre de vie, place-les dans le sein d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, sur la terre des vivants, dans le royaume des cieux, dans le Paradis de délices, conduis-les dans tes saintes demeures, par le ministère de tes Anges lumineux, ressuscite leurs corps, au jour fixé par toi, selon tes saintes promesses, qui ne peuvent faillir. Car pour tes serviteurs, Seigneur, il n'y a point de mort : lorsque nous nous séparons de notre corps pour te rejoindre, ô notre Dieu, ce n'est qu'un passage du chagrin au bonheur, au repos, à la joie. Si nous avons péché contre toi, sois-nous propice, à nous comme à eux, car personne devant toi n'est exempt de souillure, quand même sa vie ne serait que d'un jour, sinon toi seul qui sur terre es apparu sans péché, Jésus Christ notre Seigneur, par qui nous espérons tous obtenir le pardon et la rémission de nos péchés.

C'est pourquoi, Dieu bon et ami des hommes, remets, pardonne, efface nos fautes volontaires et involontaires, manifestes et cachées, commises consciemment ou par ignorance, en action, en pensée, en parole, dans toute notre conduite et nos mouvements. À ceux qui nous ont précédés accorde la liberté, la rémission, à nous tous ici présents, ta divine bénédiction, à nous et à tout ton peuple, une fin paisible et heureuse ; ouvre-nous ton cœur plein d'amour pour les hommes au jour de ta redoutable et terrifiante Parousie, et rends-nous dignes de ton Royaume.

Il ajoute cette autre prière.'

Dieu très-haut et plein de majesté, qui seul possèdes l'immortalité et qui habites une lumière inaccessible, avec sagesse tu as formé toute la création, séparant la lumière des ténèbres, plaçant le soleil pour présider au jour, la lune et les étoiles pour présider à la nuit ; et, malgré nos péchés, tu nous as permis de nous tenir en ce jour devant ta face, pour proclamer ton nom et t'offrir notre culte vespéral. Seigneur ami des hommes, dirige toi-même notre prière comme l'encens devant toi, et reçois-la comme un parfum d'agréable odeur. Accorde-nous une soirée et une nuit paisibles ; revêts-nous des armes de lumière, délivre-nous de toute frayeur nocturne et de toute intrigue menée dans les ténèbres ; et le sommeil que tu as accordé comme repos à notre faiblesse, rends-le pur de toute image diabolique. Oui, Seigneur et Maître de l'univers, dispensateur de tout bien, fais que, durant la nuit, pénétrés de componction sur notre couche, nous nous souvenions de ton saint nom et que, l'âme éclairée par la méditation de tes commandements, nous nous levions dans l'allégresse pour glorifier ta bonté et présenter à ta compassion nos prières et nos supplications pour nos propres péchés et pour ceux de tout le peuple, que nous te demandons de garder en ton amour, par les prières de la sainte Mère de Dieu.

Le Diacre : Protège-nous, sauve-nous, aie pitié de nous et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce.

Faisant mémoire de notre Dame, la très-sainte, très-pure, toute bénie et glorieuse Mère de Dieu et toujours-vierge Marie ainsi que de tous les Saints, offrons-nous nous-mêmes, les uns les autres et toute notre vie au Christ notre Dieu.

Chœur : À toi, Seigneur.

Le Prêtre : Car tu es le repos de nos âmes et de nos corps, et nous te rendons gloire, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles **Chœur :** Amen. Le Diacre dit la litanie des demandes :

Achevons notre prière vespérale au Seigneur.

Protège-nous, sauve-nous, aie pitié de nous et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce.

Demandons au Seigneur que tout entier ce soir soit saint, parfait, paisible et sans péché.

Demandons au Seigneur un ange de paix, guide fidèle et gardien de nos âmes et de nos corps.

Demandons au Seigneur le pardon et la rémission de nos péchés et de nos fautes.

Demandons au Seigneur ce qui est bon et utile à nos âmes et la paix pour le monde.

Demandons au Seigneur de passer le reste de nos jours dans la paix et la conversion.

Demandons au Seigneur une fin chrétienne de notre vie, paisible, sans douleur et sans reproche, et notre justification devant le redoutable tribunal du Christ.

Faisant mémoire de notre Dame, la très-sainte, très-pure, toute bénie et glorieuse Mère de Dieu et toujours-vierge Marie

ainsi que de tous les Saints, offrons-nous nous-mêmes, les uns les autres et toute notre vie au Christ notre Dieu.

Chœur : À toi, Seigneur.

Le Prêtre : Car tu es un Dieu de bonté, plein d'amour pour les hommes, et nous te rendons gloire, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. Amen.

Le Prêtre : Paix à tous.

Ch. Et à on esprit.

Le Diacre : Inclignons la tête devant le Seigneur.

Ch. Devant toi Seigneur.

Le Prêtre dit à voix basse :

Seigneur notre Dieu, qui as incliné les cieux et qui es descendu pour le salut du genre humain, penche ton regard sur tes serviteurs et sur ton héritage. Car devant toi, Juge redoutable et ami des hommes, ils inclinent la tête et courbent la nuque, sans attendre le secours des hommes, mais comptant sur ta miséricorde et espérant ton salut. Garde-les en tout temps, ce soir et cette nuit, de tout ennemi, de toute action hostile du démon, des vaines réflexions et des pensées mauvaise.

Puis à haute voix :

Que la majesté de ton règne soit bénie et glorifiée, Père, Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles.

Ch. : Amen.

Et l'on chante les stichères des apostiches.

Apostiches, ton 3

En ce jour les langues sont devenues comme un signe manifeste pour tous : car le peuple dont le Christ est sorti selon la chair pour son manque de foi est déchu de la grâce de Dieu, tandis que nous les Gentils, nous avons hérité la divine clarté, confirmés par les paroles des Apôtres du Christ proclamant la gloire du Dieu et bienfaiteur de l'univers ; inclinant avec eux notre cœur et fléchissant les genoux, fortifiés dans la foi par le Saint-Esprit, devant le Sauveur de nos âmes nous venons nous prosterner.

Ô Dieu, crée en moi un cœur pur, en mon sein renouvelle un esprit de droiture.

En ce jour l'Esprit consolateur est répandu sur toute chair ; par le chœur des Apôtres commençant, il communique ensuite la grâce à tout croyant ; il confirme la vérité de sa puissante venue en donnant aux Disciples des langues de feu pour la louange et la gloire de Dieu ; et dans la lumière spirituelle qui éclaire nos cœurs, fortifiés dans la foi par le Saint-Esprit, nous implorons de lui pour nos âmes le salut.

Ne me rejette pas loin de ta face, ne retire pas de moi ton Esprit saint.

En ce jour les Apôtres du Christ sont revêtus de la force d'en-haut, car le Paraclet consacre le temple de leur cœur, inaugurant sa présence par la nouveauté mystique d'une connaissance qu'en langues étrangères ils iront proclamer pour nous apprendre à vénérer en trois personnes l'unique Dieu, l'éternel bienfaiteur de l'univers ; à la lumière de leurs enseignements, devant le Père prosternons-nous, devant le Fils et l'Esprit saint, en implorant de lui le salut pour nos âmes.

Gloire au Père... Maintenant, ton 8

Venez, tous les peuples, adorons en trois personnes l'unique Dieu : dans le Père, le Fils avec le Saint-Esprit ; car le Père

engendre le Fils hors du temps, partageant même trône et même éternité, et l'Esprit saint est dans le Père, glorifié avec le Fils : une seule puissance, une seule divinité, un seul être devant qui nous tous, les fidèles, nous prosternons en disant : Dieu saint qui as tout créé par le Fils avec le concours du Saint-Esprit, Dieu saint et fort par qui le Père nous fut révélé et par qui le Saint-Esprit en ce monde est venu ; Dieu saint et immortel, Esprit consolateur qui procèdes du Père et reposes dans le Fils, Trinité sainte, gloire à toi.

Cantique de Siméon, puis le Trisagion et la prière du Seigneur. Le Prêtre : Car à toi. Le Chœur : Amen, et le tropaire de la Pentecôte.

Le Diacre : Sagesse ! Le Chœur : Bénis. Le Prêtre : Que vous bénisse celui qui est béni, le Christ notre Dieu, en tout temps, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Ch. Amen, et Affermis, Seigneur. Le Prêtre : Très-sainte Mère de Dieu, sauve-nous. Ch. Plus vénérable que les Chérubins. Le Prêtre : Gloire à toi, Christ notre Dieu, notre espérance, gloire à toi. Ch. Gloire au Père... Maintenant... Kyrie eleison (3 fois). Père, béni. Le Prêtre dit le Congé : Que celui qui, sorti du sein paternel, s'est lui-même anéanti, assumant notre humanité tout entière pour la diviniser, puis, remontant vers le ciel, s'est assis à la droite de Dieu le Père et envoya l'Esprit divin, saint et consubstantiel, égal en puissance, en gloire, en éternité, sur ses Disciples et Apôtres ; qui, par l'Esprit, les illumina eux-mêmes et, par eux, le monde entier : le Christ notre vrai Dieu, par l'intercession de sa Mère toute pure et immaculée, des saints, glorieux et illustres Apôtres, hérauts de la divinité et porteurs de l'Esprit, ainsi que de tous les Saints, ait pitié de nous et nous sauve, lui qui est bon et qui aime les hommes.

LE LUNDI DE PENTECÔTE

À MATINES

Après Le Seigneur est Dieu, Tropaire de Pentecôte, ton 8.

Cathisme I, ton 4

En cette fête d'achèvement, fidèles, célébrons joyeusement la Pentecôte, où s'accomplit la promesse du Christ, car en ce jour le feu du Paraclet sous forme de langues sur terre descend et les Disciples illuminés sont initiés aux mystères du ciel : voici la lumière du Paraclet brillant sur l'univers.

Cathisme II, ton 4

La source de l'Esprit est descendue sur les hommes en fleuve de feu, sur les Apôtres illuminés, en rosée spirituelle ; elle leur fut une nuée distillant le feu, une flamme de lumière et de fraîcheur ; en eux la grâce nous fut donnée par le feu et par l'eau : voici la lumière du Paraclet brillant sur l'univers.

Psaume 50. Canons de la fête : celui du ton 7 (8 tropaires avec les hirmi) et celui du ton 4 (6 tropaires) À la fin de chaque ode, Catavasia : les deux hirmi.

Ode 1, ton 7

Hirmos : Il ensevelit dans la mer Rouge le Pharaon et ses chars, celui qui brise les combats par la force de son bras : chantons-le, car il s'est couvert de gloire.

Comme tu promis jadis à tes Disciples sa venue, Christ ami des hommes, en envoyant l'Esprit consolateur tu as fait luire sur le monde la lumière.

Ce qui fut jadis annoncé par les Prophètes et par la Loi en ce jour est accompli, car la grâce de l'Esprit repose sur tout fidèle.

Ton 4

Hirmos : Enveloppé de la divine nuée, l'homme au verbe malaisé enseigna la Loi écrite par Dieu et, secouant la

poussière de ses yeux, il voit Celui qui est et se laisse initier à la connaissance de l'Esprit, le célébrant par des hymnes inspirées.

La bouche sainte et vénérable a dit : Je ne me séparerai pas de vous, mes amis ; siégeant sur le trône du Père dans les cieux, en abondance je répandrai le grâce de l'Esprit pour éclairer ceux qui la désirent de tout cœur.

Ayant gravi la montagne, le Verbe immaculé accomplit le désir de son cœur serein ; car, son œuvre achevée le Christ rejoint ses amis en leur donnant sous le souffle violent et sous les langues de feu, selon sa promesse, l'Esprit divin.

Catavasia : les deux hirmi.

Ode 3, ton 7

Hirmos : Aux Apôtres tu disais, Seigneur : Demeurez dans Jérusalem jusqu'au jour où vous revêtirez la puissance d'en-haut, et moi, je vous enverrai un autre Paraclet, l'Esprit du Père et le mien, en qui vous serez affermis.

La puissance de l'Esprit saint par sa descente a réuni divinement dans l'harmonie les langues divisées jadis pour leur accord dans le mal ; aux fidèles il fait connaître la Trinité en qui nous sommes affermis.

Ton 4

Hirmos : Elle brisa les entraves d'un sein stérile et l'orgueil effréné d'une mère comblée, la seule prière d'Anne, la prophétesse de jadis, qui portait un cœur contrit et humilié devant le Dieu suprême et tout-puissant.

Insaisissable est le pouvoir suprême de Dieu : par lui les illettrés deviennent des rhéteurs et confondent par leur verbe les sophistes de l'erreur, tirant les peuples incultes de leur profonde nuit par l'illumination du Saint-Esprit.

Il procède de la lumière inengendrée, l'éternel éclat brillant de mille feux, celui dont la parole enflammée révèle aux peuples dans Sion la consubstantielle splendeur héritée du Père par le Fils.

Cathisme, ton 8

Le très-Saint-Esprit, qui en ce jour est descendu sur les Apôtres sous la forme du feu, remplit d'étonnement l'ensemble des nations : comme ils parlaient, de leurs langues embrasées, chaque homme entendit la langue de son pays ; ce miracle sembla de l'ivresse aux incroyants, mais les fidèles y reconnurent le salut ; c'est pourquoi nous glorifions ta puissance, ô Christ notre Dieu, et nous te demandons, nous tes serviteurs, de nous accorder en abondance le pardon de nos péchés.

Ode 4, ton 7

Hirmos : Méditant sur ton ultime parousie, ô Christ, le Prophète s'écria : J'ai perçu ta puissance, Seigneur, car tu es venu sauver ceux qui te sont consacrés.

Celui qui a parlé par les Prophètes et qui jadis fut annoncé par la Loi à des hommes imparfaits, comme Dieu véritable le Paraclet aux serviteurs et témoins du Verbe se révèle en ce jour.

Portant le sceau de la divinité, aux Apôtres l'Esprit fut imparté sous forme de feu, par le don des langues il se manifesta, car il est la force divine issue du Père spontanément.

Ton 4

Hirmos : Roi des rois, Fils unique de l'unique Dieu, Verbe procédant du Père sans commencement, tu envoyas ton Esprit de vérité sur tes Apôtres qui chantaient Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ayant préparé pour ma nature déchue par ton verbe le bain de la régénération, Verbe de Dieu, tu m'as lavé au flot coulant

de ton côté transpercé et tu m'as signé dans la ferveur de l'Esprit.

Toute créature fléchit le genou devant le Paraclet et devant celui qu'engendre le Père comme Fils consubstantiel, en trois personnes reconnaissant une seule substance que ni temps ni lieu ne peut cerner : comme lumière a brillé la grâce de l'Esprit.

Rendez hommage à la souveraine puissance de Dieu, vous tous, les adorateurs de la substance au triple éclat, car le Christ notre bienfaiteur fait merveille et nous illumine pour le salut, nous infusant toute la grâce de l'Esprit.

Ode 5, ton 7

Hirmos : Seigneur, l'Esprit de ton salut que jadis le sein des Prophètes reçut craintivement, crée en celui des Apôtres un cœur pur et renouvelle en nos cœurs un esprit de droiture, car tes commandements, Seigneur, nous apportent la lumière et la paix.

La force descendue sur nous, c'est l'Esprit saint, bonté et sagesse de Dieu, l'Esprit qui procède du Père et par le Fils à nous, les fidèles, s'est révélé : à ceux qu'il habite il communique sa sainteté.

Ton 4

Hirmos : Comme un baptême où les péchés sont effacés, recevez l'Esprit soufflant la flamme en fraîche rosée, vous les enfants que l'Église rend lumineux ; car en ce jour la Loi vient de Sion : c'est la grâce de l'Esprit qui vient en langues de feu.

Selon son bon vouloir et librement du Père descend l'Esprit souverain : aux Apôtres il donne en langues le savoir et, du Père partageant l'image et le pouvoir, il confirme la Parole vivifiante du Sauveur.

Naguère le Verbe souverain purifiant les âmes du péché, des Apôtres divins fit sa demeure immaculée ; et maintenant l'Esprit consubstantiel y habite, resplendissant de clarté.

Ode 6, ton 7

Hirmos : Naviguant sur l'océan soulevé par les soucis du monde, englouti au milieu de mes péchés et jeté au monstre qui dévore les âmes, comme Jonas, ô Christ, je te crie : De ce mortel abîme délivre-moi.

En abondance tu répandis, comme tu l'avais promis, de ton Esprit sur toute chair et l'univers est plein de ta connaissance, Seigneur, car le Père t'engendre comme Fils et de lui procède l'Esprit.

Ton 4

Hirmos : Ô notre salut, notre propitiation tu es sorti de la Vierge resplendissant pour arracher au gouffre du tombeau, comme le prophète Jonas au monstre marin, tout le genre humain après la faute d'Adam.

Renouvelle en nos cœurs éternellement l'Esprit de droiture auquel nous aspirons, celui qui procède du Père sans être séparé de lui et dont le feu brûlant purifie les souillures des cœurs et des esprits.

Rendant vaine l'assemblée des peuples en rumeur, par ton souffle embrasé tu offres le trésor désiré par les Apôtres demeurés en Sion, où ils attendaient ta venue, l'Esprit saint, marque du Verbe par le Père engendré.

Kondakion, ton 8

Ayant confondu les langues de l'univers, le Seigneur du haut des cieus dispersa les nations ; mais en partageant les langues de feu il invite tous les hommes à l'unité, et tous ensemble nous glorifions le très-Saint-Esprit.

Ikos

Accorde à tes serviteurs, ô Jésus, un prompt et ferme réconfort, dans la tristesse où se trouvent nos esprits ; n'abandonne pas nos âmes dans l'affliction, ne t'éloigne pas de nos cœurs éprouvés, mais sans cesse préviens-nous. Viens tout près de nous, Seigneur partout présent ; à ceux qui t'aiment demeure uni, dans ta bonté, comme à tes Apôtres tu le fus en tout temps ; afin qu'unis à toi nous puissions chanter et glorifier ton Esprit très-saint.

Synaxaire

Après le Synaxaire du Ménéé :

Ce même jour, Lundi de Pentecôte, nous fêtons l'Esprit très-saint, vivifiant et tout-puissant, l'Un de la Trinité, Dieu partageant même honneur, même substance et même gloire avec le Père et le Fils.

À l'Esprit du Seigneur tout souffle rende gloire :
Sur les esprits mauvais il remporte victoire.

Le jour de la Pentecôte, l'Esprit lui-même descendit sur les saints Apôtres sous forme de langues de feu et reposa sur chacun d'eux, dans la chambre haute, où ils demeuraient. En l'honneur de l'Esprit saint, les Pères décidèrent de le fêter séparément à l'occasion de la Pentecôte, eux qui ont tout disposé pour le mieux. Car le Sauveur avait promis, avant sa Passion, la venue du Paraclet en disant : « Il vaut mieux que je m'en aille ; car si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas à vous. » Et aussi : « Lorsqu'il viendra, il vous instruira et il vous conduira vers la vérité tout entière. » Et encore : « Je prierai le Père, et il vous enverra un autre Paraclet, l'Esprit de vérité, qui procède du Père. » Et de nouveau : « Vous, demeurez à Jérusalem, jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une force d'en haut » Et, l'ayant promis, il l'envoya.

Ils y restèrent donc, et lorsqu'arriva le jour de la Pentecôte, vers la troisième heure, soudain un coup de tonnerre se fit entendre dans la chambre haute, comme pour parcourir l'ensemble de l'univers. Et, sous forme de langues de feu, l'Esprit saint se fit voir sur chacun d'eux, non seulement sur les Douze, mais également sur les Soixante-dix, et ils parlaient en langues étrangères, c'est-à-dire que chaque Apôtre parlait toutes les langues des nations. Non seulement les étrangers entendaient leur

propre langue quand les Apôtres parlaient, mais les Apôtres comprenaient et parlaient la langue de chacun. Ceux qui étaient rassemblés pensaient que les Apôtres avaient bu. Ne sachant pas comment les Apôtres pouvaient parler à tous en particulier, ils mettaient cela sur le compte de l'ivresse. Certains s'étonnaient pourtant et disaient : « Que signifie cela ? » Car ils étaient rassemblés de tous les points de la terre pour la fête : Parthes, Mèdes et Élamites, ceux qui naguère avaient été emmenés en captivité par Antiochus.

C'est seulement dix jours après l'Ascension que descendit l'Esprit saint, et non tout de suite après, afin de rendre plus fervents les Disciples qui l'attendaient. Certains disent que chaque jour un des ordres angéliques s'avancait pour se prosterner devant cette chair divinisée. Les neufs jours étant accomplis et la réconciliation ayant eu lieu grâce au Fils, le Paraclet descendit le dixième jour. Et, en souvenir de l'ancienne Loi, ce fut le cinquantième jour après Pâques, puisqu'Israël avait reçu le Décalogue cinquante jours après le passage de la mer Rouge. Observez le parallélisme : à la montagne correspond la chambre haute, au feu les langues enflammées, au tonnerre et à la nuée le souffle violent.

C'est sous la forme de langues que descendit l'Esprit saint, ce qui montre qu'il est en rapport avec le Verbe de vie ; ou que les Apôtres devaient enseigner et conduire les peuples grâce à leur langue. Des langues de feu, parce que Dieu est un feu dévorant, et aussi en vue de la purification. Des langues divisées, en vue des dons à partager. Et de même que jadis il divisa en plusieurs peuples et confondit ceux qui ne connaissaient qu'une seule langue, ainsi maintenant, ceux qui n'avaient qu'une seule langue, il les a diversifiés, de sorte qu'ils puissent réunir ceux qui, à cause de ces langues, s'étaient dispersés aux confins de la terre. Cela s'est produit durant la fête afin que, grâce à l'affluence, la nouvelle se répandît partout ; et que ceux qui étaient venus pour la Pâque et avaient vu ce qui était arrivé au Christ, eussent de quoi s'émerveiller. Cela s'est produit à Pentecôte parce qu'il fallait qu'en ce temps où la Loi avait été donnée jadis, en ce jour aussi fût répandue la grâce de l'Esprit, de même que le Christ avait choisi la Pâque de la Loi pour accomplir sa propre Pâque, la Pâque véritable.

Ce n'est pas sur la bouche que reposa l'Esprit, mais sur la tête des Apôtres, sur la partie importante et dominante du corps, sur l'intelligence même, dont la langue tient son pouvoir de parler. Ou bien, parce que d'une certaine manière l'Esprit émet son appel par la langue, lorsqu'en la faisant reposer sur la tête des Apôtres il les ordonne docteurs du monde entier. Car l'imposition des mains se fait sur le chef. Le bruit et le feu, c'est parce qu'il en fut ainsi au Sinäï, comme pour montrer que c'est le même Esprit qui donne la Loi, jadis et maintenant, que c'est lui qui règle tout. La foule est bouleversée par le souffle bruyant : les gens pensèrent qu'allait s'accomplir

tout ce que le Christ avait annoncé aux Juifs au sujet de leur fin. Et s'il est question du feu, c'est afin que personne, sous cette apparence, ne prête au Saint-Esprit quoi que ce soit de corporel.

Les Apôtres sont accusés d'ivresse, mais Pierre se lève et parle au milieu de la foule : il réfute l'assertion comme non fondée, citant dans son discours la prophétie de Joël, et il en convertit trois mille.

L'Esprit saint est appelé Paraclet, parce qu'il est capable de consoler, de reconforter. Nous l'avons reçu à la place du Christ, c'est grâce à lui que nous le possédons. Et aussi parce qu'il intercède pour nous, par des cris ineffables à l'adresse de Dieu ; il est notre protecteur bienveillant, exactement comme le Christ. Celui-ci est notre Intercesseur, et c'est pourquoi l'Esprit saint est appelé l'autre Intercesseur. L'Apôtre dit en effet : « Nous avons en Jésus un intercesseur auprès de Dieu. » Si l'on parle de l'autre, cela veut dire qu'il est consubstantiel. L'un et l'autre, cela signifie consubstantialité, identité de nature. Si l'on dit : autre, on pense à des natures différentes. L'Esprit saint dont nous parlons est totalement dans le Père et dans le Fils. Il collabore à toute l'œuvre créatrice, y compris à la résurrection future. Tout ce qu'il veut, il le fait : il sanctifie, met à part, renouvelle, envoie, instruit, oint les prophètes ; pour tout dire en quelques mots, il est indépendant, tout-puissant, bon, droit, souverain. Par lui vient toute sagesse, toute vie, tout mouvement, toute participation à la sainteté, toute vivification ; bref, il a tout ce qu'a le Père ou ce qu'a le Fils, excepté le fait d'être inengendré ou engendré, lui qui procède du Père.

Dès lors que l'Esprit est répandu sur toute chair, le monde est rempli de toutes sortes de dons. Par lui toutes les nations sont amenées à la connaissance de Dieu, par lui sont bannies toute langueur et toute maladie. Par trois fois, l'Esprit saint fut donné aux Disciples : avant la Passion, de manière plus discrète, après la Résurrection, de façon plus manifeste, par le souffle ; et à présent, il l'envoie réellement. Ou plutôt il le fait descendre pour les illuminer de façon plus parfaite, les sanctifier et par eux se réconcilier l'ensemble de l'univers, grâce à la venue de l'Esprit saint.

Par les prières de tes Apôtres, Christ notre Dieu, aie pitié de nous. Amen.

Ode 7, ton 7

Hirmos : Dans la fournaise de feu les Jeunes Gens transformèrent en rosée l'ardente flamme qui les entourait, car ils louaient le Seigneur en chantant : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Les Apôtres prêchant les merveilles de Dieu, les incroyants prirent pour ivresse la puissance de l'Esprit par laquelle se fait connaître la Trinité, l'unique Dieu de nos Pères.

Selon la vraie foi nous confessons la nature indivisible du Dieu et Père sans commencement, du Verbe et de l'Esprit consubstantiels : béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Ton 4

Hirmos : La symphonie des instruments s'élève pour l'adoration de la statue d'or inanimée ; mais la grâce lumineuse du Paraclet nous invite à chanter saintement : éternelle et unique Trinité, tu es bénie.

Lorsqu'ils ouïrent les Apôtres parler la langue d'un chacun, ceux qui méconnurent la voix des prophètes parlaient d'ivresse due au vin, mais nous te crions dans la ferveur et la piété : Créateur de l'univers, tu es béni.

Joël, le prophète et le voyant fit retentir l'oracle inspiré du Verbe tout-puissant, qui disait : Je répandrai de mon Esprit sur ceux qui chanteront : Divinité au triple éclat, tu es bénie.

La troisième heure eut la grâce et le bonheur de révéler, en trois personnes partagée, la seule substance de la divinité, que nous chantons en ce jour unique et souverain : Père, Fils et Saint-Esprit, tu es béni.

Ode 8, ton 7

Hirmos : Le buisson du Sinaï qui brûlait sans être consumé révéla Dieu à Moïse, s'adressant à celui qui n'avait pas la parole facile ; et dans le feu les trois jeunes gens, invincibles dans leur zèle pour Dieu, entonnèrent une hymne de louange : Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Lorsque vint du haut des cieux la violente bourrasque porteuse de vie, le très-Saint-Esprit de Dieu, sous la forme de langues de feu soufflant à grand bruit sur les pêcheurs, ils

prêchèrent les merveilles de Dieu : Chantez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

De la montagne inviolée approchons-nous, sans crainte du terrible feu, venez, gravissons la montagne de Sion, dans la cité du Dieu vivant ; au chœur des Disciples porteurs de l'Esprit unissons-nous dans l'allégresse maintenant : Chantez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ton 4

Hirmos : Elle rompt les chaînes et mue les flammes en rosée, la triple flamme de l'unique Divinité : c'est elle que chantent les Jeunes Gens et toute créature, ouvrage de ses mains, bénit en son auteur le seul Sauveur et Bienfaiteur.

En mémoire des paroles de salut apprises du Père et transmises aux Apôtres, le Christ envoie l'Esprit sous forme de langues de feu ; et la création, transformée par ta présence, te chante, Seigneur : Tu es béni.

Bénédissons le Seigneur, Père, Fils et Saint-Esprit.

Venu librement pour nous sauver, Lumière éternelle et source de clarté, tu as porté aux Apôtres comme un souffle digne d'adoration : accorde à tes fidèles ce même esprit.

Maintenant : La bouche des Prophètes inspirés a chanté, ô Roi, ta venue dans la chair, et tu envoies l'Esprit qui procède du sein paternel, partageant ton pouvoir créateur et ton éternelle royauté, pour les fidèles merveille d'incarnation.

Ode 9, ton 7

Hirmos : Toi qui as conçu en toute pureté et en qui s'est incarné le Verbe créateur de l'univers, Mère inépousée, virginale Génitrice de Dieu, habitacle de celui que nul ne peut cerner, demeure de l'Infini, ton créateur, nous te magnifions.

Celui qui jadis fut enlevé, dans l'allégresse, sur un char de feu, le prophète plein de zèle et d'ardeur, figurait la brillante venue de l'Esprit, qui descend en ce jour du ciel sur les Apôtres ; et, rayonnants de ce feu, à tous les hommes ils ont fait connaître la Trinité.

Les lois de la nature sont dépassées, une chose étrange s'est fait ouïr : tandis que résonnait l'unique voix des Apôtres, par la grâce de l'Esprit, peuples, langues et nations entendaient diversement les merveilles de Dieu, initiés à la connaissance de la sainte Trinité.

Ton 4

Hirmos : Réjouis-toi, ô Reine, glorieuse Vierge-Mère. Quel rhéteur assez riche d'éloquence trouverait le ton qui convient, tournant élégamment un éloge digne de toi ? Car tout esprit chancelle devant le mystère de ton enfantement divin ; aussi nous unissons nos voix pour te glorifier.

Je veux chanter la virginal source de la Vie, qui seule a caché dans son sein le Verbe guérissant le genre humain, celui qui de la droite du Père maintenant nous envoie la grâce de l'Esprit.

Nous tous sur qui la grâce divine a soufflé, rayonnants de lumière et transformés, merveilleusement transfigurés et contemplant la Sagesse de l'indivisible Trinité, nous glorifions son triple rayonnement.

Exapostilaire, ton 3

Esprit très-saint qui procèdes du Père et par le Fils es venu sur les Disciples illettrés, sauve et sanctifie tous ceux qui te reconnaissent comme Dieu. *(2 fois)*

Lumière est le Père, lumière le Verbe, lumière aussi le Saint-Esprit envoyé sur les Apôtres sous la forme de langues de feu et par lui le monde entier reçoit la clarté au baptême pour adorer la sainte Trinité.

Laudes, ton 2

Par les Prophètes, Sauveur, tu nous annonças la voie du salut, en tes Apôtres a brillé la grâce de ton Esprit, car avant les siècles tu es Dieu et le demeures après eux : pour les siècles tu es notre Dieu. *(2 fois)*

Sauveur du monde, en tes parvis je veux te chanter et fléchir le genou, devant ton invincible puissance me prosternant, le soir, le matin et à midi, et en tout temps je te bénirai, Seigneur.

Seigneur, en tes parvis nous les fidèles, fléchissant les genoux de nos âmes et de nos corps, nous te chantons, Père éternel, avec ton Fils coéternel et ton Esprit très-saint qui, partageant la même éternité, éclaire nos âmes et les sanctifie.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 8**

Les langues jadis confondues à cause de l'audace des bâtisseurs, maintenant sont remplies de sagesse par la glorieuse connaissance de Dieu ; jadis le Seigneur condamna pour leur péché les impies, maintenant le Christ illumine par l'Esprit les pêcheurs ; jadis en châtement fut opérée la division entre les langues : entre elles maintenant se renouvelle l'harmonie pour le salut de nos âmes.

Grande Doxologie.

Troaire, ton 8

Béni sois-tu, ô Christ notre Dieu, toi qui fis descendre sur tes Apôtres le Saint-Esprit, transformant par ta sagesse de simples pêcheurs en pêcheurs d'hommes dont les filets prendront le monde entier. Seigneur ami des hommes, gloire à toi.

Litanies et Congé.

LE LUNDI SOIR
À VÊPRES
Lucernaire, ton 1

Les langues se renouvellent maintenant pour dire clairement les merveilles de Dieu, en paroles étrangères et sous forme de feu, pour affermir la foi dans tout l'univers ; et comme un signe de vérité est apparu pour tous les peuples le salut.

Accomplissant ta promesse d'envoyer à tes Apôtres la puissance d'en-haut, tu leur envoies, ô Christ, le Saint-Esprit, nous montrant que tu es la Vérité ; et ceux qui espèrent en ta bonté ne seront pas confondus.

Accomplissant ta parole donnée, tu envoyas au monde le Paraclet sous forme de langues de feu pour fondre au feu divin les péchés de l'univers et donner la communion du Saint-Esprit aux fidèles qui le reconnaissent comme Dieu.

Et l'on chante 3 stichères du Ménéé.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 1**

Fêtons la Pentecôte et la venue de l'Esprit ; en elle la promesse s'accomplit et l'espérance est réalisée. Mystère vénérable et rempli de majesté ! Aussi nous te crions : Créateur de l'univers et Seigneur, gloire à toi.

Apostiches, ton 2

Aux Disciples, en vérité, selon ta promesse, tu envoyas, ô Verbe, ton Esprit divin et tu les illuminas de sa lumière.

Ô Dieu, crée en moi un cœur pur, en mon sein renouvelle un esprit de droiture.

Du ciel, tout à coup, la puissance du Paraclet descendit sur les Apôtres, leur donnant la sagesse et le pouvoir d'enseigner la connaissance de Dieu.

Ne me rejette pas loin de ta face, ne retire pas de moi ton Esprit saint.

Les peuples étrangers furent saisis d'étonnement lorsqu'ils entendirent les Apôtres divins leur parlant en leurs propres langues pour magnifier la sainte Trinité.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 1**

Par les langues des païens tu rénovas tes Disciples, Seigneur, afin qu'en ces langues ils te proclament comme le Dieu et le Verbe immortel qui accorde à nos âmes la grande miséricorde.

Troisième de Pentecôte.

LE LUNDI SOIR À COMPLIES

Pentecostaire slave : Canon au Saint-Esprit.

Pentecostaire grec : Triode de Joseph.

Ode 2, ton 2

Hirmos : Ô Dieu, toutes tes œuvres sont vérité, équitable jugement sont tes voies.

Esprit de droiture, sur le droit chemin guide ceux qui te glorifient.

Paraclet descendu des cieux, sauve ceux qui chantent pour toi.

Toi qui es lumière et vie, illumine et vivifie mon âme, Paraclet.

Théotokion : Vierge Mère, tu as enfanté le Dieu véritable pour notre salut.

Ode 8

Hirmos : Le Dieu qui dans la fournaise descendit pour venir en aide aux enfants du peuple hébreu et changer la flamme en une fraîche rosée, toutes ses œuvres, chantez-le comme Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Les sages disciples réunis dans la chambre haute, on vit soudain comme des langues de feu divisées par un souffle violent dont le son fut entendu par ceux qui exaltent le Christ dans les siècles.

Comme un autre Paraclet, notre Consolateur, le Christ, donneur de biens, nous envoie l'Esprit qui a parlé par les Prophètes et s'est fait entendre par les langues enflammées des sages Apôtres qui nous parlent de Dieu.

La source des charismes, le donateur de biens en descendant comme un autre Paraclet auprès des Apôtres du Christ les fit

passer au creuset pour les renouveler et par eux faire briller la splendeur de la foi.

Théotokion : Mon esprit n'a plus de force maintenant qu'il est tombé au plus profond de l'abjection et se laisse entourer de tant de maux, mais toi, ô Vierge, guéris-le en l'entourant de la clarté de l'impassible condition.

Ode 9

Hirmos : Le Dieu et Verbe, en sa sagesse inégalée, est venu du ciel renouveler Adam déchu pour avoir mangé le fruit de perdition ; d'une Vierge sainte il a pris chair pour nous, et nous fidèles, à l'unisson dans nos hymnes nous le magnifions.

Celui qui sanctifie les chœurs des Anges et gouverne, en sa bonté, les hiérarchies angéliques lui-même est descendu des cieux et par le monde envoie comme rayons les Apôtres saints qu'il a comblés de sa sagesse.

À genou et me prosternant dans la crainte, je m'écrie : Consolateur, dans ta bonté, accorde-moi la rémission de mes péchés et de toute faute purifie-moi à ton feu divin pour qu'avec foi sans cesse te glorifiant je puisse te magnifier.

Celui qui, demeurant ce qu'il était sans nulle division, distribue le trésor de sa divinité aux Apôtres en langues de feu plus que la flamme les rend forts contre l'erreur et leur permet de brûler ce bois dont les idoles sont taillées.

Esprit de vérité et du savoir divin, Esprit de sagesse, de force et de conseil, qui procèdes du Père et par le Fils procures tes richesses à la création, sauve-nous qui nous prosternons avec foi devant ton pouvoir Souverain

Théotokion : En ton sein tu as pu loger celui que le Père, de son sein, engendre avant les siècles comme Fils ; il s'est fait homme véritablement et comme source de grâces t'a montrée à nous les fidèles qui nous prosternons, divine Mère, devant ton ineffable enfantement.

LE MARDI À MATINES

Cathisme I, ton 1

Je chante, je vénère, je glorifie, à l'égal du Père et du Fils, le très-Saint-Esprit, les unissant en la divinité tout en distinguant leur aspect ; l'Esprit qui a rempli les Apôtres du Christ leur a donné le savoir pour enseigner ainsi le monde entier.

Cathisme II, ton 1

La grâce du Saint-Esprit, descendue merveilleusement du ciel sous forme de langues de feu, illumina les Disciples du Christ, les transformant en astres lumineux pour annoncer la sainte Trinité, sa seule puissance, son unique seigneurie que nous glorifions dans la foi.

Psaume 50. Canons : le Canon I de la fête, celui du ton 7 (8 tropaires avec les hirmi) et le canon du Ménéé (4 tropaires). Kondakion et Exapostilaire de la fête.

Apostiches, ton 2

D'un éclat souverain tes Disciples, Seigneur, en leur âme furent illuminés et reçurent substantiellement le Saint-Esprit.

Ô Dieu, crée en moi un cœur pur, en mon sein renouvelle un esprit de droiture.

Des langues comme de feu sont descendues visiblement du ciel sur les Apôtres, se divisant au-dessus d'eux et les éclairant sans qu'ils fussent brûlés.

Ne me rejette pas loin de ta face, ne retire pas de moi ton Esprit saint.

Descends du haut du ciel sur nous, Consolateur, comme sur les Apôtres jadis, sanctifie et sauve ceux qui te proclament comme Dieu.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 1**

Toute grâce vient du Saint-Esprit : il est la source des prophéties, il initie les prêtres et confère la sagesse aux illettrés, il transforme en théologiens de simples pêcheurs et tout entière il affermit l'Église rassemblée Paraclet consubstantiel au Père et au Fils et partageant un même trône avec eux, Seigneur, gloire à toi.

Tropaire de Pentecôte.

LE MARDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire, ton 1

Comme il sied, comme il est naturel aux cieus spirituels d'annoncer aux nations sous forme de langues de feu la gloire du Dieu qui orna le ciel de mille feux et illumina l'univers avec le Fils et l'Esprit.

Sur les Disciples du Christ rassemblés dans Sion, selon la promesse, l'Esprit saint, reposa sous forme de feu, les changeant en orateurs enflammés qui annoncèrent par de mystiques révélations l'enseignement de la sainte Trinité.

Glaives forgés par le ciel, les Disciples devinrent tels par la venue de l'Esprit saint pour consacrer la terre au divin Créateur, pour terrasser les impies, pour briser les armes du Démon et donner à nos âmes le salut.

Et l'on chante 3 stichères du Ménéé.

Gloire au Père... Maintenant, ton 2

Nous avons vu la lumière véritable, nous avons reçu l'Esprit céleste, nous avons trouvé la vraie foi en adorant l'indivisible Trinité, car c'est elle qui nous a sauvés.

Apostiches, ton 4

En ce jour, la force de ton Saint-Esprit descend sur tes Apôtres, Seigneur, et les emplit de ton enseignement bienheureux, leur conférant la sagesse par la connaissance de Dieu ; aussi, dans l'action de grâces, nous glorifions ton œuvre de salut, Sauveur de nos âmes, Jésus tout-puissant.

Ô Dieu, crée en moi un cœur pur, en mon sein renouvelle un esprit de droiture.

En ce jour, ton Esprit tout-puissant et de même nature que toi descend du Père comme langues de feu et prépare tes Apôtres à proclamer tes merveilles, Seigneur ; aussi, dans

l'action de grâces, nous glorifions ton œuvre de salut, Sauveur de nos âmes, Jésus tout-puissant.

Ne me rejette pas loin de ta face, ne retire pas de moi ton Esprit saint.

En ce jour, tu répands les charismes de ton Esprit consolateur sur toute chair mortelle, Sauveur, lui donnant de prophétiser, comme toi-même, ô Verbe, l'avais prédit, et lui enseignant l'adoration de l'indivisible Trinité ; aussi, dans l'action de grâces, nous glorifions ton œuvre de salut, Sauveur de nos âmes, Jésus tout-puissant.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 2**

Par les Prophètes, Sauveur, tu nous annonças la voie du salut, en tes Apôtres a brillé la grâce de ton Esprit, car avant les siècles tu es Dieu et le demeures après eux : pour les siècles tu es notre Dieu.

Troisième, ton 8 : Béni sois-tu, ô Christ notre Dieu.

LE MARDI SOIR À COMPLIES

Triode de Joseph

Ode 3, ton 3

Hirmos : Soutien de ceux dont l'espoir repose en toi, affermis ton Église, Seigneur, que tu as acquise au prix de ton sang.

Des célestes puissances il a fait un firmament et les Apôtres, il en a fait des cieux, en ce jour, l'Esprit de toute-sainteté.

Esprit de même force, consubstantiel, coéternel au Père et au Verbe, dont tu partages la royauté, nous te rendons gloire et devant toi nous prosternons.

Comme Dieu nous proclamons le Paraclet, l'Esprit de toute pureté, de candeur immaculée, qui se répand dans toute la création.

Théotokion : Arche, temple saint et chandelier, pour ceux qui étaient dans les ténèbres tu fis briller, Vierge pure, le Christ, lumière sans déclin.

Ode 8

Hirmos : Jetés dans le feu ardent sans que la flamme leur fit aucun mal, fermes dans leur piété, les Jeunes Gens chantaient un cantique divin : Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

C'est une seule nature indivise de la divinité, un seul principe, une seule royauté qu'en trois personnes nous adorons en chantant : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Reconnaissant comme part essentielle de la Trinité l'Esprit divin et principe de vie, nous le chantons par des hymnes au Trois-fois-saint, selon la vraie foi, et disons : Bénissez-le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Pur Esprit, Esprit divin et souverain, tu distribues les énergies des charismes richement à ceux qui dans la foi psalmodient : Bénissez-le, toutes ses œuvres, comme Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Théotokion : Magnifique Beauté de Jacob, celui qui surpasse tous les autres en beauté, Dieu le Verbe, divine Mère immaculée, t'a choisie et nous, toutes ses œuvres, nous le chantons et l'exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

Hirmos : Dans l'ombre et l'écriture de la Loi, fidèles, nous voyons le mystère préfiguré : Tout enfant mâle qui ouvre le sein doit être consacré au Seigneur ! Fils premier-né, Verbe du Père éternel et premier-né d'une Mère vierge, nous te magnifions.

L'Esprit qui se meut de diverses façons, chantons-le comme Dieu : il fait jaillir pour tous et distribue les dons divins ; c'est l'autre Consolateur, l'Esprit qui procède du Père éternel et nous reconnaissons qu'avec le Fils il partage l'absence de commencement.

Chantons le principe divin, l'Esprit qui est et qui demeure en tout temps, celui qui jadis par les prophètes révéla d'avance l'actuelle illumination, la riche effusion des biens distribués aux Disciples du Verbe et aux Martyrs.

Chantons l'Esprit aux riches bienfaits, par qui tous les êtres sont sanctifiés, illuminés d'un éclat spirituel ; il exerce un pouvoir tout-puissant, il veille sur l'univers et il reçoit honneur et même gloire que le Père et le Fils.

Théotokion : L'ombre de la Loi s'est évanouie devant la clarté levée sur ceux qui étaient assis dans les ténèbres ; c'est celui qui en toi, ô Vierge, a pris chair, en l'immense tendresse de son cœur, le Fils consubstantiel, engendré avant les siècles par le Père éternel.

LE MERCREDI
À MATINES

Cathisme I, ton 4

Selon ta promesse le Saint-Esprit, ô Christ, est venu sur les Apôtres, il a fait vibrer à l'unisson les diverses langues des nations pour confesser l'unique foi en l'éternelle Trinité ; en nous aussi, nous t'en prions, viens faire ta demeure, Seigneur, toi qui es bon et qui aimes les hommes.

Cathisme II, ton 8

Le très-Saint-Esprit, qui en ce jour est descendu sur les Apôtres sous la forme du feu, remplit d'étonnement l'ensemble des nations : comme ils parlaient, de leurs langues embrasées, chaque homme entendit la langue de son pays ; ce miracle sembla de l'ivresse aux incroyants, mais les fidèles y reconnurent le salut ; c'est pourquoi nous glorifions ta puissance, ô Christ notre Dieu, et nous te demandons, nous tes serviteurs, de nous accorder en abondance le pardon de nos péchés.

Psaume 50.

Canons : le canon II de la fête, celui du ton 4 (8 tropaires avec les hirmi) ; et le canon du Ménéé (4 tropaires). Kondakion et Exapostilaire de la fête.

Apostiches, ton 6

Le très-Saint-Esprit, lumière procédant de la lumière, vint sur terre comme langues de feu pour brûler les péchés de ceux qui adorent avec foi en trois personnes l'unique Dieu.

Ô Dieu, crée en moi un cœur pur, en mon sein renouvelle un esprit de droiture.

Ô Dieu, renouvelle en nos cœurs ton Esprit très-saint que jadis tu envoyas à tes Apôtres, leur donnant la force d'accomplir en l'univers, Dieu de tendresse, ton œuvre de salut.

Ne me rejette pas loin de ta face, ne retire pas de moi ton Esprit saint.

Fidèles, reconnaissons comme Dieu le Saint-Esprit en disant : Ne t'éloigne pas de nous, Paraclet, toi qui accordes à tous les hommes le salut et sanctifies ceux qui chantent pour toi.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 2**

Sauveur du monde, en tes parvis je veux te chanter et fléchir le genou, devant ton invincible puissance me prosternant, le soir, le matin et à midi, et en tout temps je te bénirai, Seigneur.

Troisième, ton 8 : Béni sois-tu, ô Christ notre Dieu.

LE MERCREDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire, ton 1

Sur la montagne Moïse a contemplé dans le feu Celui qui est ; maintenant, l'Esprit sous forme de feu descend sur les Apôtres qui ont vu le Seigneur, afin de manifester clairement que c'est le même Dieu qui a parlé jadis et en ce jour.

Les divins prédicateurs aux langues de feu, en invitant les peuples dans les eaux du baptême, ont brûlé grâce au feu de l'Esprit saint le bavardage des impies ; et toi, Paraclet, illumine aussi tes serviteurs qui te reconnaissent comme Dieu.

Seigneur, ceux qui te servent en cette chair dont tu assumas l'épaisseur ineffablement, sur ton Esprit les renouvelle de son feu comme de flammes tu fis tes Anges incorporels ; en tes œuvres combien tu es digne d'admiration ! Ami des hommes, nous te chantons.

Et l'on chante 3 stichères du Ménéé.

Gloire au Père... Maintenant, ton 2

Seigneur, en tes parvis nous les fidèles, fléchissant les genoux de nos âmes et de nos corps, nous te chantons, Père éternel, avec ton Fils coéternel et ton Esprit très-saint qui, partageant la même éternité, éclaire nos âmes et les sanctifie.

Apostiches, ton 4

Avec le Père et le Verbe, l'Esprit saint partage même force, même nature et même trône en l'éternité et la même excellence et toute-puissante majesté : c'est lui qui remplit de sagesse les Disciples du Christ pour qu'en langues multiples leur parole puisse annoncer les merveilles de Dieu et l'enseignement de la sainte Trinité.

Ô Dieu, crée en moi un cœur pur, en mon sein renouvelle un esprit de droiture.

Les nombreux peuples, Seigneur, que l'ivresse de l'ignorance avait obscurcis taxèrent d'ébriété ceux que tu avais initiés lorsqu'en multiples langues et dans l'Esprit de Dieu ils magnifiaient les nombreuses révélations et repoussaient l'ivresse de l'erreur ; mais nous qui par eux t'avons connu, dans la joie du salut nous te proclamons notre Dieu.

Ne me rejette pas loin de ta face, retire pas de moi ton Esprit saint.

Source intarissable éternellement d'où coule un fleuve inépuisable de bonté, sans cesse faisant jaillir l'eau vive du salut, baigne mon âme de tes flots, éteins en moi le feu des passions, le brasier des terribles tentations et la fournaise du châtement.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 2**

Chantons le Père et le Fils, avec le Saint-Esprit consubstantielle Trinité, car ainsi l'ont proclamée les Prophètes de tout temps, les Apôtres et les saints Martyrs.

Tropaire, ton 8 : Béni sois-tu, ô Christ notre Dieu.

LE MERCREDI SOIR À COMPLIES

Triode de Joseph

Ode 4, ton 4

Hirmos : Celui qui siège glorieusement sur le trône de la divinité est venu sur la nuée légère : c'est Jésus, notre divin Sauveur ; et de sa main toute pure il a sauvé ceux qui lui chantent : Ô Christ notre Dieu, gloire à ta puissance.

La promesse véritable est tenue, elle a trouvé son accomplissement, la grâce porteuse-de-clarté de la Pentecôte est arrivée et la gloire du Paraclet s'est manifestée pour les fidèles s'écriant : Ô Christ notre Dieu, gloire à ta puissance.

Insaisissable s'est montré l'Esprit de toute-sainteté, surpassant toute l'acuité de l'esprit et de la pensée, lui qui précède tous les temps, puisqu'il est associé au Père et à l'unique Fils.

Celui dont l'être n'eut pas de commencement et n'aura pas non plus de fin, mais qui existe en tout temps, océan d'existence infini, le tout-puissant, l'éternel Esprit ensemble est glorifié avec le Père et l'unique Fils.

Théotokion : De son ombre te couvrant, l'Esprit de toute-sainteté, Vierge toute-sainte, fit de toi l'habitable digne de Dieu pour le Verbe qui prit corps, et tu devins son logis plus élevé que les cieux.

Ode 8

Hirmos : Rédempteur du monde, Tout-puissant, au milieu de la fournaise descendu, de rosée tu as couvert les Jeunes Gens et leur enseignas à psalmodier : Toutes ses œuvres, louez, bénissez le Seigneur.

Par ta divine consolation, Esprit saint, suprême bonté, dissipe les brumes du chagrin pour les fidèles te chantant et s'écriant : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Toi qui, de plein gré, distribues tes dons, Paraclet, à qui tu veux, accorde ta grâce à qui te reconnaît comme Dieu et fidèlement s'écrie : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Comme Dieu véritable, le Paraclet est adoré par les fidèles : ceux qui dans la foi le glorifient lui rendent un culte et sans cesse s'écrient : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Théotokion : Toi qui enfantas le Dieu incarné, apaise le trouble de mes passions, illumine mon âme, pour que dignement elle puisse chanter : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur.

Ode 9

Hirmos : Par sa faute et transgression Ève instaure la malédiction ; mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, pour le monde tu as fait fleurir par le fruit de tes entrailles la bénédiction ; et tous ensemble nous te magnifions.

Le don divin de l'Esprit est répandu sur toute chair de croyant comme le Prophète jadis en une vision l'a d'avance annoncé ; et nous, voyant la réalisation des prophéties, nous sommes illuminés.

Tes apôtres théologiens, Sauveur, tu les as remplis de l'Esprit saint ; et dans le monde tu les envoyas comme éclairs faisant briller la lumière de la foi, toi le Maître et Seigneur ; aussi, tous ensemble, nous te magnifions.

Un feu purificateur a rafraîchi les cœurs des Apôtres, car la rosée de l'Esprit saint tombée du haut du ciel enflamma ceux qui avaient vu le Verbe de leurs yeux et qui ont fait briller sur le monde cette connaissance de Dieu reflétant la lumière de la Trinité.

Théotokion : De l'Esprit tu as conçu, en vérité, le Verbe qu'en dehors du temps comme soleil fait lever le Père inengendré ; il a pris chair et tu l'as enfanté, Vierge Mère, Génitrice de Dieu, par bonté suprême de celui qui aime l'humanité.

LE JEUDI À MATINES

Cathisme I, ton 1

Voici, les oracles prophétiques sont accomplis, car celui qui révélait à mots couverts l'avenir répand, comme Dieu Paraclet, sa pleine lumière sur les Apôtres maintenant et même, par leur intermédiaire, sur ceux qui adorent fidèlement l'éternelle Trinité.

Cathisme II, ton 5

L'Esprit dont la splendeur et l'éclat remplit tes Apôtres, Sauveur, en fit des luminaires pour chasser de toute la terre l'obscurité de l'erreur et pour illuminer les âmes des croyants, afin qu'ils adorent le Père et l'Esprit sanctifiant tous ceux qui se prosternent devant toi.

Psaume 50. Le canon I de la fête, celui du ton 7 (8 tropaires avec les hirmi) ; et le canon du Ménéé (4 tropaires). Kondakion et Exapostilaire de la fête.

Apostiches, ton 4

La descente de l'Esprit, rendue visible par les langues de feu, illumina les Apôtres et en fit des orateurs pour annoncer à tous la véritable et consubstantielle union de la Trinité : ce que voyant, les peuples de l'univers furent saisis d'étonnement devant les Apôtres jadis illettrés annonçant clairement d'ineffables mystères.

Ô Dieu, crée en moi un cœur pur, en mon sein renouvelle un esprit de droiture.

Assis dans la chambre haute, les Apôtres recevaient la force de l'Esprit saint venue comme un souffle violent et sous forme de langues de feu et ils présentèrent en diverses langues leur

clair enseignement, confirmant la parole de vérité : Le Christ, qui a souffert librement, est lui-même le vrai Dieu.

Ne me rejette pas loin de ta face, retire pas de moi ton Esprit saint.

Comme tu envoyas, Seigneur, sur tes Apôtres en ce jour la grâce divine du Saint-Esprit, accorde-nous aussi maintenant que la lumière de sa venue brille sans cesse en nos cœurs, afin que tous ensemble nous chantions d'une incessante voix l'indivisible Trinité.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 2**

Par les Prophètes, Sauveur, tu nous annonças la voie du salut, en tes Apôtres a brillé la grâce de ton Esprit, car avant les siècles tu es Dieu et le demeures après eux : pour les siècles tu es notre Dieu.

Tropaire, ton 8 : Béni sois-tu, ô Christ notre Dieu.

LE JEUDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire, ton 4

L'Esprit très-saint qui distribue les charismes divins est apparu sur terre, mais non plus comme autrefois lorsqu'il brillait dans les Prophètes à l'ombre de la Loi : maintenant tout son être nous est donné par la médiation du Christ ; aussi purifions nos cœurs et les ornons de vertus, accueillons sa venue et sa mystique clarté.

L'Esprit très-saint, Ami des hommes, ne le retire pas loin de nous, mais accorde ta grâce, Seigneur, pour que nos âmes et nos cœurs soient dignes de toi et qu'en héritage nous soit donnée son éternelle communion pour devenir le temple et la demeure du Paraclet, Sauveur de nos âmes, ô Jésus, notre Dieu.

L'Esprit très-saint qui sanctifie l'univers, pieusement nous le chantons et dans la foi lui crions : Toi qui par grâce du Père en ce monde es venu, ne t'éloigne pas de nous qui vénérons ta divinité, fais de nous les temples de ton ineffable bonté et sanctifie tous les fidèles qui chantent pour toi.

Et l'on chante 3 stichères du Ménéé.

Gloire au Père... Maintenant, ton 7

Comme nous avons auprès du Père pour défenseur le Christ notre Dieu, en ce jour, venu sur terre, nous est offert un autre Paraclet : l'Esprit de vérité que dans la foi nous adorons.

Apostiches, ton 1

Le Saint-Esprit qui procède du Père et dans le Fils est adoré, qui porte et gouverne le monde entier, lui donnant la vie, l'existence et le salut, fidèles, chantons-lui comme à notre Dieu : Esprit consolateur, donne au monde la paix.

Ô Dieu, crée en moi un cœur pur, en mon sein renouvelle un esprit de droiture.

Source de tout bien, le Saint-Esprit en personne est venu à travers les Apôtres du Christ pour remplir les confins de l'univers de force divine et de céleste bonté ; aussi criions-lui : Esprit consolateur, donne au monde la paix.

Ne me rejette pas loin de ta face, ne retire pas de moi ton Esprit saint.

Le Saint-Esprit se révèle comme Dieu consubstantiel au Père et au Fils et partageant le même trône dans les cieux, lumière parfaite de la Lumière jaillissant, procédant par le Fils du Père sans commencement ; aussi criions-lui : Esprit consolateur, donne au monde la paix.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 8**

Lorsque, Seigneur, tu envoyas ton Esprit sur les Apôtres réunis, les enfants d'Israël, voyant ce prodige, furent saisis de frayeur ; ils les entendirent parler des langues inconnues, selon que l'Esprit le leur donnait ; de simples qu'ils étaient, ils s'emplirent de savoir ; dans leurs filets ils prirent les nations, les conduisant vers la foi et leur exposant les mystères divins ; c'est pourquoi nous aussi, nous chantons : Toi qui sur terre es apparu et de l'erreur nous as sauvés, Seigneur, gloire à toi.

Tropaire, ton 8 : Béni sois-tu, ô Christ notre Dieu.

LE JEUDI SOIR À COMPLIES

Triode de Joseph Ode 5, ton 5

Hirmos : Seigneur qui te revêts de lumière comme d'un manteau, devant toi je veille et vers toi monte mon cri : illumine les ténèbres de mon âme, ô Christ, en vertu de ton amour.

Celui qui procède du Père sans commencement et sans cesse dans le Fils repose, l'Esprit très-saint, fidèles, nous voulons le glorifier.

Celui qui porte en nos cœurs le renouveau, qui recrée et sanctifie ceux dont il fait son logis, avec les Apôtres nous voulons l'accueillir.

L'Esprit très-saint, à l'infini pouvoir, le Tout-puissant renouvelant ce qui est corrompu et à toute chose permettant de resplendir, clairement nous le proclamons comme Dieu.

Théotokion : Toi l'insigne montagne, le fertile mont, l'opulente montagne, ombragée par la forêt, Vierge sainte que Dieu a chérie, sauvegarde tes serviteurs.

Ode 8

Hirmos : Pour toi, Dieu créateur, dans la fournaise les Jeunes Gens formèrent un chœur avec tout l'univers et chantaient : Toutes ses œuvres, louez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

C'est toi, ô Paraclet, qui maintiens et gardes en vie tous les êtres existants ; sauve donc ceux qui chantent ta divine Seigneurie et l'exaltent dans tous les siècles.

Toi qui distribues les dons immaculés, toi l'océan de la grâce et l'ineffable trésor, Esprit saint, Esprit divin, nous t'exaltons dans tous les siècles.

Principe de la vie, grâce vivifiante, souffle nous renouvelant, Esprit divin, immatériel, nous les fidèles te chantons et t'exaltons dans tous les siècles.

Théotokion : Ô Vierge, elle a bâti avec ton corps le temple de Dieu, la Sagesse créatrice, ayant voulu sauver ceux qui chantent avec foi : Nous t'exaltons, ô Christ, dans les siècles.

Ode 9

Hirmos : Isaïe, danse d'allégresse, car la Vierge a mis au monde un fils, de son sein est né l'Emmanuel : parmi nous Dieu se fait homme, il a pour nom Soleil levant, et nous qui le glorifions, ô Vierge, nous te disons bienheureuse.

Ce sont nos prémices qu'à ton Père tu as portées et, en retour nous offrant le trésor de la nature divine, tu nous envoyas, Seigneur, ton Esprit coéternel, le bon, le saint, le vivifiant Esprit.

À la nature humaine les prémices sont données de la divinité : c'est l'Esprit du Père, qui au Fils unique n'est étranger, mais lui est consubstantiel en partageant son être, sa nature, son honneur, sa royauté.

Tes Disciples, ô Verbe, tu en as fait des cieux pour raconter en langues de feu ta divine condescendance envers nous ; maintenant tu envoies sur eux depuis le ciel le Paraclet, son énergie créatrice de clartés.

Théotokion : La chambre nuptiale de l'Esprit saint, Mère de Dieu, tu l'es, puisque de toi le Créateur, le Verbe du Père, est sorti, dans son humanité, et, demeurant parmi nous, a révélé la connaissance de la sainte Trinité.

LE VENDREDI À MATINES

Cathisme I, ton 8

Ô Christ, après ta Résurrection du tombeau et ta divine Ascension au plus haut des cieux, tu fis descendre ta gloire sur les témoins de ta divinité et dans le cœur de tes Disciples tu renouvelas un Esprit de vérité ; c'est pourquoi, telle une harpe aux sons mélodieux mystiquement, sous l'effet du plectre divin, pour l'univers ils ont fait retentir, Sauveur, ton enseignement et ton œuvre de salut.

Cathisme II, ton 8

Les amis intimes du Sauveur furent comblés de joie et reprirent cœur, eux qui d'abord furent effrayés lorsqu'en ce jour descendit du haut des cieux sur la demeure des Apôtres l'Esprit saint ; en sa propre langue à chaque peuple ils s'adressaient, car leur furent distribuées comme des langues de feu qui, loin de les consumer, les couvrirent de rosée.

Psaume 50.

Canons : le canon il de la fête, celui du ton 4 (8 tropaires avec les hirmi) ; et le canon du Ménéé (4 tropaires). Kondakion et Exapostilaire de la fête.

Apostiches, ton 1

Celui qui jadis fut enlevé avec gloire sur un char de feu, le prophète plein de zèle et d'ardeur figurait la brillante venue de l'Esprit qui du ciel descend sur les Apôtres en ce jour dans la ville de Sion pour qu'ils éclairent le monde entier.

Ô Dieu, crée en moi un cœur pur, en mon sein renouvelle un esprit de droiture.

En langues de feu tous les Apôtres proclamant la divine économie du Christ illuminèrent les peuples pour qu'ils adorent fidèlement en trois personnes l'unique Dieu, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Ne me rejette pas loin de ta face, ne retire pas de moi ton Esprit saint.

Sion, réjouis-toi, sainte Mère de toutes les Églises de Dieu en qui l'Esprit consolateur descendit sur les Apôtres sous forme de feu ; danse de joie maintenant, célébrant avec nous la Pentecôte, cette fête si chère au monde entier.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 6**

Roi céleste, Consolateur, Esprit de vérité, partout présent et remplissant l'univers, trésor de grâces qui donnes la vie, viens et demeure en nous, purifie-nous de tout ce qui est vil et sauve nos âmes, ô Dieu de bonté.

Tropaire, ton 8 : Béni sois-tu, ô Christ notre Dieu.

LE VENDREDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire, ton 1

Fêtons la Pentecôte et la venue de l'Esprit ; en elle la promesse s'accomplit et l'espérance est réalisée. Mystère vénérable et rempli de majesté ! Aussi nous te crions ; Créateur de l'univers et Seigneur, gloire à toi.

Par les langues des païens tu rénovas tes Disciples, Seigneur, afin qu'en ces langues ils te proclament comme le Dieu et le Verbe immortel qui accorde à nos âmes la grande miséricorde.

Toute grâce vient du Saint-Esprit : il est la source des prophéties, il initie les prêtres et confère la sagesse aux illettrés, il transforme en théologiens de simples pêcheurs et tout entière il affermit l'Église rassemblée. Paraclet consubstantiel au Père et au Fils et partageant un même trône avec eux, Seigneur, gloire à toi.

Ton 2

Nous avons vu la lumière véritable, nous avons reçu l'Esprit céleste, nous avons trouvé la vraie foi en adorant l'indivisible Trinité, car c'est elle qui nous a sauvés.

Par les Prophètes, Sauveur, tu nous annonças la voie du salut, en tes Apôtres a brillé la grâce de ton Esprit, car avant les siècles tu es Dieu et le demeures après eux : pour les siècles tu es notre Dieu.

Sauveur du monde, en tes parvis je veux te chanter et fléchir le genou, devant ton invincible puissance me prosternant, le soir, le matin et à midi, et en tout temps je te bénirai, Seigneur.

Seigneur, en tes parvis nous les fidèles, fléchissant les genoux de nos âmes et de nos corps, nous te chantons, Père

éternel, avec ton Fils coéternel et ton Esprit très-saint qui, partageant la même éternité, éclaire nos âmes et les sanctifie.

Chantons le Père et le Fils, avec le Saint-Esprit consubstantielle Trinité, car ainsi l'ont proclamée les Prophètes de tout temps, les Apôtres et les saints Martyrs.

Gloire au Père... Maintenant **ton 8**

Venez, tous les peuples, adorons en trois personnes l'unique Dieu : dans le Père le Fils avec le Saint-Esprit ; car le Père engendre le Fils hors du temps, partageant même trône et même éternité, et l'Esprit saint est dans le Père, glorifié avec le Fils : une seule puissance, une seule divinité, un seul être devant qui nous tous, les fidèles, nous prosternons en disant : Dieu saint qui as tout créé par le Fils avec le concours du Saint-Esprit, Dieu saint et fort par qui le Père nous fut révélé et par qui le Saint-Esprit en ce monde est venu ; Dieu saint et immortel, Esprit consolateur qui procèdes du Père et reposes dans le Fils, Trinité sainte, gloire à toi.

Apostiches, ton 6

Comme elles ignoraient la puissance de l'Esprit très-saint communiquée à tes Apôtres, Seigneur, les foules prirent pour ivresse le changement qui fut opéré en leur langue ; mais nous que leur parole a confirmés sans cesse, Ami des hommes, nous te prions ainsi : n'éloigne pas de nous ton Saint-Esprit.

Ô Dieu, crée en moi un cœur pur, en mon sein renouvelle un esprit de droiture.

Seigneur, l'effusion du Saint-Esprit, remplissant tes Apôtres, les a rendus capables de parler les langues des nations ; et pour ivresse fut tenu ce prodige parmi les incroyants, mais aux fidèles il procure le salut ; de sa lumière rends-nous dignes, nous aussi, Ami des hommes, nous t'en prions.

Ne me rejette pas loin de ta face, ne retire pas de moi ton Esprit saint.

Roi céleste, Consolateur, Esprit de vérité, partout présent et remplissant l'univers, trésor de grâces qui donnes la vie, viens et demeure en nous, purifie-nous de tout ce qui est vil et sauve nos âmes, ô Dieu de bonté.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 8**

Les langues, jadis confondues à cause de l'audace des bâtisseurs, maintenant sont remplies de sagesse par la glorieuse connaissance de Dieu ; jadis le Seigneur condamna pour leur péché les impies, maintenant le Christ illumine par l'Esprit les pêcheurs ; jadis en châtement fut opérée entre les langues la division : entre elles maintenant se renouvelle l'harmonie pour le salut de nos âmes.

Tropaire, ton 8 : Béni sois-tu, ô Christ notre Dieu.

LE VENDREDI SOIR À COMPLIES

Tétraode de Joseph Ode 6, ton 6

Hirmos : Lorsque je vois l'océan de cette vie soulevé par la tempête des tentations, j'accours à ton havre de paix et je crie, ô Dieu de bonté : À la fosse rachète ma vie.

Il a d'abord agi parmi les armées angéliques, leur accordant la sanctification et les faisant resplendir par l'éclat de sa divinité, l'Esprit saint qui les garde en sainteté.

Les Prophètes, Paraclét, tu les rendis capables de prévoir, de connaître d'avance le futur et, dans ta bonté, habitas en leur cœur, afin de les préparer à la prévision de l'avenir.

Du niveau de la terre s'étant élevés par leur divine vertu, les Apôtres du Christ ont reçu depuis le ciel l'Esprit descendu pour exercer ici-bas sa seigneurie, et ils resplendirent sous l'éclat de sa divinité.

Théotokion : Toute-bienheureuse, l'Esprit saint en descendant sur toi, le temple très-pur de la virginité, a fait de toi clairement la demeure immaculée de ton Fils, le Très-Haut.

Ode 7

Hirmos : Dans la fournaise l'Ange répandit la rosée sur les nobles Jeunes Gens, mais le feu brûla les Chaldéens sur l'ordre de Dieu et le tyran fut forcé de chanter : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Le Père, cause de tout et par qui est engendré avant les siècles l'unique Fils et de qui procède le Saint-Esprit, fidèles, glorifions-le et sans cesse disons-lui : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Maintenant le Paraclet est descendu, apportant ce qui est propre à la divinité : aux Apôtres, en effet, Dieu se montre parlant clairement en langues de feu. Dieu de nos Pères, tu es béni.

Par l'Esprit, ton égal en honneur, ô Christ, tu as affermi tes cieux sans cesse en mouvement, les Apôtres qui t'ont fait lever sur nous comme grand soleil, splendidement : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Théotokion : L'Esprit du Père, Vierge immaculée, t'ayant couverte de son ombre, a fait de toi la chambre nuptiale où s'opéra l'incarnation du Verbe ; c'est pourquoi nous les fidèles, nous te disons : Bénie es-tu qui dans la chair enfantes Dieu.

Ode 8

Hirmos : De la flamme, pour tes Saints, tu as fait jaillir la rosée et, par l'eau, tu as fait flamber le sacrifice du Juste, car tu accomplis toutes choses par ta seule volonté : ô Christ, nous t'exaltons dans tous les siècles.

Du Père il procède ineffablement et dans le Fils repose sans confusion : c'est l'Esprit de droiture, l'Esprit divin et tout-puissant, que nous exaltons dans tous les siècles.

De ce qui souille nos âmes purifie-nous, lave en nous, ô Christ, les traces du péché, accorde-nous pour les siècles l'Esprit de ton salut, l'Esprit de droiture opérant en nos âmes le renouveau.

Toi qui rappelles des sépulcres leurs habitants et renouvelles la face de la terre en tout lieu, mortifie les membres terrestres de ceux qui devant toi se prosternent dans tous les siècles.

Théotokion : Ô Vierge, tu es devenue sur terre le ciel, toi qui as abrité le céleste verbe en ton sein pour qu'avec les terrestres il puisse vivre en la chair, lui que nous exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

Hirmos : Aux hommes il est impossible de voir Dieu, sur qui les Anges mêmes n'osent fixer leur regard, mais aux mortels s'est manifesté le Verbe fait chair grâce à toi, ô Toute-pure, et lorsque nous le magnifions avec les armées célestes nous te proclamons bienheureuse.

Clairement les Apôtres, parlant en langues de feu, consumèrent l'erreur des idoles et firent briller les âmes des croyants grâce à la divine énergie parfaitement lumineuse que manifestement ils avaient reçue du Paraclet.

De tes sages Disciples tu as fait les vases purs de la grâce divine, les miroirs reflétant sans faute le divin rayonnement et tu leur envoyas, dans ta bonté et ta grande miséricorde, la clarté du principe tout divin que représente l'Esprit saint.

La divine béatitude, qu'il te plaise de l'accorder aux chantres de ta venue, Paraclet, source de biens, en permettant qu'ils prennent part à tes abondantes grâces, seul ami des hommes, Seigneur, qui de tes biens nous fais le don.

Théotokion : Vierge pure, avec les hommes tu réconcilies notre Dieu, toi qui servis entre nous et lui de surnaturelle médiatrice ; en effet grâce à toi parvinrent à l'unité les natures jadis séparées, et nous avons obtenu les divines délices et l'héritage du ciel.

**LE SAMEDI
À MATINES**

Cathisme I, ton 4

En cette fête d'achèvement, fidèles, célébrons joyeusement la Pentecôte, où s'accomplit la promesse du Christ, car en ce jour le feu du Paraclet sous forme de langues descend sur terre et les Disciples illuminés sont initiés aux mystères du ciel : voici la lumière du Paraclet brillant sur l'univers.

Cathisme II, ton 4

La source de l'Esprit est descendue sur les hommes en fleuve de feu, sur les Apôtres illuminés, en rosée spirituelle ; elle leur fut une nuée distillant le feu, une flamme de lumière et de fraîcheur ; en eux la grâce nous fut donnée par le feu et par l'eau : voici la lumière du Paraclet brillant sur l'univers.

Psaume 50.

Canons de la fête.

Ode 1, ton 7

Hirmos : Il ensevelit dans la mer Rouge le Pharaon et ses chars, celui qui brise les combats par la force de son bras : chantons-le, car il s'est couvert de gloire.

Comme tu promis jadis à tes Disciples sa venue, Christ ami des hommes, en envoyant l'Esprit consolateur tu as fait luire sur le monde la lumière.

Ce qui fut jadis annoncé par les Prophètes et par la Loi en ce jour est accompli, car la grâce de l'Esprit repose sur tout fidèle.

Ton 4

Hirmos : Enveloppé de la divine nuée, l'homme au verbe malaisé enseigna la Loi écrite par Dieu et, secouant la

poussière de ses yeux, il voit Celui qui est et se laisse initier à la connaissance de l'Esprit, le célébrant par des hymnes inspirées.

La bouche sainte et vénérable a dit : Je ne me séparerai pas de vous, mes amis ; siégeant sur le trône du Père dans les cieux, en abondance je répandrai le grâce de l'Esprit pour éclairer ceux qui la désirent de tout cœur.

Ayant gravi la montagne, le Verbe immaculé accomplit le désir de son cœur serein ; car, son œuvre achevée le Christ rejoint ses amis en leur donnant sous le souffle violent et sous les langues de feu, selon sa promesse, l'Esprit divin.

Catavasia : les deux hirmi.

Ode 3, ton 7

Hirmos : Aux Apôtres tu disais, Seigneur : Demeurez dans Jérusalem jusqu'au jour où vous revêtirez la puissance d'en-haut, et moi, je vous enverrai un autre Paraclet, l'Esprit du Père et le mien, en qui vous serez affermis.

La puissance de l'Esprit saint par sa descente a réuni divinement dans l'harmonie les langues divisées jadis pour leur accord dans le mal ; aux fidèles il fait connaître la Trinité en qui nous sommes affermis.

Ton 4

Hirmos : Elle brisa les entraves d'un sein stérile et l'orgueil effréné d'une mère comblée, la seule prière d'Anne, la prophétesse de jadis, qui portait un cœur contrit et humilié devant le Dieu suprême et tout-puissant.

Insaisissable est le pouvoir suprême de Dieu : par lui les illettrés deviennent des rhéteurs et confondent par leur verbe les sophistes de l'erreur, tirant les peuples incultes de leur profonde nuit par l'illumination du Saint-Esprit.

Il procède de la lumière inengendrée, l'éternel éclat brillant de mille feux, celui dont la parole enflammée révèle aux peuples dans Sion la consubstantielle splendeur héritée du Père par le Fils.

Cathisme, ton 8

Les amis intimes du Sauveur furent comblés de joie et reprirent cœur, eux qui d'abord furent effrayés lorsqu'en ce jour descendit du haut des cieux sur la demeure des Apôtres l'Esprit saint; en sa propre langue à chaque peuple ils s'adressaient, car leur furent distribuées comme des langues de feu qui, loin de les consumer, les couvrirent de rosée.

Ode 4, ton 7

Hirmos : Méditant sur ton ultime parousie, ô Christ, le Prophète s'écria : J'ai perçu ta puissance, Seigneur, car tu es venu sauver ceux qui te sont consacrés.

Celui qui a parlé par les Prophètes et qui jadis fut annoncé par la Loi à des hommes imparfaits, comme Dieu véritable le Paraclet aux serviteurs et témoins du Verbe se révèle en ce jour.

Portant le sceau de la divinité, aux Apôtres l'Esprit fut imparté sous forme de feu, par le don des langues il se manifesta, car il est la force divine issue du Père spontanément.

Ton 4

Hirmos : Roi des rois, Fils unique de l'unique Dieu, Verbe procédant du Père sans commencement, tu envoyas ton Esprit de vérité sur tes Apôtres qui chantaient Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ayant préparé pour ma nature déchue par ton verbe le bain de la régénération, Verbe de Dieu, tu m'as lavé au flot coulant de ton côté transpercé et tu m'as signé dans la ferveur de l'Esprit.

Toute créature fléchit le genou devant le Paraclet et devant celui qu'engendre le Père comme Fils consubstantiel, en trois personnes reconnaissant une seule substance que ni temps ni lieu ne peut cerner : comme lumière a brillé la grâce de l'Esprit.

Rendez hommage à la souveraine puissance de Dieu, vous tous, les adorateurs de la substance au triple éclat, car le Christ notre bienfaiteur fait merveille et nous illumine pour le salut, nous infusant toute la grâce de l'Esprit.

Ode 5, ton 7

Hirmos : Seigneur, l'Esprit de ton salut que jadis le sein des Prophètes reçut craintivement, crée en celui des Apôtres un cœur pur et renouvelle en nos cœurs un esprit de droiture, car tes commandements, Seigneur, nous apportent la lumière et la paix.

La force descendue sur nous, c'est l'Esprit saint, bonté et sagesse de Dieu, l'Esprit qui procède du Père et par le Fils à nous, les fidèles, s'est révélé : à ceux qu'il habite il communique sa sainteté.

Ton 4

Hirmos : Comme un baptême où les péchés sont effacés, recevez l'Esprit soufflant la flamme en fraîche rosée, vous les enfants que l'Église rend lumineux ; car en ce jour la Loi vient de Sion : c'est la grâce de l'Esprit qui vient en langues de feu.

Selon son bon vouloir et librement du Père descend l'Esprit souverain : aux Apôtres il donne en langues le savoir et, du Père partageant l'image et le pouvoir, il confirme la Parole vivifiante du Sauveur.

Naguère le Verbe souverain purifiant les âmes du péché, des Apôtres divins fit sa demeure immaculée ; et maintenant l'Esprit consubstantiel y habite, resplendissant de clarté.

Ode 6, ton 7

Hirmos : Naviguant sur l'océan soulevé par les soucis du monde, englouti au milieu de mes péchés et jeté au monstre qui dévore les âmes, comme Jonas, ô Christ, je te crie : De ce mortel abîme délivre-moi.

En abondance tu répandis, comme tu l'avais promis, de ton Esprit sur toute chair et l'univers est plein de ta connaissance, Seigneur, car le Père t'engendre comme Fils et de lui procède l'Esprit.

Ton 4

Hirmos : Ô notre salut, notre propitiation tu es sorti de la Vierge resplendissant pour arracher au gouffre du tombeau, comme le prophète Jonas au monstre marin, tout le genre humain après la faute d'Adam.

Renouvelle en nos cœurs éternellement l'Esprit de droiture auquel nous aspirons, celui qui procède du Père sans être séparé de lui et dont le feu brûlant purifie les souillures des cœurs et des esprits.

Rendant vaine l'assemblée des peuples en rumeur, par ton souffle embrasé tu offres le trésor désiré par les Apôtres demeurés en Sion, où ils attendaient ta venue, l'Esprit saint, marque du Verbe par le Père engendré.

Kondakion, ton 8

Ayant confondu les langues de l'univers, le Seigneur du haut des cieus dispersa les nations ; mais en partageant les langues de feu il invite tous les hommes à l'unité, et tous ensemble nous glorifions le très-Saint-Esprit.

Ikos

Accorde à tes serviteurs, ô Jésus, un prompt et ferme réconfort, dans la tristesse où se trouvent nos esprits ; n'abandonne pas nos âmes dans l'affliction, ne t'éloigne pas de

nos cœurs éprouvés, mais sans cesse préviens-nous. Viens tout près de nous, Seigneur partout présent ; à ceux qui t'aiment demeure uni, dans ta bonté, comme à tes Apôtres tu le fus en tout temps ; afin qu'unis à toi nous puissions chanter et glorifier ton Esprit très-saint.

Synaxaire du Ménéé.

Ode 7, ton 7

Hirmos : Dans la fournaise de feu les Jeunes Gens transformèrent en rosée l'ardente flamme qui les entourait, car ils louaient le Seigneur en chantant : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Les Apôtres prêchant les merveilles de Dieu, les incroyants prirent pour ivresse la puissance de l'Esprit par laquelle se fait connaître la Trinité, l'unique Dieu de nos Pères.

Selon la vraie foi nous confessons la nature indivisible du Dieu et Père sans commencement, du Verbe et de l'Esprit consubstantiels : béni sois-tu, Dieu de nos Pères.

Ton 4

Hirmos : La symphonie des instruments s'élève pour l'adoration de la statue d'or inanimée ; mais la grâce lumineuse du Paraclet nous invite à chanter saintement : éternelle et unique Trinité, tu es bénie.

Lorsqu'ils ouïrent les Apôtres parler la langue d'un chacun, ceux qui méconnurent la voix des prophètes parlaient d'ivresse due au vin, mais nous te crions dans la ferveur et la piété : Créateur de l'univers, tu es béni.

Joël, le prophète et le voyant fit retentir l'oracle inspiré du Verbe tout-puissant, qui disait : Je répandrai de mon Esprit sur ceux qui chanteront : Divinité au triple éclat, tu es bénie.

La troisième heure eut la grâce et le bonheur de révéler, en trois personnes partagée, la seule substance de la divinité, que

nous chantons en ce jour unique et souverain : Père, Fils et Saint-Esprit, tu es béni.

Ode 8, ton 7

Hirmos : Le buisson du Sinaï qui brûlait sans être consumé révéla Dieu à Moïse, s'adressant à celui qui n'avait pas la parole facile ; et dans le feu les trois jeunes gens, invincibles dans leur zèle pour Dieu, entonnèrent une hymne de louange : Chantez le Seigneur, toutes ses œuvres, exaltez-le dans tous les siècles.

Lorsque vint du haut des cieux la violente bourrasque porteuse de vie, le très-Saint-Esprit de Dieu, sous la forme de langues de feu soufflant à grand bruit sur les pêcheurs, ils prêchèrent les merveilles de Dieu : Chantez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

De la montagne inviolée approchons-nous, sans crainte du terrible feu, venez, gravissons la montagne de Sion, dans la cité du Dieu vivant ; au chœur des Disciples porteurs de l'Esprit unissons-nous dans l'allégresse maintenant : Chantez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Ton 4

Hirmos : Elle rompt les chaînes et mue les flammes en rosée, la triple flamme de l'unique Divinité : c'est elle que chantent les Jeunes Gens et toute créature, ouvrage de ses mains, béni en son auteur le seul Sauveur et Bienfaiteur.

En mémoire des paroles de salut apprises du Père et transmises aux Apôtres, le Christ envoie l'Esprit sous forme de langues de feu ; et la création, transformée par ta présence, te chante, Seigneur : Tu es béni.

Bénéissons le Seigneur, Père, Fils et Saint-Esprit.

Venu librement pour nous sauver, Lumière éternelle et source de clarté, tu as porté aux Apôtres comme un souffle digne d'adoration : accorde à tes fidèles ce même esprit.

Maintenant : La bouche des Prophètes inspirés a chanté, ô Roi, ta venue dans la chair, et tu envoies l'Esprit qui procède du sein paternel, partageant ton pouvoir créateur et ton éternelle royauté, pour les fidèles merveilles d'incarnation.

Ode 9, ton 7

Hirmos : Toi qui as conçu en toute pureté et en qui s'est incarné le Verbe créateur de l'univers, Mère inépousée, virginale Génitrice de Dieu, habitacle de celui que nul ne peut cerner, demeure de l'Infini, ton créateur, nous te magnifions.

Celui qui jadis fut enlevé, dans l'allégresse, sur un char de feu, le prophète plein de zèle et d'ardeur, figurait la brillante venue de l'Esprit, qui descend en ce jour du ciel sur les Apôtres ; et, rayonnants de ce feu, à tous les hommes ils ont fait connaître la Trinité.

Les lois de la nature sont dépassées, une chose étrange s'est fait ouïr : tandis que résonnait l'unique voix des Apôtres, par la grâce de l'Esprit, peuples, langues et nations entendaient diversement les merveilles de Dieu, initiés à la connaissance de la sainte Trinité.

Ton 4

Hirmos : Réjouis-toi, ô Reine, glorieuse Vierge-Mère. Quel rhéteur assez riche d'éloquence trouverait le ton qui convient, tournant élégamment un éloge digne de toi ? Car tout esprit chancelle devant le mystère de ton enfantement divin ; aussi nous unissons nos voix pour te glorifier.

Je veux chanter la virginale source de la Vie, qui seule a caché dans son sein le Verbe guérissant le genre humain, celui qui de la droite du Père maintenant nous envoie la grâce de l'Esprit.

Nous tous sur qui la grâce divine a soufflé, rayonnants de lumière et transformés, merveilleusement transfigurés et contemplant la Sagesse de l'indivisible Trinité, nous glorifions son triple rayonnement.

Exapostilaire, ton 3

Esprit très-saint qui procèdes du Père et par le Fils es venu sur les Disciples illettrés, sauve et sanctifie tous ceux qui te reconnaissent comme Dieu. (*2 fois*)

Lumière est le Père, lumière le Verbe, lumière aussi le Saint-Esprit envoyé sur les Apôtres sous la forme de langues de feu et par lui le monde entier reçoit la clarté au baptême pour adorer la sainte Trinité.

Laudes, ton 4

Tous les peuples ont vu des merveilles en ce jour dans la cité de David, lorsque l'Esprit saint descendit sous la forme de langues de feu, comme saint Luc nous l'a rapporté : les Disciples du Christ se trouvant réunis, soudain retentit du ciel un fracas, une violente bourrasque de vent, et ce bruit remplit toute la maison où ils siégeaient ; et tous, ils se mirent à parler en langues étrangères, pour enseigner la doctrine nouvelle de la sainte Trinité.

L'Esprit saint, qui est, qui était, qui sera toujours, sans principe ni fin, jouit du même rang que le Père et le Fils ; il est la Vie, le Seigneur, vivifiant, la lumière et la source de la clarté ; il est le bien, le trésor de bonté ; par lui le Père est connu et le Fils glorifié ; à tous il révèle l'unique puissance et l'intime union, la même adoration de la sainte Trinité.

L'Esprit saint, lumière et vie, eau vive qui jaillit mystiquement, Esprit de sagesse, de science, de bonté, droiture, intelligence souveraine purifiant les péchés ; il est Dieu et nous déifie ; feu jaillissant du feu, parlant et agissant il répand les charismes venant de Dieu ; par lui tous les Prophètes et les

Apôtres divins ont reçu la couronne en compagnie des Martyrs ; étrange vision, prodige inouï : le feu se divise pour le partage des dons.

Tous les peuples ont vu des merveilles en ce jour dans la cité de David, lorsque l'Esprit saint descendit sous la forme de langues de feu, comme saint Luc nous l'a rapporté : les Disciples du Christ se trouvant réunis, soudain retentit du ciel un fracas, une violente bourrasque de vent, et ce bruit remplit toute la maison où ils siégeaient ; et tous, ils se mirent à parler en langues étrangères, pour enseigner la doctrine nouvelle de la sainte Trinité.

Gloire au Père... Maintenant, **ton 6**

Roi céleste, Consolateur, Esprit de vérité, partout présent et remplissant l'univers, trésor de grâces qui donnes la vie, viens et demeure en nous, purifie-nous de tout ce qui est vil et sauve nos âmes, ô Dieu de bonté.

Grande Doxologie. Troisième de Pentecôte ton 8 : Béni soistu, ô Christ notre Dieu, toi qui fis descendre sur tes Apôtres le Saint-Esprit, transformant par ta sagesse de simples pêcheurs en pêcheurs d'hommes dont les filets prendront le monde entier. Seigneur ami des hommes, gloire à toi.

Litanies et Congé.

DIMANCHE DE TOUS LES SAINTS

LE SAMEDI SOIR AUX PETITES VÊPRES

Lucernaire, ton 8

Notre hymne du soir, notre culte spirituel, ô Christ, nous te l'offrons, car tu as bien voulu nous faire miséricorde par ta sainte Résurrection.

Seigneur notre Dieu, loin de ta face ne nous repousse pas, mais daigne nous faire miséricorde par ta sainte Résurrection.

Réjouis-toi, ô sainte Sion, Mère des Églises, habitacle de Dieu, toi qui la première as reçu la rémission des péchés par la sainte Résurrection.

Le Verbe né du Père avant les siècles a pris chair de la Vierge en ces derniers temps, il a voulu souffrir et mourir sur la croix, afin que l'homme, autrefois soumis à la mort, soit sauvé par sa sainte Résurrection.

Gloire au Père, ton 6

Divin chœur des Martyrs, fondement de l'Église, perfection évangélique, vous avez mis en actes les paroles du Sauveur ; en vous les portes de l'Enfer, ouvertes contre l'Église, furent fermées et l'effusion de votre sang effaça les libations diaboliques ; votre sacrifice édifia les masses des croyants et remplit d'admiration les Anges incorporels ; portant couronne, vous vous tenez auprès de Dieu et intercédez sans cesse pour nos âmes.

Maintenant... Théotokion

Comment te dire bienheureuse, ô Mère de Dieu, comment chanter, ô Vierge bénie, l'impénétrable mystère de ton

enfantement ? Car l'auteur des siècles, le créateur du genre humain, prenant sa propre image en compassion, est descendu jusqu'en l'extrême abaissement. Celui qui est dans le sein du Père immatériel, Vierge inépousée, en ton sein pur a séjourné et de toi s'est fait chair sans subir de changement, demeurant ce Dieu que par nature il était ; c'est pourquoi nous nous prosternons devant lui en la perfection de sa divinité et de son humanité ; il est le même en l'une et l'autre condition, en lui se trouve, en effet, chacune des natures en vérité ; ses naturelles propriétés, nous les proclamons toutes doublement, puisque les essences sont au nombre de deux ; deux sont aussi les énergies, les volontés, car pour être consubstantiel au Père comme Dieu, c'est librement qu'en homme il décide et agit. Vierge bienheureuse, implore-le pour qu'il sauve nos âmes.

Apostiches, ton 8

Tu es monté sur la croix, ô Jésus, toi qui étais descendu du ciel, tu es allé vers la mort, toi la Vie immortelle, vers les ténèbres, Lumière véritable, vers les mortels, ô notre Résurrection : Sauveur qui nous illumines, gloire à toi.

Je célébrerai ton nom d'âge en âge.

Réjouis-toi, auguste Mère de Dieu, source faisant jaillir sur les fidèles la vie, Dame souveraine de l'entière création ; réjouis-toi, Vierge sans tache et bénie, comblée de gloire, immaculée, réjouis-toi, palais, tabernacle divin ; réjouis-toi, pure Vierge et Mère, réjouis-toi, Épouse de Dieu.

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille.

Réjouis-toi, pure Mère de Dieu, espérance des croyants, purification du monde, réjouis-toi ; de toute affliction tu délivres tes serviteurs, réjouis-toi, consolation du genre humain, réjouis-toi, protectrice porteuse de vie ; rempart de qui t'invoque, réjouis-toi, séjour divin et montagne sacrée.

Devant ta face imploreront les plus puissants.

Réjouis-toi, souveraine Mère de Dieu, réjouis-toi, qui des mortels es la protectrice et l'unique espoir ; réjouis-toi, qui nous offres un sûr abri, chandelier d'éternelle clarté, réjouis-toi, ô lampe brillant d'un pur éclat ; réjouis-toi, demeure sanctifiée, Paradis, tabernacle divin, réjouis-toi, ô Source d'où l'eau vive jaillit sur ceux qui accourent auprès de toi.

Gloire au Père, **ton 5**

Fidèles, accourons à la fête de ce jour, car une table spirituelle est préparée, une coupe remplie des mystiques aliments de la joie : ce sont les vertus des Martyrs qui de tous les points de l'univers ont offert à Dieu vaillamment les diverses épreuves subies en leur corps et, en sacrifice spirituel, la fleur de leurs jeunes années, leur tête tranchée ou leurs mains arrachées, leurs membres mutilés et disloqués ; et tous ensemble, les Saints ont communié aux souffrances du Christ ; mais toi, Seigneur qui leur as donné en échange de leurs peines des couronnes dans le ciel, dans ton amour pour nous, accorde-nous aussi d'imiter leurs vertus.

Maintenant... **Théotokion**

Ô Vierge toute-sainte, tu es le temple, la porte, le palais et le trône du Roi : par toi le Christ, mon libérateur et Seigneur, sur ceux qui dormaient dans les ténèbres s'est levé, soleil de justice pour illuminer ceux qu'à son image il avait créés de sa main ; ô Toute-vénérable, forte de l'assurance dont tu jouis devant ton Fils, intercède auprès de lui pour le salut de nos âmes.

Tropaire et Théotokion : voir à la fin des Grandes Vêpres.

GRANDES VÊPRES

Après le psaume 103, grande Litanie de paix et Premier Cathisme. Au Lucernaire, on chante 10 stichères.

Lucernaire, ton 8

Notre hymne du soir, notre culte spirituel, ô Christ, nous te l'offrons, car tu as bien voulu nous faire miséricorde par ta sainte Résurrection. Seigneur notre Dieu, loin de ta face ne nous repousse pas, mais daigne nous faire miséricorde par ta sainte Résurrection.

Réjouis-toi, ô sainte Sion, Mère des Églises, habitacle de Dieu, toi qui la première as reçu la rémission des péchés par la sainte Résurrection.



Le Verbe né du Père avant les siècles a pris chair de la Vierge en ces derniers temps, il a voulu souffrir et mourir sur la croix, afin que l'homme, autrefois soumis à la mort, soit sauvé par sa sainte Résurrection.

Ô Christ, nous glorifions ta sainte Résurrection par laquelle tu as libéré le genre humain de la tyrannie de l'Enfer, pour donner au monde par ta divinité la vie éternelle et la grande miséricorde.

Gloire à toi, ô Christ notre Sauveur, Fils unique de Dieu qui fus cloué sur la croix, mais es ressuscité du tombeau le troisième jour.

Ton 6

Orateurs inspirés, les Disciples du Sauveur, devenus par la foi les instruments de l'Esprit, se dispersèrent jusqu'aux confins de l'univers pour répandre la parole sacrée et la doctrine de vérité ; et sur leur souche a poussé par grâce du Seigneur, ce divin jardinier, la floraison des Martyrs qui imitèrent la sainte Passion du Christ par leurs tourments sans

nombre et par le feu ; et ils intercèdent maintenant pour nos âmes.

Brûlant du feu de l'amour divin, ils ont méprisé les flammes du bûcher ; embrasés comme charbons d'encensoir, les saints Martyrs en Christ ont brûlé les arrogantes broussailles de l'erreur ; par la prière et l'oraison ils ont fermé la gueule des lions et, présentant leur tête à couper, ils ont taillé en pièces l'ennemi ; puis, répandant courageusement les flots de leur sang, ils ont fait croître l'Église sur la semence de leur foi.

Combattant contre les fauves, passés au fil de l'épée, déchirés par les ongles de fer, mutilés et torturés, jetés au feu et brûlés vifs, écartelés, percés de coups, les saints Martyrs supportèrent tout cela, voyant d'avance leur sort à venir, les couronnes immaculées et la gloire du Christ ; et ils intercèdent maintenant pour nos âmes.

Célébrons par des cantiques sacrés sur toute la terre le peuple saint des Apôtres, des Martyrs, des Pontifes, des saintes Femmes, comme il se doit, car les mortels unis aux esprits célestes grâce au Christ ont reçu pour leur passion l'immortalité ; comme astres ils nous éclairent brillamment et ils intercèdent maintenant pour nos âmes.

Gloire au Père, **ton 6**

Divin chœur des Martyrs, fondement de l'Église, évangélique perfection, vous avez mis en actes les paroles du Sauveur ; en vous les portes de l'Enfer, ouvertes contre l'Église, furent fermées et l'effusion de votre sang effaça les libations diaboliques ; votre sacrifice édifia les masses des croyants et remplit d'admiration les Anges incorporels ; portant couronne, vous vous tenez auprès de Dieu et sans cesse intercédez pour nos âmes.

Maintenant, **ton 8**

Le Roi des cieux, dans son amour pour les hommes, sur la terre s'est manifesté, il a conversé avec les hommes ; ayant pris chair d'une Vierge pure et sorti d'elle par l'enfantement, il est le Fils unique, une seule personne en deux natures. Et nous qui proclamons en toute vérité la perfection de sa divinité et de son humanité, nous confessons le Christ notre Dieu. Mère inépousée, intercède auprès de lui, pour qu'il accorde à nos âmes sa miséricorde.

Entrée. Lumière joyeuse.

Prokimenon, ton 6

Le Seigneur règne, revêtu de majesté.

Versets : 1. Le Seigneur s'est revêtu de puissance, il l'a nouée comme ceinture à ses reins. 2. Tu fixas l'univers, inébranlable, ton trône est stable pour toujours. 3. À ta demeure convient la sainteté, Seigneur, pour la suite des jours.

Lecture de la prophétie d'Isaïe (43, 9-12)

Ainsi parle le Seigneur : Que toutes les nations se rassemblent, que les peuples se réunissent ! Qui d'entre eux a révélé cela et jadis l'a proclamé ? Qu'ils produisent leurs témoins, pour être justifiés ; qu'on les entende, pour pouvoir dire : c'est vrai ! Vous êtes mes témoins, dit le Seigneur, mes serviteurs que j'ai choisis, pour qu'on me connaisse et qu'on me croie. Avant moi il n'y eut pas d'autre dieu, et il n'y en aura pas après moi. C'est moi qui suis le Seigneur, il n'y a point d'autre sauveur que moi. C'est moi qui ai révélé, sauvé et proclamé : point de dieu étranger parmi vous ! Vous êtes mes témoins, dit le Seigneur, et moi, je suis Dieu, de toute éternité je le suis. Nul ne pourrait délivrer de ma main : lorsque j'agis, c'est sans appel ! Ainsi parle le Seigneur Dieu, votre rédempteur, le Saint d'Israël.

Lecture de la Sagesse de Salomon (3, 1-9)

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et nul tourment ne les atteindra. Aux yeux des insensés ils ont paru mourir, leur sortie de ce monde a passé pour malheur, leur départ d'auprès de nous a semblé un échec, mais ils sont dans la paix. S'ils ont, aux yeux des hommes, connu le châtement, leur espérance était porteuse d'immortalité. Et, pour avoir souffert un peu, ils recevront de grands bienfaits, car Dieu les a soumis à l'épreuve et les a trouvés dignes de lui. Comme l'or au creuset il les a éprouvés, et comme un holocauste il les a agréés. Au jour de sa visite ils resplendiront, ils courront comme étincelles dans le chaume. Ils jugeront les nations, domineront les peuples, et sur eux le Seigneur régnera pour toujours. Ceux qui se fient en lui comprendront que c'est vrai, et ceux qui sont fidèles demeureront en lui. Sa grâce et son amour sont pour ceux qui le servent, la visite de Dieu, pour ceux qu'il a choisis.

Lecture de la Sagesse de Salomon (5, 15 -6, 3)

Les justes vivront à jamais, leur récompense est aux mains du Seigneur ; c'est le Très-Haut qui en prend soin. Aussi recevront-ils de la main du Seigneur la couronne de gloire et le diadème de beauté ; de sa droite il les couvrira, de son bras les protégera. Pour armure il prendra son ardeur jalouse, il armera la création pour châtier ses ennemis. Pour cuirasse il revêtira la justice, il mettra pour casque un jugement sans feinte. Il prendra pour bouclier son invincible sainteté et comme un glaive aiguisé son courroux. Avec lui l'univers combattra les impies, comme traits bien lancés jailliront les éclairs. Comme d'un arc les nuées voleront vers le but, la fronde lancera des grêlons de colère. Les flots de l'océan feront rage contre eux, et sur eux sans merci passeront les torrents. Le souffle du Puissant s'élèvera contre eux et les dispersera comme fait l'ouragan. L'iniquité rendra toute terre déserte, le mal renversera le trône des puissants. Écoutez donc, ô rois, et

comprenez, instruisez-vous, souverains des terres lointaines ; prêtez l'oreille, vous qui gouvernez les multitudes et qui vous glorifiez du nombre de vos peuples : c'est le Seigneur qui vous a donné le pouvoir, la souveraineté est dans les mains du Très-Haut.

Litie

Après les stichères du saint patron du monastère.

Ton 1

À l'unisson de la foi célébrons l'universelle solennité de tous ceux qui depuis les siècles ont trouvé grâce auprès de Dieu, faisant mémoire de tous les Saints, les Patriarches, les Prophètes, les Apôtres du Christ, les Martyrs et les Ascètes de tout temps, car ils intercèdent sans fin pour qu'au monde soit donnée la paix et à nos âmes la grande miséricorde.

Venez, tous les fidèles, célébrons par des psaumes et des chants et des cantiques spirituels la glorieuse mémoire de tous les Saints : le Baptiste du Sauveur, les Apôtres, les Prophètes, les Martyrs, les Pontifes, les Docteurs, les Bienheureux, les Ascètes, les Justes et les saints Femmes aussi ; vénérant leur bienheureux souvenir, tous ensemble nous chanterons : Christ notre Dieu et suprême bonté, par leurs prières donne à ton Église la paix, la victoire sur l'ennemi et pour nos âmes la grande miséricorde.

Venez, dans l'allégresse de l'Esprit célébrons ensemble la mémoire des Saints ; car le jour de leur fête est venu nous comblant richement de toutes grâces ; aussi, criant de joie et la conscience purifiée, nous chanterons en leur honneur : Salut, chœur des Prophètes qui annonças l'avènement du Christ et vis de près ce qui était éloigné ; salut, Apôtres du Seigneur, pêcheurs d'hommes prenant les nations dans vos filets ; salut, multitude des Martyrs rassemblés de tous les points de l'univers dans la même confession de la foi et pour elle ayant souffert les supplices et l'épreuve des tourments avant de

recevoir la couronne des vainqueurs ; salut, essaim de tous les Pères saints qui par l'ascèse avez dompté votre corps et, mortifiant les passions de la chair, vous êtes envolés en esprit sur les ailes de l'amour divin jusqu'à rejoindre le ciel où vous jouissez des biens éternels avec les Anges dont vous partagez la joie. Vous donc, Apôtres, Prophètes et Martyrs, avec les Ascètes suppliez celui qui vous a couronnés dans le ciel et sans cesse intercédez auprès de lui pour qu'il délivre de l'ennemi tous ceux qui, pleins de foi et d'amour, célèbrent votre mémoire de sainteté.

Gloire au Père, **ton 5**

Fidèles, accourons à la fête de ce jour, car une table spirituelle est préparée, une coupe remplie d'aliments mystiques de la joie : ce sont les vertus des Martyrs qui de tous les points de l'univers ont offert à Dieu vaillamment les diverses épreuves subies en leur corps et, en sacrifice spirituel, la fleur de leurs jeunes années, leur tête tranchée ou leurs mains arrachées, leurs membres mutilés et disloqués ; et tous ensemble, les Saints ont communié aux souffrances du Christ ; mais toi, Seigneur qui leur as donné en échange de leurs peines des couronnes dans le ciel, dans ton amour pour nous, accorde-nous aussi d'imiter leurs vertus.

Maintenant... **Théotokion**

Ô Vierge toute-sainte, tu es le temple, la porte, le palais et le trône du Roi : par toi le Christ, mon libérateur et Seigneur, sur ceux qui dormaient dans les ténèbres s'est levé, soleil de justice pour illuminer ceux qu'à son image il avait créés de sa main ; ô Toute-vénérable, forte de l'assurance dont tu jouis devant ton Fils, intercède auprès de lui pour le salut de nos âmes.

Apostiches, ton 8

Tu es monté sur la croix, ô Jésus, toi qui du ciel étais descendu, tu es allé vers la mort, toi la Vie immortelle, vers les

ténèbres, Lumière véritable, vers les mortels, ô notre Résurrection : Sauveur qui nous illumines, gloire à toi.

Le Seigneur règne, vêtu de majesté, le Seigneur règne, ceint de puissance.

Glorifions le Christ ressuscité d'entre les morts : il a séparé par sa passion l'âme et le corps qu'il avait assumés ; son âme toute-pure descendit aux Enfers pour les dépouiller et le tombeau ne put corrompre le très-saint corps du Rédempteur de nos âmes.

Tu fixas l'univers inébranlable, ton trône est stable pour toujours.

Par des psaumes et des hymnes nous glorifions, ô Christ, ta Résurrection d'entre les morts : par elle tu nous libéras de la tyrannie de l'Enfer, nous accordant par ta divinité la vie éternelle et la grande miséricorde.

À ta demeure convient la sainteté, Seigneur, pour la suite des jours.

Ô Maître de tout l'univers, ineffable créateur du ciel et de la terre, par ta passion sur la croix tu nous libéras de nos passions, par le tombeau où tu daignas être mis et ta glorieuse Résurrection tu as tendu ta main toute-puissante pour ressusciter Adam ; gloire à ta Résurrection le troisième jour : par elle tu nous accordas la vie éternelle et, dans ta miséricorde, le pardon de nos péchés.

Gloire au Père, **ton 6**

Venez, fidèles, exultons de joie, célébrons pieusement en ce jour la solennité de tous les Saints et vénérons leur glorieuse mémoire en disant : Salut, Apôtres, Prophètes et Martyrs, Pontifes, Justes, Bienheureux et les saintes Femmes aussi ; priez le Christ pour le monde afin qu'il lui accorde la paix et à nos âmes la grande miséricorde.

Maintenant... **Théotokion**

Mon créateur et mon libérateur, le Seigneur Jésus Christ, Vierge pure, en sortant de ton sein, de tout mon être s'est revêtu pour délivrer Adam de l'antique malédiction ; c'est pourquoi, Vierge Mère de Dieu, nous ne cessons de t'adresser la salutation angélique : Souveraine, réjouis-toi qui nous protèges et nous défends pour que nos âmes soient sauvées.

Après le Cantique de Siméon, Trisagion et Prière du Seigneur. Si l'on fait la Vigile, on chante Réjouis-toi, Vierge Mère de Dieu, 2 fois, puis le tropaire des Saints, ton 4, une fois ; sinon :

Tropaire, ton 8

Du ciel tu descendis, ô Dieu de miséricorde, trois jours dans le tombeau tu souffris de demeurer pour nous délivrer de nos péchés ; notre Vie et notre Résurrection, Seigneur, gloire à toi.

Gloire au Père... Tropaire des Saints, **ton 4**

En tout l'univers tes Martyrs ont orné l'Église de leur sang : revêtue de pourpre et de lin fin, par leur bouche elle te chante, ô Christ notre Dieu : À ce peuple qui est tien manifeste ta compassion, donne la paix à ceux qui veillent sur notre nation, accorde à nos âmes la grande miséricorde.

Maintenant... **Théotokion**

Le mystère caché de toute éternité et que les Anges mêmes ne connaissaient, grâce à toi, ô Mère de Dieu, sur la terre nous fut révélé : Dieu s'incarne sans confondre les deux natures en cette union, et librement il a voulu souffrir pour nous sur la croix, pour ressusciter Adam et sauver nos âmes de la mort.

OFFICE DE MINUIT

Le canon triadique, œuvre de Métrophane, porte l'acrostiche : Unique Trinité, sauve-moi qui te sers.

Ode 1, ton 8

Hirmos : À la tête de ses chars le Pharaon fut englouti grâce au bâton de Moïse autrefois, merveilleusement, lorsqu'en forme de croix il frappa la mer et la fendit, mais il sauva Israël qui put fuir et passer à pied sec en chantant un cantique au Seigneur.

Le royal et triple Soleil, le Maître qui a souci de l'univers, le seul qui par nature soit bonté et possède en l'unité la divine gloire et majesté, fidèles, adorons-le, lui chantant l'hymne qui célèbre le Trois-fois-saint.

Initiés aux divins enseignements, aux célestes oracles d'en-haut, fidèlement nous glorifions l'unique nature de la divinité en trois personnes jouissant de la même éternité, le Père, le Fils et l'Esprit, le Maître créateur et tout-puissant.

Gloire : Initiateur des mystères sacrés, tel fut Abraham autrefois lorsqu'en figure de la divine réalité il se réjouit de recevoir en trois personnes le Créateur de l'univers, le Seigneur notre Dieu, et de ces trois personnes reconnut comme unique le pouvoir.

Théotokion : Sans connaître d'homme, Toute-sainte, tu mis au monde le Christ, qui assumas notre nature pour nous sauver et, dans l'une et l'autre, demeura ce qu'il était, sans changement : ô Vierge, sans cesse implore-le pour qu'il pardonne mes péchés et me délivre de toute épreuve et tentation.

Ode 3

Hirmos : Au commencement, par ton intelligence, tu affermis les cieux et tu fondas la terre sur les eaux ; ô Christ,

rends-moi ferme sur la pierre de tes commandements, car nul n'est saint hormis toi, le seul Ami des hommes.

Inaccessible Dieu et Roi de gloire, sur un trône élevé Isaïe te contempla glorifié par les Chérubins, les Séraphins, en des hymnes incessantes, comme en trois personnes l'unique Dieu.

Concevant par des raisonnements appropriés et par l'enseignement des Écritures sacrées le seul Verbe né du Père comme fils de sa pensée et l'Esprit qui procède ineffablement de lui, nous adorons le Dieu unique au triple éclat.

Gloire : Le Père que nul n'a engendré de sa propre essence engendre le reflet, lumière de lumière, le Fils ineffablement et produit la procession de l'Esprit, clarté consubstantielle et divin créateur.

Théotokion : Vierge Marie, tu es le temple très pur du Christ qui soutient sagement de sa main puissante l'univers : par tes prières maternelles fais qu'il me montre sa grâce et sa faveur.

Cathisme, ton 8

De la Divinité au triple éclat, fidèles, célébrons la suprême majesté qui d'un seul geste constitua l'univers, les chœurs angéliques dans le ciel et la hiérarchie des Églises ici-bas pour chanter : Saint, saint, saint es-tu, Dieu de bonté, louange et gloire à ta puissance.

Gloire... Maintenant... **Théotokion**

Toi qui mis au monde l'immuable Dieu, à mon cœur sans cesse mu par le péché, la paresse et les assauts du Séducteur donne force en ta bonté par tes maternelles intercessions pour que moi aussi, je puisse te crier, dans l'action de grâce, ô Mère de mon Dieu : Vierge toute-pure, prends pitié du troupeau de ton bercail.

Ode 4

Hirmos : C'est toi ma force, Seigneur, toi ma puissance, toi mon Dieu et mon allégresse ; sans quitter le sein du Père, tu as visité notre pauvreté ; aussi avec le prophète Habacuc je te crie : Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

L'Orient de la divinité manifesté à ceux des ténèbres dissipa l'obscur nuit de nos passions et fit lever le Soleil de justice, simple en son essence, mais trinitaire en sa clarté, que sans cesse nous chantons et glorifions.

De nos lèvres souillées nous glorifions celui qui est chanté dans le ciel par la bouche des Séraphins, Seigneur de gloire, monade et trinité selon la nature et les aspects, et nous crions : Roi de tous, accorde à tes Serviteurs la rémission de nos multiples péchés.

Gloire : Invisible soutien de tous les êtres, Dieu de tendresse, d'amour et de pitié, vénérable et divine Trinité, n'oublie pas tout à fait ton serviteur, ne déchire pas le testament que tu rédigeas en notre faveur, dans ton ineffable tendresse pour nous.

Théotokion : En toi seule, ô Vierge immaculée, depuis les siècles ayant trouvé l'éclatante « beauté de Jacob », le Verbe d'avant les siècles fit de toi sa demeure et, par amour, restaura la nature des humains : de toute affliction prie-le sans cesse de me sauver.

Ode 5

Hirmos : Pourquoi m'as-tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible ? Malheureux que je suis, les ténèbres extérieures m'ont enveloppé ; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi.

Nous glorifions l'unique Seigneur en trois personnes de même éternité, les distinguant sans diviser la nature de Dieu et

fidèlement nous chantons : Trinité sainte et divine majesté, de toute peine délivre tes serviteurs.

Grandement je déplore la faiblesse de ma conscience, puisque je subis, sans le vouloir, l'involontaire dégradation ; c'est pourquoi je te crie : vivifiante Trinité, donne-moi l'habitude du bien.

Gloire : Appesanti par la torpeur du péché, je suis acculé au sommeil de la mort : dans ton amour des hommes et ta bonté, dans ta miséricorde infinie, Trinité sainte, principe de vie, fais-moi grâce et relève-moi.

Théotokion : Vierge Mère immaculée, toute-pure et comblée de grâce, obtiens-moi par ton intercession la faveur de ton Fils, ton Seigneur et ton Dieu, pour qu'il délivre promptement des passions et du péché ton indigne serviteur.

Ode 6

Hirmos : Sauveur, accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés ; de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie ; c'est vers toi que je crie ; Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.

Imitant les chœurs des esprits célestes, de nos bouches terrestres nous chantons aux accents du Trois-fois-saint la gloire qui te revient, Trinité sainte et Suprême majesté.

Dieu en trois personnes qui façonnas à ton image et ressemblance le genre humain et du non-être fis surgir tout l'univers, je me prosterne devant toi, je t'honore et par des hymnes je te magnifie.

Gloire : Dieu tout-puissant et seul incircoscrit, viens faire ta demeure sous mon toit, Seigneur au triple éclat ; envoie ta lumière, éclaire-moi, dans l'ineffable tendresse de ton cœur.

Théotokion : Tu es le temple immaculé du Dieu que nul espace ne contient : Dame toute-sainte, fais de moi aussi le

temple de la grâce de Dieu par tes prières et garde-moi de tout danger.

Cathisme, ton 8

Fidèles, chantons en vérité le Père sans commencement, le Fils coéternel et l'Esprit divin, consubstantielle, unique et sainte Trinité, sans confusion, sans changement et sans altération, nous écriant avec les Anges : Tu es saint, Père, Fils, en l'unité du Saint-Esprit, aie pitié de ceux que tu formas à ton image, Seigneur.

Gloire... Maintenant .. **Théotokion**

Mère de Dieu, nous te rendons grâce en tout temps, nous magnifions et célébrons par des hymnes ton Enfant, Vierge pleine de grâce, et, devant lui nous prosternant, nous chantons sans cesse : Sauve-nous, dans ton amour, et, dans la bonté, arrache-nous aux noirs démons, pour qu'au jour des comptes et du terrible jugement nous tes serviteurs, nous n'ayons pas à rougir.

Ode 7

Hirmos : La condescendance de Dieu troubla le feu à Babylone autrefois ; c'est pourquoi les Jeunes Gens dans la fournaise dansaient d'un pas joyeux, comme en un pré fleuri, et ils chantaient : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

En ta sagesse ineffable, Trinité, dans l'océan de ta bonté, maintenant comme jadis, unique Dieu, fais de moi l'objet de ta gracieuse compassion, me délivrant du mal, du péché et des passions.

Gloire : Intelligence que nul n'engendra, Verbe du Père, Esprit divin qui procèdes de lui sans qu'on puisse l'expliquer, unique Dieu au triple éclat, je te chante, divin Roi : béni es-tu, Dieu de nos Pères.

Théotokion : Me voilà réduit à la mort, ayant bu le poison du péché, mais fidèlement j'accours vers toi, Toute-sainte qui

enfantas le Principe de la vie : par tes prières vivifie ton serviteur, me délivrant des épreuves et des passions.

Ode 8

Hirmos : Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur, le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur ; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria : Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Ô Lumière sans déclin, triple Soleil au triple éclat, unique Dieu que nul ne peut saisir, seul Seigneur souverain, illumine mon cœur enténébré, fais que je luise des rayons de ta clarté pour te chanter et glorifier dans tous les siècles.

Les Séraphins, si proches de Dieu, de leurs ailes saintes avec respect se couvrent le visage et les pieds, ne pouvant soutenir la splendeur de ta prodigieuse beauté, Dieu de tendresse, toute-sainte Trinité ; mais nous fidèles, nous osons néanmoins te chanter et te glorifier dans les siècles.

Gloire : Éternelle Seigneurie, toute-puissante et révélatrice du sacré, source infinie de tous les biens, cause sans cause et Créateur, éternelle providence, Dieu sauveur, par essence l'Unité, en tes personnes Trinité, je te chante avec foi dans les siècles.

Théotokion : Sur la terre s'est levé, Vierge pure, le Soleil sans couchant par ton virginal enfantement, mettant fin pour les mortels à la sombre ténèbre des faux-dieux ; des rayons de sa divinité éclaire-moi donc à présent et protège ton serviteur à jamais.

Ode 9

Hirmos : Le ciel fut saisi de stupeur et les confins de la terre furent frappés d'étonnement lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair ; et ton sein est devenu plus vaste

que les cieux : ô Mère de Dieu, l'assemblée des Anges et des hommes te magnifie.

Roi de tous et Créateur, être suprême qui surpasses tous les temps, source de vie, amour des hommes et compassion, c'est ainsi que nous te glorifions, ô Trinité, demandant la rémission de nos péchés, pour les églises la concorde et pour le monde la paix.

Gloire : Seule Seigneurie au triple éclat, Dieu unique brillant d'un triple feu, accueille avec bonté les chantres de ton nom, sauve-les du péché, des tentations et des périls, Ami des hommes, accorde promptement à tes Églises la paix et l'unité.

Théotokion : Christ sauveur qui habitas le sein d'une Vierge, tu parus au monde en ta divine humanité sans changement ni confusion et tu promis d'être avec nous pour toujours : par ses prières pacifie ton berceau.

*Mégalynaires (voir Grand Livre d'Heures, pages 81-82).
Hypakoï (ou Tropaïre, selon l'usage slave) : celui du
Pentecostaire (voir à Matines).*

MATINES

Après l'hexapsalme, grande litanie, puis Le Seigneur est Dieu,

Troaire, ton 8

Du ciel tu descendis, ô Dieu de miséricorde, trois jours dans le tombeau tu souffris de demeurer pour nous délivrer de nos péchés ; notre Vie et notre Résurrection, Seigneur, gloire à toi.

Gloire au Père... Troaire des Saints, **ton 4**

En tout l'univers tes Martyrs ont orné l'Église de leur sang : revêtue de pourpre et de lin fin, par leur bouche elle te chante, ô Christ notre Dieu : À ce peuple qui est tien manifeste ta compassion, donne la paix à ceux qui veillent sur notre nation, accorde à nos âmes la grande miséricorde.

Maintenant... **Théotokion**

Le mystère caché de toute éternité et que les Anges mêmes ne connaissaient, grâce à toi, ô Mère de Dieu, sur la terre nous fut révélé : Dieu s'incarne sans confondre les deux natures en cette union, et librement il a voulu souffrir pour nous sur la croix, pour ressusciter Adam et sauver nos âmes de la mort.

Cathisme I, ton 8

Tu t'es levé d'entre les morts, Vie universelle, un Ange de lumière a dit aux saintes femmes : Séchez vos larmes et courez vers les Apôtres, leur annonçant la nouvelle du salut ; dites à pleine voix que le Christ Seigneur est ressuscité : comme Dieu il a voulu sauver tout le genre humain.

Gloire au Père...

Des mortels ont scellé ton sépulcre, Sauveur, mais un Ange enleva la pierre à l'entrée du tombeau ; les Femmes t'ont vu ressuscité d'entre les morts et l'ont annoncé à tes Disciples en Sion : voici que s'est levée la Vie universelle, brisant les liens de la mort. Seigneur, gloire à toi.

Maintenant... **Théotokion**

Toi qui es né de la Vierge et souffris pour nous la croix, qui par ta mort vainquis la mort et nous montras la résurrection, ne dédaigne pas ceux que ta main a façonnés ; montre-nous ton amour, ô Dieu de miséricorde, exauce les prières de celle qui t'enfanta et sauve, Sauveur, le peuple qui espère en toi.

Cathisme II, ton 8

De blanc vêtu et brillant comme un éclair, Gabriel s'approcha du sépulcre du Christ et roula la pierre du tombeau ; une immense crainte s'empara de ses gardiens, tous les gardes se trouvèrent comme morts, sur la tombe les scellés n'eurent plus de raison. Rougissent les impies, sachant que le Christ est ressuscité !

Gloire au Père...

Ressuscité du sépulcre en vérité, aux saintes femmes tu donnas l'ordre, ainsi qu'il est écrit, d'informer les Apôtres de ta Résurrection, et Pierre se rendit au sépulcre en courant : voyant la lumière dans la tombe il fut saisi d'effroi, car il aperçut les bandelettes sans le corps divin ; il crut et s'écria : Gloire à toi, ô Christ, car tu sauves tous les hommes, Dieu sauveur, toi qui du Père es vraiment la splendeur et le reflet.

Maintenant... **Théotokion**

En toi exulte, ô Pleine de grâce, toute la création : le chœur des Anges dans le ciel et les peuples de la terre ; ô Temple saint du Seigneur, merveilleux jardin du Paradis et virginale gloire ; dont prit chair le Dieu suprême pour devenir petit enfant, le Dieu d'avant les siècles, notre Dieu très-haut. De ton sein le Seigneur a fait son trône, il l'a rendu plus vaste que les cieux. En toi exulte, ô Pleine de grâce toute la création : gloire à toi.

Polyéléos et Evloghitaires :

Hypakoï, ton 8

Les Myrophores, venues au tombeau de la Source-de-vie, cherchaient parmi les morts le Seigneur immortel ; mais, d'un Ange recevant l'annonce de la joie, elles dirent aux Apôtres : Le Seigneur est ressuscité, accordant au monde la grande miséricorde.

Anavathmi, ton 8

Antienne 1

Dès ma jeunesse me tente l'ennemi, il me brûle par le goût des plaisirs, mais j'espère en toi, ô mon Sauveur, et sur lui je me montre vainqueur.

Comme chaume qu'on fauche à la moisson soient les ennemis de Sion ; au pied de l'arbre se trouve la cognée : le Christ viendra les retrancher.

Gloire... Maintenant...

C'est par grâce du Saint-Esprit que toute âme vit : avec le Père et le Verbe nous le chantons lumière de lumière et Dieu de majesté.

Antienne 2

Que mon cœur en s'humiliant soit gardé par ta crainte, qu'il ne succombe dans l'orgueil loin de toi, Dieu de tendresse.

Qui espère en le Seigneur n'aura pas à craindre quand il viendra par le feu juger et châtier le monde.

Gloire... Maintenant...

En l'Esprit saint tout homme pieux prophétise et fait merveilles, en trois personnes chantant l'unique Dieu dont l'éclat rayonne en triple flamme.

Antienne 3

J'ai crié vers toi, Seigneur : à mon cri prête l'oreille ; tout entier purifie-moi avant de m'enlever à cette terre.

En la terre-mère descendu, tout homme reviendra pour recevoir selon les actes de sa vie tourments ou récompense.

Gloire... Maintenant...

Par l'Esprit saint nous est connu le Dieu unique et trois fois saint : Père éternel et Fils intemporel, Esprit consubstantiel qui procède du Père.

Antienne 4

Voyez comme il est bon, comme il est doux d'habiter en frères tous ensemble : le Seigneur y donne un avant-goût de la vie éternelle qu'il a promise.

Celui qui revêt les lys des champs de sa riche parure nous invite à déposer tout souci du monde.

Gloire... Maintenant...

Si l'univers demeure en paix, l'Esprit saint en est la cause : avec le Père et le Verbe en effet il partage même nature divine.

Prokimenon, ton 8 : Le Seigneur règne pour les siècles, ton Dieu, ô Sion, d'âge en âge. **Verset** : Loue, ô mon âme, le Seigneur : je veux louer le Seigneur tant que je vis.

Que tout ce qui vit et respire loue le Seigneur.

Évangile : Éothinon 1.

Ton 6

Ayant contemplé la Résurrection du Christ, prosternons-nous devant notre saint Seigneur Jésus : il est le seul sans péché. Ô Christ, nous nous prosternons devant ta Croix et nous chantons et glorifions ta sainte Résurrection, car tu es notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi : ton nom, nous

le proclamons ; venez, tous les fidèles, prosternons-nous devant la sainte Résurrection du Christ ; voici que par la croix la joie a pénétré le monde entier ; sans cesse louons le Seigneur et chantons sa Résurrection, car en souffrant pour nous sur la croix il a détruit la mort par sa mort.

Psaume 50.

Ton 6

Gloire au Père : Par les prières des Apôtres, dans ta bonté, Seigneur, efface la multitude de nos péchés.

Maintenant : Par les prières de la Mère de Dieu...

Aie pitié de moi, ô Dieu, en ta grande bonté, en ton immense miséricorde efface mon péché.

Ressuscité du tombeau comme il l'avait prédit, Jésus nous donne la vie éternelle et la grande miséricorde.

Prière : Sauve, Seigneur, ton peuple... avec les 12 Kyrie eleison.

Canons : de la Résurrection, œuvre de Jean Damascène (4 tropaires), de la Croix et Résurrection, œuvre de Cosmas le Moine (2), de la Mère de Dieu alphabétique (2) et de Tous les Saints (6). Ce canon, œuvre de Théophane, a pour acrostiche : De tous les Saints je loue la foule aux nombreux noms. Catavasier de la Mère de Dieu.

Ode 1, ton 8

Hirmos : À la tête de ses chars le Pharaon fut englouti grâce au bâton de Moïse autrefois, merveilleusement, lorsqu'en forme de croix il frappa la mer et la fendit, mais il sauva Israël qui put fuir et passer à pied sec en chantant un cantique au Seigneur.

Comment n'admirerions-nous pas la toute-puissante divinité du Christ qui par sa passion a répandu sur nous tous

l'immortelle et sainte vie sans passion ni corruption qui jaillit de son côté et que fait sourdre le sépulcre vivifiant ?

Avec quelle majesté aux saintes femmes maintenant l'Ange est apparu ; portant les signes éclatants de son immatérielle pureté et annonçant par son aspect la clarté de la Résurrection, il crie : Le Seigneur est ressuscité !

Théotokion : Glorieux, ce qui fut dit d'âge en âge à ton sujet, ô Marie, Mère de Dieu, qui en ton sein as accueilli la Parole de Dieu, demeurant vierge cependant ; après Dieu tu es le seul appui, c'est pourquoi nous te chantons d'un même cœur.



Hirmos : Traversant la mer à pied sec et fuyant la servitude des Égyptiens, le peuple d'Israël s'écria : Chantons pour notre Dieu qui nous a délivrés.

Les portes de l'affliction se sont dressées, les geôliers de l'Enfer ont frémi lorsqu'ils virent dans les profondeurs celui qui transcende l'universelle condition.

Les Anges s'étonnèrent de voir sur le trône du Père établie la nature humaine qui avait failli au point d'être enfermée dans les plus sombres profondeurs.



Hirmos : Chantons une hymne de victoire au Seigneur qui a mené son peuple à travers la mer Rouge autrefois, car il s'est couvert de gloire.

Sainte Mère de Dieu, nous te chantons qui as enfanté de merveilleuse façon le Verbe éternel et divin qui a pris chair de ton sein.

Ô Christ, la Vierge t'enfanta, toi, la Vigne porteuse de vie distillant pour le monde la douceur du salut.



Hirmos : À la tête de ses chars le Pharaon fut englouti grâce au bâton de Moïse autrefois, merveilleusement, lorsqu'en forme de croix il frappa la mer et la fendit, mais il sauva Israël qui put fuir et passer à pied sec en chantant un cantique au Seigneur.

Chantant la multitude de tes Saints, par leurs prières, Seigneur, je te prie d'illuminer de ta lumière mon esprit, car tu es l'inaccessible clarté repoussant de ses rayons les ténèbres de l'erreur, Verbe de Dieu, toi la Source de clarté.

Exalté sur l'arbre de la croix, tu amènes, Seigneur, l'héritage des nations à la connaissance de ton nom, faisant luire la clarté de la sainte Trinité et chassant au loin l'erreur par le ministère de tes Apôtres, Sauveur.

À ton ordre, Seigneur, obéissant, tes Apôtres divins ont quitté sagement tous les biens de cette vie ; à la lumière de la grâce ils ont fait resplendir tout l'univers, avec gloire proclamant la bonne nouvelle de ton salut.

Gloire : Dans l'allégresse les Martyrs, prenant ta croix et te suivant pour imiter ta sainte Passion, ont rejeté avec courage les menaces des tyrans sans trembler aucunement devant le glaive et le feu, devant la faim, les tourments et la mort.

Théotokion : Les jeunes vierges ont montré une mâle fermeté, supportant sans fléchir les épreuves des martyrs, et, selon la parole de David, après toi furent menées, Vierge pure, devant ton Fils avec liesse dans le palais du grand Roi.

Hirmos : Ma bouche s'ouvrira et s'emplira de l'Esprit saint : j'adresse mon poème à la Mère du Roi et l'on me verra, en cette fête solennelle, chanter avec allégresse toutes ses merveilles.

Ode 3

Hirmos : Au commencement, par ton intelligence, tu affermis les cieux et tu fondas la terre sur les eaux ; ô Christ,

rends-moi ferme sur la pierre de tes commandements, car nul n'est saint hormis toi, le seul Ami des hommes.

Ô Christ, la passion salutaire de ta chair a justifié Adam jadis condamné pour avoir goûté l'amertume du péché, car sans être coupable tu as souffert l'épreuve de la mort, ô Seigneur sans péché.

La lumière de la Résurrection a resplendi pour ceux qui gisaient dans les ténèbres et l'ombre de la mort, car Jésus mon Dieu, par sa divinité, a lié le Prince du mal et lui a pris son butin.

Théotokion : Plus haute que les Chérubins, les Séraphins, tu es apparue, ô Mère de Dieu, car seule, Vierge pure, tu as reçu dans ton sein le Dieu que rien ne peut cerner ; et nous fidèles, en nos hymnes incessantes nous te disons bienheureuse.



Hirmos : Seigneur qui as tendu la coupole des cieux et qui as édifié l'Église en trois jours, rends-moi ferme dans ton amour, seul Ami des hommes, haut lieu de nos désirs et forteresse des croyants.

Lorsqu'autrefois j'ai transgressé, Seigneur, le commandement du Créateur, tu m'as chassé du Paradis, mais en prenant forme d'esclave tu m'appris à obéir et par ta croix tu m'as repris en ton amour.

Toi qui fis tout avec sagesse, Seigneur, en ta prescience tu créas l'univers, en ton intelligence, les séjours infernaux, en ta condescendance, ô Verbe, tu as daigné ressusciter celui que tu créas à ton image.



Hirmos : Tu es le firmament de qui chemine vers toi ; les habitants des ténèbres trouvent en toi leur clarté et mon âme te chante, Seigneur.

Par tes prières, Vierge immaculée, viens à notre aide en détournant les dangers dont nous sommes entourés.

D'Ève la mère des vivants, Mère de Dieu, tu fus le relèvement, car tu as mis au monde l'Auteur de la vie.



Hirmos : Au commencement, par ton intelligence, tu affermis les cieus et tu fondas la terre sur les eaux ; ô Christ, rends-moi ferme sur la pierre de tes commandements, car nul n'est saint hormis toi, le seul Ami des hommes.

Les Pontifes et Pasteurs qui revêtirent la dignité des prêtres par leur sage gouvernement l'ont ornée de l'enseignement divin dont le Verbe les a pourvus richement.

Resplendissant de la première beauté et brillant comme astres non errants, de l'Église du Christ vous avez fait un ciel étoilé sur la terre par la diversité de vos saintes vies.

Gloire : Fidèle à ta loi, le peuple des bienheureux, brillant de multiples vertus, dans l'allégresse a rempli les chambres du ciel : dans la maison de ton Père, Seigneur, de multiples demeures les ont accueillis.

Théotokion : Mère de Dieu, tu as fait naître pour nous de ton sein virginal le Verbe divin né de Dieu, l'objet du saint désir des vierges sages et pures qui après toi deviennent les compagnes de son cortège royal.

Garde sous ta protection, ô Mère de Dieu et source intarissable de la Vie, tous les chantres qui t'honorent de leurs hymnes ; dans ta divine gloire, accorde-leur la couronne des vainqueurs.

Kondakion, ton 8

Ressuscité du tombeau, tu as éveillé les morts et ressuscité Adam, Ève danse de joie en ta Résurrection, les confins de la

terre célèbrent ton éveil d'entre les morts, ô Dieu de miséricorde.

Ikos

Ayant dépouillé les royaumes de l'Enfer et ressuscité les morts, Seigneur compatissant, au-devant des Myrophores tu es allé, au lieu de larmes leur portant la joie ; à tes Apôtres tu as montré, Sauveur, les signes de ta victoire, Seigneur source-de-vie ; ami des hommes, tu as illuminé la création ; c'est pourquoi le monde aussi se réjouit de ton éveil d'entre les morts, ô Dieu de miséricorde.

Cathisme, ton 8

Célébrant la sainte mémoire de tous les Saints, Ancêtres, Pères, Patriarches, Apôtres et Martyrs, Pontifes, Prophètes, Justes, Ascètes et Bienheureux, et de tous ceux dont le nom est inscrit au livre de vie, invoquant leur protection universelle, Christ notre Dieu, nous te supplions : par leurs prières donne au monde la paix, afin que tous ensemble nous puissions te chanter : Ami des hommes, tu es en vérité le Seigneur Dieu glorifié au conseil des Saints, toi qui glorifias leur mémoire sacrée.

Gloire... Maintenant... **Théotokion**

Chantons l'arche nouvelle et la porte du ciel, la montagne sainte, la nuée lumineuse, l'échelle céleste, la délivrance d'Ève, le Paradis mystique et l'immense trésor de tout l'univers ; car en elle le salut fut accompli, de son ancienne dette le monde fut acquitté ; c'est pourquoi nous lui crions : supplie le Christ notre Dieu d'accorder la rémission de leurs péchés à ceux qui pieusement se prosternent devant ton Fils.

Ode 4

Hirmos : C'est toi ma force, Seigneur, toi ma puissance, toi mon Dieu et mon allégresse ; sans quitter le sein du Père, tu as

visité notre pauvreté ; aussi avec le prophète Habacuc je te crie : Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Sans mesure tu m'as aimé, moi qui étais ton ennemi, sur la terre tu es descendu, Sauveur compatissant, pour t'anéantir d'une manière inouïe sans dédaigner mon extrême pauvreté ; du faite de ta gloire immaculée tu glorifias celui qui était jadis méprisé.

Qui ne serait frappé de stupeur en te voyant détruire la mort, ô Seigneur, par ta Passion et chasser par ta croix la corruption, par ta mort vider l'Enfer de ses trésors ? Telle est l'œuvre de ton divin pouvoir, Ami des hommes fixé sur la croix !

Théotokion : Tu es la gloire des croyants, c'est toi leur avocate, le refuge, le rempart et le havre des chrétiens : tu portes leurs prières devant ton Fils et tu sauves de tout danger les fidèles qui te reconnaissent pour la Mère de Dieu.



Hirmos : Seigneur, j'ai perçu le mystère de ta venue, sur tes œuvres j'ai médité et j'ai glorifié ta divinité.

Ami des hommes, les impies te clouèrent sur la croix, et c'est ainsi que tu sauvas, dans ta miséricorde, ceux qui glorifient ta Passion.

Ressuscité du tombeau, tu fis lever avec toi tous les morts de l'Enfer ; en ta miséricorde, tu illuminas ceux qui glorifient ta Résurrection.



Hirmos : Seigneur, j'ai perçu le mystère de ta venue, sur tes œuvres j'ai médité et j'ai glorifié ta divinité.

Tu fis germer l'épi vivifiant qui donne au monde la vie, toi la terre sans labours : sauve, ô Mère de Dieu, tous les chantres de ton nom.

Nous tous qui avons reçu sa clarté, Toute-sainte, nous reconnaissons en toi la Mère toujours-vierge de notre Dieu, soleil de justice qui est sorti de ton sein.



Hirmos : C'est toi ma force, Seigneur, toi ma puissance, toi mon Dieu et mon allégresse ; sans quitter le sein du Père, tu as visité notre pauvreté ; aussi avec le prophète Habacuc je te crie : Gloire à ta puissance, seul Ami des hommes.

Le peuple de tes Saints, rassemblé par ton amour, se réjouit en toi, d'un cœur pur et joyeux dansant avec les Anges du ciel en une ronde éternelle devant toi, le Seigneur et le Dieu de l'univers.

Glorieux Pontifes-martyrs, vous avez ceint la couronne des vainqueurs, rehaussant d'un nouvel éclat l'onction divine reçue d précédemment ans le sacerdoce, et, portant la double couronne à présent, avec le Christ vous exultez d'une joie éternelle.

Pères théophores, vous avez soumis à l'esprit tout souci de la chair, domptant par le jeûne et l'oraison ses élans incontrôlés et, maintenant tout brillants de clarté grâce à l'absence de passions, vous avez reçu la récompense de vos efforts.

Gloire : Témoins du Christ premier-martyr, vous avez souffert les tourments avec noblesse et fermeté, comme si dans les combats vous étiez étrangers à votre corps ; héritiers du royaume maintenant, vous êtes pour les fidèles une source de guérisons.

Théotokion : Divine Épouse, tu devins Mère de notre Dieu : pour nous en effet tu as conçu dans la chair le Verbe qu'avant les siècles il engendra ; en lui des femmes aussi menant une sainte vie et s'ornant de toutes sortes de vertus ont réparé la faute de la mère des vivants.

Celui qui siège glorieusement sur le trône de la divinité est venu sur la nuée légère : c'est Jésus, notre divin Sauveur ; et de sa main toute pure il a sauvé ceux qui lui chantent : Ô Christ notre Dieu, gloire à ta puissance.

Ode 5

Hirmos : Pourquoi m'as-tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible ? Malheureux que je suis, les ténèbres extérieures m'ont enveloppé ; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi.

Avant tes Souffrances, Sauveur, tu acceptas d'être vêtu par les soldats d'un manteau de dérision pour couvrir la nudité du premier homme créé ; et nu, tu te laissas clouer sur la croix, déposant la tunique symbole de mort.

De la poussière du tombeau tu as refait mon être déchu, ô Christ, lorsque tu es ressuscité ; d'éternelle jeunesse tu m'as orné, me faisant ressembler à l'image du Roi rayonnante de clarté immortelle.

Théotokion : Ayant l'assurance d'une Mère auprès de ton Fils, Vierge toute-sainte, nous t'en prions, ne refuse pas ta protection au peuple chrétien, car tu es notre unique propitiation devant le Christ notre Maître et Seigneur.



Hirmos : Éclaire-nous de tes préceptes, Seigneur, et par la force de ton bras tout-puissant, Ami des hommes, donne au monde la paix.

Conduis-nous, ô Christ, par la puissance de ta croix : en elle c'est toi que nous adorons ; Ami des hommes, donne-nous la paix.

Dirige notre vie, Dieu de bonté, car nous chantons ta Résurrection ; Ami des hommes, donne-nous la paix.



Hirmos : En cette veille et dans l'attente du matin, Seigneur, nous te crions : Prends pitié et sauve-nous, car tu es en vérité notre Dieu, nous n'en connaissons nul autre que toi.

Apaïse le flot déchaîné, la tempête de mes passions, toi qui mis au monde notre Dieu, le Seigneur qui nous guide sur les flots.

Mère de Dieu et Vierge immaculée, le chœur des Anges dans le ciel et sur terre les mortels adorent Celui que tu as enfanté.



Hirmos : Pourquoi m'as-tu repoussé loin de ta face, Lumière inaccessible ? Malheureux que je suis, les ténèbres extérieures m'ont enveloppé ; fais-moi revenir, je t'en supplie, et dirige mes pas vers la lumière de ta loi.

Comme aux Prophètes divins, il vous fut donné par avance de contempler les biens futurs, objets de votre aspiration et, dans la noblesse de votre cœur, vous vous êtes purifiés par une sainte vie, Pères théophores, illuminés par la force de l'Esprit.

De charismes divins maintenant resplendit le chœur des Saints : les hommes justes d'avant la Loi, les Patriarches, les Prophètes, les Apôtres, les Martyrs, les Ascètes, les Docteurs, les saints Moines et les Pontifes-martyrs.

Gloire : Nous qui voyons de tes Saints en ce jour la multitude réunie briller de ton éclat, Sauveur, à la lumière de ta grâce infinie, Ami des hommes, sans cesse nous chantons le divin trésor de tes riches bienfaits.

Théotokion : Les saintes qui chérissaient l'étonnante merveille de ton Fils méprisèrent les biens de cette vie, ô Toute-sainte, pour s'attacher avec amour à son unique beauté, au seul rayonnement de sa divine clarté.

L'univers est transporté par ta divine gloire, ô Vierge inépousée, car tu as porté dans ton sein le Dieu transcendant et

tu mis au monde un Fils intemporel qui accorde le salut à ceux qui chantent ta louange.

Ode 6

Hirmos : Sauveur, accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés ; de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie ; c'est vers toi que je crie ; Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.

Sous l'arbre, le Prince du mal m'a terrassé violemment, mais toi-même, ô Christ, sur l'arbre de la Croix tu l'as livré en spectacle, car avec plus de force tu l'as fait tomber tandis que l'homme déchu, tu l'as fait se relever.

Ressuscitant du tombeau, tu as eu pitié de l'antique Sion, en ton amour tu l'as renouvelée, ô Christ, par ton sang divin : en elle pour les siècles tu règnes désormais.

Théotokion : Par tes prières, sainte Mère de Dieu, puissions-nous être délivrés de nos péchés pour obtenir, ô Vierge immaculée, la divine illumination du Fils de Dieu qui s'est incarné merveilleusement dans ton sein.



Hirmos : Je répands ma supplication devant Dieu, au Seigneur j'expose mon chagrin, car mon âme s'est emplie de maux et ma vie est proche de l'Enfer, au point que je m'écrie comme Jonas : De la fosse, Seigneur, délivre-moi.

Étendant les mains sur la croix, du premier-père tu guéris la main tendue avidement vers l'arbre défendu : à sa place tu goûtas le fiel et tu sauvas, ô Christ tout-puissant, ceux qui glorifient les souffrances de ta Passion.

Le Rédempteur a goûté la mort pour briser aussi l'empire de la mort et l'antique condamnation ; descendu près des captifs de l'Enfer, par sa force il a ressuscité et sauvé ceux qui chantent sa divine Résurrection.



Accorde-moi la tunique de clarté, toi qui te drapes de lumière comme d'un manteau, trésor de tendresse, ô Christ notre Dieu.

Nous les fidèles, nous te chantons, Vierge Mère, comme l'arche et le temple de Dieu, sa chambre nuptiale et la porte du ciel.

Divine Épouse, ô Marie, ton Fils devant qui les idoles ont disparu comme Dieu est adoré avec le Père et l'Esprit.



Hirmos : Sauveur, accorde-moi ton pardon, malgré le nombre de mes péchés ; de l'abîme du mal retire-moi, je t'en supplie ; c'est vers toi que je crie ; Dieu de mon salut, Seigneur, exauce-moi.

Comme pierre précieuse et choisie, comme pierre d'angle en Sion, les Saints, ô Christ, t'ont découvert et sur ce roc inébranlable ils ont assis l'édifice de leurs pierres choisies.

Les gouttes de ton sang, ô mon Dieu, avec l'eau jaillissant de ton côté ont fait surgir un monde nouveau et convoqué auprès de toi la divine assemblée de tous les Saints.

Gloire : Pieusement nous chantons la divine assemblée des Martyrs rayonnante de grâce et de splendeur dans leurs habits de sang vermeil et la pourpre de leurs rudes combats.

Théotokion : Tous ensemble, nous te chantons comme la Mère de Dieu en vérité : grâce à toi la nature féminine fut affermie ; pour le Christ elle a combattu et s'est illustrée par toutes sortes de vertus.

Célébrant cette divine et sainte fête de la Mère de Dieu, venez, fidèles, battons des mains, glorifiant le Dieu qu'elle a conçu.

Kondakion, ton 8

Comme les prémices de la terre sont offertes au Créateur, l'univers te présente, Seigneur, les saints Martyrs porteurs de Dieu ; à leur prière et par celle qui t'enfanta garde ton Église dans la paix, Dieu de miséricorde.

Ikos

Ceux qui par toute la terre ont témoigné sont devenus les citoyens du ciel ; ayant imité la Passion du Christ, ils nous libèrent de nos passions ; réunis en ce jour dans l'au-delà, ils montrent comment l'Église des premiers-nés porte la marque de l'assemblée des cieux ; au Christ. ils disent : Tu es mon Dieu ; par celle qui t'enfanta, Seigneur, garde-moi, Dieu de miséricorde.

Synaxaire

Après le Synaxaire du Ménéé :

Aujourd'hui, en ce Dimanche après la Pentecôte, nous célébrons la mémoire de tous les Saints qui ont vécu dans le monde entier, en Asie, en Afrique, en Europe, dans les terres Boréales et Australes.

De mon Seigneur et Dieu je loue tous les amis, souhaitant d'être un jour dans leur grand nombre admis.

La présente fête, nos Pères saints ont décrété de la célébrer après la descente du très-Saint-Esprit, pour montrer en quelque manière que sa venue s'est produite par l'intermédiaire des Apôtres, instruisant et sanctifiant ceux qui appartiennent à notre terrestre condition, pour parfaire ceux qui avaient été déchus de l'ordre angélique, les restaurer dans leur première dignité, les rapprocher de Dieu par le Christ les uns, par le témoignage et le sang, les autres par une vie et une conduite vertueuse ; et il accomplit ce qui dépasse notre nature. L'Esprit descend sous forme d'un feu dont la tendance naturelle est de s'élever ; et notre poussière monte vers le haut, elle qui a un penchant naturel vers le bas. Alors, notre terrestre condition, notre chair qui vient d'être assumés et divinisée par le Dieu et Verbe, et qui en s'élevant s'est assise à la droite de la gloire paternelle, entraîne maintenant tous ceux qui le veulent, selon la promesse du Verbe

divin nous montrant les effets de la réconciliation. Quel est le but le plus désirable de sa venue dans la chair auprès de nous et de tout son plan de salut, sinon d'avoir mené les bannis de jadis à l'unité avec Dieu et à son amitié, d'avoir tiré des nations un peuple qui ne le connaissait pas, tandis que la nature humaine offre à Dieu, comme prémices, ceux qui en elle lui ont plu de façon particulière. Et c'est une des raisons pour lesquelles nous célébrons cette fête de Tous les Saints.

La seconde, c'est que beaucoup de ceux qui ont plu à Dieu par leur haute vertu sont par ailleurs demeurés inconnus auprès des hommes, même si peut-être ils ont reçu grande gloire auprès de Dieu. Ou bien du fait que beaucoup ont vécu selon le Christ en Inde, en Égypte, en Arabie, en Mésopotamie, en Phrygie, au-dessus du Pont-Euxin ou dans tout le Couchant, jusqu'aux îles britanniques, en somme en Orient et en Occident, mais qu'il n'était pas facile, à cause de leur grand nombre, de les vénérer comme il convient, comme il est d'usage dans l'Église. Afin donc d'obtenir également l'aide de tous ces saints, en quelque lieu de la terre qu'ils aient plu à Dieu, et aussi à cause des Saints qui allaient peut-être venir encore, les Pères ont décidé de célébrer cette fête de Tous les Saints, pour les vénérer tous de façon exhaustive, des premiers aux derniers, qu'ils soient connus ou inconnus, tous ceux qu'a sanctifiés l'habitation de l'Esprit saint.

La troisième, c'est qu'il fallait réunir en un seul jour les Saints fêtés chaque jour en particulier, afin de montrer qu'ils ont combattu pour un seul et même Christ, que tous ont parcouru le même stade de la vertu, que tous ont été dignement couronnés comme les serviteurs de l'unique Dieu, qu'il ont formé l'Église et rempli le monde d'en haut ; qu'ils nous invitent nous aussi à mener, de façon différente et variée, le même combat, vers lequel chacun reçoit la force de s'élancer de tout cœur.

À tous les Saints qui depuis les siècles ont existé, l'illustre empereur Léon le Sage a consacré une grande et belle église, qui se trouve près du sanctuaire des Saints Apôtres, à l'intérieur de Constantinople. Il la fit construire tout d'abord, à ce qu'on dit, pour sa première femme Théophanô, qui avait été hautement agréable à Dieu, et ce de manière étonnante au milieu de l'agitation du monde et à l'intérieur des palais impériaux. Après avoir communiqué son projet à l'Église, il ne la trouva pas en accord avec sa volonté ni prête à partager l'avis impérial. On lui objecta : Celle qui hier et avant-hier était corrompue par le luxe et les délices de la cour ne pouvait pas être vénérée aussi vite, au point qu'on l'honore d'une église importante et magnifique, sans laisser au temps de lui accorder l'honneur et la vénération dans la mesure où elle avait été agréable à Dieu. Et le sage empereur, avec l'agrément de toute l'Église, consacra l'édifice à Tous les

Saints de l'univers, en disant : Si Théophanô est elle-même sainte, qu'elle soit comptée avec eux tous !

À mon avis, c'est à ce moment-là qu'on se mit à célébrer davantage la présente fête, même si elle existait déjà auparavant. Pour cette raison, elle prit place à la fin du Triode, pour clôturer définitivement la série des fêtes. Car même si le bon ordre avec lequel l'Église s'est constituée a commencé bien avant, il atteint peu à peu sa perfection, comme il convenait. Mais c'est précisément à l'époque de cet empereur qu'il s'est tout à fait établi et fixé dans la forme qu'il a maintenant. Bref, le Triode contient en lui-même, soigneusement énoncé, tout ce que Dieu a opéré ineffablement à notre sujet : le châtement du Diable, qu'il fit choir du ciel après la première désobéissance ; celui d'Adam, qu'il chassa du Paradis après sa faute ; toute l'œuvre salvifique du Verbe divin en notre faveur ; notre réinsertion dans les cieux grâce à l'Esprit saint, et la façon dont nous remplissons à nouveau l'ordre dont nous étions déçus et qui se manifeste par les Saints.

Il faut savoir que nous fêtons maintenant tous les êtres qu'en sa bonté a sanctifiés l'Esprit saint. Je veux parler en effet des esprits sublimes et sanctificateurs, les neufs chœurs des Anges ; des Ancêtres et des Patriarches ; des Prophètes et des saints Apôtres ; des Martyrs et des Pontifes ; des Hiéromartyrs et des Hosiomartyrs ; des Vénérables et des Justes, ainsi que de toutes les saintes Femmes et de tous les saints anonymes. Avec eux soient tous les Saints à venir ! Avant tous, en tous et avec tous, la Sainte des Saints, la Toute-sainte qui sans conteste surpasse tous les ordres angéliques, notre Dame et Souveraine la Mère de Dieu, Marie la toujours-vierge.

Par les prières de ta Mère immaculée et de tous les Saints, Christ notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous, dans ton unique bonté et ton amour pour les hommes. Amen.

Ode 7

Hirmos : La condescendance de Dieu troubla le feu à Babylone autrefois ; c'est pourquoi les Jeunes Gens dans la fournaise dansaient d'un pas joyeux, comme en un pré fleuri, et ils chantaient : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ô Christ, le glorieux abaissement, le trésor divin de ton humble cœur ont frappé les Anges de stupeur lorsqu'ils te virent cloué sur la croix pour sauver tous ceux qui chantaient avec foi : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Lorsque, Dieu, tu descendis, les antres de l'Enfer s'emplirent de clarté, les sombres ténèbres furent dissipées, les captifs depuis les siècles enchaînés se levèrent et se mirent à chanter : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Triadique : Ô Dieu, parlant de toi, nous te chantons selon la foi comme le Seigneur de l'univers, Père du Fils unique Jésus Christ, Père dont procède uniquement l'Esprit consubstantiel, éternel comme toi.



Hirmos : Les Jeunes Gens venus de Judée à Babylone foulèrent jadis par leur foi dans la Trinité la flamme de la fournaise en chantant : Dieu de nos Pères, béni Sois-tu.

Selon la prophétie de David, au milieu de la terre tu as accompli le salut ; exalté sur la croix, tu rappelas vers toi tous ceux qui te chantent avec foi : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Comme d'un sommeil te levant du tombeau, tu sauvas de la mort le genre humain ; à la foi tu amenas la création par les Apôtres annonçant la Résurrection ; Dieu de nos Pères, béni sois-tu.



Hirmos : Les Jeunes Gens venus de Judée à Babylone foulèrent jadis par leur foi dans la Trinité la flamme de la fournaise en chantant : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Tu es apparu du sein de la Vierge, revêtu de notre chair pour notre salut, et nous qui la reconnaissons pour Mère de Dieu, dans l'action de grâce nous chantons : Dieu de nos Pères, béni Sois-tu.

Vierge bienheureuse, tu es vraiment le rameau poussé sur la racine de Jessé qui du salut a fait naître le fruit pour les fidèles qui disent à ton Fils : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.



Hirmos : La condescendance de Dieu troubla le feu à Babylone autrefois ; c'est pourquoi les Jeunes Gens dans la fournaise dansaient d'un pas joyeux, comme en un pré fleuri, et ils chantaient : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

La multitude des Saints, louant d'une incessante voix celui qui repose parmi les saints, jouit maintenant du céleste bonheur et danse d'allégresse en chantant : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

La multitude des Saints, rayonnant la divine splendeur du Soleil au triple éclat, chante le Père éternel avec son Fils et l'Esprit saint, en trois personnes l'unique Dieu.

Lorsqu'en ta gloire tu paraîtras, Seigneur, au conseil divin, distribuant à chacun les couronnes méritées, accorde-nous ce jour-là de te chanter : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Gloire : Dans l'allégresse chantons la divine assemblée de tous les Saints réunis de tout lieu et de tout rang, de tout peuple, de toute condition ; à leur voix mêlons la nôtre pour chanter : Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Théotokion : Autour de la Vierge immaculée, Marie la sainte Mère de Dieu, jeunes gens, formez un chœur divin et chantez à pleine voix : Exulte, fontaine scellée d'où coule en abondance la Source de joie.

Ils n'adorèrent pas la créature au lieu du Créateur, les fidèles du Dieu très-haut, mais affrontèrent généreusement le feu qui les menaçait ; et ils chantaient dans la fournaise : Seigneur digne de louange, Dieu de nos Pères, béni sois-tu.

Ode 8

Hirmos : Sept fois plus que de coutume. dans sa fureur, le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur : mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria : Jeunes gens, bénissez votre créateur et

votre rédempteur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

La divine puissance de Jésus a fait luire sur nous sa divine clarté : lorsqu'en la chair il a goûté pour tout Homme la mort sur la croix, il brisa la force de l'Enfer ; jeunes gens, sans relâche bénissez-le et vous prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Le Crucifié s'est éveillé, l'arrogance de l'Enfer est tombée, l'homme déchu et brisé s'est relevé ; la mort bannie, fleurit l'immortalité, la vie reprend ses droits sur les mortels : jeunes gens, bénissez le Seigneur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Théotokion : Comme un triple flambeau, la Divinité rayonne le seul éclat de l'unique nature en trois personnes partagée : le Père qui engendre éternellement, le Verbe consubstantiel et l'Esprit qui règne avec lui : jeunes gens, bénissez le Seigneur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.



Hirmos : Devenus par ta grâce vainqueurs du tyran et de la flamme, les Jeunes Gens si fort attachés à tes commandements s'écrièrent : Toutes ses œuvres, bénissez le Seigneur, exaltez-le dans tous les siècles.

Le Seigneur qui sur la croix tendit les mains vers moi, m'invitant à réchauffer ma nudité auprès de son noble dépouillement, louez-le, toutes les œuvres du Seigneur, exaltez-le dans les siècles.

Le Seigneur qui m'a relevé, du plus profond de l'Enfer où j'étais descendu, et sur le trône du Père m'a glorifié, louez-le, toutes les œuvres du Seigneur, exaltez-le dans les siècles.



Hirmos : Le Roi des cieux que chantent les armées célestes, louez-le, exaltez-le dans tous les siècles.

Vierge pure, éteins les traits séducteurs et enflammés que lance contre nous l'ennemi, et nous te chanterons dans les siècles.

Ô Vierge, tu enfantas de merveilleuse façon Dieu le Verbe créateur et sauveur ; aussi nous te chantons dans tous les siècles.



Hirmos : Sept fois plus que de coutume, dans sa fureur, le tyran des Chaldéens fit chauffer la fournaise pour les fidèles du Seigneur ; mais, lorsqu'il les vit sauvés par une force plus puissante, il s'écria : Jeunes gens, bénissez votre créateur et votre rédempteur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Apôtres, Prophètes et Martyrs, divine assemblée des saints Pontifes, chœur des Justes, des Docteurs, des Moines saints, avec les saintes porteuses-de-parfum, exultez d'allégresse en chantant : Jeunes gens, bénissez le Seigneur et vous, prêtres, louez-le, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Vous les Saints qui jouissez pleinement d'une splendeur surpassant tout esprit, dans l'allégresse et la joie divine, le Psalmiste vous appelle des dieux, puisque tout près de Dieu vous recevez de sa lumière les rayons déifiants et, rayonnant sa gloire inégalée, vous exaltez le Christ dans tous les siècles.

Bénéissons le Seigneur, Père, Fils et Saint-Esprit.

Vous êtes apparus, vous les Saints, comme astres aux multiples rayons, de l'Église vous éclairez le ciel par vos charmes divers et vos charmes variés, dans la justice, la chasteté, le courage, l'intelligence, et vous chantez : Prêtres, louez le Seigneur, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Théotokion : Vous, les vierges sages que le Christ a rendues parfaites par l'Esprit, dans l'allégresse maintenant vous entourez la Mère de Dieu et Vierge immaculée dont l'enfantement divin nous a sauvés de la condamnation par Ève méritée ; et de son sein, toutes en chœur, vous chantez le fruit béni dans les siècles.

Les nobles Jeunes Gens de la fournaise furent délivrés par celui qui est né de la Mère de Dieu ; ce qui jadis n'était qu'une image maintenant devient réalité, puisqu'il rassemble tout l'univers qui continue de chanter : Louez le Seigneur, toutes ses œuvres, à lui haute gloire, louange éternelle.

Ode 9

Hirmos : Le ciel fut saisi de stupeur et les confins de la terre furent frappés d'étonnement lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair ; et ton sein est devenu plus vaste que les cieux : ô Mère de Dieu, l'assemblée des Anges et des hommes te magnifie.

Malgré ta nature divine sans commencement, tu assumas en toi-même notre chair, ô Verbe de Dieu ; en ta nature humaine tu as souffert, mais impassible tu es resté comme Dieu ; en deux natures sans division ni confusion nous te magnifions.

Dieu très-haut descendu parmi tes serviteurs, sur la terre tu appelas Dieu ton Père des cieux ; sorti du tombeau, tu daignas révéler comme Père des humains celui qui par nature est le Seigneur et Dieu : avec lui tous en chœur nous te magnifions.

Théotokion : Ô Vierge, tu es apparue comme la Mère de Dieu, toi qui enfantas corporellement de merveilleuse façon le Verbe très-bon que le Père a proféré de son sein avant les siècles, car il est bon, et malgré son vêtement de chair nous le savons transcendant.



Hirmos : Toute oreille fut saisie d'étonnement devant l'ineffable condescendance de Dieu, car le Très-Haut a bien voulu descendre dans un corps et devenir un homme dans le sein virginal ; pure Mère de Dieu, nous les fidèles, nous te magnifions.

De Dieu tu es par nature le Fils conçu dans le sein de la Mère de Dieu et fait homme pour nous sauver ; sur la croix te voyant souffrir en ton humanité, en ton impassible divinité nous te magnifions.

Les sombres ténèbres ont disparu, le Christ, soleil de justice, s'est levé de l'Enfer, éclairant l'univers à la lumière de sa divinité ; homme céleste et Dieu descendu sur terre, en ses deux natures nous le magnifions.



Hirmos : À juste titre nous te reconnaissons pour la Mère de Dieu ; par toi nous avons trouvé le salut : ô Vierge immaculée, avec les chœurs des Anges nous te magnifions.

Ta mémoire pleine d'allégresse et de joie est une source de guérison pour tous ceux qui s'approchent de toi et te reconnaissent pieusement comme la Mère de Dieu.

Pleine de grâce, par des psaumes nous te louons, sans cesse nous te chantons : Réjouis-toi, car tu as fait jaillir sur tous comme une source l'allégresse et la joie.



Hirmos : Le ciel fut saisi de stupeur et les confins de la terre furent frappés d'étonnement lorsqu'aux hommes Dieu s'est montré revêtu de notre chair ; et ton sein est devenu plus vaste que les cieux : ô Mère de Dieu, l'assemblée des Anges et des hommes te magnifie.

Cuirassés d'espérance, d'amour et de foi, joyeux, les élus ont enduré noblement les menaces des tyrans, les coups et les

tourments, en témoins de la vérité, riches du Christ, le vainqueur des combats.

Célébrons maintenant comme il se doit ce havre de salut, le Baptiste du Christ, les Apôtres, les Prophètes, les Martyrs, les Pontifes, les Ascètes, les Docteurs, les Patriarches, les saintes Femmes, les Justes et tous les Saints.

Gloire : Éprouvés au feu des tentations et non point séduits par les plaisirs, vous jouissez auprès du trône lumineux du Seigneur, Saints illustres qui resplendissez dans le ciel d'une vraie lumière sans ombre ni reflet.

Théotokion : En toi s'est uni ce qui était séparé, par toi les hommes sont devenus Concitoyens des Anges dans le ciel, avec eux témoigne maintenant le chœur de tous les Saints qui célèbre ton divin enfantement, Vierge Mère de Dieu, en cantiques éternels.

Que tout fils de la terre exulte en esprit, tenant sa lampe allumée, que les Anges dans le ciel célèbrent avec joie la sainte fête de la Mère de Dieu et lui chantent : Réjouis-toi, ô bienheureuse et toujours-vierge, sainte Mère de Dieu.

Saint est le Seigneur notre Dieu (3 fois)

Exapostilaire, ton 2

Rejoignons les Disciples sur la montagne de Galilée, fidèles, pour contempler le Christ leur disant : Sur les choses d'en-haut j'ai reçu tout pouvoir, comme sur celles d'ici-bas. Apprenons comment il leur enseigne à baptiser au nom du Père toutes les nations, au nom du Fils et du Saint-Esprit, promettant à ses Disciples d'être avec eux jusqu'à la fin des temps.

Gloire au Père...

De nos hymnes couronnons le Baptiste et Précurseur, les Apôtres, Prophètes et Martyrs, Hiérarques et Moines saints, Ascètes et Pontifes-martyrs, Femmes amies du Christ et Justes de tous temps, avec les chœurs des Anges comme il se doit :

prions-les pour qu'ils nous donnent d'accéder à la même gloire auprès du Christ notre Sauveur.

Maintenant... **Théotokion**

Celui qui par les Anges est glorifié comme Dieu, sans quitter le sein paternel, ô Vierge immaculée, est descendu du ciel pour s'unir aux hommes ici-bas, et toi-même, tu nous as procuré le salut lorsque, dépassant toute raison humaine, en tes chastes entrailles tu lui donnas la chair ; intercède en notre faveur auprès de lui pour qu'il nous accorde le pardon de nos péchés.

Laudes, ton 8

Seigneur, bien que tu aies comparu devant Pilate pour être jugé à son tribunal, tu n'as pas quitté le trône où tu sièges avec le Père et, ressuscité d'entre les morts, tu as libéré le monde de la servitude de l'ennemi, dans ton amour pour les hommes.

Seigneur, tu nous as donné pour triompher du démon l'arme de ta sainte Croix : devant elle il tremble et frémit, ne pouvant souffrir de contempler sa puissance, puisqu'elle fait surgir les morts et triomphe de la mort ; c'est pourquoi nous nous prosternons devant ta sépulture et ta sainte Résurrection.

Seigneur, si l'on te déposa tel un mort dans le tombeau, les soldats montèrent la garde cependant, comme pour veiller sur le sommeil du Roi ; et, pour garder le trésor de la Vie, ils y posèrent les scellés, mais tu as procuré par ta Résurrection l'immortalité à nos âmes.

Ton Ange, Seigneur, en proclamant la Résurrection remplit d'effroi ceux qui te gardaient, mais s'adressant aux saintes Femmes, il leur demanda : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts Celui qui vit ? Il est ressuscité, notre Dieu, accordant la vie au monde entier.



Impassible en ta divinité, tu as souffert sur la croix, tu demeuras trois jours dans le tombeau pour nous libérer de la servitude de l'ennemi ; par ta Résurrection tu nous donnes la vie et l'immortalité, Seigneur, dans ton amour pour les hommes.

Ton 4

Les Saints qui habitaient la terre, le Seigneur les a comblés de sa faveur : en leur chair ils assumèrent les marques de sa passion, dont ils firent leur parure, leur ornement, et des beautés divines ils resplendirent bien clairement ; aussi dans nos hymnes nous les chantons : ce sont des fleurs ne pouvant se flétrir, des holocaustes spirituels, de l'Église ils sont le ciel étoilé.

Les Justes crient : le Seigneur les écoute et de toutes leurs angoisses il les délivre.

Avec les Prophètes les Apôtres divins, avec les saints Moines les Docteurs, avec les Pontifes les Justes de tous les temps, parmi les femmes les Martyres qui ont combattu dans l'arène et celles qui ont mené leur vie dans l'ascèse, la multitude des Justes et des Saints reçoive notre louange en cantiques sacrés comme les citoyens et les héritiers du royaume d'en-haut, ce nouveau Paradis !

Le Seigneur est admirable parmi les Saints, le Dieu d'Israël.

Les saints Martyrs qui, par la splendeur de leurs vertus, ont transformé la terre en Cieux nouveaux, imitant la mort et les souffrances du Christ sur le chemin qui procure la vie immortelle, nous ont lavés de nos passions mortelles par l'œuvre de la grâce et, dans le monde entier, leur courage unanime aux combats mérite la louange de nos chants.

Gloire au Père, **ton 1**

Sur la montagne, le Seigneur apparut aux Disciples accourus pour son élévation d'ici-bas, et ils se prosternèrent devant lui.

Instruits de son pouvoir universel, ils furent envoyés à tous les peuples sous le ciel pour annoncer sa Résurrection d'entre les morts et son retour de terre vers les cieus. Il leur promit également d'être toujours avec eux, et sa parole est vérité, car il est le Christ notre Dieu, le Sauveur de nos âmes.

Maintenant... **Théotokion**

Tu es toute bénie, Vierge Mère de Dieu, car celui qui a pris chair de toi a triomphé de l'Enfer ; par lui Adam et Ève furent délivrés de la malédiction, la mort fut mise à mort et nous avons été vivifiés ; c'est pourquoi nous élevons la voix pour chanter : béni sois-tu, ô Christ notre Dieu, qui l'as voulu ainsi ! Gloire à toi.

Grande Doxologie et Tropaire de la Résurrection

Tropaire, ton 8

Ressuscité du tombeau, tu as brisé les chaînes de l'Enfer et, Seigneur, tu as déchiré la sentence qui nous condamnait à la mort ; tu nous as tous délivrés du filet de l'ennemi et t'es montré en apparaissant au milieu de tes Apôtres, que tu envoyas de par le monde pour prêcher et par qui tu donnas la paix à l'univers, toi le seul Seigneur qui nous combles de ta miséricorde.

Litanies et Congé.

À LA LITURGIE

Béatitudes, ton 8

Souviens-toi de nous, Christ Sauveur du monde, comme sur la croix tu t'es souvenu du bon Larron, et rends-nous dignes, seul Seigneur compatissant, d'avoir tous notre part en ton royaume, dans les cieus.

Sur l'arbre de la croix, Sauveur, tu acceptas d'être cloué pour sauver Adam de la malédiction méritée sous l'arbre défendu et lui rendre la ressemblance à ton image, Dieu de bonté, ainsi que le bonheur d'habiter le Paradis.

Adam, écoute, avec Ève réjouis-toi, car celui qui jadis vous dépouilla tous les deux et dont la ruse nous rendit captifs est anéanti par la Croix du Christ.

En ce jour le Christ est ressuscité du tombeau, à tout fidèle accordant la vie incorruptible ; aux Myrophores il donne l'annonce de la joie après ses Souffrances et sa divine Résurrection.

Du Canon de Tous les Saints on ajoute les odes 3 et 6 (4 tropaires par ode).

Avec la Liturgie, on clôture la fête de tous les Saints. Le soir à Vêpres et durant toute la semaine, on utilise le Paraclitique ou Grand Octoèque (ton 8) et le Ménéé.

Noter que si l'église est dédiée à Tous les Saints, aux offices de Vêpres et de Matines ainsi qu'à la Liturgie, tout se passe comme pour un dimanche avec saint à vigile. Après le Polyéléos, on chante ce Mégalynaire :

Nous vous magnifions, Apôtres, Martyrs, Prophètes et tous les Saints, célébrant votre mémoire sacrée, car vous intercédez pour nous auprès du Christ notre Dieu.

Versets : 1. Bienheureux l'homme qui craint le Seigneur, qui se plaît à ses préceptes. 2. En mémoire éternelle sera le juste, il ne craindra pas l'annonce du malheur. 3. Le juste fleurira comme un palmier, il grandira comme un cèdre du Liban. 4. Le juste se réjouit dans le Seigneur et il espère en lui. 5. La lumière s'est levée pour le juste, l'allégresse pour les hommes au cœur droit.

Puis on chante le cathisme de tous les Saints, qui se trouve après l'ode 3 du Canon. Évangile : des Saints. Gloire : Par les prières de tous les Saints. À la place de Ressuscité du tombeau, un stichère des Saints, celui qu'on veut. Canons : de la Résurrection (4), à la Mère de Dieu (2) et à Tous les Saints (8).

APPENDICE

OFFICE AU SAINT-ESPRIT

Pour les complies du Lundi de Pentecôte.

Ce canon, œuvre de Théophane, porte en acrostiche : Je chante l'Esprit, auteur de tout le créé.

Ode 1, ton 1

Hirmos : Sauvé de l'amère servitude, Israël comme terre ferme traversa la mer et, voyant sombrer les ennemis, chanta pour son divin Bienfaiteur qui fit merveille par son bras puissant, car il s'est couvert de gloire.

Esprit saint et divin qui distribues à tous tes dons et qui peux tout faire par ta volonté, insuffle-moi tes dons lumineux, afin que je puisse te glorifier avec le Père et le Fils.

Toi l'Esprit consolateur qui donnes aux puissances des cieus le souffle sanctifiant de ta grâce, purifie, dans ta bonté, de toute souillure mon raisonnement pour m'emplir de ta sainteté.

Gloire : Toi qui es, nous le croyons, la source de la vie et le flot de la suprême bonté, Saint-Esprit de Dieu, vivifie mon esprit réduit à la mort, fais qu'il se relève pour louer ta divinité.

Théotokion : Devenue, ô Vierge, le temple de Dieu par la descente de l'Esprit, par sa force créatrice tu as reçu, Pleine de grâce, la puissance d'enfanter : par elle tu as fait naître dans la chair le Verbe sans commencement.

Ode 3

Hirmos : Avant les siècles, le Fils est engendré ineffablement par le Père ; et dans ces derniers temps, sans se semence, d'une Vierge il a pris chair ; chantons au Seigneur : Toi qui relèves notre front, Tu es saint, ô Christ notre Dieu.

Selon sa nature, possédant en concomitance la puissance de la volonté et comme Dieu ayant créé les biens célestes et

surnaturels, l'Esprit saint nous enseigne à chanter incessamment : Tu es saint, Seigneur notre Dieu.

Par des cantiques incessants, glorifions tous ensemble la grâce de l'Esprit qui resplendit sur les divins Apôtres dans le souffle de l'ouragan, et chantons avec les chœurs incorporels : Tu es saint, Seigneur notre Dieu.

Gloire : L'unique Puissance, l'unique majesté, l'unique divinité, la seule royauté de la sainte Trinité, chantons-la de tout notre art, aux accents du trisaghion : Tu es saint, Seigneur notre Dieu.

Théotokion : Char de lumière, toi l'habitable resplendissant qui surpasses en hauteur les Chérubins, ô Tout-immaculée, dans tes mains tu as porté notre Dieu ; c'est pourquoi nous tous, nous te chantons : Toute-bienheureuse, réjouis-toi.

Ode 4

Hirmos : Comme le rameau fleuri de la racine de Jessé, de la Vierge, Seigneur, tu es issu tel une fleur ; de la montagne ombragée, ô Christ, objet de nos chants, tu es venu en t'incarnant de la Vierge inépousée, toi le Dieu immatériel : gloire à ta puissance, Seigneur.

L'Esprit très-saint, qui nous offre de grands dons, sur les Apôtres est descendu comme Dieu de bonté, lui qui remplit tout l'univers afin de le sanctifier et de le diviniser, car il est l'auteur de l'entière création, son Maître, son Seigneur et son Roi.

Siégeant sur le trône paternel, ô Christ, tu as envoyé à tes Apôtres, Sauveur, l'Esprit consolateur, ainsi que tu l'avais promis, car il vient comme Dieu nous apporter la réconciliation, lui le créateur de tous qui procède du Père.

Gloire : Jadis l'Esprit très-saint enseigna aux langues des Prophètes à révéler les faits à venir ; maintenant c'est en réalité qu'il habite parmi nous, lui qui par les langues des très-sages

Apôtres, dans le souffle bruyant de l'ouragan, nous annonce les merveilles de Dieu.

Théotokion : Ô Vierge, nous t'appelons la porte de la Clarté spirituelle, par laquelle le Christ s'est montré à nous dans toute la beauté de sa resplendissante divinité, revêtu de l'habit de notre chair, invisible comme Dieu, mais à présent visible pour nous.

Ode 5

Hirmos : Dieu de paix et Père de tendresse, tu nous envoyas l'Ange de ton Grand Conseil pour nous donner la paix : guidés vers la lumière du divin savoir et la nuit veillant devant toi, Ami des hommes, nous te glorifions.

Esprit de sagesse, de crainte de Dieu, de vérité, de conseil et d'intelligence, toi qui donnes la paix, viens habiter en nous afin que, sanctifiés par ta présence et la nuit veillant devant toi, Ami des hommes, nous puissions te glorifier.

Toi qui tiens en main l'univers, toi le Seigneur de tous, gardant inébranlable la création, accorde-nous la sainteté, l'illumination ; alors, comblés de ton rayonnement et la nuit veillant devant toi, Ami des hommes, nous pourrons te glorifier.

Gloire : Celui qui grava jadis la Loi pour Moïse, ce sont maintenant les préceptes du nouveau testament et la loi de grâce qu'il publie clairement, l'inscrivant au cœur des Apôtres, lui le divin Consolateur descendu en Ami des hommes.

Théotokion : Ô Vierge et Mère de tous, par ton enfantement divin tu as mis fin à la malédiction reçue d'Ève en produisant pour le monde la bénédiction, le Christ ; aussi, dans l'allégresse reconnaissant ta divine maternité, nous te disons bienheureuse, de lèvres et d'esprit.

Ode 6

Hirmos : De ses entrailles, comme il l'avait reçu, le monstre a rejeté Jonas comme du sein le nouveau-né ; et le Verbe pareillement dans le sein de la Vierge est demeuré, il prit chair et en sortit, lui conservant son intégrité, car il a préservé, en celle qui l'enfanta, sa virginité.

Accomplissant la promesse envers tes Disciples, ô Christ, tu leur envoyas l'Esprit, leur donnant le pouvoir de miracles éminents et leur faisant le don de langues enflammées afin de combler le troupeau des nations de ta connaissance, Seigneur.

Saint-Esprit, viens jusqu'à nous en nous faisant participer à ta sainteté, à ta lumière sans déclin, à la vie divine, à la distribution du suprême Parfum, car c'est toi qui fais sortir du Père par le Fils les flots de la divinité.

Gloire : Esprit consolateur, sauve les fidèles chantant ta divine présence parmi nous ; de toute souillure purifie-les, en ta miséricorde infinie, permets-leur d'avoir part à ton illumination et fais d'eux, pour ta divine clarté, des miroirs immaculés.

Théotokion : Le chœur des Prophètes au grand complet, secrètement initié par Dieu, d'avance a révélé le mystère de l'ineffable et divin enfantement du Verbe Dieu, Vierge Mère, au sortir de ton sein, où s'est montrée la réalisation de l'antique conseil.

Cathisme, ton 8

Le très-Saint-Esprit, qui en ce jour est descendu sur les Apôtres sous la forme du feu, remplit d'étonnement l'ensemble des nations : comme ils parlaient, de leurs langues embrasées, chaque homme entendit la langue de son pays ; ce miracle sembla de l'ivresse aux incroyants, mais les fidèles y reconnurent le salut ; c'est pourquoi nous glorifions ta puissance, ô Christ notre Dieu, et nous te demandons, nous tes

serviteurs, de nous accorder en abondance le pardon de nos péchés.

Ode 7

Hirmos : Les Jeunes Gens élevés dans la piété, méprisant l'ordre impie du tyran, furent sans crainte devant le feu, mais au milieu des flammes ils chantaient : Dieu de nos Pères, Seigneur, tu es béni.

Maintenant l'objet de la promesse du Christ s'accomplit : l'Esprit montre en effet aux Apôtres la répartition des langues et des nations et manifeste l'unité divine de la Trinité.

Si des langues jadis s'est dissout l'accord s'appliquant à un complot insensé, à présent elles se rassemblent en l'unique effusion de l'Esprit divin agissant de lui-même comme l'Un de la toute-sainte Trinité.

Gloire : Ayant reçu d'en haut le souffle de l'Esprit saint, les Apôtres du Christ annoncèrent glorieusement les merveilles de Dieu et tous ensemble ils ont chanté : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Théotokion : Dans la fournaise les trois Jeunes Gens montrèrent l'image de ton enfantement : comme ils ne furent pas atteints par le feu, tu demeuras vierge en recevant l'insoutenable feu dans ton sein, le Dieu de nos Pères, qui est béni.

Ode 8

Hirmos : La fournaise qui distille la rosée préfigure la merveille où la nature est dépassée ; car les Jeunes Gens qu'elle a reçus, elle se garda de les brûler, comme le feu de la divinité habita le sein de la Vierge sans le consumer. Aussi chantons joyeusement : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles.

Accorde à tous ceux qui croient en toi, Esprit saint procédant du Père, la sainteté, car tu es saint en vérité et

sanctifies les hommes par tes dons ; c'est pourquoi nous chantons : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles.

À ceux qui te chantent, Consolateur, tu offres, en bienfaiteur, le don de ta bonté, toi l'océan de grâce, le donateur de tout bien ; c'est pourquoi nous chantons : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles.

Gloire : L'Esprit est Seigneur vivifiant, de lui-même agissant et souverain, distribuant ses biens comme il l'entend, de son propre pouvoir, de sa propre autorité, lui qui est sans commencement ; c'est pourquoi nous chantons : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles.

Théotokion : Qui n'admirerait ta miséricorde infinie, Verbe éternel, puisqu'en notre faveur tu t'es appauvri, de riche que tu étais, et dans le sein d'une vierge sainte as demeuré ; c'est pourquoi nous chantons : L'entière création bénisse le Seigneur et l'exalte dans tous les siècles.

Ode 9

Hirmos : Réjouis-toi, sainte gloire de la virginité, réjouis-toi, ô Mère immaculée que nous, l'entière création, par des cantiques nous magnifions.

Voici que tu as fait descendre jusqu'à nous, ô Verbe, un autre Consolateur, formant un même être avec toi et partageant avec ton Père le même trône royal.

Sauve de toute épreuve, Paraclet, ceux qui te reconnaissent comme Dieu et qui glorifient ton existence précédant les siècles.

Gloire : Viens en nous, Consolateur, comble-nous de tes consolations, nous qui proclamons divinement ton ineffable gloire.

Théotokion : Ceux qui t'honorent et te glorifient dignement, préserve-les des tentations, divine Épouse tout-immaculée, par ton intercession.

À la place de Il est vraiment digne, on chante à nouveau l'hirmos :

Réjouis-toi, sainte gloire de la virginité, réjouis-toi, ô Mère immaculée que nous, l'entière création, par des cantiques nous magnifions.

Après le trisagion, kondakion de la fête :

Kondakion, ton 8

Ayant confondu les langues de l'univers, le Seigneur du haut des cieux dispersa les nations ; mais en partageant les langues de feu il invite tous les hommes à l'unité, et tous ensemble nous glorifions le très-Saint-Esprit.

ÉVANGILES ÉOTHINA

à lire aux matines des dimanches et fêtes du Pentecostaire

ÉOTHINON 1

Évangile selon saint Matthieu (28, 16-20)

En ce temps-là, les onze disciples s'en allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait désignée. Quand ils le virent, ils se prosternèrent devant lui ; quelques-uns cependant hésitaient encore. Et Jésus, s'approchant, leur parla ainsi : Toute puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit ; et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. Amen.

ÉOTHINON 2

Évangile scion saint Marc (16, 1-8)

Lorsque fut passé le sabbat, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums pour aller embaumer Jésus. De grand matin, le premier jour de la semaine, elles allèrent au sépulcre, au lever du soleil. Elles se disaient entre elles : Qui nous roulera la pierre de l'entrée du tombeau ? Levant les yeux, elles virent qu'on avait roulé la pierre : or elle était fort grande. Elles entrèrent dans le sépulcre et virent un jeune homme, assis à droite, vêtu d'une robe blanche, et elles furent effrayées. Mais il leur dit : Ne craignez point ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié : il est ressuscité. il n'est plus ici ; voici le lieu où on l'avait déposé. Allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée ; c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. Sortant du sépulcre, elles s'enfuirent, toutes tremblantes de frayeur, et ne dirent rien à personne, car elles étaient saisies d'effroi.

ÉOTHINON 3

Évangile selon saint Marc (16, 9-20)

Ressuscité le matin, le premier jour de la semaine, Jésus apparut d'abord à Marie Madeleine, dont il avait chassé sept démons. Elle alla en porter la nouvelle aux disciples qui s'affligeaient et pleuraient. Quand ils apprirent qu'il vivait et qu'elle l'avait vu, ils ne la crurent point. Plus tard il apparut sous une autre forme à deux d'entre eux qui allaient à la campagne. Ils rentrèrent l'annoncer aux autres, mais on ne les crut pas davantage. Enfin il se manifesta aux Onze eux-mêmes pendant qu'ils étaient à table ; et il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité. Puis il leur dit : Allez par le monde entier, proclamez la bonne nouvelle à toute créature. Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : ils chasseront les démons par mon nom, ils parleront en langues, ils prendront des serpents dans leurs mains et, s'ils boivent quelque poison mortel, ils n'en éprouveront aucun mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades seront guéris. Après leur avoir parlé, le Seigneur fut enlevé au ciel et il s'assit à la droite de Dieu. Les disciples s'en allèrent prêcher en tout lieu, le Seigneur agissant en eux et confirmant leur parole par les miracles qui l'accompagnaient. Amen.

ÉOTHINON 4

Évangile selon saint Luc (24, 1-12)

Le premier jour de la semaine, de grand matin, les femmes se rendirent au sépulcre avec les aromates qu'elles avaient préparés. Elles trouvèrent la pierre roulée de devant le tombeau. Elles entrèrent, mais ne trouvèrent point le corps du Seigneur Jésus. Elles ne savaient que penser, mais voici que deux hommes leur apparurent, vêtus de robes resplendissantes.

Et comme, saisies d'effroi, elles tenaient leur visage incliné vers le sol, ils leur dirent : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts Celui qui vit ? Il n'est pas ici, il est ressuscité ! Souvenez-vous de ce qu'il vous disait lorsqu'il était encore en Galilée : Il faut que le Fils de l'homme soit livré aux mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et qu'il ressuscite le troisième jour. Et elles se rappelèrent les paroles de Jésus. À leur retour du sépulcre elles annoncèrent tout cela aux Onze et à tous les autres. C'étaient Marie Madeleine, Jeanne et Marie, mère de Jacques. Et les autres femmes firent aux apôtres le même récit. Mais ces propos leur semblèrent insensés, et ils ne les crurent pas. Pierre cependant se leva et courut au sépulcre. En se penchant pour regarder, il ne vit que les bandelettes. Et il s'en retourna chez lui dans l'étonnement de ce qui était arrivé.

ÉOTHINON 5

Évangile selon saint Luc (24, 2-35)

En ce temps-là, Pierre se leva et courut au sépulcre. En se penchant pour regarder, il ne vit que les bandelettes. Et il s'en retourna chez lui dans l'étonnement de ce qui était arrivé. Et voici que ce même jour deux disciples faisaient route vers un village nommé Émmaüs, à soixante stades de Jérusalem, et ils s'entretenaient de tout ce qui s'était passé. Or tandis qu'ils parlaient et devisaient ensemble, Jésus lui-même s'approcha et fit route avec eux. Mais leurs yeux ne pouvaient le reconnaître. Il leur dit : De quoi vous entretenez-vous, chemin faisant ? Et d'où vient que vous êtes si tristes ? L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : Es-tu le seul étranger dans Jérusalem à ne pas savoir ce qui s'est passé ces jours-ci ? — Quoi donc ? leur dit-il. Ils lui répondirent : Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth. C'était un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple. Nos grands prêtres et nos chefs l'ont livré pour être condamné à mort et l'ont crucifié. Nous espérions qu'il serait le libérateur d'Israël, mais avec tout cela, c'est aujourd'hui le troisième jour depuis que ces choses

sont arrivées. À vrai dire, quelques femmes qui sont des nôtres nous ont fort étonnés. S'étant rendues de grand matin au sépulcre et n'y ayant pas trouvé son corps, elles sont revenues nous dire que des anges leur étaient apparus et assurent qu'il est vivant. Quelques-uns des nôtres sont allés au tombeau et ont trouvé les choses comme les femmes avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. Alors Jésus leur dit : Ô gens sans intelligence, comme votre cœur est lent à croire tout ce qu'ont annoncé les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ainsi pour entrer dans sa gloire ? Et, commençant par Moïse et tous les prophètes, il leur interpréta dans toutes les Écritures ce qui le concernait. Quand ils furent près du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin, mais ils l'invitèrent en disant : Reste avec nous, voici le soir et le déclin du jour. Il entra donc pour rester avec eux. Or, pendant qu'ils étaient à table, il prit le pain et le bénit, le rompit et le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il avait disparu de devant eux. Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ? Sur l'heure ils partirent et revinrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent assemblés les Onze et ceux qui demeuraient avec eux ; et ils disaient tous : Le Seigneur est vraiment ressuscité, il est apparu à Simon ! Et ils leur racontèrent eux-mêmes ce qui leur était arrivé en chemin et comment ils l'avaient reconnu à la fraction du pain.

ÉOTHINON 6

Évangile selon saint Luc (24, 36-53)

En ce temps-là, Jésus, étant ressuscité des morts, se tint au milieu de ses disciples et leur dit : La paix soit avec vous ! Saisis de stupeur et d'effroi, ils s'imaginèrent voir un esprit. Mais il leur dit : Pourquoi tout ce trouble, et pourquoi ces incertitudes en vos cœurs ? Voyez mes mains et mes pieds : c'est bien moi ! Touchez-moi et regardez : un esprit n'a ni chair

ni os, comme vous voyez que j'en ai ! Et ce disant, il leur montra ses mains et ses pieds. Mais comme, dans leur joie, ils ne croyaient pas encore et s'étonnaient, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ? Ils lui présentèrent un morceau de poisson grillé et un rayon de miel, qu'il prit et mangea devant eux. Puis il leur dit : C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous : il fallait que s'accomplît tout ce qui est écrit de moi dans la Loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit pour leur faire comprendre les Écritures, et il leur dit : Ainsi est-il écrit et ainsi fallait-il que le Christ souffrît, qu'il ressuscitât des morts, et qu'à toutes les nations, à commencer par Jérusalem, fussent prêchées en son nom la repentance et la rémission des péchés. De cela vous êtes témoins. Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis. Vous autres demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'en haut. Puis il les conduisit vers Béthanie et, levant les mains, il les bénit. Or, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et fut enlevé au ciel. Quant à eux, s'étant prosternés devant lui, ils revinrent à Jérusalem en grande joie. Et ils étaient constamment dans le Temple, louant et bénissant Dieu. Amen.

ÉOTHINON 7

Évangile selon saint Jean (20, 1-10)

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine alla de bonne heure au sépulcre, alors qu'il faisait encore sombre, et vit qu'on avait retiré la pierre du tombeau. Elle courut auprès de Simon Pierre et de l'autre disciple que Jésus aimait et leur dit : On a enlevé du tombeau le Seigneur, et nous ne savons pas où on l'a mis ! Pierre sortit avec l'autre disciple et ils allèrent au sépulcre, courant ensemble, mais l'autre disciple courait plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. Il se pencha et vit les bandelettes sur le sol, mais il n'entra pas. Simon Pierre, qui le suivait, arriva à son tour et il entra dans le sépulcre. Il vit les bandelettes sur le sol, ainsi que le suaire qui

avait couvert la tête de Jésus, roulé non pas avec les bandelettes mais à part, en un autre endroit. Alors l'autre disciple, qui était arrivé le premier au tombeau, y entra lui aussi : il vit et il crut. Car jusque-là ils n'avaient pas compris que selon les Écritures il devait ressusciter des morts. Puis les disciples s'en retournèrent chez eux.

ÉOTHINON 8

Évangile selon saint Jean (20, 11-18)

En ce temps-là, Marie se tenait près du tombeau et pleurait. Or tandis qu'elle pleurait, elle se pencha pour regarder dans le tombeau et vit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête, l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus. Ils dirent : Femmes, pourquoi pleures-tu ? Elle leur dit : On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais où on l'a mis ! Ayant ainsi parlé, elle se retourna et vit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était lui. Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? Pensant que c'était le jardinier, elle lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as enlevé, dis-moi où tu l'as mis, et j'irai le prendre. Jésus lui dit : Marie ! Elle se reprit et lui dit en hébreu : Rabbouni ! c'est-à-dire : Maître. Jésus lui dit : Laisse-moi, car je ne suis pas encore monté vers le Père ; mais va auprès de mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. Et Marie Madeleine courut annoncer aux disciples : J'ai vu le Seigneur, et voilà ce qu'il m'a dit !

ÉOTHINON 9

Évangile selon saint Jean (20, 19-31)

Le soir de ce même jour, le premier de la semaine, toutes portes étant closes par crainte des Juifs, Jésus vint là où se trouvaient les disciples, il se tint au milieu d'eux et leur dit : La paix soit avec vous ! Ce disant, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie à la vue du Seigneur. Il leur dit encore une fois : La paix soit avec vous ! Comme le

Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Puis il souffla sur eux et leur dit : Recevez le Saint-Esprit. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis ; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. Thomas, l'un des Douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque vint Jésus. Les disciples lui dirent : Nous avons vu le Seigneur ! Il leur répondit : Si je ne vois à ses mains la marque des clous, si je ne mets le doigt dans la marque des clous, et si je ne mets la main dans son côté, je ne croirai pas ! Huit jours après, les disciples étaient à nouveau dans la maison, et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint, toutes portes closes, se tint au milieu d'eux et leur dit : La paix soit avec vous ! Puis il dit à Thomas : Mets ton doigt ici, dans mes mains ; avance ta main et mets-la dans mon côté, et ne deviens pas incrédule, mais croyant. Thomas lui dit : Mon Seigneur et mon Dieu ! Jésus lui dit : Parce que tu me vois, tu crois. Heureux ceux qui croiront sans avoir vu ! Jésus a fait en présence de ses disciples encore bien d'autres miracles qui ne sont pas relatés dans ce livre. Ceux-là l'ont été afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.

ÉOTHINON 10

Évangile selon saint Jean (21, 1-14)

En ce temps-là, Jésus se manifesta à ses disciples, après sa résurrection d'entre les morts, sur le lac de Tibériade. Et voici comment il se manifesta : alors qu'étaient réunis Simon Pierre, Thomas appelé Didyme, Nathanaël de Cana en Galilée, les fils de Zébédée et deux autres de ses disciples, Simon Pierre leur dit : Je vais à la pêche. Il lui répondirent : Nous allons avec toi. Ils sortirent et montèrent en barque, mais ils ne prirent rien cette nuit-là. Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. Jésus leur dit : Les enfants, avez-vous du poisson ? Ils lui répondirent : Non ! Mais il leur dit : Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez ! Ils jetèrent le filet et ne parvenaient plus à le retirer,

à cause de l'abondance du poisson. Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : C'est le Seigneur ! Simon Pierre, entendant que c'était le Seigneur, mit son vêtement, car il était nu, et se jeta à l'eau. Les autres disciples vinrent en barque — ils n'étaient guère qu'à deux cents coudées du rivage — et ils traînaient le filet rempli de poissons. Lorsqu'ils arrivèrent, ils virent un feu de braise sur lequel cuisaient un poisson et du pain. Jésus leur dit : Apportez-moi de ces poissons que vous venez de prendre. Simon Pierre monta dans la barque et tira sur le rivage le filet, qui contenait cent cinquante-trois gros poissons ; et malgré leur nombre le filet ne fut pas déchiré. Jésus leur dit : Venez manger. Aucun des disciples n'osait lui demander : Qui es-tu ? car ils savaient bien que c'était le Seigneur. Alors Jésus, s'approchant d'eux, prit le pain et le leur donna ; et de même le poisson. C'était déjà la troisième fois que Jésus apparaissait à ses disciples, depuis sa résurrection d'entre les morts.

ÉOTHINON 11

Évangile selon saint Jean (21, 15-25)

En ce temps-là, Jésus se manifesta à ses disciples, après sa résurrection d'entre les morts, et il dit à Simon Pierre : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux ! Il lui dit une seconde fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : Sois le pasteur de mes brebis ! Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre fut peiné de ce qu'il lui demandait pour la troisième fois : M'aimes-tu ? et il lui répondit : Seigneur, toi qui sais tout, tu sais bien que je t'aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis ! En vérité, en vérité je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais toi-même ta ceinture et tu allais où tu voulais ; quand tu seras devenu vieux, un autre te ceindra et te conduira où tu ne voudrais pas. Il indiquait par là le genre de mort par lequel

Pierre devait glorifier Dieu. Ayant ainsi parlé, il lui dit : Suis-moi ! Pierre, se retournant, aperçut, marchant à leur suite, le disciple que Jésus aimait, celui qui durant le repas se pencha sur sa poitrine et lui dit : Seigneur, qui est celui qui va te trahir ? En le voyant, Pierre dit à Jésus : Et lui, Seigneur ? Jésus lui répondit : S'il me plaît qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi ! Le bruit se répandit alors parmi les frères que ce disciple ne mourrait pas. Pourtant Jésus n'avait pas dit qu'il ne mourrait pas, mais : S'il me plaît qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? C'est ce même disciple qui atteste tout cela et l'a mis par écrit, et nous savons que son témoignage est vrai. Jésus a accompli encore bien d'autres actions ; si on les relatait par le détail, je ne pense pas que le monde entier pourrait contenir les livres qu'on écrirait. Amen.